



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

Laboratoire ATILF-CNRS, UMR 7118

École doctorale SLTC, Nancy



UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

Centre de dialectologie et d'étude
du français régional
Institut des sciences du langage et
de la communication

Dictionnaire de l'ancien francoprovençal Conception d'un projet lexicographique et réalisation sectorielle

Elisabeth BERCHTOLD

Thèse de doctorat présentée
à la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel
et à l'Université de Lorraine
pour l'obtention du titre de docteur ès lettres

Composition du jury :

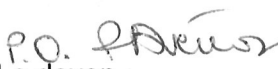
Yan GREUB, directeur de thèse
Andres KRISTOL, directeur de thèse
Caterina MENICHETTI, rapporteure
Frédéric DUVAL, rapporteur

Thèse soutenue le 19 décembre 2018
à Neuchâtel

IMPRIMATUR

La Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, sur les rapports de M. Andres Kristol, co-directeur de thèse, professeur émérite, Université de Neuchâtel ; M. Yan Greub, co-directeur de thèse, chargé de recherche au CNRS, Université de Lorraine, Nancy ; M. Frédéric Duval, professeur, Ecole nationale des chartes, Paris ; Mme Caterina Menichetti, professeure associée, universités de Lausanne et de Genève autorise l'impression de la thèse présentée par Mme Elisabeth Berchtold en laissant à l'auteur la responsabilité des opinions énoncées.

Neuchâtel, le 19 décembre 2018


Le doyen
Pierre Alain Mariaux

Résumé

L’objectif de cette thèse est de combler des lacunes scientifiques dans la connaissance de l’histoire du francoprovençal et de son lexique. En effet, à l’heure actuelle aucun travail de synthèse ne regroupe les matériaux anciens du francoprovençal et dans le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW), qui pourrait remplir cette fonction, les états anciens du francoprovençal sont sous-représentés en raison de l’absence d’un tel travail. La conséquence est un grand déséquilibre avec la connaissance que nous avons de l’ancien français et occitan qui sont les langues romanes anciennes les mieux décrites.

Les sources en francoprovençal sont relativement peu nombreuses parce que cette langue a été de tout temps confiné à un usage essentiellement oral. La littérature ancienne se borne à quelques textes d’édification et un traité juridique, surtout des traductions. À partir du XVI^e siècle se développe une littérature en patois le plus souvent fortement ancrée localement. Les auteurs qui voulaient toucher un public plus large ont très tôt opté pour le français. Les sources documentaires sont plus nombreuses, mais très inégalement réparties dans l’espace. Les sources issues de la partie française du domaine ont pour la plupart été éditées, mais beaucoup d’entre elles sont difficilement exploitables en l’absence de glossaires. La situation est plus favorable en Suisse romande où le *Glossaire des patois de la Suisse romande* (*Gl.*) documente non seulement les dialectes modernes, mais aussi leurs états anciens. Pour cette raison nous nous sommes concentrée sur la partie française du domaine et nous nous sommes basée sur le *Gl.* pour la partie suisse. En collaboration avec une autre doctorante, Laure Grüner, nous avons rassemblé les sources intéressantes pour l’étude de l’ancien francoprovençal de France et nous avons procédé à des dépouillements étendus.

Sur cette base, nous avons élaboré un modèle de description lexicographique adapté à l’ancien francoprovençal et nous avons rédigé la tranche *f* de ce *Dictionnaire de l’ancien francoprovençal*, qui représente environ un vingtième du dictionnaire complet, afin de prouver la faisabilité du projet et d’évaluer son apport à la connaissance de l’ancien francoprovençal. Plus de la moitié de nos articles documentent des unités lexicales qui n’étaient pas encore attestées en ancien francoprovençal de France dans le FEW et dans une bonne partie des autres cas nous pouvons compléter les matériaux. Sur la base des 386 articles rédigés, nous évaluons la nomenclature complète du dictionnaire à 7’500 articles et le temps de rédaction à une bonne douzaine d’années de travail d’une personne à temps plein. Nous avons aussi envisagé plusieurs possibilités pour obtenir des résultats tangibles dans des délais plus courts.

Mots-clés : lexicographie, francoprovençal, langues gallo-romanes, linguistique historique, lexicographie électronique, linguistique romane

***Old Francoprovençal dictionary.* Conception of a lexicographic project and partial realisation**

The aim of this thesis is to fill in the scientific gaps concerning the knowledge of the history of Francoprovençal and its vocabulary. Currently, there is no synthesis of the available documentation of Old Francoprovençal. In the *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW), that could fulfil this function, the older states of Francoprovençal are underrepresented because of the lack of this kind of work. The consequence is a huge imbalance with the knowledge we have for instance of Old French and Occitan which are the best known Romance languages of the past.

There are few sources in Francoprovençal because this language has always been mostly oral. The oldest literature consists of a few religious texts and a legal treaty. Most of them are translations. From the 16th century onward, a locally based literature emerges generally with modest ambitions. Authors wanting to reach a larger audience chose French at a very early stage. The documentary sources are more numerous but very unevenly spread. Most sources from the French part are edited, but many of them lack a glossary and are difficult to handle. The situation is better in Switzerland, where the *Glossaire des patois de la Suisse romande* (*Gl.*) provides documentation not only regarding the modern dialects but also their older stages. For this reason, we concentrated our work on the French part and relied on the *Gl.* for the Swiss part. Together with an other PhD student, Laure Grüner, we gathered the sources and extracted the interesting lexical forms.

Based on this documentation, we elaborated a lexicographical description template suitable for Old Francoprovençal. We wrote the articles of this *Dictionnaire de l'ancien francoprovençal* beginning with the letter *f* which represents about one twentieth of the whole dictionary. Not only did this provide a proof of its feasibility, but it also assessed its contribution to the knowledge on Old Francoprovençal. More than a half of the articles gather evidence for lexical units not yet documented in this language regarding the French part of the linguistic area, whereas for most of the others we could complete the existing documentation. Based on the 386 articles written, we estimate the complete nomenclature at approximately 7'500 articles and the time needed to write them at about twelve years. We also considered various possibilities to get tangible outcomes in a shorter amount time.

Key words : lexicography, Francoprovençal, Gallo-Romance languages, historical linguistics, electronic lexicography, Romance linguistics

Remerciements

L'élaboration d'une thèse est une entreprise de longue haleine et souvent solitaire, mais elle n'aurait pas été possible sans le soutien de nombreuses personnes que je souhaite remercier ici de de tout cœur.

Mes remerciements s'adressent en premier lieu mes directeurs de thèse. Andres Kristol m'a fait découvrir les univers passionnants de la dialectologie galloromane et de la linguistique historique dès le début de mes études universitaires et m'a accompagné dans mon apprentissage de chercheuse. Yan Greub m'a beaucoup appris et s'est montré d'une grande disponibilité pendant toute la durée d'élaboration de cette thèse.

Je tiens aussi à remercier vivement Frédéric Duval, professeur à l'École nationale des chartes (Paris), et Caterina Menichetti, professeure associée à l'Université de Lausanne, d'avoir accepté de faire partie de mon jury de thèse et de m'avoir permis, par des remarques et suggestions judicieuses, d'améliorer et de compléter la première version de ce travail.

Ce travail a été rendu possible grâce à un financement du Fonds national suisse de la recherche scientifique et grâce à l'accueil au sein du laboratoire ATILF-CNRS de l'Université de Lorraine et du Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel. Je suis également redevable au Glossaire des patois de la Suisse romande où j'ai eu la chance d'effectuer un stage de rédaction et suis actuellement rédactrice en formation.

Merci à Claudine Fréchet, directrice de l'Institut Pierre Gardette, qui a permis à Laure Grüner et moi-même d'accéder à ce qui reste du fichier Duraffour.

Je remercie mes amis et collègues du Centre de dialectologie et de l'ATILF pour tous les moments d'échange au quotidien ; en particulier Laure Grüner, engagée dans le cadre du même projet sur un sujet similaire, et Myriam Bergeron-Maguire qui complète le trio de doctorantes du FEW des années 2011 à 2015. Je suis particulièrement recon-

naissante à Maud Becker qui a accepté la tâche ingrate de vérifier les références dans la partie lexicographique de ce travail. Mes remerciements vont aussi à Jonathan Wenger, Alessandra Bossone, Maude Ehinger, Lorraine Fuhrer, Maguelone Sauzet, Laure Grüner et Myriam Bergeron-Maguire qui ont relu des passages plus ou moins longs de ce travail à divers stades de son évolution.

Je remercie enfin mes proches, amis et famille, pour leur patience, leurs encouragements et leur soutien sous diverses formes. Merci Jo d'avoir été à mes côtés *seyms fallyr* ces deux dernières années même quand j'avais *lo cour ben fado*. Une pensée particulière va à ma mère qui est partie alors que je venais tout juste de commencer à travailler sur ce projet.

Table des matières

Introduction	1
1 L’ancien francoprovençal	3
1.1 Définition et délimitation du francoprovençal	3
1.1.1 Formation du domaine francoprovençal	6
1.1.2 Statut du francoprovençal avant 1600 et conscience linguistique	7
1.1.3 Dénominations de l’ancien francoprovençal dans la recherche	11
1.2 État de la recherche	12
2 Les sources et leur traitement	15
2.1 Identification des sources	15
2.1.1 Bornes chronologiques	15
2.1.1.1 <i>Terminus a quo</i> : apparition des premières sources	16
2.1.1.2 <i>Terminus ad quem</i>	16
2.1.2 Localisation des sources	17
2.1.3 La langue des sources	19
2.1.3.1 Quelle est la langue cible des auteurs issus du domaine francoprovençal ?	19
2.1.3.2 Avons-nous à faire à une variété régionale du français ou à une langue à part entière ?	20
2.1.3.3 Les <i>scriptae</i> francoprovençales	21
2.1.3.4 Les patois littéraires (XVI ^e -XVII ^e s.)	22
2.1.3.5 L’apport des sources latines	22
2.1.3.6 Entre <i>dialectologie</i> et francoprovençal invisible	24
2.2 Les sources primaires	25
2.2.1 La chronologie des sources	25
2.2.1.1 Originaux et copies	26
2.2.1.2 Manuscrits perdus	27
2.2.2 Les éditions	27
2.2.3 Les traductions du latin	28
2.2.4 Littérature	29
2.2.4.1 Littérature médiévale en francoprovençal	29
2.2.4.2 Les œuvres littéraires présentant des traits francoprovençaux	30
2.2.4.3 Littérature patoise	31
2.2.5 Textes d’archives	33
2.3 Les sources secondaires	35
2.3.1 Le <i>Glossaire des patois de la Suisse romande</i> (<i>Gl.</i>)	35
2.3.2 Le <i>Französisches etymologisches Wörterbuch</i> (FEW)	36

2.3.3	Les glossaires de Marguerite GONON	38
2.3.4	Délimitation géolinguistique des dictionnaires s’occupant des langues voisines contemporaines	38
2.3.4.1	Ancien et moyen français	38
2.3.4.2	Ancien occitan	39
2.4	Le traitement des sources	40
2.4.1	Élaboration d’une base de données relationnelle	40
2.4.2	Compilation et examen critique des sources secondaires	40
2.4.2.1	Saisie des glossaires	40
2.4.2.2	Consultation lors de la rédaction des articles	41
2.4.2.3	Critique des sources	41
2.4.3	Dépouillement des sources primaires	42
3	Méthodes et structures rédactionnelles	43
3.1	Choix méthodologiques et orientation générale	43
3.1.1	Public cible et fonctions du dictionnaire	43
3.1.2	Principes philologiques	43
3.1.3	Approche différentielle ou englobante ?	45
3.1.4	Traitement des données (potentiellement) onomastiques	46
3.1.5	Méthode d’élaboration de nos conventions	47
3.2	Macrostructure et nomenclature	47
3.2.1	Le choix de la tranche alphabétique	47
3.2.1.1	Évaluation de la proportion de l’alphabet que représente la tranche choisie	48
3.2.2	Les principes d’admission des lemmes	48
3.2.3	Discussion de quelques cas particuliers	49
3.2.3.1	Mots attestés à partir du XVII ^e siècle	49
3.2.3.2	Mots seulement attestés dans des sources latines	49
3.2.3.3	Mots seulement attestés dans des noms propres à date ancienne	49
3.2.3.4	Mots uniquement attestés en Suisse romande	50
3.2.4	Une ou plusieurs entrées ?	50
3.3	Microstructure	51
3.3.1	Types d’articles et structure	51
3.3.1.1	Article modèle	52
3.3.1.2	Symboles et conventions typographiques	52
3.3.1.3	Articles critiques	53
3.3.1.4	Articles de renvoi au <i>Gl.</i>	54
3.3.1.5	Article basé sur un corpus réduit	55
3.3.2	Le lemme	56
3.3.2.1	Le choix du lemme	56
3.3.2.2	Les sous-lemmes	56
3.3.2.3	Restitution de la forme de citation lexicographique	57
3.3.2.4	Indication de la place de l’accent	57
3.3.2.5	Distinction des homonymes	58
3.3.2.6	Catégorie grammaticale	58

3.3.3	Variantes graphiques	59
3.3.3.1	Questions de graphie et d'édition	60
3.3.3.2	Organisation des graphies	61
3.3.3.2.1	Substantifs:	61
3.3.3.2.2	Adjectifs:	62
3.3.3.2.3	Verbes:	62
3.3.3.3	Attestations du XVII ^e siècle	62
3.3.3.4	Attestations en contexte latin et latinisantes	63
3.3.3.5	Onomastique	64
3.3.3.6	Référencement des variantes graphiques	64
3.3.3.6.1	Localisation:	64
3.3.3.6.2	Date:	65
3.3.3.6.3	Sigle du texte:	65
3.3.3.6.4	Référence à l'intérieur du texte:	65
3.3.3.6.5	Références aux sources secondaires:	66
3.3.4	La partie sémantique	66
3.3.4.1	La structure de la partie sémantique	66
3.3.4.2	Analyse sémantique	68
3.3.4.3	Référencement des sens	69
3.3.5	Citations	70
3.3.5.1	Choix des citations	70
3.3.5.2	Présentation des citations	70
3.3.5.3	Référencement des citations	71
3.3.5.4	Traduction, gloses et remarques	71
3.3.6	Lexicographie galloromane	71
3.3.7	Bibliographie	72
4	Articles lexicographiques : Lettre F	73
4.1	<i>fabrica</i> s.f.	73
4.2	<i>fachî</i> v.	73
4.3	<i>fachû</i> adj.	74
4.4	<i>faci</i> s.f.	74
4.5	<i>facier</i> v.tr.	75
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>factour</i> et var. s.m.	75
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>facturier</i> , <i>feyturier</i> et var. s.m. (et adj.)	75
4.6	<i>faculta</i> s.f.	75
4.7	<i>faczon</i> s.f.	75
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>faderrit</i> et var. s.m.	77
4.8	<i>fado</i> adj.	77
4.9	<i>fagot</i> s.m.	77
4.10	* <i>faide</i> s.f.	77
4.11	* <i>faigne</i> s.f.	77
4.12	<i>failli</i> 1 s.f.	78
4.13	[<i>failli</i>] 2 s.f.	78
4.14	<i>faillia</i> s.f.	78

4.15	<i>faillir</i> v. intr.	78
4.16	<i>faïmen</i> s. m.	80
4.17	<i>fais</i> s. m.	80
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>faisande</i> et var. s. f.	81
4.18	<i>fait</i> s. m.	81
4.19	<i>faitor</i> s. m.	84
4.20	<i>faitura</i> s. f.	84
4.21	<i>falcidi</i> s. f. (et adj.°)	85
4.22	<i>falcon</i> s. m.	85
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>falenaz</i> adj. f.	85
4.23	[<i>faler</i>] v. impers.	85
4.24	<i>falerà</i> v. pron.	87
4.25	<i>faliment</i> s. m.	87
4.26	<i>fallaci</i> s. f.	87
4.27	<i>fallot</i> s. m. (et adj.°)	87
4.28	<i>fallotin</i> adj.	87
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fal(l)oz</i> , <i>fallie(z)</i> et var. adj.	88
4.29	<i>fals</i> adj.	88
4.30	<i>falsament</i> adv.	89
4.31	<i>fama</i> s. f.	89
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fambelliere</i> adj. ou s. f.	89
4.32	<i>familiar</i> adj.	89
4.33	<i>familiarment</i> adv.	90
4.34	<i>famina</i> s. f.	90
4.35	<i>fan</i> s. f.	90
4.36	* <i>fanc</i> s. f.	91
4.37	<i>fangez</i> s. m.	91
4.38	<i>fangi</i> s. f.	91
4.39	[<i>fantumo</i>] adj.	91
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>faquette</i> et var. s. f.	92
4.40	* <i>far</i> s.	92
4.41	(*) <i>fara</i> s. f.	92
4.42	* <i>farain</i> adj.	92
4.43	[<i>farar</i>] v. intr.	92
4.44	<i>farchont</i> s. m.	92
4.45	<i>farçir</i> v. tr.	93
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>farco</i> adj.	93
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>farcot</i> s. m.	93
4.46	<i>fordá</i> v. tr.	93
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fordellet</i> , <i>fordallet</i> s. m.	93
4.47	<i>fordyn</i> s. m.	93
4.48	* <i>fare</i> v.	94
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>faret</i> et var. s. m.	98
4.49	<i>farfajut</i> s. m.	98
4.50	<i>farfoüilly</i> v. tr.	98

4.51	<i>fargi</i> s. f.	98
4.52	<i>fargina</i> s. f.	99
4.53	<i>farina</i> s. f.	99
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fariniere</i> et var. s. f.	99
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>farnol(l)az</i> et var. adj.	99
4.54	<i>farnoux</i> adj.	99
4.55	[<i>farø</i>] s. m.	100
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>farot</i> et var. s. m.	100
4.56	* <i>farramas</i> s. f.	100
4.57	[<i>fars</i>] adj.	100
4.58	<i>farsa</i> s. f.	100
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fasan</i> s. m.	100
4.59	(*) <i>fascheri</i> s. f.	100
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fassa</i> et var. v. tr.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fassalaz</i> , <i>-alles</i> s. f.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fasset</i> s. m.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fassettes</i> s. f.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fas(s)il</i> et var. s. m.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fassine</i> et var. s. f.	101
4.60	<i>fassour</i> s. m.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fata(z)</i> et var. s. f.	101
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fatraz</i> s. m.	102
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fattoneyres</i> s. f. pl.	102
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fauchy</i> et var. s. m.	102
4.61	<i>faucilli</i> s. f.	102
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fauconet</i> s. m.	102
4.62	<i>fauda</i> s. f.	102
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>faudestue</i> s. m.	102
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>faul</i> et var. s. m.	102
4.63	<i>faure</i> s. f.	103
4.64	<i>fauressa</i> s. f.	103
4.65	<i>fauro</i> s. m.	103
4.66	<i>fauta</i> s. f.	104
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fautroz</i> , <i>fleuttre</i> , <i>flaustre</i> , <i>fetro</i> et var. s. m.	104
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fauvel</i> et var. adj.	104
4.67	<i>fava</i> s. f.	105
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>favargerie</i> et var. s. f.	105
4.68	<i>favargier</i> v. tr.	105
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>favergier</i> s. m.	105
4.69	<i>favergy</i> s. f.	105
4.70	<i>fávola</i> s. f.	106
4.71	<i>favør</i> s. f.	106
4.72	[<i>favorablo</i>] adj.	106
4.73	[<i>faya</i>] s. f.	106
4.74	<i>fayé</i> v. tr.	107

4.75	[<i>fayeta</i>] s. f.	107
4.76	<i>fayllenti</i> s. f.	107
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fayotier</i> s. m.	107
4.77	<i>fayssi</i> s. f.	107
4.78	<i>feblessa</i> s. f.	108
4.79	<i>febleta</i> s. f.	108
4.80	<i>feblo</i> adj.	108
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feczron</i> s. m.	109
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fegar</i> v. tr.	109
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fege</i> s. m.	109
4.81	<i>fei</i> s. f.	109
4.82	<i>feia</i> s. f.	111
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feitorage</i> et var. s. m.	111
4.83	<i>feitureiri</i> s. f.	112
4.84	<i>fel</i> s. m.	112
4.85	<i>fellon</i> adj. (et s. m.°)	112
4.86	<i>fellonessament</i> adv.	113
4.87	<i>felloni</i> s. f.	113
4.88	<i>felonieriz</i> s. f.	114
4.89	* <i>feltre</i> s. f.	114
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>femar</i> et var. v. tr.	114
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>femeir</i> et var. s. m.	114
4.90	<i>femella</i> s. f. (et adj.°)	114
4.91	[<i>femen</i>] adj.	115
4.92	<i>femez</i> s. m.	115
4.93	<i>fen</i> s. m.	115
4.94	<i>fenajo</i> s. m.	116
4.95	<i>fenar</i> v.	116
4.96	<i>fenayrie</i> v. intr.	117
4.97	<i>fendaci</i> s. f.	117
4.98	<i>fendre</i> v. tr.	117
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fendure</i> s. f.	117
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fendyaz</i> et var. s. f.	118
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feneresses</i> s. f.	118
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenery</i> et var. s. f.	118
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenes(s)on</i> s. m.	118
4.99	<i>fenestra</i> s. f.	118
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenestrazoz</i> et var. s. m.	118
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenestrette</i> s. f.	119
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenestry</i> et var. s. m.	119
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feni</i> et var. s. m.	119
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenin</i> s. m.	119
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feniour</i> et var. s. m.	119
4.100	<i>fenir</i> v.	119
4.101	<i>fenna</i> s. f.	121

4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fenol</i> , -oil s. m.	122
4.102 <i>fenün</i> s. m.	122
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feoderez</i> s. m. pl.	122
4.103 <i>fer</i> 1 s. m.	122
4.104 (*) <i>fer</i> 2 s. m.	124
4.105 [<i>feramēn</i>] s. m.	124
4.106 <i>ferār</i> v. tr.	124
4.107 <i>fēri</i> s. f.	126
4.108 <i>feriēr</i> v.	127
4.109 <i>ferīr</i> v. tr.	127
4.110 <i>ferm</i> adj. (et adv.°)	130
4.111 <i>fērma</i> s. f.	131
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermallies</i> et var. s. f. pl.	131
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermallye</i> et var. s. f.	132
4.112 <i>fermamēt</i> adv.	132
4.113 <i>fermānci</i> s. f.	132
4.114 <i>fermār</i> v. tr.	132
4.115 <i>fermēl</i> s. m.	133
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermentailles</i> s. f. pl.	134
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermenté</i> , <i>ferre-</i> v. tr.	134
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermentier</i> s. m.	134
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermenture</i> s. f.	134
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermetei</i> et var. s. f.	134
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermetoires</i> s. f.	134
4.116 <i>fermiert</i> s. m. (et adj.°)	134
4.117 [<i>fermiolār</i>] v. intr.	134
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fermire</i> s. f.	135
4.118 <i>ferrā</i> 1 s. f.	135
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferra</i> 2 et var. s. f.	135
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferrachon</i> s. m.	135
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferragine</i> s. f.	135
4.119 <i>ferramenta</i> s. f.	135
4.120 <i>ferrateiz</i> s. m.	136
4.121 <i>ferrater</i> s. m.	136
4.122 <i>ferrateri</i> s. f.	137
4.123 <i>ferrateris</i> s. f.	137
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferratier</i> et var. s. m.	137
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferrature</i> s. f.	137
4.124 <i>ferrenche</i> s. f. et adj.	137
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferr(i)er</i> s. m.	137
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferriere</i> et var. s. m.	138
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferrieres</i> s. f.	138
4.125 <i>ferrōl</i> s. m.	138
4.126 <i>ferroleri</i> s. f.	138
4.127 <i>ferrōr</i> s. m.	138

4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferroter</i> v. tr.	139
4.128 <i>ferroura</i> s. f.	139
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fertigar</i> v. tr.	139
4.129 [<i>fervent</i>] adj.	139
4.130 <i>fervør</i> s. f.	139
4.131 <i>feseyri</i> s. f.	140
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fesse</i> s. f.	140
4.132 <i>festa</i> 1 s. f.	140
4.133 [<i>festa</i>] 2 s. f.	141
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>festerling</i> s. m.	141
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>festeyer</i> et var. v. intr.	141
4.134 * <i>festivita</i> s. f.	142
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>festoller</i> , <i>fistoler</i> v. tr. et intr.	142
4.135 [<i>fetər</i>] v. tr.	142
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feti</i> adj.	142
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fetterlin</i> s. m.	142
4.136 <i>feu</i> s. m.	142
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feur temps</i> s. m.	142
4.137 <i>feura</i> s. f.	142
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fevallaz</i> et var. s. f.	143
4.138 <i>fevielle</i> s. f.	143
4.139 <i>fevrer</i> s. m.	143
4.140 <i>feyaltə</i> s. f.	143
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>feyries</i> et var. s. f. pl.	144
4.141 <i>fiablou</i> adj.	144
4.142 <i>fiqis</i> adj. (et s. m. °)	144
4.143 <i>fiaisment</i> adv.	144
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fancement</i> et var. s. m.	145
4.144 <i>fancer</i> v. tr.	145
4.145 <i>fanci</i> s. f.	145
4.146 <i>fiər</i> v. pron.	146
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fiaulge</i> , <i>fiouze</i> adj. f.	147
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ficchis feuz</i> et var. s. m.	147
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fichet</i> s. m.	147
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fichiat</i> s. f.	147
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fichié</i> , -ez adj.	147
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fichies</i> et var. s. f.	147
4.147 <i>fichir</i> v. tr.	147
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fichon</i> s. m.	149
4.148 [<i>fidello</i>] adj.	149
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fierdon</i> s. m.	149
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>ferrer</i> s. m.	149
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fetier</i> et var. s. m.	150
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fetièrre</i> adj. f.	150
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fiffer</i> et var. s. m.	150

4.149	[<i>fīgua</i>] 1 s. f.	150
4.150	<i>fīgua</i> 2 s. f.	150
4.151	<i>figua</i> 3 s. f.	150
4.152	<i>figura</i> s. f.	151
4.153	[<i>figurar</i>] v. tr.	151
4.154	<i>fil</i> 1 s. m.	151
4.155	<i>fil</i> 2 s. m.	152
4.156	<i>filq</i> s. m.	154
4.157	<i>filqr</i> 1 s. m.	154
4.158	<i>filqr</i> 2 v. tr.	155
4.159	<i>filqstra</i> s. f.	155
4.160	<i>filqstro</i> s. m.	155
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>filatier</i> s. m.	156
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>filauxselle</i> , <i>philozelle</i> s. f.	156
4.161	<i>filiēri</i> s. f.	156
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fillarde</i> s. f.	157
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fillatiour</i> s. m.	157
4.162	<i>filleta</i> s. f.	157
4.163	<i>filli</i> s. f.	157
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fillie</i> v. réfl. (?)	158
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fillière</i> s. f.	158
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fil(l)iole</i> s. f.	158
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fillioux</i> adj.	159
4.164	<i>fillyn</i> 1 s. m.	159
4.165	<i>fillyn</i> 2 s. m.	159
4.166	<i>filqchi</i> s. f.	159
4.167	<i>fimbri</i> s. f.	159
4.168	<i>fin</i> 1 s. f. (et m.°)	159
4.169	<i>fin</i> 2 adj.	162
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>finaige</i> , <i>fenage</i> s. m.	163
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>finamynte</i> adv.	163
4.170	<i>finqnci</i> s. f.	163
4.171	<i>finqr</i> v. tr.	163
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>finaul</i> et var. adj.	163
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>finessée</i> p. p. adj. f.	163
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fischilin</i> et var. s. m.	163
4.172	<i>fitra</i> s. f. (et m.°)	164
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fiva(z)</i> , <i>fiuva(z)</i> , <i>estyvaz</i> et var. s. f.	164
4.173	<i>fla</i> s. m.	165
4.174	<i>flachez</i> s. m.	165
4.175	<i>flachi</i> s. f.	165
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>flachiere</i> et var. s. f.	165
4.176	<i>flachir</i> v. intr.	166
4.	→ Renvoi <i>Gl.</i> : <i>flacquyn</i> s. m.	166
4.177	[<i>flagellqr</i>] v. tr.	166

4. → Renvoi Gl. :	<i>flagelleur, -ieur</i> s. m.	166
4.178	<i>flaiēl</i> s. m.	166
4.179	<i>flairier</i> v. intr.	167
4. → Renvoi Gl. :	<i>flamein, flamenche</i> et var. adj. (et s. m.)	167
4.180	* <i>flamiche</i> s. f.	167
4.181	<i>flamma</i> s. f.	168
4.182	<i>flanc</i> s. m.	168
4.183	<i>flaon</i> s. m.	169
4.184	<i>flàpio</i> adj.	169
4.185	[<i>flapir</i>] v.	169
4. → Renvoi Gl. :	<i>flascon</i> et var. s. m.	169
4.186	<i>flat</i> s. m.	169
4.187	<i>flatā</i> v. tr.	170
4.188	[<i>flatrar</i>] v. tr.	170
4. → Renvoi Gl. :	<i>fleche, flei-</i> adj. (?)	170
4. → Renvoi Gl. :	<i>flechierre</i> s. m.	170
4.189	[<i>flechir</i>] v. tr.	170
4.190	<i>fleiron</i> adj.	170
4.191	[<i>flessey</i>] s. f.	170
4. → Renvoi Gl. :	<i>fleurie</i> s. f.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>fleurs</i> (pl.), <i>floutarrez</i> et var. s. m.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>fleyon</i> s. m.	171
4.192	<i>flocan</i> adj.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>floc(c)ar</i> s. m.	171
4.193	[<i>fløche</i>] s. f.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>flochon</i> et var. s. m.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>floctons</i> s. m.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>flolets</i> s. m.	171
4.194	<i>flor</i> s. f.	171
4. → Renvoi Gl. :	<i>florat(t)a(z)</i> et var. p. p. adj.	172
4.195	<i>florin</i> s. m.	172
4. → Renvoi Gl. :	<i>florior</i> s. m.	172
4. → Renvoi Gl. :	<i>florotiour</i> s. m.	172
4.196	<i>florir</i> v. intr.	173
4.197	<i>flot</i> s. m.	173
4.198	<i>flota</i> s. f.	173
4. → Renvoi Gl. :	<i>flottes</i> et var. s. f.	174
4. → Renvoi Gl. :	<i>flottoneyre</i> et var. adj. f.	174
4. → Renvoi Gl. :	<i>flotza</i> v. tr.	174
4. → Renvoi Gl. :	<i>flours</i> s. f. pl.	174
4.199	<i>flusta</i> v. intr.	174
4.200	<i>fluvio</i> s. m.	174
4.201	<i>flux</i> s. m.	174
4.202	[<i>fluyna</i>] s. f.	175
4.203	<i>fo</i> s. m.	175

4.204	<i>foage</i> s.m.	176
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foctre</i> interj.	176
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foena</i> s.f.	176
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foette</i> et var. s.f.	176
4.205	* <i>Fogi</i> s.f.	177
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foiasses</i> s.f.	177
4.206	<i>foill̃er</i> v.	177
4.207	<i>foilli</i> s.f.	177
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foiniere</i> s.f.	178
4.208	(*) <i>foinno</i> adj.	178
4.209	<i>foiri</i> s.f.	178
4.210	<i>foiroù</i> adj.	179
4.211	(*) <i>foita</i> s.m.	179
4.212	<i>fol</i> adj. (et s.°)	179
4.213	<i>folatà</i> v.intr.	180
4.214	<i>folatrou</i> adj.	181
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foléra</i> , -e- s.f.	181
4.215	<i>folet</i> s.m.	181
4.216	<i>folinèla</i> s.f.	181
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>folla</i> et var. s.f.	181
4.217	<i>follament</i> adv.	181
4.218	<i>follar</i> v.tr.	181
4.219	<i>follet</i> s.m.	182
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>folliaiges</i> s.m.	182
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>folliasse</i> s.f.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>follieson</i> et var. s.f.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>follieuse</i> s.f.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>folliour</i> , <i>follar(r)e</i> et var. s.m.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>follire</i> et var. s.f.	183
4.220	<i>follor</i> s.f.	183
4.221	[<i>folongĩer</i>] v.tr.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foltra</i> , -ar v.tr.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foluns</i> s.m.	183
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fomassiez</i> et var. p.p. adj.	183
4.222	<i>fonda</i> s.f.	183
4.223	<i>fondar</i> v.tr.	184
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fondeur</i> , <i>fondarre</i> et var. s.m.	184
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fondiour</i> s.m.	184
4.224	<i>fondre</i> v.	184
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fondricloz</i> , <i>fan-</i> s.m.	185
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fondua</i> et var. s.f.	185
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fondure</i> s.f.	185
4.225	<i>font</i> s.f.	185
4.226	<i>fontana</i> s.f.	186
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fontanier</i> , -anny s.m.	186

4. → Renvoi Gl. :	<i>fontannetaz</i> s. f.	186
4. → Renvoi Gl. :	<i>fontany</i> s. m.	187
4.227	<i>fonz</i> s. m.	187
4.228	<i>for</i> adv. et prép.	188
4.229	<i>fora</i> s. f.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>forament</i> s. m.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>foramination</i> s. m.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>foray</i> , -rr- s. m.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>forcelle</i> et var. s. f.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>forchesa</i> , -az v. réfl.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>forchet</i> s. m.	191
4. → Renvoi Gl. :	<i>forchetes</i> , -z s. f.	191
4.230	<i>forchi</i> s. f.	192
4. → Renvoi Gl. :	<i>forchieu</i> s. m.	192
4. → Renvoi Gl. :	<i>forchue</i> s. f.	192
4.231	<i>forci</i> s. f.	193
4.232	[<i>forcløre</i>] v. tr.	195
4.233	<i>forcpla</i> s. f.	195
4. → Renvoi Gl. :	<i>forconte</i> et var. s. m.	195
4. → Renvoi Gl. :	<i>forcri</i> , <i>affourcry</i> , <i>crifour</i> et var. s. m.	195
4.234	(*) <i>foreis</i> adj.	195
4. → Renvoi Gl. :	<i>forensiers</i> , <i>fo(u)ren(s)tiers</i> s. m. pl.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>forensifz</i> s. m. pl.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>forensique</i> et var. s. m.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>foresterie</i> s. f.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>foretier</i> , <i>forosté</i> , <i>foresteir</i> et var. s. m.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>forex</i> et var. s. m.	196
4.235	<i>foreysa</i> s. f.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>forfenney</i> s. m.	196
4. → Renvoi Gl. :	<i>forgalle</i> et var. s. f.	196
4.236	<i>forgeqjou</i> s. m.	197
4.237	<i>forgier</i> v. tr.	197
4. → Renvoi Gl. :	<i>forgité</i> p. p. adj.	197
4. → Renvoi Gl. :	<i>forgitures</i> , -tirez s. f. pl.	197
4. → Renvoi Gl. :	<i>forillion</i> et var. s. m.	197
4.238	[<i>forisq̃n</i>] s. m.	197
4.239	<i>forma</i> s. f.	197
4. → Renvoi Gl. :	<i>formagerie</i> s. f.	199
4.240	<i>formar</i> v. tr.	199
4.241	<i>formēt</i> adv.	199
4.242	<i>formi</i> s. f.	200
4.243	<i>forn</i> s. m.	200
4.244	<i>forna</i> s. f.	201
4. → Renvoi Gl. :	<i>fornache</i> , -y s. f.	201
4. → Renvoi Gl. :	<i>fornagioux</i> s. m. pl.	201

4.245	<i>fornqis</i> s. f.	201
4.246	<i>fornqjo</i> s. m.	202
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fornalar(r)e</i> et var. s. m.	202
4.247	<i>fornel</i> s. m.	202
4.248	<i>fornēr</i> 1 s. m.	202
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fornēr</i> 2 v. tr.	203
4.249	<i>fornēri</i> s. f.	203
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fornērit</i> s. f. (?)	203
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fornet</i> et var. s. m.	203
4.250	<i>forneyrøn</i> s. m.	203
4.251	<i>fornicaciøn</i> s. f.	203
4.252	(*) <i>forqjo</i> adj.	203
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>for(r)age</i> et var. s. m.	204
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>forragemens</i> et var. s. m.	204
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>forrager</i> v. tr.	204
4.253	<i>forrqr</i> 1 v.	204
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>forrar</i> 2 v. tr.	205
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>for(r)el</i> et var. s. m.	205
4.254	<i>forqura</i> s. f.	205
4.255	<i>forsen</i> s. m.	205
4.256	<i>forsenna</i> adj. (et s.°)	205
4.257	<i>forsennqr</i> v. intr.	206
4.258	<i>forsenneri</i> s. f.	206
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>forson</i> et var. s. m.	207
4.259	<i>forsvier</i> v.	207
4.260	<i>fort</i> 1 adj.	207
4.261	<i>fort</i> 2 adv.	209
4.262	<i>fort</i> 3 s. m.	210
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fortie</i> et var. s. m.	211
4.263	<i>fortuna</i> s. f. (°avec maj.)	211
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fortunellement</i> adv.	211
4.264	<i>fōssa</i> 1 s. f.	211
4.265	<i>fōsq</i> 2 s. m.	212
4.266	<i>fōsq</i> 3 v. tr.	212
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fossallier</i> v. intr.	212
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fossauz</i> et var. s. m.	212
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fosseï</i> et var. s. m.	213
4.267	<i>fossel</i> s. m.	213
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fosseraison</i> et var. s. f.	213
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fosses</i> et var. s. f. pl.	213
4.268	[<i>fossoiria</i>] s. f.	213
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fosson</i> et var. s. m.	213
4.269	<i>fossorqr</i> v. tr.	213
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fossoret</i> , <i>fassoret</i> et var. s. m.	214
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fossorey</i> , <i>fassoré</i> et var. s. m.	214

4.270	<i>fossou</i> s. m.	214
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fostel</i> et var. s. m.	214
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fottre</i> et var. v. tr.	214
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fottu</i> adj.	214
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foucelz</i> s. m.	214
4.271	<i>fouceta</i> s. f.	215
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foucheiere</i> , <i>foucheoux</i> et var. s. m.	215
4.272	<i>fouchunt</i> s. m.	215
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foucilliere</i> , -rr- s. m.	215
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foucillion</i> s. m.	215
4.273	<i>foudar</i> s. m.	215
4.274	<i>foudra</i> s. f.	216
4.275	[<i>foudreyé</i>] v. tr.	216
4.276	(*) <i>foulatelle</i> s. f.	216
4.277	<i>fouleyé</i> v. intr.	216
4.278	<i>fourchu</i> adj.	216
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fournement</i> et var. s. m.	217
4.279	<i>fournir</i> v.	217
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fournoyage</i> s. m.	217
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fournoyant</i> s. m.	217
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fournoyer</i> et var. v.	217
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fourre</i> et var. s. m.	217
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fourrement</i> , <i>fo-</i> s. m.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>f(o)ur(r)et</i> s. m.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fourrette</i> s. f.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fo(u)rterasce</i> , <i>fortalice</i> et var. s. f.	218
4.280	[<i>foyansièr</i>] v.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foyege</i> et var. s. m.	218
4.281	<i>foyel</i> adj.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foyez</i> s. m.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foyt</i> s. m.	218
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>foz</i> s. m.	218
4.282	<i>frachièr</i> v. tr.	218
4.283	<i>fraciøn</i> s. f.	219
4.284	<i>frqinti</i> s. f.	219
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fraisines</i> adj. f. pl.	219
4.285	<i>fraitura</i> s. f.	219
4.286	<i>fraiz</i> s. m.	219
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fralard</i> s. m.	219
4.287	<i>franc</i> adj. (et s.°)	219
4.288	<i>francheisi</i> s. f.	221
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>francheté</i> s. f.	222
4.289	<i>franchia</i> s. f.	222
4.290	<i>franchiment</i> adv.	222
4.291	[<i>franchir</i>] v. tr.	222

4.292	[<i>franchison</i>] s. f.	222
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>francoysaz</i> adj. f.	223
4.293	(*) <i>franda</i> s. f.	223
4.294	<i>frandeyé</i> v. pron.	223
4.295	<i>frangi</i> s. f.	223
4.296	<i>frant</i> s. m.	224
4.297	<i>frappa</i> v.	224
4.298	<i>frare</i> s. m.	225
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frareschy</i> et var. s. f.	227
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frareur</i> s. m.	227
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frareux</i> , <i>fre-</i> adj.	227
4.299	<i>frari</i> s. f.	227
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frasche</i> et var. s. f.	227
4.300	<i>frauda</i> s. f.	227
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fraudalle</i> s. f.	227
4.301	<i>fraudelusamen</i> adv.	227
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fravailleusement</i> et var. adv.	228
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fravall</i> , <i>fravaille</i> et var. s. m. et f.	228
4.302	[<i>fraytici</i>] s. f.	228
4.303	[<i>fraytit</i>] adj.	228
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frechet</i> adj.	228
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fréchinga</i> et var. s. f.	228
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fredurez</i> s. f.	228
4.304	<i>freichat</i> s. m.	228
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>freiez</i> , <i>-eyes</i> s. f.	229
4.305	<i>frein</i> s. m.	229
4.306	<i>freindre</i> v. tr.	229
4.307	<i>freit</i> adj. (et s.°)	230
4.308	<i>freiza</i> s. f.	231
4.309	<i>fremir</i> v. intr.	231
4.310	[<i>fremissement</i>] s. m.	231
4.311	[<i>frener</i>] s. m.	231
4.312	<i>frenetico</i> adj.	232
4.313	(*)[<i>freniqua</i>] v. intr.	232
4.314	<i>freño</i> s. m.	232
4.315	[<i>frepa</i>] 1 s. f.	232
4.316	<i>frepa</i> 2 s. f.	232
4.317	<i>freperi</i> s. f.	233
4.318	<i>frepièr</i> s. m.	233
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frepper</i> v. tr.	233
4.319	<i>frequet</i> adj. (et s.°)	233
4.320	<i>fres</i> adj. (et adv.°)	234
4.321	[<i>fresa</i>] v. tr.	235
4.322	<i>fressi</i> v. tr.	235
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frestaud</i> adj.	235

4.323	(*) <i>fretâ</i> 1 s. f.	235
4.324	<i>frêta</i> 2 s. f.	235
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fretalliet</i> s. pl.	235
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fretelet</i> et var.	235
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fretelles</i> s. f. pl.	235
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fretinge</i> et var. s. f.	235
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fretty</i> s. m. pl.	235
4.325	<i>freyer</i> v. tr.	235
4.326	[<i>freyti</i>] s. m. (et f.°)	236
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>freytis</i> et var. s. m.	236
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frianda</i> adj. f.	236
4.327	<i>friandisiz</i> s. f.	236
4.328	[<i>fric</i>] adj.	236
4.329	<i>fricassia</i> 1 s. f.	237
4.330	<i>fricassia</i> 2 adj.	237
4.331	* <i>fricôn</i> adj.	237
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fringié</i> p. p. adj. f.	237
4.332	<i>fringotâ</i> v.	237
4.333	<i>frinna</i> v. pron.	237
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frioz</i> adj. ou s. m.	238
4.334	<i>frîre</i> v.	238
4.335	<i>frissouri</i> adj. f. (et s. f.°)	238
4.336	[<i>frissura</i>] s. f.	238
4.337	<i>fritqilli</i> s. f.	239
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fritoire</i> et var. adj. ou s. f.	239
4.338	<i>frôchi</i> s. f.	239
4.339	<i>frogié</i> v. intr.	239
4.340	[<i>froissiar</i>] v. tr.	240
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fromagier</i> et var. s. m. (et f.)	240
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fromagioux</i> , <i>fromagierre</i> et var. s. m.	240
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fromagiriz</i> et var. s. f.	240
4.341	<i>fromago</i> s. m.	240
4.342	<i>froment</i> s. m.	241
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fromentaux</i> adj. m.	242
4.343	<i>fromentei</i> s. f.	242
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fromentena</i> adj.	242
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fromentin</i> adj.	242
4.344	<i>froncié</i> v. tr.	242
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frons</i> , <i>fion</i> s. m. pl.	242
4.345	<i>front</i> s. m.	242
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fronta</i> s. f.	243
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frontalliet</i> s. m. (?)	243
4. →	Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frontier</i> et var. adj. m.	243
4.346	<i>frotâ</i> v. tr.	243
4.347	<i>froumelié</i> v.	243

4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fructerin</i> , <i>frut-</i> s.m.	243
4.348 [<i>fructifiqr</i>] v.intr.	244
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fruictage</i> et var. s.m.	244
4.349 <i>fruit</i> s.m.	244
4.350 [<i>fruiter</i>] s.m.	245
4.351 * <i>frunit</i> adj.	245
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frustraire</i> adj.	245
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>frustrayrement</i> adv.	245
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fruyter</i> et var. s.m.	245
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fruytery</i> , <i>friture</i> et var. s.f.	245
4.352 <i>fruyti</i> s.f.	245
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fu</i> et var. adj.	246
4.353 <i>fua</i> s.m.	246
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fuasté</i> v.tr.	248
4.354 <i>fuel</i> s.m.	249
4.355 <i>fuertbȝrc</i> s.m.	249
4.356 <i>fugiti</i> adj. (et s.°)	249
4.357 [<i>fuiqblo</i>] adj.	249
4.358 <i>fuiḍa</i> s.f.	250
4.359 <i>fuir</i> v.	250
4.360 <i>fulati</i> s.f.	252
4.361 <i>fulli</i> s.f.	252
4.362 <i>fumā</i> v.	253
4.363 <i>fumeṛi</i> s.f.	253
4.364 <i>fumez</i> s.m.	254
4.365 [<i>funq</i>] v.intr.	254
4.366 <i>fundament</i> s.m.	254
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>funjallons</i> s.f.pl.	254
4.367 <i>fur</i> s.m.	254
4.368 <i>furbi</i> adj. (et s.°)	255
4.369 <i>furbiṛ</i> v.tr.	255
4.370 <i>furbissour</i> s.m.	255
4.371 <i>fureṛ</i> s.m.	256
4.372 <i>furgá</i> v.	256
4.373 <i>furgiēriz</i> s.f.	256
4.374 (*) <i>furgon</i> s.m.	256
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>furissu</i> p.p.	256
4.375 (*) <i>furná</i> v.intr.	256
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>furnementa</i> s.f.	256
4.376 <i>furnilli</i> s.f.	257
4.377 [<i>furon</i>] s.m.	257
4.378 <i>furour</i> s.f.	257
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fus</i> s.m.	257
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fuse</i> , -z- s.f.	257
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fusettes</i> s.f.	257

4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fusey</i> s. m.	257
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fusez</i> , - <i>r</i> v. tr.	257
4.379 <i>fusiça</i> s. m.	258
4.380 <i>fusiciqn</i> s. m.	258
4.381 <i>fust</i> s. m.	258
4.382 <i>fusta</i> s. f.	259
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fustallierie</i> s. f.	260
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fusteur</i> s. m.	260
4.383 <i>fustier</i> s. m.	260
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fusy</i> (et - <i>iz</i> pl.) s. m.	261
4.384 <i>futqli</i> s. f.	261
4.385 <i>futayne</i> s. m. (et pt-être f.°)	261
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>futer</i> s. m.	262
4.386 <i>futery</i> s. f.	262
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>futisz</i> s. m.	262
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fuyngelles</i> s. f.	262
4. → Renvoi <i>Gl.</i> : <i>fyougieres</i> s. f.	262
5 Évaluation et résultats	263
5.1 Critique des sources lexicographiques	263
5.1.1 Critiques touchant plusieurs ouvrages	263
5.1.1.1 Pratiques de lemmatisation	263
5.1.1.2 Confusion entre localisation et langue	267
5.1.1.3 Confusion entre appellatifs et toponymes	268
5.1.2 Le FEW comme source	269
5.1.2.1 Attestations fournies par le FEW	270
5.1.2.2 Critiques de détail	270
5.1.2.3 Apport du FEW à la nomenclature	271
5.1.2.4 Étymologie	272
5.1.2.5 Les sources du FEW pour l'ancien francoprovençal de France et leur exploitation	273
5.1.2.5.1 Afrpr. :	273
5.1.2.5.2 Abress. et adomb. :	275
5.1.2.5.3 Adauph. :	276
5.1.2.5.4 Afor. :	278
5.1.2.5.5 Alyon. (parfois alyonn.) :	278
5.1.2.5.6 Asav. :	280
5.1.2.6 Conclusion	280
5.1.3 <i>Glossaire des patois de la Suisse romande</i> (1924-)	280
5.1.4 Autres sources secondaires	281
5.1.4.1 Frédéric GODEFROY, <i>Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle</i> (1880-1902)	281
5.1.4.2 NIZIER DU PUITSPÉLU, <i>Dictionnaire étymologique du patois lyonnais</i> (1890)	282

5.1.4.3	Hans HAFNER, <i>Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovenzalischen</i> (1955)	282
5.1.4.4	Kurt BALDINGER, <i>Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan</i> (1975-)	283
5.2	Évaluation de l'apport de notre projet à la connaissance de l'ancien francoprovençal	284
5.2.1	Apport de notre dictionnaire par rapport au FEW	284
5.2.2	Apport de STIMM (1952) et HAFNER (1955) à la connaissance du lexique de l'ancien francoprovençal	287
5.2.3	Apport de notre dictionnaire par rapport au DÉRom	288
5.3	Évaluation des sources primaires	291
5.3.1	Importance relative et fiabilité des sources primaires	293
5.3.1.1	Sources citées dans le plus grand nombre d'articles	293
5.3.1.2	Sources fournissant le plus de premières attestations	293
5.3.1.3	Sources avec le vocabulaire le plus riche	294
5.3.2	Traductions du latin	296
5.3.3	Apport des œuvres littéraires présentant des traits francoprovençaux	299
5.3.3.1	Auberi de Besançon, <i>Alexandre</i> (AlexAlbZ)	299
5.3.3.2	<i>Girart de Roussillon</i> (GirRouss)	300
5.3.3.3	Jean Priorat, <i>Li abrejance de l'ordre de chevalerie</i>	300
5.3.3.4	<i>Ysopet de Lyon</i>	300
5.3.3.5	Aimon de Varennes, <i>Florimont</i> (AimonFl)	301
5.4	Importance et apport des différents genres textuels	301
5.5	Apport et proportion des données débordant le cadre fixé	304
5.5.1	Apport des sources latines	304
5.5.1.1	Attestations en contexte latin	305
5.5.1.2	Graphies latinisantes	306
5.5.2	Attestations francisées, <i>scripta</i> et variation régionale du français	307
5.5.3	Apport des attestations du XVII ^e siècle	310
5.5.4	Apport des noms propres	311
5.5.5	Conclusion	312
5.6	Extension géolinguistique des articles	313
5.6.1	Matériaux provenant de France et de Suisse romande	313
5.6.2	Ancien francoprovençal, français et occitan de la même époque	315
6	Poursuite du projet	317
6.1	Projections pour la suite de la rédaction	317
6.1.1	Estimation de la nomenclature totale	317
6.1.2	Représentativité des articles rédigés en vue de la poursuite du projet	318
6.1.3	Longueur des articles et représentation des catégories grammaticales	318
6.1.4	Estimation du temps de rédaction	319
6.2	Aménagements envisagés	320
6.2.1	Aspects méthodologiques et techniques	320
6.2.1.1	Un dictionnaire électronique	320
6.2.1.2	Renvois internes et possibilités de recherche	320

6.2.1.3	Un corpus informatisé	321
6.2.1.4	Lexicographie évolutive	322
6.2.2	Contenu	322
6.2.2.1	Restriction du corpus	322
6.2.2.2	Élargissement progressif du corpus	323
6.2.2.3	Nouvelles sources	323
6.3	Prochaines étapes prévues	324
Conclusion		325
Bibliographie		325
A Chronologie des articles du FEW auxquels nous faisons référence dans nos articles		347
B Liste commentée des sources		351
B.1	AEBISCHER 1967 (1300/1350 AEBISCHER 1967)	351
B.2	AimonFl	351
B.3	AlexAlbZ (D XI ^e s. AlexAlbZ)	351
B.4	AssGais (S 1589 AssGais)	352
B.5	Billiet	352
B.6	Bruchet (S 1266-1589* Bruchet)	353
B.7	Canzonetta (S 1601 Canzonetta)	353
B.8	ChansonSpirituelle (S 1590 ChansonSpirituelle)	353
B.9	ChâtillonD (A 1375/1500 ChâtillonD)	354
B.10	ComptesGrStBernard	354
B.11	DELFHé	354
B.12	Dev1 (I 1275 Dev1)	354
B.13	Dev2 (I 1338-1340 Dev2)	355
B.14	Dev3 (I 1276 Dev3)	356
B.15	Dev4 (I prob. 1276 Dev4)	356
B.16	Dev5 (I 1389 Dev5)	357
B.17	Dev (autres sources ; cf. DEVAUX 1892: XIX-XXI)	357
B.18	DiscoursSav (S 1604 DiscoursSav)	358
B.19	DocLing	358
B.20	Ms. Duraffour	358
B.21	DuraffHab	358
B.22	DuraffGloss	359
B.23	Durdilly1 (R 1200/1225 Durdilly1)	359
B.24	Durdilly2 (R ca. 1260 Durdilly2)	360
B.25	Durdilly3 (R XIII ^e s. Durdilly3)	360
B.26	Durdilly4 (R 1303 Durdilly4)	360
B.27	Durdilly5 (R 1305 ? Durdilly5)	361
B.28	Durdilly6 (R déb. XIV ^e s. Durdilly6)	361
B.29	Durdilly7 (R ca. 1425 Durdilly7)	362
B.30	Durdilly8 (R 1225 Durdilly8)	362

B.31	Durdilly9 (R fin XIV ^e s. Durdilly9)	362
B.32	Durdilly10 (R 1326-1327 Durdilly10)	363
B.33	Durdilly11 (R 1388-1391 Durdilly11)	363
B.34	Durdilly12 (R 1386-1392 Durdilly12)	363
B.35	Durdilly13 (R déb. XIV ^e s. Durdilly13)	364
B.36	Durdilly14 (R déb. XIV ^e s. Durdilly14)	364
B.37	Durdilly15 (R 1277 Durdilly15)	364
B.38	Durdilly16 (R 1358 Durdilly16)	364
B.39	Durdilly17 (R après 1350 Durdilly17)	365
B.40	Durdilly18 (R fin XIV ^e s. Durdilly18)	365
B.41	Durdilly19 (R fin XIV ^e s. Durdilly19)	366
B.42	Durdilly20 (R fin XIV ^e s. Durdilly20)	366
B.43	Durdilly21 (R fin XIV ^e s. Durdilly21)	366
B.44	Durdilly22a (R 1399-1401 Durdilly22a)	367
B.45	Durdilly22b (R 1394-1397 Durdilly22b)	367
B.46	Durdilly22c (R 1398-1401 Durdilly22b)	367
B.47	Durdilly23 (R 1342 Durdilly23)	367
B.48	Durdilly24 (R 1351-1352 Durdilly24)	368
B.49	Durdilly25 (R 1355 Durdilly25)	368
B.50	Durdilly26 (R 1359 Durdilly26)	369
B.51	Durdilly27 (R 1359 Durdilly27)	369
B.52	Durdilly28 (R 1387 Durdilly28)	369
B.53	Durdilly29 (R 1343 Durdilly29)	370
B.54	Durdilly30 (R 1345 Durdilly30)	370
B.55	Durdilly31 (R 1378 Durdilly31 et R 1378 Durdilly31*)	371
B.56	Durdilly32 (R 1350 Durdilly32)	371
B.57	Durdilly33 (R 1350 Durdilly33)	371
B.58	Durdilly34 (R 1364-1365 Durdilly34)	372
B.59	Durdilly35 (R 1376-1377 Durdilly35)	372
B.60	Durdilly36 (R 1384 Durdilly36)	373
B.61	Durdilly37 (R 1389 Durdilly37)	373
B.62	Durdilly38a (R 1389 Durdilly38a)	374
B.63	Durdilly38b (R 1390 Durdilly38b)	374
B.64	Durdilly38c (R 1389 Durdilly38c)	374
B.65	Durdilly38d (R 1389-1390 Durdilly38d)	374
B.66	Durdilly38e (R 1389 Durdilly38e)	374
B.67	Durdilly38f (R ca. 1389-1390 Durdilly38f)	375
B.68	Durdilly38g (R 1389 Durdilly38g)	375
B.69	Durdilly38h (R 1389 Durdilly38h)	375
B.70	Durdilly38i (R 1389 Durdilly38i)	375
B.71	Durdilly38j (R 1389 Durdilly38j)	375
B.72	Durdilly38k (R 1389-1390 Durdilly38k)	375
B.73	Durdilly38l (R 1389-1390 Durdilly38l)	376
B.74	Durdilly38m (R 1389-1390 Durdilly38m)	376
B.75	Durdilly39a (R 1386 Durdilly39a)	376

B.76	Durdilly39b (R 1386 Durdilly39b)	376
B.77	Durdilly39c (R 1386 Durdilly39c)	377
B.78	Durdilly39d (R 1389 Durdilly39d)	377
B.79	Durdilly39e (R 1390 Durdilly39e)	377
B.80	Durdilly39f (R 1390 Durdilly39f)	377
B.81	Durdilly39g (R 1391 Durdilly39g)	377
B.82	Durdilly39h (R 1391 Durdilly39h)	377
B.83	Durdilly39i (R 1391 Durdilly39i)	378
B.84	Durdilly39j (R 1391 Durdilly39j)	378
B.85	Durdilly39k (R 1393 Durdilly39k)	378
B.86	Durdilly40a (R 1382 Durdilly40a)	378
B.87	Durdilly40b (R 1393 Durdilly40b)	379
B.88	Durdilly40c (R 1396-1397 Durdilly40c)	379
B.89	Durdilly40d (R 1397 Durdilly40d)	379
B.90	Durdilly40e (R 1397 Durdilly40e)	379
B.91	Durdilly40f (R 1397 Durdilly40f)	379
B.92	Durdilly40g (R 1398 Durdilly40g)	379
B.93	Durdilly40h (R 1398 Durdilly40h)	380
B.94	Durdilly41a (R 1389 Durdilly41a)	380
B.95	Durdilly41b (R 1392 Durdilly41b)	380
B.96	Durdilly42a (R 1386 Durdilly42a)	381
B.97	Durdilly42b (R 1389 Durdilly42b)	381
B.98	Durdilly43a (R 1387-1388 Durdilly43a)	381
B.99	Durdilly43b (R 1390 Durdilly43b)	381
B.100	Durdilly43c (R 1393 Durdilly43c)	381
B.101	Durdilly44a (R 1393 Durdilly44a)	382
B.102	Durdilly44b (R 1394 Durdilly44b)	382
B.103	Durdilly45a (R 1385 Durdilly45a)	382
B.104	Durdilly45b (R 1386 Durdilly45b)	382
B.105	Durdilly45c (R 1388 Durdilly45c)	383
B.106	Durdilly45d (R 1387 Durdilly45d)	383
B.107	Durdilly45e (R 1388 Durdilly45e)	383
B.108	Durdilly45f (R 1389 Durdilly45f)	383
B.109	Durdilly45g (R 1389 Durdilly45g)	383
B.110	Durdilly45h (R 1389 Durdilly45h)	383
B.111	Durdilly45i (R 1389 Durdilly45i)	383
B.112	Durdilly45j (R 1389 Durdilly45j)	384
B.113	Durdilly46 (R 1316-1344 Durdilly46)	384
B.114	Durdilly47 (R 1320-1324 Durdilly47 et R 1320-1323 Durdilly47*)	384
B.115	Durdilly48 (R 1361 Durdilly48)	385
B.116	Durdilly49 (R fin XIV ^e s. Durdilly49)	385
B.117	EscoffBall (L 1603 EscoffBall)	385
B.118	EscoffVTextes A (R 1566 EscoffVTextes A)	386
B.119	EscoffVTextes F (R 1594 EscoffVTextes F)	386
B.120	EscoffVTextes L (R 1525-1530 EscoffVTextes L)	387

B.121	EscoffVTextes M (R av. 1535 EscoffVTextes M)	387
B.122	EscoffVTextes Bern. (R 1658 EscoffVTextes Bern.)	387
B.123	EscoffVTextes Burl. (R 1683 EscoffVTextes Burl.)	387
B.124	FEW (WARTBURG 1922-)	387
B.125	GardetteEtudes1961 (R ca. 1326 ? GardetteEtudes1961)	387
B.126	FOURNIAL / GONON 1967 (L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967)	388
B.127	Gdf (GODEFROY 1880-1902)	388
B.128	GirRouss	388
B.129	<i>Gl.</i>	388
B.130	GononDoc4 (L 1288 GononDoc4)	389
B.131	GononDoc5 (L ca. 1290 GononDoc5)	390
B.132	GononDoc6 (L 1290 GononDoc6)	391
B.133	GononDoc7 (L ca. 1260 GononDoc7)	391
B.134	GononDoc12 (L 1388 GononDoc12)	391
B.135	GononDoc14 (L 1322-1323 GononDoc14)	392
B.136	GononDoc19 (L 1394-1397 GononDoc19)	392
B.137	GononDoc22 (L 1400-1431 GononDoc22)	392
B.138	GononDoc28 (L 1388-1390 GononDoc28)	393
B.139	GononDoc32 (L 1364 GononDoc32)	393
B.140	GononDoc37 (L 1410-1424 GononDoc37)	393
B.141	GononDoc47 (L 1411 GononDoc47)	393
B.142	GononEssaiGl	394
B.143	GononGlossFor (L XV ^e s.* GononGlossFor)	394
B.144	GononLangFor (L XIV ^e s.* GononLangFor)	394
B.145	GononLangVulg	394
B.146	GononVendanges (L 1383 GononVendanges)	395
B.147	GononVieFam	395
B.148	GononVieQuot (R XIV ^e -XVI ^e s.* GononVieQuot)	395
B.149	Guemen (A 1615 Guemen)	395
B.150	GuerraZay (G 1568 GuerraZay)	396
B.151	GUIGUE 1978 [1876]: 459	396
B.152	Hafner	397
B.153	InscriptionLyon14e (R 1352/1355 InscriptionLyon14e)	397
B.154	JournalBelleville (R 1424 JournalBelleville)	397
B.155	JoyeuseFarce (S 1595 JoyeuseFarce)	397
B.156	LaurBriançonT C (I 1576/1577 LaurBriançonT C)	398
B.157	LaurBriançonT F (I ca. 1550 LaurBriançonT F)	398
B.158	LaurBriançonT G (I 1563/1564 LaurBriançonT G)	399
B.159	LescuyerRegistreLoyes (A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes)	399
B.160	LivVaill. (R 1388 LivVaill., Hafner)	400
B.161	MargOingt (R 1286/1310 MargOingt)	400
B.162	Mariotte-Löber	401
B.163	MartinNoëls (S 1555 MartinNoëls)	401
B.164	mat. <i>Gl.</i> , (mat.) <i>Gl.</i>	401
B.165	MeyerDocB1 (A 1265 MeyerDocB1)	402

B.166 MeyerDocB2 (A 1271 MeyerDocB2)	402
B.167 MeyerDocB3 (A 1276 MeyerDocB3)	403
B.168 MeyerDocB4 (A 1285 MeyerDocB4)	403
B.169 MeyerDocB5 (A 1294-1323 MeyerDocB5 et MeyerDocB5*)	403
B.170 MeyerDocB6 (A 1341 MeyerDocB6 et MeyerDocB6*)	404
B.171 MeyerDocB7 (A 1343/1358 MeyerDocB7)	404
B.172 MeyerDocB8 (A 1465/1466 MeyerDocB8)	405
B.173 MeyerDocT1 (A ca. 1275 MeyerDocT1)	405
B.174 MeyerDocT2 (A 1275-1300 MeyerDocT2)	405
B.175 MeyerDocT3 (A 1317 MeyerDocT3)	406
B.176 MeyerDocT4 (A 1317-1318 MeyerDocT4)	406
B.177 MeyerDocT5 (A 1300/1325 MeyerDocT5)	406
B.178 MeyerDocT6 (A 1300/1325 MeyerDocT6)	407
B.179 MeyerDocT7 (A 1337 MeyerDocT7)	407
B.180 MeyerDocT8 (A ca. 1320 MeyerDocT8)	407
B.181 MeyerDocT9 (A 1365 MeyerDocT9)	408
B.182 MeyerDocN1 (A 1271 MeyerDocN1)	408
B.183 MeyerDocN2 (A 1365 MeyerDocN2)	408
B.184 MeyerDocG (A 1284 MeyerDocG)	409
B.185 MirND818 (R XIII ^e s. MirND818MB)	409
B.186 MugnierExcalmation (S 1563 MugnierExcalmation)	410
B.187 MystèreSaintMartin (S 1565 MystèreSaintMartin)	410
B.188 PhiliponLyon1 (R ca. 1300 PhiliponLyon1)	411
B.189 Piemonteyza (A 1619 Piemonteyza, A/S 1619 Piemonteyza)	411
B.190 Prosaleg (R 1220/1230 ProsalegMussafia et R 1220/1230 ProsalegStimm) .	411
B.191 ProsalegMussafia (R 1220/1230 ProsalegMussafia)	412
B.192 ProsalegStimm (R 1220/1230 ProsalegStimm)	413
B.193 Puitspelu	413
B.194 RamelloLudi (S XV ^e s. RamelloLudi)	414
B.195 RoyerConsultation (I 1302 RoyerConsultation)	414
B.196 SALMON 1974	414
B.197 SommeCode (I déb. XIII ^e s. SommeCode)	414
B.198 TarifDroitsLyon (R ca. 1295 TarifDroitsLyon)	415
B.199 Tivan (A 1675 Tivan)	416
B.200 VurpasMoq Toan. (S 1594 VurpasMoq Toan.)	416
B.201 VurpasMoq Prol. (S 1596 VurpasMoq Prol.)	417
B.202 VurpasMoq Méd. (S 1600 VurpasMoq Méd.)	417
B.203 VurpasMoq Entr. (S 1603 VurpasMoq Entr.)	418
B.204 VurpasMoq Moq. (S 1603 VurpasMoq Moq.)	418
B.205 VurpasMoq P.P. (S 1603 VurpasMoq P.P.)	418
B.206 VurpasMoq Som. (S 1603 VurpasMoq Som.)	419
B.207 VurpasMoq Des. (S 1604 VurpasMoq Des.)	419

C Ordre chronologique des sources	421

Abréviations générales	423

Introduction

Les objectifs de ce travail sont de poser les bases d'un dictionnaire du francoprovençal avant 1600, de réaliser une première tranche de ce dictionnaire, d'évaluer sur cette base la pertinence des choix effectués et la faisabilité du projet global de réalisation d'un dictionnaire de l'ancien francoprovençal. Ce dictionnaire vise à contribuer à une meilleure connaissance du francoprovençal ancien, mais également du francoprovençal tout court et plus généralement des langues galloromanes et romanes en essayant de combler une lacune qui existe actuellement dans la connaissance des états anciens du francoprovençal.

Contrairement à l'ancien français et à l'ancien occitan, qui sont les langues romanes anciennes les mieux connues et les mieux documentées, il n'existe pas pour l'instant d'ouvrage réunissant les matériaux francoprovençaux anciens. Pourtant, un tel dictionnaire serait un apport important à la connaissance du lexique galloroman dans son ensemble, car l'écart du niveau de description lexicale entre l'ancien occitan et l'ancien français d'un côté et le francoprovençal de l'autre prêterait toute comparaison. Le *Glossaire des patois de la Suisse romande* (*Gl.*) englobe aussi les variétés anciennes de ces dialectes et synthétise la documentation pour cette région. Même si l'approche contrastive et certains choix lexicographiques de cet ouvrage divergent des nôtres, ce dictionnaire reste une source fiable pour le francoprovençal de Suisse romande basée sur des dépouillements étendus, parfois dans des sources inédites. Pour cette raison, nous concentrerons nos efforts sur les sources de France et nous nous baserons sur le *Gl.* pour la Suisse romande.

Cette thèse s'inscrit dans un projet financé de 2011 à 2015 par le Fonds national suisse de la recherche scientifique intitulé *Étymologie et lexicographie historique du francoprovençal* (subside n° 137611). Ce projet inclut une deuxième thèse consacrée à l'étymologie élaborée par Laure GRÜNER avec qui nous avons partagé une partie des

travaux préparatoires (cf. 2.1, 2.4.3). L'intégration dans ce projet a orienté certains de nos choix, car un aspect important est de compléter les matériaux francoprovençaux du *Französisches etymologisches Wörterbuch* (FEW) pour pallier les lacunes de ce dictionnaire dans ce domaine. Il s'agissait aussi d'évaluer la place et le traitement de l'ancien francoprovençal dans ce dictionnaire et pour pouvoir faire cela il était important que notre définition de l'ancien francoprovençal ne se distingue pas trop de celle adoptée dans le FEW.

Notre projet a, avant tout, une vocation descriptive, mais nous envisageons également notre dictionnaire comme un instrument de travail, en tant qu'aide à la lecture de textes anciens issus du domaine francoprovençal. Ces deux objectifs impliquent des exigences assez différentes. Le dictionnaire doit offrir des garanties philologiques satisfaisantes (précision des citations et des références, critique des sources), mais il faut aussi veiller à ce que les mesures prises pour atteindre ce but ne le rendent pas trop hermétique ; il doit rester accessible à un public que nous souhaitons le plus large possible, grâce à des modalités de recherche simples et une présentation lisible.

Dans le premier chapitre, nous présentons la notion de francoprovençal et la situation sociolinguistique en domaine francoprovençal avant 1600. Le deuxième chapitre est consacré aux différentes sources dont nous disposons ; le troisième à notre méthodologie et aux structures de notre dictionnaire. Les articles lexicographiques font l'objet du chapitre 4 ; le chapitre 5 évalue leur apport à la connaissance de l'ancien francoprovençal. Dans le chapitre 6 enfin, nous aborderons la question de la suite de notre projet de dictionnaire.

Chapitre 1

L’ancien francoprovençal

1.1 Définition et délimitation du francoprovençal

Nommer une langue signifie qu’on la perçoit comme une entité distincte, identifiable et identifiée. Or, pendant la plus grande partie de son histoire, le francoprovençal semble échapper à cette prise de conscience.

(KRISTOL 2009: 72)

Alors que l’idée que la France se divise en deux territoires linguistiques, l’un de langue d’oc et l’autre de langue d’oïl, remonte au Moyen Âge (cf. LUSIGNAN / GERVAIS 2011), la notion de francoprovençal est beaucoup plus récente et a longtemps été contestée¹. Elle n’a été forgée qu’à la fin du XIX^e siècle par le linguiste italien Graziadio Isaia ASCOLI :

Chiamo *franco-provenzale* un tipo idiomatiko, il quale insieme riunisce, con alcuni suoi caratteri specifici, più altri caratteri, che parte son comuni al francese, parte lo sono al provenzale, e non proviene già da una tarda confluenza di elementi diversi, ma bensì attesta la sua propria indipendenza istorica, non guari dissimile da quella per cui fra di loro si distinguono gli altri principali tipi neo-latini.

(ASCOLI 1878 [1874]: 61)

Si d’autres avant lui avaient déjà observé que les parlars de ces régions se distinguaient à la fois de l’occitan et du français d’oïl², ASCOLI est le premier à avoir dressé les

1. Pour un historique de cette notion jusqu’au début des années 1970, voir TUAILLON (1972). En 1969 lors du *Colloque de dialectologie francoprovençale* (cf. MARZYS / VOILLAT 1971) les spécialistes du francoprovençal réunis ont décidé de supprimer le trait d’union de *franco-provençal* pour éviter de donner l’impression qu’il s’agit d’une langue hybride qui mêlerait éléments oïliques et occitans.

2. Ainsi Louis FAVRAT, dans son introduction au *Glossaire du Patois de la Suisse Romande* du doyen Philippe-Sirice BRIDEL, justifie la publication de deux textes dialectaux étrangers à la Suisse à côté des versions romandes de *l’Enfant prodigue* comme suit : «Les deux autres [traductions] appar-

contours de l'aire francoprovençale en se basant sur les quatre critères suivants :

Dialecto per dialecto, si considera imprima la solita continuazione dell'*a* tonico (I) ; poscia, se ne è il caso, la continuazione speciale dell'*a* tonico a cui viene a precedere un suono palatale (II) ; in terzo luogo, la solita continuazione dell'*a* di sillaba finale fuor d'accento (III) ; e finalmente, se ne è il caso, la continuazione speciale di quest'atona, allorchè viene a precederla un suono palatale (IV). (ASCOLI 1878 [1874]: 75 s.)

Comme les isoglosses qui représentent l'évolution phonétique de *a* tonique s'écartent considérablement de celles de la plupart des autres traits caractéristiques du franco-provençal au nord du domaine (cf. BERT / MARTIN 2013: 491), Bengt HASSELROT propose de privilégier le critère des voyelles finales atones³ et l'applique directement en proposant une carte du domaine francoprovençal. Il réitère cette position en 1966⁴ en modifiant légèrement le tracé sur la carte (cf. fig. 1.1). Malgré tous les débats, cette proposition «demeure la meilleure délimitation du domaine» (TUAILLON 1972: 316).

Les frontières linguistiques du francoprovençal ne se recoupent avec aucune entité politique actuelle ou passée en dehors de l'éphémère deuxième royaume de Bourgogne au tournant du premier millénaire de notre aire. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles le francoprovençal ne s'est jamais constitué comme langue élaborée à vocation suprarégionale. Cet état de fait a également des répercussions sur la recherche : de nombreux travaux universitaires portent sur les dialectes de la Suisse romande, donc principalement sur le francoprovençal mais en incluant les dialectes oïliques du Jura et en excluant les dialectes francoprovençaux de France et d'Italie.

tiennent, l'une au roman des vallées Vaudoises du Piémont et l'autre au rouchi ou patois des environs de Valenciennoises. Ces deux dernières ont une grande valeur comme points de comparaison : elles offrent un spécimen de la langue d'oc et de la langue d'oïl, entre lesquelles se trouvent nos patois» (BRIDEL / FAVRAT 1866: XII).

3. «J'ai remarqué qu'en faisant intervenir, dans les cas délicats, le sort d'*a* final, on arrivait [...] à une délimitation où l'arbitraire était réduit au minimum et qui concordait avec l'habitus général des parlers. Je définis donc le francoprovençal comme l'ensemble des parlers où *a* final précédé de palatale devient *i* (*ə*, *e*) mais se conserve dans tous les autres cas (ne serait-ce que dans des cas où un déplacement d'accent vers la finale l'a préservé)» (HASSELROT 1938-1939: 80).

4. «Tout en acceptant les critères ascoliens pour la délimitation du francoprovençal je continue à appliquer, dans tous les cas douteux, un critère à mon avis bien plus sûr, à savoir le traitement des voyelles finales atones. Est francoprovençal tout parler où -as, -at > *e*, -a > *a*, palatale + -a > *i* et où -o est conservé (c.-à-d. dans les mots proparoxytons et après certains groupes de consonnes). On obtient ainsi un faisceau d'isophones qui se recouvrent en général parfaitement et ne se séparent jamais que d'une dizaine de kilomètres au plus. Je crois que, dans la Romania, aucun domaine linguistique de cette importance ne se laisse délimiter avec pareille précision et à l'aide d'oppositions phonématiques d'un tel rendement. Il convient d'accorder une importance particulière à -*i* < palatale + *a*, propre au seul francoprovençal. Par chance -*i* s'est maintenu sans altération sur une grande partie du périmètre sud de notre domaine ; au nord c'est -*o* qui se maintient. Mais ce qui compte en somme ce ne sont pas les réalisations, mais les oppositions» (HASSELROT 1966: 257 s.).

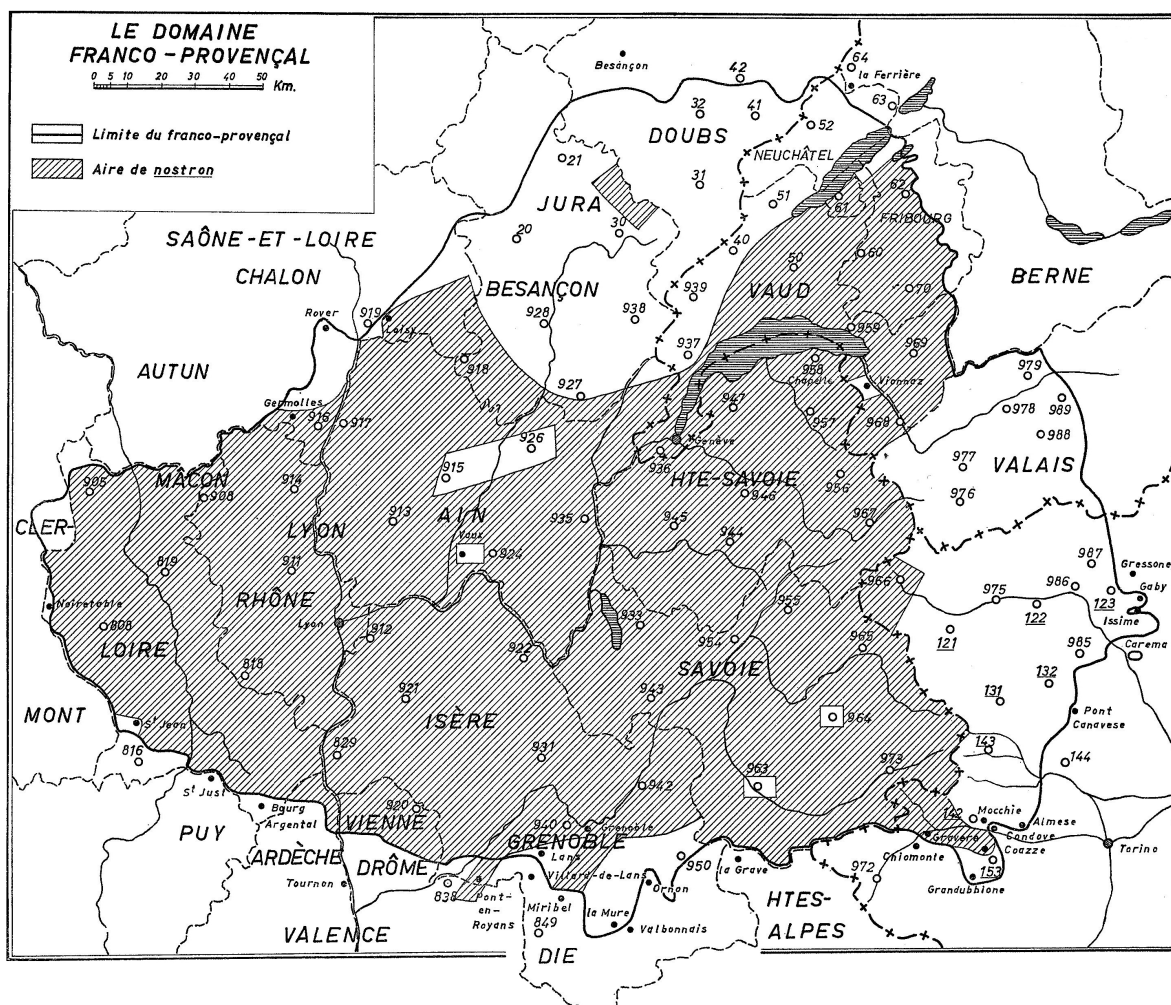


FIGURE 1.1 – Carte du domaine francoprovençal proposée par HASSELROT (1966)

Au départ, la notion de francoprovençal s'applique donc à un groupe de dialectes modernes⁵ qui se distingue de ses voisins par certains traits essentiellement phonétiques (MARTIN 1990: 680 ss.; TUAILLON 2007; GOEBL 2002). Il faut donc se demander comment cet espace a évolué dans le temps et dans quelle mesure la notion de francoprovençal est pertinente pour qualifier les manifestations anciennes de cette langue. Nous commencerons par retracer la formation du domaine linguistique qui nous intéresse avant de nous interroger sur la perception de cette langue par les locuteurs du passé.

5. Même si ASCOLI relève déjà des traits francoprovençaux dans le fragment d'*Alexandre* d'Auberi de Besançon (1878 [1874]: 64, n. 1) et dans un autre texte ancien qu'il localise dans l'Ain, *Joyousa farsa de Jouannou* [sic] *dou Trou* (1878 [1874]: 84 s.). Dans notre travail, ces textes sont abrégés AlexAlbZ et VurpasMoq Toan.

1.1.1 Formation du domaine francoprovençal

Différents facteurs peuvent être envisagés pour expliquer l'émergence du francoprovençal, notamment l'influence des frontières diocésaines ou du superstrat burgonde (MARTIN 1990: 676 s.). Le facteur décisif est directement lié à la latinisation du domaine qui s'est produite tôt et à Lugdunum (Lyon) qui, en tant que capitale des Gaules, a joué un rôle important de centre de rayonnement culturel et linguistique (MÜLLER 1974; SCHMITT 1974). On considère traditionnellement que le francoprovençal s'est détaché du domaine oïlique de manière secondaire à partir du IX^e siècle en refusant l'affaiblissement des voyelles inaccentuées, une innovation de la langue d'oïl (TUAILLON 2007: 20). Or il est possible de dater l'évolution de A prétonique précédé de palatale (> *i*) d'avant 675 avec certitude et très probablement déjà du VI^e siècle grâce à des inscriptions de monnaies mérovingiennes (CHAMBON / GREUB 2000: 170 ss.; GREUB 2004: 18 s.; GREUB / CHAMBON 2008a: 2504). Cette évolution s'insère dans une série d'évolutions de A précédé de palatale et atteste indirectement que l'évolution de la voyelle accentuée et celle de la finale qui constituent les traits définitoires du francoprovençal s'étaient déjà produites (GREUB 2004: 18 s.; GREUB / CHAMBON 2008a: 2504). Une autre inscription sur une boucle de ceinture, datée de la première moitié du VI^e siècle et trouvée dans une tombe au bord du lac Léman atteste l'évolution francoprovençale du groupe M'N (> *n*) (GREUB 2004: 19 ss.).

Ces témoignages peu nombreux, mais significatifs, permettent de conclure qu'«au début du VII^e s., certaines évolutions qui devaient aboutir à définir le francoprovençal en propre s'étaient déjà produites dans une partie du domaine au moins» (GREUB 2004: 21) et qu'«au moment de l'individuation du francoprovençal, il n'y a encore lieu de parler ni d'espace linguistique d'oïl, ni d'espace linguistique occitan. Le francoprovençal est donc, au même titre que ceux-ci au moins, un rameau séparé directement du (gallo ?)roman» (GREUB 2004: 22). Pour résumer «le francoprovençal ne se sépare pas du français par un refus de certaines innovations de celui-ci, mais [...] au moment où il les refuse, il est déjà individué, par des innovations propres. Encore une fois, le proto-francoprovençal est une entité génétique indépendante du proto-français.» (GREUB 2004: 21 s.).

L'espace géographique de l'ancien francoprovençal correspond en grande partie à celui du francoprovençal moderne. La frontière est restée relativement stable au sud face à l'occitan, mais elle a légèrement reculé à l'est devant les dialectes alémaniques en Suisse

(KRISTOL 2002), le piémontais en Italie (SCHÜLE 1978b: 127, n. 1) et surtout au nord en faveur des parlers d'oïl et ce depuis le Moyen Âge (BURGER 1971; CHAMBON / MÜLLER 2013; DONDAINE 1971; JUD 1939; ZUFFEREY 2006).

1.1.2 Statut du francoprovençal avant 1600 et conscience linguistique des locuteurs

Si l'on observe l'évolution de la frontière linguistique du francoprovençal au fil du temps, on constate que ce n'est jamais le francoprovençal qui gagne du terrain. Soit la limite est stable, soit le francoprovençal recule. Il est particulièrement révélateur qu'on puisse établir en Suisse romande un lien entre l'abandon des dialectes francoprovençaux au profit du français et l'arrêt de la progression des dialectes alémaniques vers l'ouest (KRISTOL 2006).

Il est difficile voire impossible de savoir quelle était la perception du francoprovençal par ses locuteurs du passé parce qu'ils nous ont transmis très peu d'éléments métalinguistiques. Nous n'avons que peu d'attestations de termes anciens pour désigner le francoprovençal et ils varient selon les régions :

En Suisse romande, depuis la fin du Moyen Âge, l'appellation traditionnelle est *romand* ou *romants* [...]. Parallèlement, à Genève, la langue vernaculaire traditionnelle a souvent été appelée «langage savoyard» [...]. En ce qui concerne les régions francoprovençales de France, à ma connaissance, il n'existe aucune appellation traditionnelle commune pour désigner la langue du Forez, du Lyonnais, de la Savoie et des parties méridionales du Jura et de la Franche-Comté. (KRISTOL 2009: 72)

Comme nous le verrons plus loin (cf. 2.2.4), la littérature ancienne en francoprovençal est relativement modeste à la fois en ce qui concerne le nombre d'œuvres et les genres auxquels elles appartiennent. Le seul auteur ancien issu du domaine francoprovençal qui s'exprime au sujet de sa langue est Aimon de Varennes dans son roman *Florimont*. Il est originaire du domaine francoprovençal, mais a choisi de ne pas écrire dans cette langue mais en français⁶ :

Il [l'ouvrage] ne fu mie fait en France,
Maix en la langue de fransois (v. 14 s. ; cité d'après HILKA 1932: 1)

6. Concernant le lexique et des traits régionaux chez Aimon de Varennes voir en particulier HORIOT (1968) et LECOY (1968: 56-66).

et plus loin :

As François wel de tant servir
Que ma langue lor est salvaige ;
Car ju ai(t) dit en mon langaige
Az muels que ju ai seü dire⁷ (v. 13614-13617; HILKA 1932: 536)

Les interprétations de ce passage divergent. Zygmunt MARZYS fait le lien avec le Picard Conon de Béthune, contemporain d'Aimon :

Le parallélisme est frappant. Pour Conon, comme pour Aimon, le *françois* est la norme littéraire par excellence, qu'ils ont quelque peine à maîtriser parce qu'ils ne sont pas originaires de la région où elle est réputée coïncider avec la langue parlée. Le lyonnais d'Aimon n'est pas plus que le picard de Conon une langue littéraire différente du français ; c'est une variété non littéraire, une «parole non française», une «langue sauvage aux Français». (MARZYS 1978: 202)

Pour Gaston TUAILLON, en revanche, «l'attitude d'Aimon de Varennes n'est pas comparable à l'attitude de Marguerite d'Oingt⁸, ni à celle “d'un écrivain du domaine d'oïl disposant de deux variétés de langue, l'une plus spontanée et, peut-on dire, à usage local, l'autre plus recherchée et destinée à un public plus large ou plus lointain”⁹» (TUAILLON 2001a: 32). La différence avec la première serait due au public auquel l'auteur s'adresse, celle avec le second au fait que «sa langue maternelle est étrangère à celle des lecteurs français qu'il cherche à atteindre» (ib.). Il s'agit là d'une question cruciale, mais à laquelle il est impossible de trouver une réponse : est-ce que le francoprovençal médiéval est considéré comme une langue plus éloignée du français que le picard ou un autre dialecte oïlique ?

D'autres textes nous livrent des éléments précieux de manière implicite : il s'agit d'écrits d'un même auteur et dont la densité de traits dialectaux est variable. Cela s'observe chez Marguerite d'Oingt qui adapte la langue à son destinataire : quand la prieure de Poleteins écrit pour elle-même et ses sœurs, elle le fait en francoprovençal, la langue de la proximité et sans doute celle qu'elle connaissait le mieux. Mais elle connaissait aussi le français dont elle se servait dans ses lettres pour «faire honneur à un correspondant respecté ou qui pouvait ignorer la langue francoprovençale» (DURAFFOUR *et al.*

7. «C'est aux Français que j'ai voulu rendre service, | D'autant plus que ma langue leur est étrangère ; | En effet, j'ai écrit ce livre dans un langage à moi, | Aussi bien que j'ai su le dire.» (traduction : TUAILLON 2001a: 32).

8. Cf. ci-dessous, ainsi que DURAFFOUR *et al.* (1965: 62 ss.) et B.161.

9. TUAILLON cite MARZYS (1978: 203).

1965: 63) et le latin, langue dans laquelle elle écrit ses *Méditations*. Marguerite mêle certes quelques formes francoprovençales à sa prose en français, mais il ne fait aucun doute qu'elle était consciente de la différence entre les deux sans qu'on puisse savoir de manière définitive si elle les envisageait comme deux registres d'une même langue ou comme deux langues distinctes.

Un cas similaire est celui du manuscrit BNF, fr. 818 qui contient les *Miracles de Notre-Dame* en vers dans une coloration dialectale légère et les *Légendes en prose* dont la composante francoprovençale est beaucoup plus marquée, surtout dans la deuxième partie, et que Stefania MAFFEI BOILLAT (2015: 7 s.) attribue à un seul auteur. La variation scriptologique s'explique dans ce cas en partie par l'intervention de deux copistes dont le premier, en copiant les *Miracles* et la première partie des *Légendes*, tendait à franciser le texte. Il n'en reste pas moins que la différence entre les *Miracles* et l'ensemble des *Légendes* est nettement marquée et doit être imputée à l'auteur. Les choix de langue et de la forme versifiée s'expliquent par le fait que «l'anonyme lyonnais a envisagé le *Mariale* comme un projet littérairement un peu plus ambitieux que les légendes hagiographiques» (MAFFEI BOILLAT 2015: 60).

Revenons à la question de savoir si le francoprovençal était considéré comme une langue à part ou comme une variété de français. Pour Jules JEANJAQUET, «le roman de la Suisse française se différenciait à tel point de la langue d'outre-Jura qu'il devait nécessairement être senti comme un idiome distinct» (JEANJAQUET 1905: 272) ce qui expliquerait selon lui l'absence de documents anciens en francoprovençal dans cette région¹⁰, mais il écrit bien avant le développement de la notion de *scripta* (cf. 2.1.3.3). Pierre GARDETTE parvient à la même conclusion par un raisonnement opposé et déduit de l'analyse de textes dialectaux issus du Lyonnais et du Forez que «[l]es habitants de l'ouest du francoprovençal [...] semblent avoir eu conscience d'appartenir à une unité linguistique» (GARDETTE 1968b: 87 s.)¹¹. Gaston TUAILLON observe que «[l]angue

10. «Les raisons essentielles de cette exclusion du dialecte local des actes publics, et [...] de son inaptitude à s'élever au rang de langue écrite [...] sont faciles à découvrir. [...] Tandis que, dans le Nord de la France, les scribes de province pouvaient ne pas avoir une conscience bien nette du caractère régional de leur parler [...], il était impossible que ceux qui prenaient la plume dans notre pays ne se rendissent pas compte que leur langue parlée ne correspondait pas à celle qu'ils connaissaient par les documents écrits» (JEANJAQUET 1905: 271 s.).

11. «Puisque la *scripta* du domaine francoprovençal, du moins de l'ouest de ce domaine, a pour base, dans les textes non littéraires, le francoprovençal commun, il y avait donc au moyen âge trois langues; et le francoprovençal était l'une des trois. Il y avait donc en domaine francoprovençal la conscience d'une unité linguistique importante, assez forte pour être opposée à l'unité française et à

d'oïl et francoprovençal médiéval n'appartiennent pas à la même aire d'intercompréhension» et que «[c]ette assez forte différence entre la langue des bords de Seine et celle du bassin du Rhône moyen explique pourquoi la brillante littérature d'oïl n'a pas rayonné jusque dans la région de Lyon, Genève et Grenoble» (TUAILLON 2001a: 32). Pourtant, l'exemple d'Aimon de Varennes semble contredire cette affirmation. Faut-il y voir l'exemple qui confirme la règle ou revoir la position de TUAILLON ? La plupart des chercheurs qui se sont prononcés sur la situation sociolinguistique du domaine francoprovençal déduisent de l'hétérogénéité de la langue des écrits qu'elle ne se distingue pas de celle des variétés oïliques¹². La notion de «francoprovençal commun» de GARDETTE est problématique et la relative homogénéité de la langue des documents de l'ouest du domaine ne permet pas de prouver qu'il y avait au Moyen Âge une conscience de la spécificité du francoprovençal. Un autre élément qui fait penser que les locuteurs du passé ne percevaient pas le français et le francoprovençal comme des langues distinctes est le fait que dans les attestations en contexte latin que nous avons eu l'occasion d'examiner pour notre dictionnaire, *gallice* (ou *galice*) peut introduire des formes françaises ou francoprovençales (cf. 3.3.4.2). Il faut sans doute donner raison à Jakob WÜEST quand il déclare que «[s]i l'on prend en considération des critères sociolinguistiques, il est certain qu'il n'y a jamais eu plus de deux langues gallo-romanes» (WÜEST 1979: 42).

Le francoprovençal se distingue des autres langues galloromanes par des traits qui lui sont propres, mais il a de tout temps coexisté avec une langue-toit qui a d'abord été le latin puis le français. Dans la terminologie de Heinz KLOSS, on peut parler d'une «langue par distance» (*Abstandsprache* ; cf. MULJAČIĆ 1986). Cette situation a des répercussions importantes sur toutes les étapes de notre travail, du choix des sources à la rédaction des

l'unité provençale» (GARDETTE 1968b: 88).

12. «[O]n se trouve, dès le XIV^e siècle en tout cas, en présence de toute une gamme de documents où les proportions de francoprovençal et de langue d'oïl varient à l'infini. Textes “français” et textes “dialectaux” n'appartiennent pas à deux langues distinctes, mais à un *continuum* où la limite entre dialecte et langue standard se trouve pratiquement effacée. Et le passage d'un type de *scripta* à l'autre ne s'opère pas, comme dans le Midi, par substitution [cf. BRUN 1923: 405-428], mais bien plutôt, comme dans le nord, par une évolution continue. Si un tel processus est possible, c'est sans doute parce que le francoprovençal est senti par les sujets parlants non comme une langue autonome, mais bien comme une variété régionale subordonnée, au même titre que le normand, le picard ou le wallon» [d'oïl] (MARZYS 1978: 200 s.) ; «les documents vulgaires provenant des zones francoprovençalisantes ne présentent pas une langue homogène, mais des formes oïliques et des formes francoprovençales. Sous l'aspect du fonctionnement sociolinguistique de la langue écrite, les parlers francoprovençaux ne sont donc pas différents d'un dialecte oïlique» (GREUB / CHAMBON 2008a: 2512 s.).

articles, car la langue que nous tentons de décrire ne présente pas seulement une grande variation interne, mais elle a en quelque sorte des contours flous. Il en découle que les réflexions sur les sources, leurs spécificités linguistiques et la manière de les appréhender au mieux constituent une partie importante de notre travail, mais il faut aussi se rendre à l'évidence qu'il est impossible d'écrire un dictionnaire de l'ancien francoprovençal qui décrirait cette langue dans sa globalité et sans déborder. Ernest SCHÜLE s'est prononcé au sujet du projet de glossaire général de l'ancien francoprovençal de Pierre GARDETTE (1962c) de la manière suivante :

Projet séduisant, utile et réalisable pour le francoprovençal de l'Ouest ! Mais en est-il de même pour les autres régions ? Nos doutes ne viennent pas de la diversité lexicale qui va s'accroissant à mesure qu'on s'éloigne de Lyon et qu'il importe de saisir pour comprendre l'articulation interne du domaine francoprovençal. Nos doutes viennent des *scriptae* différentes qui ont eu cours dans les autres parties de notre domaine. Pour le moment, semble-t-il, nous avons surtout besoin de lexiques bien localisés, aussi complets que possible, c.-à-d. relevant non seulement les formes francoprovençales, mais également les mots locaux qui se présentent sous forme française ou latine, suivant l'usage de la *scripta* régionale. (SCHÜLE 1978b: 131)

1.1.3 Dénominations de l'ancien francoprovençal dans la recherche

À côté d'«ancien francoprovençal» (p. ex. ALLY, FEW¹³) et de son équivalent allemand «altfrankoprovenzalisch» (HAFNER 1955; STIMM 1955), on rencontre également «vieux francoprovençal» (GARDETTE 1962c), «franco(-)provençal ancien» (DURAF-FOUR 1940; SCHÜLE 1978b) ou encore «*scriptae* francoprovençales» (VURPAS 1995) avec des significations très proches. Mais le plus souvent on trouve des dénominations qui désignent l'ancienne langue d'une région¹⁴, ce qui est dû au fait que la plupart des travaux ne portent pas sur l'ensemble du domaine linguistique mais sur une région en particulier. Le problème de ces termes est qu'ils ne renseignent pas toujours sur l'appartenance linguistique et permettent d'occulter la présence de plusieurs langues dans les

13. Cf. 2.3.2.

14. P. ex. «dialecte bressan» (DEVAUX 1889; PHILIPON 1887), «dialecte lyonnais» (PHILIPON 1901), «Lyoner Dialekt» (ZACHER 1884), «dialecte de Saint-Etienne» (ALLARD / VEÏ 1911; STRAKA 1964; VEÏ 1911), «patois lyonnais» (PHILIPON 1885a), «langue forézienne» (GONON 1960), «“langage savoyard” du XVI^e s.» (BURGER 1970), «langage de Grenoble» (ROYER 1923) «ancien dauphinois» (DEVAUX 1892), «ancien lyonnais» (DURDILLY 1970), «ancien savoyard» (DÉSORMAUX 1914) «genevois» (AHOKAS 1959), «bressan» (PHILIPON 1909: 16).

documents anciens de la région en question (francoprovençal, français (régional), latin), ce qui est également le cas de termes flous tels que «langue vulgaire» (p. ex. DEVAUX 1892; DEVAUX / RONJAT 1912; GUIGUE 1882a) ou «ancienne langue en domaine francoprovençal» (SALMON 1977b: 130). Le Dauphiné et le Forez englobent également une partie occitane, ce qui complique encore la situation car *ancien dauphinois* ou *ancien forézien* peuvent également se référer à l’occitan de la région en question. Nous avons relevé deux exemples de ce type d’emploi problématique d’adauph. dans le FEW (cf. 5.1.2.5.3).

Nous avons adopté le terme *ancien francoprovençal* parce qu’il est le plus fréquent et qu’il fait référence à un système linguistique complet et pas seulement au code écrit comme c’est le cas des *scriptae*. Même si seul l’écrit nous est directement accessible, il peut nous renseigner de façon indirecte sur le code oral. Le terme choisi présente aussi l’avantage d’être construit sur le même modèle que les glottonymes régionaux du type *ancien lyonnais* que nous renonçons cependant à utiliser dans notre dictionnaire sauf quand il s’agit de discuter l’attribution d’un lexème à une variété d’ancien francoprovençal dans une source secondaire.

1.2 État de la recherche

Dans son «État présent des études sur les dialectes galloromans au moyen âge» au *Congrès de de linguistique et philologie romanes* de 1971, Charles-Théodore GOSSEN a qualifié le domaine francoprovençal de privilégié (1976: 30). En effet, la majeure partie de la production littéraire et documentaire est accessible grâce à des éditions parfois accompagnées d’excellents glossaires (p. ex. DEVAUX 1892; DURAFFOUR *et al.* 1965; ROYER / THOMAS 1929) et de nombreuses études ont été consacrées à divers aspects de l’ancien francoprovençal, en particulier à sa phonétique (cf. SCHÜLE 1978b: 130 s., MAFFEI BOILLAT 2015: 50 ss.). En revanche, le lexique ancien reste relativement mal décrit et difficilement accessible (FRYBA-REBER 2003: 364) et les principales avancées dans la connaissance de l’ancien francoprovençal de la France sont anciennes, de même que la plupart des éditions de textes.

Il n’existe pour l’heure aucun ouvrage lexicographique spécifiquement consacré à l’ancien francoprovençal. Par le passé, deux projets allant en ce sens ont été envisa-

gés. Antonin DURAFFOUR (1940) a publié des «Extraits d'un *Dictionnaire du franco-provençal ancien de la région française*» consistant en trois articles modèles accompagnés de quelques remarques. Il n'y a jamais eu de suite à ces deux pages pourtant prometteuses. Une vingtaine d'années plus tard, Pierre GARDETTE a lancé un projet similaire¹⁵ qui n'a pas non plus été réalisé mais qui a abouti à des travaux préparatoires qui nous ont été très utiles : un état des lieux des sources disponibles pour le Dauphiné, le Forez et le Lyonnais (GARDETTE 1962c) et surtout la publication de sources littéraires (DURAFFOUR *et al.* 1965)¹⁶ et non-littéraires (DURDILLY 1975; GONON 1974)¹⁷.

La seule récolte lexicale étendue et générale dans les documents anciens a été celle de Hans HAFNER (1955), qui s'est faite principalement dans le but de constituer une phonétique de l'ancien francoprovençal, ce qui a orienté la collecte des matériaux¹⁸. Pour la Suisse romande, la synthèse des matériaux anciens est assurée par le *Gl.* (cf. 2.3.1). Pour l'ensemble du domaine, le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW) pourrait assumer cette fonction, mais les états anciens du francoprovençal y sont mal représentés précisément en raison de l'absence de travaux de synthèse qui constituent la source essentielle de ce dictionnaire (cf. 2.3.2). La différence est frappante avec l'ancien français ou l'ancien occitan facilement accessibles grâce à GODEFROY (1880-1902) (Gdf et GdfC) et à TOBLER *et al.* (1915-2002) (TL) pour l'un, RAYNOUARD (1836-1844) (Rn) et LEVY (1894-1924) (Lv) pour l'autre, et dont la description se poursuit actuellement avec le DEAF (BALDINGER 1974-) et le *Dictionnaire de l'occitan médiéval* (DOM) (STEMPEL / SELIG 1996-).

L'apport des sources latines à la connaissance de l'ancien francoprovençal n'est pas une piste nouvelle (p.ex. BRUCHET 1907; *Gl.*) mais elle a été explorée dans des recherches récentes. En particulier le cadre méthodologique a été mieux défini par David VITALI (2007) et par Hélène CARLES dans sa thèse consacrée à l'occitan (2011) et dans

15. Envisagé en deux étapes : «Le glossaire général du francoprovençal ne pourra être mis en chantier qu'après une recherche des textes, leur publication et la constitution de glossaires partiels. Aussi mon premier souhait est-il que ce travail d'édition et de glossaire se fasse province par province.» (GARDETTE 1962c: 394).

16. Accompagné d'une traduction, d'un glossaire très complet et d'une étude de la langue.

17. Malgré ce qui était annoncé dans les préfaces (GONON 1974: XI; DURDILLY 1975: XVIII) les glossaires n'ont jamais paru, tout comme le deuxième volume lyonnais consacré au XV^e et au début du XVI^e siècle (DURDILLY 1975: VII) et celui dédié à l'actuel département de l'Ain (LESCUYER-MONDÉSERT 1978 [1980]: 165; VURPAS 1995: 391).

18. «Bei der Auswahl, die es innerhalb des umfangreichen Materials zu treffen galt, waren in erster Linie lautliche Gesichtspunkte maßgebend. Dennoch hoffen wir, daß die Arbeit auch dem mehr lexikologisch Interessierten im einen oder anderen Fall Dienste leisten wird» (HAFNER 1955: XII).

le *Trésor galloroman des origines* (TGO) qui englobe aussi le francoprovençal (CARLES 2017).

Une autre approche qui a connu des développements récents est l'application des méthodes de la grammaire comparée aux langues romanes et la reconstruction du protoroman dans le cadre du *Dictionnaire étymologique roman* (DÉRom) dont le francoprovençal est un «idiome obligatoire» (BUCHI / SCHWEICKARD 2015: 14). Dans de nombreux cas et malgré l'absence actuelle d'un dictionnaire étymologique ou historique du francoprovençal, le DÉRom parvient à antédater des lexèmes francoprovençaux et cela parfois de plusieurs siècles (BUCHI 2010: 52 s.). Dans ce cadre s'inscrit le projet d'un *Dictionnaire étymologique du lexique francoprovençal héréditaire* de Laure GRÜNER (thèse en cours, cf. BERCHTOLD / GRÜNER 2014: 142-146) ainsi que Xavier GOUVERT qui propose une reconstruction du protofrancoprovençal ¹⁹.

19. «Un chaînon manquant de la reconstruction romane : le protofrancoprovençal», communication présentée au CILFR de Rome 2016.

Chapitre 2

Les sources et leur traitement

2.1 Identification des sources

En collaboration avec Laure GRÜNER, nous avons établi une liste des sources susceptibles de contenir des matériaux francoprovençaux antérieurs à 1800¹ issus des territoires non-suisses sur la base des principaux travaux précédents (GARDETTE 1962c; HAFNER 1955; HORIOT 1972) et des outils bibliographiques dont nous disposons (WARTBURG *et al.* 2010; SALA / REINHEIMER 1967-1968; *Rapports Gl.*)². Cette liste a été complétée par nous au cours de notre travail avec des sources ne portant pas explicitement sur des sources anciennes (p.ex. DURAFFOUR 1932) ou qui nous avaient dans un premier temps échappé (p.ex. AEBISCHER 1967)³.

Pour les données concernant la Suisse romande, nous nous sommes principalement basée sur le *Glossaire des patois de la Suisse romande* (*Gl.*, cf. 2.3.1) en ayant le cas échéant recours à des publications plus récentes (p.ex. VITALI 2007).

2.1.1 Bornes chronologiques

La périodisation du francoprovençal est rarement explicitée. Même si l'on peut généralement la déduire des sources citées, les auteurs précisent rarement les motifs de leur choix.

1. Ce qui correspond à la définition la plus large d'ancien francoprovençal adoptée dans le *Gl.* (cf. 2.1.1, 2.3.1).

2. Laure GRÜNER a dépouillé SALA / REINHEIMER (1967-1968) et la bibliographie linguistique des *Rapports Gl.* jusqu'à 1980; nous avons repéré et recoupé les sources citées dans WARTBURG *et al.* (2010), HAFNER (1955), GARDETTE (1962c) et HORIOT (1972) et dépouillé la suite des *Rapports Gl.*

3. Pour une liste commentée des sources retenues pour notre dictionnaire cf. annexe B.

2.1.1.1 *Terminus a quo* : apparition des premières sources

Le *terminus a quo* de l’ancien francoprovençal ne pose pas de problème majeur. Il est fixé par l’apparition des premiers textes pleins en francoprovençal (cf. 2.2.1). Le fragment d’*Alexandre* d’Auberi de Besançon est un cas particulier, car il est écrit dans une *scripta* composite et la présence d’une composante francoprovençale et l’importance de celle-ci font l’objet d’un débat (cf. B.3). Les premiers textes dont la francoprovençalité n’est pas controversée remontent à la première moitié du XIII^e siècle (Durdilly1, 8, SommeCode, ProsalegMussafia, ProsalegStimm).

Nous ne tiendrons pas compte ici des traces francoprovençales dans les sources latines plus anciennes, car le témoignage de ces documents est de nature tout à fait différente et fait déjà l’objet du *Trésor Galloroman des Origines* qui englobe le domaine franco-provençal (cf. CARLES 2013; CARLES 2017).

2.1.1.2 *Terminus ad quem*

La question du *terminus ad quem* est plus délicate, les spécialistes utilisant des critères divergents. Il ressort de la liste des textes sur lesquels HANS HAFNER (1955: XV-XXII) appuie son étude phonétique qu’il se borne à analyser des écrits du Moyen Âge. BRIGITTE HORIOT (1972) reprend cette liste en écartant certains textes qu’elle juge trop francisés et en ajoutant d’autres dont HAFNER n’avait pas eu connaissance ou auxquels il n’avait pas eu accès. Elle classe dans la catégorie des documents patois modernes les textes littéraires des XVI^e et XVII^e siècles (HORIOT 1972: 10 s.). Cette solution est aussi adoptée par GARDETTE (1962c) et SCHÜLE (1978b). MARZYS (1978) et KRISTOL (2015: 304) prennent pour critère le passage des *scriptae* francoprovençale ou para-francoprovençale médiévales aux patois littéraires (cf. 2.1.3.3, 2.1.3.4). Cette transition est directement liée à la diffusion du français standard, critère évoqué pour une périodisation de l’espace galloroman par GREUB et CHAMBON (2008a: 2514).

Dans sa *Chrestomathie franco-provençale*, AEBISCHER (1950) publie des textes antérieurs à 1630 sans motiver ce choix. Anne-Marie VURPAS reprend cette date avec la justification suivante: «bien que ne relevant pas de la *scripta* médiévale [...] ces œuvres ont bien dû poser aussi à leurs auteurs le problème d’une norme orthographique, problème qu’ils ont dû résoudre de façon à être compris le mieux possible de leur public» (VURPAS 1995: 393). Cet argument ne nous semble pas pertinent, le pro-

blème de la norme orthographique et de la compréhension par le public n'étant pas lié à une époque en particulier et perdurant après 1630. En revanche, cette date correspond à peu de choses près à celle qu'on peut déduire de la pratique du FEW. Dans ce dictionnaire sont généralement qualifiés d'anciens les dialectes jusqu'au XVI^e voire XVII^e siècle. Cette limite entre dialecte ancien et moderne recoupe aussi celle entre le moyen français et le français moderne adoptée dans le FEW (cf. 2.3.2) ⁴.

Dans le *Gl.* sont classés comme anciens les matériaux antérieurs à 1800 (cf. 2.3.1). Cette solution n'est ni adaptée ni réaliste pour notre dictionnaire, la production en patois littéraire connaissant un essor considérable aux XVII^e et XVIII^e siècles, notamment dans la partie française du domaine (cf. TUAILLON (2001a: 143-268) pour le XVII^e s.).

Comme l'un des objectifs de notre projet est de compléter le FEW, nous avons choisi d'adopter une position proche de celui-ci, en fixant provisoirement la date limite en 1600, tout en tenant compte de la littérature patoise du début du XVII^e siècle, en particulier dans les régions où il n'y a pas de littérature patoise auparavant (Loire, Ain), mais pas de façon systématique et seulement dans la mesure où elle nous est accessible à travers des sources secondaires. Sur la base des articles rédigés dans le cadre de notre projet, nous avons tenté d'évaluer la pertinence de ce choix et l'apport de ces données en vue de la poursuite du projet (cf. 5.5).

2.1.2 Localisation des sources

La plupart des sources susceptibles de nous intéresser est localisable de manière plus ou moins précise à l'intérieur de l'espace francoprovençal actuel ou présente des traits incontestablement francoprovençaux (cf. p. ex. HAFNER 1955; VURPAS 1995). Certains cas demandent toutefois à être examinés de plus près.

Nous avons déjà constaté que les limites de l'espace francoprovençal ont reculé au profit des dialectes oïliques (cf. 1.1.1). Les études consacrées à cette question se basent principalement sur la toponymie (CHAMBON / MÜLLER 2013) ou les patois modernes (BURGER 1971; DONDAINE 1971; JUD 1939), car nous n'avons pas de témoins écrits issus de cette région à l'exception peut-être du fragment d'*Alexandre* que François

4. Nous rejoignons SALMON qui considère qu'il n'est pas utile d'introduire la notion de *moyen francoprovençal* (SALMON 1986: 182).

ZUFFEREY (2006) a récemment localisé à Besançon, mais dont la composante franco-provençale est controversée (cf. B.3).

Les comptes des forestiers de Cervière (D'ALVERNY 1912) proviennent d'une zone dont l'appartenance linguistique des parlers modernes est controversée (TUAILLON 2007: 73 ss.). À cela s'ajoute que ces comptes sont rédigés dans un langage mixte : «Ce sont des textes dictés par des forestiers, qui étaient peut-être Auvergnats, à des clercs qui étaient peut-être Foréziens et qui écrivaient ou traduisaient au petit bonheur. Il n'y a rien à tirer de ce texte» (GARDETTE 1941: 12). Nous fiant au jugement de GARDETTE, nous les avons écartés.

Concernant les autres textes, la question de la localisation à l'intérieur du domaine francoprovençal ne se pose pas pour tous dans les mêmes termes. Les œuvres littéraires du Moyen Âge ne peuvent souvent pas être localisées sur la base de critères extralinguistiques et leur *scripta* ne permet pas une localisation précise (p. ex. Prosaleg, MirND818). C'est également le cas d'un fragment de rôle comique un peu plus tardif (AEBISCHER 1967: 77 ; cf. B.1).

Quant à la littérature patoise (cf. 2.2.4.3), le lieu d'impression ne coïncide souvent pas avec l'origine linguistique des textes. La plupart des textes savoyards a ainsi été imprimée à Lyon. En revanche, comme l'observe MARZYS (1978: 206) «[l]a localisation est [...] souvent indiquée, de manière explicite, par les auteurs dans le titre de leurs ouvrages» (cf. p. ex. EscoffBall, MartinNoëls) et dans plusieurs cas des études linguistiques ont permis de confirmer cette localisation (p. ex. VURPAS (1986) au sujet de VurpasMoq Toan., cf. B.200). Cela n'exclut pas que certains auteurs ont pu être amenés à imiter un patois différent du leur, notamment le patois savoyard : c'est le cas dans la *Piemonteysa* où l'auteur bressan a introduit un passage en «langage savoyard» (TUAILLON 2000: 169 ; p. ex. s. v. *ferra* 1). Dans d'autres cas, c'est l'examen de la langue qui permet de localiser une œuvre (p. ex. BURGER 1970).

Suivant l'usage des *Documents linguistiques de la France* (cf. p. ex. MONFRIN 1968: 23, n. 2) et d'autres études (p. ex. HAFNER 1955 ; SALMON 1977b: 132) et pour des raisons pratiques, nous avons adopté une division par départements. À la différence des ouvrages de la série francoprovençale des *Documents linguistiques de la France*, nous avons volontairement choisi d'indiquer le département de provenance plutôt que la région historique (Forez, Lyonnais) pour souligner qu'il s'agit d'une information concer-

nant l’origine géographique et pas nécessairement l’appartenance linguistique et éviter ainsi le raccourci “document issu du Lyonnais – ancien lyonnais” qui peut être problématique. Nous faisons une exception pour la Savoie où nous renonçons à distinguer Savoie et Haute-Savoie. Dans la liste commentée des sources (annexe B) nous fournissons une localisation aussi précise que possible du texte, en indiquant sur quoi elle repose, et nous discutons les cas problématiques.

2.1.3 La langue des sources

Les documents francoprovençaux se placent dans «un *continuum* où la limite entre dialecte [francoprovençal] et standard [français] se trouve partiquement effacée» (MARZYS 1978: 200). Il serait artificiel et réducteur de limiter notre corpus uniquement aux sources francoprovençales les plus “pures”. Il nous semble plus adéquat et plus prometteur de tenir également compte dans une certaine mesure de la production en français issue du domaine francoprovençal et d’exploiter des documents en latin, dont l’intérêt pour la lexicographie francoprovençale n’est plus à démontrer (cf. 2.1.3.5). Dans le domaine du lexique, plus que dans d’autres secteurs linguistiques⁵, l’apport de textes en français ou en latin peut être important et même un texte fortement francisé ou en latin peut renfermer des lexies précieuses.

Si le corpus des textes en ancien francoprovençal, ou qui en sont très fortement teintés, est clos⁶ et bien plus restreint que ceux des autres langues galloromanes, tout écrit issu du domaine francoprovençal est potentiellement intéressant pour nous. Nous veillerons cependant à ne pas nous disperser et à évaluer l’apport d’une nouvelle source avant de l’intégrer à notre corpus.

2.1.3.1 Quelle est la langue cible des auteurs issus du domaine francoprovençal ?

On pourrait être tenté, étant donné le petit nombre de textes notamment littéraires en francoprovençal, de considérer qu’avant l’apparition de la littérature patoise, les traces de francoprovençal dont nous disposons ont involontairement échappé à des scribes tentant d’écrire en français, mais peu familiers de cette langue. Les auteurs issus

5. P. ex. pour ses recherches sur la morphologie, Brigitte HORIOT (1972: 4) écarte plusieurs textes utilisés par HAFNER (1955).

6. À moins de nouvelles découvertes ; le dernier ajout en date étant RamelloLudi (RAMELLO 2011).

du domaine francoprovençal auraient essayé d'écrire en français et les documents présentant une densité plus ou moins grande de traits francoprovençaux s'expliqueraient par leur manque de maîtrise.

Si certains auteurs issus du domaine francoprovençal ont effectivement choisi d'écrire en français (cf. 1.1.2, 2.2.4.2), pour d'autres, le francoprovençal n'est pas seulement un «pis-aller» (AEBISCHER 1950: 5), mais le choix conscient d'un auteur qui montre dans d'autres écrits qu'il maîtrise aussi le français voire le latin. C'est le cas de Marguerite d'Oingt et de l'auteur anonyme des *Légendes en prose* et du *Mariale* (cf. 1.1.2). Ces deux exemples ne nous permettent pas d'affirmer que toute la production écrite en francoprovençal ou présentant une grande densité de traces de cette langue est le produit de démarches volontaires, mais il serait abusif de considérer que tous ces auteurs avaient l'intention d'écrire en français sans y parvenir tout à fait.

2.1.3.2 Avons-nous à faire à une variété régionale du français ou à une langue à part entière ?

La formation des français régionaux modernes est directement liée à la diffusion du français et remonte au XVI^e siècle (GREUB 2007; GREUB / CHAMBON 2008b). Cela ne signifie toutefois pas qu'avant cette date, il n'y avait pas de variation régionale du français (p. ex. GLESSGEN / TROTTER 2016). Bien que l'on puisse caractériser la langue d'un texte, il est plus délicat de se prononcer sur l'appartenance linguistique de certaines unités lexicales. Le francoprovençal est sans doute perçu par ses locuteurs comme différent du français. Il est cependant probable qu'il soit considéré comme une variété régionale de celui-ci plutôt que comme une langue à part (cf. 1.1.2). Par ailleurs, la plupart de nos sources sont écrites dans une *scripta* qui mêle français, francoprovençal et parfois latin dans des proportions variables. Dans le *Gl.*, cette difficulté est éludée et toutes les attestations anciennes qui ne sont ni en patois littéraire ni en latin sont considérées comme étant de l'ancien français régional (cf. 2.3.1). Le même problème de délimitation se pose aussi dans la lexicographie de l'ancien et du moyen français (cf. 2.3.4.1).

Pour examiner la question sur la base d'exemples concrets, nous avons opté pour une approche plutôt englobante (cf. 3.1.3) et nous serons particulièrement attentive

à la prise en compte ou non des documents et des formes problématiques dans les dictionnaires historiques du français et à la manière dont ils y sont traités (cf. 5.5.2).

2.1.3.3 Les *scriptae* francoprovençales

La notion de *scripta* a été forgée par Louis REMACLE dans son étude consacrée à la segmentation dialectale de la Belgique romane au Moyen Âge et à la langue d’une charte liégeoise de 1236. Il la définit comme étant «la langue vulgaire écrite au Moyen Âge» et l’emploie comme synonyme de l’allemand «Schriftsprache» (REMACLE 1948: 24). Il s’agit d’une langue essentiellement écrite et il ne faut pas «voir dans ces dialectes écrits les ancêtres directs des patois modernes» (GOSSEN 1976: 23).

Les *scriptae* sont constituées de différentes composantes :

[I]l se forma au sud-est du domaine d’où une vaste zone de *scripta* relativement uniforme [...] et qui exerça aussi son influence, dans une mesure différente dans les différentes régions, il est vrai, dans le domaine francoprovençal. De là ce caractère composite de la *scripta* dite *frprov.*, mais qui au fond n’est pas plus composite que celui des autres *scriptae* françaises.

(GOSSEN 1965: 459)

Dans les textes issus du domaine francoprovençal, les différentes composantes apparaissent dans des proportions variables ce qui a amené GOSSEN à introduire la notion de «*scripta* para-francoprovençale» pour qualifier la langue de textes rédigés dans une «*scripta* de type “bourguignon” plus ou moins teintée de francoprovençal» (GOSSEN 1970: 326 ; cf. GOSSEN 1965, GOSSEN 1967). Nous emploierons occasionnellement ce terme pour parler de la langue des MirND818MB (MAFFEI BOILLAT 2015: 128 s.). En ce qui concerne les textes d’archives nous y avons renoncé parce que la notion de *scripta* implique déjà une certaine hétérogénéité linguistique ; l’emploi de celle de *scripta* para-francoprovençale pour ce type de sources nous aurait obligée à définir une limite entre *scripta* francoprovençale et para-francoprovençale ce qui est possible pour un corpus restreint, mais difficile à appliquer à l’ensemble des sources.

Anne-Marie VURPAS résume ainsi l’état des études dans ce domaine : «Le francoprovençal se présente paradoxalement comme une des régions dont les anciens textes sont les mieux connus, mais dont les études scriptologiques sont encore incomplètes et débattues» (VURPAS 1995: 389). En effet, la plupart des travaux sur les *scriptae* francoprovençales sont relativement anciens. Un projet entamé à l’université de Neuchâtel

et poursuivi à l’université de Zurich ⁷ réexamine actuellement la question à la lumière des progrès scientifiques récents avec des outils informatiques modernes et les premiers résultats sont prometteurs (CARLES / GLESSGEN à paraître [2019]).

2.1.3.4 Les patois littéraires (XVI^e-XVII^e s.)

À partir du XVI^e siècle, on voit émerger en domaine francoprovençal une production littéraire d’un nouveau genre. Sa langue est un patois beaucoup plus marqué localement (cf. 2.1.2) et relève d’une tradition entièrement distincte de la *scripta* médiévale (MARZYS 1978: 195).

Malgré cela, nous avons élargi notre corpus aux œuvres en patois littéraire du XVI^e et dans certains cas du début du XVII^e siècle (cf. 3.2.3.1) et ce pour rester au plus près de la définition d’ancien francoprovençal adoptée dans le FEW (cf. 2.3.2). De plus, même en considérant que la littérature patoise appartient à une tradition distincte des *scriptae* médiévales, nous considérons que dans la mesure où ces dernières ne constituent pas une tradition homogène et que les usages s’inscrivent tout au plus dans des traditions régionales quand il ne s’agit pas de cas particuliers (p. ex. GONON 1974: XIX) et que l’objet que nous souhaitons étudier est la langue plutôt que les *scriptae*, rien ne s’oppose à ce que nous tenions compte d’écrits appartenant à différentes traditions. Nous tenterons d’évaluer l’apport de ce type de sources en nous basant sur la tranche de dictionnaire rédigée dans le cadre de cette thèse (cf. 5.4).

À la différence du *Gl.* (cf. 2.3.1), nous ne marquons pas la distinction entre *scripta* et patois littéraires dans l’énumération des variantes graphiques de nos articles, mais nous précisons le genre des textes dans la liste commentée des sources (cf. annexe B).

2.1.3.5 L’apport des sources latines

David VITALI (2007: 209-213) démontre dans sa thèse l’importance de l’apport des sources latines à la connaissance du lexique galloroman. Dans certaines régions du domaine francoprovençal – en particulier la Savoie, la Vallée d’Aoste et une partie de la Suisse romande – le latin a directement fait place au français à l’écrit et nous n’avons pas ou très peu de sources francoprovençales anciennes (cf. p. ex. VURPAS 1995: 391).

7. *L’élaboration du francoprovençal au Moyen Âge : une scripturalité en contexte plurilingue* financé par le FNS (subside n° 172826).

Les documents latins comportant des éléments francoprovençaux nous permettent alors de compléter notre documentation (p.ex. s.v. *frissouri*).

Sur la base des mots en *p-* du glossaire des ComptesGrStBernard, Ernest SCHÜLE observe que le lexique de ces comptes ne constitue pas «une masse homogène [...] mais un ensemble composite» (SCHÜLE 1978a: 193) à l'intérieur duquel il distingue les éléments suivants et évalue leurs proportions en excluant tout ce qui est rédigé en latin classique :

1. Mots et expressions vulgaires (58 %) : (a) termes francoprovençaux qui ne sont pas du français du XV^e siècle (25 %), (b) termes appartenant au français du XV^e siècle et qui ne peuvent être francoprovençaux (4 %), (c) termes pouvant être francoprovençaux ou français (25 %), (d) traductions (4 %).
2. Mots et expressions du latin médiéval (au sens strict du terme à l'exclusion de ce qui est aussi du latin de l'antiquité) (42 %) : (a) termes traditionnels du latin médiéval (35,5 %), (b) formations nouvelles (6,5 %).

Notre dictionnaire s'inscrit dans une optique descriptive plutôt qu'étymologique et nous ne pouvons pas toujours déterminer à quelle strate du latin médiéval un lexème appartient. De plus, les sources latines constituent pour nous une source complémentaire, que nous n'avons pas la prétention d'exploiter de manière exhaustive ou systématique. Nous nous baserons uniquement sur des sources secondaires (Dev, *Gl.*, Vitali, Gonon, cf. 2.3.3) et sommes de ce fait tributaire de la qualité de ces dernières et des choix opérés par leurs auteurs.

Parmi les catégories identifiées par SCHÜLE, nous citons dans notre dictionnaire principalement des termes francoprovençaux ou pouvant être francoprovençaux ou français, mais nous intégrons aussi des créations internes au latin médiéval ou des termes traditionnels du latin médiéval dans la mesure où ils ont un correspondant attesté en ancien francoprovençal. Dans ces cas il est en effet difficile, voire impossible, de connaître la direction dans laquelle l'emprunt a eu lieu (cf. VITALI 2007: 176-183). En revanche, nous excluons ce qui est du latin classique et n'est pas appuyé par des attestations en ancien francoprovençal (p.ex. s.v. *fabrica*).

2.1.3.6 Entre *dialectologue* et francoprovençal invisible — Comment évaluer l'appartenance linguistique d'une unité lexicale ?

La proximité linguistique avec le français ainsi que la situation diglossique et les phénomènes qui en découlent (emprunts, langue hybride des textes) rendent difficile l'identification de l'appartenance linguistique de certaines formes.

Jean-Pierre CHAMBON et Jean-Paul CHAUEAU ont exposé le piège de ce qu'ils appellent la *dialectologue* et qui n'a pas épargné les plus éminents spécialistes du francoprovençal (CHAMBON / CHAUEAU 2004). Par l'exemple de *polailli* 'poule', présenté par Pierre GARDETTE (1960, 1962a) comme une innovation sémantique du francoprovençal de Lyon au XV^e siècle à partir de *polalli* 'ensemble des poules' qui aurait été diffusé dans l'ensemble du domaine francoprovençal et prouverait ainsi la vitalité et le rayonnement du francoprovençal lyonnais, ils montrent que la diffusion a dû se faire par le français plutôt que par le dialecte. Pour ce faire, ils examinent notamment le contexte sociolinguistique, la langue des sources et les voies de diffusion de l'innovation. Loin de prouver la vitalité du francoprovençal lyonnais à l'époque en question, l'histoire de cette innovation montre qu'à partir du XV^e siècle Lyon devient un centre de rayonnement du français.

À l'inverse, certaines unités peuvent aussi être attribuées au français de façon trop hâtive et souvent implicite⁸ alors que la graphie rencontrée dans un texte hybride peut appartenir au français ou au francoprovençal et que l'appartenance linguistique est de ce fait indécidable. Dans ce cas de figure, il est problématique d'attribuer au francoprovençal tout ce qui ne résiste pas à une telle interprétation, mais il l'est tout autant de considérer comme français tout ce qui ne s'y refuse pas. Dans une analyse des emprunts dans un enregistrement en francoprovençal contemporain, Andres KRISTOL constate que «[t]out ce qui ressemble au français n'est pas du français» (KRISTOL 2009: 81). C'est également valable pour l'ancien francoprovençal avec la différence que nous n'avons accès qu'à des sources écrites. Gilbert SALMON observe qu'il faut «se méfier des mots d'apparence d'oïl mais qui peuvent être bien implantés dans la langue ancienne comme dans les patois tels *charpentier*, *clos*, *guichet* ou *us.*» (SALMON 1977a: 285). Cela concerne le lexique héréditaire et les emprunts. Par exemple s. v. *fals* : il n'y a aucune

8. À cet égard, les pratiques de lemmatisation employées dans beaucoup de glossaires et de dictionnaires basés sur des sources hybrides sont aussi problématiques que révélatrices (cf. 5.1.1.1).

raison de douter de la francoprovençalité de cet adjectif dans SommeCode, même s’il ne se distingue du français qu’au féminin et que le féminin *falsa* n’est attesté qu’à partir des *Légendes en proses* (ProsalegMussafia et ProsalegStimm). Quant aux emprunts, il est souvent impossible de déterminer si on a affaire à un emprunt direct au latin ou au français : p. ex. *fallaci*.

Il serait impossible de faire une analyse détaillée pour chaque unité linguistique dans le cadre de notre dictionnaire et la base documentaire n’est pas dans tous les cas suffisante. De plus, notre objectif est de rassembler et synthétiser la documentation et de proposer une description de la langue telle que nous l’observons dans nos sources, non de retracer la trajectoire et l’étymologie de chaque mot. Nous garderons toutefois ce problème à l’esprit pour ne pas tomber dans le piège de la *dialectologite* et nous nous efforcerons à ce que notre dictionnaire soit aussi utile que possible à une personne qui voudrait s’atteler à cette tâche.

2.2 Les sources primaires

On peut distinguer deux principaux types de sources (cf. SVENSÉN 2009: 39) : les sources primaires qui consistent en un matériau linguistique authentique, dans notre cas uniquement écrit, et les sources secondaires que sont des descriptions de la langue (principalement des dictionnaires, mais également des grammaires ou d’autres études ; cf. 2.3).

2.2.1 La chronologie des sources

À la suite de la liste commentée des sources (annexe B), nous avons établi une liste chronologique de celles-ci (cf. annexe C). Notre seule source antérieure au XIII^e siècle est AlexAlbZ. Celles du début du XIII^e siècle sont peu nombreuses (Durdilly1, Durdilly8, ProsalegMussafia, ProsalegStimm, SommeCode) et issues de la région lyonnaise, à l’exception de la *Somme du Code* dauphinoise. Ce n’est qu’à partir de la seconde moitié du même siècle qu’une production plus ou moins importante apparaît dans toutes les régions à l’exception de la Savoie, la majorité de nos sources datant du XIV^e siècle.

Malgré le fait que dans le domaine qui nous intéresse, «[...] les textes diplomatiques ne cessent de présenter un intérêt que vers la fin du Moyen Âge, lorsque la

langue française a complètement remplacé le dialecte local» (MONFRIN 1974a: VII s.), les sources du XV^e siècle sont mal représentées dans notre corpus. Cela est dû au fait que le deuxième volume des *Documents linguistiques du Lyonnais* annoncé par Paulette DURDILLY (1975: VII) n’a jamais été réalisé et comme cette région était de toute façon déjà très bien représentée, nous avons renoncé à dépouiller des sources lyonnaises plus tardives qu’on peut trouver p.ex. chez Georgues GUIGUE (1926, 1882b) et que nous citons toutefois occasionnellement d’après Gilbert SALMON (1974) ou Gdf (p.ex. s.v. [*farol*], [*feramen*]). À partir du XVI^e siècle, un nouveau type de sources fait son apparition : la littérature patoise (cf. 2.2.4.3).

2.2.1.1 Originaux et copies

La datation des formes issues de textes dont seule une copie nous est parvenue pose un problème particulier. Certains chercheurs estiment qu’il faut les attribuer exclusivement au copiste (DRÜPPEL 1984: 24). La position de Jacques MONFRIN nous semble plus juste :

Du point de vue chronologique, la forme ne peut être datée que dans la fourchette définie par la date de l’original et celle de la copie.

(MONFRIN 1968: 44)

Pour ne pas alourdir nos références dans les articles, nous avons choisi de n’indiquer que la date (supposée) de l’original et renvoyons le lecteur à la liste des sources pour connaître la date de la copie. Voici les textes concernés :

Sigle texte	date original	date copie/impr.	intervalle
Durdilly8	1225	ca. 1375	ca. 150 ans
Dev4	prob. 1276	1403	> 1 siècle
SommeCode	1160/déb. XIII ^e s.	1200/1250	< 1 siècle
ProsalegMussafia	1220/1230	1250/1300	< 1 siècle
ProsalegStimm	1220/1230	1250/1300	< 1 siècle
GononDoc7	ca. 1260	1316	ca. 50 ans
MargOingt	1286/1310	milieu XIV ^e s.	ca. 50 ans
Durdilly5	1305/04/12	1305/1350	< 50 ans
Durdilly15	1277/05	1315/10/17	38 ans
GononDoc4	1288/10/01	1289/04/22	ca. 6 mois
LaurBriançonT F	ca. 1550	impr. 1646	< 1 siècle
LaurBriançonT G	1563/1564	impr. 1662	ca. 1 siècle
LaurBriançonT C	1576/1577	impr. 1662	< 1 siècle

Nous avons distingué dans ce tableau les textes anciens (littéraires ou documentaires) qui ont fait l'objet d'une copie manuscrite et ceux en patois littéraire dont la composition est largement antérieure à la date de l'impression (LaurBriançonT).

2.2.1.2 Manuscrits perdus

Certains manuscrits ont disparu et les éditions qui nous sont parvenues ne sont pas toujours satisfaisantes :

Dev1 : original de 1275, éd. par CHORIER (1878 [1661-1672]: I, 670-671) (annexe B.12)

Durdilly1 : original de 1200/1225, éd. par PHILIPON (1893: 40-44) (annexe B.23)

MeyerDocB1 : original 1265/09/09, éd. de 1874 (annexe B.165)

RoyerConsultation : original 1302/05/27, copie ms. du XVIII^e s. (annexe B.195)

2.2.2 Les éditions

Il n'y a pas de véritable réflexion au sujet des choix éditoriaux adaptés aux textes en ancien francoprovençal et ces choix ne sont pas toujours exposés, et encore moins justifiés, par les éditeurs.

Alors que Jacques MONFRIN (1974b: LXIII-LXX) expose en détail les principes de transcription dans l'introduction du premier volume de la série française des *Documents linguistiques de la France* consacré à la Haute-Marne, en s'adressant tant aux lecteurs qu'aux collaborateurs du projet, on ne trouve rien de tel pour la série franco-provençale. Marguerite GONON (1974), éditrice du premier volume consacré au Forez ne fait aucune remarque concernant ses choix éditoriaux. Si l'on compare son article consacré au document GononDoc14 (GONON 1973-1974) et l'édition de celui-ci dans les *Documents linguistiques du Forez*, on constate quelques divergences : *fromajo* et *potajo* dans l'édition, *fromaio* et *potaio* dans l'article ; *char salaa* dans l'édition, *char sala* dans l'article. Paulette DURDILLY, qui s'est chargée du deuxième volume consacré aux documents lyonnais, fait dans son introduction deux remarques sur la langue dont une concerne l'édition. Elle précise qu'elle développe en «*per*» la préposition généralement abrégée *p*. dans les textes de la fin du XIII^e et du début du XIV^e siècle alors qu'elle les laisse sous leur forme abrégée dans les textes plus récents car on y rencontre différentes formes pleines correspondantes (*per*, *par*, *por*) (DURDILLY 1975: XVIII).

Pour ce qui est des éditions plus anciennes, l'accent est généralement mis sur la fidélité à l'original et le respect des graphies. Dans la préface de leur édition de la première partie des *Légendes en prose* (ProsalegMussafia), Adolf MUSSAFIA et Theodor GARTNER annoncent une reproduction conservatrice sans harmonisation des graphies. Ils n'excluent pas quelques inconséquences dans la *distinctio verborum* et la ponctuation. En note, ils indiquent la lecture du manuscrit quand elle est corrigée dans le texte ou des propositions d'émendation en se basant souvent sur l'original latin ainsi que les interventions du correcteur et les variantes importantes du ms. B (MUSSAFIA / GARTNER 1895: III-IV). Helmut STIMM poursuit dans leur lignée pour la deuxième partie de ce recueil (ProsalegStimm) et promet un glossaire et une justification de la résolution des abréviations dans un deuxième volume consacré aux *Miracles de Notre-Dame* contenus dans le même manuscrit que les *Légendes* ; ce volume n'a jamais paru (STIMM 1955: 3-5).

Ce manque de transparence a pour conséquence que nous ne disposons que rarement de tous les éléments nécessaires pour interpréter correctement toutes les graphies et distinguer ce qui remonte au manuscrit et ce qui relève de l'interprétation de l'éditeur (cf. 3.3.3.1). Malgré tout, la qualité des éditions est le plus souvent satisfaisante. Pour certaines sources littéraires du XVI^e siècle, il n'existe pas d'édition moderne (p. ex. AssGais, LaurBriançon). Nous avons alors recours à des éditions anciennes (cf. 3.3.3.1, 3.3.5.2).

2.2.3 Les traductions du latin

Charles BRUCKER observe que «les ouvrages et les études, même détaillées, traitant de l'histoire de la langue, ne prennent guère en considération le témoignage linguistique des traductions médiévales, en raison de la contrainte [...] du modèle, latin en l'occurrence, sur la langue du traducteur» (BRUCKER 1977: 325). Ce n'est pas le cas pour l'étude de l'ancien francoprovençal, sans doute parce que cela reviendrait à écarter certaines des sources les plus anciennes et les plus riches dont nous disposons.

Louis ROYER démontre que la version dauphinoise de la *Somme du Code* se rattache à une version latine plutôt qu'occitane de ce texte et plus précisément à celle du manuscrit de Tortose (ms. L de FITTING / SUCHIER 1906: *38, cf. ROYER / THOMAS 1929: VIII s.). Les éditeurs tirent parfois profit du texte latin pour combler des lacunes (p. ex.

ROYER / THOMAS 1929: 2, n. 2) ou justifier des modifications (p. ex. ROYER / THOMAS 1929: 26, n. 1) et relèvent quelques maladresses dans le texte dauphinois avec le passage correspondant en latin (ROYER / THOMAS 1929: 90-92). Les éditeurs des *Légendes en prose* procèdent de façon similaire (MUSSAFIA / GARTNER 1895: III-XXVI; STIMM 1955: 141-201). Concernant le *Mariale*, nous renvoyons à la thèse de Stefania MAFFEI BOILLAT (2015: 24-29).

Le fait que ces textes soient des traductions a des conséquences sur notre travail lexicographique. D'une part, nous pouvons parfois tirer profit du texte latin pour mieux comprendre des passages obscurs (cf. 3.3.4.2). D'autre part, cela incite à se méfier de certaines attestations qui sont peut-être des créations *ad hoc* pour rendre un terme latin en langue vulgaire sans existence durable dans la langue (cf. 5.3.2).

2.2.4 Littérature

Parmi les sources littéraires intéressantes pour étudier l'ancien francoprovençal, on peut distinguer trois types de textes: la littérature médiévale en francoprovençal à proprement parler, des œuvres littéraires écrites dans une autre langue que le francoprovençal (afr., aocc.) par des auteurs issus du domaine francoprovençal et présentant des traits francoprovençaux, et enfin la littérature patoise.

2.2.4.1 Littérature médiévale en francoprovençal

Si l'on entend par littérature uniquement la littérature d'imagination, la chanson de geste, le roman, la poésie lyrique, il faut bien avouer que notre domaine ne présente aucun texte littéraire du Moyen Âge qui ait été certainement écrit en langue francoprovençale.

(GARDETTE 1968b: 88)

La littérature médiévale en francoprovençal dans un sens plus large englobe un traité juridique et des textes d'édification. Ces œuvres poursuivent donc des objectifs pratiques, sociaux ou religieux, plutôt qu'artistiques (TUAILLON 2001a: 44). Dans la première catégorie s'inscrit la *Somme du code* (SommeCode) qui est la traduction grenobloise d'un traité juridique (cf. TUAILLON 2001a: 37-39). Le manuscrit fr. 818 de la Bibliothèque Nationale nous a transmis des traductions en *scripta* francoprovençale, respectivement para-francoprovençale (cf. 2.1.3.3), d'un recueil de légendes en prose

de plusieurs saints (ProsalegMussafia, ProsalegStimm) et des miracles de la Vierge (MirND818).

Ces textes utilitaires ne constituent pas une littérature ; ils prouvent même, puisqu'on ne cite qu'eux, l'absence de véritable littérature francoprovençale au Moyen Âge. (TUAILLON 2001a: 44)

Le seul écrivain qui a composé une œuvre originale en ancien francoprovençal est Marguerite d'Oingt, qui nous a laissé le récit d'une vision mystique et la vie d'une autre religieuse, Béatrix d'Ornacieux, en *scripta* francoprovençale, ainsi qu'une méditation en latin et des lettres en français régional. Après sa mort, ces écrits ont été rassemblés et complétés par trois récits qui concernent la vie de Marguerite, également en francoprovençal. Plus récemment, cette littérature s'est enrichie de huit *Jeux de Saint Nicolas* savoyards du XV^e siècle (RamelloLudi). On peut aussi mentionner une trentaine de vers d'un rôle comique du XIV^e siècle découvert par AEBISCHER (1967) qui est écrit dans un français si fortement marqué par des régionalismes que nous avons choisi de l'intégrer dans notre corpus (cf. B.1).

2.2.4.2 Les œuvres littéraires présentant des traits francoprovençaux

Comme le francoprovençal n'a jamais constitué de langue littéraire à part entière, un certain nombre d'écrivains ambitieux issus de ce domaine ont choisi de s'exprimer dans une autre langue que leur langue maternelle, principalement le français. Pour une liste des textes de ce genre, nous renvoyons au «Corpus élargi» de Stefania MAFFEI BOILLAT (2015: 55-59).

Nous écartons en principe ce type de sources en raison du caractère souvent incertain et mal identifiable de la composante francoprovençale dans ces œuvres qui demanderaient à être étudiées plus finement que cela n'est possible dans le cadre de cette thèse. Le danger d'aboutir à des raisonnements circulaires est trop grand.

Nous avons toutefois choisi de tenir compte des matériaux issus de ces textes s'ils sont déjà entrés dans la lexicographie comme étant de l'ancien francoprovençal, que ce soit pour étayer ce classement ou pour le critiquer (p. ex. s. v. **faigne*). Dans les cas où il est dit d'une unité lexicale qu'elle présente des traits francoprovençaux nous l'indiquons en note dans l'article en question (p. ex. s. v. *fugiti*). Nous faisons de même dans le cas

d'unités localisées en domaine francoprovençal dans le FEW et qu'une étude attribue à une autre aire linguistique (s. v. *forci* n. 5 où nous citons LECOY 1968).

Nous avons dépouillé l'*Alexandre* d'Auberi de Besançon (AlexAlbZ) dont l'appartenance linguistique est controversée, mais qui est qualifié d'afrpr. dans le DÉRom (s. v. */'Φak-e/). Les attestations ayant fait l'objet d'une discussion sont accompagnées de références aux prises de position des auteurs qui se sont prononcés à leur sujet (MÖLK / HOLTUS 1999; TUAILLON 1970; ZUFFEREY 2007; p. ex. s. v. *fayllenti*).

Quant à *Girart de Roussillon* (GirRouss) dont est tiré une bonne partie des attestations qualifiées d'afrpr. dans le FEW (cf. 5.1.2.5.1), nous avons relevé les attestations qualifiées d'afrpr. dans le FEW ou une autre source secondaire pour ajouter une note aux articles existants (s. v. *fais*, *foiller*) et rédiger un article critique dans les autres cas (p. ex. **faigne*, **fanc*). En effet, même si l'auteur de cette œuvre est probablement originaire de Vienne (PFISTER 1970b: 323), la langue visée n'est pas le francoprovençal et nous considérons que la scripta composite de ce texte ne permet pas d'y voir une source fiable pour l'étude de l'ancien francoprovençal :

En résumant on peut dire que la scripta littéraire du *Girart de Roussillon* repose sur trois composantes dominantes : la langue spontanée employée par l'auteur original de la région de Vienne, la langue artistique de la poésie des troubadours et la langue épique de l'ancien français.

(PFISTER 1970b: 325)

2.2.4.3 Littérature patoise

Nous employons le terme littérature patoise, plutôt que littérature dialectale (p. ex. ESCOFFIER 1963), parce que c'est celui qui est le plus couramment employé (p. ex. GAUCHAT 1914: 9; GREUB / CHAMBON 2008b: 2556; TUAILLON 1998b) et qu'il permet de marquer plus clairement la différence avec la littérature ancienne qui, elle aussi, pourrait être qualifiée de dialectale (MARZYS 1978: 213).

C'est dans le domaine francoprovençal qu'apparaissent au XVI^e siècle les premiers textes littéraires dialectaux en dehors de l'espace occitan (PIRON 1978: 1460)⁹. Ce sont des débuts modestes d'abord en Suisse romande vers 1520 avec les farces de Vevey (AEBISCHER 1920, 1923, 1931, 1933) et la *Chanfon de la complanta et desolafion dé*

9. Dans notre liste chronologique des sources, tous les textes des XVI^e et XVII^e siècles appartiennent à cette catégorie (cf. annexe C).

paitré (Genève après 1535) de Jehan des Prez (RITTER 1907)¹⁰. En 1530, un Noël lyonnais (EscoffVTextes L) est le premier texte francoprovençal à accéder à l'impression dans un recueil de Noël français (TUAILLON 2001a: 50). Un autre Noël suivra quelques années plus tard également à Lyon (EscoffVTextes M). C'est à un auteur savoyard, Nicolas Martin, que nous devons le premier ouvrage où les pièces en patois occupent une place centrale (MartinNoëls). Le premier auteur important du domaine francoprovençal est sans doute le grenoblois Laurent de Briançon (LaurBriançon) qui cultive un style foisonnant et qui a écrit trois longs poèmes durant la deuxième moitié du XVI^e siècle.

On peut aussi relever deux pièces bilingues où l'on observe que la langue est liée au statut social des personnages. Dans le *Mystère de Saint Martin* (MystèreStMartin) les rôles de Badin et du Fou sont en francoprovençal alors que les autres personnages s'expriment en français. Dans la *Joyeuse Farce d'un curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur* (JoyeuseFarce), le curial, un agent municipal, est le seul qui parle français ; le paysan et sa femme s'expriment en dialecte.

Dans certaines régions, il faut attendre le XVII^e siècle pour voir apparaître les premiers textes en patois littéraire : un ballet au début du siècle en Loire (EscoffBall) et ensuite dans l'Ain les œuvres de Bernardin Uchard (*Lo Guemen* en 1615 et la *Piemonteyza* en 1619 ; cf. TUAILLON 2001a: 152 ss.).

Il est intéressant de relever que la majeure partie de la littérature patoise du XVI^e et du début du XVII^e siècle est en patois savoyard (TUAILLON 1960) même si ces textes sont rarement publiés en Savoie et qu'il n'est pas assuré que tous les auteurs soient effectivement savoyards (cf. 2.1.2). Le patois littéraire est surtout destiné à une diffusion locale ou régionale et remplit principalement deux fonctions. Il existe toute une littérature polémique en patois savoyard qui s'inscrit dans un contexte historique fait de tensions entre la France d'Henri IV et le duc de Savoie (TUAILLON 2001a: 92 ss.). Il faut noter que le patois savoyard sert souvent à critiquer et à se moquer du duc de Savoie, Charles-Emmanuel I^{er}, et de ses alliés (VURPAS 1986: 17). L'autre est de divertir et de faire rire, ce qui se traduit par une prédominance des genres comiques et la répartition des rôles dans les pièces bilingues où ce sont le Badin et le Fou (MystèreSaintMartin) ou le couple de paysans piégés par le curial qui s'expriment en patois (JoyeuseFarce).

10. Le plus souvent, nous citons ces textes d'après le *Gl*. Quand le passage n'y est pas cité nous avons parfois recours à l'édition.

2.2.5 Textes d'archives

Pour les langues comme le français ou l'occitan qui ont connu au Moyen Âge une littérature riche et prestigieuse, il y a un grand décalage entre l'état d'étude de l'écrit documentaire et celui de la littérature (p.ex. GLESSGEN 2015: 268 s.). La situation est différente pour l'ancien francoprovençal dont la littérature relativement modeste a attiré l'intérêt des scientifiques plus par sa langue que par ses qualités littéraires, au même titre que l'écrit documentaire.

Le domaine francoprovençal se distingue aussi quant aux genres textuels; «les séries françaises [des *Documents linguistiques de la France*] contiennent dans l'immense majorité des chartes, alors que la série francoprovençale en est presque exempte: ici dominent les documents de gestion et diverses listes» (GLESSGEN 2015: 279). Dans notre liste commentée des sources (annexe B), nous élargirons aux autres sources les distinctions de genres textuels opérées dans le volume consacré aux documents lyonnais (DURDILLY 1975: XV, 601): 1) terriers, 2) tarifs de péages, leydes, livres de recettes, 3) pièces administratives, 4) comptabilité, 5) documents concernant des particuliers auxquels on peut ajouter des lettres (MeyerDocB1, T7), des chartes (MeyerDocB2 et 3), des registres audienciers (GononLangFor), une reconnaissance de fief (MeyerDocT4), une limitation de terres (MeyerDocN2), une quittance (MeyerDocG), un inventaire (GononDoc12) et un livre de raison (GononDoc14).

La répartition géographique des sources ¹¹ est très inégale. Le département du Rhône est très fortement représenté; plus de la moitié des sources en sont originaires ¹² alors même que de nombreux textes n'ont pas été édités (DURDILLY 1975: XV s.). À l'intérieur du département du Rhône, la plupart des documents proviennent de la ville de Lyon (37 sur 49 des *Documents linguistiques*).

Les documents francoprovençaux issus du département de la Loire sont au nombre de cinq ¹³ et ont été publiés intégralement dans les *Documents linguistiques du Forez* (GONON 1974: VIII). À cela s'ajoutent des documents en français plus ou moins teintés de francoprovençal (GononDoc8, 12, 17-32, 37, 39, 42-45, 47, 48, 62, GononVendanges) et des passages en langue vulgaire dans des documents en latin (GononDoc50-61).

11. Concernant les sources par département, voir en particulier VURPAS 1995: 390 s., GARDETTE 1962c (Dauphiné, Forez, Lyonnais).

12. Environ un tiers des sources du XIII^e et deux tiers de celles du XIV^e siècle.

13. GononDoc4-7 et 14.

Marguerite GONON a dépouillé de nombreux textes et publié plusieurs glossaires qui nous permettent de compléter la documentation (cf. 2.3.3).

En Isère, la situation est relativement simple. André DEVAUX (1892) a publié les cinq textes qu'il connaissait (Dev1-5). Dev2 est dans un premier temps édité d'après une édition ancienne, incomplète et fautive. DEVAUX a ensuite retrouvé le manuscrit et préparé une nouvelle édition qui a été menée à bien après sa mort par Jules RONJAT. Ces documents sont complétés par un texte de 1302 que nous ne connaissons malheureusement qu'à travers une copie du XVIII^e siècle (RoyerConsultation).

Selon Pierre GARDETTE (1962c), la situation du département de l'Ain est analogue à celle du Lyonnais. De nombreux textes ont été édités par Édouard PHILIPON (Meyer-Doc ; PHILIPON 1887). Le volume des *Documents linguistiques* consacré à l'Ain n'a malheureusement jamais paru, mais la personne qui le préparait a publié plusieurs études (p. ex. LescuyerRegistreLoyes). Les comptes de Châtillon-sur-Chalaronne n'ont jamais été édités en entier, mais Octave MOREL (1921) leur a consacré un volume dans lequel il résume certains passages et en reproduit d'autres textuellement (ChâtillonD). Ces comptes et d'autres sources manuscrites ont été dépouillées par Antonin DURAFFOUR qui a utilisé ces matériaux dans certains de ses travaux (p. ex. DURAFFOUR 1932) et les a également mis à disposition d'autres chercheurs, notamment Hans HAFNER (1955) et Walther von WARTBURG pour le FEW (cf. B.20).

Pour ce qui est de la Savoie, Pierre GARDETTE avait déjà constaté dans son «projet d'un glossaire du vieux francoprovençal» que «[l]a situation en Savoie n'est pas claire» et qu'«il faudrait rechercher les textes anciens» (GARDETTE 1962c: 394). Cela n'a pour l'heure pas été fait de façon systématique et nous n'avons accès qu'à quelques glossaires basés principalement sur des documents en latin (p. ex. Billiet, Bruchet, Mariotte-Löber) et des études (p. ex. MOMBELLO 1991).

En faisant des recherches dans DocLing (cf. B.19), nous avons relevé une forme francoprovençale provenant du département du Jura (s. v. *forma*) et quelques formes fribourgeoises qui n'étaient pas répertoriées dans le *Gl.* (p. ex. s. v. *fugiti*).

2.3 Les sources secondaires

2.3.1 Le *Glossaire des patois de la Suisse romande* (*Gl.*)

Le *Glossaire des patois de la Suisse romande* est la principale source pour la connaissance de l'ancien francoprovençal de Suisse romande. Les dialectes romands, à l'exception des parlers franc-comtois du Jura, font partie du francoprovençal. On est toutefois frappé, en lisant l'introduction du premier volume, mais également à la consultation des articles, par la quasi-absence du terme francoprovençal. Il est question d'«idiome roman», de «patois» ou de «dialectes», termes qui englobent à la fois le francoprovençal et les dialectes oïliques du Jura. Les initiateurs de cette œuvre monumentale écrivent au sujet du contenu du dictionnaire :

Dans la pensée de ses initiateurs, le *Glossaire des patois de la Suisse romande* doit être le recueil général de tous les mots employés aujourd'hui ou autrefois dans les multiples variétés de l'idiome roman des cantons de Vaud, Valais, Genève, Fribourg, Neuchâtel et Berne.

(GAUCHAT *et al.* 1924: 7)

Le gommage des divisions internes de l'espace suisse romand s'explique par des raisons politiques plutôt que linguistiques. Les auteurs expliquent que «[m]algré leur grande diversité apparente» les matériaux réunis «forment bien un ensemble cohérent. Ce sont les éléments dont s'est composé jadis ou dont se compose encore notre langage national suisse romand» (GAUCHAT *et al.* 1924: 9). L'unité nationale prime sur les distinctions linguistiques.

Les documents d'archives font partie des sources écrites mises à contribution :

Quoique le latin et le français aient toujours été les seules langues employées dans les actes, nombre d'entre eux, comme les comptes, testaments, inventaires, dépositions de témoins, etc., sont souvent émaillés de mots patois, plus ou moins francisés ou latinisés. Comme notre littérature patoise ne remonte guère au delà du XVIII^e siècle, ces mots épars veulent être regardés comme la prolongation de notre tradition écrite jusqu'au XIII^e siècle à peu près. Nous découvrons dans ces vieux papiers ou parchemins, non seulement les anciennes formes, utiles à connaître pour l'étymologie et l'histoire de la langue, de vocables encore existants dans le parler vivant, mais une foule de termes tombés en désuétude pour une raison ou pour une autre.

(GAUCHAT 1914: 9)

Concernant le traitement de ces matériaux anciens, Ernest SCHÜLE précise que sont admis dans les articles du *Gl.* les termes qui remplissent l'un des critères suivants : (1) les termes anciens dont la forme phonétique ou l'emploi présente une particularité locale, (2) les ancêtres directs des mots patois actuels, (3) des mots anciens dont on ne connaît pas de correspondants en dehors de la Suisse romande (SCHÜLE 1963: 3-5). En revanche, ne sont pas cités les termes qui sont du français de l'époque ; à moins qu'il y ait un écart chronologique important et que les matériaux suisses permettent d'antédater un mot ou de documenter sa survie alors qu'il a été abandonné par le français officiel de France (SCHÜLE 1963: 4).

Les variantes graphiques anciennes (antérieures à 1800) sont distinguées en trois catégories : français régional ancien («anc.»), latin («lat.») et sources dialectales anciennes («patois»). Même si le *Gl.* est pour nous une source extrêmement précieuse, sa perspective contrastive, le parti pris de considérer comme ancien français régional les attestations anciennes qui ne sont pas en latin ou en ancien patois et certaines options lexicographiques (non-indication des sources dont sont tirées les variantes graphiques anciennes, lemmatisation tacite et abréviation des variantes) posent problème pour l'interprétation des données dans la perspective que nous avons choisie. Les citations permettent parfois de remédier à ces lacunes, mais ce n'est pas toujours le cas. Ainsi il n'est par exemple pas toujours possible de déterminer la graphie exacte et le sens de la première attestation (p. ex. s. v. *fabrica*).

2.3.2 Le *Französisches etymologisches Wörterbuch* (FEW)

Pour être précis, il faudrait plutôt parler de source tertiaire (p. ex. MÖHREN 2015: 432), car ce dictionnaire ne repose pas sur une enquête ou l'exploitation de sources primaires, mais principalement sur des ouvrages qui lui préexistent, notamment les monographies dialectales (cf. WARTBURG *et al.* 1969) et pour les variétés anciennes les glossaires d'éditions. L'ancien francoprovençal y est nécessairement assez mal représenté non seulement parce qu'il ne dispose pas d'une tradition littéraire ancienne qui pourrait se mesurer à celles de l'occitan ou du français, mais aussi parce que de nombreux textes ont été publiés sans glossaire et que leur lexique n'est de ce fait pas accessible au

rédacteur du FEW (p. ex. DURDILLY 1975; GONON 1974)¹⁴.

Comme l'indique le sous-titre, cet ouvrage n'est pas seulement un dictionnaire étymologique de la langue française, mais une description ou représentation du trésor linguistique galloroman¹⁵ :

Das *Französische Etymologische Wörterbuch* soll also eine darstellung all des sprachgutes werden, das seit dem zerfall des Römischen Reiches auf dem boden Frankreichs und der angrenzenden gebiete französischer oder provenzalischer zunge gelebt hat. Französisch und provenzalisch mussten im gleichen buch vereinigt werden, denn sie bilden der andern Romania gegenüber durchaus eine einheit [, die durch geographie und geschichte bedingt ist]. Unter sich aber können sie unmöglich scharf getrennt werden.

(WARTBURG 1922 : VI)

Bien qu'il englobe aussi le domaine francoprovençal, ce dernier n'est pas nécessairement cité. Dans l'ordre de citation des données dans le FEW (WARTBURG *et al.* 2010: 138 ss.), les *scriptae* francoprovençales et les parlers francoprovençaux apparaissent respectivement entre les *scriptae* et les parlers oïliques et occitans, et c'est au lecteur de connaître les sigles qui s'y réfèrent pour repérer les matériaux en (ancien) francoprovençal dans le corps de l'article.

Dans le *Complément* du FEW (WARTBURG *et al.* 2010 ; cf. 5.1.2.5), l'abréviation afrpr. est dépourvue de date, mais les sources citées font pencher pour un *terminus ad quem* vers 1500 (HAFNER 1955; PHILIPON 1884; SCHÜLE 1978b) à l'exception de STIMM (1952: 149 s.) qui tire ses attestations anciennes de sources allant jusqu'au XVII^e siècle. Si l'on s'intéresse aux variétés régionales de l'ancien francoprovençal, on constate que les abréviations qui sont accompagnées d'une date limite ou de sources datées englobent aussi le XVI^e (adauph., adomb., afrb., agenev.), voire parfois le XVII^e siècle (abress. 2., 3. 4.; alyon. 3.) exception faite des *Moqueries savoyardes* datant de 1594 à 1604 qui sont qualifiées de sav. plutôt que d'asav. Les sigles afor. et aneuch. sont dépourvus de date.

14. Nous verrons plus loin (cf. 5.1.2.1) que les choses ne sont pas aussi tranchées et que dans certains cas le FEW est notre seule source, von WARTBURG ayant eu accès à des matériaux qui ont disparu ou que nous n'avons pas réussi à retrouver.

15. «Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes».

2.3.3 Les glossaires de Marguerite GONON

Marguerite GONON a étudié le lexique vernaculaire dans les textes latins du Forez et du Lyonnais et a publié plusieurs glossaires d’une grande richesse (cf. B, les plus importants étant GononLangVulg et GononVieQuot), mais il n’est pas évident de se repérer dans cette foule de travaux qui s’échelonnent sur une cinquantaine d’années et qui sont parfois basés sur les mêmes sources (p.ex. GononGlossFor, GononLangVulg et GononVieFam). Nous avons observé à plusieurs reprises des divergences d’interprétation entre deux travaux de Marguerite GONON et même s’il lui arrive de corriger explicitement son interprétation dans une publication postérieure¹⁶, ceci est loin d’être une pratique systématique (p.ex. s.v. *forchi* n. 3, [*fraytit*] sens 2). Il y a aussi parfois des différences de datation (cf. s.v. *filieri* n. 3).

Ces glossaires contiennent des matériaux relevant du latin médiéval comme de la langue vulgaire (frpr., fr. et peut-être occ.¹⁷) sans que l’appartenance à l’un ou l’autre soit précisée. Pour en tirer pleinement profit, il est souvent nécessaire d’examiner les contextes d’apparition car les glossaires ne fournissent pas toujours tous les éléments qu’on pourrait souhaiter. Par exemple s.v. *frissouri*, l’examen d’environ 75 attestations répertoriées dans le glossaire de GononVieQuot nous a permis d’identifier une attestation du substantif latinisé *freuseuriam* ‘poêle à frire’. Dans le glossaire de GononLangVulg il y a bien deux entrées pour l’adjectif et une pour le substantif, mais une référence (GononLangVulg : 37) y est mal classée.

2.3.4 Délimitation géolinguistique des dictionnaires s’occupant des langues voisines contemporaines

2.3.4.1 Ancien et moyen français

Les sources anciennes sur lesquelles nous nous basons sont écrites dans une *scripta* dans laquelle des éléments francoprovençaux et français se mêlent dans des proportions variables et il est difficile, voire impossible dans de nombreux cas, d’établir une distinction entre variation régionale du français et lexique proprement francoprovençal. Cela

16. P.ex. dans GononVieQuot s.v. *tararo* (GONON 1968: 569), elle corrige son interprétation de GononVieFam.

17. P.ex. s.v. *feia*.

a pour conséquence que notre dictionnaire et les dictionnaires d'ancien ou de moyen français sont parfois amenés à traiter les mêmes matériaux.

On n'est pas surpris de trouver des matériaux francoprovençaux chez Frédéric GODEFROY (1880-1902) qui accueille dans son *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle* (Gdf) «les mots de la langue du moyen âge que la langue moderne n'a pas gardés. [...] cherchant des mots partout, les poursuivant, pour ainsi dire, chez les auteurs de tout genre, de tout mérite, de toute époque, de toute province [...]» (Avertissement, vol. 1).

Pour ce qui est du DMF, «sont exclus, en principe, les mots “étrangers” (y compris occitans, franco-provençaux, franco-italiens et même les mots proprement anglo-normands pour lesquels on renvoie à l'AND2)» (MARTIN 1997: 300), mais «francoprovençal» est aussi utilisé comme marqueur régional (p. ex. s. v. **farramas*).

Les matériaux francoprovençaux du DMF proviennent soit du Gdf (p. ex. *feiriz*, cf. s. v. *feri*) ou de sources telles que *Journal Bellev. H.D.*, 1424-1425 (= *Journal Belleville*) qui est un texte en moyen français avec de nombreux mots francoprovençaux (HORIOT / DU POUGET 1990: 93), ce qui est précisé dans la notice bibliographique du DMF (cf. *fevielle*, DMF: *favielle*). Nous pensons que *fevielle* a sa place dans notre dictionnaire comme dans le DMF (où il faudrait néanmoins préciser le caractère régional dans l'article); le traitement de *feiriz* (ici s. v. *feri*) en revanche est plus problématique. Ce mot a été relevé par Gdf d'où il est entré dans le FEW comme dérivé de *foire*, dans TL sous forme de renvoi avec une graphie francisée (*foiriz*) et enfin dans le DMF comme régionalisme suisse-romand (d'où GLESSGEN *et al.* 2016: 552), alors qu'il s'agit d'attestations francoprovençales de *feri* (et pas d'un dérivé) en contexte latin (avec la graphie -z pour indiquer que la voyelle finale est inaccentuée; cf. *Gl.* 7, 609b hist.).

2.3.4.2 Ancien occitan

En ce qui concerne l'ancien occitan, la distinction est moins problématique en dehors de sources telles que GirRouss (cf. 2.2.4.2, B.128) ou AlexAlbZ (cf. B.3). Une autre source de confusion est le fait que le Forez et le Dauphiné englobent une partie occitane, ce qui a pour conséquence que le sigle géolinguistique adauph. dans le FEW peut prêter à confusion (cf. s. v. **festivita*) et qu'on ne sait pas toujours si une source secondaire consacrée à l'une de ces régions comporte aussi des matériaux occitans ou non (cf. 2.3.3).

C'est sans doute aussi pour cela qu'Emil LEVY (1894-1924) cite DEVAUX (1892) avec le sigle Langue Dauph. sept. et que certains de ses articles sont uniquement basés sur des attestations en dauphinois septentrional, donc francoprovençal, avec des en-têtes occitanisés tels que *fenatge* (cf. *fenajo*), *franquizon* (cf. [*franchison*]). Le DAO déborde aussi parfois sur le domaine francoprovençal sans que cela soit clairement indiqué (cf. 5.1.4.4).

2.4 Le traitement des sources

2.4.1 Élaboration d'une base de données relationnelle

Nous avons élaboré une base de données relationnelle hébergée sur un serveur de l'Université de Neuchâtel et accessible à distance. Cette base de données est constituée de trois tables comprenant :

1. les sources avec les informations principales concernant lieu, date, éd. utilisée, etc.
2. les formes attestées, qu'elles proviennent d'un glossaire d'édition ou qu'elles soient issues de nos dépouillements, reliées à la source dans la première table, ce qui permet de compléter automatiquement les données telles que l'origine géographique ou la date,
3. la nomenclature qui permet de regrouper les attestations de la deuxième table et d'ajouter les références des divers dictionnaires et études consultées.

2.4.2 Compilation et examen critique des sources secondaires

Nous avons traité les sources secondaires de deux manières selon le type de publication et les caractéristiques linguistiques du contenu.

2.4.2.1 Saisie des glossaires

Les glossaires d'édition de textes remplissant nos critères d'admission (textes reconnus comme étant en francoprovençal et antérieurs à 1600 ou légèrement postérieurs en ce qui concerne EscoffBall et une partie de VurpasMoq) ont été saisis dans notre base de données.

Nous avons entièrement saisi les glossaires d'édition des sources suivantes : Dev, Dev2, Durdilly30 (DURDILLY 1966), Durdilly47 (DURDILLY 1964) GardetteEtudes1961, GononVendanges, JournalBelleville, LescuyerRegistreLoyes, MargOingt, MartinNoëls, MeyerDoc, RamelloLudi, SommeCode.

À partir du moment où nous avons sélectionné la tranche alphabétique que nous souhaitions traiter, nous nous sommes contentée de saisir celle-ci pour les glossaires suivants : EscoffBall, EscoffVTextesF, VurpasMoq.

2.4.2.2 Consultation lors de la rédaction des articles

D'autres sources secondaires ont été consultées au moment de la rédaction des articles. Il s'agit principalement de sources complémentaires dépassant le cadre que nous nous sommes fixé, mais aussi d'études et de dictionnaires.

- Sources comprenant des attestations en contexte latin ou latinisantes : Billiet, Bruchet, CHIAUDANO 1933-1938, ComptesGrStBernard, GononLangFor, GononGlossFor, GononLangVulg, GononVieFam, GononVieQuot, MariotteLöber, Vitali
- Source en scripta para-francoprovençale : MirND818MB
- Sources du XVII^e siècle : EscoffVTextes, Guemen, Piemonteyza
- Études/dictionnaires : HAFNER 1955, STIMM 1952, SALMON 1974, NIZIER DU PUITSPELU 1890, RAVANAT 1911, ROSSIAUD 2002.

2.4.2.3 Critique des sources

La critique des sources s'est faite de deux manières différentes et à deux moments distincts de notre travail : au moment de la compilation des sources, la saisie des attestations dans notre base de données nous a permis de nous faire une première idée de la qualité d'un glossaire, de sa fiabilité et complétude. Dans certains cas (p.ex. MeyerDoc), nous avons ainsi décidé de procéder à un dépouillement quand un texte était accompagné d'un glossaire que nous avons jugé insuffisant.

Au moment de la rédaction, le contrôle du contexte (cf. 3.1.2) et la mise en relation avec d'autres attestations donnent lieu à une nouvelle vérification et si nécessaire à un ajustement ou une correction. En particulier les indications de sens sont insuffisantes

dans la plupart des glossaires et demandent à être précisées à l'aide des contextes d'apparition.

2.4.3 Dépouillement des sources primaires

Cette partie du travail a été partagée avec Laure GRÜNER qui a dépouillé une grande partie des textes dans Durdilly (DURDILLY 1975)¹⁸. De notre côté, nous avons dépouillé le reste de Durdilly¹⁹, les autres textes documentaires²⁰, les textes en littérature ancienne dépourvus de glossaire²¹ et des textes en patois littéraire²².

Comme pour la saisie des glossaires, nous avons dans un premier temps procédé à des dépouillements intégraux. À partir du moment où la tranche alphabétique a été fixée, nous nous sommes bornée à un dépouillement plus sélectif en nous concentrant sur les mots avec un *f* initial.

Lors du dépouillement nous avons souligné les formes relevées dans une photocopie du texte pour mieux les retrouver au moment de la rédaction des articles. Pour chaque forme, nous avons relevé les trois premières attestations (la première est soulignée en rouge, les suivantes en bleu), en précisant la catégorie grammaticale, le sens (ou une hypothèse) et quand cela semblait utile un contexte minimal. Pour les mots polysémiques, nous avons en principe procédé de la même façon pour chaque sens ; mais comme l'analyse sémantique proprement dite n'a été effectuée qu'au moment de la rédaction, certaines différences sémantiques ou emplois intéressants ont pu nous échapper, ce à quoi nous avons parfois pu remédier grâce au corpus DocLing (cf. 6.2.1.3).

18. Plus précisément : Durdilly1-8, 10, 13-16, 23-27, 29, 32-35, 46-47. Ainsi que des dépouillements complémentaires de Durdilly30 et Durdilly48 pour lesquels nous avons d'abord saisi des gl. (DURDILLY 1964, 1966).

19. Durdilly9, 11-12, 17-22, 28, 31, 36-45.

20. ChâtillonDM, GononDoc4-8, 12, 14, InscriptionLyon14e, MeyerDoc, PhiliponLyon1, RoyerConsultation, TarifDroitsLyon.

21. AEBISCHER 1967, AlexAlbZ, ProsalegMussafia, ProsalegStimm

22. AssGais, Canzonetta, ChansonSpirituelle, DiscoursSav, JoyeuseFarce, LaurBriançonT C, F, G, MugnierExcalmation, MystèreSaintMartin.

Chapitre 3

Méthodes et structures rédactionnelles

3.1 Choix méthodologiques et orientation générale

3.1.1 Public cible et fonctions du dictionnaire

Notre objectif est de mettre en place les structures d'un dictionnaire qui réponde aux besoins d'un public de spécialistes (lexicographes, dialectologues, linguistes) mais aussi d'un public plus large composé de scientifiques d'autres branches, en particulier les historiens, des patoisants et autres curieux en proposant aux premiers une documentation solide et dûment référencée, permettant le cas échéant de retourner aux sources pour effectuer des vérifications, aux seconds une présentation lisible, classique et aérée ainsi qu'un métalangage accessible. Les nombreuses citations rendent la matière plus concrète pour les non-spécialistes et permettent aux spécialistes de mieux suivre notre raisonnement, de vérifier nos interprétations ainsi que d'avoir accès à des nuances sémantiques, des usages particuliers et des contextes intéressants.

Ce travail est conçu comme un dictionnaire descriptif qui vise à illustrer le fonctionnement linguistique du francoprovençal antérieur à 1600, à réunir, synthétiser et critiquer la connaissance actuelle de cette langue et à fonctionner comme un outil d'aide à la compréhension des textes.

3.1.2 Principes philologiques

Kurt BALDINGER écrit au sujet du DEAF : «Du travail philologique consciencieux de tous les jours dépend la qualité du dictionnaire» (BALDINGER 1973: 67). Cela est

d'autant plus vrai dans le cas de l'ancien francoprovençal, où un retour systématique aux sources primaires est non seulement réaliste en raison de la quantité relativement limitée de sources, mais s'avère dans de nombreux cas indispensable en raison du caractère linguistiquement hybride de ces sources (cf. 2.1.3). Une vérification en contexte nous permet d'identifier ou du moins de mieux cerner l'appartenance linguistique d'une unité lexicale¹.

D'autres raisons pour une telle vérification ne sont pas spécifiques à l'ancien francoprovençal. Un retour systématique au texte source permet de vérifier ou préciser le sens² et d'identifier les graphies effectives correspondant à une entrée parfois lemmatisée tacitement dans un glossaire ou une autre source secondaire (cf. 3.3.3, 5.1.1.1). Cela permet aussi d'éviter des doublons issus de plusieurs sources secondaires basées sur une même source primaire (p.ex. GononGlossFor, GononLangVulg et GononVieFam). Enfin, cela nous a permis de repérer quelques références fautives dans des glossaires, que nous avons le plus souvent pu corriger (p.ex. s. v. [*femen*] 62, 23 au lieu de 63, 23), ou encore de compléter la nomenclature avec des lexèmes qui manquent dans les glossaires et que nous avons repérés en vérifiant le contexte d'autres attestations (p.ex. *fallotin* manque dans le glossaire de MartinNoëls, *fornicacyont* dans celui de RamelloLudi, cf. *fornicacion*).

Pour des raisons de faisabilité nous nous contentons d'effectuer ces vérifications dans les éditions et consultons les manuscrits uniquement dans quelques cas exceptionnels et seulement si le manuscrit est facilement accessible en ligne. Cela concerne uniquement ChâtillonD qui est consultable sur le site des archives départementales de l'Ain et dont nous n'avons pas d'édition complète (cf. B.9). Dans les cas où nous ne connaissons pas le contexte d'une attestation³ ou que nous avons un doute quant à l'exactitude du passage (cf. [*forisan*]), nous avons procédé à une vérification dans le manuscrit.

1. P.ex. s. v. *fagot* la graphie *fagot* ne se distingue pas du français, mais le contexte de Durdilly40c : 25 est incontestablement francoprovençal : «pour egar lo **fagot**». À l'inverse, si l'on examine les contextes de **farain* qualifié d'alyonn. dans le FEW, mais dont le phonétisme est français, on constate qu'on est face à un régionalisme du français. Dans d'autres cas, l'examen du contexte ne permet pas de trancher (p.ex. s. v. *famina* n. 1).

2. Ce qui permet p.ex. de modifier la définition de *fusica* et de corriger également l'étymologie.

3. S. v. *facier*, [*furon*]; *ferror* n'a pas été retrouvé.

3.1.3 Approche différentielle ou englobante ?

Si l'on considère que le francoprovençal d'avant 1600 est une langue à part entière, et non une variété régionale du français (cf. 2.1.3.2), il peut sembler paradoxal d'envisager une perspective contrastive. Or, la proximité linguistique de ces deux langues galloromanes, la perception et le statut du francoprovençal (cf. 1.1.2) et le caractère hybride de la langue des sources (cf. 2.1.3) nous obligent à nous confronter à cette question qui se pose tant pour la composition de la nomenclature que pour le choix des formes prises en compte pour chaque entrée.

Dans le FEW, par exemple, il existe un certain flou dans l'emploi des abréviations géolinguistiques qui informent sur la provenance géographique plus que sur l'appartenance linguistique (BÜCHI 1996: 91 ; LAGUEUNIÈRE 2006: 65-67⁴). Ce n'est que depuis le deuxième fascicule du vol. 25 que les régionalismes sont distingués des formes dialectales par le marqueur 'rég.' (CHAMBON 1989: 330).

Une approche contrastive est certainement adaptée à l'étude de sources faiblement marquées (p. ex. MAFFEI BOILLAT 2015). Dans ce cas elle permet de mettre en avant ce qui s'écarte d'un point de référence et de se focaliser sur les spécificités qui constituent l'intérêt de la source en question. Même en dehors du fait que le choix du terme de comparaison est loin d'être évident en raison de la variation interne du français de l'époque qui nous intéresse, une application systématique de cette méthode risquerait dans notre cas d'aboutir à des absurdités en raison notamment de la proximité linguistique du francoprovençal et du français.

Le *Gl.* échappe à cet écueil par une pirouette qui consiste à considérer les matériaux anciens comme étant de l'ancien français régional (cf. 2.3.1). Rien ne s'oppose alors à choisir les variantes graphiques anciennes dans une optique contrastive (cf. NISSILLE 2014: 94) et à ne relever que les graphies qui divergent de celles attestées pour l'ancien et le moyen français. Dans certains cas, en l'état actuel de nos connaissances des états anciens du français, cela implique de traiter des formes encore absentes de la lexicographie du français, p. ex. des termes techniques, mais qui ne sont pas nécessairement

4. «[M]ême lorsqu'une source explicitement qualifiée par son auteur de *français régional* est prise en compte par le FEW, elle y est traitée, ou bien peut paraître y être traitée, compte tenu de la présentation elliptique de certaines données, comme si elle constituait un témoignage de la variété dialectale isotopique» (LAGUEUNIÈRE 2006: 66). Ainsi «le FEW contient une riche documentation diatopique sur le français, mais [...] le degré de lisibilité de l'information est très variable selon les époques et les sources» (LAGUEUNIÈRE 2006: 67).

propres à la Suisse romande (SCHÜLE 1963: 4 s.). Cela revient aussi à écarter la part du lexique héréditaire qui ne présente pas de différence formelle ou sémantique avec le français.

Notre objectif est de décrire le lexique du francoprovençal avant 1600 d’une manière aussi exhaustive que possible et pas uniquement dans la mesure où il s’écarte du français. Nous avons donc opté pour une approche englobante au risque parfois d’intégrer des données dont l’appartenance au francoprovençal n’est pas assurée. Il nous paraît cependant encore plus risqué d’écarter a priori des secteurs entiers du lexique en raison de leur trop grande ressemblance avec le français (cf. 2.1.3.6). Nous avons adopté une attitude assez ouverte, car il est plus aisé d’écarter certaines données après analyse que de retrouver celles qui auraient été écartées trop hâtivement.

Avant d’aborder la rédaction des articles, nous craignons que ce choix nous obligerait à traiter une grande masse de matériaux peu intéressants. En réalité, cette crainte était infondée car seule une part assez limitée des lemmes est touchée. Dans la tranche *fa-fe*, cela concerne environ 16 % des lemmes, mais en tenant compte de toutes les variantes graphiques de ces articles, cette proportion descend à 9 %. Cela concerne des emprunts (p. ex. *fagot*) et des mots héréditaires (p. ex. *fer*).

3.1.4 Traitement des données (potentiellement) onomastiques

En principe, notre dictionnaire n’englobe pas les matériaux onomastiques et il ne le fait en aucun cas de manière systématique. Dans certains cas, il peut toutefois être intéressant d’intégrer les attestations de noms propres délexicaux parce qu’ils permettent de manière indirecte d’antédater certains lexèmes (p. ex. s. v. *fauressa*, *fauro*) ou d’élargir l’extension géographique (p. ex. s. v. *fangez*).

Certains chercheurs font appel à ce type de matériaux pour étudier l’ancienne langue d’une région (DEVAUX 1892). En particulier dans les études consacrées aux éléments romans dans des documents en latin, les toponymes délexicaux constituent une partie importante des éléments vernaculaires (p. ex. CARLES 2011).

Dans les documents que nous avons étudiés, leur importance est moindre. Dans certains cas, il est difficile, voire impossible, de distinguer si l’on est en présence d’un nom commun ou d’un nom propre et si ce dernier était transparent ou figé pour un locuteur contemporain. C’est surtout le cas des microtoponymes (p. ex. s. v. *favergy*, *fonz*) ou

des noms de métiers (p. ex. s. v. *fauro*). Dans certains glossaires, les microtoponymes apparaissent à côté des noms communs avec précision (DEVAUX 1892: 457-489, cf. 456) ou sans (PHILIPON 1909: 161-165). C'est sans doute ainsi que certains onomastiques sont entrés dans la lexicographie. Nous avons tenu compte dans notre dictionnaire des formes qui sont entrées dans la lexicographie pour les critiquer le cas échéant (p. ex. s. v. **Fogi* ; cf. 5.1.1.3). Nous discutons les choix adoptés concernant la nomenclature (cf. 3.2.3.3) et la microstructure de nos articles (cf. 3.3.3.5) dans les sections concernées.

3.1.5 Méthode d'élaboration de nos conventions

Nous avons élaboré les conventions de rédaction de notre dictionnaire en nous basant sur celles de dictionnaires déjà existants (DEAF, DMF, FEW, *Gl.*, TLIO, etc.) et en consultant divers manuels de lexicographie (p. ex. JACKSON 2013; SVENSÉN 2009).

Le travail de rédaction de nos articles et la consultation des sources secondaires qui nous a permis de mieux cerner les qualités et les défauts de celles-ci (cf. 2.3) ainsi que les échanges avec des relecteurs nous ont amenée à les modifier pour améliorer la lisibilité des articles.

3.2 Macrostructure et nomenclature

3.2.1 Le choix de la tranche alphabétique

Il ne serait pas réaliste d'élaborer un dictionnaire au complet dans le cadre de la présente thèse. Il fallait donc opérer un choix. Le choix d'une tranche alphabétique, plutôt que la sélection de certains lexèmes, présente l'avantage d'éviter la tentation de sélectionner les lexèmes qui *a priori* présentent le plus grand intérêt (ou le moins de difficultés). Cela reviendrait à traiter de nouveau des lexèmes déjà reconnus comme présentant un intérêt particulier et de ce fait déjà relativement bien connus. Cela nous permet aussi de traiter différentes classes grammaticales alors que beaucoup d'études lexicales se concentrent principalement sur les substantifs et les verbes (p. ex. SALMON 1974).

La lettre initiale *f* a l'avantage de poser assez peu de problèmes quant au choix des entrées car l'évolution de [ɸ] bilabial > [f] labio-dental entre le latin et les dialectes

francoprovençaux modernes ne se répercute pas sur la graphie. Quelques mots remontent à une initiale grecque φ (p. ex. *falerà*, [*fantumo*]). D’autres remontent à une labiodentale sonore [v] qui s’est assourdie (p. ex. *ferol* < VĚŘÍCŮLUM⁵, [*foyansier*]). Dans certains parlers, l’initiale [fl-] se confond avec les aboutissements de [kl-], ce dont témoignent quelques graphies en *cl-* (cf. s. v. *flanc*, *flaon*; DURAFFOUR 1932: 242 ss.)⁶.

Le choix de l’initiale *f-* est également motivé par des raisons liées à l’état de la documentation. Le volume 7 du *Gl.* a été achevé en 2014. Nous disposons donc pour la Suisse romande d’une base documentaire fiable et actuelle.

3.2.1.1 Évaluation de la proportion de l’alphabet que représente la tranche choisie

Pour évaluer la proportion que la tranche alphabétique choisie représente et faire une évaluation provisoire du nombre total d’entrées, nous avons comparé le nombre d’entrées pour la lettre *f* avec les chiffres du DMF donnés par Robert MARTIN (2012: 184), le moyen français étant une langue contemporaine en plus d’être très proche du francoprovençal linguistiquement parlant, ainsi qu’avec ceux du *Glossaire des patois francoprovençaux* (DURAFFOUR *et al.* 1969) qui permet facilement de chiffrer le nombre d’entrées grâce à leur numérotation continue. Dans les deux ouvrages la tranche *f* correspond à environ 5 % de la nomenclature complète.

3.2.2 Les principes d’admission des lemmes

Sont pris en compte :

- les lexèmes attestés dans au moins un texte considéré comme francoprovençal antérieur à 1600 et provenant de France ;
- les lexèmes présentant des traits francoprovençaux datant d’avant 1600 et provenant de France ;
- les lexèmes qualifiés d’afrpr.⁷ dans au moins un ouvrage lexicographique soit pour confirmer et étayer ce classement (p. ex. ^(*)*forojo*) soit pour le critiquer (p. ex. **faigne*, **farain*) (cf. 3.3.1.3) ;

5. L’assourdissement de l’initiale s’explique par un croisement avec FERRUM.

6. De ce fait, certaines attestations ont pu échapper à nos dépouillements sélectifs.

7. Ou abress., adauph., adomb., afor., alyon., asav. ; en ce qui concerne asuisse, aneuch., afrb., avaudS. et asav., nous partons du principe qu’ils sont traités dans le *Gl.*

- les lexèmes uniquement attestés dans des sources suisses sont traités dans des articles de renvoi au *Gl.* (cf. 3.3.1.4).

3.2.3 Discussion de quelques cas particuliers

3.2.3.1 Mots attestés à partir du XVII^e siècle

Dans la lexicographie galloromane, les données du XVII^e siècle sont parfois considérées comme faisant partie de l'ancien francoprovençal, mais ce n'est pas systématique (cf. 2.1.1). Nous les intégrons dans la mesure où elles sont qualifiées d'afrpr. dans un autre ouvrage lexicographique (p. ex. ^(*)*forojo*). Nous avons également fait une exception pour ^(*)*fascheri* qui permet de compléter une famille lexicale d'apparition relativement tardive (XVI^e siècle) en francoprovençal comme en français. Les articles uniquement basés sur ce type de sources sont précédés d'un ^(*) pour signaler que nous les aurions en principe exclus.

3.2.3.2 Mots seulement attestés dans des sources latines

Nous citons ce type de matériaux pour compléter des articles comportant aussi des attestations francoprovençales tirées d'autres sources (cf. 3.3.3.4), mais les articles ne sont en principe pas basés uniquement sur ce type de matériaux. Nous faisons une exception quand ils sont déjà qualifiés d'afrpr. ailleurs dans la lexicographie. Dans ces cas nous rédigeons un article critique (cf. 3.3.1.3) pour écarter le mot (p. ex. ^{*}*flamiche*) ou documenter un mot qui pourrait être francoprovençal mais qui n'est attesté que dans ce type de sources (p. ex. ^(*)*foreis*).

3.2.3.3 Mots seulement attestés dans des noms propres à date ancienne

Si nous tenons parfois compte de ce type d'attestations pour compléter un article, il n'est en principe pas prévu de baser des articles uniquement sur des noms propres à l'exception des cas où ils sont déjà entrés dans la lexicographie (p. ex. ^{*}*Fogi*).

3.2.3.4 Mots uniquement attestés en Suisse romande dont toutes les données proviennent du *Gl.*

Nous avons dépouillé le volume 7 du *Gl.* pour repérer les articles qui comportent des mots uniquement attestés en Suisse romande avant 1600 et nous avons rédigé des articles de renvoi synthétisant les données principales (cf. 3.3.1.4). Nous avons également relevé les articles comportant des attestations latinisantes antérieures à 1600⁸, mais tout comme pour la partie française du domaine nous ne les intégrons pas dans notre dictionnaire (cf. 3.2.3.2). Nous procédons de même pour l'article 2. FONDEUR, *fondœ* (*Gl.* 7, 649b), où toutes les attestations antérieures à 1600 sont latinisantes ou françaises ; ainsi que pour «*ferran*» (*Gl.* 7, 323b) et focheret (ib. 581b) qui sont basés sur des formes probablement tirées de documents anciens par BRIDEL (1866), mais qui n'ont pas été retrouvés. Les attestations anciennes dans les articles *fèrtò* (ib. 332b), *flottel* (ib. 559b) et *flottet* (ib. 561a) présentent toutes un *c* initial et sont pour l'instant écartées.

3.2.4 Une ou plusieurs entrées ?

Nous traitons dans des articles séparés les homonymes dont l'étymologie est différente en nous basant sur le FEW (p.ex. *figua* 1, 2 et 3, *fillun* 1 et 2). Pour ce qui est des lexèmes synonymes de même origine étymologique mais qui ont suivi une évolution divergente, nous les traitons parfois dans un même article pour ne pas éparpiller des matériaux qu'il est intéressant de regrouper (cf. 3.3.2.2) : p.ex. *fornais*/*forneisi*, *figua* 3/*fia*, *fitra*/*fretra*/*fest*. De même, nous traitons parfois dans un article des mots de catégories grammaticales différentes lorsqu'il existe un lien manifeste : p.ex. *falcidi* (s. et adj.), *farcir* (v. et p.p. adj.), *flairier* (v. et p.prés. adj.), *ferm* (adj. et adv.). Le choix de traiter ce genre de formes dans un même article ou dans plusieurs articles se fait

8. S.v. *fafferus* (*Gl.* 7, 13b), *fajandj*, f. -*j̀rè* (ib. 122a), *falla* (ib. 123b), *falwet* (ib. 136b), 1. *farcement* (ib. 164a), *farcenire* (ib. 164a), *farfar* lat. (ib. 167b), *FARIBOLE*, *faribōula* (ib. 169b), *favaterius* (ib. 208a), *femolentia* (ib. 265b), *fenatagium* (ib. 269a), *fenatura* (ib. 269b), *fenisecca* (ib. 283b), *feodicarius* (ib. 286b), *ferraminacio* (ib. 323b), 2. FEUILLETTE, *fèlyéta* (ib. 375b), *fichator* (ib. 395b), [fichelinée], *fèsèlināyè* (ib. 398a), *filiatus* (ib. 443b), *finifiscare* (ib. 481b), *finiscare* (ib. 484b), *finiscator* (ib. 484b), [fiolette], *fylèta* (ib. 488b), *FLAMBE*, *hlanba* (ib. 504a), *flaschius* (ib. 518a), *floratura* (ib. 554a), *florenzia* (ib. 554b), *fodiator* (ib. 583a), *folieragium* (ib. 626b), *folliator* (ib. 627b), *forastagius* (ib. 670b), *forcleta* (ib. 686a), *forefiendum* (ib. 687), *fòrhly* (ib. 700b), *foriginatus* (ib. 702b), *fossoratus* (ib. 743b), 1. FOUINE, *fouin-na* (ib. 776b), *frassyna* (ib. 931b), *fraveria* (ib. 939a), *frederium* (ib. 948b), *FUMAISSON*, *feinmejon* (ib. 1102b), *furesiatus* (ib. 1116a), *fusoria* (ib. 1125b).

au cas par cas et dépend de la quantité et de la complexité des matériaux disponibles. Nous avons ainsi choisi de traiter dans des articles différents *favargier* et *forgier*.

3.3 Microstructure

Cette section a une triple vocation :

- documenter et le cas échéant discuter et justifier les décisions prises au moment de la rédaction des articles ;
- servir de guide à la lecture et permettre au lecteur intéressé de mieux comprendre la structure interne de chaque article ;
- en vue d’une poursuite du projet de ce dictionnaire : servir de manuel à un éventuel futur rédacteur et de point de référence pour assurer la cohérence globale du dictionnaire.

3.3.1 Types d’articles et structure

Nous distinguons quatre types d’articles. La structure des articles critiques, des articles de renvoi au *Gl.* et de ceux basés sur un corpus restreint est présentée ci-dessous (cf. 3.3.1.3, 3.3.1.4, 3.3.1.5). La plupart des articles est structurée en trois parties : une première regroupant les variantes graphiques (cf. 3.3.3), une partie sémantique (cf. 3.3.4) et un troisième bloc qui contient les références lexicographiques, les équivalents dans les autres langues galloromanes contemporaines (afr., mfr., aocc. ; cf. 3.3.6) et la bibliographie (cf. 3.3.7).

Nous avons choisi de décrire le système graphique et le système sémantique séparément, chaque sens pouvant en principe se combiner avec chaque graphie (BALDINGER 1971: xvii). Cette approche permet de combler partiellement les lacunes dues à la répartition inégale des sources. Les références et citations permettent au lecteur de refaire le lien entre les deux.

Normalement, les attestations citées dans la partie sémantique sont également relevées dans les variantes graphiques. C’est parfois problématiques pour les attestations françaises tirées du *Gl.* car l’approche contrastive de ce dictionnaire a pour conséquence que les attestations qui ne se distinguent pas du français sont écartées des variantes

graphiques de ce dictionnaire. Leur intégration dans nos variantes graphiques avec des références précises pourrait donner au lecteur l’illusion que certaines graphies sont rares en Suisse romande alors qu’elles pourraient être largement répandues. Nous avons tenté d’y remédier en ajoutant la mention SR passim dans les cas où nous avons des raisons de penser qu’une graphie est largement attestée (s. v. *fer* 1, *fenestra*).

3.3.1.1 Article modèle

fornajo s. m.

(I 1339-1340 Dev2B); *fornaige* (Vd 1562, *Gl.*); **sj.** *fornajos* (I 1338-1340 Dev2). — **pl.** *fornajos* (I 1338-1339 Dev2A); *fornages* (F 1416, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat. :** *fornajoz* (F 1456, *Gl.*). — **Latinisé :** *fornagium* (L 1436 Gonon-LangVulg).

— ‘Fournage, redevance payée au four banal’

Item, payemos, per v. mandamenz dels **for-najos**, lo mars devant mey carema, II. s. VI. d.

(I 1338-1339 Dev2A : 5)

Pro duobus panibus de **fornajoz**
(F Estav. 1456 *Comptes gouv.* 18, Ac, *Gl.*)

FEW 3, 903a FURNUS — Frpr. : *Gl.* 7, 839b FOURNAGE, *fōrnādzə* — Afr. mfr. : *fo(u)rnage* (Gdf; TL; DMF) — Aocc. : *fornatge* (Rn 3, 370b; Lv [*fornatja*]; DAOA). — ♦ **Bibl. :** CHIAUDANO 1933-1938 [*fornagium*].

lemme (3.3.2) cat. gramm. (3.3.2.6)

Var. graph. (3.3.3); var. fr. introduite par un point-virgule; organisation des graphies (3.3.3.2); att. tirées de sources lat. introduites par ♦ (3.3.3.4)

— Partie sémantique (3.3.4)

Citation en afrpr. (3.3.5)

Citation en latin tirée du *Gl.*

Lexicographie galloromane (3.3.6)

— ♦ Bibliographie (3.3.7)

3.3.1.2 Symboles et conventions typographiques

Voir aussi la liste des abréviations en annexe C.

Sont présentés en **gras** les lemmes (cf. 3.3.2), les sous-lemmes (cf. 3.3.2.2) et la première attestation dans les variantes graphiques (cf. 3.3.3; p. ex. s. v. *fachi*), ainsi que la forme qui nous intéresse à l’intérieur des citations (cf. 3.3.5).

[...] indique que le lemme est restitué (p. ex. [*failli*] 1; cf. 3.3.2.3) ou qu’il s’agit d’une variante graphique latine lemmatisée (p. ex. [*frestra*] et [*freta*] s. v. *fitra*).

- * précède les lemmes des articles critiques (p. ex. **faigne* ; cf. 3.3.1.3) ; identifie les formes non-attestées dans la partie lexicographique (étymon, forme restituée dans un gl.).
- (*) précède les lemmes des articles qui n'auraient pas été admis dans notre dictionnaire s'ils n'avaient pas été qualifiés d'afrpr. dans la lexicographie, mais pour lesquels la qualification d'afrpr. n'est pas à écarter pour autant (p. ex. (*)*foreis* ; cf. 3.3.1.3).
- × précède le lemme quand l'article est basé sur un corpus restreint (×*fare* ; cf. 3.3.1.5).
- ° est employé dans les variantes graphiques pour indiquer que certaines formes présentent une particularité telle qu'une majuscule initiale (s. v. *fortuna*), une différence de genre (p. ex. s. v. *fin* 1) ou de catégorie grammaticale (p. ex. s. v. *fallot*) ; [°] indique que la source comporte des formes présentant la particularité définie par ° et celle par défaut (p. ex. s. v. *falcidi*, la graphie *falcisdi* est attestée comme s. f. et adj.).
- ; sépare, s'il n'y a pas d'autre indication, les formes francisées des formes francoprovençales (cf. 3.3.3 ; p. ex. s. v. *fachi*).
- sépare les différentes parties des variantes graphiques (temps verbaux, sg./pl., etc. ; cf. 3.3.3.2) ; introduit des sens ou des emplois se trouvant seuls sur un niveau (cf. 3.3.4.1).
- ◆ introduit, dans les variantes graphiques, les attestations en contexte latin ou latinisantes (cf. 3.3.3.4 ; p. ex. s. v. *flaiel*) ; introduit la bibliographie dans la troisième partie des articles (cf. 3.3.7).
- introduit un sous-lemme (cf. 3.3.2.2 ; p. ex. *favre* s. v. *fauro*).
- ~ reprend le lemme dans un syntagme ou une loc. dans les articles de renvoi au *Gl.* (p. ex. s. v. *fronta*).

3.3.1.3 Articles critiques

Les articles critiques servent à rejeter l'attribution d'un lexème à l'ancien francoprovençal. La plupart est tirée d'une source qualifiée erronément d'afrpr. dans une ou plusieurs sources secondaires. Cela concerne en particulier GirRouss (cf. 2.2.4.2). D'autres formes ne sont attestées que dans des noms propres à date ancienne (cf. 3.2.3.3), ac-

compagnées d'un sigle ambigu dans une autre source (**festivita*, cf. 5.1.2.3, 5.1.2.5.3), seulement attestées dans une forme latinisante (**flamiche*) ou résultent d'une erreur (p. ex. **far*, cf. 5.1.2.5.2).

Les lemmes concernés sont signalés dans la nomenclature par un astérisque comme dans le DOM. Ces articles se présentent sous forme d'un commentaire dans lequel nous discutons les différents arguments (p. ex. **faigne*, **far*, **festivita*) ou, dans les cas où il nous paraît utile de citer le contexte d'apparition, nous accompagnons un article standard d'une remarque (**farain*, **farramas*, **flamiche*, **Fogi*).

Quand nous intégrons des articles basés uniquement sur des sources que nous aurions écartées parce que postérieures à 1600 (cf. 3.2.3.1) ou latines (cf. 3.2.3.2) nous les signalons par un (*). Ces articles sont admis parce qu'ils ont déjà été qualifiés d'afrpr. dans la lexicographie (p. ex. *(*)fara*, *(*)foreis*) ou qu'il nous a semblé intéressant de les intégrer pour d'autres raisons (*(*)fascheri*).

3.3.1.4 Articles de renvoi au *Gl*.

Les articles de renvoi au *Gl*. (cf. 3.2.3.4) sont introduits par le numéro de chapitre suivi d'une flèche et de la mention renvoi *Gl*. (cf. exemples ci-dessous). Ils sont ajoutés à leur place dans la nomenclature, mais ne sont pas intégrés dans notre numérotation. Ces articles réunissent les principales informations (au moins une graphie et la mention «et var.» s'il y a des variantes, sens, localisation sommaire par cantons et datation) telles qu'elles se présentent dans le *Gl*. Nous indiquons la référence de l'article du *Gl*. dont elles sont tirées avec le lemme si ce n'est pas le même que dans notre article de renvoi. Le lecteur intéressé peut y trouver des informations supplémentaires et des citations. Nous indiquons aussi la référence du FEW quand elle figure dans l'article du *Gl*. ou peut être trouvée grâce aux renvois internes ou la base de données accessible depuis le portail web ou le cas échéant un étymon fourni par la base de données s'il ne peut pas être directement relié à une référence du FEW. En revanche, nous n'avons pas vérifié si ces mots sont attestés en ancien ou moyen français ou occitan. Nous ne les avons pas non plus ajoutés à la chronologie des articles du FEW auxquels nous faisons référence dans nos articles (cf. annexe A).

Comme lemme, nous avons choisi la première forme ancienne antérieure à 1600 dans l'ordre d'énumération adopté par le *Gl*. À la différence des autres articles, ce n'est donc

pas toujours l'attestation la plus ancienne. Nous indiquons au maximum deux dates par canton et par sens. À partir de trois dates, même espacées, nous indiquons l'intervalle. Dans les cas où les citations permettent de constater qu'une partie ou toutes les attestations du *Gl.* sont au pluriel, nous le signalons et adaptons la graphie, mais ce n'est pas toujours le cas. Dans le corps des articles du *Gl.*, la distinction entre les attestations francoprovençales et latinisantes n'est pas explicitée. Les exemples permettent parfois de faire cette distinction. Nous écartons alors les sens uniquement attestés par des formes latinisantes, sauf quand elles attestent un sens important à la compréhension des autres (p. ex. *fischilin* sens 1° et 2°).

4. → Renvoi *Gl.* : *fas(s)il* et var. *s. m.* 1° 'Fagot de bois [...] (V 1338). 2° 1. Par ext. 'Paquet d'objets liés ensemble' (V 1337). 3° 'Gros paquet de foin [...]. Utilisé comme mesure' (V fin XIII^e s.). — *Gl.* 7, 179a 1. *fasè*; FEW 3, 429a FASCIS. 2° 'Récipient rond d'une contenance d'un f.' (V 1324). 5° 'Sorte de fromage, probabl't sérac' (Vd 1419/20, F XV^e-XVI^e s.). — *Gl.* 7, 397a fichelin; FEW 3, 579b FISCELLA.

4. → Renvoi *Gl.* : *fegar v. tr.* 'Ramoner' (F 1475). 'Nettoyer' (F 1480: 3^e p. *fegue*). — *Gl.* 7, 231b s. v.

4. → Renvoi *Gl.* : *fleuteurs* (pl.), *floutarrez* et var. *s. m.* 1° 'Joueur de flûte, fifre' (F 1476-1612, Vd 1540, 1556). — *Gl.* 7, 570a FLÛTEUR, *hlōutyçeu*; FEW 3, 613a FLA-UTA.

4. → Renvoi *Gl.* : *fischilin* et var. *s. m.* 1° 'Mesure valaisanne de capacité pour matières sèches, [...] équivalant à 2 bichets ou 4 quarterons, soit à environ 30 l' (V 1196- [lat.]).

4. → Renvoi *Gl.* : *fronta s. f.* dans le syntagme ~ *de bosonaly* 'tas de bois de broussaille' (sens supposé; F 1482, 1483). — *Gl.* 7, 1062b s. v.; FEW 3, 821a FRONS.

3.3.1.5 Article basé sur un corpus réduit

Pour le verbe **fare* qui est le correspondant en ancien francoprovençal du verbe français *faire*, nous avons décidé de baser notre article sur un corpus réduit et un examen sémantique et syntaxique partiel. Ce verbe est si complexe et les matériaux dont nous disposons si abondants (plus de 600 fiches dans notre base de données (cf. 2.4.1)⁹ et environ 90 pages dans le *Gl.*) qu'un traitement selon les mêmes méthodes que les autres articles aurait risqué de mettre en péril toute l'entreprise.

L'article est introduit par le signe × et la composition du corpus est précisée en remarque au début de l'article. Nous nous sommes basée sur les meilleurs glossaires d'édi-

9. C'est de très loin le lemme en *f-* avec le plus grand nombre de fiches, suivi de *fil* 2 et de *frare* avec environ 90 fiches chacun.

tion de textes antérieurs à 1500 (Dev, Dev2, MargOingt, RamelloLudi, SommeCode), un dépouillement complet d’AlexAlbZ et nous avons complété ces matériaux par des attestations tirées des DocLing. Nous excluons les matériaux de Suisse romande et ceux tirés de sources latines ou en patois littéraire, mais nous indiquons les références du *Gl.* et des principaux glossaires concernés.

3.3.2 Le lemme

3.3.2.1 Le choix du lemme

L’ancien francoprovençal est marqué par une variation graphique relativement importante et contrairement à d’autres langues, le francoprovençal n’a connu de standardisation à aucun moment de son histoire. À la différence d’ouvrages consacrés p. ex. au moyen français (cf. MARTIN 2014: 43), nous ne pouvons donc pas nous baser sur un standard existant (même d’une autre époque) pour choisir et, le cas échéant, restituer la forme de citation habituelle.

Nous choisissons comme en-tête la graphie non francisée la plus ancienne de la forme de citation habituelle, à savoir le singulier (régime) pour les substantifs, pour les adjectifs le singulier (régime) masculin et l’infinitif pour les verbes. Si plusieurs graphies sont possibles parce qu’elles sont attestées dans le même texte ou à la même date, c’est la plus régulière ou la plus fréquente qui est choisie : p. ex. *fan* (fréquence), *fellon* (garder le lien avec *fellonessament*, *felloni*), *faisment* (garder le lien avec *fiais*). Dans le cas de *frari* nous avons choisi la forme la plus fréquente, même si *frauria* est légèrement antérieure, pour rester à proximité de *fraro* dans la nomenclature. Dans certains cas, la forme de citation habituelle est seulement attestée en contexte latin et apparaît plus bas dans l’énumération des graphies (p. ex. s. v. *faucilli*).

3.3.2.2 Les sous-lemmes

Les sous-lemmes sont présentés en caractères gras et introduits par •. Ils apparaissent dans les 17 articles suivants :

lemme	sous-lemme(s)	explication(s)
<i>fauro</i>	<i>favre</i>	différence de déclinaison
[<i>figua</i>] 1	[<i>fia</i>]	chute de la consonne intervocalique

lemme	sous-lemme(s)	explication(s)
<i>filastro</i>	<i>filliestre</i>	différence de déclinaison
<i>fitra</i>	<i>fretra, fest</i>	traitement de <i>r</i>
<i>foage</i>	<i>focage</i>	chute ou maintien de la consonne intervocalique
<i>fornais</i>	<i>fornaisi, fornace</i>	réfection de la terminaison ; type différent
<i>for</i>	<i>fores</i>	étymon
[<i>fossoiria</i>]	<i>fousséré, fassoree</i>	variation de l'initiale
<i>fossorar</i>	<i>fassorer, [fessorar]</i>	variation de l'initiale
<i>fossou</i>	<i>fassouz, fessou</i>	variation de l'initiale
<i>foudra</i>	<i>fouzera</i>	
<i>frauda</i>	<i>fraud</i>	différence de genre et de terminaison
<i>frissouri</i>	<i>friouri</i>	chute de la consonne intervocalique
<i>frota</i>	[<i>fretar</i>]	voyelle du radical
<i>fruyti</i>	<i>fruyta</i>	différence de terminaison
<i>fugiti</i>	<i>fuitiva</i>	chute de la consonne intervocalique
<i>fuida</i>	<i>fuyti</i>	terminaison, consonne intervocalique

3.3.2.3 Restitution de la forme de citation lexicographique

Si la forme de citation habituelle d'un lexème n'est pas attestée, nous la restituons sur la base des graphies attestées pour le lexème en question. Les formes de citation restituées sont placées entre crochets (p. ex. [*farar*]).

Dans certains cas, il est nécessaire d'avoir recours aux graphies d'autres lexèmes pour restituer la forme de citation. Nous l'indiquons alors en note (p. ex. [*faler*]). Pour restituer [*fia*], nous avons eu recours aux dialectes modernes, ce qui est également indiqué en note (s. v. [*figua*] 1). Quand seules des graphies francisées de la forme de citation habituelle d'un lexème sont attestées, la forme de citation habituelle en ancien francoprovençal est restituée entre crochets (p. ex. [*flagellar*], [*fluyna*]).

3.3.2.4 Indication de la place de l'accent

Il n'existe pas de manière universellement reconnue d'indiquer la place de l'accent en ancien francoprovençal ; dans la plupart des glossaires et des éditions il n'est pas indiqué du tout. Dans les *Documents linguistiques du département de l'Ain*, PHILIPON n'indique pas la place de l'accent dans l'édition, mais il le signale dans le glossaire par un accent

circonflexe en particulier dans les cas où cela permet de distinguer des homographes : p.ex. *ana* ‘aune’, *anâ* ‘ânée’, *copa* ‘coupe’, *copâ* ‘coupée’, etc. (PHILIPON 1909: 161-165). Dans son glossaire des *Noëls et chansons de Savoie* de Nicolas MARTIN, Gaston TUAILLON (2008: 271-281) souligne la voyelle accentuée des mots de plus d’une syllabe suivant les convention de la graphie de Conflans usuelle pour les dialectes savoyards (cf. TUAILLON 1993).

Nous avons renoncé à indiquer l’accent dans les variantes graphiques et les citations. En revanche, nous l’indiquons systématiquement pour les lemmes de plus d’une syllabe. Comme on peut trouver des diacritiques (accents aigu, grave ou circonflexe) dans certaines de nos sources (p.ex. LaurBriançonT, VurpasMoq) nous avons recours à un trait vertical sous la voyelle ou le digraphe concerné suivant l’exemple du *Gl.* dans les transcriptions modernes. Cela aboutit dans certains cas à un double marquage de l’accent par un signe diacritique employé dans la source et un autre ajouté par nous (p.ex. *falerà*, *fávola*), mais cette solution nous semble être la moins problématique.

Le plus souvent, la place de l’accent est facilement identifiable d’après l’étymologie, les dialectes modernes ou la rime, mais dans certains cas elle n’est pas assurée. Dans ces cas nous émettons une hypothèse en précisant notre incertitude (p.ex. [*fia*], s. v. [*figua*] 1) ou nous n’indiquons pas l’accent (p.ex. *fimbri*).

3.3.2.5 Distinction des homonymes

Nous distinguons les homonymes (cf. 3.2.4) par un numéro placé après le lemme (p.ex. [*figua*] 1, *figua* 2 et 3). Comme nous citons les lemmes des articles en omettant le signe diacritique qui indique la place de l’accent, nous faisons la même chose pour les homographes qui se distinguent par l’accent (*fossa* 1 et 2). Nous ne tenons pas non plus compte des diacritiques (^(*)*fretá* 1 et *freta* 2). Nous procédons de la même manière quand un article plein et un article de renvoi au *Gl.* ont le même lemme (p.ex. *forner* 1 et 2).

3.3.2.6 Catégorie grammaticale

La forme de citation habituelle attestée ou restituée en gras est suivie de l’indication de la catégorie grammaticale (pour les abréviations cf. annexe C). Quand des formes appartenant à plusieurs catégories grammaticales sont traitées dans un même article

(cf. 3.2.4), la catégorie la moins fréquente est placée entre parenthèses dans l'en-tête et identifiée par un symbole dans la liste (p. ex. *fallot* s. m. (et adj.°), *fellon* adj. (et s. m.°), *femella* s. f. (et adj.°), *fol* adj. (et s.°), *ferm* adj. (et adv.°)).

Dans le cas des inf. subst. et des p. p. adj. nous ne faisons pas la distinction dans les variantes graphiques mais seulement dans la partie sémantique (p. ex. *fachi*, *ferar*). Quand le genre d'un substantif n'est pas assuré, nous l'indiquons en note (p. ex. *fel*).

3.3.3 Variantes graphiques

Nous relevons toutes les graphies francoprovençales, telles qu'elles apparaissent dans les textes étudiés. Il n'est pas prévu de les abrégier ou lemmatiser même dans les cas où une telle intervention serait mineure et apparemment banale (p. ex. suppression d'un -s comme marque du pluriel d'un substantif, consonne simple ou double). Quand la première attestation ne correspond pas au lemme, nous identifions la (ou les) graphie la plus ancienne par des caractères gras (p. ex. s. v. *fachu*).

Cela peut poser problème pour l'intégration de données issues de sources secondaires qui présentent des graphies lemmatisées tacitement. Par exemple s. v. *fermanci*, le *Gl.* nous fournit dans ses variantes graphiques une attestation non latinisante antérieure à 1600 : *fermance* (F 1462) ; en lisant les exemples, on s'aperçoit que cette attestation est au pluriel (avec un -s final) et un pluriel féminin en -es ne permet pas de distinguer s'il s'agit d'une forme française ou francoprovençale. Souvent les exemples cités dans l'article ne suffisent pas à restituer toutes les graphies effectives. Nous avons parfois dû recourir aux matériaux manuscrits ou imprimés sur lesquels sont basés les articles pour restituer les graphies effectives cachées derrière des abréviations (p. ex. s. v. *filar*) ou lemmatisées (p. ex. s. v. *francheisi*), avoir accès à des graphies écartées des variantes graphiques et n'apparaissant dans aucun exemple (p. ex. s. v. *fil* 2 ; cf. 3.1.3), ainsi qu'à des attestations appartenant à des lexèmes qui ont été écartés du *Gl.* (p. ex. s. v. *fiais*). Cela nous a également permis de trouver des exemples supplémentaires (p. ex. s. v. *flaon*, *fouchunt* sens 2) et de détecter de petites imprécisions (p. ex. s. v. *faillir*, *flaiel*). Les attestations pour lesquelles les matériaux du *Gl.* nous ont permis de trancher entre deux graphies abrégées, de restituer une forme lemmatisée ou de déterminer la langue du contexte sont accompagnées du sigle (mat.) *Gl.* Celles qui sont entièrement tirées de ces matériaux sont identifiées par le sigle mat. *Gl.*

Dans la mesure du possible, nous avons vérifié chaque attestation dans son contexte (cf. 3.1.2). Quand il y a un grand nombre d’attestations d’un lexème dans le glossaire d’un ouvrage principalement basé sur des sources latines tel que GononVieQuot ou GononLangVulg, nous avons renoncé à examiner pour tous les articles la totalité des attestations pour déterminer date, graphie précise, langue du contexte et vérifier le sens. Nous indiquons alors cette source de manière plus sommaire (p.ex. s.v. *flachi*¹⁰) que dans les cas où nous avons fait toutes les vérifications (p.ex. s.v. *faucilli*, *frissouri*, cf. 2.3.3).

En plus des graphies francoprovençales, nous proposons à l’occasion des graphies francisées (séparées des autres par un point-virgule, p.ex. s.v. *feia*). Quand des graphies francoprovençales et françaises coexistent dans un même texte nous l’indiquons en note (p.ex. s.v. *faci*). Il nous semble en effet important de relever ce type de variation pour tenir compte du caractère composite de la *scripta* (cf. 2.1.3.3). Pour une évaluation de la proportion de ces formes cf. 5.5.2.

3.3.3.1 Questions de graphie et d’édition

Nous reproduisons en principe la graphie de notre édition de référence (cf. annexe B). Ces éditions sont de qualité variable et les principes d’édition sont rarement formulés explicitement (cf. 2.2.2). Nous réunissons généralement les graphies qui ne se distinguent que par l’usage d’un diacritique dans une des sources en indiquant la différence entre crochets (p.ex. s.v. *fulli*). Dans certains cas, l’interprétation des jambages pourrait être questionnée (p.ex. s.v. *fan*¹¹, *fluvio*¹²). Nous avons choisi de maintenir les graphies des éditions de référence. Une autre interrogation concerne l’interprétation des graphèmes *i/j* et *u/v*. Ici également nous suivons la version de l’édition de référence (p.ex. s.v. *favressa*, *flaiel*). Nous faisons cependant une exception pour les sources pour lesquelles nous avons recours à des éditions du XVI^e ou XVII^e siècle (p.ex. LaurBriançon) et dont nous distinguons *i/j* et *u/v* en fonction de leur valeur vocalique ou consonantique pour nous conformer aux pratiques des principales éditions modernes de ce type de sources

10. Dans les variantes graphiques latinisantes, seule la forme de citation habituelle est indiquée, mais pas les formes fléchies, ni les dates exactes.

11. Comment distinguer *fain* et *fam* ?

12. Faut-il lire *fluvio* ou *fluivo* ? Peut-on vraiment distinguer *fluvios* et *fluivos* ?

(p. ex. ESCOFFIER / VURPAS 1981: 13, VURPAS 1988: 47, TUAILLON 2008: 27) et éviter de créer des oppositions de variantes graphiques uniquement dues aux choix d'édition.

3.3.3.2 Organisation des graphies

Dans la rubrique des variantes graphiques, les formes non marquées (singulier, masculin, régime, indicatif, etc.) précèdent les formes marquées (pluriel, féminin, sujet, subjonctif, etc.). Selon les cas de figure, les formes marquées sont séparées des formes non-marquées – et entre elles – par un trait long ou un point-virgule et introduites par une abréviation en caractères gras. À l'intérieur de chaque rubrique, les graphies sont énumérées dans l'ordre chronologique (cf. annexe C). Quand une même graphie est attestée plusieurs fois dans le *Gl.*, les références sont énumérées à la suite, même si cela ne correspond pas à l'ordre chronologique¹³.

3.3.3.2.1 Substantifs : [formes au singulier] — **pl.** [formes du pluriel]. Cf. p. ex. s. v. *faci*.

Distinction cas sujet et cas régime : Notre dictionnaire couvre une durée d'environ quatre siècles. Il est évident que la langue n'a pas cessé d'évoluer durant cette période. Dans les plus anciens textes (p. ex. SommeCode), la distinction entre cas sujet et cas régime est systématiquement faite, mais elle tend à se neutraliser au fil du temps. Comment en tenir compte dans la liste des graphies dans laquelle nous avons décidé de ne pas lemmatiser du tout et de reproduire les graphies telles que nous les rencontrons dans les documents ?

Deux possibilités :

- Si les attestations au cas sujet sont relativement nombreuses, une subdivision est introduite, séparée des graphies au cas régime ou indistinctes par un point-virgule et introduit par l'indication **sj.** (p. ex. s. v. *feblo*).
- Si les attestations au cas sujet sont très peu nombreuses, les graphies concernées sont énumérées tout simplement dans l'ordre chronologique et la référence est suivie de l'indication [sj.] (p. ex. s. v. *foilli*).

13. P. ex. s. v. *fen* : «[...] R 1351-1352 Durdilly24: 74 ; N 1353, 1361, F 1375, 1411/12, 1489, V XV^e s., Vd 1465, *Gl.* ; R 1390 Durdilly39e: 11 [...]».

Dans les articles *fauro*, *filastro* et *fraro* s'ajoute une difficulté supplémentaire : dans certaines régions on observe une distinction formelle entre sj. et rg., tandis que dans d'autres ce n'est pas le cas ou cette distinction n'est pas marquée de la même manière. Pour *fauro* et *filastro*, à quelques exceptions près, le cas régime est indiqué par une terminaison en -o dans la partie française du domaine, le cas sujet en -e(s), alors qu'en Suisse romande on a -e(s) partout. Nous avons donc organisé les graphies en deux sections. Dans le cas de *fraro* la situation est plus complexe et demanderait à être étudiée plus en détail.

3.3.3.2.2 Adjectifs : [formes au singulier masculin] ; **f.** [formes du singulier féminin] — **pl.** [formes du pluriel] ; **f.** [formes du pluriel féminin]. Cf. p. ex. s. v. *fals*.

3.3.3.2.3 Verbes : les différents temps et modes verbaux sont séparés par un tiret long et suivent l'ordre suivant : [infinitif], [indicatif] **prés., imp., p. s., fut., cond., subj., subj. imp., impér., p. prés., p. p.** Les personnes grammaticales sont abrégées 1^{re} p. - 6^e p. et quand il y en a plusieurs à la suite, elles sont séparées par un point-virgule. Cf. p. ex. s. v. *faillir*, ^{*}*fare*, [*flagellar*].

3.3.3.3 Attestations du XVII^e siècle

Nous excluons en principe les mots qui ne sont pas attestés avant 1600 de notre nomenclature (cf. 3.2.3.1) pour ne pas l'allonger outre mesure, même si les données du XVII^e siècle sont parfois considérées comme faisant partie de l'ancien francoprovençal (cf. 2.1.1). Elles peuvent en revanche compléter utilement nos variantes graphiques (p. ex. s. v. *fachi*, *flanc*) ou attester des sens absents dans les sources plus anciennes (p. ex. s. v. *freindre* sens 4). Nous tenterons d'évaluer l'apport de ces matériaux (cf. 5.5.3). Comme ces attestations sont identifiables par la date qui les accompagne, nous n'avons pas cru nécessaire d'introduire une séparation visuelle comme pour les matériaux tirés de sources latines. Il nous arrive de justifier la prise en compte de ce type de matériaux en note (p. ex. s. v. *fachi*).

3.3.3.4 Attestations en contexte latin et latinisantes

L'apport des sources latines à la connaissance de l'ancien francoprovençal ne fait aucun doute (cf. 2.1.3.5). Le traitement de ce type de matériaux nous paraît en revanche souvent problématique. En particulier, il y a souvent confusion ou manque de transparence concernant le contexte linguistique d'une attestation ainsi que sa graphie précise. Les auteurs de glossaires lemmatisent parfois la forme de ce type d'attestations sans préciser que la graphie répertoriée dans le glossaire n'est pas attestée¹⁴. Cela est d'autant plus problématique quand une source contient à la fois des attestations francoprovençales ou françaises en contexte latin et des attestations latinisantes. Nous plaçons entre crochets les graphies latinisantes dont la forme lemmatisée du glossaire n'a pas été retrouvée dans les attestations effectives (p. ex. s. v. *fayssi*).

Nous avons fait le choix de distinguer les graphies qui sont ou pourraient être francoprovençales mais qui se trouvent en contexte latin des graphies latinisantes. Dans le *Gl.* en revanche ces attestations ne sont pas distinguées de celles en ancien français régional. P. ex. s. v. FARCIR (*Gl.* 7, 164a; *farcir*) la graphie *falsy* est uniquement attestée dans un contexte latin¹⁵, mais si l'exemple n'était pas cité dans l'article, le lecteur n'aurait aucun moyen de le savoir et cela pose fréquemment des difficultés pour l'intégration des matériaux tirés du *Gl.* Les graphies latinisantes sont reconnaissables principalement à leurs désinences. P. ex. s. v. *fusta*, on trouve des attestations latinisantes facilement reconnaissables comme telles, *fustam*, *futam*, aux sens 1, 3, 4 et 5¹⁶; pour *de fusta* classé au sens 1, nous avons cité deux exemples en latin contenant des attestations probablement francoprovençales de ce lexème¹⁷, même si on pourrait également imaginer qu'il s'agisse d'attestations latines à l'ablatif, d'où l'intérêt de les séparer des attestations tirées de textes en *scripta* francoprovençale. Les variantes graphiques francoprovençales en contexte latin et les graphies latinisantes de termes provenant du francoprovençal sont énumérées à la suite des variantes graphiques en ancien francoprovençal après un

14. P. ex. *faucilia* dans les glossaires de GononLangVulg (s. v. *faucilli*) et GononVieFam est uniquement attesté au pl. *faucilias* (cf. *faucilli*).

15. «[Macellarii] non possunt seu debent **falsy** seu sofflaz aut ponere in carnibus aliquos ventus» (Vd Laus. 1368 *Sources droit*, B I, 230, *Gl.*).

16. P. ex. «Dicta Agnes tenetur tradere dicto grangerio ['fermier'] una **fustam** aratri» (Vd 1499, *Gl.*).

17. «[O]mnia garnimenta operatorii mei in quibus consuetum est facere cordas, fayssias et sengles, sive sint de **fusta**, sive sint de ferro eidem do» (L 1355 GononLangVulg: 535). «Pro duobus paneriis de **fustat**» (Vd 1531, *Gl.*).

losange noir (p. ex. s. v. *fais*). Nous tenterons plus loin d'évaluer la proportion et l'apport de ce type de matériaux (cf. 5.5.1).

3.3.3.5 Onomastique

Nous excluons en principe les noms propres de notre dictionnaire (cf. 3.2.3.3). Quelques exceptions sont toutefois admises lorsque la distinction entre nom propre et commun est difficile, en particulier pour les microtoponymes qui désignent des arbres ou des particularités du terrain (p. ex. s. v. *fangez*) et entre anthroponyme et nom de métier (p. ex. s. v. *fauressa* ; MONFRIN cf. 1974b: LXVI s.). Dans certains cas un nom propre permet indirectement une antédation considérable (p. ex. s. v. *filleta*) ou l'attestation d'un type dans une région où il n'est pas attesté autrement (p. ex. s. v. *fangez*).

Ces données servent seulement de complément et ne sont en aucun cas exhaustives. Pour éviter tout risque de confusion elles sont séparées des autres variantes graphiques par un losange noir ou ajoutées en note. Nous tenterons en conclusion d'évaluer l'apport de ces matériaux (cf. 5.5.4).

3.3.3.6 Référencement des variantes graphiques

L'objectif de ces références est de renseigner sur l'origine géographique et la date d'une forme, de donner la possibilité d'accéder à des informations plus détaillées concernant la source dans la liste commentée des sources (cf. annexe B) et de permettre au lecteur de retrouver la forme dans la source si cela est souhaité.

Les variantes graphiques sont suivies, entre parenthèses, des références énumérées dans l'ordre chronologique et séparées par des points-virgules. Les références se composent de la manière suivante: le sigle du département ou du canton indiquant la localisation (cf. 3.3.3.6.1) est suivi de la date (cf. 3.3.3.6.2) et du sigle du texte (cf. 3.3.3.6.3). Quand la référence précise de la forme à l'intérieur du texte ne peut pas être trouvée dans un glossaire accompagnant la source, qu'il n'y en ait pas ou que la forme y manque, nous l'indiquons après deux-points (cf. 3.3.3.6.4). P. ex. R 1566 EscoffVTextes A, I 1563/1564 LaurBriançonT G : 400.

3.3.3.6.1 Localisation : La provenance géographique sommaire est indiquée par une lettre: l'initiale du département pour la partie française du domaine suivant les

travaux de HAFNER (1955), HORIOT (1972) et SALMON (1974), celle du canton pour la Suisse romande comme dans le *Gl*. La localisation précise peut être vérifiée dans la liste des sources (cf. annexe B). Quand la localisation est sujette à discussion (p.ex. AlexAlbZ) ou n'est pas bornée à un département (p.ex. ProsalegMussafia) cela est également indiqué dans la liste des sources.

3.3.3.6.2 Date : Le sigle de localisation est suivi de la date du texte. Même si le jour ou le mois est connu nous indiquons seulement l'année dans l'article. La date précise peut être trouvée dans la liste des sources (cf. annexe B). L'indication s'il s'agit d'un original ou d'une copie est également donnée dans la liste des sources (cf. 2.2.1.1).

Quand la date précise n'est pas connue nous indiquons le siècle ou les dates extrêmes séparées par une barre oblique (p.ex. XIII^e s., 1220/1230, 1286/1310). Quand un texte s'échelonne sur plusieurs années, ce qui est courant pour certains types de documents (comptes, terriers, etc.), nous séparons les dates limites par un trait d'union (p.ex. 1294-1323, 1320-1324).

3.3.3.6.3 Sigle du texte : Dans la mesure du possible, nous avons adopté les sigles déjà utilisés dans le FEW ou le DEAF. Quand plusieurs textes ont été publiés dans un ouvrage nous avons créé un sigle pour chaque texte sur la base du sigle de l'ouvrage (p.ex. Durdilly1, GononDoc7, LaurBriançonT F, MeyerDocB1). Pour une liste alphabétique et commentée des sources par sigle, cf. annexe B.

3.3.3.6.4 Référence à l'intérieur du texte : Quand l'édition de référence d'un texte est accompagnée d'un glossaire et que la graphie en question y est répertoriée, nous nous contentons d'indiquer le sigle du texte sans préciser le paragraphe ou le vers où la forme se situe parce qu'elle peut être facilement trouvée dans le glossaire. Nous suivons en cela la pratique du FEW. Quand la forme ne figure pas dans le glossaire ou que la référence y est fautive et dans tous les cas où un texte n'est pas accompagné d'un glossaire, nous indiquons la référence précise après deux-points (v., §, p. selon les textes, cf. annexe B). Dans la mesure du possible, nous privilégions les références à un vers ou un paragraphe, indépendantes de l'édition utilisée et généralement plus précises, à celles à la page. Ces références, quand il y en a, renseignent également sur le nombre d'attestations. Quand il y en a plus de trois, nous donnons les références

des trois premières attestations suivies d'«etc.». En cas de polysémie, nous veillons à ce qu'il y ait au moins une référence pour chaque sens dans la partie sémantique ou les variantes graphiques.

3.3.3.6.5 Références aux sources secondaires : Quand une forme est tirée d'une source secondaire telle que FEW, *Gl.* ou HAFNER (1955), nous indiquons cette source après une virgule. Si la source primaire est connue mais que nous n'y avons pas eu accès et que nous la citons d'après une source secondaire, elle se présente de la même manière que les formes citées d'après une source primaire (cf. 3.3.3.6) suivi du sigle de la source secondaire après une virgule (p.ex. I 1401-1402 Dp 379, Dev ou A 1406 ChâtillonD, FEW). Dans d'autres cas, la source primaire n'est pas connue ou il n'y a pas de sigle spécifique pour elle. Nous indiquons alors le sigle du département ou du canton et la date suivis du sigle de la source secondaire après virgule (p.ex. F 1422, (mat.) *Gl.* ou A 1361-1372, Hafner). La référence à l'intérieur de la source secondaire n'est pas précisée quand elle peut être trouvée dans la partie lexicographique ou la bibliographie de l'article, ce qui est généralement le cas.

3.3.4 La partie sémantique

3.3.4.1 La structure de la partie sémantique

Notre dictionnaire est historique dans le sens où il décrit un état passé d'une langue, mais cela n'implique pas nécessairement un classement historique ou génétique des sens. BALDINGER dit au sujet de ce type de classement pour l'ancien français :

Si le *principe* génétique est parfaitement clair, son application l'est beaucoup moins et pose des problèmes. Tout d'abord parce que notre documentation est loin d'être exhaustive. Nous dépendons du hasard des textes écrits, du hasard des textes conservés, du hasard des textes publiés et du hasard des textes dépouillés. Bien que le lexique de l'afr. soit mieux connu que celui de n'importe quelle autre langue du Moyen Âge [...], il ne faut jamais oublier que la base reste toujours lacunaire et fragile.

(BALDINGER 1973: 76)

Cela vaut à plus forte raison pour l'ancien francoprovençal. Il est souvent impossible d'établir de manière suffisamment sûre la filiation des sens en raison du caractère lacunaire et hétéroclite des sources. À cela s'ajoute une grande variation interne de cette

langue qui n'a jamais développé de standard supra-régional. Postuler un lien entre des attestations tirées de sources que tout sépare (région, temps, genre textuel) à l'exception de leur appartenance au francoprovençal est hautement problématique. Plutôt que de créer l'illusion de filiations établies ou de devoir à chaque fois en préciser le caractère assuré ou incertain, nous avons renoncé à interpréter nos matériaux en ce sens et nous avons opté pour un classement logique selon des critères sémantiques et syntaxiques.

Ce type de classement présente une certaine stabilité indépendamment de la contingence des données, ce qui a l'avantage pratique de permettre d'intégrer de nouveaux matériaux (grâce à la découverte ou l'exploitation de nouvelles sources) sans que cela renverse toute la structure sémantique, à moins qu'une nouvelle découverte nous amène à réexaminer et réinterpréter les données déjà disponibles et leur classement. Les références des sources dans lesquelles les sens sont attestés et un choix de citations (cf. 3.3.5.1) permettent au lecteur qui le souhaite de dater le sens, de savoir s'il est rare ou largement attesté et d'en connaître l'extension géographique.

À partir d'une certaine complexité, nous avons adopté dans nos articles une structure arborescente car elle permet de mieux combiner différents critères sémantiques et syntaxiques ainsi que des sens plus ou moins précis. P. ex. s. v. *femella*, dans le premier exemple du sens 1, il n'est ni possible ni utile de préciser s'il s'agit d'un être humain ou d'un animal et la structure hiérarchique permet d'en tenir compte. Les différents sens sont introduits par des chiffres arabes (1., 2., 3., etc.), les sous-sens par des lettres minuscules ((a), (b), (c), etc.) et au niveau suivant par des chiffres romains minuscules (i., ii., iii., etc.). Dans les cas où il n'y a qu'un élément sur un niveau, quel que soit ce niveau, il est introduit par un long trait (— ; p. ex. s. v. *fachi* sens 1a, *fachu*, *fagot* sens 3). Parfois nous employons plusieurs traits longs à un même niveau pour distinguer un hypéronyme ou un sens plus flou d'un ou plusieurs sens plus précis qui lui sont subordonnés mais qu'il ne nous semblait pas justifié de distinguer par l'introduction d'une numérotation (p. ex. s. v. *fermel*, *fromago*).

Comme nous exploitons systématiquement les matériaux de l'article du *Gl.* consacré au mot qui nous intéresse et que nous renvoyons quand cela est possible pour chaque sens à la partie de l'article du *Gl.* qui est concernée, il nous arrive souvent d'adopter la même structure sémantique.

3.3.4.2 Analyse sémantique

Comme nous travaillons sur un état passé de la langue, nous ne pouvons pas nous fier à notre propre sentiment linguistique ou interroger des locuteurs (MÖHREN 2012: 28). Pour déterminer un sens, nous accordons la plus grande importance aux textes sur lesquels nous nous basons et aux contextes d'apparition des lexèmes.

Dans certains cas «définitions et traductions émanent naturellement des textes» (SALMON 1984: 440) (p.ex. s. v. *fort* adj.¹⁸). Dans le *Jeux de Saint-Nicolas* (RamelloLudi) les didascalies en latin éclairent certains passages (p.ex. s. v. *fouchunt*¹⁹). Un autre cas de figure est celui des traductions du latin (cf. 2.2.3, 5.3.2) et même si ces textes s'éloignent parfois de leur source latine (p.ex. s. v. *fol* n. 2²⁰), le recours à ces sources permet parfois de comprendre le sens d'un lexème (p.ex. [*folongier*] qui traduit lat. *proculcans*).

Certaines attestations en contexte latin sont précédées d'un équivalent latin et introduits par *sive* (p.ex. s. v. *flachez*) ou *seu* (p.ex. s. v. *faitura*) ce qui peut aider à la compréhension. Mais ce n'est pas toujours fiable, *sive* et *seu* pouvant aussi exprimer le choix entre deux objets dissemblables (GONON 1973: 10-18). Comme l'a déjà relevé Ernest SCHÜLE (1975: 360), *gallice* ou *galice* n'introduit pas seulement des équivalents français d'un terme latin qui précède, mais dans certains cas aussi des formes francoprovençales : p.ex. s. v. *frochi*²¹ ou *faucilli*²².

Dans la mesure du possible, nous ne reprenons pas telles quelles les définitions (ou gloses) fournies par un glossaire d'édition ou un dictionnaire qui sont souvent insuffisantes, imprécises ou au contraire trop précises, mais nous vérifions si elles sont confirmées par les contextes d'apparition et s'il y a lieu de préciser, élargir ou modifier la définition de départ. Nous privilégions les définitions plutôt que les traductions, mais dans les cas où nous ne disposons pas de suffisamment d'attestations ou que celles-ci ne

18. «Si ot un prodome en la place qui recontait qu'il avoyt demande a une dame que voloyt dire : vehemens, et que la dama li dit que ço voloyt dire : **fort**» (R 1286/1310 MargOingt : 143).

19. «Sez tez guarda sy fermament | Que de so ne se perdet rent [*dat baculum*] | Et vey te sy hun bont **fouchunt**, | Se ty deffent byn a chacont» (S XV^e s. RamelloLudi : VII, 15-18).

20. À plusieurs endroits on s'attendrait à lire *feuz* (cf. *fellon*) et pas *fouz* car dans la version latine on a *sacrilegus* ou *iniquus* (STIMM 1955: 25 (§ 6, n. 3), 145 (12, 6)). Même chose pour *fauz* (cf. *fals* n. 1).

21. «Dat sibi dictis 2 annis durantibus unam tunicam panni grisei et unam pirsam galice **frochi**» (F 1405 AMMANN, *Mittelalt. Wirtschaft*, I, 93, *Gl.*).

22. «It. unam gallice piart et unam gallice **faucily** ; duas aut tres galinas» (R 1423 GononVieQuot : 1538).

permettent pas de dégager un sens suffisamment précis, nous renonçons à une définition qui risquerait de donner l'impression d'une trop grande assurance quant à sens précis.

Dans certains cas le sens (précis) d'une attestation est impossible à déterminer parce que nous n'avons pas accès à un contexte suffisant (p. ex. s. v. *facier* sens 2²³) ou qu'il est obscur (p. ex. s. v. *fauta*²⁴). Cela apparaît par exemple dans les définitions proposées par le *Gl.*, une de nos principales sources, où l'on trouve des attestations modernes rangées sous des définitions très précises suivies d'attestations anciennes avec la mention «p.-ê./probabl't même sens» (p. ex. s. v. *ferar* sens 4c). Dans ce genre de cas, nous adoptons soit une définition plus générale ou nous ajoutons la mention «sens supposé». Parfois nous envisageons deux sens possibles sans pouvoir trancher en précisant le cas échéant les sources sur lesquelles nous nous appuyons (p. ex. s. v. *ferrenche*²⁵).

3.3.4.3 Référencement des sens

En cas de polysémie, quand le nombre de sources dans lesquelles un sens est attesté est plutôt restreint (p. ex. s. v. *fan* sens 1b, 1c et 2) et/ou que ces sources s'échelonnent sur plusieurs siècles (p. ex. s. v. *fan* sens 1, 1b), ce sont les citations qui permettent de déterminer dans quelles sources un sens est attesté. Lorsque pour un sens, nous ne citons pas au moins un exemple par source, nous indiquons entre parenthèses les références des sources dans lesquelles nous avons rencontré le sens en question. Ces références sont indiquées dans l'ordre alphabétique, sans localisation ni date et parfois de façon simplifiée pour indiquer que plusieurs sources proches connaissent ce sens (p. ex. Prosaleg, VurpasMoq; cf. *fan* sens 1a, *fenna* sens 1, 2b).

Quand notre sens correspond à un sens de l'article correspondant du *Gl.*, nous indiquons la partie de l'article concerné ce qui permet au lecteur de faire le lien entre les deux dictionnaires et de trouver plus facilement les citations du *Gl.* que nous n'avons pas reprises.

23. Le contextes se limite à «en **facier**».

24. Nous ne comprenons pas un passage des farces de Vevey, «roneye me se illa **faulta**» (AEBISCHER 1923: 295), que nous citons en note. Dans le *Gl.*, la graphie est citée parmi les variantes en ancien patois, mais rien est dit quant au sens. La même situation se présente pour *financi* sens 2.

25. Sens 1 : adj. 'Cerclé de fer' ou 'en fer'.

3.3.5 Citations

Les citations ont un rôle sémantique et apportent un éclairage encyclopédique²⁶, mais un autre aspect important dans notre dictionnaire est qu'elles permettent de documenter le contexte linguistique des attestations. Nous avons vu plus haut qu'il n'est pas toujours possible de juger de la francoprovençalité d'une attestation hors contexte (cf. 3.1.2). L'ajout de citations nous permet de certifier l'attestation de certains mots en ancien francoprovençal par des citations dont le caractère francoprovençal est incontestable, mais également de soumettre au lecteur des matériaux plus problématiques qu'il serait dommage d'écarter d'emblée en raison de la documentation déjà très maigre, mais qui ne peuvent pas être traités de la même manière que des matériaux plus sûrs.

3.3.5.1 Choix des citations

Pour chaque sens, la première citation correspond à la première attestation de ce sens dans notre corpus. Dans quelques rares cas nous n'avons pas eu accès au contexte. Nous l'indiquons alors en note (p.ex. s. v. *fenayrie*).

En plus de la première attestation, nous avons choisi les contextes les plus intéressants, ceux dont l'interprétation est problématique ou permet de nuancer le sens. Pour donner une idée de l'extension chronologique nous proposons un exemple par siècle.

3.3.5.2 Présentation des citations

Les éditions sur lesquelles nous nous basons ne suivent pas toutes les mêmes principes (cf. 2.2.2). Nous citons les exemples tels qu'ils se présentent dans l'édition dont nous les tirons avec toutefois quelques simplifications. Nous ne reproduisons pas les italiques indiquant les lettres abrégées dans certaines éditions (p.ex. MargOingt). Ces abréviations sont uniquement signalées si elles concernent le mot traité dans l'article en question (p.ex. *faitura* sens 1, ex. 2, *ferar* sens 1, ex. 5, sens 4d, ex. 2) ou si elles ont une incidence sur l'interprétation ou la fiabilité de l'attestation.

26. «L'ensemble des définitions qui recouvrent un champ sémasiologique ne nous offre forcément qu'un squelette qui est arbitraire dans ce sens que les fils reliant les différentes significations entre elles sont coupés. Les citations peuvent rétablir les nuances et les relations mutuelles entre les différentes significations. Elles corrigent ce que les significations ont de trop rigide et les enrichissent. Elles ajoutent, ce qui dans un dictionnaire historique n'est pas sans intérêt, des informations encyclopédiques qui, elles aussi, complètent la signification [...]» (BALDINGER 1973: 75).

Comme pour les variantes graphiques (cf. 3.3.3.1), nous faisons une exception pour les éditions anciennes (p. ex. LaurBriançon, JoyeuseFarce), nous distinguons *i* et *j*, *u* et *v* en fonction de leur valeur vocalique ou consonantique et nous introduisons une ponctuation moderne.

3.3.5.3 Référencement des citations

Les références des citations sont construites selon le même schéma que celles des variantes graphiques (cf. 3.3.3.6) avec la différence que nous indiquons la référence précise d'où est tirée la citation à l'intérieur de la source. Quand nous tirons la citation d'une source secondaire nous indiquons celle-ci après une virgule. Dans le cas des citations tirées du *Gl.* nous reproduisons la référence indiquée dans le glossaire suivie de «*, Gl.*».

3.3.5.4 Traduction, gloses et remarques

Nous n'avons en principe pas traduit les exemples. Quand un seul mot pose problème, nous fournissons une glose accompagnée le plus souvent d'une référence à un ouvrage de référence (FEW, DMF, RAVANAT (1911) ou *Gl.*) entre crochets (p. ex. s. v. *faci* sens 1 dans la citation de RamelloLudi) ou en note (p. ex. s. v. *facier* sens 1, n. 2).

Dans certains cas cependant, la traduction d'un passage entier nous paraissait indispensable. Quand une édition est accompagnée d'une traduction que nous jugeons correcte, nous la reproduisons avec la référence (p. ex. s. v. *fassour*).

3.3.6 Lexicographie galloromane

Dans cette partie, nous situons notre article dans le lexique galloroman. Nous indiquons les références des ouvrages lexicographiques consacrés aux langues galloromanes et romanes sur lesquels nous nous sommes basée (FEW (WARTBURG 1922-), *Gl.* (GAUCHAT *et al.* 1924-), DÉRom (BUCHI / SCHWEICKARD 2008-), DELFHé) et les équivalents en ancien et moyen français ainsi qu'en ancien occitan accompagnés des références (Gdf, GdfC (GODEFROY 1880-1902), TL (TOBLER *et al.* 1915-2002), DEAF (BALDINGER 1974-), DMF (MARTIN / BAZIN 2015); Rn (RAYNOUARD 1836-1844), Lv (LEVY 1894-1924), DAOA (OLIVIER 2009)). À l'exception du Rn dont le classement suit des conventions quelque peu obscures, nous n'indiquons pas les références précises des articles mais seulement les en-têtes (parfois sous forme abrégée, p. ex. s. v. *fabrica* pour

l'aocc.). Quand un type lexical est absent du FEW, nous indiquons l'endroit où nous l'ajouterions avec l'indication «ad FEW» (p. ex. s. v. *fallotin*).

3.3.7 Bibliographie

La bibliographie est introduite par un losange noir suivi de la mention Bibl. (cf. p. ex. l'article modèle ci-dessus 3.3.1.1). Nous réunissons dans cette rubrique les références à des sources utilisées pour la rédaction des articles qui n'apparaissent pas dans les autres parties de l'article. Cela concerne les sources complémentaires, monographies ou articles consultés pendant la rédaction ainsi que, systématiquement, HAFNER (1955) et STIMM (1952) (avec indication de l'étymon entre crochets) et le cas échéant NIZIER DU PUITSPÉLU (1890) et RAVANAT (1911) (avec indication du ou des lemmes concernés) s'ils contiennent des attestations antérieures à 1600 ou s'ils ont contribué à déterminer un sens.

Chapitre 4

Articles lexicographiques : Lettre F

4.1 *fabrīca* s. f.

(F 1422, (mat.) *Gl.*; A 1430 ChâtillonDM: CC10 [100]), *fabriqua* (F 1427, 1462/63, (mat.) *Gl.*), *fabrika* (F 1487/88, (mat.) *Gl.*). — ♦ **Lat.**¹: *fabrica* (V 1333-1342, mat. *Gl.*; L XV^e s. GononGlossFor).

1. ‘Action de construire’ (ChâtillonD, GononGlossFor; *Gl.* sens 7°)

La **fabriqua** de l’egliesy Saint Nicollaz de Fribourg

(F 1427 *Comptes St-Nicolas*, 1. Arch. capit., *Gl.*)

[*Le duc de Savoie prolonge de cinq ans le double du petit commun et le trezain en faveur de la ville de Châtillon, et il ordonne*] de les mectre et employer en la **fabrica** et ovraiges de l’esglise de Saint Andrier de Chastellion

(A 1430 ChâtillonDM: CC10 [100])

2. ‘Biens et revenus d’une église catholique; ensemble des personnes chargées de les administrer’ (GononGlossFor; F XV^e s., *Gl.* sens 8°)

Remarque : Le lexème *fabrica* ‘forge’ relevé dans L GononGlossFor, GononLangVulg, GononVieFam et R GononVieQuot a été exclu parce qu’il apparaît uniquement en contexte lat. et il n’y a aucune raison de penser qu’il appartient à une autre langue que le lat.

FEW 3, 342b FABŘICA — Frpr.: *Gl.* 7, 2a FABRIQUE, *fabręka* — Afr. mfr.: *fabrique* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fabriga* (Rn 3, 247a; Lv [-*ega*]; DAOA [-*ica*]).

¹Nous n’avons pas pu vérifier tous les contextes et regroupons ici sans distinction des att. en contexte latin et des att. latinisées et parfois fléchies.

4.2 *fachi* v.

(R 1683¹ EscoffVTextes Burl.), *fassi* (G 1696, *Gl.*) — **prés.** 1^e p. *facho* (R 1566 EscoffV-Textes A); 3^e p. **fache** (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 400); 5^e p. *fachié* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 155), *fachi* (R 1683 EscoffVTextes Burl.); 6^e p. *fasson* (G 1696, *Gl.*) — **p. prés.** *fassan* (G 1696, *Gl.*) — **p. p.** *facha* (R 1566 EscoffVTextes A; S 1603 VurpasMoq Moq.; S 1603 VurpasMoq Som.), *fachaz* (S 1590 ChansonSpirituelle: 108), *fatzi* (Vd XVII^e s., *Gl.*); **f.** *fachia* (S 1601 Canzonetta: 80).

1. Empl. tr.

(a) ‘Mettre en colère ou de mauvaise humeur’ (EscoffVTextes, LaurBriançon; *Gl.* sens 1°)

Et si vo lou **fachié**, vo baillon, ben souven,
Quoque cot de bâton, vito come lo ven

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 155 s.)

— P. p. adj. ‘Qui est irrité, ennuyé’ (Canzonetta, ChansonSpirituelle, EscoffVTextes, VurpasMoq)

A ton avy, qu’en diret-on ?

N’en sery tu pa ben **facha**.

(R 1566 EscoffVTextes A: 80 s.)

Veit’y ara un povro amoirou

Bin **facha** et bin doleiru

(S 1603 VurpasMoq Moq.: 123 s.)

(b) ‘Inspirer un sentiment de lassitude’ (EscoffVTextes, LaurBriançon)

Toujour migié d’un pan & toujours d’una chér,
Me **fache** à la fin

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 400)

2. Empl. pron. ‘Se fatiguer, se lasser’

Alon beyre, car je me **facho**.
Vo-tu savey à quey je tacho ?

(R 1566 EscoffVTextes A : 99 s.)

FEW 3, 430b FASTIDIARE — Frpr. : *Gl.* 7, 6a FÂCHER, *fâtsj*; DELFHé FASTIDIARE (pas encore rédigé) — Afr.mfr. : *faschier* (GdfC; Gdf [p. prés. adj. *faschant*]; DMF [*fâcher*]) — Aocc. : **fasticar* (Rn 3, 281b; Lv; DAOA [*fatigar**]); *fastir* (Rn ib.; Lv²). — ♦ **Bibl.** : ESCOFFIER 1966.

¹Les graphies attestées au XVII^e s. ont été relevées pour compléter le paradigme du verbe.

²Att. seulement un passage controversé du point de vue de la tradition manuscrite.

4.3 *fachu* adj.

(R 1566 EscoffVTextes A); **f.** *fachousa* (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 225).

— ‘Qui est pénible à supporter, désagréable’ (*Gl.* sens 1°)

Et la terra einoyà de si **fachousa** chàrgi,
Ore lourz et eicharsa autan qu’eilli ere làrgi
A le seison passei

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 225-227)

S’on t’avet frapa d’un tranchu,
Ne sery t-y pas ben **fachu** ?

(R 1566 EscoffVTextes A : 27 s.)

FEW 3, 431a FASTIDIARE — Frpr. : *Gl.* 7, 7a FÂCHEUX, *fâtchao* — Afr.mfr. : *fascheux* (GdfC; DMF [*fâch-*]) — Aocc. : *faichuc* (Rn 3, 249a). — ♦ **Bibl.** : ESCOFFIER 1966.

4.4 *faci* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D32, F8, F9, etc.¹; R 1220/1230 ProsalegStimm : N15, P13, R2, etc.; R 1286/1310 MargOingt; I ca. 1550 LaurBriançonT F : 61; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 148, 985), *facy* (S XV^e s. RamelloLudi), *faczit* (Vd vers 1520, *Gl.*), *fassy* (R 1566 EscoffVTextes A) — **pl.** *faces* (R 1220/1230 ProsalegStimm : P9, Q3, V4, etc.; R 1286/1310 MargOingt).

1. ‘Partie antérieure de la tête humaine, visage’ (EscoffVTextes, LaurBriançonT, Prosaleg, RamelloLudi; *Gl.* sens 1°)

trop ere laiz a veir et ahides et avit la **faci** escharonia et la vois roi, et no poist on veir sur lui fors plaies

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F34)

Et qant el fu saillis del lac, una granz lumeri li apparit devant la **faci**, issi que tuit cil qui lo veiont s’en merveilavont.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : P13)

O bel fit [‘fils’], uyvry la **facy**,
Y etent los bres, se m’embracyz.

(S XV^e s. RamelloLudi : V, 217 s.)

Que plese a De de paradi
que yot ussot si balla **faczit**

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 299, *Gl.*)

Et s’on t’avet frapa de la cassy,
Et de la fricassia su la **fassy**

(R 1566 EscoffVTextes A : 32 s.)

2. Emplois particuliers dans le langage religieux :

(a) ‘Visage de Dieu’

Jo ai veu ta **faci** et soi come resucitas de sepultura.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D32)

Deus, sire Deus, quant jo ai veu ta **faci**, jo ai si grant joi come si jo ero resucitas de mort.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K67)

(b) *Veir Deu faci a faci* ‘être en la présence de Dieu’ (citation biblique ch. 13,12)

Adonc s’alegrant de dobla estola et verant Deu **faci a faci** et cogneistrant Deu si con il sont cogneissu.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z14)

Et li memes lo promet en l’avangelo et dit que benatru sont li ne de cuor, quar il verrent Deu **faci a faci**, en sa tre grant beuta.

(R 1286/1310 MargOingt : 39)

3. ‘Couche visible, surface’

Beauz Seigner Deus [...], jo te preio, la tin bonta, humiliment que tu [...] comendeisses a venir largi ploivi de ta beneison, qi avendeise arosar la **faci** de la terra que tant est sechi.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N15)

FEW 3, 355a FACIES — Frpr. : *Gl.* 7, 4a FACE, *fàsè*; DELFHé FACIES [FACIA] — Afr.mfr. : *face* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc. : *facia* (Rn 3, 285a; Lv). — ♦ **Bibl.** : ESCOFFIER 1966; HAFNER 1955 [FACIA]; RENSON 1962.

¹Coexiste avec *face* (ProsalegMussafia : A5, B2, D28, etc.).

4.5 *facier* v. tr.

(A 1390 ChâtillonD: CC2, 43¹), *feccier* (A 1429 ChâtillonD: CC10, 31, DuraffHab), *fessier* (F 1461, 1482, *Gl.*), *faicie* (F 1472, *Gl.*) — **p. p.** *feczia* (A 1429 ChâtillonD: CC10, 25, DuraffHab).

1. ‘Entrelacer des branches, des verges autour de pieux plantés en terre pour faire une haie, une barrière, un clayonnage’ (*Gl.* sens 1° 2)

feccier de vigno² les palx en l’enclosa

(A 1429 ChâtillonD: CC10, 31, DuraffHab)

un palliz **feczia** de vigno

(A 1429 ChâtillonD: CC10, 25, DuraffHab)

9 fect de verges pour **fessier** la sey [‘haie’] dou belluar

(F 1461 *Comptes Trés.* 117, *Gl.*)

2. Inf. subst. ‘Clayonnage’ (sens supposé)

en **facier**

(A 1390 ChâtillonD: CC2, 43)

FEW 3, 424b FASCIA — Frpr.: *Gl.* 7, 336b *fēsī* — Afr. mfr.: *faiss(i)er* (Gdf [2]; TL; DEAF [1]; DMF [et *fascer*]) — Aocc.: *fais(s)ar* (Rn 3, 250b; Lv). — ♦ **Bibl.**: DURAFFOUR / JEANTON 1932; LESCUYER 1988; SALMON 1974: 453.

¹Cité dans FEW, DuraffHab et LESCUYER (1988: 236) (chez cette dernière avec référence précise au ms. et une interprétation, sans doute erronée, de *facier* comme inf. concurrent de *fare* ‘faire’).

²‘Osier’ (< VĪMEN, FEW 14, 459b).

4. → **Renvoi Gl.**: *factour* et var. **s. m.** 2° ‘Négociant pour le compte d’un autre’ (F XV^e s. [1404-]). — *Gl.* 7, 12a FACTEUR, *faktər*; FEW 3, 361a FACTOR.

4. → **Renvoi Gl.**: *facturier*, *feyturier* et var. **s. m.** (et **adj.**) 1° ‘Tenancier, fermier, surtout d’une vigne’ (Vd 1573-1609). 2° Adj. ‘Qui concerne le fermage’ (Vd 1562). — *Gl.* 7, 12b s. v.; FEW 3, 362b FACTURA.

4.6 *faculta* s. f.

(R 1364-1365 Durdilly34: 728, 730), *falculta* (R 1364-1365 Durdilly34: 905).

1. ‘Possibilités financières’

Item, dos rolles de papier de la villa copies p. soy-santeines p. baillie a plusurs comissaires p. euz informer de la **faculta** d’un chascun

(R 1364-1365 Durdilly34: 728)

Item, p. .vi. jors entiers qu’il vaca a saveir lo nombre des gens et la **faculta** des contenu en son rolo

(R 1364-1365 Durdilly34: 730)

2. Loc. v. ? sens ?

Item, que paiay a une feme p. cause que elle avoit ita meisa ou fors en **falculta** et illi non aveit point dont ju li baly p. lo coman du conseilour

(R 1364-1365 Durdilly34: 905)

FEW 3, 364a FACULTAS — Frpr.: *Gl.* 7, 12b FACULTÉ □ — Afr. mfr.: *faculté* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *facultat* (Rn 3, 263b; Lv; DAOA).

4.7 *faczon* s. f.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 420; R 1364-1365 Durdilly34: 845; R 1378 Durdilly31: 198; A 1385-1387 ChâtillonD: CC2, 44 v., Hafner; R 1389 Durdilly37: 61, 94, 116; Vd 1401, N XIV^e s., F XV^e s., Vd vers 1520, *Gl.*; A 1467-1468 ChâtillonDM: CC18 [191]), *fasun* (R 1342 Durdilly46: 26), *fasson* (L 1322-1323 GononDoc14: 67, 74, 82; I 1338-1339 Dev2A; L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967; R 1389 Durdilly38e: 6, 7; F 1476, 1478, Vd 1494, mat. *Gl.*; F 1480, *Gl.*; A 1487-1488, 1496-1497 ChâtillonDM: CC21 [216], CC22 [227]; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 899), *faysson* (L 1322-1323 GononDoc14: 19, 21, 26, etc.), *faisson* (L 1322-1323 GononDoc14: 81), *fayson* (L 1322-1323 GononDoc14: 36, 42), *fason* (R 1361 Durdilly48: 26 = GononVieQuot: 1183¹; R 1389-1390 Durdilly38l: 6, 17), *façon* (A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [41]; A 1390-1392/1439-1440 ChâtillonDM: CC3 [53], CC11 [103], CC12 [118]; F 1408, mat. *Gl.*; G après 1535, *Gl.*; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 44; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 79, 316, 364, etc.; G XVI^e s., *Gl.*; S 1603 VurpasMoq Moq.; S 1603 VurpasMoq Entr.; S 1603 VurpasMoq Som.; S 1604 DiscoursSav: 51, 69), *fasszon* (F 1487-88, mat. *Gl.*), *fachon* (G 1555, *Gl.*) — **pl.** *façon* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 364;

S 1603 VurpasMoq Moq.). — ♦ **En contexte lat. :** *fasson* (L 1404 GononGlossFor = GononLangVulg).

1. ‘Travail de façonnage, confection (d’un objet)’ (ChâtillonD, Dev2, Durdilly31, 34, 38, 46, GononDoc14; *Gl.* sens 1°)

.XXV. s. t. p. la **fasun** de sa roba
(R 1342 Durdilly46 : 26)

tant p. dorar comme p. emailier et p. **faczon**
(R 1389 Durdilly37 : 94)

pro factura sive fassone, alias **fasson**
(L 1404 GononGlossFor)

A Jehan de la Cruys, mareschal de Bourg, pour la **fasson** d’ung batel qu’il a fait pour la grossa clochy nova
(A 1496-1497 ChâtillonDM : CC22 [227])

(a) ‘Rédaction (d’un document)’

A Estient de Rova [...] pour la **façon** de una lettra selée de la tachi des murs de la dicta villa
(A 1385-1387 ChâtillonDM : CC2 [41])

Pour laz **faczon** de la lectre et dou seil
(Vd Laus. 1401 *Comptes*, D 215. Ac, *Gl.*)

(b) ‘Façon, taille, entretien’

Paia p. la **fason** de les vignes
(R 1361 Durdilly48 : 26)

2. ‘Forme donnée à un objet façonné’ (*Gl.* sens 2°)

Item dozana de fromages de clan et autri de lour **faczon** granz et petiz, l’un per l’autro, paiera I quart de gros
(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 420)

Bin no lé zantregegnion
leu fasan unna gonnalla
de quaque **façon** novala

(G après 1535 *Complanta. Rom. Forsch.* XXIII, 194, *Gl.*)

3. ‘Apparence, aspect’ (*Gl.* sens 3°)

Sa caborna [‘caverne’] e’t pru gran que lez autre ne son,
E’t deden lo rochat de terribla **façon**
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 43 s.)

Car, arit-oi ben Dié
Tan de diverse flou su la térra’eibandié,
Si béle, bon fleiran, de **façon** tan eitrangi,
Afin qu’on le portei cachié dedin la mangi?
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 873-875)

4. ‘Manière, modalités d’une action’ (*Gl.* sens 6°)

In tault **faczon** yot l’eczandri [‘étendrai’]
que tot lot monde le aret part
(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* IV, 347, *Gl.*)

& qui sintan toujours
D’una **fasson** mordan eicharognié sa rogni
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 898 s.)

Et tan qu’en toute le **façon**,
La moqueri è de saison
(S 1603 VurpasMoq Moq. : 162 s.)

Lo Etalian en lou **façon**
Chanton bin oun atra leçon
(S 1603 VurpasMoq Moq. : 180 s.)

(a) Loc. adv. *de/en la faczon* et var. ‘ainsi, de la sorte’

Que ne montont-i l’on apres l’atro,
Sen guata de cela **façon**
Celi povro ano sen reson ?
(S 1603 VurpasMoq Moq. : 74-76)

Jaque Bo en cela **façon**
Perdit son ano per reison
(S 1603 VurpasMoq Moq. : 109 s.)

Tan qu’en vindra en la **façon**
Per vola notre meison
(S 1603 VurpasMoq Som. : 113 s.)

T’a bin orendrey lou cor serra,
Me coyonna de la **façon**
(S 1604 DiscoursSav : 50 s.)

(b) Loc. conj. *de faczon que* ‘de telle sorte que’

mei lo gro pensamen [...]
Me broüille, de **façon** que je ne sçai, biau sire,
De quin flan me virié, per vouz ou povei dire
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 75-80)

Avancié, reculà; & toujours, de **façon**
Qu’un veyeise acordà se bricole u son
Duz eitrumen [‘instruments’] [...]
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 503 s.)

(c) Loc. conj. *per faczon que* ‘de telle sorte que’
Per **fasson** que ledit favre cheust
(F 1480 *Livre noir*, I. AC, *Gl.*)

5. ‘Objets divers’ (sens supposé; *Gl.* sens 7°)
[...] La chambra onte nou son,
Ore à batifela, ét [‘est’] plena de **façon**,
De meinàgio, de gen [...]
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 315-317²)

FEW 3, 359a FACTIO — Frpr.: *Gl.* 7, 8a FAÇON, *façon*; DELFHé FACTIO — Afr.mfr.: *façon* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fais(s)o(n)* (Rn 3, 267a; Lv; DAOA [*]), *faichon* (Rn 3, 285a). — ♦ **Bibl.**: GUIGUE 1978 [1876]; HAFNER 1955 [FACTIONE].

¹À corriger dans gl.

²La traduction de Tuaillon («La pièce où nous sommes | Maintenant à bavarder est pleine, pleine de l'attitude | des gens») n'est pas convaincante.

4. → **Renvoi *Gl.*: *faderrit*** et var. **s. m.** 'Tissu pour les taies de couette' (F 1461, 1469). — *Gl.* 7, 13a s. v.

4.8 *fado* adj.

(R 1566 EscoffVTextes A).

— 'Dépourvu de saveur' dans la loc. v. *aver lo cour fado* 'éprouver du dégoût, un malaise'

Per ma fey, j'ey lo cour ben **fado**

Alon beyre, car je me facho.

(R 1566 EscoffVTextes A.: 98 s.)

FEW 3, 437b FATUUS — Frpr.: *Gl.* 7, 12b FADE □; DELFHé FATUUS (pas encore rédigé) — Afr.mfr.: *fade* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: ESCOFFIER 1966.

4.9 *fagot* s. m.

(R 1396-1397 Durdilly40c: 25; R 1424 JournalBelleville; S 1555 MartinNoëls) — **pl. *fagoz*** (A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [44]), *fagos* (R 1396-1397 Durdilly40c: 23, 24, 25, 26; R 1397-1431 Durdilly 1975: XL), *fagot* (F 1448, Vd 1554, mat.*Gl.*), *fagots* (V 1512, mat.*Gl.*¹), *fagotz* (Vd 1582, mat.*Gl.*).

1. 'Faisceau de branches' (*Gl.* sens 1°)

III milliers de **fagoz** los quaz il avet en les Combes de Masanan, mis a coyre la forna

(A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [44])

Item, a Piero de Chablier, pour .i. jour de la dita semana, pour egar lo **fagot** au grant crop davant lo puis .i. g.

(R 1396-1397 Durdilly40c: 25)

en ceulx .ii. jours, ne fut taillie ou brotel de la ville for que .i.^e. et .l. **fagos** de bronda emploiez en la dita chaussie, qui valent .iii.^{xxv}. de liasses.

(R 1397-1431 Durdilly 1975: XL)

2. 'Assemblage d'objets' (*Gl.* sens 3° 3)

Item plus passé led. moys Guichert Chivillart ung petit **fagot** de mercerie, païé i g.

(R 1424 JournalBelleville: 120)

3. 'Ration de foin' (*Gl.* sens 3° 2)

L'anuz et lo bo ne furon pa si gлот

Qu'à fare honour à Dioz ne fussian enclin

Et on leyssiaz de mingier un **fagot**,

Per regardar luz petiot enfantin.

(S 1555 MartinNoëls: NP 7, 7)

— 'Mesure de superficie pour les prés' (V Bourg-St-P. 1512. Ml., *Gl.*)

FEW 3, 364a *FACUS — Frpr.: *Gl.* 7, 14a FAGOT, *fagot*; DELFHé *FACUS — Afr.mfr.: *fagot* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fagot* (Rn 3, 248b; Lv). — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 172 s.

¹Sans contexte (probablement en contexte lat.). La graphie n'est pas assurée.

4.10 **faide* s. f.

Afrpr. *faide* 'guerre de vengeance' GirRouss (FEW 15-2, 96b *FAIHIDA; cf. HACKETT 1953-1955: 735). Selon PFISTER (1970a: 461) il s'agit d'un emprunt à l'afr. *faide* tout comme aocc. *faida*. Rien ne permet d'attribuer ce lexème à l'afrpr. avec certitude. — ♦ **Bibl.**: PFISTER 1970a: 461.

4.11 **faigne* s. f.

Le FEW (15-2, 108b et 3, 410a FANI) et le DAO (235 marais, marécage) attribuent à l'afrpr. le substantif *faigne* 'marais' attesté dans GirRouss (cf. HACKETT 1953-1955: 735). Dans les dialectes modernes, le type lexical est attesté en Wallonie, en Lorraine et en Franche-Comté (PFISTER 1970a: 106, 462) ainsi que dans le Jura suisse (cf. *Gl.* 7, 150a *fany*). Il est également attesté en toponymie vaudoise et a dû y être vivant à époque ancienne.

L'aire d'attestation de ce type ne concorde pas avec le domaine francoprovençal et l'attestation dans GirRouss, une œuvre littéraire de caractère hybride, ne permet pas non plus d'affirmer que cette unité lexicale appartient

effectivement au francoprovençal. — ♦ **Bibl.** : PFISTER 1970a: 106, 462.

4.12 *failli* 1 s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M59¹).

— ‘Manque, manquement, faute’ dans la loc. adv. *sen failli* ‘certes, sans doute’

Sainz failli el fu crestians, mais renaies ere et ere desloiauz en totta parola et plains de barat.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M59)

FEW 3, 391a *FALLIA — Frpr.: *Gl.* 7, 17b FAILLE □, cf. falla (7, 123b, lat. G 1525-1539) — Afr. mfr.: *faillie* (Gdf [1]; TL [3]; DEAFpré [1]; DMF [1]) — Aocc.: *falha* (Rn 3, 253a; Lv; DAOA).

¹Il pourrait aussi s’agir de l’inf. du verbe *faillir*. Ni la graphie, ni le contexte syntaxique ou sémantique ne permettent de trancher définitivement entre les deux interprétations. Nous privilégions l’hypothèse d’un substantif parce qu’il s’agirait la seule att. de l’inf. sans -r final avant le XVI^e s.

4.13 [*failli*] 2 s. f.

fagle (G 1526, *Gl.*) — pl. *faillies* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S11), *faillie* (N 1495, *Gl.*), *failez* (N 1495, *Gl.*). —

♦ **En contexte lat.:** pl. *falies* (F 1381, (mat.)*Gl.*), *fallies* (F 1394, *Gl.*), *falyes* (F 1433, (mat.)*Gl.*). — **Latinisé:** *falia* (Vd 1454, 1455, *Gl.*); *faylliam* (V 1329, *Gl.*).

1. ‘Flambeau constitué d’une botte de paille, d’un bâton résineux ou enduit de cire ou sim., torche’

Li desloiauz meit dous chavalers as costas de la sainti virgina, qui teniont les **faillies** ardenz et ardiont los sainz membros de la virgina.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S11)

— Spécialement ‘brandon, torche allumée le premier dimanche de carême’ (*Gl.* sens 1^o 1)

Quicunque fecerit in nocte dominice Bordarum seu in dominica Bordarum chaffero gallice, vel portaverit aliquas falculas, galice **faillies**... committit bannum viginti solidorum laus.

(F Morat 1394 *Sources droit*, I, 96, *Gl.*)

Délivré le jour des **failez** es compaignon que pour-tiron lesdites **faillie**

(N Land. 1495. PIER., *Gl.*)

2. ‘Grand feu, feu de joie’ (fr., *Gl.* sens 2^o)

Mardi 13 de mars fust faicte une **fagle** ou ung feu de joye en la plasse du Molard [en l’honneur des ambassadeurs de Berne et Fribourg]

(G 1526 BALARD, *Journ.* 55, *Gl.*)

FEW 3, 363a FACŬLA — Frpr.: *Gl.* 7, 136b *fālyə*; DELFHé FACŬLA — Afr. mfr.: *faillie* (Gdf [2]; TL [1]; DEAF [2]; DMF [3]) — Aocc.: *falha* (Rn 3, 252b [et *falia*]; Lv).

4.14 *faillia* s. f.

(R XIII^e s. MirND818MB¹).

— ‘Manque, manquement, faute’ dans la loc. adv. *sen faillia* ‘à coup sûr, certainement’

“Vraiment”, distront, “senz **faillia**, Iço est icilli Maria.”

(R XIII^e s. MirND818MB: LXVI, 87 s.)

FEW 3, 387b FALLĚRE — Frpr.: ∅ — Afr. mfr.: *faillie* (Gdf [1]; TL [*falie*]; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *falhida* (Rn 3, 253b; Lv). — ♦ **Bibl.** : MAFFEI BOILLAT 2015: 267.

¹*Faillie* après grattage du ms. (MAFFEI BOILLAT 2015: 267).

4.15 *faillir* v. intr.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F28, K14; R 1220/1230 ProsalegStimm: V8; R XIII^e s. MirND818MB), *fallyr* (S XV^e s. Ramello-Ludi), *fallir* (F 1447, mat.*Gl.*; Vd vers 1520¹, *Gl.*), *failli*² (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 78; S 1589 AssGais: 20; A 1619 Piemonteyza), *failly* (S 1595 JoyeuseFarce: 120; A 1619 Piemonteyza) — **prés.** 3^e p. **faillt** (I déb. XIII^e s. SommeCode), *faut* (R XIII^e s. MirND818MB; R 1351-1352 Durdilly24: 3), *fault* (Vd vers 1520, *Gl.*), *faulx* (Vd 1539, mat.*Gl.*); 6^e p. *falliont* (R 1351-1352 Durdilly24: 21, 32), *fallion* (S 1589 AssGais: 162) — **imp.** 3^e p. *faillioit* (F 1451, *Gl.*), *falkioit* (F 1560, mat.*Gl.*); 6^e p. *faliat* (Vd 1484, mat.*Gl.*) — **p. s.** 3^e p. *failli* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R24; R XIII^e s. MirND818MB), *faillit* (R XIII^e s. MirND818MB; A 1406-1408 ChâtillonDM: CC6 [78]), *fallit* (R 1351-1352 Durdilly24: 22), *faillie* (R 1364-1365 Durdilly34: 518), *fallist* (F 1457, 1480, 1489, mat.*Gl.*), *faley* (S 1589 AssGais: 192); 6^e p. *falliron* (F 1487, *Gl.*) — **fut.** 3^e p. *faudra*

(R XIII^e s. MirND818MB), *fraudra* (R XIII^e s. MirND818MB)³, *fauldra* (F 1448, mat. *Gl.*); 5^e p. *fauldre* (Vd vers 1520, *Gl.*) — **subj.** 3^e p. *faillie* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F13); 4^e p. *faillons* (R XIII^e s. MirND818MB) — **p. prés.** *fallient* (F 1449, mat. *Gl.*) — **p. p.** *failli* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L21), *falliet* (F 1444, mat. *Gl.*), *fallit* (F 1487, *Gl.*).

1. ‘Manquer, être défaillant, absent’ (*Gl.* sens 1°)

(a) D’une chose: ‘Manquer (à qn.)’ (*Gl.* sens 1° 1)

“Beax sire, conferma nos en tota verita, issi que neguna chosa de la cienci Deu ne nos **faillie**.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F13)

Per quei estes vos parti de moi? Sont vos **failli** chaval ne robes ne dener ne bles?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L21)

Item, pour .xvi. beties qui porteront la chaus qui **faillie** vers la Retreyti

(R 1364-1365 Durdilly34: 518)

Embatonna son tala pache

Que ni **failey** ne clou ne tache

(S 1589 AssGais: 191 s.)

Assito qu’i se viut rudaman assailli,

I pren pau et lo cōr gli commence a **failli**.

(A 1619 Piemonteyza: 995 s.)

i. Emploi impers.

le fil o li filli, cui le pare o li mare a comanda que rendest l’eretajo autrui, pot retenir la quarta partia et tant quant li **faillt** de sa falcisdi, ne no contare en la quarta partia los fruit que el en a preis

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 56, 18-22)

Quant il l’a porté a l’ostel,

Tantost lo fait contrepeser,

Vooir cumbien i porra **faillir**

De tant com el moster arsit.

(R XIII^e s. MirND818MB: LXX, 57-60)

Se elle lour plaisoit et s’il luy **faillioit** ren

(F 1451 *Man.* II, 56 v°. AC, *Gl.*)

ii. Emploi pron. ‘Manquer’

Item une pele de fers. Elle se **faulx**

(Vd Lutry 1539 *Série noire*, C 127. AC, *Gl.*)

(b) Le sujet désigne une pers. (*Gl.* sens 1° 2)

i. *Failli de qch.* ‘Manquer de qch.’

De la mere Deu li menbra

Qui tant est pleine de pitie

Que nus ne **faut** a li d’aïe.

(R XIII^e s. MirND818MB: X, 34-36)

ii. ‘Être absent, manquer’

De maitre Pierut [...] por I jor et dimie que il a **fallit**

(F 1487 *Comptes St-Nicolas*, VI, 17. AC, *Gl.*)

Vini vot s an, Nyco Gachot

Francze Carcanyola, not **fauldre** vot?

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* XV, 516, *Gl.*)

iii. ‘Aller contre un engagement moral’

Pecheres est, jel sai de fi;

Chascun jor mes [c’est la Vierge qui parle] hores a dit

Et mon salu, onc n’i **faillit**.

(R XIII^e s. MirND818MB: VII, 100-102)

li dit changiour [...] serant tenu de jurar et de paier la dita ynposicion et creu a lur seirimen et puny, se il **falliont**

(R 1351-1352 Durdilly24: 32)

Li dit sire [...] ha **fallir** sa foy

(N 1377 *MATILE*, 1029, *Gl.*)

Ha **falliet** a guerent

(F 1444 *Man.* I, 146 v°. AC, *Gl.*)

Et te prioiz que ne me **fallyr**,

Que grant demajoz je ’n aryz.

(S XV^e s. RamelloLudi: IV, 7 s.)

(c) Loc. adv.

i. *Sen faillir* ‘assurément, sans aucun doute’

Je suy Nycolays seyn **faillir**,

Ly quat suy sers de Jhesu Crys

(S XV^e s. RamelloLudi: VII, 83 s.)

Il m’ave dit que per cur tan

il me fare sin **fallir**

in l’eagot de XX an vini

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 303, *Gl.*)

ii. *Sen faillir* ‘sans y manquer’

Or ley alet dont seyns **fallyr**,

Quar de luy vyer ey grant desyr.

(S XV^e s. RamelloLudi: VIII, 159 s.)

2. ‘Finir, disparaître’ (toujours au négatif, souvent avec l’idée d’éternité) (*Gl.* sens 2°)

Per ço venit la lumeiri del ciel, li fil Deu enseignot outra via, qui no pot **faillir** per morz, en quei non a dolor ne gémissement ne tristeece, mais i a toz jorz alegranci et festa et clarte.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F28)

Iqui sunt li serpent, qui mordont, et la puors, que l’um ne puet sosfrir, et li porretura et li miseri et iverz qui no pot **faillir**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K14)

La delivrance qu'est del cors
Avoec l'armë est tex defors
Tant com uns momenx durera
Avers ço que ja ne **faudra**.

(R XIII^e s. MirND818MB : XLVII, 117-120)

Iqui ou son fil itera,
En grant joie qui ne **fraudra**.

(R XIII^e s. MirND818MB : XLVIII, 81-82)

3. Seulement att. en fr. : 'Commettre une faute (envers qn.)' (*Gl.* sens 3°)

Molt est esbaiz durement
De ce qu'il escoute i entent [...] **faudra**
De la damë a cui ne **faudra**
Neguns qui aïe li vout querre.

(R XIII^e s. MirND818MB : VII, 19-23)

4. 'Échouer, ne pas réussir'

Mais non ert issi, qar jo ai fondement de Jhesu
Crist et vertu qui no pot **faillir**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : V8)

Misericordi i troveroit
De Deu, **faillir** non i pooit.

(R XIII^e s. MirND818MB : XLVII, 85 s.)

Gran⁴ tan avey que de no prendre
A Geneva, ais avion envey,
Mai que s'i **fallion** ceta fey
Que jamai ple n'i tornerion

(S 1589 AssGais : 160-163)

5. 'Oublier'

Adonc li comença a conter toz los lues et los miracles
que il aviont veu el chemin si planament et si pleneriment
que illi non i **failli** de miracle ne de outra chosa.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R24)

Je vos farey prendrez et treynar
Et que chacuns, seyngs nyon **fallyr**,
Cognutra votra maveycyz.

(S XV^e s. RamelloLudi : VII, 78-80)

6. V. pron. 'se tromper'

Sacheis espondre ['commenter'] nes devons
Entre nos, que nos ne **faillons**

(R XIII^e s. MirND818MB : XLVII, 107 s.)

L'an tres censz et vyn et quatroz,
Meys ou moyngs que ne me **falloz**

(S XV^e s. RamelloLudi : VI, 143 s.)

FEW 3, 386b FALLÈRE⁵ — Frpr. : *Gl.* 7, 17b FAILLIR, *falyi*; DELFHé FALLÈRE — Afr.mfr. : *faillir* (Gdf; GdfC; DMF), *falir* (TL; DEAFpré) — Aocc. : *falhir* (Rn 3, 252b;

Lv; DAOA). ♦ **Bibl.** : LEICHT 1909; MAFFEI BOILLAT 2015; RAVANAT 1911 : s. v. *faut*.

¹À corriger dans les variantes graphiques du *Gl.*

²Voir l'art. *failli* 1 au sujet de l'att. de R 1220/1230 ProsalegMussafia : M59.

³Cf. MAFFEI BOILLAT 2015 : 86 (§ 21).

⁴Édité «Grand» par PHILIPON (1909 : 159).

⁵Adauph. *falir* S est tiré du gl. de SommeCode, mais cette graphie de l'inf. n'est pas attestée.

4.16 *faïmen* s. m.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 137).

— 'Sortilège' (sens supposé)

Mé, tandi que j'etin empressá u **faïmen**¹,
l'entr'oissí ne sai qui, que faziet gran tormen.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 137 s.)

FEW 3, 433a FATA² — Frpr. : ∅ — Afr.mfr. : *faement* (Gdf; TL; DEAF; DMF [*fée*-]) — Aocc. : *fazemen(t)* (Rn 3, 264b; Lv). —

♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *faimen*, 'sortilège, enchantement, sort', *faymen* 'prédiction'.

¹Avec maj. dans l'éd. orig.

²Également FEW 347a-b FACÈRE. Cf. *faitura*, sens 4.

4.17 *fais* s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode¹; R 1200/1225 Durdilly1 : 43; R 1220/1230 ProsalegMussafia : D10, M9, M52, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm : Q7; R XIII^e s. MirND818MB; A 1341 MeyerDocB6 : 41; G 1570, mat.*Gl.*), *fays* (I prob. 1276 Dev4 : 34; I 1338-1339 Dev2A : 72; A 1406 ChâtillonD, FEW), *fes* (R déb. XIV^e s. Durdilly14 : 26; R fin XIV^e s. Durdilly19 : 25; Vd 1552, mat.*Gl.*), *fay* (R fin XIV^e s. Durdilly9 : 32; Vd 1401, mat.*Gl.*), *fas* (Vd 1461, *Gl.*), *faz*, *fatz* (N 1480, (mat.)*Gl.*), *faix* (F 1470/71, mat.*Gl.*), *fez* (Vd vers 1520, *Gl.*), *fex* (Vd 1532, mat.*Gl.*) — **pl.** *fais* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 420; R ca. 1300 PhiliponLyon1 : 22; R 1350 Durdilly32 : 30; Vd 1587, mat.*Gl.*), *fays* (L 1322-1323 GononDoc14 : 12, 15), *fes* (R 1358 Durdilly16 : 21; R 1364-1365 Durdilly34 : 8; R 1388-1391 Durdilly11 : 160; Vd 1521, *Gl.*), *fex* (F 1403, 1435, 1450, mat.*Gl.*), *fez* (A 1429-1430 ChâtillonD : CC10, 8 v., Hafner) *fey* (F 1431, mat.*Gl.*), *feis* (F 1441, mat.*Gl.*), *faz* (Vd 1461, *Gl.*), *fait* (F 1470/71, mat.*Gl.*), *fois* (F 1478, mat.*Gl.*),

fait (F 1487, mat. *Gl.*), *fe* (F 1492, mat. *Gl.*), *fay* (F 1414, 1426, 1454, 1471, mat. *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.** : *fais* (Vd 1200, Vitali), *fex* (V 1333-1342, mat. *Gl.*). — **Latinisé** : *fassus* (Vd 1403, *Gl.*; VdA 1473, 1475, 1476, ComptesGrStBernard).

1. ‘Faisceau, fagot, réunion d’objets de même nature liés ensemble pour être transportés’ (DevII, Durdilly16, GononDoc14, Prosaleg, TarifDroitsLyon; *Gl.* sens 1°)

“[...] or si volez recovrer ce que vos aviez en or et en argent et en peres precioses, apportez moi .i. **fais** de verges dreites.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D10)

It., paeront per xxvii. **fays** de bronda [‘ramille’] qui furont meys per adobar lo chamin de la Perreyri, ix. s.

(I 1338-1339 Dev2A: 72)

Por trois **faz** d’encelle neuf mis a planchy des loyes
(Vd Orbe 1461 *Comptes. Ac, Gl.*)

(a) Spécialement : ‘Gros paquet de foin ou de paille’ (Durdilly11, 14, 19; *Gl.* sens 2°)

Item, les duelles dou vaissex et li cerclo, per terra ou per aygui, li **fes** de la petita moysson, ob. fort, et de la grant .i. d. f., li .c. de les duelles, .ii. d. f.

(R déb. XIV^e s. Durdilly14: 26)

(b) Utilisé comme mesure pour le foin (Durdilly1, Dev4, MeyerDocB6, ComptesGrStBernard; *Gl.* sens 2°)

Symeon del Bosc, [...] per lo curtil son paro .i. **fais** de fen.

(R 1200/1225 Durdilly1: 43)

Olers estrangos done del **fays** I. ola, de tupins done I. tupin.

(I prob. 1276 Dev4: 34)

dedens los diz termos, en que l’on fait .j. **fais** de fein p an.

(A 1341 MeyerDocB6: 41)

Levatur [fenatagium] pro quolibet foco ubi reperitur unus **fassus** feni

(Vd Chillon 1403. Ml., *Gl.*)

2. Au fig. : ‘Fardeau, lourde charge’ (*Gl.* sens 4°)

E si li chosa est dampnosa o trop de grant **fais** a mon fil, eu la pueis vendre

(I déb. XIII^e s. SommeCode 61, 4 s.)

el vit los deus chivalliers Jesu Crist, qui començavont a lassar del **fais** de la batailli

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9)

“Pare, si tu demandes temps de renoncier los besoiz de la cort, jo, qui ero appareillies per recivre lo **fais** del besoig, lo renuncio [...]”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M52)

FEW 3, 428a FASCIS² — Frpr.: *Gl.* 7, 121a FAIX, *fě*; DELFHé FASCIS — Afr.mfr.: *fais* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [-x]) — Aocc.: *fais* (Rn 3, 249b; Lv; DAOA). — **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*faissius*]; HAFNER 1955 [FASCE].

¹La réf. 55, 15, 16 du gl. est erronée.

²Dans FEW 12, 399a, *sofrir* (*fais*), att. dans GirRouss (HACKETT 1953-1955: 739; cf. PFISTER 1970a: 689), est qualifié d’afrpr.

4. → Renvoi *Gl.* : *faisande* et var. s.f.
‘Travail d’une vigne; son affermage’ (N 1268, V 1297-1325). — *Gl.* 7, 112b s.v.; FEW 3, 354b FACIENDA.

4.18 *fait* s.m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: A12, D21, M37, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: T16, X4, Z11; I 1338-1339 Dev2A; R 1345 Durdilly30: 20; R 1359 Durdilly26: 5, 9; R 1364-1365 Durdilly34: 289, 895; R 1384 Durdilly36: 1, 4, 23; N 1385, F 1410, 1422, 1429, 1449, *Gl.*; R 1386-1392 Durdilly12: 3, 4, 106; R 1387-1393 Durdilly43: B11, C1, C2; I 1389 Dev5; R 1389-1390 Durdilly38: D5, D6, L14; A 1390-1392/1487-1488 ChâtillonDM: CC3 [50], 11 [108], 21 [212]; R 1566 EscoffVTextes A: 88), *fa* (I 1275 Dev1¹; F 1420, *Gl.*), *fayt* (R 1286/1310 MargOingt; I 1302 RoyerConsultation: 1, 31; A 1317/1318 MeyerDocT4: 47; R 1345 Durdilly30: 21), *fet* (R 1345 Durdilly30: 5, 13, 15, etc.; R 1350 Durdilly32: 4, 42, 44, 45; R 1355 Durdilly25: 9; R 1359 Durdilly26: 7; R 1376-1377 Durdilly35: 40, 49; R 1389 Durdilly37: 5, 8, 10, etc.; R 1389 Durdilly39d: 1; I 1389 Dev5; R 1394-1397 Durdilly22b: 161; A 1451-1452 ChâtillonDM: CC15 [163]; F 1476, *Gl.*), *fetz* (R 1364-1365 Durdilly34: 55, 149), *fat* (R 1376 Durdilly 1975: xxx; Vd 1431, *Gl.*; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 492; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 144, 608, 675, etc.; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 79), *feit* (R 1380 Durdilly 1975: xxxiii), *fest* (R 1384 Durdilly36: 21),

fe (R 1387 Durdilly45d; R 1389-1390 Durdilly38: B7, F), *fay* (R 1398-1401 Durdilly22c: 185), *fett* (F 1483, *Gl.*), *fez* (Vd vers 1520, *Gl.*), *fex* (Vd vers 1520, *Gl.*; S 1563 MugnierExcalmation: 146), *fé* (S 1596 VurpasMoq Prol.; S 1603 VurpasMoq Entr.; S 1604 VurpasMoq Des.) — **pl.** *faiz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A16, I4, M52; R 1220/1230 ProsalegStimm: T17, U17), *faitz* (I 1338-1339 Dev2A), *fas* (R 1355 Durdilly25: 1, 3, 4), *fa* (S 1603 VurpasMoq Entr.).

1. ‘Ce que qn fait, a fait, a à faire’ (*Gl.* sens 1°)

Tou lo **fé** n’e que de rire

(S 1604 VurpasMoq Des.: 174)

(a) ‘Action en cours ou accomplie’ (surtout comme terme de droit et dans loc.) (*Gl.* sens 1° 1)

issi coma en cel lue en que est fait le **fait**

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 3, 16)

or t’ai mostre per **fait** et non per parolles que je savoie son pense

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A12)

Li chapellans et cil qui i eront soront bein qe ço ere **fait** de nostro Seignor.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z11)

Li quel auxi qui [...] per lour **fait** fist ou fissain auconnes venjances per paroles, per **fait** ou per ouvre [...]

(F 1410 *Rec. dipl.* VI, 159, *Gl.*)

Dez paroles et euvre de **fait**

(F 1449 *Comptes Trés.* 93. AC, *Gl.*)

Tez begnir en dit et en **fex**

(S 1563 MugnierExcalmation: 146)

Ho siegio de Barquera et Caour,

Son **fé** alave tou à rebour.

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 32 s.)

Come vo verri ci apré,

Ge gardo lou **fa** tou pré.

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 97 s.)

(b) ‘Façon d’agir habituelle, conduite’ (*Gl.* sens 1° 2)

Qu’e n’e pá **fé** d’ómo d’onour

De parlá contra son Segnour

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 121 s.)

Et, u deipen d’autrui, nou recorde l’usanci

D’être de tout gaillàr en **fat** & contenànci

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 895 s.)

U reforme celeu qui, mauvei ou tou-loûr,
S’adonne à maloutruïsi; & qui sintan toujours
D’una fasson mordan eïcharognié sa rogni,
Se cogneut, à la fin de son **fat** à vergogni,
Se chatier de sa fauta; & petit à petit,
Pren deïcour de mau-fare, & de ben, appetit.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 897-902)

(c) ‘Travail, tâche incombant à qn’ (*Gl.* sens 1° 3)

Pare, si tu demandes temps de renoncier los besoiz de la cort, jo, qui ero appareillies per recivre lo fais del besoig, lo renocio; qui devin estre avocaz a faire les choses des mortauz, or veil recivre crestianda a faire los **faiz** des angelos, quom jo comencerei estre uns de ceuz qui recivont la via perdurable.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M52)

fis **fait** d’ome et gardai ma virginita forment a Jhesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T16)

Je suiz deschargie dou tot entot dou tief et de tot lo **fait** dou dit Johannes

(F 1422 *Lois*, I, 91 v°. AC, *Gl.*)

2. ‘Ce qui est arrivé, événement’ (*Gl.* sens 2°)

si com vos trovez escrit el livre de **faiz** des sainz apostres

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I4)

Ces **faiz** fu tantost nunties a Claudia si mare.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T17)

meller chosa est vivre per esperanci de mort, que venir a mort de sodo [‘subit’ (adj.)] **fa**.

(I 1275 Dev1: 3)

San ecze ung terriblo **fex**!

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.*, VII, 309, *Gl.*)

Et s’eilli e’t composà de quoque **fat** de guérre,

Li vou fa vuteni & lo cié & la térra

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 675 s.)

De s’aprochié de leu, per li dire una brízi

Solamen de son **fat**; s’u deviet trepassà

S’affiche, per afin qu’u poisseeze passà.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 78-80)

— Loc. adv. et conj. *de cel fait* ‘de ce fait, par conséquent’ (*Gl.* sens I. 2°)

et sont de cel **fait** iiij lettres fasant pour cellour de Chenens

(F 1429 *Rec. dipl.* VII, 223)

3. ‘Réalisation, réalité’ (*Gl.* sens 3°)

Li chosa deit estre regarda que tant solament i seit contencions [ms. covencions] de **fait**, issi coma si eu quero a ti C souz que t'ai prestas, e tu dis que no. Adonc quar li contencions [ms. covencions] est de **fait**, si eu volo a ti donar lo sariment, o tu a mi, si se pot fenir le plaît

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 15, 8-11)

— 'Situation réelle, chose réelle'? (surtout dans loc.; *Gl.* sens 3° 2)

Sumes tenuz de baillier et delivrer reaument et de **fait** ... le dit chastel

(N 1385 MATILE, 115, *Gl.*)

— 'Influence réelle de qch., portée, importance'? (*Gl.* sens 3° 3)

N'a-tu poin de regret d'avei fat tan de pena, Per si petit de **fat**, à ta brîzi ['miette'] de fena?

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 491 s.)

4. 'Ce qui est l'objet d'un discours, d'une information, d'un débat' (*Gl.* sens 4°)

Si cel **fait** a aora qui done profiteables choses as homenz, negons no deit estre deus mais li soleuz, qui visite les entrailles de la terra per son esgart

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M38)

et que y tochet lo dit common, que ly dit consellior lo puyssant fere syegre et menar, ous depens commons, duchi que ai seyt adressia czo qui tocherit lo **fet** common, et per czo que ly chosa en seit mieus feti et ly menus pueblos et atro sustenu en leurs dres mieus que n'on ou temps passa

(R 1355 Durdilly25: 9)

et del quauz le devant diz mosen Guigo lo **fayt** a et la cause

(I 1302 RoyerConsultation: 31 s.)

per los travayls que le priou[r]s et le covensz et le devantz ditz evesques aviant agu per acorder lo **faitz** de la vila qui ityant en debat vers monss. lo dalfin

(I 1338-1339 Dev2A: 59)

Dou **fe** de l'areyna p. la venua dou rey que fu lo .xv. d'ottembro, l'an .iiii^{xx} et neuf.

(R 1389-1390 Durdilly38f)

Ly **fay** de la graneri² de l'an .iiii^{xx}.xviii.

(R 1398-1401 Durdilly22c: 185)

Et nou faut lo **fait** avera, Devant que de plu ren parla

(R 1566 EscoffVTextes A: 88 s.)

(a) T. de droit 'affaire, cause' (*Gl.* sens 4° 1)

Et volunt andues les partyes desus dites que sus ceta nota seyt fayti tant bona letra et tant forz come illi se porra fayre ne deyter ['dicter'], a conseil de sages, non mua la sustanci del **fayt**.

(A 1317/1318 MeyerDocT4: 47)

Se vot me volle pix entendre yot vot dire trezczot mon **fex**

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 320, *Gl.*)

(b) 'Affaire en général, question' (*Gl.* sens 4° 2)

Item, p. escritures que portit Mosse Ados p. lo **fet** dessus dit, .ii. flur.

(R 1376-1377 Durdilly35: 40)

Tochant le **fat** de la gayte

(Vd Grandson 1431 *Comptes. Ac.* *Gl.*)

(c) Loc. prép.

i. *Sur lo fait* 'en ce qui concerne'

Cum, sore lo **fayt** del chastel et del mandament de Clays

(I 1302 RoyerConsultation: 1 s.)

ly puebles de la universita de Lyon, [...] pour espublier, nomar et establir los conseilliours et porveours sus los **fas** de la dicta universita, del conseil, volunta et consentimen dous mestros dous mestiers de la dicta cita

(R 1355 Durdilly25: 1)

ii. *Per lo fait de* qch. 'en ce qui concerne, quant à'

Quant Monsu Henrris de Vilars, arcevesques de Lyon, eret a Roma per lo **fayt** de la yglyesi de Lyon, il enviet letres de son **fayt** un po de teins devant sa mort a Monsi Guichar d'Ars

(R 1286/1310 MargOingt: 154)

Item, payemos a Peron Pinet per alguns escritz que fit per lo **fait** de les lures ['balance, poids public'], ii s.

(I 1338-1339 Dev2A: 8)

Item, payeront a Barlet [...] per proces de cellos qui ityant condempna per lo **fait** del pes et de les lures ['balance, poids public'], i. s.

(I 1338-1339 Dev2A: 10)

Item, Andrevet Cally qu'il a preta a Paris a Johan Piquet p. lo **fet** dou plet des eclesiastiquos, .x. fr.

(R 1376-1377 Durdilly35: 49)

pour lo **fet** de la reparation de les closures

(R 1389 Durdilly39d: 1)

iii. *Per lo fait de* qn. 'à cause de'

Et si li chosa est peuria per lo **fait** d'autrui, le segner de cella chosa deit esmendar lo dan

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 7, 11 s.)

iv. *En le fait de* qch. 'à cause de'?

Jo te farei tant defolant el bordel qe tu morrez el **fait** de la luxuri, si tu no consensis a les leis des empereors.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: X4)

FEW 3, 361b FACTUM — Frpr.: *Gl.* 7, 115a FAIT, *fé* — Afr.mfr.: *fait* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fach* (Lv; DAOA), *fait* (Rn 3, 262b [et *fa(i)g*]; DAOA). — **Bibl.**: DURDILLY 1966; ESCOFFIER 1966; HAFNER 1955 [FACTUS]; STIMM 1952 [FACTU].

¹Restitué par DEVAUX (1892: 41, n. 7), tous les autres éd. donnent *sa*.

²Note de l'éditrice: «Sic. Il s'agit vraisemblablement d'une erreur du scribe, puisque les paragraphes suivants ont toujours *graneteri*.» (DURDILLY 1975: 229).

4.19 *faitor* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: U7).

— ‘Créateur’

Li beinaurea Crestina dit: “Perquei m’apelles donc ta filli? Non entens tu que jo ai nun de Crist celestial, mon **faitor**? El est mos sire [...]”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: U7)

FEW 3, 361a FACTOR — Frpr.: DELFHé FACTOR — Afr.mfr.: *faitor* (Gdf [1]; TL; DEAFpré; DMF [-teur]) — Aocc.: *faitor* (Rn 3, 263a), *fachor* (Lv).

4.20 *faitura* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12; I 1338-1339 Dev2A); *feyture* (Vd 1543, *Gl.*) — **pl.** *faytures* (L 1322-1323 GononDoc14: 14, 29, 33), *feitures* (Vd 1562, *Gl.*). *festieres* (G 1585, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *feteyry* (V 1419 ComptesGrStBernard), *feytueyry* (VdA 1502/03 Comptes GSB [198], ComptesGrStBernard), *fytyryz* (V 1530, (mat.) *Gl.*); **pl.** *feyturez* (V 1447 ComptesGrStBernard [s. v. *feyture*]), *fatuyrez* (V 1553, (mat.) *Gl.*), *fertieres* (F 1457, *Gl.*) *feytuyriz*, *feytuiriz* (V 1572, (mat.) *Gl.*¹), *feytiures* (V 1600, *Gl.*²). — **Latinisé**: *factura* (Vd 1347, *Gl.*; V? 1403-1476 ComptesGrStBernard; L 1404 GononLangVulg).

1. ‘Travail de fabrication, confection (d’un objet)’ (Dev2A, GononDoc14, GononLangVulg)

A luy, per **faytures** de patiers, et per farina per ravioles, .xvi. d.

(L 1322-1323 GononDoc14: 14)

Item, paeront, per i. dosena d’emayls et per la **faitura** de cellos

(I 1338-1339 Dev2A: 154)

2. Seulement en lat. et fr.: ‘Faisselle, moule pour petits fromages, à parois perforées’ (*Gl.* s. v. *faiturā*)

Item unam parvam formam seu **feteyry** ad componendum caseum

(V 1419 ComptesGrStBernard)

Une sellie, ung couliouz et deux **festieres**, le tout de boys

(G 1585 *Inv. Campagnes*, 2, 7 v°. AC, *Gl.*)

3. Domaine agricole (*Gl.* s. v. FACTURE)

(a) Seulement en lat. et fr.: ‘Travail d’une vigne, fait à titre de tenancier’ *Gl.* sens 1°)

Ego Petrus... de Lonay... vendidi et vendo... **facturam** seu culturam cuiusdam vinee

(Vd Lonay 1347 AC, cote CXc 120, 18 juin, *Gl.*)

De Jaques Besson pour la vignye qui faict a **feyture** de l’hospital

(Vd Nyon 1543 *Comptes. Ac.*, *Gl.*)

(b) Seulement en fr.: ‘Contrat d’affermage d’une terre’ (*Gl.* sens 2°)

Admodiacions ny **feitures** ne doibvent lodz, sinon que le terme d’icelles ne soit excédant neuf années ou prises

(Vd 1562 QUISARD, *Cout. Vd*, f° 210 v°, *Gl.*)

4. ‘Sortilège’

[...] et per ço que l’um saut que ço ere cil qui avoit forme Adam de limon de terra, fit fangi de sa saliva et la poset sus lo crot des euz, que non avit avugla maladi, mais defaillèrent per **faitura**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12)

FEW 3, 362b FACTURA — Frpr.: *Gl.* 7, 12a FACTURE, *fakturā*; ib. 120a *faiturā*; DELFHé FACTURA — Afr.mfr.: *faiture* (TL; Gdf; DEAFpré; DMF [et *fact-*]) — Aocc.: *fazedura* (Rn 3, 264b; DAOA [s. v. -s-]), *fachura* (Lv), *faitura* (DAOA). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*factura*]; GONON 1974: 319; HAFNER 1955 [FACTURA]; *Rapport Gl.* 1990: 6.

¹Sans contexte, mais probablement en lat.

²Sans contexte, mais probablement en lat.

4.21 *falcidi* s. f. (et adj.°)

(I déb. XIII^e s. SommeCode), *falcisdi* (ib. [°]).

1. ‘Falcidie, partie de l’héritage qui revient de droit aux héritiers légaux’

En qual forma sunt costrynt li effant de laisser al pare o a la mare lor **falcidi** quant il moront.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 3, 27)

2. Adj. ‘Qui revient de droit aux héritiers légaux’

mais si el a effant leiesmos o outra persona soveirana, si pot donar auz effant desore dit totes ses choses mais que la **falcisdi** partia, e cella deit laisser a parent desore, zo est a cellos qui sunt pruis proimian.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 35, 7-10)

FEW 3, 381a FALCIDIA — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *falcidie* (DMF) — Aocc.: *falcidia* (FEW).

4.22 *falcon* s. m.

(D XI^e s. AlexAlbZ: 63; R 1320-1324 Durdilly47: fragment A¹) — **pl.** *facons* (A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes; A 1365 MeyerDocT9: 58, 78, 79, etc.), *falcons* (A 1361-1372, Hafner), *faucons* (Vd 1583, Gl.)

1. ‘Oiseau rapace diurne qui peut être dressé pour la chasse, faucon’ (Gl. sens 1°)

l’un uyl ab glauc cum de dracon
et l’altre neyr cum de **falcon**

(D XI^e s. AlexAlbZ: 62 s.)

It. p. hune pel p. fere chapellez a nostres **facons**
et p. .XII. lib. de pelet p. aborral nostres banz, .III.
d. gros.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 64)

Item, compte plus li diz pros qu’il ha bailla et delivra au chatellan de Jueys p cher de bo et de mouton, p causa de donar ouz **facons** de monseignour de Jueys etans en la mua a Jueys, x gros

(A 1365 MeyerDocT9: 58)

2. Seulement att. en contexte fr.: ‘Partie supérieure d’une machine à hisser’ (Gl. sens 2°)

Fayre les chevalletz pour soubstenyr les **faucons** a lever les cloches

(Vd Laus. 1583 *Comptes*, D 231, LIII. Ac, Gl.)

FEW 3, 381 FALCO — Frpr.: Gl. 7, 192b FAUCON, *fókōn*; DELFHé FALCO — Afr.mfr.: *faucon* (GdfC [*fal*]; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *falc(o)* (Rn 3, 251b; Lv [-on]). —

♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*falco*]; HAFNER 1955 [FALCONE].

¹Mot isolé.

4. → **Renvoi Gl.:** *falenaz* adj. f. ‘De couleur pâle, fauve’ (sens supposé; Vd 1451). — Gl. 7, 123b s.v.; ad FEW 15-2, 107b *FALWA-.

4.23 [*faler*] v. impers.

prés. 3^e p. *fat* (S XV^e s. RamelloLudi), *feyt* (S XV^e s. RamelloLudi), *fault* (Vd vers 1520, Gl.; R 1525-1530 EscoffVTextes L), *fau* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 47, 65, 335; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 281, 1023, 1026; R 1566 EscoffVTextes A; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 117, 121; S 1590 ChansonSpirituelle: 8, 16, 24, etc.; S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1595 JoyeuseFarce: 91, 117, 137, etc.; L 1603 EscoffBall), *faut* (Vd vers 1520, mat.Gl.; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 968; R 1566 EscoffVTextes A; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 46, 55; S 1601 Canzonetta; S 1595 JoyeuseFarce), *fo* (S 1596 VurpasMoq passim.; S 1604 DiscoursSav); 6^e p. *falliont* (F 1449, Gl.) — **imp.** 3^e p. *falliet* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 389), *failley* (S 1589 AssGais: 152), *falliey* (S 1589 AssGais: 23), *faley* (S 1603 VurpasMoq Entr.), *fale* (S 1604 DiscoursSav); *failloit* (G 1550, Gl.) — **p. s.** 3^e p. *fallit* (R 1384 Durdilly36: 12; A 1429-1430, 1455-1456 ChâtillonDM: CC10 [94], CC16 [173]; N 1598, (mat.)Gl.), *falit* (F 1455, (mat.)Gl.), *fallist* (F 1483, (mat.)Gl.) — **fut.** 3^e p. *fouldra* (F 1467, Gl.), *faudrat* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 109; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 142), *faudra* (S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1601 Canzonetta; S 1595 JoyeuseFarce), *fudra* (G après 1535, Gl.; S 1590 ChansonSpirituelle: 21), *fodra* (S 1603 VurpasMoq P.P., Som.) — **cond.** 3^e p. *fudré*, -et, -e (Vd vers 1520, Gl.), *faudrit* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 938), *faudret* (S 1594 VurpasMoq Toan.), *fodré* (S 1603 VurpasMoq Som.).¹ — **p. p.** *fallu* (F 1416, Gl.).

1. Suivi d'un groupe nominal: 'Être l'objet d'un besoin, d'une nécessité, être nécessaire' (LaurBriançonT G; JoyeuseFarce; Canzonetta; *Gl.* sens I.)

Eis IV charretes **fouldra** IX chevaulz
(F 1467 *Man.* IV, 32. AC, *Gl.*)

Eilli gate le chausse, amasse tan de fangi
Qu'e **faut** un deicrotou toujours dedien sa mângi
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 968)

Y vo **fau** a man quatrou bou
Per fare valey votron ben.
(S 1595 JoyeuseFarce: 91)

Notra cita é bin fournia
De pan, de vin, de quan qu'e **fo**
(S 1594 VurpasMoq Som.: 86 s.)

2. Suivi d'un groupe organisé autour d'un verbe (*Gl.* sens II.)

(a) La séquence est un inf. non introduit: 'Être obligé de' (ChâtillonD, AssGais, VurpasMoq, LaurBriançon, RamelloLudi; *Gl.* sens II. A.)

quar messire li chancelier ne la volit point passar
p. que alz la **fallit** tant reffere affin se il la voudrit
passar
(R 1384 Durdilly36: 12)

et pour ce **fallit** avoir relache affin que les
sindiques et parrochin de Buenens ne fuissent
ex-communié
(A 1429-1430 ChâtillonDM: CC10 [94])

Syres, il ne **fat** plys parler,
Byn savyn qu'il s'enn et alat
(S XV^e s. RamelloLudi: V, 181 s.)

Car per vo dere, en ta dezatro,
E **fo** veni doz on ou z-atro.
(S 1603 VurpasMoq Entr.: 117 s.)

i. Avec négation 'ne pas devoir faire qch.'

Et que lei son toujours, ne **fau** dire coman,
Malamen empressei, à fare son coman.
(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 47 s.)

Et, peusse, è ne **fau** pa jamei être empachia
D'u dire franchimen.
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1023 s.)

ii. Agent exprimé par un pronom conjoint
objet indirect p. ex. (*il*) *me fault* 'je suis dans
l'obligation de' (RamelloLudi, EscoffVTextes,
VurpasMoq)

Hy nos **fat** alar porchacyer,
Sez volyyn beyrez ne mygier.
(S XV^e s. RamelloLudi: VII, 23 s.)

Quar bryement m'en **fat** tornar
Des que a vos ay puy parler
(S XV^e s. RamelloLudi: I, 107 s.)

Et dinse me **fault** despachie
por le estre ung po a tin
(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 318-319,
Gl.)

Don travailli no **fudra**
a man que megì vudra
(G après 1535 *Complanta. Rom. Forsch.* XXIII,
196, *Gl.*)

O m'en **faudra** vy enqueita
Ver cetou faciou d'armana,
Y m'en diran bin quaque chousa;
Poy me **faudra** alla ver ma chousa,
U bin me **faudra** enragi.
Mai me **faudret** prendre congì
De cetou honnetou seignou.
(S 1594 VurpasMoq Toan.: 125-131)

Poite quan ô volin dina,
E lo vo **fo** apata,
Come de huizet encagia.
(S 1604 VurpasMoq Des.: 169-171)

(b) La séquence est une proposition subor-
donnée conjonctive introduite par *que* (+
subj.) 'être obligé de' (*Gl.* sens II. A.)

Cor, de bona cotuma, e' **fau** que chèque jour
Tráque toute alan devan lei fare un tour
(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 65)

Quant à sen, **fô** qu'ou li obeice,
Me assy, ou li dey joustice
(S 1596 VurpasMoq Prol.: 192 s.)

"Motet, he **fo** que te montey
Dessu l'ano [...]"
(S 1603 VurpasMoq Moq.: 38 s.)

Fo-t-e, la!, que te dessey ['dise']
Lou ma qu'ariva te dey?
(S 1603 VurpasMoq P.P.: 117 s.)

— Avec négation: 'ne pas devoir faire qch.'

U dit qu'e ne **fau** pa que le gen se paréison
De biau abillimen [...]
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 281 s.)

(c) Constructions particulières (*Gl.* sens II. B.)

i. La conjonctive n'est pas introduite (*Gl.* sens II. B. 4°)

Fault vot dyot voczot cat
(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 312, *Gl.*)

ii. V. pers. Formes conjuguées (*Gl.* sens II. B. 7°)

Tels junes crencieus ont **fallu** perdre le lour
(F 1416 *Lois* II, 120, *Gl.*)

Lesquelles se **falliont** payer incontinent
(F 1449 *Man.* II, 32, AC, *Gl.*)

FEW 3, 389a FALLÈRE — Frpr.: *Gl.* 7, 124b FALLOIR, *falyai*; DELFHé FALLÈRE — Afr.mfr.: *falloir* (GdfC; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *falh* (FEW), *faler** (DAOA). —

♦ **Bibl.**: ESCOFFIER 1965; ESCOFFIER 1966; LEICHT 1909.

¹L'inf. de ce verbe n'est pas attesté à date ancienne. La graphie de l'en-tête est basée sur celles du verbe *valer* (SommeCode), *valeir* (GonDoc7: 44) 'valoir'.

4.24 *falerà* v. pron.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 650).

— 'S'habiller avec recherche, mettre des ornements'

Vouz avé tan, avoi, de pena à vou parà,
A vou ternà, lichié, & à vou **falerà**
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 649 s.)

FEW 8, 358b PHALERAE — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *phalerer* (Gdf; DMF) — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s.v. *falérâ* (*se*) 'se parer, s'astiquer, se harnacher, se mettre sur ses trente-six'.

4.25 *faliment* s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode).

— 'Action ou fait de se tromper, de tenir pour vrai ce qui est faux et inversement'

Cilli meesma raisons est si eu ai promeis a alcun
per **faliment**, e eu pessavo que eu li deupesso, e
per cela promeissa li ai paie, si o puis querre

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 16, 33-17, 2)

FEW 3, 387b FALLÈRE — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *faillément* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *falhimen* (Rn 3, 253b; Lv).

4.26 *fallaci* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G1;
R 1220/1230 ProsalegStimm: V9, V10) —

pl. *fallaces* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A9; R 1220/1230 ProsalegStimm: V4¹).

— 'Disposition à tromper, comportement trompeur'

"Oi, senz dote, bons emperere; saches, jo no te decivo. Ces Symonz est pleins de mençonges et environez de **fallaces**, et saches que il est hom tels com jo t'ai dit. [...]"

(R 1220/1230 ProsalegMussafia A9)

Cis Viradac menave avec soi sacrifieors, divineors, enchanteors, qui per toz los lues ou il gisoit sacrificavont as diables, et il lor donavont respons de lor **fallaci**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia G1)

Consul, esteres tu longiment ess escharnimenz et en les **fallaces**, que tu no recoignestres cel Seignor qui te fist ?

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V4)

FEW 3, 386a FALLACIA — Frpr.: *Gl.* 7, 124a 'fallaça'² — Afr.mfr.: *fallace* (GdfC; TL; DEAF; DMF [1]) — Aocc.: ∅.

¹Et peut-être N15, mais le passage est problématique (STIMM 1955: 145 (14, 2-3)).

²Basé sur Bridel qui qualifie le mot de 'vieux style' sans lieu ni date ni référence.

4.27 *fallot* s. m. (et adj.°)

(S 1555 MartinNoëls°) — **pl.** *falloz* (ib.).

1. S. m. 'Personne joyeuse et plaisante'

Nicol, on te cognoyt prouz !
T'é des **falloz** de village
Qui cherchont de bou en bou,
Fille de pitiot corage.

(S 1555 MartinNoëls: CP 11, 2)

2. Adj. 'Qui inspire de la joie' → cf. *fallotin*

Jacottin gringotin
Un noe **fallot** ;
Accordin & chantin
Tuyt quatroz en un flot

(S 1555 MartinNoëls: NP 7, R)

FEW 15-2, 120b FELOW (étym. douteuse) — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *falot* (GdfC [2]; DMF [2¹]) — Aocc.: ∅.

¹Uniquement dans *gentil falot*.

4.28 *fallotin* adj.

(S 1555 MartinNoëls: NP 7, 3¹).

— 'Qui inspire de la joie'

Du ciel cez ba Angoz <on> fet un sault
Et on chanta grec François ou latin
“Gloeriz à Dioz seyt pex en terre et accord
Per la venuaz de Jesus **fallotin**”.

(S 1555 MartinNoëls: NP 7, 3)

ad FEW 15-2, 120b FELOW (étym. douteuse)

— Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø.

¹Absent du gl.

4. → **Renvoi Gl.:** *fal(l)oz*, *fallie(z)* et var. **adj.** 1° 1. ‘De couleur pâle, claire et délavée [...], surtout en parlant d’un animal’ (Vd 1389-1596, F 1439-1601). — Gl. 7, 135a *fālo*; FEW 15-2, 107b *FALWA-.

4.29 *fals* adj.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: A5, A16, A20), *faus* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: E8; S 1601 Canzonetta: 46), *fauz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A5, E8, G13, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: P14, T5, T15, etc.¹), *falz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M59), *falx* (N 1378, Gl.), *fat* (S XV^e s. RamelloLudi), *fault* (Vd vers 1520, Gl.); **f.** *falsa* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K25, M25; R 1220/1230 ProsalegStimm: V4), *faucza* (F déb. XV^e s., Gl.; S XV^e s. RamelloLudi), *facza* (S XV^e s. RamelloLudi), *faulsa* (R 1525-1530 EscoffVTextes L: 55), *fáussa* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 364); *fautze* (F 1402, (mat.) Gl.), *faucze* (F 1412, (mat.) Gl.) — **pl.** *fauz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M15), *faux* (R 1386-1392 Durdilly12: 42), *fau* (S 1590 ChansonSpirituelle: 1); **f.** *falses* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A16, M46, M47; R XIV^e s. Durdilly13: 55; R fin XIV^e s. Durdilly18: 61).

1. Adj. (Gl. sens I.)

(a) ‘Faux, contraire à la vérité’ (Gl. sens I. 1°)

Einseigne ço estre voir que tu disoies estre **faus** et ço estre **fauz** que tu dissoies estre voir.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E8)

“Tu sas los comandemenz: tu non ocirres, tu non esquoceres, tu non fares larrecin, tu non porteres **falsa** garenti”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K25)

i. Loc.v. *aver la testa falsa* ‘avoir de mauvaises idées en tête’

Su, su, abilamen, qu’on li face sa sáussa,
Qu’on li aprene d’avei si ben la tэта **fáussa**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 363 s.)

ii. Loc. subst. *falsa lei* ‘opinion qui diffère des croyances établies, condamnée par l’autorité religieuse’ (cf. Gl. sens I. 6°)

Et ly juers se vout bateyer

Et sa **faucza** ley reneyer

(S XV^e s. RamelloLudi: IV, 174 s.)

(b) ‘Falsifié, qui résulte d’une contrefaçon’ (Gl. sens I. 3°)

Atressi si eu ai apella alcun testament **fals** e eu non o pueis provar, eu no pueis apres querre ni retenir zo qui m’ere essu laisse en cel testament

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 49, 15 s.)

Tel gent [...] font plusour drapt de mauvaie et **faucze** matiere

(F 1412 Rec. dipl. VII, 21, Gl.)

(c) ‘Trompeur, qui n’est pas celui qu’il prétend être’ (Gl. sens I. 5°)

Devant nos furent **falses** profetes de Crist, si com est Symonz magus, et furent **fals** apostres qui s’estudierent a metre a nient les saintes escritures et verité

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A16)

Per quei teimont a morir cil qui savont cesta via estre **falsa** et l’autra vrai trovar?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M25)

Ma fe ung le le vent galliar

le gent le sont tan **fault** golliar

qu’on le vent mex

(Vd Vevey vers 1520 Arch. rom. VII, 319, Gl.)

En despie de **fau** propheta

(S 1590 ChansonSpirituelle: 1)

(d) ‘Hypocrite, fourbe, déloyal’ (Gl. sens I. 7°)
cist homen sont malvais et **fals**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A20)

Proos, nos te puem bein dire que citi Melanci est **fauz** garenz.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T15)

Et qant li ministro les menavent en la chartra, si venit li consul come lous en barbis et prist la grant beinaurea Eufeimi et apenset que illi fust issi **falsa** et no profitebla, com el ere **fauz** et no profitablos.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V4)

Vous estes **falx** et malvaix, perjurs contre ma dame que ci est

(N 1378 MATILE, 1053, Gl.)

Pet [‘pour’] tiré ou **faus** renard

(S 1601 Canzonetta: 46)

2. Emploi subst. ‘Homme hypocrite, fourbe’ (*Gl.* sens III. 6°)

Entre tant s’accompaignet a saint Gaio la papa uns **falz**, qui disit que el ere crestians.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M59)

Nos servons or as fellons, as **fauz**, as deleiauz, as escuminies coitosement, no pas per els, mais per cellui qui nos a meis soz els.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M15)

3. *Falsa trapa* s. f. ‘chausse-trappe’²

Libera nos de l’harpa
De cesto usuriers,
Et de la **faulsa** trapa
Que fon avanturiers.

(R 1525-1530 EscoffVTextes L : 53-56)

FEW 3, 392b FALSUS — Frpr. : *Gl.* 7, 201b 1. FAUX, *fó*; DELFHé FALSUS — Afr. mfr. : *faus* (Gdf [3]; GdfC [*fals* 1]; TL; DEAFpré; DMF [*faux* 2]) — Aocc. : *fals* (Rn 3, 255a; DAOA). — ♦ **Bibl.** : ESCOFFIER 1965; HAFNER 1955 [FALSU]; STIMM 1952 [FALSU, -A].

¹Parfois on attendrait *feuz* (s. v. *fellon*), cf. STIMM 1955: 145 (12, 6), *fol*.

²Cf. gl. d’EscoffVTextes : « Sans doute croisement entre le mot issu du germ. *TRAPPA ‘lacet, piège’, et *chausse trappe* ‘piège’ ».

4.30 *falsament* adv.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Q10), *fauczament* (S XV^e s. RamelloLudi).

— ‘D’une façon qui est contraire à la vérité’

“Ja no m’avigne que jo parleiso a cela bochi de que el a reneia son Deu ne que jo oio les paroles que el a dit **falsament** el regart de son creator!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Q10)

Ly crityns qui s’et perjurat
Et du cors tretot affolat,
Qu’il aveyt jura **fauczament**
Et byn foucza son seyrment

(S XV^e s. RamelloLudi : IV, 164-167)

ad FEW 3, 392b FALSUS — Frpr. : *Gl.* 7, 194a FAUSSEMENT □ — Afr. mfr. : *faussement* (GdfC [*false*-]; TL [s. v. *faus*]; DEAFpré [1]; DMF [1]) — Aocc. : *falsamen* (Rn 3, 255a; Lv; DAOA).

4.31 *fama* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D7, F23, I2; R 1220/1230 ProsalegStimm : T14, W1, X1).

1. ‘Renom qui affecte une personne ou une chose’

[...] si tes mestres est verais Deus et il veut faire qui li pris de ces deus pierres precioses soit dones as povres, fai les revenir enteres, issi ço jo ai fait a la **fama** et al los dels homenz tu faces a la gloire de ton Deu, que tu dis que est tes meestres.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D7)

2. ‘Nouvelle sans certitude qui se répand, rumeur’

La **fama** fu de saint Thomas l’apostre per tota Indi et per totes les provinces del regno, que uns hom estoit el pais, qui metie sa main sus les malades et tantost eront gari

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F23)

De ço fu granz novella en la cita et devergoini et **fama** per tota la provinci de Egipto.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T14)

FEW 3, 405b FAMA — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. : *fame* (Gdf; TL; DEAF; DMF) — Aocc. : *fama* (Rn 3, 257b; Lv; DAOA [1]).

4. → **Renvoi Gl.** : *fambelliere* adj. ou s. f. ‘(Corde) munie d’une boucle’ (Vd 1557). — *Gl.* 7, 138b s. v. ; ad FEW 3, 489a *FIBELLA.

4.32 *familiär* adj.

pl. (R 1220/1230 ProsalegStimm : R4).

— ‘Qui fait partie de l’entourage proche, intime’

Li moillier del riche baron [...] comandet a sos serganz, qui erent bein si **familiar** issi que illi s’i puit fiar, que lor portessant escondument a beivre et a manger.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R4)

FEW 3, 408b FAMILIARIS — Frpr. : *Gl.* 7, 139a FAMILIER □ — Afr. mfr. : *familier* (GdfC; TL [*fameliier*]; DEAF [-*ier*]; DMF) — Aocc. : *familiar* (Rn 3, 258b; Lv [s. v. *familhar* s.]; DAOA [s.]).

4.33 *familiarment* adv.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R32).

— ‘D’une manière libre, naturelle’

Et tant com nostro seignor Jhesu Cris plus granz servis voloit recivre en sa humanita davant sa passion et apres sa resurexion de lei **familiarment**, tant deit un creire senz dotanci nostre seignor Jhesu Crist que el celei qui tant l’amave voille honorer de granz et de noblos miraclos.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R32)

ad FEW 3, 408b FAMILIARIS — Frpr. : ø — Afr.mfr. : *familiarment* (GdfC ; TL [*familiaire*-, s. v. *familiaire*] ; DEAF ; DMF) — Aocc. : *familiarment* (Rn 3, 259a ; Lv).

4.34 *famīna* s. f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 237)¹.

— ‘Disette, manque absolu de vivres dans un pays et souffrance ainsi engendrée, famine’

Tan qu’u son assailli, sen cessa, de **famina**, De pesta langourousa, & de guera mutina

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 237)

FEW 3, 406a FAMES ; DÉRom */*ʰfamen*/ — Frpr. : *Gl.* 7, 140b FAMINE, *famēna* — Afr.mfr. : *famine* (GdfC ; TL [2] ; DMF [1]) — Aocc. : *famina* (Rn 3, 257a).

¹Le lexème est déjà attesté au XIII^e s. dans un texte de notre corpus, mais la forme plurielle et le contexte très peu marqué par la *scripta* francoprovençale ne permettent pas d’affirmer que c’est effectivement du frpr. : «Diverses **famines**, diverses preisons et diverses effusions de sanc a suffert li pobles de Rome, ancis que li homen acreesant mon Deu» (R 1220/1230 ProsalegMussafia : M38).

4.35 *fan* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M57, M60 ; R 1220/1230 ProsalegStimm : R4, R16, R30, etc. ; F 1451, *Gl.* ; I ca. 1550 LaurBriançonT F : 272, 274 ; S 1565 MystèreSaintMartin ; I 1576/1577 LaurBriançonT C : 22 ; S 1594 VurpasMoq Toan. ; S 1596 VurpasMoq Prol. ; S 1595 JoyeuseFarce : 80 ; A 1619 Piemonteyza)¹, *fan* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : H4, H10 ; R 1220/1230 ProsalegStimm : R5, R16 ; S XV^e s. MOMBELLO 1991 : 234), *fant*

(S XV^e s. RamelloLudi), *fon* (L 1603 EscoffBall) ; *fayn* (R 1286/1310 MargOingt).

1. ‘Besoin de nourriture, sensation qui résulte de ce besoin, faim’ (*Gl.* sens 1°)

Illu alaite l’enfant qui crie de **fan**, et done que illu releveise sa **fan**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R16)

La mission [...] de gardar de **fan** et de froit ledit son grand pere.

(F 1451 *Man.* II, 52, AC, *Gl.*)

Adon que la **fon** lou maumene.

(L 1603 EscoffBall : 260)

(a) Loc. v. *aver fan* ‘éprouver un besoin de nourriture’ (Prosaleg, MargOingt, RamelloLudi)

“Di que cestes perres seiant pans et mengui, que tu non aies **fan**.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : H10)

Sy eposereys sitos effans,

Depachyes vos, qu’il ont grant **fant**.

(S XV^e s. RamelloLudi : VI, 173 s.)

(b) Loc. v. *morir/perir de fan* ‘mourir du manque de nourriture’

per quei laisses tu los sainz et les saintes Deu perir de **fan** et de sei et de freit et alar nus ?

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R4)

Y me faudra moury de **fan**

(S 1595 JoyeuseFarce : 80)

(c) Loc. adj. *mor de fan* ‘affamé’

Si vozé james veu un voutour charopié

Mor de **fan**, eitripà & de bec & de pié

Una pora colomba

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 271-273)

2. ‘Appétit, envie de manger’

Et arey a vostron gota

Des crozet en pasta et u pan

Quey saron siz bin apresta

Quey n’en porrey perdre la **fan**

(S 1565 MystèreSaintMartin : 1834-1837)

3. ‘Envie, désir d’avoir, de faire qch’ (*Gl.* sens 2° [dp. 1719])

[...] elle a deja grand **fan** d’estre au mestyer de vous aultres vielles mariees.

(S XV^e s. MOMBELLO 1991 : 234)

Monsu lo Marichá ne peut guéro durmi,

De la **fan** qu’il avet de chargie l’ennemi

(A 1619 Piemonteyza : 451 s.)

FEW 3, 406a FAMES; DÉRom */*ɸamen*/ — Frpr.: *Gl.* 7, 18b FAIM, *fan* — Afr.mfr.: *faim* (GdfC [-n]; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fam* (Rn 3, 256b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FAME]; MOMBELLO 1991.

¹Coexiste avec *fain* (ProsalegMussafia: A25, H10, I8), *fein* (ProsalegStimm: R17).

4.36 **fanc* s. f.

Afrpr. *fanc* m. ‘fange’ GirRouss (FEW 15-2, 109a *FANI) est également attestée en afr., mfr., judfr. awald. et apr. La forme est tirée du ms. O (HACKETT 1953-1955: 740); dans le ms. P, on trouve *fanh* (cf. PFISTER 1970a: 465 s. v. *fanh*). Rien ne permet d’attribuer ce lexème à l’afrpr. avec certitude. — ♦ **Bibl.**: PFISTER 1970a: 465.

4.37 *fangez* s. m.

(R 1286/1310 MargOingt; R XIII^e s. MirND818MB). — ♦ **Toponymie**: *Fanjaz* (I 1276 Dev3), *Fangaz* (L 1290 GononDoc6: 53, 76), *Fangatz* (L 1290 GononDoc6: 10).

— ‘Lieu en creux dont le sol est recouvert de boue, bournier’

Mays oy ha de cors qui sont si abastardi que il sont come li porcez qui ama pluis lo fla du **fangez** qu’il no faroyt d’una bella rosa.

(R 1286/1310 MargOingt: 38)

De la palu, de cest **fangez**,
De les aigues, dame, nos trai

(R XIII^e s. MirND818MB: LXI, 75)

FEW 15-2, 109b FANI — Frpr.: *ø* — Afr.mfr.: *fangas* (Gdf; TL [-z]; DEAF [*fan-gnaz*]; DMF) — Aocc.: *fangats* (Rn 3, 259b; DAOA [*fanjas*]). — ♦ **Bibl.**: GARDETTE 1983: 733; HAFNER 1955 [*FANGACEU]; MAF-FEI BOILLAT 2015: 110, § 66.

4.38 *fangi* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12, M11, M30, M39¹; R 1220/1230 ProsalegStimm: T16; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 967). — **pl.** *fanges* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G22, M39).

1. ‘Boue, fange (souvent dans des emplois métaphoriques)’ (*Gl.* sens 1°)

[...] quar per l’incredulità que nos aviam nos es-tiam envelopà en la **fangi** de cest mont, per la fei esmos lavà de les **fanges** et esmos retornà en les saintes mans

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M39)

Eilli gate le chausse, amasse tan de **fangi**

Qu’e faut un deicrotou toujours dedien sa màngi

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 967 s.)

2. ‘Substance présentant la même consistance que la fange’

[...] et per ço que l’um saut que ço ere cil qui avoit formé Adam de limon de terra, fit **fangi** de sa saliva et la poset sus lo crot des euz, que non avit avugla maladi, mais defaillèrent per faitura.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12)

3. ‘Exsudat pathologique plus ou moins liquide, pus’²

Iqui no menguit hom vianda dont saille **fangi**. Si com les oreilles s’alegront de bon mesago [...] issi ço que l’um lai menguit no pot faire **fange** ne chosa puent

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M11)

FEW 15-2, 109a FANI³ — Frpr.: *Gl.* 7, 146a FANGE, *fandzè* — Afr.mfr.: *fange* (Gdf [s. v. *fane* 1]; GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fanha* (Rn 3, 259b; Lv; DAOA [*fanja**]; DAO [240, 286]).

¹Coexiste avec *fange* (ProsalegMussafia: M11).

²Ce sens est peut-être régional. Il est également enregistré par Mon 1636 (d’origine savoyarde) (FEW 15-2, 111b, note 3) et une source d’origine inconnue (cf. n. 3).

³Alyon. *fenge* ‘pus’ (1495, Gdf 3, 717) est à écarter car d’origine inconnue. Il s’agit de l’impression lyonnaise de la traduction française anonyme (faite à Rome en 1377) de l’ouvrage latin de Bernard de Gordon *Lilium medicine* (Montpellier, 1312) (cf. bibliographie DMF).

4.39 [*fantumo*] adj.

f. fantuma (R 1220/1230 ProsalegStimm: N7).

— ‘Extraordinaire, qui se produit d’une manière imprévisible en dehors du cours ordinaire des choses’

Mos sires saint Gorgios prist l’enap plein de venim et seignet sei del signo de la crois Jesu Crist [...] et biut lo tot plein et unques ren ne li noisist.

Et qant el ot ço fait, li enchantare dist a Dacian :
 “Ço est **fantuma** chosa, et si a cesta no lo venço,
 saches que si granz est li vertuz des crestins que
 un no la poroit veinque [...]”

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N7)

Remarque : Le passage est peut-être altéré.
 En lat. on lit : «unum super est quod faciam
 in quo si non». STIMM interprète *fantuma*
 comme un p.p. d’un verbe *fantosmer* ‘en-
 sorceler’ et envisage une lecture alternative
faut una chosa STIMM (1955: 13).

FEW 8, 363a PHANTASMA — Frpr. : cf. *Gl.*
 7, 149a FANTÔME, *fantōumo* (sens 5° : adj.)
 — Afr. mfr. : cf. *fantosme* s. (Gdf ; GdfC ; TL ;
 DEAFpré ; DMF [-ôme]) — Aocc. : cf. *fan-
 tasma*, *-auma* s. (Rn 3, 260a ; Lv).

4. → **Renvoi *Gl.* : *faquette*** et var. s. f.
 ‘Poche’ (F 1548, 1570, Vd 1594). — *Gl.* 7, 188b
fatyèta ; ad FEW 15-2, 95a FAC.

4.40 **far* s.

Abress. *far* ‘blé’ L. (FEW 3, 413a FAR) est tiré
 du gl. de A 1615 Guemen (PHILIPON 1890:
 380a) s. v. *affara* ‘nourrir le bétail’ où il est
 précédé d’un R (sans doute pour radical). À
 écarter car il ne s’agit pas d’une att. afrpr.,
 mais d’un étymon.

4.41 (*)*fara* s. f.

(A 1619 Piemonteyza).

— ‘Mèche’ ou ‘flamme’

Pluton fat alluma dé torche qu’étan fête
 De gressi de crapau, de venin d’atre bête,
 Don la **fara** puvet bin d’una tala sorta
 Que vadret miao sinti una charopa morta.

(A 1619 Piemonteyza : 689-692)

FEW 8, 369a PHAROS — Frpr. : *Gl.* 7, 159a 1.
fāra — Afr. mfr. : cf. *fare* (Gdf ; TL [renvoi] ;
 DEAF ; DMF [Normandie]) — Aocc. : ø.

4.42 **farain* adj.

(R XVI^e s., FEW).

— En parlant de pain : ‘De seconde qualité’
 Avons ordonné & ordonnons, que lesdicts boulan-
 gers d’oresnavant ne feront que de deux sortes de

pain, assavoir miches & **farain** de bon bled fro-
 ment

(R PARADIN 1573: 319)

Item fu permis aux Boulangiers de cuyre miches,
 pain **farain**, & bis

(R PARADIN 1573: 373)

Remarque : Qualifié d’alymph. dans FEW.
 Nous n’avons trouvé aucune att. afrpr. C’est
 un régionalisme lyonnais du fr.

FEW 3, 413a FAR — Frpr. : ø — Afr. mfr. :
farain (Gdf) — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : ONO-
 FRIO 1864: 200 s. ; PARADIN 1573: 317, 318,
 319, 373 ; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v.
ferain.

4.43 [*farar*] v. intr.

p. prés. *farëan* (I 1563/1564 LaurBriançonT
 G : 203, 327). — ♦ **Fr. rég.** : *farer* (G 1557,
Gl.) ; **fut.** 3^e p. *farera* (G XVI^e s., *Gl.*).

1. Seulement att. en fr. : ‘Flamber, brûler’
 (*Gl.* sens 1°)

ledict inquis alloit devant [...] et fust porter une
 casse a frire et des chandelles a **farer** dedans [...],
 que cela estoit en despyt et comme pour fricasser
 maistre Guillaume Farel

(G 1557, *Proc. crim.* 624, AC, *Gl.*)

Faret [Farel] **farera**

Viret virera

Fromment mouldra

cependant Dieu nous aydera

le diable les emportera

(G XVI^e s. BLAV. *Emprô*, *Gl.*)

2. P. prés. adj. ‘Brulant, flambant’

Si ben, que la chalou de la fena maleisi
 S’en apeise aussi pò come d’una forneisi
 Lo brasié **farëan** se pourrit amortà,
 Si una clachi d’eiga on y aviet gità.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 202-204)

FEW 8, 369b PHAROS — Frpr. : *Gl.* 7, 159a 1.
farā — Afr. mfr. : ø — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** :
 RAVANAT 1911: s. v. *farean*.

4.44 *farchont* s. m.

(S XV^e s. RamelloLudi).

— ‘Hachis de légumes’ (sens supposé)¹

Et je suy sires de Bryanczont,
Uncor avoy de mont **farchont**.

(S XV^e s. RamelloLudi: VI, 93 s.)

FEW 3, 415a FARCIRE, et par erreur ib. 359b
FACTIO — Frpr.: *Gl.* 7, 164b 1. farçon [dp.
XVIII^e s.] — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: *farsum*
(Lv), *fassun* (FEW).

¹(RAMELLO 2011: 252) suppose qu'il s'agit d'un
plat à base de pommes de terres écrasées avec de
l'huile et du lard ce qui est peu probable au vu de
la date de composition du texte.

4.45 *farcir* v. tr.

(L 1322-1323 GononDoc14: 22, 53) — prés.
6^e p. **farseisont** (I 1276 Dev3) — p. p.
farci (S 1603 VurpasMoq Som: 67). — ♦ **En**
contexte lat.: *falsy* (Vd 1368, *Gl.*). — **La-**
tinisé: *falcire*, *falsire* (Vd 1285, 1344, *Gl.*).

1. Terme de cuisine. 'Garnir de farce' (*Gl.*
sens 1°)

Si le maiselers vent chavrot dedinz lo maisel, li
maisna del seignor ou del maistrat l'en pot portar
per lor; e si vendunt l'aignos defor, autressi, si lo
farseisont a tortal¹.

(I 1276 Dev3: 43)

per la char de porc a **farcir** lo porcel

(L 1322-1323 GononDoc14: 22)

[Macellarii] non possunt seu debent **falsy** seu sof-
flaz aut ponere in carnibus aliquos ventus

(Vd Laus. 1368 *Sources droit*, B I, 230, *Gl.*)

2. Au fig. p. p. adj. 'Rempli de' (*Gl.* sens 2°)

"Qu'et-ei ceti cornateyro,
Ceti Monfio lo Trompeteiro,
Que noz a ceti matina
Lez oreille tote encorna,
Avoi son lingagio **farci**
De quiraman et de marcy? [...]"

(S 1603 VurpasMoq Som. 63-68)

FEW 3, 414b FARCIRE² — Frpr.: *Gl.* 7, 164a
FARCIR, *fārsi* — Afr.mfr.: *farcir* (GdfC [-s];
TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *farsir* (Rn 3,
281a; Lv).

¹Ms.: *atortal*. Sens incertain: *atretal* 'pareille-
ment' ou *a tortal* 'morceau de viande farcie et rou-
lée' (Dev s. v. *atortal*) ?

²L'inf. adauph. *farsir* est tiré du gl. de Somme-
Code, mais n'est attesté dans aucun texte.

4. → **Renvoi *Gl.*: *farco* adj.** 1° 1. 'De
couleur indécise, pâle, terne, [...] de la robe
d'une vache' (sens supposé; F 1521). — *Gl.* 7,
174a *farko*.

4. → **Renvoi *Gl.*: *farcot* s. m.** 'Falot'
(Vd 1574). — *Gl.* 7, 165b s. v.; ad FEW 8,
369a PHAROS ?

4.46 *fardā* v. tr.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 63) — p. p.
fardei (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 534).
— ♦ **Latinisé:** [*fardare*] (G 1521, *Gl.*).

1. Emploi pron. 'Se maquiller' (*Gl.* sens 1°)

Iqui le Faye von lour fāci miraillié,
Iqui charā lour groin, iqui se gatrouillié,
Et iqui **se fardā**, de pou qu'en tiriguéina
Ele ne se montron u devan de la Réina.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 61-64)

— P. p. adj. 'Maquillé, fardé'

Ji veno su la fena & la vituperanci
Que ceu meichen eicot li fat, en bavardan
De cele que l'on vat, curiou, regardan,
Come béle eimāge, alā per la charreiri,
Ben parei, ben **fardei**, binbolei, & gorreire.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 530-534)

2. Fig. 'Truquer, tricher sur la qualité ou la
quantité d'une marchandise' (lat., *Gl.* sens 4°)

Advertantur venditores grossorum nemorum ne
fardent illa, ut alias abusi sunt

(G 1521, *Reg. Cons.* IX, 96, *Gl.*)

FEW 15-2, 113a *FARWIDŌN — Frpr.: *Gl.*
7, 166a FARDER, *fardā* — Afr.mfr.: *farder*
(GdfC; TL [2]; DEAF; DMF [1]) — Aocc.:
fardar (Rn 3, 280a).

4. → **Renvoi *Gl.*: *fardellet*, *fardallet***
s. m. 1° 'Petit fardeau, petit paquet' (F 1543,
Vd 1547). — *Gl.* 7, 166a s. v.; FEW 19, 44a
FARDA.

4.47 *fardun* s. m.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 59).

— 'Pouvoir qu'on attribuait aux fées de mé-
tamorphoser un homme ou une femme en telle
bête qu'il leur plaisait' (sens supposé; RAVA-
NAT 1911)

Eilli fat lo **fardun**, eilli fat eित्रesseure ['rétrécissements']

Eilli sat du fillun gari lez entaneure ['plaies'].

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 59 s.)

FEW 15-2, 113b *FARWIÐÔN — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s.v. *fardun*.

4.48 *fare v.

Remarque: Cet article est basé sur un corpus réduit. Var.graph.: Dev (gl.), Dev2 (gl.), MargOingt (gl.), RamelloLudi (gl.), SommeCode (gl.), dép. complet d'AlexAlbZ¹. Complété avec des matériaux tirés des DocLing (pas exhaustif). Examen sémantique et syntaxique partiel de ces sources complété avec des emplois particuliers relevés dans d'autres sources. Références des sources lat. et en patois littéraire dans Bibl., mais pas intégrées. Matériaux SR écartés (cf. Gl. 7, 23a).

(I déb. XIII^e s. SommeCode; I 1338-1340 Dev2, A 1341 MeyerDocB6, R 1364-1365 Durdilly34, R 1378 Durdilly31, R 1386-1393 Durdilly39, A 1465/1466 MeyerDocB8, DocLing), *fayre* (R 1277 Durdilly15, DocLing; R 1286/1310 MargOingt; R 1320-1324 Durdilly47, DocLing; L 1322-1323 GononDoc14, DocLing; R 1359 Durdilly26, DocLing; R 1364-1365 Durdilly34, DocLing; R fin XIV^e s. Durdilly9, DocLing; R fin XIV^e s. Durdilly18, DocLing), *ferre* (I 1389 Dev5; S XV^e s. RamelloLudi), *feyre*, *ferez* (S XV^e s. RamelloLudi) — **prés.** 1^{re} p. *faz* (D XI^e s. AlexAlbZ: 24), *fau*, *fauf* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *faf* (I 1275 Dev1), *fays* (A 1284 MeyerDocG, DocLing; R 1286/1310 MargOingt), *foy* (R 1286/1310 MargOingt; R 1361 Durdilly48, DocLing), *foys* (R 1386 Durdilly45b, DocLing), *foiz*, *fois* (I Doc. II, Dev), *fo* (S XV^e s. RamelloLudi); 2^e p. *fais* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *fas* (S XV^e s. RamelloLudi), *fat* (S XV^e s. RamelloLudi); 3^e p. *fait* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1286/1310 MargOingt), *fat* (R 1286/1310 MargOingt; I 1338-1340 Dev2), *feyt* (S XV^e s. RamelloLudi: I, 11, I, 28, III, 18²), *fat* (S XV^e s. RamelloLudi); 4^e p. *fayson* (A 1285 MeyerDocB4, R 1364 Durdilly34, Doc-

Ling), *faysons* (R 1364 Durdilly34, DocLing); 5^e p. *feydes* (S XV^e s. RamelloLudi); 6^e p. *fant* (I déb. XIII^e s. SommeCode; I 1276 Dev3; R 1286/1310 MargOingt), *font* (S XV^e s. RamelloLudi) — **imp.** 1^{re} p. *faisit* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 3^e p. *fayseit*, *feyseyt*, *faseit* (R 1286/1310 MargOingt), *faceyt* (R 1286/1310 MargOingt; S XV^e s. RamelloLudi), *fasit* (I 1338-1340 Dev2), *fessiet* (I 1401-1402 Dp 281, Dev), *fesset* (I 1401-1402 Dp 391, Dev); 6^e p. *faissant* (I 1276 Dev3), *faysiunt* (A 1285 MeyerDocB4, DocLing), *faysiant* (R 1286/1310 MargOingt), *faciant* (I 1338-1340 Dev2), *fesiant*, *fessiant* (I Dp 379, 391, Dev) — **p.s.** 1^{re} p. *fis* (I 1389 Dev5), *fys* (S XV^e s. RamelloLudi); 3^e p. **fist** (D XI^e s. AlexAlbZ: 17)³, *fit* (R 1286/1310 MargOingt; I 1338-1340 Dev2), *feit* (R 1286/1310 MargOingt); *faysit* (R 1286/1310 MargOingt); 5^e p. *fites* (S XV^e s. RamelloLudi); 6^e p. *firont* (I 1338-1340 Dev2) — **fut.** 1^{re} p. *farei* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *farey*, *fareyz* (S XV^e s. RamelloLudi); 2^e p. *fares* (I déb. XIII^e s. SommeCode; S XV^e s. RamelloLudi); 3^e p. *fare* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *fara*, *faraz* (S XV^e s. RamelloLudi); 4^e p. *faryn* (S XV^e s. RamelloLudi); 5^e p. *ferez* (R 1286/1310 MargOingt), *fareys* (S XV^e s. RamelloLudi); 6^e p. *faront* (I Doc. II 348, Dev) — **cond.** 1^{re} p. *faryz* (S XV^e s. RamelloLudi); 3^e p. *farit* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *faroyt* (R 1286/1310 MargOingt), *faryt* (S XV^e s. RamelloLudi); 6^e p. *fariant* (I déb. XIII^e s. SommeCode); *fissant* (R 1286/1310 MargOingt) — **cond. ant.** 3^e p. *feire* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 6^e p. *feirant* (I déb. XIII^e s. SommeCode) — **subj.** 1^{re} p. *fazo* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *faczot*, *faczoz* (S XV^e s. RamelloLudi); 2^e p. *faces*, *fazes* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 3^e p. *faz'* (D XI^e s. AlexAlbZ: 7), *face*, *faze* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *facet* (S XV^e s. RamelloLudi); 4^e p. *facynt* (S XV^e s. RamelloLudi); 5^e p. *faceys* (S XV^e s. RamelloLudi); 6^e p. *fazant* (I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing) — **subj. imp.** 1^{re} p. *fesesso* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 2^e p. *fesesses* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 3^e p. **fesist** (D XI^e s. AlexAlbZ: 5)⁴, *fesest* (I déb. XIII^e s. SommeCode); *fit* (R 1286/1310 MargOingt) — **impér.** 4^e p. *facyn* (S XV^e s. RamelloLudi);

5^e p. *feydes, faydes, feytes, feyt* (S XV^e s. RamelloLudi) — **p. prés.** *faysanz, faysenz, faysent, faysant, façant* (R 1286/1310 MargOingt) — **p. p.** *fait* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1286/1310 MargOingt; I 1338-1340 Dev2), *fayt* (I 1275 Dev1; R 1286/1310 MargOingt; I 1338-1340 Dev2, R 1345 Durdilly30, R 1389 Durdilly38g, DocLing; S XV^e s. RamelloLudi), *faytz* (I 1338-1340 Dev2, DocLing); *fat* (I 1389 Dev5; S XV^e s. RamelloLudi), *fet* (I 1389 Dev5; S XV^e s. RamelloLudi), *feit* (I 1389 Dev5), *fay* (R 1398 Durdilly22c, DocLing), *feyt* (S XV^e s. RamelloLudi); **sj.** *faitz, fait* (I 1338-1340 Dev2), *faz* (R 1351 Durdilly24, R 1378 Durdilly31, DocLing); **f.** *faita* (I déb. XIII^e s. SommeCode; I 1338-1340 Dev2), *faicta* (R 1225 Durdilly8: IIa, 74, IIb, 61?), *fayta* (R 1286/1310 MargOingt; I 1338-1340 Dev2); *fayti* (L 1290 GononDoc6, A 1317-1318 MeyerDocT4, R 1345 Durdilly30, A 1365 MeyerDocT9, R 1390 Durdilly9, DocLing), *feti* (I 1389 Dev5); *fayte* (R 1364 Durdilly34, DocLing); **pl.** *faytz* (I 1338-1340 Dev2), *fas* (I 1389 Dev5); **sj.** *fait* (I 1338-1340 Dev2); **f.** *faites* (I déb. XIII^e s. SommeCode; I 1338-1340 Dev2), *faytes* (R 1286/1310 MargOingt; I 1338-1340 Dev2).

1. V. tr.

(a) ‘Réaliser (un objet)’

i. ‘Fabriquer, confectionner (un objet, un engin, un produit), construire bâtir (un édifice)’
[...] los voleont toz metre en un sepulchro qu’il aveont **fayt** en cella yglyesi ou bein pres.

(R 1286/1310 MargOingt: 156)

Item, p. l’ovrage de muralli qui fut **faz** de jota Pierrescisse out fut empris de metre la cheyna sur Sauna, monte .C. fr.

(R 1378 Durdilly31, DocLing)

ii. ‘Créer, faire exister’ (qn ou qch.)

De inqui saleit li varay sapienci per la qual totes choses sont **faytes** et crees.

(R 1286/1310 MargOingt: 17)

[...] se beles creatures qu’il a **fait** a sa ymagi et a sa semblanci, assi come li bons meîtres regardet volunteys una bela carta, quant il l’a bein **fayta**.

(R 1286/1310 MargOingt: 36)

Sires Dyus qui **fites** Atacort

(S XV^e s. RamelloLudi: I, 129)

iii. ‘Préparer (un plat)’

A luy, per faysson de patiers et per farina a **fayre** ravioles, .XVI. d. p.

(L 1322-1323 GononDoc14, DocLing)

(b) ‘Réaliser (une manière d’être), être le sujet de (une action), la cause de (une effet)’

i. ‘Effectuer, exécuter (une action, une tâche, un travail)’⁵

e en outra maneiri no devont zo aver que lor a laisse, si no lor a comanda que il **fazant** zo que no poriant **fare** o zo qui est contra lei, quar adonc devont aver zo qui lor est laisse, jaseit zo que il no **fazant** zo que le mort lor a comanda.

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing)

Scribes estoient unes genz qui mout se faisoient sage de la lei et **faisoient** les granz affaires de la synagoga

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: C1)

Illi eret mout curiouse et fervenz en metre tot son entendiment a **fayre** totes les choses que li semblavont que puyssant tornar al edifiament de sa arma

(R 1286/1310 MargOingt: 44)

— ‘Exécuter (une action) (pour qn)’

Si eu ai dona a ti X souz per zo que tu alesses avoi mi tro a Monpeiller o me **fesesses** outra chosa, e eu no t’ai dit per que los te donavo, jaseit zo que tu ren no m’aies **fait**, eu no te pueis ren querre, quar oi est entendu que eu los te volesso donar.

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing: 86)

ii. ‘Écrire, confectionner (une lettre, un document)’⁶

Cilli meesma raisons est si cel a cui pertint mos heretajos senz testament m’a defendu que eu no **fesesso** testament segunt ma volunta, e eu soi mort senz testament.

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing: 210)

Et volunt andues les partyes desus dites que sus ceta nota seyt **fayti** tant bona letra et tant forz come illi se porra **fayre** ne deyster, a conseil de sages, non mua la sustanci del fayt.

(A 1317-1318 MeyerDocT4, DocLing)

Et fut **faz** cis contios avoy lo dit Monsseignour lo balli

(R 1350 Durdilly32, DocLing)

Donne a Saint Jaquemo, soubz los seyaus et segniaux de Gilet de Cuysel et Johan Liatart, coumis a **fayre** cest presens letres, lo .XIX. jour de septembre, l’ant de graci mil .CCC. LXV. ./., .XXXI. flor.

(R 1364-1365 Durdilly34, DocLing: 924)

iii. ‘Commettre (une mauvaise action, escroquerie)’

« Alcuns m’a presta son chaval tro a un lue certan ; si eu lo meno pruis loing, e eu pesso que oi li gravest si el o savit, eu **fauf** laronicio de tota la chosa ».

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing)

iv. ‘Parcourir (un itinéraire, une distance)’

Sachan tuy que ju, Johans de Foreys, ay receu de Jaquemet de Ges p. causa del chimin que ju **foys**, a presen p. la vila de Lyon en Fransy, tan en argen conta come p. lo .III. cars que m’a dena ma mare

(R 1386 Durdilly45b, DocLing)

v. ‘Accorder, donner (qch. à qn)’

Poyst lou me **fay** m’enfirmitas

toylle s’en otiositas.

Solaz nos **faz’** antiquitas,

que tot non sie vanitas⁷

(D XI^e s. AlexAlbZ : 5-8)

En cita saincta conversacion nos entendi que Nostri Sires per sa grant misericordi li **fit** mout de graces.

(R 1286/1310 MargOingt : 44)

Encor lor ha il plus **fait**, quar il lor ha dona se memo

(R 1286/1310 MargOingt : 35)

vi. ‘Infliger (qch à qn)’

Après illi se estudievet en les letres neires, en les quauz erant escriptes les viutinances que on **fit** Jhesu Crist [...].

(R 1286/1310 MargOingt : 10)

El los teneyt toz drez si que les plaes de les mans et del pies et del flans li parisant si vermayles et si freches come lo jor et l’oura que eles li furont **faytes** et li corona en la testa.

(R 1286/1310 MargOingt : 75)

Quant ot ala lo trayt de una arbaresta se se deviet vers lo ruysel et de qui non se muit per ferir que un li **fit**.

(R 1286/1310 MargOingt : 119)

vii. *Ne fare que* + inf. ‘ne faire rien d’autre que’

Certes ce li saint ne **faysiant** ja mays que pensar la grant bonta de luy, si no porriant il pas perfaytimant penser la tres grant charita per la qual li tres bons Sires enviet lo benoit Fil en terra.

(R 1286/1310 MargOingt : 20)

Mon bel ecuer, dy me que tu as, Que tu ne **fat** ma que plorar

(S XV^e s. RamelloLudi : V, 125 s.)

viii. *Aver (qch.) a fare*, ‘avoir du travail, bcp de travail’ (*Gl.* sens C 2° 6.)

Mon douz pere, je vos di que je sui tant occupee es besoygues de nostra mayson, que n’ay poir de penser a choses qui bones soent quar je ay tant a **fayre** que ne say de qual part je me torne.

(R 1286/1310 MargOingt : 139)

(c) ‘Déterminer (qn ou qch.) dans sa manière d’être’

nuls hom vidist un rey tan ric

chi per batall(e) et par estric

tant rey **fesist** mat ne mendic

(D XI^e s. AlexAlbZ : 12-14)

si tu l’as achata e no l’as **fait** franc, eu lo te pueis querre denant que tu lo **faces** franc.

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing)

Jhesu Criz et toz frans et per cen i ha **fayt** sos amis tant frans et si sustiz et si traperçans que il pount entra et issir a portes closes sens negun empegiment

(R 1286/1310 MargOingt : 29)

De vos **faryn** hon bon crytyn

(S XV^e s. RamelloLudi : IV, 227)

(d) ‘Nommer, instituer (qn à une fonction)’

si eu t’ai promeis que eu te **fazo** mon her o que eu te laiseiso de mes choses, zo no vaut ; e si eu t’ai promeis pena en zo, no vaut.

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing)

Item, mon heirs, en so que ju non ay duna ne darey isi desoz ne comanda de payer isi et el rolo, Johan, mon fit, ju **foy** mon eirs et mon esecutour p. lo tot.

(R 1361 Durdilly48, DocLing)

Vos **faryn** prelat de Mirraz

Ly evesquez de sita villaz.

(S XV^e s. RamelloLudi : I, 171 s.)

Mont botellyer je lo **farey**

(S XV^e s. RamelloLudi : V, 80)

(e) Emplois divers, dans lesquels le compl. direct désigne l’objet d’une activité ou une circonstance (*Gl.* sens VI.) → cf. *fait* 1.a, *fermanci*, *fianci*, *frauda*

Promeissa qui est **faite** contra lei e contra bona coudunna no vaut

(I déb. XIII^e s. SommeCode, DocLing)

Lega jurabla e rendabla e de tot czo qu’il a dedenz los fossas e defor ; e ja seyt czo que Johanz Dynaci e sa fema n’ayont **fayt** lor recognussensi, tostans ne la fema non l’an pas [**fayti**].

(L 1260 GononDoc7, DocLing)

Adon en **faysent** sa preyeri illi oyt y entendit la voys de son creatour qui parlyet en la boyti de que jo ay dit de sus que eret en la fenestra.

(R 1286/1310 MargOingt : 62)

assi come se li diz marchies avit yta **faz** en la dita cita

(R 1351 Durdilly24, DocLing)

Item, p. despains **fay** p. getas de les arches et p. porta our granier de Hugonin Vacheret p. la pars de messeigneurs de chapitre, .IIII. blans .II. g.

(R 1398 Durdilly22c, DocLing)

2. Suivi d'un inf.

(a) 'Amener qch. ou qn à exécuter une action'

Iço li dit tant benignement et tant amiablement que oy no ly eret semblanz que illi ne neguna autre persona o puit **fayre** entendre.

(R 1286/1310 MargOingt : 64)

il lour requerit que se eles voleont que un les portat en Permagny que eles **fissant** abeissier la ayguy en tal maneri qui el la puit passer seins peril

(R 1286/1310 MargOingt : 114)

Quant ço vit li prioressa de cel lua, se la **fit** garder a una autre dama fort et prou et sagi, en una chanbra secreta [...].

(R 1286/1310 MargOingt : 121)

„Et jo vos **fays** assaveyr, dit illi, qui el fut ou jor de yer en la plus bella compagni en que il unques mays fut, et dedenz po deins yert en plus bella et en plus honorabla”.

(R 1286/1310 MargOingt : 154)

Adonques **fit** tornar arrieres querre la testa de la moyni

(R 1286/1310 MargOingt : 158)

il m'en a ordena que je lay trametiso un valet per **fere** ovrrar la dita na

(I 1389 Dev5 : 6)

(b) *Fare a + inf.*

i. 'Pouvoir'

En cel lua apparisseit una tres gloriosa lumeri, que se devisavet en tres parties, assi come en tres personnes; mays de ço ne **fait** a parler de bochi de home.

(R 1286/1310 MargOingt : 16)

ii. *Fare a saver* 'faire savoir'

Ju Guillames, sires de Gez, **fays** a saver a toz ceuz qui verront cetez presens letres

(A 1284 MeyerDocG, DocLing)

(c) Loc. v. *fare fare* qch.

i. 'Faire fabriquer (qch)'

per achitar et **fere fere** una na ['hanap' ?] d'argen

(I 1389 Dev5 : 1)

Item, per **fere fere** en paper les portraitures de plusu[r]s nas et d'autres joux

(I 1389 Dev5 : 4)

ii. 'Faire effectuer, exécuter (une action)'

O maveyses gent de put eyrez,

Ly quat vos **fa** toz soz **ferez** ?

(S XV^e s. RamelloLudi : VII, 70)

3. Remplace un v. tr. qui vient d'être exprimé pour éviter la répétition

nuls hom vidist un rey tan ric

chi per batall(e) et par estric

tant rey fesist mat ne mendic [...]

cum Alexander Magnus **fist**

(D XI^e s. AlexAlbZ : 12-17)

Et per ço que jo desirro vostra salut assi come jo **foy** la min

(R 1286/1310 MargOingt : 1)

si li seignor si **faissant** grant venue, le seigner de Saissuel deit istar a la porta e gardar icest feu

(I 1276 Dev3 : 28)

4. V. pron.

(a) Emploi impers. 'Se produire, arriver'

Totes veys yses com Deus o aveyt ordona oy se **fit**.

(R 1286/1310 MargOingt : 112)

(b) *Se fare + inf.* 'se faire'

Scribes estoient unes genz qui mout se **faisient** sage de la lei et faisoient les granz affaires de la synagoga

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : C1)

[...] li prioressa Margareta se **fit** apporter devant totes les osses et maneyet a la mayn nua totes celes osses [...].

(R 1286/1310 MargOingt : 157)

Vey tu, Jacob, sy loz critynt

Qui et avus mors sus lo chymyn

Et t'avysa per ta lyuta

Que mout se **fat** mal perjurar.

(S XV^e s. RamelloLudi : IV, 136-139)

5. V. impers. 'Tomber'

Quant il venit encontres Tullins il trovet una atra aygua que dessent de les montaynes que eret for rives, per les granz ployves que erant **faytes**, et charreyevet ceuz ruyseuz arbres et tronches que erragievet en la montaygni dont il dessent.

(R 1286/1310 MargOingt : 117)

6. V. intr. 'Agir, se comporter (d'une certaine manière)'

Quant je soy que vos n'entendiez mie bien ceste chose, je me mis a **fayre** ains comme il memes m'ensigna.

(R 1286/1310 MargOingt : 128)

FEW 3, 346b *FACĒRE*; DÉRom */'fak-e/⁸, — Frpr.: *Gl.* 7, 23a FAIRE, *fēre* — Afr.mfr.: *faire* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *faire*, *far* (Rn 3, 260b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FACERE]; STIMM 1952 [FACERE]; TUAILLON 1970, MÖLK / HOLTUS 1999, ZUFFEREY 2007 — **Sources lat.**: GononGlossFor: s.v. *facere puerum*, *fere*; GononLangFor: s.v. *far*; GononLangVulg: s.v. *facere filium*, *fere*; GononVieFam: s.v. *facere liberum*; GononVieQuot: s.v. *fere*, *fer*; ComptesGrStBernard: s.v. *facere*. — **Sources XVII^e s.**: EscoffBall: s.v. *feyre*; EscoffVTextes: s.v. *faire*; Guemen: s.v. *gambetta*; Piemoneyze: s.v. *fey*; VurpasMoq: s.v. *fare*.

¹Certaines formes ont été écartées parce qu'elles sont attribuables à la composante occitane de ce texte: inf. *fayr* (D XI^e s. AlexAlbZ: 79, 87, 90, etc.; cf. TUAILLON 1970: 459, MÖLK / HOLTUS 1999: 593, 600, ZUFFEREY 2007: 403), prés. 3^e p. *fay* (D XI^e s. AlexAlbZ: 5, 59; cf. MÖLK / HOLTUS 1999: 593, ZUFFEREY 2007: 403),

²La référence I,18 du gl. est fautive.

³Afrpr. ou fr.; cf. MÖLK / HOLTUS 1999: 593, 596, 601, ZUFFEREY 2007: 397.

⁴Afrpr. ou fr.; cf. MÖLK / HOLTUS 1999: 593.

⁵Déjà attesté dans AlexAlbZ avec une forme occitane: Et **fayr** a seyr et a matin | agayt ['guet'] encunter son vicin (D XI^e s. AlexAlbZ: 92 s.).

⁶Déjà attesté dans AlexAlbZ avec une forme occitane: L'uns l'enseyned beyn parv mischin | de grec sermon et de latin | et lettra **fayr** en pargamin | et en ebreys et en ermin (D XI^e s. AlexAlbZ: 88-91).

⁷Puisque ma maladie me donne du loisir, que l'oisiveté s'en éloigne. Que l'Antiquité nous apporte du réconfort, pour que tout ne soit pas vanité' (trad. de ZUFFEREY 2007: 411, cf. commentaire p. 414).

⁸Avec *fayr* (AlexAlbZ) comme première attestation; l'absence de -e est expliquée par des impératifs métriques.

4. → Renvoi Gl.: faret et var. **s. m.** 1^o 'Mèche d'une lampe à huile, d'une chandelle' (G 1538-1584). — *Gl.* 7, 166b 1. *farē*; FEW 8, 369a PHAROS.

4.49 *farfajut* s. m.

(S 1590 ChansonSpirituelle: 31).

— 'Trou' (sens supposé; cf. JUSSIEU 1865: 241)

Quan y sont en lou **farfajut**

Y fau don prendre courajut

(S 1590 ChansonSpirituelle: 31 s.)

ø — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø.

4.50 *farfoüilly* v. tr.

(S 1595 JoyeuseFarce: 288).

— 'Fouiller en tripotant, en manipulant'

Poy si vo vo voly approachy,

Per le bezy,

Le **farfoüilly**, & le tochy,

O le bezy

Elle vo diran tant adrey,

Lassi mey

(S 1595 JoyeuseFarce: 286-291)

FEW 3, 668a *FÖDĪCŪLARE — Frpr.: *Gl.* 7, 168a FARFOUILLER, *farfoulyi* — Afr.mfr.: *farfouiller* (FEW; TLFi [dp. 1546]) — Aocc.: ø.

4.51 *fargi* s. f.

(L 1290 GononDoc6: 7, 45; L 1322-1323 GononDoc14: 2, 3, 4, etc.; R 1382 Durdilly40a: 21), *forgi* (R 1364-1365 Durdilly34: 662), *forgy* (F 1471, *Gl.*); *farge* (L 1388-1390 GononDoc28: 210, 220), *fourge* (F 1594, *Gl.*) — **pl. farges** (R 1391 Durdilly39i: 1). — ♦ **En contexte lat.**: *fargi* (L 1445 GononGlossFor). — **Latinisé**: *fargia* (L 1321 GononLangVulg; L XIV^e s. GononVieFam; R 1343 GononVieQuot), *forgia* (Vd 1495-1530, *Gl.*).

1. 'Atelier de l'artisan qui travaille le fer (ou d'autres métaux), forge' (Durdilly40, GononDoc6, GononVieQuot; *Gl.* sens 1^o)

Item, per lo pra del Poys, qui est juxta la **fargi** al fauro Ysoart .III. sol.

(L 1290 GononDoc6: 45)

Item, au fil Johan Grant, p. servir en la **fargi**

(R 1382 Durdilly40a: 21)

2. 'Maréchalerie, action de ferrer les chevaux'

Item, en **fargi**, .xx. d. t.

(L 1322-1323 GononDoc14: 2)

3. ‘Fourneau de la forge sur lequel l’artisan met le métal à chauffer’ (*Gl.* sens 2°)

Pour piera pour refaire la **forgy** de la favarge
(F 1471 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

4. ‘Fonderie, établissement préindustriel où on fond le minerai de fer’ (seulement en lat., *Gl.* sens 4°)

Edificavit et tenet atque habet jam **forgiam** ad extendum [ferrum]

(Vd Vall. 1495 P.-L. PELET, *Fer, charbon, achier*, II, 117, *Gl.*)

FEW 3, 342b FABŘICA — Frpr.: *Gl.* 7, 694b FORGE, *fõrdzə*; DELFHé FABŘICA [*FABŘICA] — Afr.mfr.: *forge* (Gdf; GdfC; TL [2]; DMF [1]) — Aocc.: *farga* (Rn 3, 280b; Lv [*fauria*]; DAOA [*fa(u)rja**]). — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 266 s.

4.52 *fargina* s.f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 588); *fargine* (R 1529 *Relat. des Reg. consul.*, Puitspelu).

— ‘Besace’

Passant par devant le poys où l’on prenoit le blé, elle print une **fargine** que l’on luy getta dessus par les fenestres.

(R 1529 *Relat. des Reg. consul.*, Puitspelu)

Que sarit-oi de nou? Comare, nostra eisina
Sarit pru deibraillia qu’una vieilli **fargina**
Pru flapi, peillourousa, & pru eipoitrassia
Que lo cò jailloula d’un dindo eimalissia.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 587-590)

FEW 19, 72b ĤURĜA — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *fargina*; RAVANAT 1911: s. v. *fargina*.

4.53 *farina* s.f.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 419; L 1322-1323 GononDoc14: 14, 21, 35, etc.¹; R après 1350 Durdilly17: 3), *farena* (F 1487-1492, *Gl.*), *farinaz* (G 1528, *Gl.*).

1. ‘Poudre obtenue par la mouture de certaines céréales’ (partout; *Gl.* sens 1°)

Item touz panz coz qui entrara, tant blans comme brunz, dont li **farina** non ara yta copona, paiera lo vinteinz.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 419)

A luy, per faysson de patiers et per **farina** a fayre ravioles, .xvi. d. p.

(L 1322-1323 GononDoc14: 21)

VI cope de gru et **farena** d’avena

(F 1487 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

2. Seulement en lat.: Loc. fig. *suam farinam predicare* ‘exposer sa doctrine, développer ses arguments’ (sens supposé; *Gl.* sens 5°)

Sibi [aux Bernois] bonum videretur quod casus iste publice disputaretur, sicut dictus monachus suam **farinam** publice predicavit

(G 1534 *Reg. Cons.* XII, 425, *Gl.*)

FEW 3, 419a FARINA — Frpr.: *Gl.* 7, 170a FARINE, *farəna* — Afr.mfr.: *farine* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *farina* (Rn 3, 280b; DAOA). — ♦ **Bibl.**: AHOKAS 1959: s. v. *farina*.

¹Coexiste avec *farine* (GononDoc14: 69).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fariniere* et var. **s.f.** 1° ‘Récipient pour la farine’ (F 1521-1575, Vd XVI^e s.). — *Gl.* 7, 173a farinière, *farnqirə*; FEW 3, 419b FARINA.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *farnol(l)az* et var. **adj.** 2° ‘Blanchâtre, grisâtre, d’une pièce de bétail’ (Vd 1536, 1596). — *Gl.* 7, 173b *farinolq*; FEW 3, 420b FARINA.

4.54 *farnoux* adj.

(G 1554, 1558, Vd 1595, *Gl.*), *farinou* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 132) — **f.** *farnouse* (Vd 1558, *Gl.*). — ♦ **Nom propre**: *Farnou* (S 1595 JoyeuseFarce: 100).

1. ‘Enfariné, couvert de farine’ (*Gl.* sens 1° 4)

Eussia veu bàtelou sutimen tragetà,
Fare l’abro fourchu, joyé de passa-pàssa,
Ou, lou groin **farinou**, grimassié una fàrsa,
Si pleisan, que le gen, sen jamei en bougié,
En perdian, bien souven, lo bére & lo migié.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 130-134)

2. ‘Grisâtre, blanchâtre, de la couleur de la farine’ (*Gl.* sens 1° 5)

Ung beufz de poil **farnoux**
(G 1554 AC, cote PC 730, *Gl.*)

Une moge ['génisse'] **farnouse**
(Vd Laus. 1558 *Not. G. Ansel*, B, 1 v°. AC, *Gl.*)

— De là : nom de bœuf (sans doute en raison de la couleur du poil)

Froman et poy **Farnou** arry
S'accorderan prou bin derry.
(S 1595 JoyeuseFarce : 100 s.)

FEW 3, 420b FARINA — Frpr. : *Gl.* 7, 172a
FARINEUX, *farnqo* — Afr.mfr. : *farineux*
(GdfC) — Aocc. : ø.

4.55 [*farq*] s. m.

pl. **faros** (R 1364-1365 Durdilly34 : 778),
faroux (R 1420, Gdf).

— 'Falot, lanterne' (sens supposé)

p. .i. quintal de cieuf et p. .i. peges encra p. fere
tortis p. fere **faros**, et p. depeins, .v. flor.
(R 1364-1365 Durdilly34 : 778)

Item pour deux **faroux** qu'il fit faire pour la ville
(R 1420 *Reg. consul. de Lyon*, I, 281, Guigue,
Gdf)

FEW 8, 369a PHAROS¹ — Frpr. : cf. *Gl.* 7,
175b farot — Afr.mfr. : *farou* (Gdf, DMF
[Lyonnais]) — Aocc. : cf. *farot* (Lv). —
♦ **Bibl.** : AHOKAS 1959 : s. v. *faroctus* ; NI-
ZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *farou*.

¹Alyon. *farou* m. 'falot, lanterne' est sans doute
tiré de Gdf. Dans FEW, ce type attesté une seule
fois est distingué d'un type aocc. *farot*.

4. → **Renvoi Gl. : farot** et var. **s. m.** 'Falot, lanterne, parfois simple torche' (G 1466-1529, Vd 1563, 1570). — *Gl.* 7, 175b s. v. ; FEW 8, 369a PHAROS.

4.56 **farramas* s. f.

— 'Femme de mauvaise vie'

Icelle Katerine dist a la suppliant telles ou semblables paroles : **Farramas**, putain, pannanesse, cabatz rabatu.

(1463 Arch. JJ 199, pièce 144, Gdf)

Remarque : La localisation de la citation tirée de Du Cange n'est pas assurée (SCHÜLE

1971 : 34) et NIZIER DU PUITSPÉLU (1890) ne fournit aucune att. datée.

ad FEW 15-2, 112b FARAMANNUS ? — Frpr. : ø — Afr.mfr. : *farramas* (Gdf ; DMF [région. (francoprovençal)]) — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *faraman* ; SCHÜLE 1971 : 34 s.

4.57 [*fars*] adj.

pl. f. **farsses** (R 1277 Durdilly15 : 59).

— 'Garni de farce'

Celes de Sant Pero, a .vi. homenz, pan et vin et cher et atos et penes ['ailes' ?] **farsses** et, lo seir, entre .ii. una emina de vin et, a chacon, meelia de pan.

(R 1277 Durdilly15 : 59)

FEW 3, 415a FARCIRE — Frpr. : ø — Afr.mfr. : *fars* (Gdf [2] ; TL ; DEAFpré) — Aocc. : *fars* (Lv).

4.58 *farsa* s. f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 132).

— 'Petite pièce de théâtre comique' (*Gl.* sens 1°)

Eussia veu bàtelou sutimen tragetà,
Fare l'abro fourchu, joyé de passa-pàssa,
Ou, lou groin farinou, grimassié una **farsa**,
Si pleisan, que le gen, sen jamei en bougié,
En perdian, bien souven, lo bére & lo migié.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 130-134)

FEW 3, 415b FARCIRE — Frpr. : *Gl.* 7, 162b 2.
FARCE, *farsa* — Afr.mfr. : *farce* (GdfC ; TL ; DMF [2]) — Aocc. : [*farsa*] (DAOA).

4. → **Renvoi Gl. : fasan** s. m. 'Faisan' (Vd 1582). — *Gl.* 7, 112a FAISAN, *faizān* ; FEW 8, 374b PHASIANUS.

4.59 (*)*fascheri* s. f.

(S 1603 VurpasMoq P.P.), *faschery* (S 1603 VurpasMoq Entr.).¹

— 'Fâcherie, peine, chagrin' (sens supposé)

Per avey prou de malou,
De **fascheri** et de doulou.

(S 1603 VurpasMoq P.P. : 9 s.)

FEW 3, 431a FASTIDIARE — Frpr.: *Gl.* 7, 6b FÂCHERIE, *fâtsèrj* — Afr.mfr.: *fascherie* (GdfC; DMF [*fâch-*]) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *fâchari* (XVII^e s.).

¹Pas d'att. avant 1600. L'article est maintenu pour compléter la famille de *fachi* et *fachu*.

4. → Renvoi *Gl.*: *fassa* et var. v.tr.
De sens douteux. 'Fourbir? garnir de cuir?' (F 1454-1481). — *Gl.* 7, 182b s. v.; ad FEW 3, 355 FACIES?

4. → Renvoi *Gl.*: *fassalaz*, -alles s.f.
att. au pl. 1° 'Faisselle, moule rond, percé de trous pour égoutter les petits fromages' (Vd 1549). 2° Spécialt. 'Grand moule en bois en forme de boîte rectangulaire, dans lequel on met le sérac à l'alpage' (V 1569). — *Gl.* 7, 114b FAISSELLE, *fèsq̄la*; FEW 3, 579b FISCELLA.

4. → Renvoi *Gl.*: *fasset* s.m. 'Petit paquet d'objets liés ensemble' (Vd 1570). — *Gl.* 7, 180a 2. *fasè*; FEW 3, 429a FASCIS.

4. → Renvoi *Gl.*: *fassettes* s.f. att. au pl. 1° 1. 'Lange, maillot, longue bande de tissu dont on enveloppe le corps des petits enfants' (Vd 1573). — *Gl.* 7, 180b 1. *fasèta*; FEW 3, 423b FASCIA.

4. → Renvoi *Gl.*: *fas(s)il* et var. s.m.
1° 'Fagot de bois [...]' (V 1338). 2° 1. Par ext. 'Paquet d'objets liés ensemble' (V 1337). 3° 'Gros paquet de foin [...]. Utilisé comme mesure' (V fin XIII^e s.). — *Gl.* 7, 179a 1. *fasè*; FEW 3, 429a FASCIS.

4. → Renvoi *Gl.*: *fassine* et var. s.f. 1° 'Fascine, fagot de bois de feu' (F 1440-1545, Vd 1525-1543, G 1562). — *Gl.* 7, 177a FASCINE, *fasəna*; FEW 3, 426b FASCINA.

4.60 *fassour* s.m.

(F 1460, 1469, *Gl.*), *fasours* (F 1471, (mat.)*Gl.*), *fasour* (F 1479, (mat.)*Gl.*), *fezo* (L 1603 EscoffBall); *fasseur* (F 1476, *Gl.*), *fayseur* (G 1548, *Gl.*), *fezeur* (G 1551, *Gl.*); **sj.** *faisire* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L19) — **pl.** *faciou* (S 1594 VurpasMoq Toan.:

126), *fassiau* (A 1619 Piemonteyza); *faceurs* (N 1377, *Gl.*).

— 'Personne qui est à l'origine d'une action'
Sainz Cristoblos li dit: "Jo no soi pas **faisire** de cesta ovra, mais Jesu Crist, qui a esleit lo pur or et en son palais me trovet digno a sei."

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L19)

Et puy per lo jugie, san que mé on bétente,
Qu'on me fassey veni Minos et Radamante,
Que de tuy sé **fassiau** de gran rodомontade,
Tot l'Anfar a pleysi en fasse dé grillade.

(A 1619 Piemonteyza: 755-758)

(a) *Faceur de droit* 'celui qui rend la justice' (*Gl.* sens 1° 6)

Comme es grevez et oppressez... la voie et remiede de appellation [contre l'auteur du tort] par les **faceurs** de drois soient indulgiz et donnez

(N 1377 MATILE 1036, *Gl.*)

(b) *Petit fezo* 'personne peu active'

Petit **fezo** gran japparey

Frèt amourou po fenarey¹

(L 1603 EscoffBall: 181 s.)

(c) 'Personne qui fabrique, qui confectionne un objet' (*Gl.* sens 1° 1)

Yllian, **fassour** de cher ['charron']

(F 1460 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Ulrich Wagner, **fassour** deis reloges

(F 1469 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

(d) 'Auteur, compositeur d'une œuvre de littérature ou d'art' (*Gl.* sens 1° 3)

Vyt Webers, le **fasseur** et dictateur ['rédacteur'] de chanczons dez victoires de Granczon et de Murat

(F 1476 *Comptes Trés.* 148, f° 53, AC, *Gl.*)

Jesou! pourret-ou bin etre

Qu'on effan fu quatr'an à nétr?

O m'en faudra vy enqueita

Ver cetou **faciou** d'armana,

Y m'en diran bin quaque chousa;

Poy me faudra alla ver ma chousa,

U bin me faudra enragi.

(S 1594 VurpasMoq Toan.: 123-129)

FEW 3, 347b FACÈRE — Frpr.: *Gl.* 7, 113a FAISEUR, *fajq̄o* — Afr.mfr.: *faiseor* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [-seur]) — Aocc.: *fazedor* (Lv [1]; DAOA [-s-* 2]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [-ATOR/-ATORE].

¹'Qui agit peu, aboie beaucoup | Froid amoureux, bien peu galant' (trad. de S. Escoffier).

4. → **Renvoi Gl. : *fata(z)*** et var. **s. f.** 1° ‘Poche d’habit’ (Vd 1540, 1550, F 1553). 2° 1. ‘Grand sac de cuir pour le transport du blé, de la farine, de la vendange’ (V 1544). — *Gl.* 7, 183a *fata*; FEW 15-2, 115b *FATT-.

4. → **Renvoi Gl. : *fatraz* s. m.** att. au pl. 2° ‘Divertissement populaire, trouble en résultant’ (Vd 1596). — *Gl.* 7, 187b FATRAS, *fatrā*; FEW 3, 422a FARSURA.

4. → **Renvoi Gl. : *fattoneyres* s. f. pl.** ‘Poches? sachets?’ (F 1540). — *Gl.* 7, 188b s. v.; ad FEW 15-2, 115b *FATT-.

4. → **Renvoi Gl. : *fauchy*** et var. **s. m.** 1° ‘Manche de la faux’ (N 1485, Vd fin XVI^e s.). — *Gl.* 7, 157a *faotsj*; FEW 3, 379b *FALCARIUS.

4.61 *faucilli* s. f.

pl. *foucillies* (F 1423, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat. :** *faucilli* (L 1288 GononLangVulg), *foucilly* (G 1310, *Gl.*), *faucily* (R 1423 GononVieQuot), *faucille* (R 1448 GononVieQuot); **pl. *foucilles*** (G 1310, *Gl.*), *foucillies* (F 1416, *Gl.*), *faucillez* (V 1447 ComptesSt-Bernard). — **Latinisé :** *foucilliam* (V 1462, *Gl.*); **pl. *faucilias*** (L 1387 GononLangVulg = GononVieFam).

— ‘Outil agricole formé d’une lame recourbée fixée une poignée de bois, faucille’

It. unam **faucilli** parvam.

(L 1288 GononLangVulg : 36)

Omnes fabri qui apportant **foucilles** ad vendendum debent quilibet unam **foucilly** semel in anno.

(G 1310 *Sources droit*, I, 111, *Gl.*)

It. unam gallice piart et unam gallice **faucily**; duas aut tres galinas

(R 1423 GononVieQuot : 1538)

Por IIII **foucillies**, IIII s. VIII den.

(F 1423 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 380a FALCĪCULA — Frpr. : *Gl.* 7, 190b FAUCILLE, *fóousəlyə*; DELFHé FALCĪCULA — Afr.mfr. : *faucille* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc. : *faucilha* (Rn 3, 286b), *falsilha* (Lv). — ♦ **Bibl. :** HAFNER 1955 [FALCICULA].

4. → **Renvoi Gl. : *fauconet* s. m.** ‘Partie supérieure d’une machine à hisser les matériaux de construction, parfois, métonymiq, la machine entière’ (F 1443-1474/7, Vd 1459-1596). — *Gl.* 7, 193a s. v.; ad FEW 3, 381a FALCO.

4.62 *fauda* s. f.

(F 1482, *Gl.*), *fauldaz* (F 1521, Vd 1569, (mat.)*Gl.*), *faulda* (F 1525, (mat.)*Gl.*), *fodaz* (S 1555 MartinNoëls), *faudaz* (S 1555 MartinNoëls); *foude* (R XIII^e s. MirND818MB), *foute* (R XIII^e s. MirND818MB), *faude* (F 1497, 1560, Vd 1551, *Gl.*), *faulde* (Vd 1573, fin XVI^e s., N 1598, *Gl.*) — **pl. *faudes*** (F 1473, (mat.)*Gl.*), *fauldes* (F 1502, (mat.)*Gl.*), *foldes* (F 1520, (mat.)*Gl.*).

1. ‘Lange, petit drap, petite couverture d’enfant’ (*Gl.* sens 1°)

Une **faude** a quoy on porte les enfans bachiz [‘baptisés’]

(Vd Laus. 1551 *Not. Cl. Sonney*, 9. AC, *Gl.*)

2. ‘Vêtement féminin qui descend de la taille vers les pieds’ (*Gl.* sens 2°)

Una cotta de Bryansonney,
Tanque à quinsé ou seize pley,
A curt corps, à longiz **fodaz**.

(S 1555 MartinNoëls : CP 12, 1)

3. ‘Giron, espace qui s’étend de la ceinture aux genoux d’une personne assise’ (*Gl.* sens 4°)

En cele tablè ere peinte
L’ymage de la Virge sainte
Qui en sa **faude** son fil tint

(R XIII^e s. MirND818MB : LXXV, 14-16)

Un enfant qui murit en la **fauda** de sa mary

(F 1482 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

FEW 15-2, 99a *FALDA (got.) — Frpr. : *Gl.* 7, 581b *fōda* — Afr.mfr. : *faude* (Gdf [3]; DMF [1]) — Aocc. : *falda* (Rn 3, 252a; Lv). — ♦ **Bibl. :** MAFFEI BOILLAT 2015 : 111; STIMM 1966.

4. → **Renvoi Gl. : *faudestue* s. m.** 1° ‘Fauteuil’ (V 1336). — *Gl.* 7, 201a FAUTEUIL, *fótçèly*; FEW 15-2, 103b *FALDISTÔL.

4. → **Renvoi Gl. : *faul*** et var. **s. m.** 1° ‘Faux, instrument pour couper l’herbe, les céréales [...]’ (F 1430-1569). 4° 1. Par métonymie. ‘Action de faucher, fauchaison’ (F 1485-1562). 2. ‘Ancienne mesure agraire correspondant en principe à l’étendue qu’un faucheur peut faucher en un jour’ (N dp. XIV^e s. [1327]). — *Gl.* 7, 203b 3. FAUX, *fō*; FEW 3, 404a FALX.

4.63 *faure* s. f.

(R 1386-1392 Durdilly12: 60).

— Sens inconnu; ‘forge’?

Item, de la **faure** de Grigneu p. .III. paniers, .v. gros.

(R 1386-1392 Durdilly12: 60)

ad FEW 3, 341b FABER? — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: ∅.

4.64 *fauressa* s. f.

(R 1342 Durdilly23: II, 13), *favressa* (N 1367, *Gl.*). — ♦ **Noms propres**: *Fauressa* (R XIII^e s. Durdilly3: 17; L ca. 1290 GononDoc5: 14; L 1290 GononDoc6: 37), *Favressaz* (V Bagnes 1388-déb. XV^e s. [mat. Cas.], *Gl.*)

— ‘Femme ou veuve d’un forgeron (ou d’un nommé Favre)’

Beatrix, li **fauressa**

(R 1342 Durdilly23: II, 13)

FEW 3, 341b FABER — Frpr.: *Gl.* 7, 210b *favrècha* — Afr.mfr.: *favresse* (Gdf; TL; DEAF; DMF [*fèvr-*] — Aocc.: *fauresa* (Lv). — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 260.

4.65 *fauro* s. m.

(L 1290 GononDoc6: 7, 25, 31, etc.; R 1303 Durdilly4: 30; R 1324 Durdilly46: 13; R ca 1326? GardetteEtudes1961; I 1338-1340 Dev2; R 1350 Durdilly33: 20 [*fauro*]; R 1358 Durdilly16: 82; R 1382-1398 Durdilly40: A20, B18; A 1385-1387 ChâtillonDL: CC2, 35 v° [231, 234]¹; R 1386-1393 Durdilly39: H7, J35; R 1392 Durdilly41b: 27; R 1393 Durdilly44a: 10), *favro* (R ca. 1295 TarifDroits-Lyon: 423; A 1390-1392: CC3, 26 v° et ss., ms.

Durauffour); *fauros* (R 1320-1324 Durdilly47: 19; R après 1350 Durdilly17: 100; R 1364-1365 Durdilly34: 682, 783; R 1376-1377 Durdilly35: 79), *feuros* (R 1388-1391 Durdilly11: 329), *faure* (R 1364-1365 Durdilly34: 337; L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967; L 1383 GononVendanges; R 1387 Durdilly28: 4; R 1388-1391 Durdilly11: 77, 98, 134, etc.; R 1389-1390 Durdilly38l: 23; R 1424 Journal-Belleville), *faures* (R 1388-1391 Durdilly11: 278); **sj.** *faure* (I 1276 Dev3; I prob. 1276 Dev4; L 1290 GononDoc6: 7, 50, 347; R 1364-1365 Durdilly34: 901; L 1383 GononVendanges; R 1424 JournalBelleville; CC9), *faures* (R 1303 Durdilly4: 40; R 1342 Durdilly23: I, 4, 25, II, 13; R 1388-1391 Durdilly11: 299) — **pl.** *faures* (R 1394-1397 Durdilly22b: 158) *favres* (A 1406-1408 ChâtillonDM: CC6 [78]) *feure* (CC17), *fèvre* (CC18); **sj.** *fauro* (I 1276 Dev3), *fauros* (R 1351-1352 Durdilly24: 23, 52, 72), *faouro* (L 1603 EscoffBall). — • *favre* (N 1390, F 1351-1612, Vd 1432, 1593, (mat.) *Gl.*), *fabvre* (N 1569, F 1600, *Gl.*); *favres* (N 1280, *Gl.*) — **pl.** *favres* (F 1405, 1409, (mat.) *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *favre* (V 1249/76, (mat.) *Gl.*). — ♦ **Noms propres**: *Fauvro* (R vers 1260 Durdilly2: 14), *Faures* (L ca. 1260 GononDoc7: 169; R 1342 Durdilly46: 25; etc.), *Fauro* (L 1290 GononDoc6: 10, 11; L ca. 1290 GononDoc5: 1; R 1303 Durdilly4: 68; etc.; R 1343 Durdilly29: I 2), *Fabre* (A 1365 MeyerDocT9: 56), etc.

— ‘Artisan qui travaille le métal’

Paquauz, le **faure**, per sa vigni III. s. et II. [d.] et malli per la fontana cuverta

(I 1276 Dev3: 12)

St. le **faure** Ysoarz .vi. d. e lo terz de .i^a. gall. [...] per la vercheyri de la Font al **fauro** qui est juxta la terra Guillalmin Jaquet.

(L 1290 GononDoc6: 7)

Item, moles de moleins bruns ou de **fauros** ou de barbiers, .II. gros.

(R après 1350 Durdilly17: 100)

Item plus passé un navey le XIX^e jour dud. moys et menevet six moles de **faure** et sept moles de molin

(R 1424 JournalBelleville: 43)

Lou **faouro** sen charbon menut

Louz uzurié sen revenut

(L 1603 EscoffBall: 319 s.)

FEW 3, 341b FABER — Frpr.: *Gl.* 7, 209b *fāvrə*; DELFHÉ FABER — Afr.mfr.: *fevre* (Gdf; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fabre* (Rn 3, 247a; Lv [et *faur*, *fau*, *hau*]; DAOA), *faure* (Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: DURDILLY 1964: 375-407; HAFNER 1955 [FABER, FABRU]; LES-CUYER 1988: 231, 234; SALMON 1974: 255-259, 271.

¹Sans contexte.

4.66 *fauta* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L27; R 1361 Durdilly48: 28 = GononVieQuot; L 1364 GononDoc32: 3¹; F 1413, 1480, *Gl.*; S 1555 MartinNoëls; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 901; S 1565 MystèreSaintMartin; S 1595 JoyeuseFarce: 323, 345), *fata* (S XV^e s. RamelloLudi; A 1615 Guemen; A 1619 Piemonteyza), *fataz* (S XV^e s. RamelloLudi), *faulta* (Vd vers 1520, *Gl.*²); *falte* (G 1547, *Gl.*).

1. Fait de manquer de qch.

(a) ‘Manque, absence, pénurie’

sire Deus, tu no voilles que i vigne greella ne tempesta ne blecimenz de fruit ne **fauta** de raisims en les vignes

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L27)

Si per fortuna y aveit **fauta**
sara voz solet que l’arey

(S 1565 MystèreSaintMartin: 1848 s.)

i. Loc. v. *aver fauta de* ‘avoir besoin de’

M’oserey-juz adventurer

Voz presentar

Sen don voz ey grand **fauta**?

(S 1555 MartinNoëls: CP 12, R 1)

Venterdy! o n avey bin **fauta**!

(S 1595 JoyeuseFarce: 323)

Oncor qu’i sey orfeno, Di lo garde en sa man,
I n’a pa **fata** d’emo [‘esprit’], creyte-z-ò fermaman

(A 1615 Guemen: 341 s.)

ii. Loc. *fauta de* + inf. ‘faute de (faire qch.)’
(*Gl.* sens I. 3° C fin)

Mé **fata** d’avey préy en tэта on morrion,
I reciut, per lo vey, on pesant orion.

(A 1619 Piemonteyza: 903 s.)

iii. Loc. adv. *sen fauta* ‘à coup sûr, sans y manquer’ → cf. *failli* 1, *faillir*

Aveyt Garfyers ly mesellyers
Inchies sez tres clers abergiet,
Mes seyns **fata** en veritaz
El l’ousaz tout tres etanglaz

(S XV^e s. RamelloLudi: VIII, 143)

I retullieran bin sen qu’i manjon san **fata**

Mon séreman, on jor y n’aran pan ne pata

(A 1615 Guemen: 347 s.)

2. Fait de manquer à qch.

(a) ‘Manquement à une règle morale, un précepte religieux ou un devoir’ (Durdilly48, GononDoc32, LaurBriançonT, JoyeuseFarce)

Paya que el deit p. la **fauta** de so que de la sessa [‘redevance’] qui montave a sa part, p. los .III. anz, .II^e.I. flur., el non fit balier que .II^e. et ysi et deit rebatre .L. flur. d’or.

(R 1361 Durdilly48: 28)

E mandés nous jour et nuyt cze que vous sauris
duz enemys que sont en Roanés, et ne n’yat poynt
de **fauta**

(L 1364 GononDoc32: 3)

U reforme celeu qui, mauvei ou tou-loúr,
S’adonne à maloutruizi; & qui sintan toujours
D’una fasson mordan eicharognié sa rogni,
Se cogneut, à la fin de son fat à vergogni,
Se chatier de sa **fauta**; & petit à petit,
Pren deicour de mau-fare, & de ben, appetit.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 897-902)

(b) ‘Résultat d’un manquement, imperfection, défaut’ (*Gl.* sens II. 4°)

Dos deis maistre forneir esliet porront allar regarder lo pain chascon jor en la semanne, et quant lour troveront **fauta**, que la **fauta** lour monstrant ou banderet

(F 1413 *Rec. dipl.* VI, 181, *Gl.*)

FEW 3, 389b FALLÈRE — Frpr.: *Gl.* 7, 196a FAUTE, *fōta* — Afr.mfr.: *faute* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *falta* (Rn 3, 254a [fau-]; Lv; DAOA).

¹Coexiste avec *faute* (GononDoc32: 5, 6).

²Dans un passage obscur: «roneye me se illa **faulta**» (AEBISCHER 1923: 295).

4. → Renvoi *Gl.*: *fautroz*, *fleuttre*, *flaustre*, *fetro* et var. s. m. 1° ‘Feutre, étoffe faite de poils agglutinés’ (F 1458-1545, G 1527-1585, Vd 1536, 1582). — *Gl.* 7, 379a FEUTRE, *fētrə*; FEW 15-2, 125b *FILTIR.

4. → **Renvoi Gl. : *fauvel*** et var. **adj.** ‘De couleur fauve, d’un animal’ (F 1401, 1440, Vd 1450, 1506). — *Gl.* 7, 201a s. v.; FEW 15-2, 106b *FALWA-.

4.67 *fava* s. f.

(L 1322-1323 GononDoc14: 33, 86, 91, etc.) — **pl. *faves*** (R 1225 Durdilly8: IIa, 63; L 1322-1323 GononDoc14: 105; F 1476, G 1551, Vd 1572, (mat.) *Gl.*), *fave* (S 1595 JoyeuseFarce: 116).¹

— ‘Plante potagère dont la graine est comestible; graine de cette légumineuse, fève’ (partout)

Item, deit ana de **faves** .XII. den. fors bons.
(R 1225 Durdilly8: IIa, 63)

Jaquet l’olier, per **fava** frayci, .XII. d. p.
(L 1322-1323 GononDoc14: 86)

1 bichet de **faves** que elle a doné pour Dieu.
(F 1476 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

On y hu l’an passa de **fave**,
Fau que no y senin de rave
(S 1595 JoyeuseFarce: 116 s.)

FEW 3, 339a FABA; DÉRom: */‘faβ-a/ — Frpr.: *Gl.* 7, 380b FÈVE, *fāva* 1.; DELFHé FABA — Afr. mfr.: *feve* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fava* (Rn 3, 287a; DAOA). — ♦ **Bibl.**: GONON 1974.

¹Également attesté *fave* (XII, 79) chez Jean Priorat (ZUFFEREY 2007: 389).

4. → **Renvoi Gl. : *favargerie*** et var. **s. f.**
1° Généralt au sg. coll. ‘Ensemble des travaux de taillanderie exécutés par le forgeron’ (F 1422-1490). — *Gl.* 7, 699b FORGERIE, *farvadžèrj*; FEW 3, 343b FABRICARE.

4.68 *favargier* v. tr.

favargiez (F 1402, *Gl.*), *favargie* (F 1414, 1478-1490, (mat.) *Gl.*), *favargier* (F 1489/90, *Gl.*), *favarger* (N 1463, *Gl.*) — **prés.** 3^e p. ***faverge*** (I prob. 1276 Dev4) — **p. s.** 3^e p. *favargast* (F 1436, *Gl.*) — **p. p.** *favargie* (F 1414, *Gl.*), *favergé* (Vd 1562, *Gl.*).

1. ‘Forger, travailler le fer (ou un métal) sur l’enclume après l’avoir chauffé, ou sans précisions’ (*Gl.* sens 1°)

Por **favargiez** 29 lib. fer
(F 1402 *Comptes Trés.* 1a. AC, *Gl.*)

— Empl. absol.

Cel qui **faverge** en corn(n)ua [‘bigorne, petite enclume’] VI. den.

(I prob. 1276 Dev4: 51)

A F. F. [...] est porpaïé de tot quant que il haz **favargie** por la ville

(F 1414 *Comptes Trés.* 23, 90. AC, *Gl.*)

2. ‘Façonner par forgeage un objet en fer ou en métal’ (*Gl.* sens 2°)

Quant l’on **favargast** lo mouvement dou reloge
(F 1436, *Comptes Trés.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 343b FABRICARE¹ — Frpr.: *Gl.* 7, 697b FORGER, *fòrdzj*; DELFHé FABRĪCĀRE [*FABĪRCĀRE] — Afr. mfr.: *favergier* (DEAF [*scriptae* septentrionales et lorrain]) — Aocc.: *fabregar* (Lv).

¹L’inf. adauph. *favergier* n’est pas attesté.

4. → **Renvoi Gl. : *favergier*** s. m. ‘Forgeron: taillandier et/ou maréchal-ferrant’ (N 1569). — *Gl.* 7, 208a Favarger; FEW 3, 344a FABRICARE.

4.69 *favergy* s. f.

favarge (F 1402-1478, N 1447, 1461, Vd 1574, *Gl.*), *faverge* (N 1472, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *favergy* (V XIII^e s., *Gl.*)¹. — **Latinisé**: *favergia* (S 1384-1388 Bruchet; F 1403, V 1447, *Gl.*), *favargiam* (F 1434, *Gl.*), *falvagia* (Vd 1509, *Gl.*).

— ‘Atelier de l’artisan qui travaille le fer (ou d’autres métaux), forge’ (*Gl.* sens 1°)

et una finestra in eadem camera et una **favergia** et in pluribus aliis locis edificiorum Rippaillie

(S 1384-1388 Bruchet: 345)

Juxta domum seu **favergiam** quam idem confitens tenet ab occidente

(F Pont-en-Ogoz 1403 MI., *Gl.*)

[...] Dellivré à ceulx qui ont remués la **favarge** pour leurs despens

(N Land. 1447, *Gl.*)

FEW 3, 342b FABRĪCA² — Frpr.: *Gl.* 7, 694b FORGE, *fòrdzə*; DELFHé FABRĪCA [*FABĪRCA] — Afr. mfr.: *favarge* (Gdf; DMF, DÉCT [s. v. *forge*]; DEAF [-ver-]) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 266 s.

¹Tiré de MEYER (1914), sans doute en contexte lat.

²Afor. *favergi*, tiré de PHILIPON (1893: 12, 16), est uniquement attesté dans le toponyme *pras de la Favergi* (GononDoc6: 49, 128, 129). Adauph. *faverga* tiré de DEVAUX (1892) est sans doute un microtoponyme. Il cite le contexte suivant: ‘chenci de la faverga’ (DEVAUX 1892: 215). Nous n’avons pas pu vérifier les att. tirées d’autres sources (MONTEYNARD 1859: 182) et les terriers inédits du Temple de Vaulx (T2) et de Flévin (Champier) (T3) mais elles sont certainement en contexte lat. ou latinisées et probablement des toponymes.

4.70 *fāvola* s. f.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 401).

— ‘Fable, nouvelle du jour, commérage’

Si to qu’u la sentiet eiveillia, coman bizi [...]

Lli teniet son mirai, & lli vo babilliave

La petite **fāvola**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 397-401)

FEW 3, 345a FABULA — Frpr.: ø — Afr. mfr.: *favole* (Gdf; DEAF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: CHARBOT 1885 [avant 1722]: 224; RAVANAT 1911: s. v. *favolà*.

4.71 *favør* s. f.

(A 1343/1358 MeyerDocB7: p. 65), *favour* (F XV^e s., *Gl.*); *favoir* (F 1373, 1375, *Gl.*)¹.

— ‘Faveur, bienfait, privilège’ (*Gl.* sens 1°)

Que se persone [...] achitast de cel marchiandise ou fiansast ou donast conset, aytair ou **favoir** [...]

(F 1373 *Rec. dipl.* IV, 92, *Gl.*)

(a) Loc. prép. *p la favor de* ‘au bénéfice de’

Cze non ostant li ditz chivaliers se perforce de fere la dita chaucia, et jia en partie p sa forcze et puyssance l’a edifia et p la **favor** des gens monseyndhour qui hant ité governour a Baugie, ou grant damage et detrucion de la dita mayson d’Epeysse et des homens de celi

(A 1343/1358 MeyerDocB7: p. 65)

(b) Loc. prép. *en favor de* ‘au bénéfice de’ (*Gl.* sens 3° 1)

Pour tant vous mandons [...] que vueilliez entrecedir en sa **favour**

(F 1451 *Missival*, Ia, 322, AC, *Gl.*)

FEW 3, 439b FAVOR — Frpr.: *Gl.* 7, 208b FA-VEUR, *favør* — Afr. mfr.: *faveur* (GdfC, TL [-or]; DEAFpré [-or]; DMF) — Aocc.: *favor* (Rn 3, 287b; Lv; DAOA).

¹Selon W. Müller (*Gl.* 7, 209a), il pourrait s’agir d’un type FAVÈRE substantivé.

4.72 [*favorablo*] adj.

sj. *favorablos* (I 1338-1339 Dev2A) — **pl.** *favorabloz* (S 1555 MartinNoëls: NP 5, 7¹).

— ‘Bien disposé, bienveillant (à l’égard de qn)’

It., doneront a Guillermon de Briortz, chatellan de Greynovol, per czo que fut amis et **favorablos** sus lo fait de l’apel de les dues lb., LX. s.

(I 1338-1339 Dev2A: 13)

Per se monstra ez preyre **favorabloz**,

Ey lor consellion femme & friandisiz.

(S 1555 MartinNoëls: NP 5, 7)

FEW 3, 440a FAVOR — Frpr.: *Gl.* 7, 209a FAVORABLE □ — Afr. mfr.: *favorable* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *favorable* (Rn 3, 287b), *favorablamen** (DAOA).

¹Absent du gl.

4.73 [*fāya*] s. f.

pl. *faye* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 9, 24, 31, etc.).

— ‘Personnage féminin, doté de pouvoirs surnaturels, et censé influencer en bien ou en mal sur le monde des vivants, fée’ (surtout au pluriel)

Desu la finta cima, entremei de dieu córne,

Son deden lou rochat milianta calabórne,

Deden lequale von se repeirie le **Fāye**

De tou louz environ

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 7-10)

FEW 3, 432b FATA — Frpr.: *Gl.* 7, 226b FÉE, *fāya* — Afr. mfr.: *fee* (GdfC; TL [1]; DEAF; DMF [1]) — Aocc.: *fada* (Rn 3, 282a). —

♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *feya*; RAVANAT 1911: s. v. *fai*, *fai*, *faye*, *fāyi*; TUAILLON 1996b.

4.74 *fayé* v. tr.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 134).

— ‘Exercer une emprise magique sur qn, enchanter qn’ (sens supposé)¹

Dana, vo saye ben que je lei couri hié
A biau sau, empressá, per voz ala **fayé**
Un petit motillón [‘garçon’], onte, per la marbiéra,
Tou celou de leyen me fazion bona chiéra.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 133-136)

FEW 3, 433a FATA — Frpr. : $\emptyset$ — Afr. mfr. : *faer* (Gdf; TL; DEAF; DMF [*féer* 1]) — Aocc. : *fadar* (Rn 3, 282b; Lv). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *fayié*.

¹Ravanat donne la définition ‘prédire l’avenir’; Tuailon traduit par ‘faire un travail de fée pour qn.’ (LaurBriançonT : p. 119, n. 30).

4.75 [*fayeta*] s. f.

pl. fayete (I ca. 1550 LaurBriançonT F : 91).

— ‘Petite fée’

Cen **Fayete**, veitié d’una blanchi gonéla,
Fremei ver lo tetet d’una blanchi cordéla

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 91 s.)

FEW 3, 432b FATA — Frpr. : *fayèta* s. v. FÉE, *fāya* (Gl. 7, 226b) — Afr. mfr. : $\emptyset$ — Aocc. : $\emptyset$. — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *fayetet*.

4.76 *fayllenti* s. f.

(D XI^e s. AlexAlbZ : 97¹).

— ‘Défaillance’

Et l’altre doyst d’escud cubrir
[...] et senz **fayllenti**² altet ferir

(D XI^e s. AlexAlbZ : 94 s.)

FEW 3, 387b FALLÈRE — Frpr. : $\emptyset$ — Afr. mfr. : *faillance* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc. : *faillensa* (Rn 3, 253b; Lv [*fallensa*]) — ♦ **Bibl.** : MÖLK / HOLTUS 1999; TUAILLON 1970; ZUFFEREY 2007.

¹MÖLK / HOLTUS (1999 : 594) comptent ce lexème dans les éléments purement frpr. alors que ZUFFEREY (2007 : 392), comme déjà TUAILLON (1970 : 466), l’attribue à la part latine (*fayllenti*(a),

cf. *sapientia* (v. 86)). ZUFFEREY indique cette élimination postulée par une apostrophe que nous ne reproduisons pas ici. Si *sapientia* est largement attesté en latin à toutes les époques, ce n’est pas le cas de *fayllenti*. On retrouve la graphie *-enti* dans MargOingt (*diligenti, innocenti, patienti*). Ce lexème ne permet pas de prouver la francoprovençalité du fragment, mais si l’on considère qu’il comporte une composante francoprovençale, on ne peut pas l’écarter.

²Cf. note 1.

4. → **Renvoi Gl. : fayotier s. m.** ‘Berger’ (F 1531). — Gl. 7, 220b s. v. ; ad FEW 3, 486b FÊTA.

4.77 *fayssi* s. f.

(I prob. 1276 Dev4) ; *fesse* (L 1388-1390 GononDoc28 : 281, 288, 296, etc.), *faysse* (L 1388-1390 GononDoc28 : 282)¹ — **pl. faisses** (A 1361-1372, Hafner ; L 1400-1431 GononDoc22 : 43, 64), *feysses* (A 1361-1372, Hafner), *feces* (A 1385-1387 ChâtillonD : CC2, 43, Hafner). — ♦ **Latinisé** : [*fayssia*] (L 1355 GononVieFam : 119, n. 6 = GononLangVulg : 535² ; L 1357 GononLangVulg = GononVieFam).

1. ‘Bande de cuir ou de tissu, faite pour serrer, maintenir ou porter quelque chose’

De lin done del I. cent. I. **fayssi** cel qui vent, et sanz fe(r)ri no done ren.

(I prob. 1276 Dev4 : 11)

une **faysse** de celle de charete

(L 1388-1390 GononDoc28 : 282)

2. Seulement att. en lat. et fr. : ‘Baguette souple pour faire des cercles de tonneaux’ (sens supposé)

omnia garnimenta operatorii mei in quibus consuetum est facere cordas, **fayssias** et sengles, sive sint de fusta, sive sint de ferro eidem do

(L 1355 GononLangVulg : 535)

duas **faysias** circulorum que sunt ante cellarium dicti testatoris et sunt de nemor

(L 1357 GononLangVulg : 971)

pour deux **faisses** de sercles mises a relhier yceulx tonneaux

(L 1400-1431 GononDoc22 : 43)

FEW 3, 424a FASCIA — Frpr. : Gl. 7, 178a *fāsæ*³ — Afr. mfr. : *faisse* (Gdf; TL; DEAF; DMF [*fasce*]) — Aocc. : *fais(s)a* (Rn 3, 250b ;

Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*fascia, faysia*]; HAFNER 1955 [FASCIA].

¹Graphies francisées.

²Absent des deux gl.

³A partir du XVIII^e s. en Valais.

4.78 *febleſsa* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N12¹), *febleça* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : G17, M39).

— ‘Manque de force physique ou incapacité à se défendre, à résister’

li baron et lor amiu disiont que mout faisiont a temer cist dui saivo, per ço que il no mesissant tant grant **febleça** els menbros del rei et del duc.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : G17)

Hom ne fenna non oseit remaneir ne per **febleſsa** ne per vergoni ne per veillesa ne per enfantiloisi

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N12)

“[...] Si vos aoras ço que vostri oil non veiont, vos non aoras pas Jesu Crist, quar el est aus veus et ois et demandas et tot quant que covint a humana **febleça** fu accompli en sa passion, si com hom leit.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M39)

FEW 3, 616a FLĒBILIS — Frpr. : *Gl.* 7, 16b FAIBLESSE □ — Afr. mfr. : *foiblece* (Gdf; GdfC; TL [*febl-*]; DMF [*faiblesse*]) — Aocc. : *febleza* (Rn 3, 296a).

¹Ms. fr. 423 de la BNF : *febleci*.

4.79 *febleta* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M54; R 1220/1230 ProsalegStimm : Z10); *feblete* (R 1286/1310 MargOingt).

1. ‘Manque de force physique ou incapacité à se défendre, à résister’

Nostre seigner Jesu Crist, qui savie la **febleta** d’omen, establît a cels qui lo creiont deus gras¹; li uns gras fu de confession et li autre de martirio.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M54)

En cella hora li venit en cor que li maladi que illi aveyt de sa **feblete** li porit mout noyre al servis de Nostrum Segnour

(R 1286/1310 MargOingt : 65)

2. ‘Fragilité, caractère éphémère’

Per ço qar li **febleta** de la condition humana no pot retroar la memoiri de les choses qî sont trespassez, nostre Sire donet l’us de les lettres en remejo

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z10)

FEW 3, 616a FLĒBILIS — Frpr. : *Gl.* 7, 17a *faibzètā* — Afr. mfr. : *foibleté* (Gdf; TL [*febl-*]; DMF [*faibl-*]) — Aocc. : *febletat* (Rn 3, 296a).

¹‘Faveurs’?, < GRĀTUS (FEW 4, 249a).

4.80 *feblo* adj.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 227); **sj. feblōs** (R 1220/1230 ProsalegMussafia : M44; R 1220/1230 ProsalegStimm : Z10)¹; **f. febla** (R 1220/1230 ProsalegStimm : R12 [ms. -os]; I 1338-1340 Dev2; R 1345 Durdilly30 : 48; R 1388 LivVaill., Hafner), *foibla* (R 1220/1230 ProsalegStimm : X5), *feybla* (R 1286/1310 MargOingt; R 1303 Durdilly4 : 99).

1. D’un être vivant : ‘Qui manque de force physique’ (*Gl.* sens 1°)

Domentres que jo crei en les ydoles, jo ero **feblōs** et contraiz de trop grant maladi

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M44)

La dama, qui estoit **febla** et enceinti d’enfant

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R12)

Illi fut de mout granz jeunos et abstinences tan quant sa **feybla** complexions ho poet portar.

(R 1286/1310 MargOingt : 43)

Ul et uncor’ trot **feblo**; & ne l’a pa, so crei, Pru grô qu’una mandola ou que lo petit dei.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 227 s.)

2. En parlant de facultés intellectuelles : ‘Qui manque de capacité’

Dont jo me fi en nostre Seignor que les forces que **feblōs** senz me deneie, li vertu d’obedienci et charita m’aministrera.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z10)

3. D’une monnaie : ‘Qui a subi un abaissement autorisé du titre et/ou du poids’

Item, contont en deducion per Tevenon de Gonce-linsz, per la perdoa de la **febla** monea et per son travayl de recourar lo fornajo, xx. flor. III. gros.

(I 1338-1339 Dev2A : 163)

environ de .VI. flur et .III. cars petit peys, quar plus **febla** moneya eret de trot que li moneya que fut ordenar li dita talli

(R 1345 Durdilly30 : 48)

.III. lib. et .II. s. de **feybla** moneoa paye ... e de s []

(R XIV^e s. Durdilly4 : 99)

4. Sens inconnu

Item, une terre appelée Graneterie, de ij asnés et dimi de senailli, **febla** terra xx fr.

(R 1388 LivVaill.: 21)

FEW 3, 615b FLĒBILIS — Frpr.: *Gl.* 7, 15a FAIBLE, *fāiblyo* — Afr.mfr.: *foible* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [*fai-*]) — Aocc.: *feble* (Rn 3, 296a; Lv; DAOA [1]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FLEBILE].

¹Coexiste avec *foibles* (ProsalegStimm: T25).

4. → **Renvoi Gl.: feczron s.m.** Sens inconnu (Vd Vevey vers 1520). — *Gl.* 7, 222b s. v.

4. → **Renvoi Gl.: fegar v.tr.** ‘Ramoner’ (F 1475). ‘Nettoyer’ (F 1480: 3^e p. *fegue*). — *Gl.* 7, 231b s. v.

4. → **Renvoi Gl.: fege s.m.** 1° ‘Foie, viscère de l’homme et des animaux’ (F 1400, 1409). — *Gl.* 7, 225a *fēdzo*; FEW 3, 491a FICATUM.

4.81 *fei* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: A3, A15, B6, etc.¹; R 1220/1230 ProsalegStimm: N4, O5, P6, etc.²; R XIII^e s. MirND818MB; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 71, 307, 451, etc.), *fey* (I 1250 Valb. I 190, Dev; R 1286/1310 Marg-Oingt; F 1374, 1437, *Gl.*; S XV^e s. RamelloLudi; R avant 1535 EscoffVTextes M; G après 1535, *Gl.*; R 1355 Durdilly25: 12; R 1361 Durdilly48: 32; S 1563 MugnierExcalmation: 65, 75; S 1565 MystèreSaintMartin; R 1566 EscoffVTextes A; S 1589 AssGais: 118, 197, 287³; S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1600 VurpasMoq Méd.; S 1601 Canzonetta: 52; S 1603 VurpasMoq Entr.), *feiz* (F 1350, 1414, *Gl.*), *fait* (F 1414, *Gl.*), *feyz* (S XV^e s. RamelloLudi), *fe* (Vd vers 1520, *Gl.*), *fed* (S 1563 MugnierExcalmation: 150), *fay* (S 1603 VurpasMoq Méd.); **sj. feis** (I déb. XIII^e s. SommeCode⁴; R 1220/1230 ProsalegMussafia: E14, F13, F31, etc.⁵; R 1220/1230 ProsalegStimm: R37, S1, X1; R XIII^e s. MirND818MB); *foyes* (Vd 1356, *Gl.*), *foez* (Vd 1385, *Gl.*).

1. (a) ‘Assurance donnée de tenir un engagement’ (*Gl.* sens I. 1°)

Et il ala a la chartra et pria al chartrer que li baillat lo saint apostre, et cil lo li crut sur sa **fei**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F33)

Pour la guerre de celluy de cui Estavayé se tien en **feiz**

(F Estav. 1350 *Sources droit*, II, 27, *Gl.*)

En mon volleir je protestà
N'estre **fed** qu'en taz vollontà

(S 1563 MugnierExcalmation: 149 s.)

Su san tornaron notre gen
Que to bin no assuraron
Et su lau **fey** no raportaron

(S 1589 AssGais: 285-287)

Donna glie faut ung anel [...]

Que segnefie la **fey**

Que glie dey,

Contra seilo que menasson.

(S 1601 Canzonetta: 49-54)

Voz ete d'ona poura ley,

Apré avei jura la **fey**

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 125 s.)

i. Loc. nom. *bona fei* ‘qualité d’une personne qui parle avec sincérité, agit avec une intention droite’

Cel a cui est alcuna chosa demanda deit rendre los fruit qui sont en la chosa, si el rent la chosa, ait la tenu per bona **fei** o per mala

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 5, 24-25)

Et cil Perron de Savoye lo doit aussi porchacier à bona **fey**.

(I 1250 Valb. I 190, Dev)

prometent ly dis puebls, en bonna **fey** et suz l'o[b]ligation de leurs beins, les choses dessus dictes

(R 1355 Durdilly25: 12)

mes czo qui est en escrit en son papier ly deivont bin et leyalment et isi on afermet en bona **fey**, dona lo jour et present los garens contenus en son testament

(R 1361 Durdilly48: 32)

Soz je vos dyu en bona **feyz**

(S XV^e s. RamelloLudi: I, 153)

Et desey tant en bona **fey**

En son langagou de Borgogne

(S 1589 AssGais: 118 s.)

ii. Loc. nom. *mala fei* ‘absence de loyauté dans les intentions’

si el non est vraiment hereters [...] o si el est hereters, e non o est per dreit, mais la tenie per mala **fei**, o quar a laisse la possession per mal engin

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 5, 3-5)

(b) ‘Confiance en la capacité ou l’honnêteté de qn, en l’efficacité de qch.’ (*Gl.* sens I. 5°)

[Mala a]ventura l'importe
[q]ue si ot prou **fe** a ballix
le clex⁶

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 325, *Gl.*)

— *digno de fei* 'qui mérite la confiance'

Et avec luy des prodomez dignes de **fe** deis
nostres [...] volont inqui in present jurar que li
seremant que cil ha fayt est bons et leaux

(F 1374 *Rec. dipl.* IV, 96, *Gl.*)

Devant chyes Pyero de Sensmuaz,
Qui et uns borgeys dignos de **fe**
Cuy per sont dyt creyre un deyt.

(S XV^e s. RamelloLudi : IV, 22-24)

(c) 'Croyance en Dieu, à une religion' (*Gl.*
sens I. 7°)

De la doctrina de mon maistro, de que tu m'as
demanda, saches cella doctrina non aprenont fors
cil qui ant l'una **fei** et qui no segont les ovres de
cest mont pecheor.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A15)

li crestin furont multiplia en **fei** et firent abatre les
ydoles

(R 1220/1230 ProsalegStimm : O5)

Mais hun po que li soventavet de la vision et de la
gloyri de son bon creatour et de sa grande miseri-
cordi la sustineit en **fe** y en esperanci.

(R 1286/1310 MargOingt : 105)

i. Avec précision de l'objet de cette croyance :
Icet entrage ovri nostre Sire a toz les filz d'Abra-
ham, Ysaac et Jacob, que il seiant en la **fei** de
sainte eglise et no seiant en la malveiti de la syna-
goge.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A3)

Adonc vit Dacians li feuz que per cestes peines
ne puie veintre [ms. B : vencre] lo saint servent de
Deu, et que quant plus lo tormentave, plus fort lo
trovave en la **fei** de Jhesu Crist.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N4)

L'empereor ont reneia

A la **fei** Deu se sont viria.

(R XIII^e s. MirND818MB : LVIIa, 146 s.)

ii. Accompagné par un adj. (poss.) : 'Religion,
objet de la croyance' (*Gl.* sens I. 8°)

Et iqui est li seges saint Thomas l'apostre et li **feis**
catholica jusque al jor d'ui.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F13)

Qar ta **feis** a valu a ti mare et l'a salva, et issi com
li cita de Cathenes est essaucia de Jhesu Crist per
mei, issi sera essaucia li cita de Sarragoci per tei
[...].

(R 1220/1230 ProsalegStimm : X1)

Ne son ty pa bin infamou
de dépesy noutra ley
cetou Luther detestablou
que von contre noutra **fe** ?

(G après 1535 *Complanta, Rom. Forsch.* XXIII,
192, *Gl.*)

No zavion bonn'espérancé
a l'amperiu et u rey
quey farion groussa vengeansé
de Luther et de sa **fe** ?

(G après 1535 *Complanta, Rom. Forsch.* XXIII,
192, *Gl.*)

Fidelloz a tez et a l'eglis
Pluy tout sarian mey en chimisy
Quez dez leysier taz saintaz **fe**

(S 1563 MugnierExcalmation : 73-75)

2. Dans des formules assertives ou délocu-
tives : on invoque sa foi pour garantir la vérité
de ce que l'on dit, la sincérité de ce que l'on
promet

(a) Pour renforcer l'affirmation contenue dans
la phrase, en impliquant la sincérité ou la véra-
cité du locuteur (ou de son interlocuteur) (*Gl.*
sens II. A. 1°)

i. En invoquant Dieu ou le nom d'un saint :

Or **fe** De, mon bex seignor gent
se m'yntramétré

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 327, *Gl.*)

Fey que devyes a seyn Martyn

(S XV^e s. RamelloLudi : III, 7)

[...] S'inplaront galliar lot geffrou

fe que yot devez sint Saveczou

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 320, *Gl.*)

ii. *Per ma fei* (EscoffVTextes, AssGais, Laur-
Briançon, MystèreSaintMartin, VurpasMoq)

Par ma **fe**, pix de l'aultrot jor

ont l a fe a crya per tot

qu'i ne sont qu'a IX gro et demie

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 322, *Gl.*)

Per ma **fei**, sangueta, dancié, & se para,
Quoque fei, fa gran ben u cour & la ferra

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 613 s.)

(b) *Ma fei* pour appuyer une affirmation ou
une négation (*Gl.* sens II. 2° [dp. 1696])

[...] Ul eret yvro,

Oy ma **fei** qu'u l'eret, ou sen entendimen,

Quan u nou defendit ceu bel eibatimen

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 306-308)

Ma **fe** non : je serin ben fou.

(R 1566 EscoffVTextes A : 62)

(c) *Ma fei* pour introduire une phrase, avec une nuance de résignation (*Gl.* sens II. 3°)

Ma **fe** seignor, y ex gran porsin
que ne le vendot a mechief

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 319, *Gl.*)

Ma **fei**, vouz ei reison

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 521)

Et ma **fey**, me et ce seignou
No sarvaron per on dyjou

(S 1594 VurpasMoq Toan. : 107 s.)

FEW 3, 503a FIDES — Frpr. : *Gl.* 7, 587b FOI, *fai* — Afr.mfr. : *foi* (GdfC ; TL ; AND [*fei* 1] ; DEAFpré ; DMF [1]) — Aocc. : *fe* (Rn 3, 287b ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [FIDE] ; STIMM 1952 [FIDE].

¹Coexiste avec *foi* (ProsalegMussafia : A15, A16, E13, etc.).

²Coexiste avec *foi* (ProsalegStimm : P14).

³Coexiste avec *foy* (AssGais : 126).

⁴À corriger dans le gl.

⁵Coexiste avec *fois* (ProsalegMussafia : K50).

⁶‘Maudit soit celui qui eut assez confiance pour donner les clefs’ (trad. *Gl.*).

4.82 *feia* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : E11 ; R 1220/1230 ProsalegStimm : T9 ; I prob. 1276 Dev4), *feya* (R 1225 Durdilly8 : IIb 48 ; R après 1350 Durdilly17 : 13 ; L 1605 EscoffBall), *fea* (1300/1350 AEBISCHER 1967 : 11 ; S 1601 Canzonetta : 84), *faia* (N 1337, F 1476, *Gl.*), *faya* (F 1436-1466, *Gl.*) ; *fee* (N 1423, G 1455, Vd 1562, *Gl.*), *faye* (N 1588, Vd 1607, (mat.) *Gl.*) — **pl. feies** (I déb. XIII^e s. SommeCode ; R 1220/1230 ProsalegMussafia : L25 ; R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 422 ; F 1471, (mat.) *Gl.*), *feyes* (R 1277 Durdilly15 : 67 ; A 1285 MeyerDocB4 : 21 ; R ca. 1326 GardetteEtudes1961 ; R après 1350 Durdilly17 : 47 ; R 1358 Durdilly16 : 71, 72 ; L 1410-1424 GononDoc37 : 16), *faies* (N 1337, F 1476, (mat.) *Gl.*), *fayes* (F 1379, XV^e-XVI^e s., Vd 1559, 1599, (mat.) *Gl.*), *fees* (F 1394, G 1513, (mat.) *Gl.*), *fées* (S 1418 Bruchet ; S 1640, Bruchet), *feie* (F 1471, (mat.) *Gl.*), *feye* (R 1525/1535 EscoffVTextesL ; A 1615 Guemen), *feez* (S 1555 MartinNoëls).¹ — ♦ **En contexte lat.** : *feyaz* (Vd 1368, *Gl.*) ; **pl. fayes** (F XV^e s., (mat.) *Gl.*), *fiez* (Vd vers

1500, *Gl.*), *faye* (Vd 1526, (mat.) *Gl.*). — **Latinisé**² : *feda* (G 1387-1517, *Gl.*), *fea* (L 1431 GononGlossFor) ; **pl. fedas** (L 1406 GononGlossFor).

1. ‘Brebis, femelle du mouton’

Atressi si el a us de fruit en un tropel de **feies** o d’autres besties, e una o pruisors en morunt, si les deit restorar de celles qui naissent.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 9, 17-19)

illi humiliave l’orgoillos per son exemplo, issi que tu te deleitesses que illi avit fait sodanement de lou **feia**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T9)

Item lanna de moutons et de **feies** a tota la suor per quintal paiera I terz de gros.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 422)

Item, chaque moutons ou **feya**, et chevres et bous ou pors de mens de pris de .i. fl. payrat .i. quart gros.

(R après 1350 Durdilly17 : 13)

Par deux **feyes** trovees d’offage... .VII. s. VI. d. t.

(L 1410-1424 GononDoc37 : 16)

Christe fais que le **feye**

Ne puissian avorta

(R 1525/1535 EscoffVTextesL : 41 s.)

Comme una **fea** tondua

(S 1601 Canzonetta : 84)

2. ‘Viande de brebis’

Ben³ mangiez **fea** ou mouton

(1300/1350 AEBISCHER 1967 : 11)

FEW 3, 486a FĒTA — Frpr. : *Gl.* 7, 212b *faya* — Afr.mfr. : *faye* (Gdf [1, SR], DMF [SR]), *fède* (DMF [1, région. Provence]) — Aocc. : *feda* (Rn 3, 298b [et *fea*] ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : AHOKAS 1959 : s. v. *feda* ; HAFNER 1955 [FETA] ; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : **feya*.

¹Faut-il ajouter ici *fala* (L 1361 GononLangFor : 87) ? Cf. *fellon* n. 2.

²Le -d- peut aussi être dû à une influence occitane en particulier dans le cas de l’att. forézienne.

³Lecture pas assurée.

4. → **Renvoi Gl. : feitorage** et var. **s. m.** ‘Fermage d’une vigne’ (Vd 1574, 1573). — *Gl.* 7, 232b s. v. ; FEW 3, 362b FACTURA.

4.83 *feitureiri* s. f.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 51).

— ‘Sorcière’

[...] qui n’et **feitureiri**

Jamais, u gran jamais ne trouve la dresseiri¹

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 51 s.)

FEW 3, 362b FACTURA — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *faituriere* (Gdf [s.v. *faiturier*]; DMF) — Aocc.: *fachuriera* (Lv). — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s.v. *feitureiri*.

¹‘Chemin, passage’, v. FEW 3, 86a, CHAMBON 1996: 388 s.

4.84 *fel* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B7, E11, M11), *fiel* (R 1220/1230 ProsalegStimm: V11, W5).¹

1. ‘Liquide amer contenu dans la vésicule biliaire’

Per lo soe conduit de l’arbre que Adam menga Jesu Crist recivit en sa boche **fel** et vinaigre.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B7)

Il m’ont doné en viande **fel** et en ma sei m’ont abevré de vin aigre.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E11)

tu me dis paroles plus amares de **fiel**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V11)

2. ‘Amertume’

sos deleiz en sera tornas en **fiel**, et s’arma en sera perdurablement en torment perdurable

(R 1220/1230 ProsalegStimm: W5)

Amartuma ne **fel** ne apreissi [‘caractère de ce qui est âpre’] non ant iqui lue

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M11)

FEW 3, 445a FEL — Frpr.: *Gl.* 7, 404a FIEL, *fai* — Afr.mfr.: *fiel* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fel* (Rn 3, 299a; Lv). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FEL]; STIMM 1952 [FEL].

¹Le genre m. n’est pas assuré par les att. et le f. serait également envisageable car il est attesté dans des parlers modernes (cf. FEW 3, 445a).

4.85 *fellon* adj. (et s. m.°)

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B13, I26; R XIII^e s. MirND818MB°), *felon* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P11, P12, Q10, Q22°, V9°, etc.); **sj.** *fels* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A15, A24), *felz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26; R 1220/1230 ProsalegStimm: R5), *feuz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A7, K18; R 1220/1230 ProsalegStimm N4, N10, N13, etc.; R XIII^e s. MirND818MB°); *felons* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P8), *fellons* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I11; R XIII^e s. MirND818MB [°])¹; **f.** *felonessa* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R2), *fella* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T13)² — **pl.** *fellons* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K48, M15°, M27°, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: P14), *felons* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S4, Z14°, Z18°), *feluns* (R 1220/1230 ProsalegStimm: U4); **sj.** *fellon* (D XI^e s. AlexAlbZ: 29; R 1220/1230 ProsalegMussafia: G25°, K36, K40, etc.; R XIII^e s. MirND818MB), *felon* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P9°³, Q18°); *fel* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A15); **f.** *felonesses* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M65).

1. Adj.

(a) En parlant d’une personne, d’un ensemble de personnes, d’un être surnaturel: ‘Qui agit avec perfidie, qui est susceptible de faire du mal’

mentent, **fellon** losengetour

(D XI^e s. AlexAlbZ: 29)

il enseigna as seignors que ne fusant mal ne **fel** a lors sers

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A15)

“Part tei des sers de Jhesu Crist, deceveris et desloiauz Melanci, neguna part ne neguna compaigni tu non aies avoi los sers de Jhesu Crist, **fella** de cuer et dessena!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T13)

Or, malestru, que farei jo que soi ta moillier et soi ajosta a si **fellon** lignago?

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q10)

Al matin se sembla li **felonessa** generations et aspra per sacrifier a les ydoles [ms. -os], issi com il aviont acostume

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R2)

Jo vos conjuro, diablo **fellon**, qui en cella eigui vos escondes per decevoir l'umain lignage

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K36)

Uns marchaanx jadis estoit
Qui avers et **fellons** estoit.

(R XIII^e s. MirND818MB: LXXX, 1 s.)

(b) En parlant d'une chose: 'Qui provoque une souffrance, un effet pénible'

Forsennar poont en nos et faire souffrir **fellons** tormenz

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M41)

per ço qar en tot les livres des sanz no trove un negun martiro que tant gries tormenz ne si **fellons** soffrit en si jono eago.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z12)

(c) 'Mauvais' (sens supposé)

Li evesquo des templos empleisont vostres cors de **felonesses** raisons qui vos fant entendre de fausetes des crestiens

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M65)

2. S. m.

(a) 'Personne qui agit avec perfidie, qui est susceptible de nuire, de faire du mal'

Quant li serpent s'en furont tuit ala, si distront li saint apostre as enchantaors: "Oez, **fellon**, que la sainte escriture dit [...]"

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G25)

Nos servons or as **fellons**, as fauz, as deleiauz, as escuminies coitosement, no pas per els mais per celui qui nos a meis soz els.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M15)

Coment pot l'um donar as **fellons**, as criminos lo saint sacrament?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M27)

Ço que li **fellons** avoit fet
S'estudieront d'esmender

(R XIII^e s. MirND818MB: LVIIa, 155 s.)

(b) 'Traître'

El nom de Jesu Crist, qui fu conceus del saint Esperit et nasquet de la virgina, que li **fellons** Judas trait et vendet as fariseus et as juefs

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I11)

(c) 'Démon, diable'

Por ce que feru ne seions
De les saietes al **fellon**
Qui ne porchace si mal non.
[...] Ja lai non osera venir
Li **feuz** por ton cors envair.

(R XIII^e s. MirND818MB: V, 126-128, 149 s.)

FEW 15-2, 123b *FILLO — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *felon* (Gdf [1 et *fel* 1]; TL; DEAF-pré; DMF [*fé-*]) — Aocc.: *felon* (Rn 3, 299b; Lv). — ♦ **Bibl.**: MAFFEI BOILLAT 2015.

¹Cas sj. analogue pour *fel*, refait à partir du cas rg. *felon* + -s désinentiel (cf. MAFFEI BOILLAT 2015: 237, § 155).

²Ici ou p. p. adj. de [*felar*] 'fêler'. Faut-il ajouter ici «vieleri, cuert de **fala**» (L 1361 GononLang-For: 87)? La traduction proposée est: 'vieillerie cœur de félon', mais GONON envisage aussi 'cœur de brebis'.

³Modifié en *felons* par C, cf. STIMM (1955: 26, n. 9. 2.).

4.86 *fellonessament* adv.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37;
R 1220/1230 ProsalegStimm: V5).

— 'D'une manière cruelle, méchante'

quant crueuz parenz il oront et quant escomenies, et quant **fellonessament** et quant boisousament et quant traitrisment il vesquiron

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37)

Priscus li consul, ovreres de diablos, se seit et enquerit les ars del diablo et los mestiers de son paro lo decivablo et faisit maliciouslyment et **fellonessament**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V5)

FEW 15-2, 123b *FILLO — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *felonessament* (Gdf; TL [s. v. *felon*]; DEAF-pré; DMF) — Aocc.: *fel(o)nes(s)amen(t)* (Rn 3, 300b; Lv).

4.87 *felloni* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A8, G25, I14, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q21, R4; XIII^e s. MirND818MB: LXXII, 39, LXVII, 169 [Kj.], LXXIII, 50 [Muss.]), *feloni* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N2, N13, Q18, etc.)¹.

1. 'Propension à faire souffrir'

Qant mos sire sainz Georgios ot cogneissu la **feloni** et la forsenneri del tirant jugo

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N2)

"[...] or temen la **felloni** et la desleiauta et la efusion del sanc [...]"

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q21)

Qui nostra **felloni** entent

(XIII^e s. MirND818MB : LXXII, 39)

2. ‘Acte de cruauté’

Li deablos, qui avoit fait cesta **felloni**, fu trovas el serpent et recit perdurabla malaicon.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : I14)

“O enchantare pleins de maleficios, qui as fait tal **feloni** que unques mais ne fu veu ne oi ço que tu as fait en nostres deus!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N13)

FEW 15-2, 123b *FILLO — Frpr. : ø — Afr. mfr. : *felonie* (Gdf ; TL ; DEAFpré ; DMF) — Aocc. : *fel(l)onia*, *felnia*, *feu-* (Rn 3, 300a ; Lv).

¹Coexiste avec *felonie* (ProsalegMussafia : A5 ; ProsalegStimm : S4).

4.88 *felonieriz* s. f.

(S 1555 MartinNoëls).

— ‘Mauvaise humeur’ (sens supposé, cf. TUAILLON 2008 : 192, n. 2)

Mon mary ha la pipi ou lo clatrutz,
La **felonieriz** ou le mulle [‘engelures’] é talon.

(S 1555 MartinNoëls : CP 3, 1)

ad FEW 15-2, 124a *FILLO — Frpr. : ø — Afr. mfr. : ø — Aocc. : ø.

4.89 **feltre* s. f.

Afrpr. *feltre* ‘tapis’ GirRouss (FEW 15-2, 126a *FILTIR ; cf. HACKETT 1953-1955 : 742). Selon PFISTER (1970a : 469) il s’agit d’un emprunt à l’afr. *feutre* ‘couverture, coussin, tapis (fait de feutre)’ et var. tout comme aocc. *feltre*. Rien ne permet de l’attribuer à l’afrpr. avec certitude. — ♦ **Bibl.** : PFISTER 1970a : 469.

4. → **Renvoi Gl.** : *femar* et var. **v. tr.** 1° ‘Fumer, fertiliser une terre en y épandant du fumier’ (F 1480-1595, Vd 1547, 1579). Absolt. (F 1415/16). — *Gl.* 7, 1108a 2. FUMER, *fēmā* ; FEW 3, 545a FĪMUS.

4. → **Renvoi Gl.** : *femeir* et var. **s. m.** 1° ‘Fumier, mélange de déjections des bestiaux et de leur litière [...]’ (F 1411/12-1562, N 1504, Vd 1530-1573, G 1536). 4° 2. P. ext.

‘Excréments’ (G 1557). Sens non précisé pour G 1509-1559. — *Gl.* 7, 1111b FUMIER, *fēmā* ; FEW 3, 542a *FĪMARIUM.

4.90 *femella* s. f. (et adj.°)

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 421 ; R après 1350 Durdilly17 : 74, 76 ; R 1351-1352 Durdilly24 : 50° ; R 1396-1397 Durdilly40c : 55 ; A 1406 ChâtillonD, DURAFFOUR 1927 : 10¹), *femela* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 421° ; S 1596 VurpasMoq Prol.), *femalla* (G après 1535, *Gl.*) ; *femelle* (R 1393 Durdilly44a : 14) — **pl. femelles** (R 1220/1230 ProsalegStimm : Z2), *femele* (S 1596 VurpasMoq Prol. ; S 1602 VurpasMoq P.P.). — ♦ **En contexte lat.** : *femella* (L 1435 GononLangVulg : 1741° ; A 1476 ChâtillonDM : CC19 [201]° ; V XV^e s. ComptesGrStBernard ; L XV^e s. GononGlossFor [°]).²

1. ‘Être animé de sexe féminin’

Jamé ne fou viou choza téla :

N’etey ne maclo, ne **femela**

vou n’oussia sou dere qu’e y eire.

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 67-69)

(a) ‘Être humain de sexe féminin’ (*Gl.* sens I.)

i. ‘Être humain adulte de sexe féminin’ (*Gl.* sens I. 1°)

si sit filia sive **femella**

(L 1408 GononGlossFor)

Far un tor permy la vella

per baizi quaqué **femalla**

san zet bon !

(G après 1535 *Complanta. Rom. Forsch.* XXIII, 194, *Gl.*)

Lassa ! cele poure **femele**

puiren jamé se bin fuire

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 275)

Adi, le fille, le **femele**

(S 1602 VurpasMoq P.P. : 132)

ii. Seulement en contexte lat. : adj. ‘de sexe féminin’

si est filia **femella**

(L 1421 GononGlossFor)

It. postumo si sit **femella**

(L 1435 GononLangVulg : 1741)

(b) ‘Femelle d’un animal’ (*Gl.* sens II.)

tuit li masclo s’en aliont et remaniont les **femelles**
avoi les bestes domestieres

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z2)

22 moionos ['génisse, jeune bovin'], tam masculi quam **femelle**

(vers 1410 ComptesGrStBernard : 1120)

2. 'Chanvre mâle' (*Gl.* sens III. 1°)

Item lo quintal de **femella** batua et ferrata paiera dimi gros, et de meinz de X libres ren.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 421)

Item, quintaux de **femella** batua, .III. quart gros. [...] Item, quintal de **femella** p. fere cordes, .II. tiers gros.

(R après 1350 Durdilly17 : 74, 76)

Item, a Rolin, lo cordier, pour .I. ... grant de **femella**, de .C. et .X. teyses

(R 1396-1397 Durdilly40c : 55)

a Rolin, lo cordier, p. .III. buices ['paquets, bottes', cf. FEW 1, 454a *BOSTIA] de **femelle** p. pendre les dittes lanternes, .III. g.

(R 1393 Durdilly44a : 14)

— Adj. pour qualifier le chanvre

Item chenevo **femela** crua et fila per quintal paiera I terz de gros, et desoz XX libres ren.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 421)

estopes batu, chenevo maclo et **femella**, ferrateiz et pillieri for freperii.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 50)

canapi **femelle** implicati in corda ingenii facti in ecclesia

(A 1476 ChâtillonDM : CC19 [201])

FEW 3, 447b FEMELLA — Frpr. : *Gl.* 7, 246b FEMELLE, *fēmāla* — Afr.mfr. : *femel(l)e* (GdfC ; TL ; DEAF ; DMF) — Aocc. : *femela* (Rn 3, 302a [s. v. *femel* adj.] ; Lv).

¹La date est tirée du FEW 3, 448b.

²Également attesté *female* (XXXVIII, 12) chez Jean Priorat et dans l'*Ysopet de Lyon* (ZUFFEREY 2007 : 389 ; FOERSTER 1882 : XXX, 49).

4.91 [*femen*] adj.

sj. femenz (I déb. XIII^e s. SommeCode : 62, 23¹).

— 'Qui est de sexe féminin'

Le preis del ser deit estre tauz en cest cas : si el est masclos o **femenz**, e el non a neun' art, si deit estre preises XX souz, si el a mais de X anz.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 62, 22-24)

FEW 3, 452a FEMININUS — Frpr. : ∅ — Afr.mfr. : ∅ — Aocc. : *feme* (DAOA).

¹À corriger dans *gl.*

4.92 *femez* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M57 ; A 1361-1372, Hafner [et -etz]), *femays* (F 1373, *Gl.*), *femex* (F 1436, Vd 1538, *Gl.*), *feme* (F 1480, 1488, *Gl.*), *fema* (F 1488, *Gl.*), *feyme* (F 1503, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.** : *femes* (V vers 1300, (mat.) *Gl.*).

— 'Fumier, mélange des déjections des bestiaux et de leur litière, surtout utilisé comme engrais' (*Gl.* sens 1°)

Li prooz comandeit que un la pendeit per lo col et per los chevez en un haut arbre et desoz fait une fumere de **femez**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M57)

Pour chapussie de chano pour metre lo **feme** devant la maison de l'ospitaul.

(F 1488 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Por porta le **feyme** [dans la vigne]

(F 1503 *Comptes Hauterive.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 545a FĪMUS — Frpr. : *Gl.* 7, 243a *fēmē*

— Afr.mfr. : ∅ — Aocc. : ∅. — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [*FIMACEU].

4.93 *fen* s. m.

(R 1200/1225 Durdilly1 : 42, 43, 44 ; F 1230, *Gl.* ; A 1294-1323 MeyerDocB5* : 8 ; L 1322-1323 GononDoc14 : 8 ; I 1401-1402 Dp 383, Dev ; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 453), *fein* (F 1275, Vitali ; R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 422 ; A 1294-1323 MeyerDocB5 : 1, 2, 3, etc. ; R 1326-1327 Durdilly10 : 103 ; A 1341 MeyerDocB6 : 1, 23, 41, etc. ; R 1342 Durdilly23 : II, 6 ; R 1350 Durdilly17 : 52 ; R 1351-1352 Durdilly24 : 74 ; N 1361, F 1375, 1411/12, 1489, V milieu du XIV^e s., Vd 1465, *Gl.* ; R 1390 Durdilly39e : 11 ; R 1388-1391 Durdilly11 : 22, 30, 31, etc. ; R 1396-1397 Durdilly40c : 15 ; R 1424 JournalBelleville), *feyn* (R 1326-1327 Durdilly10 : 6, 8, 13 ; R 1361 Durdilly48 : 26 = GononVieQuot ; R 1388-1391 Durdilly11 : 13, 18, 28, etc. ; R XIV^e s. Durdilly20 : 6), *fain* (R 1388-1391 Durdilly11 : 15, 21, 164, etc.), *fayn* (R 1388-1391 Durdilly11 : 51), *fin* (R 1388-1391 Durdilly11 : 326 ; F XV^e-XVI^e s., Vd 1559, 1567, (mat.) *Gl.*), *fey* (S XV^e s. MOMBELLO 1991 : 224, 235) ; *foen* (N 1338, G 1546, *Gl.*), *foint* (N 1427, *Gl.*), *foing* (Vd 1560, *Gl.*) ; **sj. fens**

(I déb. XIII^e s. SommeCode), *feins* (R 1351-1352 Durdilly24: 40) — **pl.** *feins* (N 1353, (mat.) *Gl.*; R 1388-1391 Durdilly11: 157, 160, 162, etc.), *fins* (R 1388-1391 Durdilly11: 173), *fains* (N 1423, *Gl.*); *foings* (N 1368, F 1593, (mat.) *Gl.*), *fuens* (Vd 1558, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *fen* (F vers 1290, Vitali).

1. ‘Herbe des prairies fauchée et séchée pour nourrir les animaux’ (partout; *Gl.* sens 1°)

Si cel qui tint alcuna chosa per bona fei en est venus en plait, tuit li fruit que el en [a] au per son travail sunt sen, ester cellos qui sunt nascu sent travail, issi coma **fens** e pom e peruz e chastanes e le semblablo a cestos

(I déb. XIII^e s. SommeCode 7, 13-16)

dimeï trossa de **fen** per los paquers de les avenaries
(R 1200/1225 Durdilly 1: 44)

el qual pra on fait p an .j. muel de **fein**
(A 1341 MeyerDocB6: 1)

Item, en la censsa douz albergiours sont tuit vivre que il vendont a lurs otos et toz **feins** et tota palli, qui qui la vende.

(R 1351-1352 Durdilly24: 40)

Premement passé Guillaume Patrymon ung navay qui menave certayne quantité de **fein** pour messire le baillis de Lion et troys botes de grea, païé pour la grea vi bl.

(R 1424 JournalBelleville: 83)

Au regard du **fey** et de l’avoyne, cella va sans dire.

(S XV^e s. MOMBELLO 1991: 235, l. 43)

Mei fat come lo chin, qui jamei **fen** ne toche
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 453)

— *Fin planchi* ‘foin artificiel, qui a été semé’ (*Gl.* sens 6° 2) ou ‘foin couché par terre, aplati’ (cf. FEW 8, 354a)?

Ayant confessé debvoir [...] deux chers de bon **fin** planchy

(Vd Rossenges 1559 *Not. Buttet.* AC, *Gl.*)

2. ‘Herbe sur pied destinée à être fauchée et séchée’ (*Gl.* sens 3°)

Apréz sachez que **fein** qui n’est soyé [...] n’est mye mobile tant quant il est en la terre sartiz

(V milieu XIV^e s. MDR, XXXII, 574, *Gl.*)

Enclos les fanoisons et le siage des **fains**
(N 1423 PIER., *Gl.*)

FEW 3, 455a FENUM, DÉRom */‘fēn-u/ ~ */‘fēn-u/ — Frpr.: *Gl.* 7, 593b 1. FOIN, *fin* — Afr. mfr.: *foin* (GdfC [1]; DMF), *fein* (TL; DEAFpré) — Aocc.: *fe(n)* (Rn 3, 303a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.:** HAFNER 1955 [FENU].

¹À corriger dans gl.

4.94 *fenajo* s. m.

(I prob. 1276 Dev4). — ♦ **Latinisé:** *fenagii* (F 1143/1173, Vitali), *fenagio* (Vd XIII^e s., Vitali), *fenagium* (S 1232, 1276 MARIOTTE-LÖBER 1973; V 1271, *Gl.*; CHIAUDANO 1933-1938).

1. ‘Paille tressée’

Chascuns chappellers VI. den. qui vent chapeuz de **fenajo**.

(I prob. 1276 Dev4: 58)

2. Seulement en lat.: ‘Redevance en foin’

Anselmus [...] dedit totam decimam **fenagii** de Bosc Vuatel.

(F 1143/1173, Vitali)

Vuarnerus debet [...] XII denarios de **fenagio**
(Vd 1228, Vitali)

non debent **fenagium** infra terminos libere ville
(S 1232 Chambéry, MARIOTTE-LÖBER 1973: 55, n. 2)

3. Seulement en lat.: ‘Pré, surtout en montagne, destiné à être fauché et non brouté’ (*Gl.* sens 3°)

Dapifer [...] habere debet [...] fenum per totum **fenagium** quod dicitur Souro.

(V Sion 1271 MDR, XXX, 177, *Gl.*)

FEW 3, 459b FENUM — Frpr.: *Gl.* 7, 141a FANAGE, *fēnādzō* — Afr. mfr.: *fenage* (Gdf; TL [renvoi]; DEAFpré; DMF [fa-]) — Aocc.: ø¹.

¹L’article *fenatge* (Lv) cite comme seul exemple notre attestation sous 1.

4.95 *fenar* v.

(F 1415/16, 1423, (mat.) *Gl.*), **fenaz** (F 1411/12, 1565, (mat.) *Gl.*), *finar* (F 1445-1450, *Gl.*), *fena* (F 1476, 1497, (mat.) *Gl.*; A 1615 Guemen) — **imp.** 3^e p. *fenave* (F 1488, *Gl.*) — **p. s.** 6^e p. *fenaront* (F 1480, *Gl.*) — **p. p.** *fenar* (F 1447, mat. *Gl.*), *fena* (F 1478, mat. *Gl.*). — ♦ **Latinisé:** gérondif *fenendum* (G 1342, *Gl.*), *fenandum* (V 1447, *Gl.*).

— ‘Faire les foins, couper et récolter le foin’
(*Gl.* sens 1°)

Pour LV jornaes de fenery qui ont aydier a **fenar**
le clos dessidit

(F 1415/16 AEB. *Chrest. frprov.* 125, *Gl.*)

L jorna de feniour qui **fenaront** lodit fin
(F 1480 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

He fa prendre son dar, l’ansappla, l’amola,
Et puy ala seye l’arba deden lo pra,
Fena he ratela, la metre en cuchon

(A 1615 Guemen : 251-253)

FEW 3, 458b FENUM — Frpr. : *Gl.* 7, 143a FANER, *fēnā* — Afr. mfr. : *fener* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc. : *fenar* (Lv; Rn 3, 303b; DAOA). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*fenare*].

4.96 *fenayriē* v. intr.

(A 1361-1372, Hafner), *fenerer* (I 1401-1402 Dp 383, Dev).¹

— ‘Faire les foins’

FEW 3, 459a FENUM — Frpr. : ø. — Afr. mfr. : ø. — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [*FENARIARE]; RAVANAT 1911 : s. v. *fenérié*.

¹Sans contexte, att. tirées de ms. inédits.

4.97 *fendāci* s. f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 444).

— ‘Fente, parties sexuelles de la femme’

Dane, ij ne dió gin, non dà, ij ne dio pá
Que d’avei reidamén la **fendāci** eitopá
Ne set un gran conor

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 443-445)

FEW 3, 550a-b FİNDĖRE — Frpr. : ø (cf. *Gl.* 7, 142b *fandyasè*, 476b *findisè*) — Afr. mfr. : *fendace* (Gdf; TL; DEAF; DMF [-asse]) — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : CHARBOT 1885 [avant 1722] : s. v. *fendassi*; RAVANAT 1911 : s. v. *fendāci* [XVII^e s.].

4.98 *fendre* v. tr.

(F 1450, *Gl.*) — prés. 2^e p. **fent** (R 1220/1230 ProsalegMussafia : L14) — p. s. *fendit*

(R 1286/1310 MargOingt) — p. p. *fendu* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : L14); f. *fendua* (A 1406-1408 ChâtillonDM : CC6 [78]); pl. *fenduz* (R 1399-1401 Durdilly22a : 31) — ♦ **Latinisé** : *fenditur* (V 1447 Comptes-GrStBernard); p. prés. *fendendum* (Vd 1497, *Gl.*); p. p. f. *fenduta* (V 1425-1443 Comptes-GrStBernard).

1. ‘Partager (qch.) dans le sens de la longueur’ (*Gl.* sens 1°)

Fai me un baston cara d’una coda, et **fent** lo per lo mei

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L14)

Pro conficiendo les cuynt ad **fendendum** lapides.
(Vd Vevey 1497, *Comptes*, Ac, *Gl.*)

— P. p. adj.

(a) ‘Partagé dans le sens de la longueur’

Li reis comanda que l’um mesist les mamelletes Galinici el baston **fendu**, et puis la pendet l’um par los chiveuz

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L14)

(b) Du sabot d’un animal : ‘Fourchu’

Item, les leides de les bestes a pie **fenduz**, a Andre de Tisse .vi. frans.

(R 1399-1401 Durdilly22a : 31)

2. Spécialement : ‘Percer, crever’ (*Gl.* sens 1° 2)

A Loy Barbeir, a part la fema ou Ruchty, pour ley **fendre** una bocza [‘tumeur’].

(F 1450, *Comptes Hôp.*, AC, *Gl.*)

3. ‘Fêler, crevasser’ (*Gl.* sens 2°)

(a) Emploi intr. ‘Se fendre, se briser’

[...] il fut ferus d’une escuele sus la teste en tele manere que l’escuele **fendit** per destreci.

(R 1286/1310 MargOingt : 135)

(b) P. p. adj. ‘Brisé, cassé’

A reffondu et reffayt una des petites cloches de la eglise qui estoit **fendua**

(A 1406-1408 ChâtillonDM : CC6 [78])

Non sunt in domo nisi tantum XII cissoria [tranchoirs] nemoris, quia alia fuerunt destructa et **fenduta**

(V 1425-1443 ComptesGrStBernard : 1276)

FEW 3, 549a FİNDĖRE — Frpr. : *Gl.* 7, 272a FENDRE, *fīndrə* — Afr. mfr. : *fendre* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc. : *fendre* (Rn 3, 303b; Lv; DAOA).

4. → **Renvoi Gl. : fendure s.f.** att. au pl. -s 1° 2. ‘Fissure, fêlure [...]’ (Vd 1563). — Gl. 7, 275b s.v.; FEW 3, 550b FĪNDĒRE.

4. → **Renvoi Gl. : fendyaz** et var. **s.f.** 3° ‘Bois scié en long’ (sens supposé; F 1447). 5° ‘Tracé d’un bisse’ (V 1483-1515). 7° ‘Dépression, creux’ (Vd 1373). — Gl. 7, 275a FENDUE, *findyq*; FEW 3, 550b FĪNDĒRE.

4. → **Renvoi Gl. : feneresses s.f.** att. au pl. ‘Faneuse’ (F 1423). — Gl. 7, 23a *fainèrècha*; FEW 3, 458b FENUM.

4. → **Renvoi Gl. : fenery** et var. **s.f.** ‘Faneuse’ (F XV^e s.). — Gl. 7, 276b *fénérj*; ad FEW 3, 458b FENUM.

4. → **Renvoi Gl. : fenes(s)on s.m.** 1° ‘Fenaïson, action de faner [...]’ (F 1552). *Estre en* ~ ‘faire les foins’ (F 1500). — Gl. 7, 266a FENAISON, *fénézōn*; FEW 3, 459a FENUM.

4.99 *fenestra* s.f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: I9, I10¹; R 1286/1310 MargOingt; I 1339-1340 Dev2B; R 1378 Durdilly31: 93; L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967; A 1385-1392 ChâtillonDM: CC2 [45]; A 1390-1392 ChâtillonD: CC3, f° 23, DURAFFOUR 1927: 10, DURAFFOUR / JEANTON 1932: 143, n. 19; F 1418, Gl.), *finestra* (F 1461, Gl.), *fenétra* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 188); *fernestre* (N 1490, Gl.) — **pl.** *fenestres* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F5, F15; R 1286/1310 MargOingt; R 1364-1365 Durdilly34: 755; R 1391-1393 Durdilly39: G1, J12, J13, etc.; A 1451- ChâtillonDM: CC15 [161], CC18 [187, 188], etc.; SR passim, Gl.), *fenetres* (I 1339-1340 Dev2B; R 1359 Durdilly26: 4), *finistres* (F 1426, Gl.), *finestre* (F 1479-1488, (mat.) Gl.²), *fenetre* (S 1589 AssGais: 54). — ♦ **En contexte lat. :** *fenestra* (Vd 1461, Gl.). — **Latinisé :** *fenestra* (R XIV^e s. GononVieQuot), *finestra* (S XIV^e s. Bruchet).

1. ‘Ouverture pratiquée dans un mur laissant passer la lumière et l’air, menuiserie mo-

bile fixée dans cette ouverture’ (partout; Gl. sens 1° et 2°)

issi quant est fare **fenestra** en la maison quar grant meters i ere

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 7, 29)

o si a presta eschela autrui o si l’a meissa josta ma **fenestra** per zo que le lare i intrest.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 41, 29)

“Ovrez me l’uis et vos regardez permi la **fenestra** le ardiment de ces enchanteors.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I10)

per alcuns us clore et per una grant **fenestra** nova et una trapa fare el teyt

(I 1339-1340 Dev2B: 579)

por fere la ferrouri de la **fenestra** de la dicta tour
(A 1385-1392 ChâtillonDM: CC2 [45])

La **finestra** de verrery qui est en la cussina

(F 1461 *Comptes Hôp.* AC, Gl.)

Que faria-vo iqui, de ceu petit tortú

Que che si n’a laissia **fenétra** ni pertú

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 187 s.)

Force chandeile a le **fenetre**³

Ne furon lacho debouta.

(S 1589 AssGais: 54 s.)

2. ‘Niche, cavité pratiquée dans un mur pour y déposer des objets’ (Gl. sens 4° 5)

[...] hon aveyt cel jor per aventura ota la boyta en que hon garde corpus Domini de la custodi, si l’aveyt on mes en una de les **fe[n]estres** de l’outar. [...] Adon en faysent sa preyeri illi oyt y entendit la voys de son creatour qui parlyet en la boyti de que jo ay dit de sus que eret en la **fenestra**.

(R 1286/1310 MargOingt: 62)

3. Seulement en lat. et dans des toponymes: ‘Col de montagne’ (Gl. sens 4° 3)

A loco dicto Malvisyn superius versus **fenestram** predictam

(V Bagnes 1385 Mat. CAS., Gl.)

FEW 3, 452a FENESTRA — Frpr.: Gl. 7, 277b FENÊTRE, *fənētra* — Afr.mfr.: *fenestre* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [-être]) — Aocc.: *fenestra* (Rn 3, 305b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl. :** SALMON 1974: 534-537.

¹Coexiste avec *fenestre* (ProsalegMussafia: L4)

²L’attestation *finestre(s)* (F 1376) n’a pas été retrouvé dans les mat. Gl.

³PHILIPON corrige l’article *le* en *la* ce qui ne nous paraît pas justifié étant donné qu’il s’agit d’un pluriel (1909: 158, n. 1).

4. → **Renvoi Gl. : fenestrazoj** et var. **s. m.** 2° ‘Partie de la paroi d’une maison dans laquelle sont percées les fenêtres’ (Vd 1598). 4° ‘Taxe perçue sur les fenêtres’ (Vd 1368). — *Gl.* 7, 277b FENÊTRAGE, *fënêtrādzō*; FEW 3, 453a FENESTRA.

4. → **Renvoi Gl. : fenestrette s. f.** 2° ‘Subdivision d’un châssis de fenêtre, carreau?’ (Vd 1563). — *Gl.* 7, 281a *fënêtrêta*; FEW 3, 452b FENESTRA.

4. → **Renvoi Gl. : fenestry** et var. **s. m.** 1° ‘Partie de la paroi d’une maison dans laquelle sont percées les fenêtres’ (Vd 1588). 2° ‘Élément de fenêtre. Encadrement’ (Vd 1524, 1530). Sens non précisé pour F 1432, 1489/90, Vd 1520. — *Gl.* 7, 281b 1. *fenêtrier*; FEW 3, 453a FENESTRA.

4. → **Renvoi Gl. : feni** et var. **s. m.** 1° 1. ‘Fenil. Bâtiment rudimentaire [...] où l’on stocke le foin jusqu’en hiver’ (V fin XIII^e s., F 1430-1525, Vd 1540, 1573). 1° 2. ‘Petit bâtiment pour stocker le foin, appartenant à la grange’ (Vd 1345). — *Gl.* 7, 282b FENIL, *fëni*; FEW 3, 457a FENUM.

4. → **Renvoi Gl. : fenin s. m.** ‘La plus petite subdivision du titre des monnaies’ (N 1593). — *Gl.* 7, 283b s. v.; FEW 16, 619b PFENNING.

4. → **Renvoi Gl. : feniour** et var. **s. m.** ‘Faneur, personne qui fait les foin’ (N 1351, 1396, F 1415-1478). — *Gl.* 7, 144b FANEUR, *fënyqo*; FEW 3, 458b FENUM.

4.100 *fëniŕ* v.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 15, 10¹; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K51, M9, M12), *finir* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q4, Q14; R 1286/1310 MargOingt), *fini* (S 1596 VurpasMoq Prol.) — **prés.** 3^e p. *fenist* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegStimm: V12), *finit* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1030); 6^e p. *fineissent* (R 1220/1230 ProsalegStimm: V10) — **imp.** 3^e p. *fenie* (I 1339-1340 Dev2B), *finiet* (R 1364-1365 Durdilly34: 2, 33, 203) — **fut.**

1^{re} p. *fenirei* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L14); 3^e p. *fenira* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M18), *finestre* (F 1379, *Gl.*), *finistra* (F 1467, *Gl.*); 6^e p. *finierant* (R 1364-1365 Durdilly34: 52), *finierent* (R 1364-1365 Durdilly34: 382), *finieront* (R 1364-1365 Durdilly34: 564) — **subj.** 1^{re} p. *fineiso* (R 1220/1230 ProsalegStimm: U14); 3^e p. *fenisse* (I déb. XIII^e s. SommeCode) — **p. s.** 3^e p. *fenit* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I21; R XIII^e s. MirND818MB), *finist* (R 1220/1230 ProsalegStimm: W7); 6^e p. *finiront* (R 1220/1230 ProsalegStimm: V7) — **p. prés.** *finissant* (R 1389 Durdilly37: 98, 99, 158) — **p. p.** *fenis* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: L7, L24; R 1286/1310 MargOingt; A 1465-1466 MeyerDocB8: 1), *fëni* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K56, K72, L14, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: R16, V12, X5, etc.; R XIII^e s. MirND818MB; I 1338-1340 Dev2), *fini* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T7; A 1439-1440 ChâtillonDM: CC12 [116]), *feniz* (R XIII^e s. MirND818MB), *fenis* (R XIII^e s. MirND818MB), *finit* (R 1286/1310 MargOingt), *fëny* (R 1364-1365 Durdilly34: 957), *fynoyt* (F 1374, (mat.) *Gl.*), *fyneit* (F 1380, 1381, (mat.) *Gl.*), *fëny* (S 1590 Chanson-Spirituelle: 116) **f.** *fenia* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: L15, L18; R 1220/1230 ProsalegStimm: P4)², *finia* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q24); *fenie* (R XIII^e s. MirND818MB); **pl.** *fenis* (I 1338-1340 Dev2), *fëni* (I 1338-1339 Dev2A), *finis* (A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [47]).

1. V. tr. (*Gl.* sens I.)

(a) ‘Terminer qch., mener qch. à sa fin’ (*Gl.* sens 1°)

Certes li hereter de lor ant cesta accion si li compainon ant laisé les choses cuminauz, jaseit zo que li compaini seit **fenia**.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 12, 27-29)

Quant li sainz evesque Marciauz ot **fëni** sa beneicon et sa predicacion

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K72)

Citi dolors de cest seglo est legere, et bien la puet l’om soffrir, ou illi est si gria que illi fait tost morir, et issi a l’um tost **fëni** la gloriosa batailli

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M18)

Quant il ot s'oraison **feni**,
Ses dos braz ha soz ses dras mis

(R XIII^e s. MirND818MB: XXI, 49 s.)

(b) 'Arriver au bout de qch.'

Et per ço que illi **fenist** tost son martirio, venit
una de les bestes corent et la morsit, mais onques
plai ne li noisist, ne i parit.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V12)

— Loc. v. *fenir sa vie* 'mourir' (MirND818,
Prosaleg, VurpasMoq)

Jo t'ai ja dit qe jo soi partis de la forcenneri del
seglo et per ço soi apareillies de **finir** ma via per
Jhesu Crist.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q14)

beauz Sire, tu m'aide et delivre m'arma per les
oraisons de tes sainz, qi sont en preison en la char-
tra per ta deita et **fineissent** lor via.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V10)

Le se treini tant qu'en Savoey,
Onte l'ali **fini** sa via.

(S 1596 VurpasMoq Prol.)

(c) 'Mettre un terme à qch., interrompre qch.'
(*Gl.* sens 6°)

Si le mariajos est **fenis** per la mort del mari o de
la muler

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 30, 16)

— Loc. v. *fenir sa vie* 'achêver, tuer'

Fai me un baston cara d'una coda, et fent lo per
lo mei, et aporta le mei; quar jo **fenirei** sa via en
amartuma.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L14)

(d) Le complément est un animé: 'Achêver,
tuer' (*Gl.* sens 7°)

Quant Gallinici fu issi **fenia**, li rois demandet l'au-
tra ancilla Deu

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L15)

2. V. intr. (*Gl.* sens II.)

(a) Le sj. désigne un inanimé abstrait: 'Ces-
ser, arriver à sa fin' (LaurBriançon, Marg-
Oingt, MirND818, Prosaleg, SommeCode; *Gl.*
1°)

Atrissi **fenist** [sj.: us de fruit] si cel cui est li pro-
prieta gainne l'us del fruit

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 9, 10 s.)

Il savoient bien que ses regnes ne porroit **fenir**,
mais dureroit per toz les segles des segles.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K51)

Iqui, à mala pena,
Finit lour Batifel

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1029 s.)

(b) Le sj. désigne le plus souvent une période
de temps: 'Arriver à son terme' (Dev2, Dur-
dilly34, Prosaleg)

et quant il arant apreïs que outra via est senz ces-
tei, enserchant se illi pot **fenir** per veilleisi ne per
mort, et quant il arant conoissu que illi no pot
fenir per mort, enserchant se cilli perdurableta
porra donar honor as justos o donar pena auz de-
leiauz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M12)

Item, contont aver recet de la pension dels pes dels
blas della pay de Chalendes qui **fenie** l'anz corranz
M.CCC.XXXIX.

(I 1339-1340 Dev2B: 7)

L'an que **finistra** a Challandez

(F 1467 *Aff. Ville*, A 571. AC, *Gl.*)

— P. p. adj. 'Terminé, achevé' (ChansonSpiri-
tuelle, ChâtillonD, Dev2, MargOingt, Meyer-
DocB8, Prosaleg)

quar a toi est gloiri per los non **fenis** seglos des
seglos. Amen.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L24)

Il cuidont que citi via seit sola, qui quant est **finia**,
li deleiz que i a au no vaut ren.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9)

E ycis chanz no est plus tot **fenis** que il en fant
un autre tretot novel.

(R 1286/1310 MargOingt: 18)

per lo mey gayn de xxiii. lb. de gros, de ii. anz
passa et **feni**, so et a saver le prumers antz el meys
de may et l'autres el meis d'out

(I 1338-1339 Dev2A: 123)

C'est le contio de honorables personnes Tevenet
Carronier et Johan Sort [...] de l'ant qu'il ont etés
sindiques, comensé le X^e jourt d'octobre l'am mil
CCCCLXV et **fenis** le semblable jourt, l'an segant
mil CCCCLXVI

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 1)

Poay n'est pas encore **funy**

(S 1590 ChansonSpirituelle: 116)

(c) Emploi pron. 'Arriver à son terme'

Us de fruit se **fenist** en maintes manieres, issi
coma si cel mort cui est l'us del fruit

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 9, 9)

Quant garenties ne proves no sunt en alcun nego-
cio issi quant li leis comande, si a mester que le
plaît se **fenisse** per sariment

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 14, 23 s.)

(d) Le sj. est une pers.: 'Mourir'

A cest mot il **finiront** et rendiront lors armes a nostre seignor Jhesu Crist.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V7)

Li enfes une fevre prist

Dont en son crüez est **feniz**.

(R XIII^e s. MirND818MB: LXXIX, 41 s.)

— P. p. adj. ‘Mort’

Quant ses oncles seroit **feniz**,

Et en la terre seveliz.

(R XIII^e s. MirND818MB: XXI, 65 s.)

3. Inf. subst. ‘Fin’

Ma s’il saviant l’autra via [...] per certes il se coitesant de venir avoi vos a cella via [...] qui permant en alegranci et qui no sat **fenir**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9)

Entre les autres choses que illi preavet a Nostrum Segnour en son cuor se preavet qui el per sa misericordi la donat **finir** de ceta via en cela mema hora

(R 1286/1310 MargOingt: 94)

FEW 3, 556b FĪNĪRE — Frpr.: *Gl.* 7, 481b FINIR, *fini* — Afr. mfr.: *finir* (Gdf; GdfC; TL [fe-]; DEAFpré [fe-]; DMF) — Aocc.: *fenir* (Rn 3, 329b; Lv [et fi-]; DAOA [et fi-]).

¹Absent du gl., mais retrouvé grâce à DocLing.

²Coexiste avec *fenie* (ProsalegMussafia: L11; ProsalegStimm: T13).

4.101 *fenna* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: E10, H8, I3, etc.; R 1320-1324 Durdilly47 = DURDILLY 1964: A; F dp. 1379, *Gl.*; I 1338-1339 Dev2A; R 1347 GononVieQuot), *fema* (L ca. 1260 GononDoc7: 23, 47, 113, etc.; A 1294-1323 MeyerDocB5: 73; R 1305? Durdilly5: 116; A 1341 MeyerDocB6: 31, 58; A 1341 MeyerDocB6: 4; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes; R 1364-1365 Durdilly34: 6, 340¹; L 1383 GononVendanges; A 1385-1392 ChâtillonDM: CC2 [39], CC3 [47, 62]; R 1388-1391 Durdilly11: 148, 153; I 1401-1402 Dp 379, Dev; S XV^e s. RamelloLudi; L 1412, 1414 GononLangVulg, GononGlossFor; N 1280, F dp. 1379, Vd 1402, *Gl.*), *femma* (A 1294-1323 MeyerDocB5*: 11, 14; A 1465/1466 MeyerDocB8: 27; L XV^e s. GononGlossFor; F 1444, *Gl.*), *femaz* (S XV^e s. RamelloLudi; Vd dp. 1454, *Gl.*), *fena* (L 1358-1364 GononLangFor; L 1361 GononLangVulg; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 47,

66, 68, etc.; F dp. 1486, Vd vers 1520, *Gl.*; L 1605 EscoffBall)² — **pl. fennes** (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: F18, F26, F27, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: P1, P9, P10, etc.), *femes* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: D3, D25; R 1351-1352 Durdilly24: 23; R 1361 Durdilly48: 11; L 1383 GononVendanges; A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [39]; R 1389 Durdilly37: 63, 111), *fames* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A15, D4, F27), *fene* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 366, 481; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 63, 211, 952; S 1603 VurpasMoq Moq.; S 1603 VurpasMoq Entr.; S 1603 VurpasMoq Som.; L 1603 EscoffBall; S 1604 DiscoursSav: 53), *fenez* (S 1565 MystèreSaintMartin).

1. ‘Être humain de sexe féminin’ (ChâtillonD, Dev, Durdilly5, 11, 24, 34, 37, 47, 48, GononLangFor, GononVendanges, LaurBriançonT, MystèreSaintMartin, Prosaleg, RamelloLudi, SommeCode, VurpasMoq; *Gl.* sens 1°) Si alguns vout fermer muler, maites choses i devont estre regardais [...]. Atressi li **fenna** no deit aver meint de VII anz, ait pare o no

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 24, 8-10)

ou oiseuz no voleise ne hom ne **fenna** non habiteise

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K39)

Item, lo romanen del .C. flur. qui poont estre aviron .VI. flur., sean duna al malado et a les siveres et a **femes** gisanz, a chacon .I. gros

(R 1361 Durdilly48: 11)

Maveysy **fema** de put ayrez,

Te vo tuz dont de me retreyrez?

(S XV^e s. RamelloLudi: VIII, 53 s.)

La **fena**, mémamen, que la Natura a fêta

Toute le vei qu’on vou à la besougni prêta

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 357 s.)

(a) *Bona fenna* ‘femme honnête’ (sens supposé)

It. Petronille, meliorem crosetum (sic) meum...
It. dicte la Bona **fenna**..., vestem meam, vidilicet corsetum meum et tunicam...

(R 1347 GononVieQuot: 274)

J^e dicte la bona **fena**

(L 1361 GononLangVulg: 649)

Vos me veydes bunaz **femaz** [...]

(S XV^e s. RamelloLudi: III, 9)

(b) *Bona fenna ligi* ‘femme vassale qui est lié plus étroitement que d’autres envers son suzerain’ (sens supposé)

Bernerda qui fut filli Peron Odet, muliers Peron Berger, bona **fema** ligi de la dita mayson [...].

(A 1341 MeyerDocB6: 31)

Perenella Gela, bona **fema** et lige a les bones costumes de la dita maison [...].

(A 1341 MeyerDocB6: 58)

2. ‘Femme liée à un homme par les liens du mariage, épouse’ (*Gl.* sens 4°)

(a) Suivi du nom du mari :

Li **fema** qui fu moss. Guigon [...].

(L ca. 1260 GononDoc7: 113)

Item .j. jornal de terra que il a acheta de la **fema** Bernart Lamplo, et deit ausi la taschi.

(A 1294-1323 MeyerDocB5: 73)

Lb. a la **fema** metre Peronet, iv gros et dimi

(A 1385-1387 ChâtillonDM: CC3 [47])

et l’ay acheta de la **femma** Anthonio Boysson de Bornua

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 27)

Hé! povra **fena** de Monfio de Beza

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 43)

(b) Précédé d’un dét. poss. (EscoffBall, GononDoc7, GononLangVulg, LaurBriançonT, LescuyerRegistreLoyes, VurpasMoq)

[...] Johanz Dynaci e sa **fema** [...]

(L ca. 1260 GononDoc7: 23)

It. p. .III. anes de teyla teinte et . IIII. tresseaux de seya p. fere roba a nostre **fema** et a nostres fillies, .XVII. d. gros.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 16)

et ma luminare estre fette a la ordinance de ma **fema** Arthauda

(L 1412 GononLangVulg: 1471)

Sara-toi ben reisón que cetou merdou d’aúme

Lour **fene** treiteyon ici coman de saúme?

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 366)

(c) *Fenna veva* ‘femme dont le mari est décédé’

effant e **femes** veves e autres persones marciabiles

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 3, 23)

Mais si tu vouz que cestes richces te profeitant a la salu de t’arma, done les por Deu als febles [...], as **fennes** veves, a orphenins

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G13)

3. ‘Femme qui vit maritalement avec un conjoint sans être marié avec lui, concubine’ (sens supposé)

si le pare se mesclave avoi la muler del fil o avoi la **fenna**

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 4, 10)

FEW 3, 449a FEMINA — Frpr.: *Gl.* 7, 253b FEMME, *fēna* — Afr. mfr.: *fem(m)e* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fem(e)na* (Rn 3, 302a; Lv; DAOA [et *fenna*, s. v. *fama* 2]). — ♦ **Bibl.**: DURDILLY 1964; HAFNER 1955 [FEMINA]; RAVANAT 1911: s. v. *fenà*.

¹Coexiste avec *feme* (Durdilly34: 905).

²Alyon. *fuma* du FEW provient probablement d’un texte litt. du XVII^e s., cf. NIZIER DU PUITSPÉLU 1890, gl. EscoffVTextes sans réf. précises.

4. → Renvoi *Gl.*: *fenol*, -oil s.m. ‘Fennouil’ (Vd XIV^e s.). — *Gl.* 7, 284b FENOUIL, *fēno*; FEW 3, 454a FENÜCÜLUM.

4.102 *fenun* s.m.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 219).

— ‘Ensemble des êtres de sexe féminin, gent féminine’

Et n’ère lo **fenun**, que s’et upiniatrà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 219)

FEW 3, 449b FEMINA — Frpr.: $\emptyset$ (*Gl.* 7, 284a *fēnon*¹) — Afr. mfr.: $\emptyset$ — Aocc.: $\emptyset$.

¹Au sens ‘petite femme, jeune épousée’ connu également en Dauphiné depuis le XVII^e s. (RAVANAT 1911: s. v. *fenon*).

4. → Renvoi *Gl.*: *feoderez* s.m.pl. ‘Feudataires’ (F 1455, 1456). — *Gl.* 7, 286b s. v.; ad FEW 15-2, 119a FEHU.

4.103 *fer* 1 s.m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A22, F41, L10, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: N4, P8, P10, etc.; I prob. 1276 Dev4; R 1277 Durdilly15: 10, 37; L dp. 1288 GononLangVulg; R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 420; R 1324 Durdilly46: 13; R 1326-1327 Durdilly10: 25, 35, 36; I 1338-1340 Dev2; R 1350 Durdilly32: 12, 37; R après 1350 Durdilly17: 54, 57, 58, etc.; L 1358 GononLangFor; R 1364-1365 Durdilly34: 755; R 1378 Durdilly31: 224, 228; L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967; R 1382-1398 Durdilly40: B17, B18, C43, etc.; A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [43], CC3 [49, 53],

etc.; R 1386-1393 Durdilly39: A10, E5, E8, etc.; R 1388-1391 Durdilly11: 125, 179, 433, etc.; R 1389-1390 Durdilly38l: 17; R 1394 Durdilly44b: 5; R fin XIV^e s. Durdilly9: 8, 9; R fin XIV^e s. Durdilly18: 40; R 1566 EscoffVTextes A; S 1594 VurpasMoq Toan.; SR passim, *Gl.*), *fert* (R 1225 Durdilly8: IIa, 30; R 1364-1365 Durdilly34: 278, 901, 908, etc.; R 1386-1392 Durdilly12: 200; R 1391 Durdilly39j: 26; R 1388-1391 Durdilly11: 98, 119, 144, etc.; R 1392 Durdilly41b: 27; R 1393 Durdilly44a: 5; R fin XIV^e s. Durdilly18: 10, 38; A 1451-1468 ChâtillonDM: CC15 [159], CC18 [190]; A 1465/1466 MeyerDocB8: 23, 29; SR XV^e-XVII^e s., *Gl.*), *feyr* (1300/1350 AEBISCHER 1967: 9), *fers* (R 1364-1365 Durdilly34: 833; R 1388-1391 Durdilly11: 278, 281, 381; F 1415/1416, *Gl.*), *far* (A 1619 Piemonteyza); *sj. fers* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: H21; R ca. 1326? GardetteEtudes [ms.: sers?]; R fin XIV^e s. Durdilly21: 4) — *pl. fers* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A21, F17, F20, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q13, U6; R 1364-1365 Durdilly34: 348; R 1389 Durdilly38h: 3; A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [49]), *fert* (R 1396-1397 Durdilly40c: 53).¹

1. ‘Substance métallique, alliage de fer’ (ChâtillonD, Dev4, Durdilly8-12, 15, 17, 18, 21, 32, 38-40, MeyerDocB8, Prosaleg, TarifDroitsLyon; *Gl.* sens I. 3°)

avoit les euz roges come charbons ardenz et come **fers** chaux qui gete buluies ardenz

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: H21)

Item, deit chargi de **fert**, p. eygui, .XII. den. fors bon.

(R 1225 Durdilly8: IIa, 30)

De la soma de **fer** done en fe(r)ri II. den. cel qui vent e II. den. cel qui achate [...] si el est ouvas, se done en fe(r)ri III. den. li soma

(I prob. 1276 Dev4: 10)

Item I quintal de **fer** ou d’acier ouvra en armes paiera VI gros.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 420)

Item, ly chargy del **fert** qui vant pour terra, .I. den. ly besti grossa et ly anos melly.

(R fin XIV^e s. Durdilly18: 10)

Item, doyt toz metalz, fors que **fer** et acier soyt, en poz, concez, pelez, bacinz, soyt ovrez ou non,

de quoy li petiz pyagez prent la moytie per chargie et li chargie de Lyon, .XXIII. d.

(R fin XIV^e s. Durdilly9: 9)

una lb. de **fert**

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 23)

Quatre vint livres de **fert** mysés en crampons

(Vd Orbe 1536 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

— En parlant d’objets: *de fer* ‘fabriqué en fer’ (ChâtillonD, Dev2, Durdilly 31-34, 39, 40, 44, 46, EscoffVTextes, GononLangVulg, MeyerDocB8, Prosaleg, VurpasMoq)

Je comant que a chardons de **fer** seiant lor cors derompu

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A22)

[...] danz de **feyr** ou danz de pierre

(1300/1350 AEBISCHER 1967: 9)

una folli blanchi de **fert**

(R 1391 Durdilly39j: 26)

Item, .I. grossa vergi de **fer** misa tot lo desus out est asisa li banderi, pesunt tot .XXXIII. lb., enci rendu ovra a dobro **fer**, monte que on li doit et a receu .XXII. g. .II. t.

(R 1391 Durdilly39j: 35)

p una barra de **fert** pessant .xv. lb.

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 29)

D’ouna groussa channa de **fer**

(S 1594 VurpasMoq Toan.: 47)

2. ‘Objet manufacturée en fer, en métal’ (*Gl.* sens II.)

(a) ‘Partie métallique d’un outil, d’une arme, etc.’ (Durdilly34, 40, 41; *Gl.* sens II. 1°)

Paia a Jaquemet Botu p. les **fers** de les boletes qui el fit, lo .XIX. jours de mars .M.CCC.LXIII., .I. flor.

(R 1364-1365 Durdilly34: 348)

Item, a Janim lo fauro, p. metre de **fert** en .II. pioches et p. aparelier a receu .I. g.

(R 1392 Durdilly41b: 27)

Pour mettre les **fers** en dos assy

(F 1472 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

(b) ‘Instrument réalisé entièrement ou dans son élément fonctionnel en fer, en métal’ (*Gl.* sens 2° 2)

Item, dus gros **fers** que le dit mestre Henri a re-fait, li quez estoyent pour oster les grosses pieres de les rues, monte .VI. g.

(R 1389 Durdilly38h: 3)

Avoyr pris et desrobbé [...] ung **fert** ensellioux, lequél il vendist

(Vd Glérolles 1572 *Proc. crim.* Bh 10/2, 90. AC, *Gl.*)

Un **fer** [à] fere primes ['minces'] assilles
(F 1596 *Comptes Part-Dieu*. AC, *Gl.*)

— 'Épée'

"ven la me autar, say **fer**"

(L 1358 GononLangFor: 14)

(c) Dans loc. nom.: 'Fer à cheval, bande de métal dont on garnit le dessous du sabot du cheval' (*Gl.* sens 3°)

Por ung **fert** de chevaulx que ilz fit a metrez a Prez

(F 1497 *Comptes Hauterive*. AC, *Gl.*)

(d) Au pl. 'Entrave servant à immobiliser un prisonnier' (*Gl.* sens 7°)

Et tantost il osta los **fers** de les mains as sainz et los embracet per los genouz et los preiet que il s'en allessant

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M23)

(e) Même sens ou 'instrument de torture' ?

Tuit li membro lor eront qassa del peis et de la chargi des **fers**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q13)

3. S. m. *Fer blanc* 'fer-blanc' (*Gl.* 7, 293b FER-BLANC, *fè blyan* sens 1°)

Item mes, p. una plata de **fert** blanc p. enpennart garros, .I. gros demy.

(R 1364-1365 Durdilly34: 930)

III doczannes de toles de **fert** blanc pour cuvrir la crois

(F 1431 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 470b FERRUM — Frpr.: *Gl.* 7, 286b FER, *fè* et ib. 293b FER-BLANC, *fè blyan* — Afr. mfr.: *fer* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fer* (Rn 3, 306b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*feirus*]; ESCOFFIER 1966; GUIGUE 1882a: 217; SALMON 1974: 236-240; SALMON 1986: 192 s.

¹En raison de l'absence de différence graphique et phonétique entre frpr. et fr., l'appartenance linguistique des formes relevées n'est pas garantie dans tous les cas.

4.104 (*)*fer* 2 s. m.

(R 1658 EscoffVTextes Bern.).

— 'Bête sauvage'

Vieu **fer**, villi singy, fourmilliry de ver

(R 1658 EscoffVTextes Bern.: II, 106)

FEW 3, 478a FĚRUS — Frpr.: cf. GPSR 7, 408a 2. FIER, *fyè*? — Afr. mfr.: cf. *fier* adj. (Gdf [2]; GdfC [2]; TL; DEAFpré; DMF [1]), *fieri* s. f. (Gdf; TL; DEAFpré) — Aocc.: cf. *fer* adj. (Lv; Rn 3, 308a), *fera* s. f. (Lv; Rn 3, 308b). — ♦ **Bibl.**: HORNING 1890: 221; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *fer*.

4.105 [*feramen*] s. m.

pl. *feramens* (R 1430 SALMON 1974: 231). — ♦ **En contexte lat.**: *ferrament* (G 1410 Ahokas).

— Au pl. 'Ensemble des garnitures en fer d'une porte'

item fiat mandatum Guichardo ut expediat Perreto Fabri de Divona, pro **ferrament**

(G 1410 AHOKAS 1959: 195).

pour IIII gros feroil et vourvelles et apes et atres menus **feramens** mis en la porta que un at fet ver la Deserta

(R 1430 SALMON 1974: 231).

FEW 3, 468a FERRAMENTUM — Frpr.: *Gl.* 7, 324b FERREMENT, *fèrèmin* — Afr. mfr.: *ferrement* (Gdf; TL [1 & 2]; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *ferramen(t)* (Rn 3, 307a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: AHOKAS 1959 [FERRAMENTUM]; ROSSIAUD 2002: s. v. *ferramentos*; SALMON 1974: 230-232.

4.106 *ferar* v. tr.

(R 1342 Durdilly46: 26; R 1364-1365 Durdilly34: 631), *ferrar* (R 1364-1365 Durdilly34: 603, 869; L 1383 GononVendanges; L 1388-1390 GononDoc28: 89, 171, 195, etc.; R 1389-1390 Durdilly38l: 21; A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [55, 57]; R 1393 Durdilly44a: 10; F XV^e s., *Gl.*), *ferra* (R 1391 Durdilly39j: 12; R 1396-1397 Durdilly40c: 35, 51; F XV^e s., *Gl.*), *fera* (R 1393 Durdilly44a: 4) — p. p. *ferra* (R 1361 Durdilly48: 46 = GononVieQuot: 1183; A 1465/1466 MeyerDocB8: 26; F 1475, *Gl.*; S 1596 VurpasMoq Prol. [-á]); f. *fera* (R 1324 Durdilly46: 14), *ferraez* (F 1425 *Rec. dipl.* VII, 195, Hafner), *ferrae* (G 1535, *Gl.*), *ferraz* (G 1540, (mat.) *Gl.*), *ferra* (S 1601 Canzonetta: 13), *ferrá* (A 1619

Piemonteyza); **pl. ferers** (R 1316 Durdilly46: 4), *ferrey* (F 1441, *Gl.*), *ferralz* (Vd 1543, *Gl.*)¹; **f. ferraes** (F 1412, *Gl.*). — ♦ **Latinisé**: [*ferrare*] (XIV^e-XV^e s. ComptesGrStBernard); **p. p. ferratus** (R 1327-1463 GononVieQuot), *ferratum* (L 1287 GononLangVulg; 1447 ComptesGrStBernard), *ferrata* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421; R 1306-1499 GononVieQuot; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes); **pl. ferraïos** (R XIV^e s. GononVieQuot).

1. ‘Garnir (un objet) de fer ou d’un autre métal pour le consolider’ (*Gl.* sens 1°)

a Johan Pelloux, faure, pour **ferrar** .VII. bennes
(L 1383 GononVendanges: 5)

Czo est la ferrora prisa pour **fera** le dites lanternes, entendu lo dedens, desot et desus, et lo defort.
(R 1393 Durdilly44a: 4)

Item, a Jehan Chat, p. lo dit .II. jours, pour edier au dit grant Jehan a porta et a serra la dita fusta et p. **ferra** los batons, .II. g.
(R 1396-1397 Durdilly40c: 35)

Pour **ferra** dues berdes [‘train de char’, cf. *Gl.* s. v. BRIDE 4°] nouves
(F 1429 *Comptes Trés.* 53. AC, *Gl.*)

p. .iiij. jornés qu’il on **ferra** de plates p la villa
(A 1465/1466 MeyerDocB8: 26)

Pour **ferra** toute la grangy
(F 1482 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

— P. p. adj. ‘garni de fer, ferré’ (ComptesGrStBernard, Durdilly48, GononLangVulg, GononVieQuot, VurpasMoq)

unum armarium **ferratum**
(L 1287 GononLangVulg: 23)

.I. folliet en l’escrign **ferra** vert que deit Bartholome recovrar
(R 1361 Durdilly48: 46)

Item una arche **ferraes** out sont les lettres de l’egliese.
(F 1425 *Rec. dipl.* VII, 195)

Une garde roube **ferrae** plenne de tapisseriez
(G 1535 AC, cote P. H. 1116, 18 v°, *Gl.*)

Ou venient toujours contra mey,
Atou, chacon, un baton **ferrá**.
(S 1596 VurpasMoq Prol.: 262 s.)

2. Spécialement: ‘Renforcer et protéger au moyen de pièces de fer la partie d’un objet ou du corps d’un animal en contact avec le sol’ (*Gl.* sens 2°)

(a) ‘Mettre des fers (à un cheval)’ (ChâtillonD, ComptesGrStBernard, Durdilly34, 38, 46; *Gl.* sens 2° 1)

p. **ferar** los .II. ronsins
(R 1342 Durdilly46: 26)

Pour **ferra** nostre polin
(F 1490 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

— P. p. adj. en emploi fig.

Egli [*la paix*] esteit prou mal **ferra**
Desferra
(S 1601 Canzonetta: 13 s.)

(b) ‘Cercler une roue’ (*Gl.* sens 2° 4)

ferrar la rua de la barery
(R 1364-1365 Durdilly34: 603)

pour **ferrar** et oyndre ledit char
(L 1388-1390 GononDoc28: 89)

pour .XIII. l. de fer et .II. carelz plat d’acier, et .II. carelz caras d’acier, pour **ferrar** la charete que Martin Leonet a réparé
(L 1388-1390 GononDoc28: 195)

Pour **ferrar** rouwes nouves et melliorar les chers
(F 1415/1416 AEBISCHER, *Chrest. frprov.* 126, *Gl.*)

— Inf. subst. ‘Action de cercler une roue’
Enco le **ferrar** de dues rues
(F 1472 *Comptes St-Nicolas*, I, 53. AC, *Gl.*)

3. ‘Munir d’une grille’ (*Gl.* sens 3° 2)
p. posar et **ferra** toutes les fenestres desot et desus
(R 1391 Durdilly39j: 12)

Quod fiat in muro unus forament ad prociendum orduras extra et quod **ferretur**
(G 1409 *Sources droit*, I, 270, *Gl.*)

4. P. p. adj.
(a) D’un récipient en bois: ‘Étalonné, sur lequel a été fixée une ou plusieurs pièces de fer indiquant la mesure’ (*Gl.* sens 3° 3)

duos bichetos **ferraïos** ad bladum mensurand.
(R XIV^e s. GononVieQuot: 29)

Dues mesures **ferraes**
(F 1412 *Lois*, I, 59. AC, *Gl.*)

Est ordonney que tout les poix de fer auxi tout les bichet de la ville se degent renouvelleir, et auxi les bichet soient **ferrey** et seignie de laz seignie de laz ville, et que l’on fasse visitation sus ce fait tout les ans
(F 1441 *Rec. dipl.*, VIII, 237, *Gl.*)

(b) ‘Qui comprend des morceaux de métal, orné de métal’ (*Gl.* sens 3° 4)

Item, .II. coreies de seia **ferers** d'argent.

(R 1316 Durdilly46: 4)

.I. civorei² **fera** d'argent

(R 1324 Durdilly46: 14)

Ung tissu noir **ferra** d'argent

(F 1475 *Man.* V, 154. AC, *Gl.*)

(c) D'un chemin: 'Empierré' (sens supposé, *Gl.* sens 12°)

Les grands chemyns **ferralz** et realz dempuys de Villenove jusque au pont de Saint Mauris

(Vd Aigle 1543 *MI.*, *Gl.*)

(d) 'Cardé' (seulement latinisé en contexte afrpr.)

Item lo quintal de femella batua et **ferrata** paiera dimi gros, et de meinz de X libres ren.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421)

.I. p. quintal de chenevo **ferrata** p. nostre feme

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 107)

FEW 3, 473a FERRUM — Frpr.: *Gl.* 7, 325b FERRER, *fērā* — Afr.mfr.: *ferrer* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fer(r)ar* (Rn 3, 307b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*feirare*]; GUIGUE 1882a: 214, 217; HAFNER 1955 [*FERRARE]; SALMON 1974: 287.

¹Au sujet de cette graphie cf. *Gl.* hist.

²'Vase, tabernacle', cf. FEW 2, 662b CIBORIUM ou 'verre à boire', cf. GUIGUE (1882a: 217, n. 5).

4.107 *feri* s. f.

(I 1276 Dev3; I prob. 1276 Dev4: 60¹; R 1277 Durdilly15: 64), *feiri* (R 1295 TarifDroitsLyon: 422; R 1316-1344 Durdilly46: 23), *feyri* (R 1320-1323 MEYER / GUIGUE 1906; I 1338-1339 Dev2A: 53; A 1361-1372, Hafner; F 1366, 1406/1407, *Gl.*; R XIV^e s. Durdilly13: 59; R fin XIV^e s. Durdilly18: 65), *feiry* (R 1388-1391 Durdilly11: 254, 445; F 1408, 1439, *Gl.*), *feyry* (F 1405, 1431, *Gl.*), *ferry* (F 1432, *Gl.*), *fery* (F XV^e s., *Gl.*); *feyre* (R 1364-1365 Durdilly34: 73; R 1388-1391 Durdilly11: 53, 60, 236; R 1394-1397 Durdilly22b: 158; Vd 1525, 1528, *Gl.*), *feire* (R 1388-1391 Durdilly11: 80, 338; F 1403-1439, 1561, *Gl.*; S 1596 VurpasMoq Prol.), *fere* (R 1388-1391 Durdilly11: 71, 137; F 1439, *Gl.*), *faire* (F XV^e s., *Gl.*)² — **pl.** *feres* (R 1277 Durdilly15: 53; R ca. 1300 PhiliponLyon1:

20; N 1356, G vers 1550, *Gl.*; R 1386-1392 Durdilly12: 130 [ms. *fereres*]), *feyres* (N 1377, F 1431, *Gl.*; R 1386-1392 Durdilly12: 137, 139, 172, etc.; R déb. XIV^e s. Durdilly14: 24; R fin XIV^e s. Durdilly19: 23), *feires* (R 1386-1392 Durdilly12: 144, 164; F 1416, 1429, *Gl.*), *feirez* (F 1429, *Gl.*), *fayres* (G vers 1550, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *feyry* (Vd 1368, *Gl.*), *feyriz* (Vd XV^e s., *Gl.*), *feriz* (F 1523, *Gl.*); **pl.** *feyres* (Vd 1368, (mat.) *Gl.*).

1. 'Grand marché public qui se tient à une date ou à une époque fixe' (partout; *Gl.* sens 1°)

X. sirvanz li deit om soignier los XV. jors de la **feri**: lo matin, pan et vin et atos sus genouz; lo vespre, dos meis de cher freschi et sala; al maistro qui los guie una gelina ou I. cunil

(I 1276 Dev3: 3)

per alar elles vendre en alcuna **feiri** ou marchia

(R 1295 TarifDroitsLyon: 422)

li mercier deyvont poysa fort et, al seyeno et a les **feyres**, .II. den. fors

(R fin XIV^e s. Durdilly19: 23)

Et l'envoyay de **feire** en **feire**,

Decey, deley, come vou, veire.

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 143 s.)

(a) Avec indication de temps:

Mission por gardar la **feire** de mayx

(F 1414 *Comptes Trés.* 23, 117. AC, *Gl.*)

i. *Feri chauda* 'foire qui se tient en été'

p. la poie et p. la decisa de la **fere** Chauda de Chalon

(R 1388-1391 Durdilly11: 71)

ii. *Feri freidi* 'foire qui se tient en automne'

p. la poiat de la **feiry** freidy

(R 1388-1391 Durdilly11: 254)

(b) Avec indication de lieu (Dev2, Durdilly11, 13, 15, 18, 46):

Li **feri** de Sant Hereneu deit atretant come cili de Sant Nisies.

(R 1277 Durdilly15: 64)

Item mes, paia, a Guillaume Merlet, .c. flurins d'or que delivret Juhanes Torveius en la **feiri** de Chalun.

(R 1316-1344 Durdilly46: 23)

2. Par métonymie: 'Achats fait dans une foire' (*Gl.* sens 3°)

Item mes, p. la quarta partie de les **feyres**, .III. fr. (R 1386-1392 Durdilly12: 137)

3. Loc. v. *portar* (qch.) *en feri* ‘mettre (qch.) en vente’

Mercers qui porte menus merceri en **feri** per la villa done II. den.; se tint eschanon [‘banc de marché’], se done III. den.

(I prob. 1276 Dev4: 60)

FEW 3, 462b FERIA³ — Frpr.: *Gl.* 7, 605a FOIRE 1, *faiṛə* — Afr.mfr.: *foire* 1 (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF)⁴ — Aocc.: *feira* (Rn 3, 299a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FERIA]; MEYER / GUIGUE 1906 .

¹Ainsi que *fe(a)ri* (Dev4: 2), *fe(r)ri* (Dev4: 4), *fe(e)ri* (Dev4: 28): variations de graphie attribuées au copiste par DEVAUX (1892: 84).

²Faut-il ajouter ici *fieri* (R 1225 Durdilly8: IIa, 49): «Item, deit tous marchians [...] .II. meys de l’an p. **fieri** .III. den. fors bons.» ?

³Schweiz *feiriz* ‘foire, marché’ (14.-16. jh.) (FEW 3, 463a, tiré de Gdf) est à corriger en *feyriz*, *feriz* (cf. att. en contexte lat. ci-dessus) et à déplacer ici (il ne s’agit pas de dérivés; cf. *Gl.* 7, 609b hist.).

⁴Au sujet de *fe(i)riz* (Gdf; TL [foi-]; DMF [Région. Suisseromande]) cf. n. 3.

4.108 *feriēr* v.

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 65); *feirer* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A1) — **p.s.** *feira* (F 1489/90, *Gl.*)

1. V. tr. ‘Chômer, célébrer un jour férié en ne travaillant pas’

De maistre Pierre, masson, pour le jour de Saint Loup qu’il **feira**

(F 1489/90 BLAV. 157, *Gl.*)

la grand feste de la neomi et les autres festes que nos devons **feirer**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A1)

2. V. intr. ‘Faire la fête’

que monte lesdis despens des dessusdits de .xv. jours a .vj. gros par jourt, pour **ferier**, boyre après diner et autres despences

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 65)

FEW 3, 364a FERIA — Frpr.: FÉRIER, *féryè* — Afr.mfr.: *ferier* (Gdf [3]; TL [foi- 1]; DEAF [foi- sous foire 1]; DMF [2]) — Aocc.: *feriar* (Rn 3, 310a).

4.109 *ferir* v. tr.

(D XI^e s. AlexAlbZ: 95, 97; R 1220/1230 ProsalegMussafia: L3; R XIII^e s. MirND818MB; R 1286/1310 MargOingt; R 1342 Durdilly23: II, 5; R 1351-1352 Durdilly24: 132), *firir* (F 1392, Vd 1590, *Gl.*), *furir* (F 1392, *Gl.*), *feri* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 374, 481, 499), *fery* (R 1566 EscoffVTextes A; S 1604 VurpasMoq Des.), *fery* (A 1615 Guemen; A 1619 Piemonteyza), *fieri*, *fierre* (A 1619 Piemonteyza) — **prés.** 1^{re} p. *fero* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L2), *feiro* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26); 2^e p. *fiers* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T15); 3^e p. *fiert* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K8, K16; R XIII^e s. MirND818MB; R 1342 Durdilly23: I, 7, 8, 15; F 1406, 1526/27, *Gl.*), *fert* (R 1220/1230 ProsalegStimm: V10; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 364), *fier* (R 1342 Durdilly23: I, 24) *fyer* (Vd 1471, *Gl.*), *fiercz* (Vd vers 1520, *Gl.*); 6^e p. *fierant* (F 1406, *Gl.*) — **imp.** 3^e p. *ferie* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: H6), *feriet* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 279; A 1619 Piemonteyza); 6^e p. *ferissant* (R 1286/1310 MargOingt); *feroent* (F 1521, *Gl.*) — **p.s.** 1^{re} p. *fery* (S 1604 VurpasMoq Des.); 3^e p. *ferit* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: C7, F8, G30, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: N15, P9, R18, etc.), *feri* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F46; R XIII^e s. MirND818MB), *firit* (F 1379, *Gl.*), *ferist* (F 1455, *Gl.*), *feruz* (F 1473, *Gl.*), *fisrit* (F 1516, *Gl.*), *ferust* (F 1516, *Gl.*); 6^e p. *feriront* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T19, V10)¹ — **fut.** 1^{re} p. *ferrey* (S XV^e s. RamelloLudi); 3^e p. *ferra* (F 1402, *Gl.*) — **cond.** 3^e p. *ferroit* (F 1374, 1466, *Gl.*), *firroit* (F 1408, *Gl.*) — **subj. prés.** 3^e p. *feire* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *fiere* (F 1432, *Gl.*); 6^e p. *ferront* (F 1407, *Gl.*), *fieront* (F 1429, *Gl.*) — **p.p.** *feri* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R XIII^e s. MirND818MB), *fyrri* (F 1409, *Gl.*), *ferit* (F 1476, *Gl.*); *feru* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F8, F9, F46, L2; R 1220/1230 ProsalegStimm: P14, T19, T20; R XIII^e s. MirND818MB), *firu* (F 1391, 1441, *Gl.*); **sj.** *ferus* (R 1286/1310 MargOingt; R XIII^e s. MirND818MB); **f.** *ferua* (R 1220/1230 ProsalegStimm: X5); **pl.** *ferus* (A 1275-1300 MeyerDocT2: 45); **sj.** *feru* (R

XIII^e s. MirND818MB) — **p. prés.** *fieran* (S 1604 VurpasMoq Des.). — ♦ **En contexte lat. :** *feruz* (V 1344, *Gl.*).

1. ‘Donner un coup ou des coups’ (*Gl.* sens I.)

(a) ‘Donner un coup ou des coups (à qn ou à un animal)’

issi coma si a mort o **feri** lo ser o les besties de l’eretajo, o si i a taile arbros, o fait autro dan.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 5, 9 s.)

la filli al rei, qui estoit estreitement liee de chaines de fer, quar illi morzie et escoisendie et **ferie** toz ceuz que illi poie tenir

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : H6)

Quant jo lo viu, jo lo comencai a **ferir** et el me dit : “Si Jesu Crist no me tenist, jo ocisiro toi et ton rei.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L3)

Com il ot ico dit, li angelos Deu lo **ferit**, et il chait as piez del duc et morit.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K27)

Yl fu malado quant ly cheval lo **feruz**

(F 1473 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Que la premeiri fei qu’u la voudrat ferí,
Lo puin lli deipondei, & veyeize morí

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 499 s.)

Ge **fiery** ce galiardamen Cerberu,
Q’o chiesy sur son cu

(S 1604 VurpasMoq Des. : 87 s.)

i. Avec précision de l’objet (arme, partie du corps) employé :

Adonc li boteillers choset lo saint apostol, quar el no bevie ne mengave et lo **ferit** de sa palma en la faci. Mes sire sainz Thomas li dit : “[...] En cest seglo te seit rendua li poine, que li mains de que tu m’as **feru** seit rogia de chin et aporta a cest mengier.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F8)

uns serganz [...] li venit derers lo dos et **ferit** d’un glaivo lo saint apostre Jesu Crist, si que il lo fit martiro.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : I32)

Et el se levet et portet la pera a ses mans et allet al rei et li dit : “Vouz tu, jo te **feiro** de ceta pera ?”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L26)

Adonc Perhennius prist genz qi ffront semblant que il erent crestian, et cil entrerent en l’egleisi et **feriront** Phelipo de glaivos

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T19)

C’est li glaives dont ot **feru**

Le prodomen quant il morz fu.

(R XIII^e s. MirND818MB : XLVII, 77 s.)

il fut **ferus** d’une escuele sus la teste en tele manere que l’escuele fendit per destreci.

(R 1286/1310 MargOingt : 135)

Le **firirent** atous des paulx en tant qu’il le tuarent
(Vd 1590 Ml., *Gl.*)

ii. Avec précision de la partie du corps touchée :

Adonc fu durement corrocez uns des pharisseus et prist une perche de fust [...] et **ferit** mon seignor saint Jaque l’apostre par desor le chief

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : C7)

si neguns te **fiert** en la destra joha, tu li para la senestra

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K8)

Tantost li ministro taillèrent la lenga de la virgine, et qant il la li orent taillia, li virgina prist la maigneura de sa lenga et en **ferit** lo jugo en l’eil issi que lo li traisit.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : U14)

Se tu me fas plys atro bruyt

Jo te darey duz dey en l’uyl,

Et se plys avant en parles

Je te **ferrey** sus les barbes,

Ou du puyn sy grant sus lo groyn

Qui en la teppa dares du front.

(S XV^e s. RamelloLudi : IV, 53-58)

Se dioz mot ont pren la pochit [‘louche’]

et me **fierczont** dessus la tecza

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 292, *Gl.*)

Quan veicia on cou de canon

Que me va **feriy** drey ou fron ;

(S 1604 VurpasMoq Des. : 47 s.)

iii. Au passif : ‘Être atteint, touché’

Li beinaurez Philippos, puis qu’el fu aus **feru**, vesquit treis jors.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T20)

Adonc li amieu del consul [...] ffront fichir un glaivo sainti Luci per lo ventro. Et pes que illi fu **ferua**, oret illi tant longiment com illi parlet al poblo

(R 1220/1230 ProsalegStimm : X5)

Por ce que **feru** ne seions

De les saietes al fellon

(R XIII^e s. MirND818MB : V, 126 s.)

Ja puis de lui **ferus** n’estras

(R XIII^e s. MirND818MB : V, 144)

iv. V. pron. ‘Se battre’

Se ilz issent de la ville non pas amis et ilz se pres-
sont ou **fieront** ou navront

(F 1406 LEHR, *Handfeste*, 73, *Gl.*)

v. Métaphore grivoise : ‘Assaillir’

Peu, quan, tout eicuman d’una amoureuse an-
goissi,

D un chòso reposei, grò come un murusson,

La furgue fort & **fert** en diversi façon

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 362-364)

(b) Empl. absolu : ‘Donner un coup ou des
coups’ (*Gl.* sens I. 1° 4)

et de ss’espaa grant **ferir**

[...] et senz fayllenti’ altet **ferir**

(D XI^e s. AlexAlbZ : 95-97)

O Melantia, nuns de nerzor et tenebrosa malici, tu
as ici fait los esculeos per pendre los crestins. Tu
dampnes, tu **fiers**, tu ambrases, – tu nos recis bein.
Jhesu Cris non a tauz sirvens com tu garenteis.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T15)

Qui hont **firu** deis malliet

(F 1441 *Comptes Trés.*, 78, AC, *Gl.*)

Celluy qui **fier** du poent doit soxante sol

(F Roche 1526/27 *MDR*, XXVII, 354, *Gl.*)

En **fieran** a tor et a traver

(S 1604 VurpasMoq Des. : 92)

(c) D’un animal : ‘Ruer, lancer les pieds en ar-
rière, donner des coups de cornes’ (*Gl.* sens I.
6°)

si est besti qui ait volonter paor, o que **feire** del
pe o del cort sent uchison.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 20, 2-4)

(d) ‘Frapper (qch.) pour obtenir un son, des
sons’ (*Gl.* sens I. 3°)

Li quez qui **ferroit** ou bestor ou a la clochi de
Sainte Croys

(F 1374 *Aff. Ville*, A 79, AC, *Gl.*)

Que lour non **ferront** la grosse cloche

(F 1407 *Aff. Ville*, A 139, AC, *Gl.*)

Est orduna [...] que le jour que l’on voudra tenir
justice, que les gaites **fieront** 7 ou 8 cop a la cloche
de la gaite

(F 1429 *Rec. dipl.* VII, 225, *Gl.*)

A H. von der R. pour sez peynez de **ferir** la tabou
[‘tambour’] en ladite armee

(F 1476 *Comptes Trés.*, 186, AC, *Gl.*)

Elle et ses complices [...] **feroent** l’eau atout ung
batonnet blanc [pour faire tomber la grêle]

(F 1521 *Livre noir*, IV, AC, *Gl.*)

— Métonymiquement : ‘Sonner les heures,
l’alarme, etc. d’une horloge, etc.’

Que li reloge heust **firu** 12 cops pour miedis de cel
jour

(F 1391 *Lois*, I, 26 v°, AC, *Gl.*)

Liquelx ne siroit in justice [...] quant le reloge **fir-
roit**

(F 1408 *Rec. dipl.*, VI, 124, *Gl.*)

i. P. p. adj. En parlant de céréales : ‘battu,
dont la graine a été séparé de l’épi’ (cf. *Gl.*
sens I. 2° 3)

Summa d’aveina .iiij. cumblos chauchiés [‘foulés’]
et **ferus**.

(A 1275-1300 MeyerDocT2 : 45)

ii. Inf. subst. ‘Coups’

Quant ot ala lo trayt de una arbaresta se se deviet
vers lo ruysel et de qui non se muit per **ferir** que
un li fit.

(R 1286/1310 MargOingt : 119)

2. V. tr. ‘Toucher (ce qu’on a visé), atteindre
(une cible)’ (*Gl.* sens III. 1°)

Si eu ai **feri** alcuna besti si que legeirment la
poisse om pendre, per tot zo non est illi pas mia si
eu no la prenno ; mais si autre la prent denant que
eu, illi sare soa, jaseit zo que eu l’aio **feri** e jaseit
zo que eu la seguesso quant el la preit.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 64, 4-6)

Beauz Sire Deus [...] qui as ton arc tendu en ta
main, de quei tu as **feru** lo diablo et as mort lo
dragon

(R 1220/1230 ProsalegStimm : P14)

Uns de ceuz deleauz serjanz comenca laidenger
nostre dame et prist une pierre et la trait a l’image
et **feri** el braz de l’enfant que tint l’image en sa
foude

(R XIII^e s. MirND818, MUSSAFIA 1898 : 22, l. 29-
31)

Et adon li eret vyayres que cil carrel qui estiant
forma de viouz et de pluysors pechiez la **ferissant**
en l’arma de totes pars et rent ne li pount noyre.

(R 1286/1310 MargOingt : 54)

Sus la cime de l’arbre avoyt un grant rondel, come
se fut un fonz de vayssel, si que li arbres estoit
toz clos par desus en tel maneri que li selouz ne la
rosee ne poyent **ferir** per desus.

(R 1286/1310 MargOingt : 145)

— Avec précision de la partie du corps tou-
chée :

fu naffrez d’une sajete el genoil, si que la sajete
ferit en l’os, issi que neguns no l’en poie traire.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : G30)

illi ot recyu ço que illi aveit en la bochi senz ço que illi unques non o sentit tant que illi o sentit **ferir** el cuor.

(R 1286/1310 MargOingt: 95)

3. ‘Arriver, aboutir (à un endroit, vers qch.)’ (*Gl.* sens III. 3°)

Ici on entre en la rua qui **fiert** vers los Fraros Prejurs

(R 1342 Durdilly23: I, 7)

p. la traversa qui **fier** en rua Nova et p. la traversa qui **fiert** en la charreri de Pet Etreit

(R 1342 Durdilly23: I, 24)

s’en vait un contraval lo grant Bel Regart et s’en vait un **ferir** p. la charreri de Guorguollium

(R 1342 Durdilly23: II, 5)

dessendre aval p. los eschalers de Fontorbana et **ferir** las la meison de Chignieu [...]. Et pues tornar arer tanque ouz eschalers p. ont on dessent el pitit Belreguart et **ferir** davant S. Jorgio [...] et yqui passar l’ayguy et **ferir** a la dessus dita porta de S. Michiel

(R 1351-1352 Durdilly24: 132)

Une allee qui se prendra par dessus le boz [...] pour **ferir** à l’autre allee au plus court et moingtz domageable

(N Locle 1590 *Not. G. Sagne*, 45 v°. AC, *Gl.*)

(a) ‘Pénétrer, tomber (dans qch.)’

Deu tramist a la nef un vent douz et agraiablo, qui se **ferit** en les veilles [‘voiles’?], issi que il veniront mout tost al port que il desiravont.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R18)

Li consul comandet qe un poset peres agues et glai-vos agus, et pois covrit un de poudra, issi que, qant illi passerit per la placi, que illi s’aersit ausi com pors senglers q’**fert** en fossa ou a paus aguz. [...] Li ministro **feriront** es glaivos et furont mort.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V10)

L’auge en que **fyer** et vien l’aygue des bornel

(Vd Orbe 1471 *Comptes*, *Gl.*)

2 botollie d’argent qu’ont **ferit** ez mains des enfans de sa sœur

(F 1476 *Bibl.* 1909, 292, *Gl.*)

Ung groz arbero qu’estoit **feru** de traver dez arches de la Sarene

(F 1481 *Comptes Trés.* 157, 22 v°. AC, *Gl.*)

(b) ‘Arriver à un certain état’ (*Gl.* sens III. 3° 5)

Quant fu en eage venus,

Si est en maladie **ferus**:

Malades fu jusqu’a la mort.

(R XIII^e s. MirND818MB: LXII, 37-39)

Veant que ly travesson dessus de celle hale est co-thidiannement en peril de **ferir** en ruyna

(F 1429 *Rec. dipl.* VII, 226, *Gl.*)

Pluton, tot étona d’uy mena tala bruyna, cudave per lo vey que tot **fieret** en ruyna

(A 1619 Piemonteyza: 647 s.)

(c) Loc. v. *mau ferir* ‘mal tomber, ne pas avoir de chance’ (?) (seulement att. en contexte lat., *Gl.* sens III. 2° 4)

Confessus dictus Amedeus se habuisse mau **feruz** (V Bagnes 1344 Mat. CAS., *Gl.*)

FEW 3, 465b FERIRE² — Frpr.: *Gl.* 7, 297a FÉRIR, *fəɾi* — Afr.mfr.: *ferir* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *ferir* (Rn 3, 310a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FERIRE]; RAVANAT 1911: s. v. *feri*; STIMM 1952 [FERIRE].

¹Coexiste avec *ferirent* (ProsalegStimm: Q19).

²Le sens afr. „tomber” (Lyon 1188) (ib. 466a) est tiré d’AimonFl.

4.110 *ferm* adj. (et adv.°)

(I déb. XIII^e s. SommeCode), *fert* (N 1348, *Gl.*); *fermo* (S 1603 VurpasMoq P.P.°)¹; f. *ferma* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: I35, K74, L21; R 1220/1230 ProsalegStimm: R18, R32, S1, etc.), *firma* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S5); *ferme* (F 1410, *Gl.*) — pl. *ferms* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G7).

1. Adj.

(a) Au propre

i. ‘Qui présente une certaine résistance à la pression, qui est consistant sans être dur’

Nos sumes parfait, deis que nos conoissimos los sers Deu et mengames la **ferma** vianda

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L21)

ii. ‘Stable, qui ne vacille pas’

Quant il ot ale no sai qanz jorz, si li vint a l’encontre sainz Peros, qui est fondes sur pera **ferma**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R18)

(b) Au fig.

i. D’une personne: ‘Sans crainte, déterminée, constante’

“Effigienie, segure soies et **ferma**, non aies paor de cest fue, quar li fues tornera a celui qui l’a fait contra tei”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I35)

Citi virgina Eulali [...] ere mout **ferma** en religion
(R 1220/1230 ProsalegStimm : S1)

ii. D'une chose abstraite : 'Stable, durable'
cil qui non ant **ferma** creenci non o creiont

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K74)

plus grant amor et plus ampla et plus **ferma** de
la douci Maria Magdaleina

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R32)

Sainti Eulali, plena de fei et de **firma** vertu jusq'a
[ms. jusqa a] la fin de la mort

(R 1220/1230 ProsalegStimm : S5)

Et en sa via fit .i. de ses fiz roi et de l'atro duc
de la chevalleri de l'ost, et vit los filz de sos filz
jusque a la quarta generacion et ot **ferma** pais als
Romans et a ceuz de Persi

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : I37)

iii. Dans des formules juridiques : 'Valide, dé-
finitif' (*Gl.* sens 4°)

tuit li ereter del mont devono tenir per **ferm** zo
que li ancestro ant aliena.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 27, 20 s.)

Si alcuns maier de XXV anz met sa chosa en gajo,
per zo que le mener ait **ferma** cella alienacion que
el a fait o cel gajo que a dona, si le mener non a
ferm zo que a fait, l'autre pot retenir lo gajo

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 37, 23-25)

qui vos rendront les terres que il avoient envaies et
vos dorront treu et feront tot a vostron voloir et
vos en establiant covenenz bien **ferms**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : G7)

Promeitanz nos les dictes parties [...] a havoier
fert et agreiauble et tenir quelconque chose qui
sara dicte ou pronuncie sur le dit descort

(N 1348 MATILE, 621, *Gl.*)

Por cen havons fait et ordina cil estatut et cite or-
dinance [...] les quelles auximant nos promettons
[...] acceptable et **ferme** avoir et tenir

(F 1410 *Rec. dipl.* VI, 156, *Gl.*)

2. Adv. 'Avec force, de manière définitive'

Orendrey lo Genevisto
N'an gin de pou douz Arbanisto,
Y lo tenin **fermo** pertou,
Giame o n'en verren lo bou

(S 1603 VurpasMoq P.P. : 99-102)

FEW 3, 576a FĪRMUS — Frpr. : *Gl.* 7, 307a
FERME 1, *fĕrmo* — Afr.mfr. : *ferm* (TL ;
DEAFpré), *ferme* (Gdf [1] ; GdfC [1] ; DMF
[2]) — Aocc. : *ferm* (Rn 3, 311b ; Lv), *ferme*,
-ma (DAOA). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-
1938 [*firma*] ; FAHRENSCHON 1938 : 1-44.

¹Également en SR : Vd XVII^e s., *Gl.* (*Bibl.* 374).

4.111 *ferma* s. f.

(R 1364-1365 Durdilly34 : 148 ; Vd 1370,
1371, 1406, *Gl.* ; R 1389-1390 Durdilly381 : 14 ;
I 1401-1402 Dp 395, Dev) ; *firme* (Vd 1504-
1692, F 1583-1660, *Gl.*)¹ ; *fyerme* (F 1594,
Gl.)² — **pl. fermes** (R 1364-1365 Durdilly34 :
893). — ♦ **Latinisé** : *fermam* (S 1276, Billiet).

1. 'Convention pour l'exploitation et les re-
venus d'un bien' (*Gl.* sens 1°)

Ha receu pour la **ferma** dou fors de Vougeala a la
Saint André

(Vd Mothe 1371 *Recettes*, 33. AC Neuch., *Gl.*)

p. la **ferma** du vintein du vin, .XLIII. l. .XV. s.t., et
de Tevenet Corteis, pour la **ferma** du copon dou
molins, .xxv. l. tourn.

(R 1389-1390 Durdilly381 : 14)

La **firme** de la reisse dudict moulin

(Vd Laus. 1562 *Comptes*, D 229, Ac, *Gl.*)

— 'Loyer payé pour une telle exploitation'

Sus les **firms** de l'admodiation de la grange

(Vd Laus. 1504 *Comptes*, D 221, Ac, *Gl.*)

Pour la **firme** annuelle de dix huit gros

(Vd Montreux 1573 *Not. D. Aubort*, AC, *Gl.*)

2. 'Convention par laquelle le propriétaire
d'un droit en abandonne la jouissance à un
tiers pour un temps et un prix fixés' (*Gl.* sens
2°)

Nous te manden que tu baillies a Franceis Paqual,
de l'argen de la recepta de la **ferma** de la sal, cent
flor. pitiz que el deit dispensar a mestre Piero de
Rothenay p. fere la cheyna qui se doit fere vers
Pierenscise

(R 1364-1365 Durdilly34 : 148)

Pour la **firme** du diesme du foing de Possioux

(F 1587 *Comptes Hauterive* AC, *Gl.*)

— 'Prix payé pour la jouissance de ce droit'

du premier paiement de les **fermes** de les entres
qui furent accensas

(R 1364-1365 Durdilly34 : 893)

FEW 3, 571a FĪRMARE — Frpr. : *Gl.* 7, 311b
FERME 2, *fĕrma* — Afr.mfr. : *ferme* (Gdf [2] ;
GdfC [2] ; TL [3] ; DMF [1]) — Aocc. : *ferma*
(Rn 3, 312b ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : FAH-
RENSCHON 1938 : 103-119.

¹Il s'agit d'un latinisme (cf. *Gl.* 7, 312a).

²Phonétisme inexplicé (cf. *Gl.* 7, 312a).

4. → **Renvoi Gl. : *fermallies*** et var. **s. f. pl.** 2° ‘Repas de fiançailles, festivités organisées à cette occasion’ (F 1479). Sens non précisé pour F 1455. — *Gl.* 7, 306a 2. *fèrmalyə*; FEW 3, 570b FIRMARE.

4. → **Renvoi Gl. : *fermallye*** et var. **s. f.** 2° ‘Fermoir de livre’ (F 1435, 1463/64). 3° ‘Récipient susceptible d’être fermé, coffre ? boîte ?’ (F 1363-1466). — *Gl.* 7, 305b 1. *fèrmalyə*; FEW 3, 570a FIRMARE.

4.112 *fermament* adv.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: B9, I15, J3; R 1220/1230 ProsalegStimm: P13, Z1, Z21; I 1275 Dev1; R 1286/1310 MargOingt; F 1371, N 1373, *Gl.*; S XV^e s. RamelloLudi: VII, 15¹), *farmamant* (N 1278, *Gl.*), *firmament* (F 1410, *Gl.*).

1. ‘De manière stable, solide’

Mos sire sainz Blaivos fist lo signo de la crois sus l’aigi, et tantost estoit **fermament** sus l’eigi come sus terra sechi, et sist sei el mei del lac

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P13)

— Dans formules juridiques: ‘En conformité avec un engagement pris’ (*Gl.* sens 2°)

Et zo que el a jura deit le jugos fare tenir **fermament**.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 15, 29)

Vuil et ordine que toutes les donations et assignations faites per moy a ma bien amee feme [...] ly soyent gardees et tenues **fermament** et en bone foy sens aller a l’encontre.

(N 1373 MATILE, 963, *Gl.*)

Por cen obligons nos et nostre successour cen trestot acceptablement et **firmament** devoir a tenir

(F 1410 *Rec. dipl.* VI, 157, *Gl.*)

— Même sens ?

Or vey tu don seyn Nycolay,
Je te leysou tot quant que j’ey;
Sez tez guarda sy **fermament**
Que de so ne se perdet rent

(S XV^e s. RamelloLudi: VII, 15 s.)

2. Au fig. ‘Avec conviction’ (*Gl.* sens 1°)

Li sainz apostres lor disoit **fermament** que el non ere Deus, mais el ere .I. de sos sers.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: J3)

Attendant et considerant venir l’avenimant... et attendant qu’en l’umana condition neuna chosa no pot **fermament** perseverar, e que meller chosa est vivre per esperanci de mort, que venir a mort de sodo fa.

(I 1275 Dev1: 3)

Je croy **fermament** se illi ne l’eust mis en escrit, que illi fut morta ou forsonet, quar illi n’avoit de .VII. jors ne dormi ne mengie

(R 1286/1310 MargOingt: 138)

FEW 3, 576b FIRMUS — Frpr.: *Gl.* 7, 312b FERMENT, *fèrmamjn* — Afr.mfr.: *fermement* (GdfC; TL [s. v. *ferm*]; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *fermamen* (Rn 3, 311a).

¹Absent du gl.

4.113 *fermanci* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode) — **pl.** *fermances* (F 1462, *Gl.*).

1. ‘Garantie, caution’

Fermanci pot estre dona de tot negocios en la chosa de que l’uns est obligas a l’autro

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 85, 32)

2. ‘Fiançailles’

Atressi li fenna no deit aver meint de VII anz, ait pare o no, ne no vaut li **fermanci**, jaseit zo que gajo en seiant dona o paies erres.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 24, 10 s.)

3. ‘Pari, gageure’ (*Gl.* sens 2°)

Les **fermances** et barattes [‘fraudes’] qui se font maintes foys sur les offices de la ville et les elections d’iceulx

(F 1462 *Lois*, II, 145, AC, *Gl.*)

FEW 3, 570b FIRMARE — Frpr.: *Gl.* 7, 306a *fèrmansə* — Afr.mfr.: *fermance* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *fermansa* (Rn 3, 312a; Lv; DAOA).

4.114 *fermar* v. tr.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; F 1465, (mat.) *Gl.*; A 1465/1466 MeyerDocB8: 22), *fermart* (R 1364-1365 Durdilly34: 432), *ferma* (F 1414, *Gl.*; Vd 1419, (mat.) *Gl.*); *fremé* (Vd 1537, *Gl.*) — **prés.** 1^{re} p. *fermo* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 3^e p. *ferme* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 6^e p. *fermont* (L 1290 GononDoc6:

37) — **imp.** 3^e p. *fermest* (I déb. XIII^e s. SommeCode) — **p. s.** 3^e p. *fermyet* (R 1286/1310 MargOingt), *fermet* (R 1364-1365 Durdilly34: 901); *ferma* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I9); 6^e p. *fermeront* (R 1364-1365 Durdilly34: 789) — **prés.** 1^{re} p. *fermarei* (I déb. XIII^e s. SommeCode) — **subj.** 3^e p. *fermeit* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 6^e p. *fermant* (F 1441, *Gl.*) — **imp. subj.** 3^e p. *fermest* (I déb. XIII^e s. SommeCode) — **p. p.** *ferma* (I déb. XIII^e s. SommeCode; F 1402, *Gl.*); *fremé* (Vd 1528, *Gl.*); **f.** *ferma* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T17); *fremei* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 92). — ♦ **Latinisé:** *firmentur* (G 1375, *Gl.*); *firmata* (L XV^e GononGlossFor, GononLangVulg), *fromata* (L 1414 GononGlossFor).

1. ‘Fermier, clore (qch.)’ (*Gl.* sens 1°)
(a) D’une porte: ‘fermer (à clef)’

Quant ço vit li dama que la gardavet que ela eret si fort endurmia, si aliet a matines que un comencievet chantar en l’iglyesi et **fermyet** l’uis et portyvet en la cla

(R 1286/1310 MargOingt: 122)

Item, p. fere .i. tornachat de fert qui **fermet** la porta de Bornua

(R 1364-1365 Durdilly34: 901)

Quod omnes alie porte [...] claudentur et **firmentur**, sic quod nullus possit intrare nec exire nisi per portas superius ordinatas

(G 1375 *Sources droit*, I, 185, *Gl.*)

unam archam clave **firmatam**

(L 1435 GononGlossFor)

p apparellier la porta de l’Ala que ne povet pas **fermar**

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 22)

Pour sont salaire gouverner le relouge et **fremé** la nuyt la potelle

(Vd Orbe 1537 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

(b) P. p. adj. D’un vêtement: ‘fermé’

Cen Fayete, veitié d’una blanchi gonéla, **Fremei** ver lo tetet d’una blanchi cordéla

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 91 s.)

2. Emploi intr. ‘Se terminer, aboutir (quelque part)’

per los pras de la Gota, qui **fermont** al pas d’Anziou e al pra alla Fauressa

(L 1290 GononDoc6: 37)

3. ‘Rendre ferme, consolider’ (*Gl.* sens 10°)

p. claves et p. prelon p. **fermart** les anneaux dous ferrous

(R 1364-1365 Durdilly34: 432)

Por **ferma** la rueta [‘ruelle’] de sos le Augustins

(F 1414 *Comptes Trés.* 54. AC, *Gl.*)

4. ‘Garantir, cautionner’

Zo qui est dit, que le maris deit **fermar** e jurar, est vers si li moler non a dit nonnament que el non o **fermeit** ne o jureit.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 52, 24 s.)

Atressi est mia li chosa, si eu te **fermo** o te meto gajos o tu te fies en mi que eu te païesso.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 68, 13 s.)

5. ‘Fiancer’ (*Gl.* sens 14°)

Cilli meesma raisons est de part la muler: si illi vout donar alcuna chosa a cellui que a **ferma**, si o pot fare en la maneiri que est dit del mari. — Si cel qui a **ferma** muler no la prent, si li pot querre zo que li a dona

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 25, 13-15)

— P. p. adj. ‘fiancée’ (seulement en lat.)

tunc erat **firmata** vel jurata J^{em} Giraudi, non tamen sponsata

(L 1391 GononLangVulg: 962)

quando fuerit viro subarrata seu **firmata**

(L 1408 GononGlossFor)

FEW 3, 569b, 570b, 572 FĪRMARE — Frpr.: *Gl.* 7, 314a FERMER, *fèrmā* — Afr. mfr.: *fermer* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fermar* (Rn 3, 313a; Lv; DAOA). —

♦ **Bibl.:** FAHRENSCHON 1938: 55-102; GONON 1961: 18.

4.115 *fermēl* s. m.

(R 1286/1310 MargOingt), *fermeau* (Vd 1524, *Gl.*) — **pl.** *fermauz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G20), *fermeuz* (R 1286/1310 MargOingt), *fermal* (F 1459/60, *Gl.*), *fermalx* (F 1462/63, (mat.) *Gl.*); **sj.** *fe[r]mel* (R 1286/1310 MargOingt). — ♦ **Latinisé:** *fermalium* (R 1480 GononVieQuot: 2084); **pl.** *fermalios* (L 1241 GononLangVulg), *fermalis* (R 1347 GononVieQuot: 226), *fermelliis* (R 1447 GononVieQuot: 1760).

— ‘Fermoir, agrafe’

“Sovent avint que dedenz les escrinz d’or et de peres precioses trove l’om viuz choses, et dedenz les veuz escrinz de fust trove l’om peres, que sont mout precioses, et **fermauz** precious ”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G20)

unum cinctorium argenti, quatuor **fermalios** ori
(L 1241 GononLangVulg: 45)

It. unum **fermalium** auri in quo sunt duo lapides et quatuor pirle

(R 1480 GononVieQuot: 2084)

— En particulier: ‘Fermoir d’un livre’ (*Gl.*)

Et ço est li escriptura qui eret escripta el premier **fermel** del livro ou aveit escrit “Deus erit omnia in omnibus”.

(R 1286/1310 MargOingt: 21)

quasd. matutines suos cum **fermaliis** argent.

(R 1347 GononVieQuot: 226)

Pour X corrayes¹ pour les **fermal** dez leyvro

(F 1459/60 *Comptes St-Nicolas*, 19. AC, *Gl.*)

Pour ung **fermeau** du psautier de l’église

(Vd Orbe 1524 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

FEW 3, 570a FIRMARE — Frpr.: *Gl.* 7, 305b FERMAIL, *fèrmō* — Afr. mfr.: *fermail* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF), *fermeul* (Gdf; DMF) — Aocc.: *fermal(h)* (Rn 3, 311b; Lv). —

♦ **Bibl.**: FAHRENSCHON 1938: 123-126; HAFNER 1955 [*FIRMACULU].

¹‘Partie en cuir d’un fermoir de livre’ cf. *Gl.* 4, 444b COURROIE 1° 7.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fermentailles** s. f. pl. ‘Objets de fer’ (N 1527). — *Gl.* 7, 313a s. v.; FEW 3, 468b FERRAMENTUM.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fermenté**, **ferre-v. tr.** att. seult au p. p. ‘Ferrer, poser la ferrure’ (Vd 1536, 1579). — *Gl.* 7, 313b 2. fermenter; FEW 3, 468a FERRAMENTUM.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fermentier** s. m. ‘Ferronnier, fabricant ou marchand d’objets en fer’ (N 1579, 1597). — *Gl.* 7, 313b s. v.; FEW 3, 468a FERRAMENTUM.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fermeture** s. f. ‘Ferrure? Serrure?’ (N 1529). — *Gl.* 7, 314a s. v.; ad FEW 3, 468 FERRAMENTUM?

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fermetei** et var. s. f. 4° ‘Action de fortifier, de remettre en état des bâtiments’ (N 1373). 5° ‘Validation d’un engagement’ (N 1296, F 1369). 6° Loc. *tenir in ~ et in closon* ‘bien fermer, clôturer’ (F 1425). — *Gl.* 7, 317a FERMETÉ, *fèrmētā*; FEW 3, 575b FIRMĪTAS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fermetoires** s. f. seulement att. au pl. ‘Fermoir, serrure’ (G 1565). — *Gl.* 7, 317b s. v.; ad FEW 3, 570 FIRMARE.

4.116 *fermiert* s. m. (et adj.°)

(R 1364-1365 Durdilly34: 891), *fermiers* (R 1364-1365 Durdilly34: 893), *fermier* (R 1389 Durdilly37: 1, 6, 34, etc.), *ferme* (R 1398-1401 Durdilly22c: 244; R 1399-1401 Durdilly22a: 49, 92, 106), *fermer* (R 1398-1401 Durdilly22c: 186, 274) — pl. *fermiers* (R 1389 Durdilly37: 157), *firmiers* (Vd 1562°, 1572, (mat.) *Gl.*)

1. S. m. ‘Exploitant d’un domaine pris à ferme’ (*Gl.* sens 1° et 3°)

Premieremen, a Henri Moyssart, **fermiert** del intra .VIII., p. l’an .LXIII.

(R 1364-1365 Durdilly34: 891)

Paia p. la main de Johan Guigo, **ferme** de monseigneur de Lion, recevaire des .XII. de Saint Jehan.

(R 1399-1401 Durdilly22a: 49)

2. Adj. ‘Qui concerne le fermage’ (*Gl.* sens 4°)

Censes ou revenuz **firmiers** ou feicturiers

(Vd 1562 QUISARD, *Cout.* Vd, f° 220, *Gl.*)

FEW 3, 571a FIRMUS — Frpr.: *Gl.* 7, 317b FERMIER, *fèrmyé* — Afr. mfr.: *fermier* (GdfC; TL; DEAFpré [1]; DMF [1]) — Aocc.: *fermier* (Lv), *fermeir* (DAOA). —

♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*fermarius*, *firmarius*]; DURDILLY 1975: XVIII.

4.117 [*fermiolār*] v. intr.

prés. 3^e p. *fermiólet* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 9) — imp. 3^e p. *fermiolàve* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 2).

1. ‘S’agiter en grand nombre, fourmiller’

Meijour ére sona, & deijsa d'Alison

Fermiolâve de gen la cour & la meison

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 1 s.)

2. Au fig. 'Être le siège d'une sensation de picotement'

Me que, per lo san non, je se ai de douloû
Trenta milli fei mei que n'at un grateloû ['galeux']
A qui lo cour **fermiôlet** en pru gran migizon
Que s'ul aviet su si un millié d'artizon ['asticots'].

(I 1576/1577 LaurBriançonT C : 7-10)

FEW 3, 723a FORMICARE — Frpr. : ø —
Afr. mfr. : ø — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : RAVANAT
1911 : s. v. *fermiolâ*.

4. → Renvoi Gl. : fermire s.f. 1° 1.
'Loquet (d'une fenêtre)' (Vd 1459). 2° Au pl.
'Remparts, fortifications' (F 1428). — Gl. 7,
319b *fërmurə* ; FEW 3, 572a, 573b FIRMARE.

4.118 *ferrā* 1 s.f.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 321 ;
I 1563/1564 LaurBriançonT G : 614 ; A/S 1619
Piemonteyza). — ♦ **Latinisé** : *ferrata* (S 1434
Bruchet ; G après 1520, Gl.).

1. Seulement en lat. : 'Fressure, viscères des
animaux abattus' (Gl. sens 1°)

item, libravit pro una **ferrata** bovis, de qua fuit
facta echia ['amorée de piège'] ad trahendum lupos
in mollois dicte infectionis, 8 d.

(S 1434 Bruchet : 402)

Fuit eciam conclusum quod porci ponderentur si-
cut cetere carnes, dempto ventre et **ferrata**

(G après 1520 *Reg. Cons.* VIII, 453, Gl.)

2. En parlant d'un humain : 'Tripes' ou 'foie'

Que ne li tiri-tu four de la peiturina
Lo cour & la **ferra** ?

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 320 s.)

Per ma fei, sangueta, dancié, & se para,
Quoque fei, fa gran ben u cour & la **ferra**

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 613 s.)

['...'] Je crevari meliau, Monsu mon corpora,
Et me fari tyrie du ventro la **ferra**,
Devan que reculâ d'on pa, d'iqui on je sey"

(A/S 1619 Piemonteyza : 479-481)

FEW 3, 473b FERRUM¹ — Frpr. : Gl. 7, 159b
2. *farā* — Afr. mfr. : ø — Aocc. : *ferrada* (Lv).
— ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *ferra*.

¹Abress. *ferrā* P (FEW 3, 469a), mal compris
par PHILIPON (1910-1911: 29) qui se demande s'il
s'agit d'une «sorte de poisson» (cf. *ferra* 2), est à
déplacer ici.

4. → Renvoi Gl. : ferra 2 et var. s.f. 1°
'Féra du lac Léman, *Coregonus Schinzi*, *Fera*
Jurine' (G fin XVI^e s., V fin XII^e s.-1502/3). 2°
'«Petite féra», *Coregonus Wartmanni confusus*
des lacs de Morat et de Bienne' (F 1397-1523,
N XV^e s. [1422-]). — Gl. 7, 292b FÉRA, *fëraq* ;
FEW 3, 469a *FERRATA.

4. → Renvoi Gl. : ferrachon s.m. 'Pe-
tite féra' (N 1424, F 1525). — Gl. 7, 322a s. v. ;
ad FEW 3, 469a *FERRATA.

4. → Renvoi Gl. : ferragine s.f. Sens in-
connu. Peut-être 'scorie de fer' (Vd 1581). —
Gl. 7, 322a s. v. (probablement < it. *ferràg-*
gine).

4.119 *ferramenta* s.f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode ; I 1338-1339
Dev2A ; R 1346-1378, SALMON 1974: 230 ;
R 1364-1365 Durdilly34: 902 ; R 1384 Dur-
dilly36: 16 ; F 1443, 1450, 1545, 1559, Vd
1537, (mat.) Gl.), *ferramenta* (R 1346-1378,
SALMON 1974: 230), *ferrementa* (R 1364-
1365 Durdilly34: 45 ; F 1433, 1460, 1471/72,
1475/77 1581, (mat.) Gl.), *ferementa* (R 1364-
1365 Durdilly34: 907¹), *ferremenda* (A 1390-
1392 ChâtillonDM: CC3 [53] ; R 1424 Journal-
Belleville) ; *ferramende* (S XV^e s. MOMBELLO
1991: 221 [DUFOR / RABUT 1878: 71, 73]),
ferramente (F 1538, Vd 1539, 1569, 1572,
(mat.) Gl.) ; *feremende* (S 1434, Bruchet),
ferremente (F 1471/72, 1554, (mat.) Gl.),
ferremande (G 1588, (mat.) Gl.), *fermente*
(Vd 1580, Gl.) — **pl.** *ferramentes* (R après
1350 Durdilly17: 62 ; R 1359 Durdilly26:
5 ; G 1527, (mat.) Gl.), *ferramandes* (G
1535, (mat.) Gl.) ; *fermentes* (F 1407, 1445,
1470/71, Vd 1562, (mat.) Gl.), *fermente*
(F 1422, Vd 1494, (mat.) Gl.), *ferremantes*
(G 1499, (mat.) Gl.), *ferremandes* (G 1534,
(mat.) Gl.), *feremandes* (G 1541, Gl.),
fermandes (G 1547, (mat.) Gl.), *fermentes* (Vd
1580, (mat.) Gl.). — ♦ **En contexte lat.** :
ferramenta (R 1360, 1372, 1395 GononVie-
Quot : 600, 859, 1304), *faramenta* (L 1382 Go-

nonLangVulg); *ferremende* (R 1382 GononVieQuot : 1152). — **Latinisé** : *ferramentam* [acc.] (R 1308 GononVieQuot : 1).

1. ‘Ensemble d’outils en fer’

Icel done coseil et ajua que autre face laronicio qui preste **ferramenta**, que el frainne maison o archi en que ere li chosa qui est enbla

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 41, 27-29)

it. totam la **ferramenta** quam ipsi testator habet in cellario M. Royerii, subtus quandam magnam archam, una cum quadam furca ferrea.

(R 1360 GononVieQuot : 600)

2. ‘Ensemble des pièces de métal, surtout d’un ouvrage en bois, ferronnerie et serrurerie d’un bâtiment’ (Bruchet, ChâtillonD, Dev2, Durdilly34, Mombello; *Gl.* sens 1°)

Item, cotetz d’adobar li porta de Porta Troni quant illi chaysit lo mars devant Pendecosta corant M.CCC.XXXIX, tant per **ferramenta** quant per autres choses

(I 1338-1339 Dev2A : 68)

Item, p. les dictes granz portes et les ferreures, serrallies et outra **ferramenta** de les dictes portes sallianz en la charreri et p. les gargoies

(R 1346-1378 GUIGUE 1886: 412, cité d’après SALMON 1974: 230)

p. fere la porta du pallis du portal devant la meysont Piero de Vaceu, tant p. **ferrementa** comme p. plont

(R 1364-1365 Durdilly34 : 907)

por reffere les lioures [‘attaches’] et l’atra **ferremenda** de la dicta clochi

(A 1390-1392 ChâtillonDM : CC3 [53])

Premierement chargé au port de Belleville led. moys Guillaume Patrymon six dozenes de boys, sertayne quantité de trables, tresteaux, bans, banchiers et **ferremenda** et autre garnison d’ostel, païé demi frant.

(R 1424 JournalBelleville : 75)

Tout ovrage de **ferrementa**, de pierres et de bos qui foudra faire en celluy ovrage, se doit faire a la mission de la ville

(F 1433 *Rec. dipl.* VIII, 28, *Gl.*)

3. ‘Ensemble des fers d’un cheval’ (*Gl.* sens 2°)

En **ferrementa** pour ferrer les chevalz

(F 1581 *Comptes Part-Dieu.* AC, *Gl.*)

4. ‘Ensemble de pièces ou d’objets en fer’ (Durdilly17, 26, 36, GononVieQuot; *Gl.* sens 4°)

Item, tota cloateri et totes bocles d’acier ou de fer, p. hovrar en armes, et totes autres **ferramentes** hovres qui vignont de Lombardi et d’altra part, .vi. d. p. lbr.

(R après 1350 Durdilly17 : 62)

It. unum quintale et XIX libr. **ferremende** quas asserit habere in dicta domo sua

(R 1382 GononVieQuot : 1152)

.i. serrallier qui vent **ferramenta** vielli

(R 1384 Durdilly36 : 16)

FEW 3, 468a FERRAMENTUM — Frpr. : *Gl.* 7, 318a *fèrminta* — Afr.mfr. : *ferremende* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc. : *ferramenta* (Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.** : AHOKAS 1959 [FERRAMENTUM]; DUFOUR/RABUT 1878: 71, 73; HAFNER 1955 [FERRAMENTA]; MOMBELLO 1991: 221; ROSSIAUD 2002: s.v. *ferramentos*; SALMON 1974: 230-232.

¹S’agit-il d’une faute de frappe? SALMON (1974: 230) : *ferrementa*.

4.120 *ferrateiz* s. m.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 50).

— ‘Ensemble d’objets en fer’ (sens supposé)

estopes batu, chenevo maclo et femella, **ferrateiz** et pillieri for freperii

(R 1351-1352 Durdilly24 : 50)

ad FEW 3, 472b FERRUM — Frpr. : ø — Afr.mfr. : ø — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : PHILIPON 1883b: 230, 284 [‘vieux fers hors d’usage’].

4.121 *ferrater* s. m.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 72), *ferratier* (Vd 1494-1632, G 1499-1696, F 1552-1605, *Gl.*), *ferrate* (Vd 1515, *Gl.*); **sj.** *ferraters* (R 1342 Durdilly23 : I, 14¹), *ferratiers* (R 1355 Durdilly25 : 2) — **pl.** *ferraters* (R 1351-1352 Durdilly24 : 52), *ferratiers* (G 1594, *Gl.*). — ♦ **Latinisé** : *ferraterius* (G 1456-XVI^e s., *Gl.*).

— ‘Marchand de fer, d’objets en fer’ (*Gl.* sens 3°)

Humbers, **ferraters**

(R 1342 Durdilly23 : I, 14)

Item, en la censsa de **ferraters** est tota ovra de ferrateri, tota clotteri, fauros [...]

(R 1351-1352 Durdilly24 : 52)

Est deffendu à tous marchands **ferratiers** ou autres de tenir ni vendre aucune serrure estrangere

(G 1594 *Sources droit* III, 452, *Gl.*)

FEW 3, 472a FERRUM — Frpr.: *Gl.* 7, 330a FERRETIER, *férti* — Afr. mfr.: *ferratier* (Gdf; TL [renvoi]; DMF; DEAFpré [*ferre-*]) — Aocc.: *ferrater* (Rn 3, 307b). — ♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s.v. *ferrati*; SALMON 1974: 251 s..

¹Également nom propre: «Matheus **Ferraters**, diz Vaysas, sergians» (Durdilly23: II, 5).

4.122 *ferrateri* s. f.

(R 1326-1327 Durdilly10: 521; R 1342 Durdilly23: II, 12; R 1351-1352 Durdilly24: 52), *feratery* (R 1351-1352 Durdilly24: 102), *feraterii* (R 1351-1352 Durdilly24: 119); *ferraterie* (R fin XIV^e s. Durdilly9: 8; R 1427, GUIGUE 1926: 242).

1. ‘Ensemble d’objets en fer’

.III. molins et .II. charges de **ferrateri**

(R 1326-1327 Durdilly10: 521)

Item, en la censsa de ferraters est tota ovra de **ferrateri**, tota clotreri, fauros, marechaux, peirolers, sellers, freners, cutellers, espaiers, armeiours, arney de malli.

(R 1351-1352 Durdilly24: 52)

Fer, acier, **ferraterie**

Item, doit charghie de fer ou d’acier ou de quelque **ferra[te]rie** que ce soyt .XIII. d.

(R fin XIV^e s. Durdilly9: 8)

pour certaine **ferraterie**, par ledit Poncet prinse de Franceys Loup et païée, laquelle **ferraterie** icelluy Poncet employa en la tour de son establie.

(R 1427, GUIGUE 1926: 242)

2. ‘Commerce de fer, d’objets en fer’

Ici comencze aus changios et s’en vait un p. la freperi, de czay et de lay, et p. lo lonc utra de la **ferrateri**, p. davant Notra Dama de l’Espital, et p. dedens la cort de l’espital

(R 1342 Durdilly23: II, 12)

Item, Andreu Bonin, la **feratery** .III^{xx}. flor.

(R 1351-1352 Durdilly24: 102)

FEW 3, 472b FERRUM — Frpr.: *Gl.* 7, 332b ferterie [G 1796], *feratari* (Crém., FEW) — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: *ferrataria* (Lv). — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 229.

4.123 *ferrateris* s. f.

(R 1342 Durdilly23: I, 32).

— ‘Marchande de fer, d’objets en fer’

Marieta, **ferrateris**

(R 1342 Durdilly23: I, 32)

ad FEW 3, 472a FERRUM — Frpr.: ∅ — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 251 s.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **ferratier** et var. **s. m.** ‘Ferronnier, marchand de fer’ (Vd 1494-1632, G 1499-1696, F 1552-1605). — *Gl.* 7, 330a FERRETIER, *férti*; FEW 3, 472a FERRUM.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **ferrature** s. f. au sg. coll. ‘Pièces de fer? action de ferrer?’ (F 1566). — *Gl.* 7, 324a s.v.; ad FEW 3, 472 FERRUM.

4.124 *ferrenche* s. f. et adj.

(Vd 1586, *Gl.*), *ferranche* (S 1595 JoyeuseFarce: 352). — ♦ **En contexte lat.**: *ferrenchi* (R XIV^e s. [s. d.] GononVieQuot).

1. Adj. ‘Cerclé de fer’ (interprétation de M. Gonon) ou ‘en fer’ (Tuailon [cf. ci-dessous])

It. unam sytulam [‘seau’] **ferrenchi**.

(R XIV^e s. GononVieQuot: 29)

2. S. f. ‘Cuvette, seau’ (sens supposé, *Gl.*)

Une **ferrenche** de cuivre et pissoret de lotton

(Vd Laus. 1586 *Not. J. Pignare*, minut. 1586/88, 51 v°. AC, *Gl.*)

3. Adj. ou s. f. dans la loc. nom. *tranche-ferranche* ‘arme, outil en fer¹ ou servant à découper le fer’

Qu’on m’aley query mon epia

Que pendole à cela gazanche;

Et m’aduy ma **tranche-ferranche**

Et mon allebarda gauchire.

(S 1595 JoyeuseFarce: 350-353)

ad FEW 3, 472b FERRUM — Frpr.: *Gl.* 7, 325a ferrenche — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: cf. *ferr(i)enc* (Rn 3, 307b; Lv).

¹Selon TUAILLON (2001a: 105), *ferranche* est le féminin de l’adj. *ferrenc* ‘en fer’.

4. → **Renvoi Gl. : *ferr(i)er* s. m.** ‘Fer-
ronnier, personne qui travaille le fer, qui en
vend’ (Vd 1473, 1562). — Gl. 7, 330a ferrier
1. ; FEW 3, 471b FERRUM.

4. → **Renvoi Gl. : *ferriere* et var. s. m.**
‘Installation pour extraire et fondre le fer, par-
fois aussi forge’ (N 1398-1517, F 1476, 1562,
Vd 1483-1546). — Gl. 7, 330b s. v. ; FEW 3,
471b FERRUM.

4. → **Renvoi Gl. : *ferrieres* s. f.** att. au
pl. ‘Bâton, tige de fer’ (F 1452 et probabl
1449). — Gl. 7, 331a FERRIÈRE ; FEW 3,
471b FERRUM.

4.125 *ferrql* s. m.

(R 1364-1365 Durdilly34: 901 ; A env. 1403
ChâtillonDL: CC5, 7 v° [Morel p. 10]), *ferol*
(R 1364-1365 Durdilly34: 211 ; R 1386-1393
Durdilly39: A10, H2, K3 ; A env. 1403 Châ-
tillonDL: CC5, 6 v°), *feral* (R 1364-1365 Dur-
dilly34: 213), *ferroy* (G 1540, Gl.), *ferroi*
(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 190), *ferrou*
(Vd 1562, (mat.) Gl.) — **pl. ferrous** (R 1364-
1365 Durdilly34: 209, 432), *ferous* (R 1364-
1365 Durdilly34: 143), *ferroux* (R 1391
Durdilly39j: 17 ; Vd 1570, Gl.), *ferrioz*
(Vd 1546, Gl.) — ♦ **Latinisé : ferroillius**
(Vd 1366/67, Gl.), [*ferrollius*] (S XIV^e s. Bru-
chet), [*ferrolius*] (G 1534, Gl.).

— ‘Verrou, pièce en métal ou en bois mobile
permettant de fermer une porte ou une fenê-
tre’ (Gl. sens 1°)

Item p. fere .I. tornachat de fert qui fermet la porta
de Bornua et p. .I. **ferrol** qui fermet lo guichet que
fit Genas li faure

(R 1364-1365 Durdilly34: 901)

p. claves et p. prelon p. fermart les anneaux dous
ferrous

(R 1364-1365 Durdilly34: 432)

a Burret, lo seraillour, p. .X. **ferroux** et p. .XX.
vovelles

(R 1391 Durdilly39j: 17)

Libr. a Angelin le seraliour p. apparelier ung peclo
et yceli mettre en la dicte barriere et fere fermer et
apparelier le **ferol** qui estoit ropt. II. gros et demi

(A ca. 1403 ChâtillonDL: CC5, 6 v°)

Que faria-vo iqui, de ceu petit tortú,
Que che si n’a laissia fenétra ni pertú,

Lucana ni larmié, qu’aver bona sarrálli,
Ferroi, barra, clavel, grosse piere & pálli
U n’aye eitopá, per ota la manéiri
A sa fena de vei le gen per la charréiri ?

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 187-192)

FEW 14, 285a VĚŘÍCŮLUM × FERRUM —
Frpr.: Gl. 7, 320b *fèròly* — Afr. mfr.: *ferroil*
(Gdf; TL; DMF [Lyon]) — Aocc.: *ferrol(h)*
(Rn 3, 307a; Lv; DAOA).

4.126 *ferroleri* s. f.

(R 1386 Durdilly39a: 4) ; *ferolieret* (Vd 1525,
Gl.), *ferroliere* (Vd 1536, Gl.), *ferrolliere* (S
1572, Bruchet). — ♦ **Latinisé : ferrolierias** (S
1434 Bruchet: 477).

— ‘Dispositif dans lequel coulisse le verrou’
li chano qui est de jota et aci li chano ont est li
ferroleri p. .V. jour, a .II. gros d. p. jor .XII. gros
d.

(R 1386 Durdilly39a: 4)

facere in dictis crenellis les batrins et ponere goyf-
fonos et **ferrolierias** et facere in eodem vireto fe-
nestras et huysserias necessarias

(S 1434 Bruchet: 477)

Por aduber la **ferolieret** de la porta de Sent Pierre
(Vd Laus. 1525, *Comptes*, D 225. Ac, Gl.)

Pour fayre deux angon [‘gonds’] et une **ferrolliere**
(Vd Aubonne 1536, *Comptes*, D 4, 85. Ac, Gl.)

L’autre fenestre est croysée du cousté du couchant
avec ses portes bien doublées avec ses esparres, an-
gons et une **ferrolliere** sans verroulx et se serre
en dernier avec des barres de boys

(S 1572, Bruchet)

FEW 14, 285a VĚŘÍCŮLUM × FERRUM —
Frpr.: Gl. 7, 331a ferroliere — Afr. mfr.: ø —
Aocc.: ø. — ♦ **Bibl. : DURDILLY 1972: 381, n.**
2.

4.127 *ferrqr* s. m.

(A 1445-1446 ChâtillonDL: CC13, 50¹ ;
A 1465/1466 MeyerDocB8: 9, 29).

— ‘Ensemble des pièces de métal d’une
construction, surtout d’un ouvrage en bois’

p. addober le **ferror** de la barriere de Villars

(A 1445-1446 ChâtillonD: CC13, 50)

p. ung plot ['bille de bois de service', cf. Gdf] et ung **ferror** que ad mis en la porta de la messoneta de la dicta porta, et p. una serraly en la barra de la dicta porta, et p. dues croses en la dicta barra

(A 1465/1466 MeyerDocB8: 29)

FEW 14, 285a VĚŘÍCŮLUM × FERRUM — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø. —

♦ **Bibl.**: LESCUYER 1988.

¹Attestation à CC6, 8 (A 1406-1408) indiquée par LESCUYER (1988: 231) pas retrouvée dans le ms. accessible sur le site des Archives départementales de l'Ain.

4. → **Renvoi Gl.**: *ferroter* v. tr. 'Teiller (le chanvre)' (N 1525). — Gl. 7, 331b s. v.; FEW 3, 473a FERRUM.

4.128 *ferroura* s. f.

(A 1361-1372, Hafner; R 1376-1377 Durdilly35: 78; R 1378 Durdilly31: 205; R 1390 Durdilly39e: 5, 6), *fereura* (R 1364-1365 Durdilly34: 888), *ferreura* (R 1378 Durdilly31: 94, 168, 209, etc.), *ferrora* (R 1396-1397 Durdilly40c: 18, 51; R 1391 Durdilly39: II, J19, J34; R 1393 Durdilly44a: 4, 7, 11), *ferora* (R 1391 Durdilly39j: 34); *ferrouri* (A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2, 40 v° [45]¹), *ferriry* (F 1411/1412, Gl.); *ferrioure* (A 1401-1403 ChâtillonD: CC5, 17, Hafner), *ferire* (F 1403, Gl.), *ferriere* (Vd 1461, Gl.), *ferrure* (Vd 1465, Gl.) — **pl.** *ferroures* (R 1376-1377 Durdilly35: 79; A 1429-1430 ChâtillonD: CC10, 21 v, Hafner), *ferreures* (L 1382-1383 Fournial / Gonon 1967, cf. Salmon 1974), *ferrioures* (A 1401-1403 ChâtillonD: CC2, 20 v, Hafner = ms. Duraffour), *ferrires* (F 1479, Gl.), *ferroures* (G 1499, Gl.). — ♦ **En contexte lat.**: *ferriryz* (Vd 1380, Gl.), *ferrura* (Vd 1527, (mat.) Gl.).

1. 'Ensemble des pièces de métal d'une construction, surtout d'un ouvrage en bois' (ChâtillonD, Durdilly31, 34, 35, 39, 40, 44; Gl. sens 1°)

Item, p. lo palis que l'on a fait en quatre ruetes sus Sonna et p. claviauz et **fereura** et mais, .III. seralies sus Sauna et .III. serralies sus Ronz, .XXIII. flor. .X. gros.

(R 1364-1365 Durdilly34: 888)

Item, p. la fusta de la gran porta, **ferroura** et ovrage

(R 1378 Durdilly31: 205)

Les **ferrires** dez boites

(F 1479 *Comptes Trés.* 153, 76. AC, Gl.)

2. 'Ensemble des fers d'un cheval' (Gl. sens 2°)

Una **ferriryz** equi, una cingula

(Vd 1380 *Comptes*, D 215. Ac, Gl.)

Tan en vim, aveina et **ferrure** du cheval

(Vd Orbe 1465 *Comptes*. Ac, Gl.)

FEW 3, 474a FERRUM — Frpr.: Gl. 7, 331b FERRURE, *fērūrē* — Afr.mfr.: *ferreure* (GdfC; TL; DEAFpré [-eü-]; DMF [-rure]) — Aocc.: *ferradura* (Rn 3, 307a; Lv; DAOA [et fa-]). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*ferratura*]; HAFNER 1955 [*FERRATURA]; LESCUYER 1988.

¹Référence au folio tirée de LESCUYER (1988: 240) et Hafner. Cette attestation correspond à celle qui est citée dans le FEW.

4. → **Renvoi Gl.**: *fertigar* v. tr. 'Entériner, ratifier?' (F 1465). — Gl. 7, 332b s. v.

4.129 [*fervent*] adj.

sj. fervenz (R 1286/1310 MargOingt).

— 'Qui fait preuve d'une vive ardeur, enthousiaste'

A l'honneur de Deu [...] y estre pluis **fervenz** a fayre lo servis de Nostron Seigneur Jhesu Crit [...].

(R 1286/1310 MargOingt: 41)

Illi eret mout curiosa et **fervenz** en metre tot son entendiment a fayre totes les choses que li sembla-vont que puyssant tornar al edifiament de sa arma

(R 1286/1310 MargOingt: 44)

FEW 3, 346b FERVENS — Frpr.: Gl. 7, 335a FERVENT □ — Afr.mfr.: *fervent* (Gdf; GdfC; TL; DMF; DEAF) — Aocc.: *ferven(t)* (Rn 3, 317a; Lv; DAOA).

4.130 *fervor* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N9), *fervour* (R 1286/1310 MargOingt).

1. ‘État de la matière qui se traduit par une température élevée’

Sire Deus Jhesu Cris, [...] me trai des tormenz de cest eschaufament et osta tota la **fervor** del plomb que buet en celli cassi

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N9)

2. Au fig. ‘Enthousiasme et ardeur passionnée qui entraînent une adhésion très positive (pour qn ou qch.)’

mays eles ytiant totes per grant temour et per grant **fervor** et tote veys Nostre Segnour o metivet tot em bon point.

(R 1286/1310 MargOingt: 46)

li eret semblanz que Nostri Sires l’avit ublia per ço que illi ne puit avoir la **fervor** ne la devocion en sa oreysen que illi avit acostuma.

(R 1286/1310 MargOingt: 88)

FEW 3, 482a FERVOR — Frpr.: *Gl.* 7, 335a FERVEUR □ — Afr.mfr.: *fervor* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF [-eur]) — Aocc.: *fervor* (Rn 3, 317a).

4.131 *feseyri* s.f.

(1300/1350 AEBISCHER 1967: 19).

— ‘Douve du foie des moutons’ (sens supposé)
S’il ont **feseyri** ne la tos!¹

(1300/1350 AEBISCHER 1967: 19)

ad FEW 3, 491b FICATUM — Frpr.: sans doute indépendant de *Gl.* 7, 224b *fèdzèrè* — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: AEBISCHER 1967: 77.

¹Traduit ‘S’ils ont la douve du foie ou la toux’ AEBISCHER 1967: 76, n. 26.

4. → **Renvoi *Gl.*: *fesse* s.f.** 1° ‘Baguette flexible, généralt d’osier ou de coudrier [...]’ (N 1529). 4° 5. ‘Toron de corde’ (sens supposé; Vd 1552, 1586). — *Gl.* 7, 335a *fēsə*; FEW 3, 424b FASCIA.

4.132 *festa* 1 s.f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1200/1225 Durdilly1: 33; R 1220/1230 ProsalegMussafia: F28, F43, G35, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: O6, O9, R32, etc.; A 1265 MeyerDocB1: 14; A 1271 MeyerDocN1: 45; A 1275-1300 MeyerDocT2: 41; I 1276 Dev3; A 1276

MeyerDocB3: 13; R 1277 Durdilly15: 34, 41, 68; R 1286/1310 MargOingt; L 1288 GononDoc4: 12; R 1316-1344 Durdilly46: 1, 4, 5; A ca. 1320 MeyerDocT8: 47; R 1320-1324 Durdilly47: 1, 30, 32; R 1326-1327 Durdilly10: 108, 123; I 1338-1340 Dev2; A 1341 MeyerDocB6: 50; R 1355 Durdilly25: 8; R 1361 Durdilly48: 8; A 1365 MeyerDocT9: 1, 11, 12, etc.; R 1397 Durdilly40e: 10; A 1385-1387 ChâtillonD: CC2, 3v., 19, 20v., etc., ms. Duraffour; R 1391 Durdilly39g: 1; R XIV^e s. Durdilly13: 39; R fin XIV^e s. Durdilly18: 35; Vd 1408, F XV^e s., *Gl.*; S 1565 MystèreSaintMartin)¹, *feta* (L 1322-1323 GononDoc14: 4, 41, 53, etc.; R 1326-1327 Durdilly10: 1, 31, 109; R fin XIV^e s. Durdilly18: 43; S XV^e s. RamelloLudi; I 1563/1564 Laur-BriançonT G: 7, 39, 283, etc. [é-]; R 1566 EscoffVTextes A [é-]; R 1594 EscoffVTextes F: 38; S 1603 VurpasMoq Entr.), *feiha* (R XIV^e s. Durdilly4: 99), *fetta* (F 1492, *Gl.*), *fetaz* (S XV^e s. RamelloLudi), *fecza* (Vd vers 1520, *Gl.*); *fayte* (A 1449-1450 ChâtillonDM: CC14 [144]), *feste* (SR passim; S 1601 Canzonetta: 72) — **pl.** *festes* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: A1, I24; R 1220/1230 ProsalegStimm: O5, V1; R 1350 Durdilly33: 5; R 1361 Durdilly48: 7).

1. ‘Solennité religieuse célébrée chaque année et réjouissances collectives qu’elle peut occasionner’ (ChâtillonD, Dev3, Durdilly1, 4, 10, 13, 15, 18, 40, 46, 47, GononDoc4, 14, MargOingt, MeyerDocB1, 3, 6, N1, T2, 8, 9, RamelloLudi, SommeCode; *Gl.* sens 1° 1)

E zo est vers si cilli chosa me fu laisia purament, o si me fu laissia que l’ers la me donest tro a un certain temps, issi coma tro a **festa** Saint Martin.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 57, 20-22)

Johanna del Trablo et Johannes de Costa, per lo curtil de la Poisateri, .II. quartes vini et .III. po-zins a **festa** Sant Lorent

(R 1200/1225 Durdilly1: 33)

Il avint que li sainti **festa** de Pasques fu lo .xx. jor del meis Parnuchi, qui est .viii. kl. de mai, et en cel jor cil d’Egipto celebravont la **festa** de Serapi, et per cesta **festa** se furont tuit amassa.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O6)

Sacheis que treis qareimes celebravont li bon crestin: Li premeri est davant la **festa** de Pasques, la seconde termine li **festa** la beinaurea Magdaleina, la terci seut la nativita nostre seignor Jhesu Crist.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R32)
 Li autri, qui s'en escharniont, disiont que lors deus
 Serapins avit lo jor de sa **fest**a visita cest homen.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : O9)
 lo jor de la **fei**ha san Blayvo, contet Johanz de
 Vego, donzout, a Lorent Poncet son prat del Briel
 de dos ant et fut fins de conto

(S XIV^e s. Durdilly4 : 99)
 De plorar ne me puyt tenyr
 Quan m'encomencet sovenyr
 De la **feta** seyn Nycholey,
 La quala mos peres faceyt

(S XV^e s. RamelloLudi : V, 133-136)
 — *Festa Deu* 'fête du Saint-Sacrement, fixée
 au jeudi qui suit l'octave de la Pentecôte'

lo mercros apres la **fest**a Deu
 (A 1341 MeyerDocB6 : 50)

Festa Diu
 (A 1385-1387 ChâtillonDM : CC2, 34 v., ms.
 Duraffour)

en la semana apres la **fest**a Deu l'an .IIII^{xx}. et .XI.
 (R 1391 Durdilly39g : 1)

Le jor de la **Festa** Dieu
 (F 1492 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.* s. v. FÊTE-DIEU)

2. 'Réjouissances occasionnelles ou non, fai-
 sant l'objet de préparatifs plus ou moins im-
 portants de la part d'une collectivité ou de
 personnes privées' (*Gl.* sens 4°)

"Faites faire la **fest**a que l'um clame Rosea". En
 cella **fest**a venoient les virgines
 (R 1220/1230 ProsalegMussafia : F43)

chascuns des evesques soloit avoir una livra d'or lo
 jor qu'il faisoient la **fest**a del soleil
 (R 1220/1230 ProsalegMussafia : G35)

fayte de joye appellé revolle ['fin des moissons', cf.
 FEW 10, 365b]
 (A 1449-1450 ChâtillonDM : CC14 [144])

Une **fest**e de chautemps
 (Vd 1524 AC, cote Ac 29, p. 444, *Gl.*)

Se fat la meillou chiéra & la pru grossa **fê**ta
 Que face la gisen.
 (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 7 s.)

A Dy don mon bon Signour
 Jusques à l'altra **Feta**.
 (R 1594 EscoffVTextes F : 38)

3. 'Amusement, réjouissance' (*Gl.* sens 5°)

li fil Deu enseignot autra via [...] en quei non a
 dolor ne gémissement ne tristeece, mais i a toz jorz
 alegranci et **fest**a et clarté.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F28)
 Or nos pensyn don de dignar
 Et grant **feta** et joy minar
 (S XV^e s. RamelloLudi : VI, 81 s.),

Son con en ara su la testa
 On ne vid jamez tala **fest**a.
 (S 1565 MystèreSaintMartin : 621 s.)

E faut asy sonsi vey
 De porvey
 Que ne sey pa tojour **fest**e.
 (S 1601 Canzonetta : 70-72)

O cogneissi bin à l'hora
 Que la **feta** etei bin doura
 (S 1603 VurpasMoq Entr. : 173 s.)

4. Par antiphrase : 'Accident fâcheux'
 Ne sery t-ey pa bella **fê**ta ?
 (R 1566 EscoffVTextes A : 47)

FEW 3, 482a FĚSTA — Frpr. : *Gl.* 7, 340b 1.
 FÊTE, *fê*ta et ib. 346a FÊTE-DIEU, *fê*ta dyu
 — Afr. mfr. : *feste* (Gdf [1] ; GdfC [1] ; TL [1] ;
 DEAFpré [1] ; DMF [*fête*]) — Aocc. : *fest*a (Rn
 3, 317b ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : DURDILLY
 1966.

¹Coexiste avec *feste* (ProsalegMussafia : A1,
 C1 ; Durdilly13 : 32 ; MeyerDocT9 : 11, 12, etc. ;
 ChâtillonDM : CC2 [38], CC9 [92], CC10 [93],
 etc.).

4.133 [*festa*] 2 s. f.

pl. **festes** (I 1339-1340 Dev2B).

— 'Écrou' (sens supposé)
 It. paye, per IX^c. de clavels chapellus. XI. s.
 It. paye, per lour **festes**, VI. s.
 It. paye, per VIII^c. de clavinsz, III. s. III. d.
 (I 1339-1340 Dev2B : 678)

FEW 3, 583a FĚSTŮLA¹ — Frpr. : ø —
 Afr. mfr. : *festre* (DEAF) — Aocc. : ø. —
 ♦ **Bibl.** : SALMON 1974 : 220.

¹Étym. proposé par RONJAT (1912 : 320) et re-
 pris dans le FEW. On pourrait aussi envisager
 *FIRST comme étym., cf. *fitra*, SALMON (1974).
 Cf. Rem. n° 2 in : DEAF.

4. → **Renvoi Gl.** : *festerling* s. m. 'Nom
 d'un aliment à base de produits laitiers' (sens
 supposé ; N XV^e s.). — *Gl.* 7, 338b s. v. ; FEW
 15-2, 190b FUSTERLI.

4. → **Renvoi Gl. : festeyer** et var. **v. intr.** 1° ‘Célébrer une fête’ (F 1457). 3° V. tr. ‘Faire fête à’ (Vd 1552). Sens non précisé pour F 1456. — Gl. 7, 339a FESTOYER, *fëstoyi*; FEW 3, 483a FĚSTA.

4.134 *festivita s. f.

Adauph. *festivita* ‘solemnité’ R. (FEW 3, 485a) est probablement tiré de ROYER / DURAFFOUR (1928) habituellement abrégé Ram. (adauph. 4) (cf. WARTBURG *et al.* 2010). Il est sans doute issu de la partie occitane du Dauphiné et donc à écarter.

4. → **Renvoi Gl. : festoller, fistoler** **v. tr.** et **intr.** ‘Boire au moyen d’une paille’ (G 1557, 1559). — Gl. 7, 339a s. v.; FEW 3, 583a FĪSTŪLA.

4.135 [fetar] v. tr.

prés. (?) 3° p. *fetez* (S 1589 AssGais : 235) — **p. p. f. feta** (R 1326-1327 Durdilly10 : 120).

— ‘Célébrer une fête’

Item, lo lons en que fut **feta** Notra Dame de sep-tembro e comencet li .VIII^a. semanna en que jo recevin.

(R 1326-1327 Durdilly10 : 120)

Ceton regnout de Geneveta
Ce **fetez** on de megeveta

(S 1589 AssGais : 234 s.)

FEW 3, 483a FĚSTA — Frpr. : Gl. 7, 347a FĚ-TER, *fētā* — Afr. mfr. : *fester* (Gdf [2]; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [*fêter*]) — Aocc. : *festar* (Lv).

4. → **Renvoi Gl. : feti** **adj.** ‘Agréable, gentil’ (Vd Vevey vers 1520). — Gl. 7, 348a s. v.; FEW 3, 358b FACTĪCIUS.

4. → **Renvoi Gl. : fetterlin** **s. m.** ‘Fromage frais de chèvre’ (sens probable; F 1415/16, 1427). — Gl. 7, 349a s. v.

4.136 feu s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; L ca. 1260 GononDoc7 : 2, 29, 34, etc.; A 1271 MeyerDocN1 : 23, 24, 27, etc.; I 1276 Dev3; I 1302 RoyerConsultation : 49, 57), *fe* (N 1268, 1281,

Gl.; A 1317-1318 MeyerDocT4 : 16, 26, 29, etc.), *fey* (N 1268, F 1319, 1418-1443, Gl.), *fel* (N 1281, 1377, Gl.), *fieds* (N 1286, Gl.), *fiez* (N 1286, 1357/60, Gl.), *feou* (L 1290 GononDoc6 : 205), *feiz* (F 1350, G 1361, Gl.), *fied* (G 1547, Gl.), *fiedz* (Vd 1550, Gl.) — **pl.** *fey* (L 1288 GononDoc4 : 9; F 1418, Gl.), *feus* (A 1317-1318 MeyerDocT4 : 10), *fes* (A 1317-1318 MeyerDocT4 : 28), *feel* (N 1377, Gl.). — ♦ **En contexte lat. : fe** (Vd 1225, Gl.), *fie* (I 1230 Valb. I 190, Dev).

— ‘Terre, droit, fonction, revenu concédé par un seigneur à un vassal en échange de certains services de la part de ce dernier’ (Gl. sens 1°)
Si cel qui tint alcuna chosa a **feu** iste III anz que no paieit la cessa de la chosa, pert sa raison que el a en la chosa

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 22, 32 s.)

Item, laysse Stevenin son frauro deu **fey** et la soa, sos efans; et que los quart come per se

(L 1288 GononDoc4 : 9)

les dites quinze livres de annual renda done et utreye en **fe** al dit Beraut y auz sins, al mieuz et al plus fort que il pot

(A 1317-1318 MeyerDocT4 : 25 s.)

Mission por l’achat deis **fey** venduz a la ville per lo comte de Tierstei

(F 1418 *Rec. dipl.* VII, 165, Gl.)

Pour aller visité le **fiedz** des confraries de la ville
(Vd Nyon 1550 *Comptes* Ac, Gl.)

FEW 15-2, 117a *FEHU — Frpr. : Gl. 7, 403a FIEF, *fyèfo* — Afr. mfr. : *fief* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc. : *feu* (Rn 3, 293b; Lv; DAOA [1]). — ♦ **Bibl. : CHIAUDANO** 1933-1938 [*feodum*]; HAFNER 1955 [*FEHU]; STIMM 1952 [*FEHU].

4. → **Renvoi Gl. : feur temps** **s. m.** 1° ‘Printemps’ (N 1403). — Gl. 7, 723a fòrtin; FEW 3, 704b FÖRAS.

4.137 feura s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode), *fevraz* (Vd vers 1520, Gl.), *fivra* (S 1594 Vurpas-Moq Toan.; S 1600 VurpasMoq Méd.); *fevre* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : K71; R XIII^e s. MirND818MB; Vd XIV^e s., Gl.) — **pl.** *febres* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : D16).

— ‘Élévation pathologique de la température du corps; état morbide qui en résulte’ (*Gl.* sens 1°)

Maladi est qui totjorz vint de mal[a] sanita de cors, issi coma **feura**.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 20, 1 s.)

Quar d’una part nascunt les chalors de les **febres**, les rigors des freiz, les dolors qui sont per toz los menbros del cors.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D16)

S’y avey quaqu’on d’entre vou,
Qu’ouse la **fivra** ou lou grou ma

(S 1600 VurpasMoq Méd.: 74 s.)

— *Fivra quartanna* ‘fièvre intermittente qui revient tous les quatre jours’

Ly veigne la **fivra** quartanna!

(S 1594 VurpasMoq Toan.: 81)

FEW 3, 440b FĚBRIS — Frpr.: *Gl.* 7, 414b FIÈVRE, *fai vra* — Afr.mfr.: *fièvre* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *febre* (Rn 3, 297a; DAOA [-s, pl.]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FEBRE]; STIMM 1952 [FEBRA].

4. → Renvoi *Gl.*: fevallaz et var. s. f. 1° ‘Boucle, anneau muni d’un ou de plusieurs arillons, servant à fixer une courroie, une ceinture, etc.’ (F 1419-1454). 2. Spécialt. ‘Anneau d’attache de la courroie qui relie le battant au cerveau d’une cloche’ (F 1409, 1452). 3. ‘Boucle que l’on mettait autrefois aux souliers’ (F 1459). 2° 2. ‘Agrafe pour suspendre la volaille’ (sens supposé; Vd Vevey vers 1520 [*febla*]). — *Gl.* 7, 380a *fəvɔla*; FEW 3, 489a *FIBELLA.

4.138 *fevielle* s. f.

(R 1424 JournalBelleville¹).

— ‘Fève’ (éd.) ou ‘haricot’?

Item plus passé Anthoine Clement de Toyssey led. moys quatre quintaux de **fevielle**, dues piesses de toyle, ung cuer pelous, paï i g.

(R 1424 JournalBelleville: 165)

FEW 3, 339a, 340a FABA² — Frpr.: *Gl.* 7, 211a *favyoula* — Afr.mfr.: *favielle* (DMF³) — Aocc.: ø.

¹L’éd. indique dans le commentaire qu’il s’agit d’un sg. à sens coll. (HORIOT / DU POUGET 1990: 127), mais il pourrait aussi s’agir d’un pl.

²Croisement avec PHASEOLU (FEW 3, 341a, n. 13).

³Basé sur la même att. que le nôtre sans indication du caractère régional.

4.139 *fevrer* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P15, W9; N 1326, *Gl.*; R 1351-1352 Durdilly24: 110; R 1376/12-1377/12 Durdilly35: 6; L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967 [*feu-*]; R 1382-1398 Durdilly40: D1, 13, G2, etc.; R 1398-1401 Durdilly22c: 258, 278, 279; F 1422, 1454, *Gl.*), *feverer* (R 1220/1230 ProsalegStimm: W1), *feurer* (I 1338-1340 Dev2), *fevreir* (F 1368-1422, *Gl.*), *fevre* (R 1398-1401 Durdilly22c: 257; F 1420, *Gl.* [-é]), *favré* (F 1410, *Gl.*), *fevril* (R 1424 JournalBelleville¹), *fevriel* (N 1430, *Gl.*), *fevrel* (F 1492, *Gl.*); *febrer* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P16), *febreir* (F 1364, 1372, *Gl.*), *februar* (F 1442, *Gl.*)² — **sj.** *feurers* (I 1339-1340 Dev2B).

— ‘Mois qui suit janvier et précède mars’

Co fu fait fors los murs de Sebastia sus una pera lo tierz jor de **fevrer**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P15)

Feurers. La primeyri semana de **feurer**

(I 1339-1340 Dev2B: 563)

Le moys de **fevril**

(R 1424 JournalBelleville: 249)

FEW 3, 442a FEBRUARIUS; DÉRom */fəβrari-u/ — Frpr.: *Gl.* 7, 384a FĚVRIER, *fěvrāi* — Afr.mfr.: *fevrier* (GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *febrier* (Rn 3, 297b; Lv; DAOA [s. v. *febreir*]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FEBRARIU].

¹Coexiste avec *fevrier*.

²Graphies en -b- dues à l’influence du latin, de l’occitan ou de l’allemand.

4.140 *feyalta* s. f.

(L ca. 1260 GononDoc7: 28), *feaulta* (F 1407, *Gl.*), *fiouta* (F 1410, *Gl.*); *faialté* (N 1286, *Gl.*), *feiatel* (N 1286, *Gl.*), *featel* (N 1311, (mat.) *Gl.*).

— ‘Fidélité’

A lour devons aidier et consellier de cors, d’avoir et per intiere **fiouta** et leaultei de cuer

(F 1410, *Rec. dipl.* VI, 157, *Gl.*)

— En particulier : ‘Fidélité du vassal à son suzerain’

[Jarenton]s de Graysoles, priors de Montverdun, juret **feyalta** del chatel de Montverdun e del [tempo]ral det dit chatel.

(L ca. 1260 GononDoc7: 28)

FEW 3, 503a FIDELITAS — Frpr.: *Gl.* 7, 221a FÉAUTÉ, feaulta — Afr.mfr.: *feauté* (Gdf [feal-]; TL; DEAFpré [feel-]; DMF) — Aocc.: *fedeltat* (Rn 3, 288b; Lv [fez-]).

4. → Renvoi *Gl.*: *feyries* et var. s. f. pl.

1° ‘Jour férié, période fériée’ (F 1473, 1476). 2° Spécialt. T. de droit. ‘Vacances judiciaires’ (G 1568). — *Gl.* 7, 296a FÉRIES, *féri·è*; FEW 3, 463b, 464a FERIA.

4.141 *fiablou* adj.

(S 1589 AssGais: 171).

— D’une personne: ‘Digne de confiance’

D’atra par poe on no criave

Qu’a prinçou bon soujet on sarey

Et que chacun fusse **fiablou**

Et que quan bin vindrey lou diablo

Qu’on ne soandasse ran sa pé.¹

(S 1589 AssGais: 169-173)

FEW 3, 498a *FĪDARE — Frpr.: *Gl.* 7, 390a FIABLE, *fyāblyo* — Afr.mfr.: *fiable* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fizable* (Lv; DAOA [seulement **fisablamen*]).

¹É. PHILIPON propose la traduction suivante pour les deux derniers vers: «Et quand bien même viendrait le diable, qu’on ne craigne pas pour sa peau» (1909: 159).

4.142 *fiais* adj. (et s. m.°)

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F3, K67, M1, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: T20, Z12, Z21), *fiauz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N10), *fiaus* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Z4), *fiaulz* (N? 1311, mat.*Gl.*), *fea* (A 1619 Piemonteyza) — pl. *fiais* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D1°, D8°, M30°; R 1220/1230 ProsalegStimm: Z10), *fiaus* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P14°), *fiauz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Z15), *fiaul* (Vd 1338, mat.*Gl.*), *feaus* (R 1352/1355 Inscription-Lyon14e: 10°); sj. *fiail* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R37 [éd. -s]).

1. Adj.

(a) D’une personne: ‘En qui on peut avoir confiance’

Et no refusa que tu no dons ton assentiment a mei come a ton **fiauz** paro et al certain tueor de ta salu!

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N10)

“Et ja, bons sers et **fiauz**, qar tu fus **fiauz** sus petites choses, jo te establirei sus granz choses.”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V3)

Capitan, bon soudar et **fea** per son Rey

(A 1619 Piemonteyza: 54)

(b) D’une chose: ‘Qui se caractérise par sa sûreté, sa fiabilité’

Li exemplo des ancians sont li charbon qi degastont l’enrulleura des vizios el cors de ceuz qi o oont, et **fiais** devociions a faire o a soffrir semblables choses [...] est plus fort enflama.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z10)

Li **fiais** ancianita recontre qe li egleisi de Lengres al comencement fu fonda en l’onor del beinaure saint Johan evangelista.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z12)

2. S. m. (toujours au pl.) ‘Personne qui adhère à une croyance ou une religion donnée’

Meliques, sers de Deu, evesque de Laudoci a totes les eglises de **fiais** de Jesu Crist salu perdurable en Jesu Crist.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D1)

Sire Deus Jesu Crist [...] qui lo mont [...] est retornas en tos **fiais** per lo fust de ta sainti crois

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D8)

Nostres Sires p sa misericordi les armes de ellos et de toz autres **feaus** trapassas metet en bon repos, amen.

(R 1352/1355 InscriptionLyon14e: 10)

FEW 3, 502b FIDĒLIS — Frpr.: ø¹ — Afr.mfr.: *feal* (Gdf; TL; DMF [1]; DEAFpré [feel]) — Aocc.: *fizel* (Rn 3, 289a; Lv [fe-]).

¹«Adj. *féal* [...], etc. égalt bien attesté en SR» (s. v. feaulment, *Gl.* 7, 221a), cf. att. mat.*Gl.*

4.143 *faisment* adv.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T25, Z10), *fiasment* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A15, F4), *fiaisiment* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q7), *feaument* (N 1354, *Gl.*), *fiaulment* (N 1360, *Gl.*), *fiaulmant* (F 1368, *Gl.*), *feaulment* (F 1368, *Gl.*).

1. ‘Avec loyauté, dévouement’

il enseigna as sers que servessant a lors seignors
fiasment

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A15)

Vai **fiaisment** en cel regno en qe un no teime por-
retura de mal, per ço que tu recives de ton Deu lo
loier que el te deit.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q7)

qar jo ai propos de gardar mon cors enteriment et
fiaisment

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T25)

2. ‘Avec exactitude’

Eis proieres et requestes [...] a nous **fiailment**
rapourtees per M. de C.

(N 1360 MATILE, 828, *Gl.*)

ad FEW 3, 502b FIDĒLIS — Frpr.: *Gl.* 7, 221a
feaulment — Afr.mfr.: *fealment* (Gdf; TL [s. v. *fëal*];
DEAFpré [*feel-*]; DMF) — Aocc.: *fizelmens* (Rn 3, 289a;
DAOA [s. v. *fiselmen**]).

4. → Renvoi *Gl.*: fiancement et var.
s. m. 1° ‘Cautionnement, garantie’ (V vers 1350,
Vd 1368-1562, G XVI^e s.). 2° ‘Fiançailles’ (Vd XVI^e s.).
— *Gl.* 7, 391b s. v.; FEW 3, 499a *FĪDARE.

4.144 fiancer v. tr.

(I déb. XIII^e s. SommeCode) — **p. s.** 3^e p.
fianceat (F 1552, *Gl.*) — **subj.** 6^e p. *fianczayen*
(F 1379, *Gl.*) — **p. p.** *fianciel* (N 1352, *Gl.*),
fiansi (R 1361 Durdilly48: 49¹), *faiancie* (F 1487/88,
Gl.).

1. ‘Garantir, s’engager (à faire qch.)’ (*Gl.* sens 1°)

il devont **fiancer** que il rendant lo preis de celles
[choses] quant l’us del fruit ert fenis

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 9, 4-6)

2. ‘Se porter garant (pour qn)’ (*Gl.* sens 1°)

Li enfant de Charentay me deyvont aviron .III. flur.
et ju lours ey **fiansi**, p. Amer de Meons, de aviron
.XVIII. gros.

(R 1361 Durdilly48: 49)

Tant que il **fianczayen** lour enons [‘amendes’]
qu’ils promettent

(F 1379 *Comptes Trés.* I, 8, AC, *Gl.*)

De 1 ganior [‘résident’] de Villeta, que monsit W.
F. avoit **faiancie**

(F 1487/88 BLAV. 142, *Gl.*)

— P. p. adj. ‘Appuyé, garanti’

Je doit mestre un banneret, lequel doit estre dou
pais [...] et qui soit puisant et de bon ligniaige,
fianciel par troi fiance d’estre a moys et a mes
gens

(N Val. 1352 *Sources droit*, I, 51, *Gl.*)

3. ‘Donner qch. comme cadeau de fiançailles
(à qn)’ (*Gl.* sens 3°)

Ilz promitz une fillie en nom de mariaige [...] et
le frere de la dicte fillie ly **fianceat** une rouble et
unes paires de jauses [‘chausses’]

(F 1552 *Livre noir*, V. AC, *Gl.*)

FEW 3, 499a *FĪDARE — Frpr.: *Gl.* 7, 392a
FIANCER, *fyansā* — Afr.mfr.: *fancier* (Gdf
[2]; GdfC [*fiancié* adj. & s.]; TL [1]; DEAF-
pré [1]; DMF [-er]) — Aocc.: *fiansar* (Rn 3,
290b; Lv [*fizan-*]).

¹Le découpage et l’interprétation du passage
varient selon les éditions. Nous nous basons sur
l’éd. la plus récente (DURDILLY 1975). Il pourrait
aussi s’agir d’un s., mais la traduction «‘fiance’,
confiance» du gl. de GononVieQuot est peu plau-
sible. Cf. *fianci*.

4.145 fianci s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230
ProsalegMussafia: A10, G39, I30, etc.¹;
R 1220/1230 ProsalegStimm: O3, Q9, T16,
etc.; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 162,
177)², *fiancy* (F 1392, 1399, *Gl.*), *fyancy*
(S XV^e s. RamelloLudi), *fianciz* (S 1555 Mar-
tinNoëls) — **pl.** *fiances* (I déb. XIII^e s. Som-
meCode; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q11).
— ♦ **Latinisé**: *fianciam* (SR 1225 Vitali).

1. ‘Confiance, sentiment de sécurité (vis-à-
vis de qn ou de qch.)’ (*Gl.* sens 1°)

(a) Dans le domaine rel.: ‘Confiance accordée
à ou inspirée par Dieu, un saint ou la foi’

Jo no temo tes angels, mais me teimont il en la
vertu et en la **fianci** mon seignor Jesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A10)

Li grollers regardet la grant poissenci et la **fianci**
de la parolla saint Marc

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O3)

Et qant li saint li oront otreia, el donet dons a les
gardes et alet a sa maison et lor meit a **fianci** toz
los sainz.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q9)

En la natura de cors non est la **fianci** de la fei,
mais en la vertu del Saint Esperiz est confortas cel
qui est enfers el cors

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V5)

Especyalment seyn Nycholay
U qual tota ma **fyancy** j'ey.

(S XV^e s. RamelloLudi: V, 145 s.)

(b) *N'y a pa grand fianci* 'il n'y a pas lieu
d'avoir grande confiance'

Et ['il'] n'y a pa grand **fianciz**.

(S 1555 MartinNoëls: CP 1, 2)

2. 'Personne qui se porte caution (dans un
contrat, un procès, etc.)' (*Gl.* sens 3°)

Willen de Duens, **fiancy** Perrod Morsel

(F 1392 *Rotbuch*, 83 v°. AC, *Gl.*)

Item doit Sager, de que Piere Bugniet est **fiancy**,
LX s.

(F 1399 *Aff. ville*, A 554, 3 r°. AC, *Gl.*)

— Loc. v. *fare fianci* 'se porter garant (pour
qn)'

Si dui homen fant **fianci** per I, chascuns est tenus
del tot

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 86, 5 s.)

3. 'Garantie, caution' (LaurBriançon, Som-
meCode, Vitali)

le jugos deit comandar que chascuns deuz here-
ters mete **fianci** auz autres que, si alcuna de celles
choses est osta a alcun de lor per dreit, que li autri
li esmendant chascuns per sa partia.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 12, 7-9)

Le segner li deit comandar que el me doneit **fianci**
que el me rende lo dan que eu i arin si li maison
chaie.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 37, 18-20)

On ne se preite un car ['quart de sou'] sen usura
& sen **fianci**.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 177)

FEW 3, 499b *FĪDARE — Frpr.: *Gl.* 7, 390b
FIANCE, *fyansè* — Afr. mfr.: *fiance* (Gdf;
TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fizansa* (Rn
3, 289b; Lv), *fiansa* (DAOA). — ♦ **Bibl.**:
TUAILLON 2008: 179, n. 3; RAVANAT 1911:
s. v. *fianci*.

¹Coexiste avec *fiance* (K13, K50, K70).

²Au sujet de *fiansi* (R 1361 GononVieQuot =
Durdilly48: 49), cf. *fiancer*.

4.146 *fiar* v. pron.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R4) — **prés.**
1^{re} p. *fiō* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L15,
M57; R 1220/1230 ProsalegStimm: U13), *fi*
(R 1220/1230 ProsalegStimm: W6, Z10), *fiot*
(Vd vers 1520, *Gl.*); 2^e p. *fies* (I déb. XIII^e
s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegStimm:
N6, U15, V5, etc.); 3^e p. *fiē* (R 1220/1230 Pro-
salegMussafia: M15; R 1220/1230 Prosaleg-
Stimm: U7; F 1454, *Gl.*); 5^e p. *fiā* (S 1603
VurpasMoq Moq.); 6^e p. *fiont* (R 1220/1230
ProsalegStimm: U15); *fiant* (R 1220/1230
ProsalegStimm: V6) — **imp.** 3^e p. *fiave*
(R 1220/1230 ProsalegStimm: R39, S5, S6);
fioit (R 1220/1230 ProsalegMussafia: E2);
6^e p. *fiavont* (R 1220/1230 ProsalegStimm:
Z21, Z22) — **fut.** 3^e p. *fieret* (Vd vers 1520,
Gl.) — **subj.** 6^e p. *fiant* (R 1220/1230 Pro-
salegMussafia: A15; R 1220/1230 Prosaleg-
Stimm: T25) — **imp. subj.** 6^e p. *fiessant*
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K70).

1. 'Accorder sa confiance (à qn)' (*Gl.* sens 2°
1)

(a) *Se fiar en qn*

Sainz Jaques li apostres, qui se **fioit** el saint Es-
perit, metie a neient tot ço que li affirmavont

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E2)

Li tresors qui sont escondu no sont pas perdu, si
cel qui los ha escondu est bien segur que el l'ait;
quant plus esconduement l'a escondu, et plus se
fiē en lui avoir.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M15)

cil cui plait sapeinci [...] deguerpant les [ms. los]
choses chaitives et chaïables et segant les forz et
les durables [ms. durablos] et no se **fiant** en homen

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T25)

Me signor yot me **fioit** in vot

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 323, *Gl.*)

— *Se fiar en qn de qch.*

Atressi est mia li chosa, si eu te fermo o te meto
gajos o tu te **fies** en mi que eu te païesso.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 68, 13 s.)

(b) *Se fiar a qn*

sos serganz, qui erent bein si familiar issi que illi
s'i puit **fiar**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R4)

(c) *Se fiar de qn*

De celo de qui vo vo **fiā**,

Drey vos en sery desfia.

(S 1603 VurpasMoq Moq.: 13 s.)

2. *Se fiar en qch.* ‘mettre sa confiance en qch.’ (*Gl.* sens 2° 2)

El commandet as riches que no se **flessant** en lor richeces vanes, mais posant lor esperance en Deu
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K70)

Et domentres que un batie son cors tendro, illi o soffrit mout bonament et se **fiave** en la grant gloiri nostro seignor Jhesu Crist
(R 1220/1230 ProsalegStimm: S5)

3. Suivi d’une complétive introduite par *que* ‘être convaincu, croire, s’imaginer’ (sens supposé; *Gl.* sens 4°)

Se **fie** qu’il ne jureroit pas

(F 1454 *Man.* II, 111. AC, *Gl.*)

FEW 3, 498a *FĪDARE — Frpr.: *Gl.* 7, 405b 1. FIER, *fyā* — Afr. mfr.: *fier* (Gdf [1]; GdfC [1]; TL; DEAFpré; DMF [2]) — Aocc.: *fizar* (Rn 3, 289b; Lv), *fiar* (DAOA). — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *fiâ* (*se*).

4. → **Renvoi Gl.**: **fiaulge, fiouze adj. f.** 1° ‘Qui a des fics, en parlant d’une vache’ (sens supposé; Vd 1593). 3° ‘Nom de vache’ (Vd 1575). — *Gl.* 7, 1139a *fyçəza*; FEW 3, 497a FĪCUS.

4. → **Renvoi Gl.**: **ficchis feuz** et var. **s. m.** 1° ‘Incendiaire, ou sans précisions’ (F 1514-1559, N 1579). — *Gl.* 7, 396b 2. *fətsə fū*; ad FEW 3, 510a *FĪGĪCARE.

4. → **Renvoi Gl.**: **fichet s. m.** ‘Crochet servant à suspendre la viande’ (sens supposé; Vd 1508). — *Gl.* 7, 401b s. v.; FEW 3, 507 *FĪGĪCARE.

4. → **Renvoi Gl.**: **fichiat s. f.** ‘Digue, barrage’ (Vd 1462). — *Gl.* 7, 401b s. v.; ad FEW 3, 507 *FĪGĪCARE?

4. → **Renvoi Gl.**: **fichié, -ez adj.** de couleur de sens inconnu (Vd 1524, 1539). — *Gl.* 7, 401b s. v.

4. → **Renvoi Gl.**: **fichies** et var. **s. f.** généralement att. au pl. 1° 1. ‘Pilot, gros pieu qu’on enfonce en terre pour soutenir une construction’ (F XV^e s., Vd 2^e moitié XVI^e s.). 2. ‘Pieu servant à soutenir une palissade’

(F 1409). 3. ‘Montant de tente’ (Vd 1559). 7. ‘Éléments faisant partie du dispositif employé dans le supplice de la roue’ (Vd 1564). 2° Par ext. ‘Digue, barrage’ (G 2^e moitié XV^e s.-XVI^e s.; surtout lat.). — *Gl.* 7, 373b FICHE, *fətsə*; FEW 3, 506b *FĪGĪCARE.

4.147 *fichir* v. tr.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: X5), *fichié* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 121), *fechy* (S 1595 JoyeuseFarce: 330; S 1603 VurpasMoq Som.), *fichi* (S 1596 VurpasMoq Prol.¹; S ca. 1597 VurpasMoq Moq.), *fichy* (S 1596 VurpasMoq Prol.), *fechi* (S 1603 VurpasMoq P.P.; S 1603 VurpasMoq Som.; S 1603 VurpasMoq Entr.; S 1604 DiscoursSav: 92) — **prés.** 3^e p. *fiche* (S 1595 JoyeuseFarce: 82); 6^e p. *fichont* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T23) — **imp.** 3^e p. *fichave* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P4) — **p. s.** 1^e p. *fechi* (S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1600 VurpasMoq Méd.), *fechy* (S 1600 VurpasMoq Méd.); 3^e p. *fichet* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I36), *ficha* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4), *fichie* (Vd vers 1520, *Gl.*), *fitza* (F 1521, *Gl.*), *fichat* (S 1555 MartinNoëls), *fecha* (S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1600 VurpasMoq Méd.), *fichy* (S 1596 VurpasMoq Prol.); 6^e p. *ficheront* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12), *fecharon* (S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1600 VurpasMoq Méd.), *fechiren* (S 1604 VurpasMoq Des.) — **fut.** 1^e p. *ficheray* (S 1604 DiscoursSav: 24) — **cond.** 6^e p. *ficharian* (S 1595 JoyeuseFarce: 19) — **subj.** 6^e p. *fichasant* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N8) — **p. p.** *fichiez* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B4; R 1286/1310 MargOingt), *fichies* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: J3) *fichia* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M63), *fichié* (R 1286/1310 MargOingt), *fichiés* (A 1401-1403 ChâtillonDM: CC5 [73]), *fichyet, fychyet* (S XV^e s. RamelloLudi), *fechia* (S 1595 JoyeuseFarce: 308), *fichi* (S 1603 VurpasMoq Entr.), *fechi* (S 1604 VurpasMoq Des.); **f.** *fichia* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P4, X4), *fichie* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R3; R XIII^e s. MirND818MB); **pl.** *fichiez* (R 1220/1230 ProsalegStimm: U2); **f.** *fichies* (R 1286/1310 MargOingt).

1. ‘Enfoncer, faire entrer de force’ (JoyeuseFarce, MargOingt, MartinNoëls, Prosaleg; *Gl.* sens 1°)

Adonc li amieu del consul [...] ffront **fichir** un glaivo sainti Luci per lo ventro.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: X5)

et les foylles que erant totes seches furent totes reverdies, les ragies que erant devant **fichies** en terra furent totes expandues et drecies ver lo ciel

(R 1286/1310 MargOingt: 146)

pour faire aucun fer qui est **fichiés** en lance a que l’on porte ledit confaron [‘bannière’]

(A 1401-1403 ChâtillonDM: CC5 [73])

Le beuff **fitza** une corne en la terre que ilz ne pouvoit pas trere fur

(F 1521 *Livre noir*, IV. AC, *Gl.*)

Tu te creyn estre empuysona

Ou celluy estre enveryma

Qui en ta pley **fichat** sa tentaz [litt. ‘tendue’, ici ‘verge’].

(S 1555 MartinNoëls: CP 10, 2)

(a) Emplois métaphoriques:

Ciz mot li eret si **fichiez** el cuor que ele ne se puyt delivre ne en oreysen ne outra part

(R 1286/1310 MargOingt: 144)

Se le avoy **fichie** fort en son cuer les playes Jhesu Crit, que oy li eret semblanz que ele le veoit tout plaie devant si.

(R 1286/1310 MargOingt: 152)

(b) ‘Planter des échalias’ (*Gl.* sens 1°)

Pour pua et dechouchie et **fichie** et fossora la ditte vignie

(F 1473 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Pour fossorer, **fischie**, provagnie

(F 1525 *Comptes Hauterive*, AC, *Gl.*)

2. ‘Mettre, faire aller qn ou qch. qq. part’ (*Gl.* sens 3°)

(a) ‘Mettre qch. qq. part’

Et de co no se deit nus mervailer, se li bochi qui tant bons baisiers avit **fichie** [ms. r-] el glorios pies del salveor

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R3)

“Abates cesta ydola Martis et la brisiez, et el lue en quoi illi est **fichies** la crois de mon seignor Jesu Crist et cella aoras.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: J3)

En la table qu’il a veü

Ha l’ymage l’Enfant feru:

Naffré l’a, puis l’a arragie

De la parei ou ert **fichie**.

(R XIII^e s. MirND818MB: LXXV, 26-29)

Ou bin en façan lou samblan
De prendre son grou boutavan
Per lou **fechy** dans ta gonnalla

(S 1595 JoyeuseFarce: 328-330)

Anchro, papi, ploma, ede-mey,
Per **fichi** sou lo blan lou ney

(S ca. 1597 VurpasMoq Moq.: 1 s.)

Celo poné, cele canaille

An **fichi** lou tete su lo muraille.

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 161 s.)

i. ‘Mettre vivement, avec brusquerie, jeter’ (*Gl.* sens 3° 2)

Au bas du tualx que **fiche** l’aigue du grand bornel es bornels du petit bornel

(Vd Nyon 1547 *Comptes. Ac.* *Gl.*)

ii. V. pron. ‘Se mettre qch. qq. part’

qant alcuns se **fichave** os en la gorgi eu aresta de peison

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P4)

— P. p. adj. ‘Coincé’

l’espina del peisson, qui est **fichia** en la gorgi de l’enfant

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P4)

iii. Loc. v. *fichir ordre* ‘mettre de l’ordre (qq. part)’

Si lou bon Di n’y **fiche** oudre

(S 1595 JoyeuseFarce: 82)

(b) ‘Mettre qn qq. part’

il seront parçoner de ceuz qui **ficheront** mon seignor Jesu Crist en la crois

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12)

yot le tordrex plizo lot co

au l’audre **fichie** au cherne [‘cimetière’]

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* IV, 350-351, *Gl.*)

Poy me **fecharon** en peison

(S 1594 VurpasMoq Toan.: 40)

Que son pare lo veyant gran,

Per miou lo voley avancy,

L’ali **fichy** chi un mercy,

Que se teney deden la vela.

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 138-141)

i. V. pron. ‘Se mettre, placer qq. part’

Et fau don qu’u s’alei **fichié** din una ténada

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 121)

ii. ‘Mettre qn dans un certain état ou une situation déterminée’

Or enten byn, tu, maveys juers,
Qui en grant malan s'e tu **fychyet**.

(S XV^e s. RamelloLudi : IV, 93 s.)

Per no **fechi** en deshonnou

(S 1603 VurpasMoq P.P. : 17)

Votron bravo gouvernou,

Que vo va **fechi** en honnou !

(S 1603 VurpasMoq Entr. : 5 s.)

Ce le me fe de cete flaque,

Ge la **ficheray** touta en eclape

(S 1604 DiscoursSav : 23 s.)

Per m'arma, je **fechi** bin coire !

(S 1594 VurpasMoq Toan. : 35)

Ho firen alta a notre bande,

Poy no **fechiren** tuy en bataillie.

(S 1604 VurpasMoq Des. : 24 s.)

iii. V. pron. 'Se mettre dans un certain état
ou une certaine position'

Y se **fecha** en gran coleire

(S 1594 VurpasMoq Toan. : 36)

La povra boullie ['fille'] ou se gran pou

Que le se **fichy** à genou

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 165 s.)

(c) Loc. v. *tenir sos euz fichi en* 'fixer, diriger
son regard sur'

Sainti Crestina no vousist venir vers son paro, mais
itave a una fenestra et tenie sos euz **fichiez** el ciel.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : U2)

"Vos i esteres issi **fichia** per les plantes tant que
vos rendres as deus lor officio." Adonc li dui fraro,
qui eront **fichia** en la fusta, chantavont et disient
[...] or comencemos estre **fichia** en l'amor de Jesu
Crist

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M63)

— P. p. adj. 'Figé, immobile'

Et li sainti virgina itave si **fichia** per cors qe neis
sos pies no puiont movre.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : X4)

3. Loc. v. *fichir bas* 'détruire'

L'artelery, poy lo canon

Va **fechi** ba votre meison.

(S 1603 VurpasMoq Som. : 47 s.)

4. 'Communiquer, transmettre' (*Gl.* sens 4°)

Qauz sunt li losengement de cest decevablo mont
[...] Il fant ris qui non dure un moment et **fichont**
plor perdurable

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T23)

M'a derochie, corru sus et **fichie** les feuz en ma
terre

(N 1377 MATILE, 1031, *Gl.*)

Et vo **fechy** à fua et san

Avan que passay demy an.

(S 1603 VurpasMoq Som. : 29 s.)

— 'Faire fonctionner (une arme à feu)'

Une clar ['clef de détente', cf. *Gl.* 4, 109b s. v.
CLEF 5° 4.] atout laquelle l'on **fische** le fuo a ung
hakenbuchs ['arquebuse']

(F 1477 *Comptes Trés.* 149, AC, *Gl.*)

5. V. pron. 'Se mettre à, commencer à'

Adon je me **fechi** a rire

(S 1594 VurpasMoq Toan. : 22)

Et me, de me **fichi** à quierá

Tant que j'uin dequey ou paty.

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 263 s.)

Poy ze me **fechy** à rire

(S 1600 VurpasMoq Méd. : 38)

FEW 3, 506a *FĪGĪCARE — Frpr. : *Gl.* 7,
398b FICHER, *fətsj* — Afr. mfr. : *fichier* (Gdf;
GdfC ; TL ; DEAFpré ; DMF [-er]) — Aocc. :
ficar (Rn 3, 320a ; Lv).

¹Au v. 263 il pourrait aussi s'agir d'un p. s. à
la 1^{re} p. (cf. note dans l'édition).

4. → Renvoi *Gl.* : **fichon** s. m. 1° 'Pi-
quet, petit pieu' (Vd 1559, 1588). — *Gl.* 7,
401b s. v. ; FEW 3, 507b *FĪGĪCARE.

4.148 [*fidello*] adj.

pl. **fidelloz** (S 1563 MugnierExcalmation :
73).

— 'Qui est respectueux de ses engagements'

Apoyas du bon rey Phelipoz

Son cusin rey dez lez Espagnies

Et atroz dez les Allamagnies

Fidelloz a tez [*i. e.* Dieu] et a l'eglisy

(S 1563 MugnierExcalmation : 70-73)

FEW 3, 502b FIDĒLIS — Frpr. : *Gl.* 7, 402b

1. FIDĒLE □ — Afr. mfr. : *feeil* (Gdf), *fidele*
(GdfC ; DEAFpré ; DMF [s.]) — Aocc. : ∅.

4. → Renvoi *Gl.* : **fierdon** s. m. 'Mesure
de capacité pour le vin représentant le quart
d'une mesure plus grande' (F 1464-1480). —
Gl. 7, 412b s. v. ; cf. FEW 17, 428 n. 3.

4. → **Renvoi Gl. : *fierrer* s.m.** ‘Ancienne monnaie d’appoint [...] valant 1/2 kreuzer’ (F 1539). — Gl. 7, 412b *fiarè*.

4. → **Renvoi Gl. : *fietier* et var. s.m.** ‘Feudataire, titulaire ou seigneur direct d’un fief’ (N 1453-1516). — Gl. 7, 414a s.v.; FEW 15-2, 119a *FEHU.

4. → **Renvoi Gl. : *fietiere* adj.f. 1°** ‘Qui a rapport avec le faite d’une maison’ (N 1448/49). — Gl. 7, 120a FAÏTIER, *fétira*; FEW 15-2, 129b *FIRST.

4. → **Renvoi Gl. : *fiffer* et var. s.m.** 1° ‘Fifre, petite flûte’ (N 1539, Vd XVI^e s.). 4° ‘Joueur de fifre’ (G 1522, Vd 1550, 1565). Sens non précisé pour G 1501-1519, Vd 1523-1619, F 1523, 1552/53, V 1536-1599, SR XVI^e s. PIER. — Gl. 7, 419b FIFRE, *fière*; FEW 16, 620a PFIFER.

4.149 [*figua*] 1 s.f.

pl. *figues* (R 1225 Durdilly8: IIa, 18; R 1277 Durdilly15: 67; R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 422; R après 1350 Durdilly17: 38; R fin XIV^e s. Durdilly18: 16; A 1487-1488 ChâtillonDM: CC21 [219]), *figes* (F 1476, Gl.), *fyque* (F 1490, Gl.), *faiges* (F 1493, Gl.). — • [*fia*]¹ — **pl. *fies*** (R 1225 Durdilly8: IIB, 15; I prob. 1276 Dev4).²

— ‘Fruit du figuier’

Item, una besti chargia de **fies** .VI. den. fors bons
(R 1225 Durdilly8: IIB, 15)

Item, deit chargi de **figues** .II. sos fors bons
(R 1225 Durdilly8: IIa, 18)

D’ences, de ris, d’amandoles, de **fies**, de sucre, de lana d’outrammar [...]

(I prob. 1276 Dev4: 3)

Item, amandres et **figues** et reysins et chataignes, nigunes fruytes, ne vers ne seches ne deyvont ren.
(R fin XIV^e s. Durdilly18: 16)

Pour ungna livre de **fyque** et ungna de reysin
(F 1490 *Comptes Hauterive* AC, Gl.)

3 cabat de **faiges**
(F 1493 *Comptes Hôp.* AC, Gl.)

FEW 3, 496a FĪCUS — Frpr.: Gl. 7, 421b FIGUE, *figa* — Afr.mfr.: *figue* (GdfC; TL;

DEAFpré; DMF), *fie* (Gdf [1]; DEAF; FEW) — Aocc.: *figa* (Rn 3, 322a; DAOA [*]), *fia* (Rn).

¹La place de l’accent dans les att. mod. (*fyâ*, l’ALF c. 1567, pts. 987, 985, 992) s’explique par un déplacement de l’accent dont la date est impossible à déterminer.

²Toutes les attestations sont au pluriel. Il n’y a donc pas de distinction formelle entre frpr. et fr.

4.150 *figua* 2 s.f.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 5).

— Loc. adv. *per ma figua* ‘ma foi, vraiment’

Et touta eiburifia de fau & de sapin, [...]
Et de chano si hau, qu’et avî, perma**figua**,
Que Die lou zaye fat per fare u cié la **figua**.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 3-6)

FEW 3, 504a FĪDES¹ — Frpr.: Gl. 7, 17b *faiga* — Afr.mfr.: *fig(u)e* (Gdf; FEW) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s.v. *figua* (*per ma*).

¹Sans doute issu d’un croisement entre *fei* et *figua* 3 (cf. Gl.).

4.151 *figua* 3 s.f.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 6), *figa* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 782; A 1615 Guemen).

— Loc.v. *fare la figua (a qn)* ‘défier, se moquer (de qn)’

Et touta eiburifia de fau & de sapin, [...]
Et de chano si hau, qu’et avî, perma**figua**,
Que Die lou zaye fat per fare u cié la **figua**.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 3-6)

Fare la **figa**’u nà, à la mare reizon

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 782)

Bemy, tota liau raci a tojor fet la **figa**
A tuy se qu’en volu contre vo faire liga.

(A 1615 Guemen: 125 s.)

FEW 3, 496a FĪCUS — Frpr.: Gl. 7, 230a 2. *fəga* — Afr.mfr.: *figue* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *figa* (Rn 3, 322a). —

♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s.v. *figua*.

4.152 *figura* s. f.

(D XI^e s. AlexAlbZ: 64; R 1286/1310 MargOingt; S XV^e s. RamelloLudi) — **pl.** *figures* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37, M61; R 1286/1310 MargOingt).

1. ‘Représentation figurée’

“No t’est il bien avis que vi de mort seit posar noms de deus a homenz mortauz et orar lor **figures** faites de fust et de pera?”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37)

[...] ay no li eret vyaires que de neguna chosa que cuors humans poit penser que hun y poyt metre **figura** ne comparacion.

(R 1286/1310 MargOingt: 83)

Adon ne layssiet neguna chosa que li poet damagier l’arma ne lo cors [...], qu’il totes ne les li mit avant per semblances et per **figures** ta[n]t vilment quant el poeyt.

(R 1286/1310 MargOingt: 53)

2. ‘Aspect, apparence’

de la **figur(a)** en aviron
beyn resemplet fil de baron.

(D XI^e s. AlexAlbZ: 64 s.)

Or me dy, puta creatura,
Tu portes byn orda **figura**

(S XV^e s. RamelloLudi: VIII, 91 s.)

FEW 3, 512a FIGURA — Frpr.: *Gl.* 7, 422b FIGURE, *figura* (dp. XVIII^e s.) — Afr. mfr.: *figure* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *figura* (Rn 3, 323a; Lv; DAOA).

4.153 [*figurar*] v. tr.

p. p. *figurad* (D XI^e s. AlexAlbZ: 66); **pl.** *figura* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S8).

— ‘Façonner’

Ou il sant de eran, ou il sont de pera entaillia, ou il sont **figura** d’algun metal

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S8)

— Loc. adj. *ben figura* ‘de bel aspect’

Clar ab lo vult, beyn **figurad**
saur lo cabeyl recercedal

(D XI^e s. AlexAlbZ: 66 s.)

FEW 3, 513a FIGURA — Frpr.: *Gl.* 7, 423b FIGURER, *figurā* — Afr. mfr.: *figurer* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *figurar* (Rn 3, 323b; Lv), *figurat*, -*ada* p. p. (DAOA).

4.154 *fil* 1 s. m.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z12; R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 422; R après 1350 Durdilly17: 73, 80, 81, etc.; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes; R 1364-1365 Durdilly34: 935; R 1388 Durdilly45e; R 1389-1390 Durdilly38: I3, I6, L6; R 1389 Durdilly37: 123, 147; R déb. XIV^e s. Durdilly13: 42; R fin XIV^e s. Durdilly18: 47; S 1414 Bruchet; F 1475, 1596, Vd 1562, mat. *Gl.*; A 1487-1497 ChâtillonDM: CC21 [216], CC22 [226]), *filz* (N 1372, 1373, 1408, F 1412, 1577, (mat.) *Gl.*; A 1496-1497 ChâtillonDM: CC22 [227]), *filz* (F 1436, mat. *Gl.*), *fy* (F XV^e-XVI^e s., *Gl.*; L 1603 EscoffBall), *fi* (Vd vers 1500, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *fy* (Vd 1526, (mat.) *Gl.*).

1. ‘Brin de matière textile ou ensemble de tels brins réunis par torsion’ (ChâtillonD, Durdilly13, 17, 18, 34, 37, 38, 45, LescuyerRegistreLoyes, Prosaleg; *Gl.* sens I.)

tuit s’esforcerent d’ostar lo **fil** de seia en quel pendion les vertus a l’arbro

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z12)

Item **fil** de coloigni [‘quenouille’] de chenevo per quintal paiera I gros I terz. Item **fil** d’estoupes per quintal paiera dimi gros.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 422)

It. p. seya, **fil** et teila teinti et **fil** d’espina¹, .XVIII. d. gros.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 8)

item pour **fil** janueys² pour fere les trosses des fleches et lier, 2 d. gr.

(S 1414 Bruchet: 364)

Pour filaz du **fy** retor

(F 1553 *Comptes Hauteville* AC, *Gl.*)

— En particulier: ‘Fil de chanvre ou lin, par opposition à d’autres matières textiles’ (*Gl.* sens I. 1^o 2)

Du **fy** et de la lane

(F 1489 *Comptes Hauteville* AC, *Gl.*)

2. ‘Fil à plomb, fil auquel est attachée une masse de métal et qui sert à vérifier la verticalité d’une construction’ (*Gl.* sens I. 2^o 3)

Et que gy voy drét comma un **fy**
Touta vitya en parady.

(L 1603 EscoffBall: 273 s.)

— Loc. adv. *a fil* ‘d’aplomb’

H. A. a promis et promet [...] de [...] faire l’artz³ a **filz** et qu’il le doit assenter tan bas que le dit pont soyt plan dessus

(F Montb. 1577 Ac, *Gl.*)

3. ‘Matière métallique étirée en brin long et mince’ (*Gl.* sens II. 2°)

fy de fer

(F XV^e s. *Comptes Trés.* passim. AC, *Gl.*)

FEW 3, 526b, 531 FĪLUM — Frpr. : *Gl.* 7, 425b 1. FIL, *fi* — Afr. mfr. : *fil* (Gdf [1]; GdfC; TL [1]; DEAF [1]; DMF) — Aocc. : *fil* (Rn 3, 324a; Lv; DAOA [*]). — ♦ **Bibl.** : ROSSIAUD 2002 : s. v. *fil*.

¹«Églantier ? aubépine ? [...] Ce mot indiquerait-il une provenance ?» (gl. LescuyerRegistreLoyes).

²«Fil génois très réputé pour les cordes d’arbalète» (gl. Bruchet).

³‘Arc de voûte’ (*Gl.* 1, 582b 2. ARCHE).

4.155 *fil* 2 s. m.

(D XI^e s. AlexAlbZ : 65 ; I déb. XIII^e s. SommeCode ; R 1220/1230 ProsalegMussafia : A8, A21, A23, etc. ; R 1220/1230 ProsalegStimm : N12, O2, P4, etc. ; R XIII^e s. MirND818MB : V, 153, 169, VII, 96, etc. ; A 1271 MeyerDocN1 : 8 ; I 1276 Dev3 ; R 1286/1310 MargOingt ; L 1290 GononDoc6 : 260 ; R XIII^e s. Durdilly3 : 4, 40 ; A 1294-1323 MeyerDocB5* : 7 ; R 1303 Durdilly4 : 2¹ ; R 1305 ? Durdilly5 : 18, 63, 200 ; A ca. 1320 MeyerDocT8 : 1 ; R 1320-1324 Durdilly47, Durdilly1964 ; R 1326-1327 Durdilly10 : 125, 421 ; I 1339-1340 Dev2B ; A 1341 MeyerDocB6 : 12, 33, 38, etc. ; R 1342 Durdilly23 : II, 11 ; L 1358-1363 GononLangFor ; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes ; A 1365 MeyerDocT9 : 6, 59 ; L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967 ; R 1382-1398 Durdilly40 : A21, F20 ; L 1383 GononVendanges ; A 1385-1387 ChâtillonD : CC2, 16, 43, ms. Duraffour ; R 1386-1392 Durdilly12 : 8, 265 ; R 1388-1391 Durdilly11 : 7, 17, 41 [sj], etc. ; A 1390-1408 ChâtillonDM : CC3 [52], CC5 [LESCUYER 1988 : 236], CC6 [82, 83] ; R 1399-1401 Durdilly22a : 47 ; S XV^e s. RamelloLudi), *filz* (I 1275 Dev1²), *fit* (R 1361 Durdilly48 : 16 ; S XV^e s. RamelloLudi), *filh* (L 1363 GononLangFor), *filz* (R 1388-1391 Durdilly11 : 35, 161, 429, etc. ; R 1428 Gonon-

LangVulg : 1703 = GononGlossFor ; Vd vers 1520, *Gl.*), *fist* (F 1487, *Gl.*), *fyt* (S XV^e s. RamelloLudi), *fieu* (S 1563 MugnierExcalmation : 191³), *fi* (I 1563/1564 LaurBriançonTG : 264 ; S 1589 AssGais : 252⁴) ; **sj.** *filz* (D XI^e s. AlexAlbZ : 28, 32 ; R 1220/1230 ProsalegMussafia : A3, A6, A7, etc. ; R XIII^e s. MirND818MB : VII, 97, XIV, 113 ; L 1290 GononDoc6 : 28, 75 ; R 1424 JournalBelleville ; Vd vers 1520, *Gl.*), *filz* (D XI^e s. AlexAlbZ : 37 ; L ca. 1260 GononDoc7 : 38, 87 ; L 1288 GononDoc4 : 10 ; R XIII^e s. Durdilly3 : 62 ; I 1339-1340 Dev2B), *filt* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *fiuz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : A5, A20 ; R 1220/1230 ProsalegStimm : N10, O4 [rg.], Q3, etc. ; R XIII^e s. MirND818MB : V, 145, XLVIII, 58, LXII, 58, etc. ; R ca. 1260 Durdilly2 : 34 ; R 1286/1310 MargOingt ; R XIII^e s. Durdilly3 : 68 ; A 1294-1323 MeyerDocB5 : 51 ; A 1300/1325 MeyerDocT5 : 3 ; A 1300/1325 MeyerDocT6 : 7, 10, 21 ; R 1303 Durdilly4 : 8, 15, 19 ; R 1305 ? Durdilly5 : 125, 254 ; R 1318 Durdilly46 : 5 ; A ca. 1320 MeyerDocT8 : 1, 2, 40 ; R 1320-1324 Durdilly47, Durdilly1964 ; R 1326-1327 Durdilly10 : 91, 503 ; I 1339-1340 Dev2B ; R 1360 GononVieQuot), *fiz* (R 1220/1230 ProsalegStimm : N9 ; R XIII^e s. MirND818MB : V, 139 ; R 1286/1310 MargOingt ; R XIII^e s. Durdilly3 : 4, 19, 31 ; A 1294-1323 MeyerDocB5 : 60, 62, 64, etc. ; A 1341 MeyerDocB6 : 8, 22, 24, etc. ; A 1341 MeyerDocB6* : 3, 20), *fit* (F vers 1230, *Gl.*), *fiuz* (R ca. 1260 Durdilly2 : 37 ; R 1319 Durdilly46 : 6 ; R 1320-1324 Durdilly47, Durdilly1964 ; R 1342 Durdilly23 : I, 28), *fiouz* (A 1294-1323 MeyerDocB5 : 12, 14, 38, etc.), *fiu* (R 1305 ? Durdilly5 : 244), *fieuz* (R 1361 Durdilly48 : 18 ; R 1387 Durdilly28 : 57), *fioz* (R 1361 Durdilly48 : 28), *fieux* (R 1387 Durdilly28 : 15), *fious* (A 1390-1419 ChâtillonD, FEW, Hafner [CC9, 9]), *fioux* (R 1393 Durdilly43c : 3), *fio* (S 1594 VurpasMoq Toan. ; S 1603 VurpasMoq Moq.), *fiou* (S 1595 JoyeuseFarce : 346 ; S 1603 VurpasMoq Moq.), *fiau* (A 1615 Gue-men ; A 1619 Piemonteyza) — **pl.** *filt* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *filz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : A3), *fiuz* (R 1220/1230 ProsalegStimm : P10, Q3, T1, etc. ; R 1286/1310 MargOingt) ; **sj.** *fil* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : K21, L21 ; R 1220/1230 Prosaleg-

legStimm: O4, P3, Q15, etc.; R XIII^e s. MirND818MB: XV, 59, LVIIa, 167; L 1290 GononDoc6: 104; R 1286/1310 MargOingt; A 1294-1323 MeyerDocB5: 10; R 1303 Durdilly4: 9, 14, 48, etc.; R 1320-1324 Durdilly47, Durdilly1964; A 1341 MeyerDocB6: 11, 28, 47). — ♦ **En contexte lat.**: *fil* (Vd 1223 Vitali), *fiuz* (L 1360 GononVieQuot: s. v. *fil*s).

1. ‘Personne de sexe masculin considérée quant au lien de parenté qui l’unit à ceux dont il est né’ (AlexAlb, Dev2, Durdilly2, 4, 5, 10-12, 22, 23, 40, 43, 46-48, GononDoc4, 6, 7, GononVendanges, JournalBelleville, Laur-Briançon, LescuyerRegistreLoyes, MargOingt, MeyerDocB5, 6, T5, 6, 8, MirND818, Mugnier, Prosaleg, RamelloLudi, VurpasMoq; *Gl.* sens 1°)

de la figur(a) en aviron
beyn resemplet **fil** de baron.

(D XI^e s. AlexAlbZ: 64 s.)

si le **filt** est preis del Sarazins, e le pare no lo vout reemer, si pert tot los bens del **fil** en que le **filt** lo poie heretar

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 4, 14 s.)

Quant les dolors de effantement li vinont, alcantes veis en naist .i. **filz**, qui ert maletruis ou avogles ou torz ou nasfras en alcuns de sos menbros, alcuna vois avoi lo diablo et est dessenas a lunaions.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F12)

Quar oy sera semblanz a chascun que il seit uns petiz deus, quar il seront si **fil** et si heyr.

(R 1286/1310 MargOingt: 37)

Pieros del Vergiel et Matheus diz li gros **fiz** confes-sont per euz et per lour pares

(A 1341 MeyerDocB6*: 20)

Item, deit le dit guert Penon p. .III. cuees de vin que son **fil** amenit de Tornuz, le .xx. jour d’ost.

(R 1388-1391 Durdilly11: 41)

Je vos repondoz vereyment
Que je suy **fit** ou rey d’Ongriaz.

(S XV^e s. RamelloLudi: VI, 106)

U son de père à **fi** juqu’à no trapassà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 264)

Lo **fiou**, acoutan celo afare,
Se geti drey de l’ano ba

(S 1603 VurpasMoq Moq.: 52 s.)

(a) Relig. ‘Deuxième personne de la Trinité dans la religion chrétienne’ (*Gl.* sens 2°)

el nom del Paro et del **Fil** et del saint Esperit
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K22)

li tres bons Sires enviet lo benoit **Fil** en terra
(R 1286/1310 MargOingt: 20)

Ly **fit** de Diu benet seyt to
(S XV^e s. RamelloLudi: VI, 39)

Prian lo **Fiau** de Di
(A 1615 Guemen: 403)

(b) Dans des insultes:

Il sont vilan et **fil** de folles genz et sont povro.
(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q15)

apud Beces And. del Vimil vocavit J. Jaleti **fil** d’ora vil puta, lare
(L 1358 GononLangFor: 2)

Vot save bin que six trompaur
lordot, vi, mechant **filz** de laur
voz a aporta me pugin
(Vd Vevey vers 1520, *Arch. rom.* VII, 326, *Gl.*)

O lou leyrou! lou **fiou** de puta!
(S 1595 JoyeuseFarce: 346)

2. Généralement au pl. ‘Enfant’ (sans distinction de sexe)

Juanz, qui est sotordenas hers, no pot venir a l’eretajo si Peros a frare o seror qui seiant **fil** de cellui qui los avit ordena.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 44, 23-25)

Hugonez et Estevena, sa suer, qui furont **fil** Andrer Chagrin

(R 1303 Durdilly4: 65)

Pieros et Lorenci Colonbet, qui furont **fil** Estient Colonbet

(A 1341 MeyerDocB6: 47)

Michala, **fil** a la Beira, lb. .i. s.
(R 1342 Durdilly23: II, 11)

la nacion d’ung **fil** mascle de Monseigneur
(A 1406-1408 ChâtillonDM: CC6 [82])

3. Au pl.: ‘Descendance, peuple’

Iceit entrage ovri nostre Sire a toz les **filz** d’Abraham, Ysaac et Jacob, que il seiant en la fei de sainte eglise et no seiant en la malveiti de la synagoge.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A3)

Jo non oi onc mais dire les escriptures que tu dis, mais jo ay bein oi et apreïs celles que li **fil** des Egiptians aprenont per estudio de sapienci.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O4)

Que firent li **fil** d’Israël
(R XIII^e s. MirND818MB: LVIIa, 167)

4. ‘Personne considérée dans un rapport d’ascendance, de tutelle morale’

dona nos lumeiri, [...] que no se allegrant li **fil** de les tenebres, qui nos ant enclos en cesta oscura chartra

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K21)

Nos aven oi, et nos escharnen Sathanan, qui ovre es **fiuz** de infidelita, de quauz tu es princes.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q3)

Lo **fil** del diable servoient

(R XIII^e s. MirND818MB: LVIIa, 49)

5. Appellation affectueuse employée à l'égard d'une personne de sexe masculin sans aucun rapport de filiation (*Gl.* sens 3°)

Li rois comença a dire as chivalliers: Mi **fil**, que ai jo pechie vers vos?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L21)

Dites me, **fit**, se Dyus vos gart,
Et vestro nunt ne my cellat

(S XV^e s. RamelloLudi: I, 155 s.)

6. *Fil a l'ano* 'mulet' (sans contexte; A 1385-1387 ChâtillonD: CC2, 16, 43, ms. Duraffour)

FEW 3, 521a *FILIUS* — Frpr.: *Gl.* 7, 459a *FILS*, *fə* — Afr.mfr.: *fil(s)* (GdfC; TL [2]; DMF; DEAFpré [2]) — Aocc.: *filz* (Rn 3, 327a), *filh* (Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: DURDILLY 1964; HAFNER 1955 [FILIU]; LESCUYER 1988: 236; STIMM 1952 [FILIUS]; VITALI 2007: s. v. *fil*.

¹Dans un toponyme: «josta la terra al **fil** al Fol».

²Le glossaire indique à tort qu'il s'agit d'un pluriel («Franceys Alamant, mon fils, [...] Jaq[u]emo, mon fils»).

³Ainsi qu'au vers 157 dans un passage inintelligible («**Fieu** dez je phone? enchen» cf. note 27, p. 352).

⁴Pas assuré; passage obscur: «Iesou se **fi** io ai na un ba».

4.156 *filā* s. m.

(I 1276 Dev3; R 1326-1327 Durdilly10: 664; R 1351-1352 Durdilly24: 50, 91; R 1364-1365 Durdilly34: 502), *filla* (R 1389 Durdilly38i: 5), *fillas* (R fin XIV^e s. Durdilly21: 8) — **pl. filas** (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K57). — ♦ **En contexte lat.**: *fila* (V 1355, *Gl.*).

1. 'Fil, brins de matière textiles réunis par torsion' (Durdilly10, 21, 24, 34, 38; *Gl.* sens 1°)

Item, cel memo lons, a passa G. Raners .XII. charges de teiles et de **fila**, paya .VIII. s.

(R 1326-1327 Durdilly10: 664)

Item, en la censsa de la chenevaterii est tota teila blanchi et crua, tuit borrez, tota cordalli, sarssi, mantiouz, toallies, tot **fila** seins teintura, estopes batu, chenevo maclo et femella

(R 1351-1352 Durdilly24: 50)

Circa 5 vel 6 eschapes ['écheveaux'] de **fila**

(V Sion 1355 *Procéd. Bramois*. Arch. Bourg., *Gl.*)

Item, p. .XXIII. lb. de **fila** p. lier et fere drobles cordes, .II. flor. .X. g. et d.

(R 1364-1365 Durdilly34: 502)

Item mes, que prit Monet de Rafolla, serjant do rey, .I. lb. et dime de **filla** retort, la lb. .v. s., .VII. et .vi. d. t.

(R 1389 Durdilly38i: 5)

2. 'Réseau de mailles servant surtout à capturer les poissons, filet' (*Gl.* sens 5°)

il veniront san et salvz a la riva a toz los peisons et a toz lor **filas**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K57)

Le pechare qui prent lamprey a **fila** deis la rochi del fonz enduchi a la rochi de sus sant Roman

(I 1276 Dev3: 9)

FEW 3, 535b, 537a *FILUM* — Frpr.: *Gl.* 7, 232b 1. *fəlā* — Afr.mfr.: *filé* (Gdf; DEAF; DMF) — Aocc.: *filat* (Rn 3, 324b; Lv).

4.157 *filār* 1 s. m.

(F 1372, 1412, 1446, N 1425, *Gl.*), *filla* (F 1431, 1483, (mat.)*Gl.*), *fillaz* (F 1431, (mat.)*Gl.*), *fillar* (F 1434, 1483, 1517, 1569, *Gl.*), *fillard* (Vd 1590, (mat.)*Gl.*); *filler* (N 1425, F 1590, (mat.)*Gl.*), *fillier* (N 1425, (mat.)*Gl.*) — **pl. fillar** (S 1555 MartinNoëls).

1. 'Réseau de mailles servant surtout à capturer les poissons' (*Gl.* sens 1°)

Fut délivré par le grand **filār** en ceste sepmaine en poyson

(N Auv. 1425 *Livre dép.* 186, 19 sept, AC, *Gl.*)

Ilz az desroubé ung **fillar** de pesson

(F 1517 *Livre noir*, IV, AC, *Gl.*)

— Au fig. *estre en lo fillar (de qn)* 'être captif (de qn)'

– Je suy en toz **fillar**,
Fes-oz à ta requestaz,
Et puez me leyssiz allar.

(S 1555 MartinNoëls: CP 2, 4)

2. ‘Filasse, matière propre à être filée’ (*Gl.* sens 7°)

Que disorevant nul Jueif [...] non drappalleit et
qui non presteit en auconne forme sus lanne ne
sus **filar** excepta sus lanne ou **filar** estent en la
maison dou poix de la villa

(F 1412 *Rec. dipl.* VII, 19, *Gl.*)

— ‘Fil brut, au sortir du rouet’

Que nulle persone [...] ne tense cheyna blanchi
urdia ne **filar** blan ne in ros ne in noir

(F 1372 *Lois*, I, 67, f° 18, AC, *Gl.*)

Ung gurbet [‘rouet’] ont l’on fat les flottés [‘éche-
veaux’] de **filar**

(F 1446 *A. tr. p.* XXVIII, 66, *Gl.*)

FEW 3, 528a, 537b FĪLUM¹ — Frpr.: *Gl.*
7, 233b 2. *fālā* — Afr.mfr.: *filer* (FEW) —
Aocc.: ø.

¹Afr. *filer* est tiré de l’*Ysopet de Lyon* (cf.
FOERSTER 1882).

4.158 *filār* 2 v. tr.

(F 1372, 1420, (mat.) *Gl.*), *filla* (F 1497, 1521,
(mat.) *Gl.*), *fyla* (Vd 1546, *Gl.*) — **p. prés.**
fillant (N 1593, *Gl.*) ; **p. p. fila** (R ca. 1295 Ta-
rifDroitsLyon: 421 ; R après 1350 Durdilly17:
78) ; **f. filaa** (R 1351-1352 Durdilly24: 70) ;
f. pl. fillaes (F 1445, (mat.) *Gl.*) ; *filles* (R 1397
Durdilly40f: 22).

1. En parlant de matière textile: ‘Transformer en fil’ (*Gl.* sens 1°)

Pour **filla**, carta [‘peigner’] et thyetre [‘tisser’] 34
aulnes de gros drap

(F 1521 *Comptes Hauterive*. AC, *Gl.*)

— P. p. adj. ‘Qui a été filé’

Item chenevo femela crua et **fila** per quintal paiera
I terz de gros, et dessoz XX libres ren.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421)

Item, quintal de chenevo **fila** p. fere teyles, .II.
gros.

(R après 1350 Durdilly17: 78)

Item, chenevaterii, telaterii blanchi et crua, **filaa**
seins teindre, cordalli, sarssi, borrez, batu, man-
tiouz et toallies, estopes et piliery, for frepers.

(R 1351-1352 Durdilly24: 70)

p. .VII. lbr. d’estopes **filles**

(R 1397 Durdilly40f: 22)

2. ‘Tringler une pièce de bois avant de la tra-
vailler’ (sens supposé ; *Gl.* sens 3°)

Pour **fyla** et poser les panes de la traveyson

(Vd Vevey 1546 *Comptes*. Ac, *Gl.*)

FEW 3, 533b FĪLUM — Frpr.: *Gl.* 7, 436a FI-
LER, *fālā* — Afr.mfr.: *filer* (Gdf; GdfC; TL;
DEAF; DMF) — Aocc.: *fi(a)lar* (Rn 3, 325b;
DAOA [*]).

4.159 *filāstra* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode), *fillatra* (R 1305 ?
Durdilly5: 151, 297) ; *filiestre* (N vers 1360,
Gl.), *filliautre* (A 1429-1430 ChâtillonD:
CC10, 30v., ms. Duraffour), *filliestraz* (F 1427,
(mat.) *Gl.*), *filliestre* (N 1538, *Gl.*).

— ‘Fille issue d’un mariage précédent d’un
veuf ou d’une veuve qui se remarie’ ou ‘belle-
fille, bru’¹

Le filastre ni li **filastra** no pount fare donacion a
lor socro

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 33, 17 s.)

Item, deit, p. Alys, sa **fillatra**, .I. copa quarta de
froment et .II. d. for, p. sa vigni de la Dagueri

(R 1305 ? Durdilly5: 151)

Ung traictie et concord entre H. T. et G., sa
filliestre, femme de H. G.

(N 1538 *Lando*, I, 272. AC, *Gl.*)

FEW 3, 519a FILIASTER, -ASTRA — Frpr.: *Gl.*
7, 457a filliestre — Afr.mfr.: *fillastre* (Gdf;
TL; DMF [*filâtre*]) — Aocc.: *filhastra* (Lv;
DAOA).

¹Il est souvent impossible de distinguer les deux
sens.

4.160 *filāstro* s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode), *fialiatro* (R 1393
Durdilly40b: 5), *filliatro* (A 1385-1387 Châ-
tillonDL: CC2, 38 [234]), *fillatro* (R 1345 Dur-
dilly30: 37; A 1385-1387 ChâtillonD: CC2,
24, 43, ms. Duraffour; A 1619 Piemonteyza);
feliôtre (A 1675 Tivan: 24) ; **sj. filastre** (I déb.
XIII^e s. SommeCode; R 1424 JournalBelle-
ville), *filliastre* (A 1294-1323 MeyerDocB5:
32), *filatres* (R 1342 Durdilly23: II, 4),

filliatres (R 1345 Durdilly30: 37), *filliartre* (R 1399-1401 Durdilly22a: 39), *fillastres* (R 1424 JournalBelleville), *filautre* (A 1429-1430 ChâtillonDL: CC10, 19 [234]). — • **filliestre** (F 1385, 1446, 1473/74, G 1534, 1547, (mat.) *Gl.*), *filiestre* (F 1447, *Gl.*) — **pl.** *filletres* (G 1559, (mat.) *Gl.*).¹

— ‘Fils issue d’un mariage précédent d’un veuf ou d’une veuve qui se remarie’ ou ‘beau-fils’²

Le **filastre** ni li filastra no pount fare donacion a lor socro [...]. Atressi le socros no pot fare donacion a son **filastro** o a sa filastra

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 33, 17-19)

Item, tint Johanz de la Cruiz, **filliastre** del dit Martin [...] lo pra qui tint lo quart d’une charra de fein

(A 1294-1323 MeyerDocB5: 32)

Item, a Juhant de Macon p. lo travayl que fit so **filliatres** [...]. Item, al dit **fillatro**, unes chausse qui coteron .XVI. s. t.

(R 1345 Durdilly30: 37)

Pour la roba du **filliestre** de J. S.

(F 1473/74 BLAV. 75)

A Monsu Monseignau on n’en trouve po d’atro
Si hardi, si vaillan comen votron **fillatro**

(A 1619 Piemonteyza: 211 s.)

FEW 3, 518b FILIASTER, -ASTRA — Frpr.: *Gl.* 7, 457a filliestre — Afr.mfr.: *fillastre* (Gdf; TL; DEAFpré; DMF [*filâtre*]) — Aocc.: *filhastre* (DAOA).

¹Dans la partie française du domaine, cas sujet et régime se distinguent ce qui n’est pas le cas en Suisse romande. Cf. *fauro*.

²Il est souvent impossible de distinguer les deux sens.

4. → **Renvoi Gl.: filatier s.m.** dans *marchand* ~ ‘vendeur d’articles en fil’ (G 1572). — *Gl.* 7, 434b s.v.; FEW 3, 535a FĪLUM.

4. → **Renvoi Gl.: flauxselle, philozelle s.f.** ‘Filoselle, bourre de soie mélangée à du coton’ (G 1527, 1559). — *Gl.* 7, 458a FILOSELLE, *filòzèla*; FEW 3, 687b FÖLLICŪLUS.

4.161 *filieri* s.f.

(R 1364-1365 Durdilly34: 755), *fillieri* (R 1364-1365 Durdilly34: 915), *filieri* (A FEW [abress. Duraffour]¹); *filleyre* (F 1434, *Gl.*), *fillyrez* (Vd 1462, *Gl.*), *fellayre* (Vd 1555, *Gl.*), *filliere* (Vd 1569, *Gl.*) — **pl.** *filieres* (R 1364-1365 Durdilly34: 550, 552, 608, 651; S 1371-1374/1377-1378, Bruchet: p. 291 ss.), *fileres* (Vd 1419, *Gl.*), *flyere* (S 1555 MartinNoëls²), *feleyre* (Vd 1594, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *fileyry* (L 1316 GononLangVulg [s.v. *filayry*] = L 1314 GononEssaiGl³), *filery* (V 1403 ComptesGrStBernard); **pl.** *filleres* (Vd 1432, *Gl.*) — **Latinisé:** *fileria* (S 1343, 1378, Rossiaud; Vd 1418/19, 1463, *Gl.*).

1. ‘Pièce de bois (destinée à divers emplois)’⁴

decem postes de sapins, viginti unam **fileyry** de sapin, undecim chiorons de sapin

(L 1316 GononLangVulg: 179)⁵

Item, paia a Guillaume Piquet p. .I. **filieri** et p. porta dues pos de chano et p. .VI. lb de gros clavex

(R 1364-1365 Durdilly34: 755)

Item mes, p. una **fillieri** et p. los pendenz a que se tinon les barres en la cheina, qui sont de chano, .X. gros.

(R 1364-1365 Durdilly34: 915)

Item, p. .II. **filieres** p. clore lo pont dessus, .VIII. g.

(R 1364-1365 Durdilly34: 608)

Premieriment, p. una pos de .VI. teises et p. dues **filieres** de que hun at fait dues eschielles, .XIII. g. et d.

(R 1364-1365 Durdilly34: 651)

pro XIII trabis et pro una **filery** nemoris et pro XII later

(V 1403 ComptesGrStBernard: 1043, n. 64)

Pour aminer una **filleyre** pour laz maison, por ung jour 12 s.

(F 1434 *Comptes Trés.* 64, AC, *Gl.*)

2. ‘Fil, lacet’ (cf. Gdf *filliere* 1)

Item, p. **filieres** petites p. fere sengles, .V. flor. .III. g.

(R 1364-1365 Durdilly34: 552)

3. *Prumez flyere* ‘prunes séchées sur un fil’

Adioz prumez **flyere**!

(S 1555 MartinNoëls: CP 13, 10)

FEW 3, 538a, 527b FĪLUM — Frpr.: *Gl.* 7, 444a 2. FILIÈRE, *fəlqirè* — Afr. mfr.: *filier*e (Gdf [1 & 3]; GdfC; TL; DEAF [1]; DMF) — Aocc.: ø⁶. — ♦ **Bibl.**: ROSSIAUD 2002: s. v. *filière*; SALMON 1974: 135.

¹Sans date ni référence plus précise. SALMON (1974: 135) précise «Châtillon XIV ou XV^e s.» mais cela supposerait une abréviation adomb. dans le FEW. Il pourrait s'agir du *Terrier du Temple de Maillisoie* de 1341, cf. HAFNER (1955: xix).

²S'agit-il d'un adjectif ou d'un substantif en apposition? Voir ex. au sens 3 et TUAILLON 2008: 243.

³Il doit s'agir de la même att. Quelle est la bonne date?

⁴Le sens précis est souvent difficile à déterminer. Cf. *Gl.* sens 1°-4°, ROSSIAUD (2002), SALMON (1974).

⁵Voir note 3.

⁶L'entrée *filiera* dans Lv est basée sur une att. latine.

4. → Renvoi *Gl.*: *fillarde* s. f. 'Tissu de filet' (sens supposé; G 1582). — *Gl.* 7, 446b s. v.; ad FEW 3, 528a FĪLUM? att. au pl. -s

4. → Renvoi *Gl.*: *fillatiour* s. m. att. au pl. -s 'Grand filet de pêche' (N 1360/64). — *Gl.* 7, 446b s. v.; ad FEW 3, 537b FĪLUM.

4.162 *filleta* s. f.

(F 1373, *Gl.*), *fillietta* (F 1408, (mat.)*Gl.*), *fillieta* (F 1446, (mat.)*Gl.*), *fillyeta* (F 1454, *Gl.*), *filiet*a (S ca. 1597 VurpasMoq Moq.)¹; *filliecte* (F 1434, (mat.)*Gl.*), *filliete* (F 1444, 1471, (mat.)*Gl.*) — **pl.** *fillete* (S ca. 1597 VurpasMoq Moq.; L 1603 EscoffBall).

1. 'Personne de sexe féminin considérée quant au lien de parenté qui l'unit à ceux dont elle est née' (*Gl.* sens I. 1° et 5°)

Il deveyt avoy perforciel la **filleta** de Kuono lu forneir dever la porta de Murat, de noyt et utres totta sa voluntei

(F 1373 *Lois*, I, f° 19. AC, *Gl.*)

2. 'Jeune personne de sexe féminin considérée depuis la naissance jusqu'à la nubilité' (*Gl.* sens I. 3°)

Pour la garda d'une **fillyeta**

(F 1454 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

3. 'Jeune fille nubile' (*Gl.* sens I. 6°)

Passe t-ey quaque **filiet**a,
Quaque brava, jona moteta

(S ca. 1597 VurpasMoq Moq.: 131 s.)

Grabiella voé ore lou jour
Que vou fau trateye l'amour [...]
Feyre que da ó le **fillète**

(L 1603 EscoffBall: 275-280)

FEW 3, 516b FĪLIA — Frpr.: *Gl.* 7, 453a 1. FILLETTE, *fəlyèta* — Afr. mfr.: *fillet(t)e* (Gdf [1]; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *filheta* (Lv; DAOA ['prostituée']).

¹Déjà attesté dans le microtoponyme *prato a la filiet*a (R 1200/1225 Durdilly1: 10).

4.163 *filli* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: F14, F37, G27, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q7, Q24, R34, etc.; R ca. 1260 Durdilly2: 15; R XIII^e s. Durdilly3: 35, 52, 64; I 1275 Dev1; L 1290 GononDoc6: 87, 230; A 1294-1323 MeyerDocB5; A 1300/1325 MeyerDocT6: 23; R 1303 Durdilly4: 4, 13, 21; R 1305 Durdilly5: 18, 60, 93; R 1321-1344 Durdilly46: 8, 9, 15, etc.; A 1317 MeyerDocT3: 3, 4; A ca. 1320 MeyerDocT8: 24, 26, 40; R 1320-1324 Durdilly47: 60, 83; I 1339-1340 Dev2B; A 1341 MeyerDocB6: 12, 13, 14, etc.; R 1342 Durdilly23: I, 2, 6, 12; R 1352/1355 InscriptionLyon14e: 4; A 1385/1387, 1440 ChâtillonD: CC2, 16, ms. Duraffour, CC12, Morel [125]¹; F 1379, (mat.)*Gl.*; R 1387 Durdilly28: 3; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 77, 356; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 864; L 1603 EscoffBall), *fil*i (I déb. XIII^e s. SommeCode; ProsalegMussafia: L14; R 1220/1230 ProsalegStimm: S3, W5; R ca. 1260 Durdilly2: 6, 7; A 1271 MeyerDocN1: 25; A ca. 1275 MeyerDocT1: 7, 19, 20; R 1286/1310 MargOingt; R 1352/1355 InscriptionLyon14e: 3), *fillie* (N 1338, 1458, F 1564, (mat.)*Gl.*; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes²; A 1439-1440, 1496-1497 ChâtillonDM: CC12, [125, 230]), *filly* (F 1376-1379, *Gl.*), *filie* (N XIV^e s., F 1368?, 1445, (mat.)*Gl.*), *fillit* (F 1487-1488, *Gl.*), *fillaz* (Vd 1576, *Gl.*), *filliz* (S 1565 MystèreSaintMartin) — **pl.** *files* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R déb. XIV^e s. Durdilly6: 3), *filles* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D32, J5; R 1220/1230 ProsalegStimm: W1, W2; I 1275 Dev1;

R 1286/1310 MargOingt; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 803), *fillies* (A 1341 MeyerDocB6: 3, 18, 30, etc.; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes; A 1418/1419, 1437/1438 ChâtillonDM: CC9 [92], CC11 [104]; F 1416, 1453, G 1527, 1528, mat.*Gl.*), *filies* (N 1354, (mat.)*Gl.*), *filie* (F 1413, (mat.)*Gl.*), *filie* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 481; L 1603 EscoffBall; S 1603 VurpasMoq P.P.), *fillez* (S 1565 MystèreSaintMartin).³

1. ‘Être humain de sexe féminin’ (*Gl.* sens I.)

(a) ‘Personne de sexe féminin considérée quant au lien de parenté qui l’unit à ceux dont elle est née’ (ChâtillonD, Dev1, Dev2B, Durdilly2, 3, 6, 23, 28, 46, 47, GononDoc6, GononLangFor, GononVieQuot, Inscription-Lyon14e, LaurBriançonT G, LescuyerRegistreLoyes, MeyerDocB5, 6, T3, 6, 8, N1, Prosaleg, SommeCode; *Gl.* sens I. 1°)

Mais autra raisons est de la **filli** qui est el poer del pare, quar le pare li pot donar mari

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 24, 29-25, 2)

Johaneta, li **filli** a la coyfi, .i. s.

(R 1342 Durdilly23: I, 2)

Ytha et Jaqueta **fillies** de Rolet Alaman

(F 1416 *Comptes Hôp.*, AC, *Gl.*)

Tâlamen que ne fut **filli** de bona mâre

Que volisse faillî à un si biau afâre.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 77 s.)

(b) Par analogie: ‘Personne de sexe féminin considérée dans un rapport d’ascendance, de tutelle morale’

Adonc li beinaurea Maria Magdaleina ancilla Jhesu Crist se virot vers lui et li dit: “Beauz pare, aproimi tei de mei et no fui ta **filli** [...]!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R34)

“Or pensez come granz sera cele angoyse que Deus aura, quant li convindra lancier tant de fiuz et de **filles** ou fua d’enfer [...]”

(R 1286/1310 MargOingt: 133)

(c) Appellation affectueuse employée à l’égard d’une personne de sexe féminin sans lien de parenté

“**Fili**, tu as feni ton cors, vai a nostron seignor Jesu Crist et menbreise toi de moi.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L14)

Quant sainti Eulali fu pres de la cita de Esmerita, uns jueuz l’encontret et li dit: “Bein seies tu venua, **filli** [...]!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S3)

“O ma tra chieri **filli** et espousa, venez avant et ne dotas rent, mays regardaz vostrun veray creatour et cognoyssiez vostrun salvour.”

(R 1286/1310 MargOingt: 76)

(d) ‘Enfant ou jeune personne de sexe féminin’ (ChâtillonD, EscoffBall, LaurBriançonT F, MystèreSaintMartin, VurpasMoq; *Gl.* sens I. 3°)

aucun legat par Anthoyne Flajolet jadis à **fillies** pucelles fait, c’est assavoir en la fabrique de l’église de St-Andrier de Chastellion

(A 1437-1438 ChâtillonDM: CC11, 104)

Adi, le **filie**, le femele

(S 1602 VurpasMoq P.P.: 132)

(e) ‘Serveuse dans un café’ (sens supposé; *Gl.* sens I. 4° 2)

Elle n’avoit jamais dansé depuis qu’elle avoit esté **fillie** à Fribourg

(F 1564 *Livre noir*, VI, AC, *Gl.*)

2. ‘Sorte de gâteau’ (*Gl.* sens III. 4°)

Que nulz patissiers [...] ne souyent ousez [...] de fere ouvrages de patisseries que ung portes aux vogues commant **fillies**, gisbassiers, friyasses et riotes, sinon pain acoustumés

(G 1527 *Sources droit*, II, 253, *Gl.*)

FEW 3, 516b FĪLIA — Frpr.: *Gl.* 7, 446b FILLE, fəlyə — Afr.mfr.: *filie* (GdfC; TL; DEAFpré [1]; DMF [1]) — Aocc.: *filha* (Rn 3, 327b; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FILIA]; RAVANAT 1911: s. v. *filli*.

¹Ainsi que dans un toponyme: «Item pour vin de la belle **filli**, II quars.» (A 1496 ChâtillonDM: CC22 [230]).

²À corriger dans le gl. (*fillies*).

³Vd 1416 pas retrouvé dans mat. *Gl.* Confusion avec F 1416?

4. → Renvoi *Gl.*: *fillie* v. réfl. (?) de sens inconnu (Vd Vevey vers 1520). — *Gl.* 7, 457a s. v.

4. → Renvoi *Gl.*: *fillière* s. f. 1° ‘Fileuse’ (F 1580). — *Gl.* 7, 446a s. v. 3.; FEW 3, 534b FĪLUM.

4. → Renvoi Gl. : *fil(l)iole* s. f. 1° ‘Filleule, t. général’ (F 1595). — Gl. 7, 454b FILLEUL, *fəlyu*; FEW 3, 519b-520 FĪLIÖLUS, -A.

4. → Renvoi Gl. : *fillioux* adj. de couleur ? (Vd 1557). — Gl. 7, 457a s. v.; FEW 3, 680b FÖLIUM ?

4.164 *fillun* 1 s. m.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 60).

— ‘Bébé, petit enfant’

Eilli sat du **fillun** gari lez entaneure [‘plaies’, cf. FEW 4, 732a].

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 60)

FEW 3, 521b FĪLIUS — Frpr. : ø — Afr. mfr. : *fillon* (Gdf [1]; TL; DEAFpré [sens 1°]; DMF [1]) — Aocc. : *filhon* (Lv). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *fillun* [1].

4.165 *fillun* 2 s. m.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 857), *fillon* (R 1658 EscoffVTextes Bern.).¹

— ‘Les filles en général et surtout les filles en âge d’être mariées’ (Ravanat)

[...] Et peu per ma bona cunsciénci,
Quan nou son de **fillun** malamen empachié,
La compani nouz aide à nouz en deipachié.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 856-858)

“Ady, **fillon**, dit l’autra, vaiquia noutron monsieur;

Adieu Jana, adieu Toiny, adieu Perneta, adieu.”

(R 1658 EscoffVTextes Bern. : II, 283 s.)

FEW 3, 517a FĪLIA — Frpr. : ø — Afr. mfr. : *fillon* s. f. (Gdf [2]; DEAFpré [sens 3°]; DMF [2]) — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *fillun* [2] s. m.

¹Nos att. ne permettent pas de déterminer avec certitude le genre de ce substantif (cf. afr. mfr.).

4.166 *filochi* s. f.

(R 1350 Durdilly32 : 31; R 1396-1397 Durdilly40c : 58).

— ‘Corde’ (sens supposé; cf. PHILIPON 1905 : 264)

Item, p. cerclos mis el navey en que lay dessendront li dit maczon et chapuys et p. onces et **filochi** ouz tirours et a faire los estros, .i. lb. .i. s. .viii. d. t.

(R 1350 Durdilly32 : 31)

Item, pour .ii. blans de **filochi** retorsa, a .i. blanc la lbr., .ii. blans.

(R 1396-1397 Durdilly40c : 58)

FEW 3, 527a, 537b FĪLUM — Frpr. : Gl. 7, 457b FILOCHE, *fəlòtsə* — Afr. mfr. : *filoché* (DEAF; DMF) — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : PHILIPON 1905 : 264.

4.167 *fimbri* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : X1).

— ‘Frange, bordure décorative de tissu d’où pendent des fils’

cest evangile qī dit de la fenna qī tochet la **fimbri** de la roba nostre Seignor et garit del flux del sanc

(R 1220/1230 ProsalegStimm : X1)

FEW 3, 544a FIMBRIA — Frpr. : ø — Afr. mfr. : *fi(e)mbre* (Gdf [1]; TL [renvoi]; DEAF; DMF), *fimbrie* (Gdf; TL [-ie]; DEAF) — Aocc. : *fimbria* (Lv). — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [FIMBRIA].

4.168 *fin* 1 s. f. (et m.°)

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia : A19, B10, B14, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm : N6, O7, Q19, etc.; R 1286/1310 MargOingt; A ca. 1320 MeyerDocT8 : 47; I 1339-1340 Dev2B; A 1341 MeyerDocB6 : 49; A 1341 MeyerDocB6° : 26; R 1355 Durdilly25 : 9, 10; R 1359 Durdilly26 : 5; R 1397 Durdilly40f : 4; A 1465/1466 MeyerDocB8 : 1; Vd vers 1520, Gl.; R av. 1535 EscoffVTextes M; I ca. 1550 LaurBriançonT F : 299; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 39, 305, 375, etc.; R 1566 EscoffVTextes A, Escoffier 1966; I 1576/1577 LaurBriançonT C : 101; S 1595 JoyeuseFarce : 136; S 1601 Canzonetta : 66; S 1603 VurpasMoq P.P.; S 1603 VurpasMoq Som.), *fins* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : M15), *fim* (R 1320-1324 Durdilly47 : 74^{e1}; N 1340, Gl.), *fyn* (Vd 1539, Gl.) — **pl.** *fins* (R 1220/1230 ProsalegStimm :

Z12; L ca. 1260 GononDoc7 : 60, 61, 85, etc.).
 — ♦ **En contexte lat.** : *fin* (Vd 1236 Vitali).
 — **Latinisé** : *fine* (c. 1000 Vitali : s. v. *finis*).

1. ‘Moment terminal, limite’ (*Gl.* sens I. 1°)
 quar el est Deus et ere Deus senz **fin** et senz **fin**
 sera Deus

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : H10)

(a) D’une période (*Gl.* sens I. 1° 1)

Sacheis que jo serei avoi vos toz jorz jusque a la
fin del seglo.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K8)

li soleuz chascun jor sert a la terra et a la mer et
 a la **fin** del jor se clot et al comencement del jor
 s’aovre.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M38)

(b) D’un événement, d’une œuvre, d’un mes-
 sage :

Meiller chosa est que el seglo qui est a venir, ou
 no avra neguna **fin** de torment

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F8)

La marina Japet, ver la **fin** de la fêta,
 Se prit à marmotà, à secòurre la teta

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 39)

Veitia la **fin** de mo nové [‘nouvelles’].

(S 1603 VurpasMoq Som. : 152)

(c) ‘Partie terminale d’un document’

lo jos devant festa Sant Mathé, firon **fin** de contio
 entre midan et Peron de Fegerans

(A ca. 1320 MeyerDocT8 : 47)

le communs lor ere tenus de **fin** de contio

(I 1339-1340 Dev2B : 652)

p. vertu du mandement escript a la **fin** d’icelli
 roule [‘rouleau de papier’]

(R 1382-1398 Durdilly40f : 4)

a la **fin** de cestuy contio

(A 1465/1466 MeyerDocB8 : 1)

(d) ‘Mort’ (*Gl.* sens 5°)

Atressi, si est fild o fili de cellui cui ere l’ereta-
 jos, pot recorar le terres de l’eretajo dedint III anz
 apres la **fin** del mort

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 48, 15-18)

Cist seignor qui ont **fin** ne font a temer, mais cil
 sire fait a temer qui non a **fin**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B10)

Et cil qui voudrant savoir lo comencement de la
 predicacion auz apostres et lor **fin** et coment il
 laisseront lo mont et alleront en paradis si serchant
 cels livros.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : G33)

Et si vos laisies Deut et alas al diablo, qui tant est
 vostre henemis que el vos ameneist a les peines de
 perdurable mort et a tal **fin** que jamais no saudreis
 de peina

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M28)

Quant mos sires sains Marcs vit qu’el arit tal **fin**

(R 1220/1230 ProsalegStimm : O7)

Non ais paor, li bons ovrers qi a bon comencement
 et bona fin est beneit de celui qui l’aloiet

(R 1220/1230 ProsalegStimm : P11)

Qant Maximians li reis sot ço que les fennes fai-
 siont, e que li saint eront pres de lor **fin**

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Q19)

Or vos direy jo hun grant miraclo que Nostri Sires
 Deus mostret per liey et per doves autres apres
 lour **fin**.

(R 1286/1310 MargOingt : 109)

Hou malado lo medecin

Ne li dey pa dere sa **fin**

(S 1603 VurpasMoq P.P. : 119 s.)

(e) Loc. v. *fare* (*taule*) *fin* ‘terminer conclure
 le débat’ (v. DAOA) ou ‘se retrouver dans une
 situation particulière’? (*Gl.* sens I. 3° 2)

Par De, not farin taula **fin**

que not sarin trezot trubla

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* XV, 518, *Gl.*)

(f) Loc. v. *menar qch. a fin* ‘mener qch. à
 bien’

Si le plaît est comences d’alcuna chosa no mobla
 entre mi e ti, o d’aver, tu qui me met en plaît no
 deis alienar cella raison que tu dis que as contra
 mi, mais deit estre le plaît menas a **fin**

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 81, 16-18)

ly dit consellieours puyssant esliere dos ou treys
 convignablos hommens dous meillours de la cita
 [...] ly qual serant tenu de menar a **fin** et metre a
 execution ysy comme yl porrant bonnamen toutz
 czo que leur sera enjoignit et commanda

(R 1355 Durdilly25 : 9)

(g) Loc. v. *donnar fin a qch* ‘mettre un terme
 à qch’

Seignor, traschier amiu, donas **fin** a cesta dolor et
 remembreise vos que vos estes fil de bon paro et
 que vos estes paro de dolz filz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M5)

(h) Loc. v. *en bonna fin veni* ‘arriver à bon
 terme’

Que Di la don en bonna **fin** veny!²

(S 1595 JoyeuseFarce : 136)

(i) Loc. v. ‘S’arrêter’

i. Vini a fin

Mais cel qui est ordenas hereters en entremescla condicion pot ben estre ereters, tantost pueis que le mort est mort, si el vout complir zo que le mort a comanda, jaseit zo que el non o cumplisse et li condicions no vigne a **fin**, sol que no remaigne en lui.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 43, 17)

Ma passions sera passa en .i. jor o en deus o en trois, tos tormenz ne porra venir a **fin** per mil meilles d'anz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B14)

ii. Aver fin

“Non aies paor, Valeri, quar li saint li saint angelo t'atendont, qui te recivrant en clarta, qui jamais non ara **fin**”.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K26)

iii. Prendre fin

“Pais seit a toi, fiais frare, quar tu as obeï a mes comandamenz, et per ço tu seras toz jorz avoï moi en clarta, qui ja mais no prendra **fin**”.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K67)

(j) Loc. adv. *a la fin* ‘enfin, finalement’ (*Gl.* sens I. 1° 3a)

Georgio, cest enchantor que tu veis ici, per plusors citez l'ai fait quere, a la **fin** l'ai trova et l'ai fait venir per tei

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N6)

Me a la **fin** tantost fu bin accorda,
Et tantost enlumina, la mare de Diou sacra.

(R av. 1535 EscoffVTextes M: 10 s.)

Peu veyan, à la **fin**, que ne lei aviet árma

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 299)

(k) Loc. prép. *fin a* ‘jusqu'à’

La ghera a escorchia

E mingia

Fin ou chin de mare grousa.³

(S 1601 Canzonetta: 64-55)

2. Dans l'espace :

(a) ‘Limite’ (*Gl.* sens sens I. 2°)

en la **fin** de la provinci de Betica

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S1)

en les **fins** de tottes terres les paroles de lui eront cognescues

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z12)

de czo qu'il a dedenz les **fins** e dedenz los termenz del chatel de Marcilleu e de czo qu'il a dedenz les **fins** del chatel de Neyronda

(L ca. 1260 GononDoc7: 60)

josta lo chimin publico tendent de la **fin** del Pont d'Ens vers Ambronnay.

(A 1341 MeyerDocB6: 49)

(b) Étendue de terrain (*Gl.* sens III.)

i. Seulement en lat.: ‘Territoire agricole d'un village’ (*Gl.* sens III. 2° 1)

de terris arabilibus in **fine** Vacianense iacent XIII campi

(Vd ca. 1000, Vitali)

duos campos, unum trium iugerum en la **fin** vers Mastout et alium continentem tria iugera et dimidium devers La Sara

(Vd 1236, Vitali)

ii. ‘Sole, chacune des parties du domaine cultivable d'une commune soumise à l'assolement triennal’ (fr. rég., *Gl.* sens III. 1°)

Se mirent en bataille [...] en une très belle **fin** de bled et avoyne

(N fin XV^e s. PIER., *Gl.*)

Il avoit mesnés et mist des bestes en la **fin** sur le diesme de messeigneurs

(F Pont 1551 *Corresp. Bailliages.* AC, *Gl.*)

3. ‘But, objectif’ dans loc. conj. *fin que* + subj./*de* + inf. ‘dans le but de’ (*Gl.* sens II. 2° 2)

una bonna persona per visitar soven les portes [...] quan y serant convignablo, a **fin** que les dictes portes [...] seyant sustenu ous despens commons et en leur bon estat et non enpirier

(R 1355 Durdilly25: 10)

aprova de la sin ou de seignal de notaire a **fin** que appareisse que tot seit fait luy sachant et consintant et ycellos escripz tenir et gardar p. devers sey a **fin** de rendre contio [...] ouz generaux commisseires sus lo fait de les dites closures

(R 1359 Durdilly26: 5)

A cela **fin** qu'on sen souvene

Son tavet frapa d'un tranchu

(R 1566 EscoffVTextes A: 26 s.)

4. Sens inconnu

Paya .VIII. s. v. comtamz Johannez Sibua, sel meymo jor y el en portiet .v. letres de cunjungimenz et la letra del dedo que monte la messon .VII. s. v. qu'el a paya, del **fin** de czo ly ay ju dona l'auciom [‘augmentation’] de .XXXII. s. v.

(R 1320-1324 Durdilly47: 74)

FEW 3, 560a *FĪNIS* — Frpr.: *Gl.* 7, 461a 1. *FIN*, *fin* — Afr.mfr.: *fin* (Gdf [1]; GdfC [1]; TL; DEAFpré [1]; DMF [1]) — Aocc.: *fin* (Rn 3, 328b; Lv; DAOA [2]). — ♦ **Bibl.**: DURDILLY 1964: 375-407; ESCOFFIER 1965: 104-131; ESCOFFIER 1966: 147-160.

¹DURDILLY (1964) glose ‘fin’ sans autre commentaire. Cf. citation sous sens 4.

²[D’une vache qui doit faire un veau dans les quinze jours] ‘Que Dieu la fasse bien aller à terme!’ (TUAILLON 2001a: 103).

³Nous comprenons «la guerre tout écorché et mangé jusqu’au chien de la grand-mère», cf. proposition de TUAILLON (2001a: 114, n. 39).

4.169 *fin* 2 adj.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D11, H10, M33; I 1338-1339 Dev2A; R 1351-1352 Durdilly24: 30, 35; R 1387-1393 Durdilly43: A2, A3; R 1389-1390 Durdilly38: C2; A 1390/1392- ChâtillonDM: CC3 [53], CC17 [181, 182], etc.; A 1465/1466 MeyerDocB8: 43; Vd vers 1520, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBrianchonT G: 374, 757; I 1576/1577 LaurBrianchonT C: 141); *f. fina* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M46; R 1387-1393 Durdilly43: C6; F 1466/67, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBrianchonT G: 154; S 1595 JoyeuseFarce: 232; L 1603 EscoffBall), *finna* (F 1436, *Gl.*); *finta* (I ca. 1550 LaurBrianchonT F: 7) — **pl. fin** (L 1603 EscoffBall); *f. feines* (F 1483, *Gl.*), *fine* (L 1603 EscoffBall).

1. ‘Extrême, qui est à proximité immédiate d’une limite’ (*Gl.* sens I. 1°)

Dessu la **finta** cima, entremei de dieu corne
(I ca. 1550 LaurBrianchonT F: 7)

Et ne mourian jamei que de **fina** veillongi.
(I 1563/1564 LaurBrianchonT G: 154)

Iuqu’u **fin** fon d’enfêr
(I 1563/1564 LaurBrianchonT G: 757)

— Loc.adv. *tout lo fin cor du jour* ‘tout au long du jour’

Si lo Consei se tin, tout lo **fin** cor du jour
Et faudrat qu’à la porta u faceïze sejour
(I 1576/1577 LaurBrianchonT C: 141 s.)

2. Notion de faible quantité (*Gl.* sens II.)
(a) Seulement att. en contexte lat.: ‘Qui est composé d’éléments très petits (poudre, sucre)’ (*Gl.* sens II. 1°)

quatuor sacos pudre **fine**
(R 1418 GononVieQuot: 1461)

Libravimus pro libris IIII^{or} poud[re] **fin[e]**: 4 f.
(V 1468 ComptesGrStBernard: 2908)

(b) ‘Mince, ténu, qui a peu d’épaisseur’ (*Gl.* sens II. 2° 1°)¹

Item, en la censsa douz drapers serant enclos tuit drap gros et **fin**, freperii et lana et borra de tondours et agnins.

(R 1351-1352 Durdilly24: 35)

p. .I. quert et demi de papier **fin** et p. hiel d’oliva
(R 1387-1388 Durdilly43a: 2)

3. Notion de qualité, d’excellence (*Gl.* sens III.)

(a) D’un métal: ‘Pur, qui a été raffiné’ (Prosaleg, Dev2A, Durdilly24, 37, 38, ChâtillonD, MeyerDocB8; *Gl.* sens III. A 1°)

il ne virent onques meillor or, ne si bon ne si **fin**
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D11)

Item, paeront a Perenon, lo dorer, per l’achat de XII. marcs d’argen **fin**
(I 1338-1339 Dev2A: 153)

ad païé ledit Johan, a Lion, a Rignaut Tignat, orfavre, pour .XXIX. mars .V. onces argent **fin**, en veySELLA
(A 1465/1466 MeyerDocB8: 43)

Quatrot florin
que sont de bon or et bin **fin**
(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 300, *Gl.*)

(b) ‘Qui est de la qualité la meilleure, de la matière la plus choisie, de la facture la plus soignée’ (*Gl.* sens III. A 2°)

Item, p. .II. torches entieres [...], .II. lb. **fina** dragia, .II. lb. confitures
(R 1387-1393 Durdilly43: C6)

Pour 3 aulnes de **fina** teyla persa pour forrar la chasubla
(F 1466/67 *Comptes St-Nicolas.* 138. AC, *Gl.*)

Une aulne de **fin** noir²
(Vd Laus. 1542 *Comptes D* 227. AC, *Gl.*)

(c) Emploi fig. ‘Bon, pur’
que el non o laïse entendre mais que a ceuz qui de bon cuer et **fin** et en bones ovres perseveront en sa sainti fei.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: H10)

semblanci de verita est en elles et non **fina** verita
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M46)

(d) D’un être humain: ‘Raffiné, élégant’ (*Gl.* sens III. C 1°)

O Tivena ?

Dia ! venterdy fa-tu la **fin**a,

L'y vou tu preta ton Gaffri.

(S 1595 JoyeuseFarce : 231-233)

FEW 3, 563a FĪNIS — Frpr. : *Gl.* 7, 467a 2. FIN, *fin* — Afr. mfr. : *fin* (Gdf [2]; GdfC [2]; TL; DEAFpré [2]; DMF [2]) — Aocc. : *fin* (Rn 3, 332b; Lv; DAOA [1]). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 s. v. *fin*, *finta*.

¹Ce sens implique parfois une valeur laudative qui le rend difficile à distinguer du sens 3b.

²‘Drap de couleur noire’, cf. DMF. Notre interprétation diffère de celle de *Gl.* ‘complètement noir’ (*Gl.* I. 2° 1).

4. → Renvoi *Gl.* : **fin**aige, **fen**age s. m.

1° ‘Territoire sur lequel s’étend une juridiction’ (N 1346, 1591, F 1449, Vd 1547-1604). — *Gl.* 7, 474b FINAGE, *fin*èdj; FEW 3, 561b FĪNIS; cf. *fanage*.

4. → Renvoi *Gl.* : **fin**amynte adv. 3° 3.

Dans la loc. conj. ~ *que* ‘si ce n’est que, à ceci près que’ (sens supposé; Vd Vevey vers 1520). — *Gl.* 7, 477a FINEMENT, *finam*in; FEW 3, 562b, 563b FĪNIS.

4.170 **fin**anci s. f.

(R 1345 Durdilly30 : 10), *financy* (R 1364-1365 Durdilly34 : 72), *fenanczit* (Vd vers 1520, *Gl.*).

1. ‘Versement d’une somme d’argent (en échange de qch.)’

Item, a .XII. dou conseyl, li qual [...] preiteront dou lour proprio .vi^{xx}. leon d’or, li qual furon ballia a Juhant de Vauz p. faire la **financi** de la confermacion de les franchizes de Lion, [...] li qual **financi** non fut fayti

(R 1345 Durdilly30 : 10)

Item, ay paya a Guilliame Piquet p. lo change de .iiii^c.LIII. flor. que l’on li payet p. la resta de la **financy** que l’on deveit a Moss. lo baillif de Mascon

(R 1364-1365 Durdilly34 : 72)

2. Sens inconnu (passage obscur, absent du corps de l’article du *Gl.*)

que veyot lex quatre nuitre
alarma jhesu sante pitre
meczre que pau se se sauueux
[...] **fenanczit**

vesit iiii picar de franczit

(Vd Vevey vers 1520 AEBISCHER 1923: 311)

FEW 3, 558b FĪNIRE — Frpr. : *Gl.* 7, 475b FINANCE, *fin*qnsə — Afr. mfr. : *finance* (Gdf; GdfC; TL; DMF [1]) — Aocc. : *finans*a (Rn 3, 333b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.** : AEBISCHER 1923; DURDILLY 1966.

4.171 **fin**qr v. tr.

(R 1386-1392 Durdilly12 : 113) — **prés.** 3° p. *fine* (R XIII^e s. MirND818MB) — **p. s.** 3° p. *fin*a (R XIII^e s. MirND818MB) — **subj.** 2° p. **fin**es (R 1364-1365 Durdilly34 : 322) — **p. p.** *fin*a (R 1389 Durdilly37 : 136); *fin*é, *fin*ez (R XIII^e s. MirND818MB), *fine* (R 1391 Durdilly39j : 39). — ♦ **Latinisé** : *finare* (SR 1271 Vitali; V 1402 ComptesGrStBernard).

— ‘Verser une somme d’argent en échange de qch.’

[...] totes veis nen est pas notra ententa que tu lour **fin**es tota la dita somma jusque a tant que il arant compliz tout lo dit ovrage

(R 1364-1365 Durdilly34 : 322)

Czo est ly valurs dou piajo de Givort [...] et comensit a la Sant Johann corant .iiii.^{xx} et .ix. et deit **finar** de isy a treis ant enseguant.

(R 1386-1392 Durdilly12 : 113)

FEW 3, 558b FĪNIRE — Frpr. : *Gl.* 7, 474a *fin*q¹ — Afr. mfr. : *finer* (Gdf [1]; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc. : *finar* (Lv; DAOA).

¹Aux sens ‘finir; trouver, venir à ses fins, se procurer; mourir’.

4. → Renvoi *Gl.* : **fin**aul et var. **adj.** 1°

‘Final, définitif’, dans le syntagme *compte* ~ (Vd 1370, 1371, F 1381, 1430). — *Gl.* 7, 475a FINAL, *fin*q; FEW 3, 567a FĪNIS.

4. → Renvoi *Gl.* : **fin**essée p. p. **adj. f.**

2° ‘Douée de malice, rusée’ (F 1577). — *Gl.* 7, 480a [*finesser*], *finas*iə; FEW 3, 566b FĪNIS.

4. → Renvoi *Gl.* : **fin**schilin et var. **s. m.**

1° ‘Mesure valaisanne de capacité pour matières sèches, [...] équivalant à 2 bichets ou 4 quarterons, soit à environ 30 l’ (V 1196- [lat.]). 2° ‘Récipient rond d’une contenance d’un f.’ (V 1324). 5° ‘Sorte de fromage, probabl’t sérac’ (Vd 1419/20, F XV^e-XVI^e s.). — *Gl.* 7, 397a fichelin; FEW 3, 579b FISCELLA.

4.172 *fītra* s. f. (et m.°)

(A 1385-1387 ChâtillonDL: CC2, 24 [231, 240]). — ● **fretra** (A 1399-1401 ChâtillonDL: CC4, 35 [240], Morel: 66, DuraffHab: 137), *freita* (F 1432, *Gl.*), *fresta* (F 1468, 1538, *Gl.*), *frestaz* (Vd 1571, *Gl.*), *frista* (Vd 1576, *Gl.*); *freste* (F 1406, 1526/27, N fin XVI^e s., *Gl.*), *fretez* (Vd 1473, *Gl.*), *freite* (N 1584, 1590, *Gl.*) — pl. *fretes* (Vd 1582, *Gl.*). — ● **fest** (I 1276 Dev3), *fretz* (I 1339-1340 Dev2B). — ♦ **En contexte lat.**: *festa* (Vd 1368, *Gl.*)¹ — *fetra* (L 1405 GononLangVulg: 1241); *festre* (R 1394 GononVieQuot: 1111; L 1405 GononGlossFor = GononLangVulg: 1579) — **festro**[°] (R 1340-1348 GononVieQuot [s.v. *archa*]; L XV^e s. GononLangVulg; L XV^e s. GononGlossFor [s.v. *arca*]), *fetro* (R 1341-1395 GononVieQuot), *fretro* (R 1379 GononVieQuot: 934). — ♦ **Latinisé**: *fresta* (V 1217, 1341, 1346, XVI^e s., Vd 1499, 1550, *Gl.*, S 1384-1388 Bruchet), *festra* (R 1371 GononVieQuot: 783²), [*frestra*] (F 1340, *Gl.*; S 1409-1412 Bruchet), [*freta*] (Vd 1486, *Gl.*).

1. ‘Poutre formant l’arête supérieure de la charpente d’un bâtiment, faite’ (Bruchet, ChâtillonD, Dev2B, 3; *Gl.* sens 1°)

debet accipere mobilia domus sue, et si non habeat mobilia, debet diruere **frestam** domus sue

(V Sion 1217 *MDR.*, XXIX, 196, *Gl.*)

li maisons qui fu Guillermo Rasches enduchi a la **fest** de la maison Monluel, del feu en Johan de Bergoing.

(I 1276 Dev3: 36)

Item, achata i. tra de v. teyses per retenir la **fretz** de una mayson

(I 1339-1340 Dev2B: 672)

Quilibet civis [...] potest si vult, accipere in rapis de Jorat pour ramal sa meson ad faciendum **festa**

(Vd Laus. 1368 BAUD, *Plaict général*, 275, *Gl.*)

deys la trabs jusques a la **fretra**

(A 1399-1401 ChâtillonDL: CC4, 35 [240])

Se cil eschape, et il non est pris, sa maison doit estre tallie par la **freste**, et ne la doit on reffaïre par ung an entier

(F 1406 *Handfeste*, éd. LEHR, 71, *Gl.*)

Laz grangiz, dy la **fresta** en derrier

(F Frib. 1538 *Reg. not.*, 122, 19, AC, *Gl.*)

— Par extension: ‘Sommet d’un toit’

2 doczannes de grosses tyoles pour la **freyta**

(F 1432 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

2. ‘Faîtière, traverse supérieure de l’armature d’une tente’ (*Gl.* sens 3°)

Faict deux **fretes** pour dictes tentes

(Vd Laus. 1582 *Comptes*, D233, 219, AC, *Gl.*)

3. ‘Toit à deux pans, maison couverte d’un tel toit’ (*Gl.* sens 4° 1)

Quaelibet **fresta** [...] subtus quam fit focus vel fiunt foci debet [...] unum bichetum frumenti

(Vd Romainmôtier 1499 *MDR*, III, 788, *Gl.*)

D’ung chescung des aultres hommes desdicts lieux n’ayant mayson a **frestaz** mais une caborne en me faut [...] ung chappon seullement

(Vd Romainmôtier 1571 *Mi.*, *Gl.*)

— Seulement en contexte lat.: *Arca a festro* ‘coffre dont le couvercle a la forme d’un toit’

tres arcas a **festro**

(L 1313 GononLangVulg)

duas archas plates et unam a **festro**

(R 1340 GononVieQuot: 58)

unam archam ad **fetra**

(L 1405 GononLangVulg: 1241)

4. Seulement att. en lat.: ‘Crête, sommet de montagne’ (*Gl.* sens 6° 1)

Insuper versus Asserablo et usque ad **frestas** et verticem montium

(V Riddes 1341 *MDR*, III, 301, *Gl.*)

Arbitri [...] pronuntiant quod [...] a dicto chanton dicti saxi de la Braye tendendo superius usque ad cacumen montium et dividatur per **frestam**

(V Bovernier 1346 *MDR*, XXXII, 465, *Gl.*)

FEW 15-2, 128a *FIRST — Frpr.: *Gl.* 7, 117b FAÎTE, *fêto*, *frêta*, *frê* — Afr. mfr.: *feste* (Gdf [4; et *festre* 1 et 2]; GdfC [2]; TL [2]; DEAF-pré [2]; DMF [*faîte*]) — Aocc.: *festre* (FEW), *frest* (Rn 3, 398a)³. — ♦ **Bibl.**: DURAF-FOUR / JEANTON 1932: 137; LESCUYER 1988: 231, 240; SALMON 1974: 117 s.

¹Ainsi que dans le surnom *Petrus de la Festa* (I XII^e s. CHEVALIER 1889: 133, Dev).

²Éd. «festa[m]».

³Pas retrouvé par Lv, cf. DI GIROLAMO (2009).

4. → **Renvoi Gl.**: *fiva(z)*, *fuva(z)*, *estyvaz* et var. **s.f.** 1° ‘Épicéa, [...] bois d’épicéa’ (F 1406-1494, Vd 1433-1606, N 1597-1744). — *Gl.* 7, 494a *fīva*; FEW 15-2, 123a FICHTE, ib. 21, 71 sapin, épicéa.

4.173 *fla* s. m.

(R 1286/1310 MargOingt; S 1555 Martin-Noëls; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 578 [-à]), *flar* (N 1589, *Gl.*).

1. ‘Action ou manière de respirer’ (*Gl.* sens 1°)

Je voz dotuz truet curt luz **fla**

Voz retarey per luz chemin.

(S 1555 MartinNoëls : CP 5, 4)

2. ‘Émanation propre à un corps pouvant être perçue grâce à des organes particuliers’ (*Gl.* sens 3°)

il sont come li porcez qui ama pluis lo **fla** du fangez qu’il no faroyt d’una bella rosa.

(R 1286/1310 MargOingt : 38)

Ne vet-on, mente-fei, lo perfun recurri [‘couvrir’]
Lo **flà** d’una eissela ou eitoma purri ?

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 577 s.)

— En fr. rég. : Loc. fig. *ni flar ni fumée*

Il fit serment [...] qu’il ne sçavoit ou pouvoient estre lesd. registres qu’il [‘qui’] les avoit ny qu’ilz pouvoient estre devenuz n’en sachant ny **flar** ny fumée

(N Neuch. 1589 AC, cote O 5 n° 10, p. 9, *Gl.*)

FEW 3, 611a FLATUS — Frpr. : *Gl.* 7, 571a *flyā*
— Afr. mfr. : *flat* (DEAF)¹ — Aocc. : *flat* (Lv).

— ♦ **Bibl.** : GARDETTE 1983: 734; PHILIPON 1884; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *flat*; RAVANAT 1911: s. v. *flà*, *flat*.

¹Mot rare. Emprunt au lat. ou à l’occitan.

4.174 *flachez* s. m.

(R XIII^e s. Durdilly3 : 25), *flachaz* (L 1290 GononDoc6 : 126), *flachat* (R déb. XIV^e s. Durdilly6 : 9). — ♦ **En contexte latin** : *flachat* (L 1357 GononLangVulg [s. v. *flacha*]).

— ‘Pré humide’

Item, Estevenez Reis, .i. d. fort per lo **flachez** qui fut Johan Porcher e .i. d. e p. fort per la grangi qui fut Johan del Chans.

(R XIII^e s. Durdilly3 : 25)

Item, .vi. d. et o. de mayens per la terra que ot de Peron del Poys per .i. **flachaz** qui est en la Fulli.

(L 1290 GononDoc6 : 126)

Item, Girins Raymonz, per la terra desus pra communal et per pra communal et la vini justa lo **flachat**, .iiii. d. forz.

(R déb. XIV^e s. Durdilly6 : 9)

quoddam pratum sive **flachat** situm el Vignier

(L 1357 GononLangVulg : 458)

ad FEW 3, 592b FLACCUS — Frpr. : ø (cf. *Gl.* 7, 520b 2. *flatchyè*) — Afr. mfr. : ø — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [*FLACCACEU].

4.175 *flachi* s. f.

(L 1290 GononDoc6 : 29, 114, 128, etc. ; R déb. XIV^e s. Durdilly6 : 4), *flachy* (L 1290 GononDoc6 : 34, 37), *flaci* (L 1290 GononDoc6 : 47), *flacy* (L 1290 GononDoc6 : 68), *flagi* (R déb. XIV^e s. Durdilly6 : 4) — **pl.** *flaches* (L 1290 GononDoc6 : 121, 385). — ♦ **Latinisé** : *flachia* (R XIV^e s. GononVieQuot ; L XIV^e s. GononLangVulg, GononVieFam [s. v. *flacha*] ; L fin XIV^e/déb. XV^e s. GononGlossFor).

— ‘Léger vallonnement dans un pré, avec ou sans eau’¹

Item, de mayens .iiii. sol. per los pras de Broci-buyeou et .vii. d. per lo par del Fayi, et .iiii. d. per la **flachi** del Fayi.

(L 1290 GononDoc6 : 29)

per la **flaci** qui se tint all estra

(L 1290 GononDoc6 : 47)

Item, Johanz Roberz, per son curtil et per lo pra del Molen et per lo cham desus et per la **flagi** de la font a l’echacyer [...]. Item, altra justa la **flachi** del Chavarneys.

(R déb. XIV^e s. Durdilly6 : 4)

flachiis sitis in territorio de Volvon

(L 1424 GononGlossFor)

FEW 3, 592b FLACCUS — Frpr. : cf. *Gl.* 7, 498a 1. FLACHE, *flqch*² — Afr. mfr. : *flache* (Gdf [3] ; GdfC ; DEAF ; DMF) — Aocc. : ø. —

♦ **Bibl.** : PHILIPON 1884 ; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *flaches*.

¹Définition tirée de GononVieFam : p. 229, n. 2.

²Au sens ‘partie non équarrée d’une pièce de bois’.

4. → **Renvoi *Gl.* : *flachiere* et var. s. f.**

‘Terrain marécageux où ne pousse que l’herbe de moindre qualité et des roseaux’ (Vd 1573-1596). — *Gl.* 7, 498b *flachere* ; FEW 3, 592b FLACCUS.

4.176 *flachir* v. intr.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D20) — **prés.** 3^e p. *flacheit* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D12); 6^e p. *flachiesont* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I12) — **fut.** 2^e p. *flachireis* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D12).

— D'une plante: 'Perdre sa fraîcheur, se fâner'

Come rosa done odor et mostre rogor et sodanement **flacheit** [...]. Or floris, que apres **flachireis**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D12)

FEW 3, 591b FLACCUS — Frpr.: *Gl.* 7, 521a *flatsi* — Afr. mfr.: *flachir* (Gdf [1]; TL [renvoi]; DEAF; DMF) — Aocc.: ø.

4. → **Renvoi *Gl.*: *flacquyn* s. m.** 'Fouet' (sens supposé; Vd 1590). — *Gl.* 7, 500a s. v.; ad FEW 3, 598a FLAK-.

4.177 [*flagellār*] v. tr.

flageller (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A8; F 1559, *Gl.*)¹ — **prés.** 3^e p. *flaielle* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Z15) — **p. s.** 3^e p. *flagellet* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S11) — **subj. imp.** 6^e p. *flagellesant* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B13) — **p. p.** *flagella* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B13), *flaiella* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I28); **pl.** *flaiellas* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Y1). — ♦ **Latinisé:** [*flagellare*] (V/VdA 1473 ComptesGrStBernard).

1. 'Frapper (qn.) à coups de fouet' (*Gl.* sens 1°)

Je les crui, quar je cuidai deisant voir et per l'arbitrio d'els le fis **flageller** et puis lo lor rendi.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A8)

Adonc commandet Egeas que l'un estendest saint Andreu en terra et lo batessant durement et **flagellesant**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B13)

2. Au fig.: 'Châtier, tourmenter'

Après que co fu grant tens, nostre Sire Deus soffrit qe sos poblos fu **flaiellas** per los peches qe il aviont fait, et fist flaiel d'un rei q'avit nun Cosdraez, q'ere mout feuz et desloiauz

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Y1)

el non ot dolor d'aversita qu'el avit, meis en avit joi; qar el savit bein que nostre Sire **flaielle** lo fil que el ame

(R 1220/1230 ProsalegStimm Z15)

3. Seulement en lat. ou fr.: 'Battre les céréales au fléau' (*Gl.* sens 2°)

Et primo libravi Bonino de Agacio pro duobus diebus ad **flagellandum**: 2 gr.

(V/VdA 1473 ComptesGrStBernard: 3435)

Pour certaines journées pour **flageller**

(F 1559 *Comptes Humilimont*, AC, *Gl.*)

FEW 3, 595a FLAGELLARE — Frpr.: *Gl.* 7, 500b FLAGELLER, *flajèlā* — Afr. mfr.: *flagel(l)er* (GdfC; TL; DEAF; DMF), *flael(l)er* (Gdf [1]; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *flagel(l)ar* (Rn 3, 335b; Lv).

¹Pas d'att. non francisée de l'inf.

4. → **Renvoi *Gl.*: *flagelleur*, -ieur s. m.** 'Batteur en grange' (F 1559, 1563). — *Gl.* 7, 500b s. v.; FEW 3, 595a, 596a FLAGELLUM.

4.178 *flaiel* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Y1), *fleyer* (F 1539, *Gl.*), *flee* (Vd 1545, *Gl.*), *fleez* (Vd 1553, *Gl.*), *fleye* (Vd 1577, N 1579, *Gl.*), *fley* (F 1553¹, vers 1600, *Gl.*) — **pl.** *flaels* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K21), *flaielz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K33), *flaeuz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: V9), *fleaux* (F 1587, mat. *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.: pl.** *flotz* (V 1358/59, *Gl.*). — **Latinisé:** *flaello* (L 1360 GononLangVulg = GononVieFam [s. v. *flagellum*]).

1. Seulement en lat. ou fr.: 'Fléau, instrument à battre les céréales, composé d'un manche et d'une autre pièce de bois plus courte et plus épaisse servant de battant' (*Gl.* sens 1°)

A J. V. quia duos **flotz** et unum vitulum alienum in quadam grangia Martign. tempore guerre inculpabatur cepisse, 6 s. 6 d. maur.

(V St-Maur. 1358/59. MI., *Gl.*)

Deux intrelienx de **fley**²

(F 1553 *Comptes Hauterive* AC, *Gl.*)

2. 'Corde ou lanière attachée à un manche, fouet'

Per ton nom fu estreiz en chaenes de fer et mis en chartra et batus griement de **flaie**lz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K33)

Beauz Sire Deus, jo enclino mos genuz davant ton regart [...] et apparraille mon dos as **flaeuz** et ma faci no viro de ceuz q̄i me escoupent

(R 1220/1230 ProsalegStimm : V9)

3. Seulement en lat. : ‘Masse d’armes au bout d’une chaîne’ (cf. GONON 1973: 269)

cum scuto armorum suorum almo et cum **flaello** suo

(L 1360 GononLangVulg : 592)

4. ‘Instrument de malheur, calamité’ (*Gl.* sens 5°)

Après que co fu grant tens, nostre Sire Deus soffrit q̄e sos poblos fu flaiellas per los peches q̄e il aviont fait, et fist **flaie**l d’un rei q̄i avit nun Cosdraez, q̄i ere mout feuz et desloiauz

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Y1)

FEW 3, 595b FLAGELLUM³ — Frpr. : *Gl.* 7, 523a FLÉAU, *flé-ó*⁴ — Afr. mfr. : *flael* (Gdf ; GdfC ; TL [1] ; DEAFpré ; DMF [*fléau*]) — Aocc. : *flagel* (Rn 3, 335a). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *flagel*.

¹Dans les mat. *Gl.*, on lit *fleij* qui est transcrit *fleii* dans les variantes graphiques, mais *fley* dans la citation.

²Cf. note 1.

³Afr. *flaveas* est tiré de l’*Ysopet de Lyon* (HORNING 1886: 506 ; FOERSTER 1882: 53).

⁴Vd 2 1358/59 est à corriger en V 2 1358/59.

4.179 *flairier* v. intr.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K26) — **prés.** 3° p. *flaire* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : K67 ; R 1220/1230 ProsalegStimm : R17) ; 6° p. *fleiron* (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 597) — **imp.** 6° p. *fleiràvon* (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 15) — **p. prés.** *flairant* (R 1220/1230 ProsalegStimm : R36), *fleiran* (I ca. 1550 LaurBriançonT F : 478 ; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 875) ; **pl.** *flairanz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : L11, L15, M11 ; R 1220/1230 ProsalegStimm : R21).

1. ‘Exhaler une odeur’ (*Gl.* sens 1°)

Ta vois est si pleinna de doucor que illi **flaire** meillor que totes les especes qui sont.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K67)

[...] louz au [‘aulx’], qui **fleiràvon**,
Du cour lo pru languei la vigour eveillàvon

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 15 s.)

— **P. prés. adj.** ‘Qui exhale une odeur’

iqui sont les erbes meuz **flairanz** que flors de roses

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M11)

[...] & devan son viságio

Vianda ne set betà, que coman de charogni

Fleiran u ne trovei

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 476-478)

2. Inf. subst. ‘Sens par lequel sont perçues les odeurs’

Una testa d’omen et a trois senz ; tu as en un chie veir, oir, **flairier**, mengier ; et en un arbro et en una viz sont trois choses : li fista et li foilli et li fruiz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F26)

FEW 3, 746a FRAGRARE — Frpr. : *Gl.* 7, 502a FLAIRER, *flyéri* — Afr. mfr. : *flairier* (Gdf [1 ; *flairant*] ; GdfC ; TL [2] ; DEAF [2] ; DMF [-er]) — Aocc. : *flairar* (Rn 3, 336a ; Lv). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *flairâ*, *fleirâ*, *fleyrà*.

4. → Renvoi *Gl.* : *flamein*, *flamenche*
et var. **adj.** (et **s. m.**) 1° ‘Qui vient de Flandre’ (F 1450). 2° S. m. ‘Fil ou laine de Flandre’ (sens supposé ; F 1373). 3° 2. **Adj. f.** Désigne la laine d’une race de mouton très estimée (F 1476). — *Gl.* 7, 503b FLAMAND, *flamjn* (503b) ; FEW 15-2, 134b FLAMING.

4.180 **flamiche* s. f.

♦ **Latinisé** : *flamichiarum* (S 1568 DÉSORMAUX 1917: 202).

— ‘Sorte de galette faite avec diverses farines et du lait’

facit benedictionem **flamichiarum**

(S 1568 DÉSORMAUX 1917: 202)

FEW 3, 600a FLAMMA¹ — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. : *flamiche* (Gdf [1] ; TL ; DEAF ; DMF [1]) — Aocc. : ∅. — ♦ **Bibl.** : DÉSORMAUX 1917: 202.

¹Asav. *flamiche* (1568, [RSav 58, 202]) est tiré du gl. de DÉSORMAUX (1917), mais nous n’avons qu’une att. lat.

4.181 *flamma* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12; R 1220/1230 ProsalegStimm: P11, Q7, S3, etc.), *flama* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B11, D13, D19, etc.) — **pl.** *flammes* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T5), *flames* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Z9).

— ‘Corps lumineux produit par une combustion’

La **flamma** arsit en la synagoga et li fues menget los pecheors.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12)

Jesu Crist [...] trameit a nos .xii. [...] lo saint Esperit de cel [...] et sus chascun de nos venit li sainz Esperiz en **flama** come fues.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I8)

Li dragon [...] soffioient per la boche fue et **flama** et per les narries **flama** qui puoit come solpros puenz

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I9)

Les saintes fennes veoient, qant un les tormentave, que laiz degotave de lors cherz en lue de sanc, et lor cherz resplendit come **flamma** de fua

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P11)

FEW 3, 599b FLAMMA — Frpr.: *Gl.* 7, 505b 1. FLAMME, *hlyanma* — Afr.mfr.: *flamme* (GdfC; TL [*flame*]; DEAF [id. 1]; DMF [1]) — Aocc.: *flama* (Rn 3, 336b). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FLAMMA].

4.182 *flanc* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A3; S 1601 Canzonetta: 8), *flan* (R 1286/1310 MargOingt; R avant 1535? EscoffVTextes M; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 80; S 1589 AssGais: 84; S 1603 VurpasMoq Moq.; S 1603 VurpasMoq P.P.; A 1619 Piemonteyza), *flans* (R 1286/1310 MargOingt), *flant* (A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [60]), *clian* (A 1619 Piemonteyza) — **pl.** *flans* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M63).

1. ‘Partie latérale du corps située sous les côtes, ou, plus généralement, partie latérale du tronc’ (*Gl.* sens I. 1°)

issi fu fargee sainte eglise del sanc que sailli del **flanc** Jesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A3)

El los teneyt toz drez si que les plaes de les mans et del pies et del **flans** li parisant si vermayles et si freches come lo jor et l’oura qu’eles li furont faytes
(R 1286/1310 MargOingt: 75)

Nous preyeron selo beau petiet enfan,
Et la viergi qui lo portiet en son **flan**
(R avant 1535? EscoffVTextes M: 25 s.)

Egli a un cottiglion blanc
Su le **flanc**,
Una escharpa blanchi e rogy
(S 1601 Canzonetta: 8)

2. ‘Partie latérale, limite extérieure d’une chose, d’un ensemble’ (*Gl.* sens I. 3°)

Son taborin estai de taila,
Arri affondra d’on de **flan**
(S 1589 AssGais: 83 s.)

La villa empicollá du bo que porte glian,
A qui l’ægui salá fa confin de to **clian**
(A 1619 Piemonteyza: 95 s.)

3. ‘Partie de l’espace localisée par rapport aux autres, à un point de référence exprimé ou non : direction, région’ (*Gl.* sens II.)

De quin **flan** me virié
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 80)

Vey de quo **flan**, de quo couta
La guerra se purrey aretta
(S 1603 VurpasMoq P.P.: 5 s.)

On vezet tô lô jour sôz afare empirie
Et ne savet quasi de qué **flan** se vyrie.
(A 1619 Piemonteyza: 103 s.)

(a) Loc. prép. *ou flan de* ‘à côté de’ (*Gl.* sens II. A. 1° 1)

Lb. a Hugonet Magnin en l’achat d’un petlo fermant mis et posé en l’armeyo ou **flant** dou grant auter de S. Andrier

(A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [60])

(b) Loc. adv. *de flan* ‘de biais’ (*Gl.* sens I. 6° 3)

Passe t-ey quaque filieta,
Quaque brava, jona moteta
Le sera asetou requeta
De **flan**, de drey, de tou cota.
(S ca. 1597 VurpasMoq Moq.: 131-134)

Tanto i va de **flan**, tanto i fa la rova
(A 1619 Piemonteyza: 231)

FEW 16, 211a *HLANKA — Frpr.: *Gl.* 7, 510a FLANC, *hlyan* — Afr.mfr.: *flanc* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *flanc* (Rn

3, 338a). — ♦ **Bibl.** : ESCOFFIER 1965 ; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *flanc* ; RAVANAT 1911 : s. v. *flan*.

4.183 *flaon* s. m.

(Vd XIV^e s., N 1426, *Gl.*), *clavon* (N 1428, F 1523, *Gl.*) — **pl.** *flaons* (L 1322-1323 Gonon-Doc14: 72 ; N 1440, 1441, *Gl.*), *flans* (N 1423, *Gl.*), *claons* (N 1432, *Gl.*), *flons* (F 1471, *Gl.*).

— ‘Gâteau ou tarte dont la composition est difficile à déterminer’ (*Gl.* sens 1°)

Guillaume lo patissier, per faysson de **flaons**, .xx. d. par.

(L 1322-1323 Gonon-Doc14: 72)

[*En mangeant de l’ail à jeun,*] nulz boivres d’aigues net li puet tout le jors nuire [...], ne maveix **flaon** nez li puet graver

(Vd Moudon XIV^e s. AEB.-OLIVIER, *Herbier*, 23, *Gl.*)

Eis forney qui firon les **flons** a Pasquez

(F 1471 *Arch. Soc. hist. Frib.* XI, 346 n. 2, *Gl.*)

pour ung quarteron d’harens et pour du **clavon**

(F 1523 AC, mat. *Gl.*)

FEW 15-2, 132b FLADO — Frpr.: *Gl.* 7, 509a

1. FLAN, *hlyon* — Afr. mfr.: *fla(o)n* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *fla(o)n* (Lv). — ♦ **Bibl.** : GONON 1973-1974: 311.

4.184 *flàpio* adj.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 550), *flapiou* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 582).

— ‘Mou, flasque, pendant’

Et que l’harbillimen li bateise entre-mei
De le coisse, aussi **flàpio** & mou, come ij crei,
Qu’ère son bracamars

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 549-551)

Lou tetet pendolant, **flapiou** & mau-patà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 582)

FEW 3, 399b FALÜPPA — Frpr.: *Gl.* 7, 575a *flyqpo* — Afr. mfr.: *flape* (DEAF [francoit.])

— Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.** : NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *flapo* ; RAVANAT 1911 : s. v. *flapi*.

4.185 [*flapir*] v.

p. prés. *flapissanta* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 64) — **p. p. f.** *flapi* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 589).

1. P. prés. adj. ‘Qui devient mou, ramollit’

Eilli sat ensarra lo mari routolan
Apré lez autre fene ; & d’oreison poissanta,
Lo fare du tout nàquo, & la coa **flapissanta**
Remettre en sa vigou.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 62-65)

2. P. p. adj. ‘Mou, flasque’

[...] Comare, notra eisina¹
Sarit pru deibraillia qu’una vieilli fargina,
Pru **flapi**, peillourousa, & pru eipoitrassia
Que lo cò jailloulà d’un dindo eimalissia.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 587-590)

FEW 3, 399b FALÜPPA² — Frpr.: *Gl.* 7, 573b *flyapi* — Afr. mfr.: *flapir* (Gdf; DMF [et *flapi*]) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.** : NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *flapi* ; RAVANAT 1911 : s. v. *flapi*, *flapî*.

¹Litt. ‘batterie de cuisine’, ici : ‘sexe de la femme’ (Ravanat, trad. et note Tuaillon).

²Mfr. *flapir* est tiré d’un texte du XV^e s. issu du domaine frpr.

4. → Renvoi *Gl.* : *flascon* et var. s. m.

1° ‘Flacon, comme en fr.’ (Vd 1538-1592). — *Gl.* 7, 499b FLACON, *flakon* ; FEW 15-2, 137a FLASKA.

4.186 *flat* s. m.

(F 1471, 1473, Vd 1573, 1574, *Gl.*), *flact* (F 1596, *Gl.*) — **pl.** *flacz* (A 1401 ChâtillonD, FEW¹). — ♦ **En contexte lat.** : *flax* (V 1304, *Gl.*), *flaz* (V 1429, *Gl.*), *flat* (V 1471, mat. *Gl.*). — **Latinisé** : *flasto* (Vd 1421/22, *Gl.* [abl.]) ; **pl.** *flacis*, *flachis* (V 1304, *Gl.*).

— ‘Foin de marais’ (*Gl.* sens 1°)

Sectandi fena que communitater **flax** vocantur

(V 1304 MDR, XXXI, 87, *Gl.*)

IIII dozanne de fay de **flat** pour esterdez [‘mettre de la litière au bétail’]

(F 1471 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.* s. v. *étèdrə*)

Une charrée de bon **flat** contenant vingt fays de navire

(Vd Montreux 1574 *Not. D. Aubort.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 590b FLACCUS — Frpr.: *Gl.* 7, 519b flat — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: ∅.

¹Sans contexte.

4.187 *flatq* v. tr.

(R 1566 EscoffVTextes A; S 1604 DiscoursSav: 62), *flatta* (S 1604 VurpasMoq Des.) — prés. 3^e p. *flate* (A 1619 Piemonteyza).

1. ‘Louer excessivement pour séduire’ (*Gl.* sens 2°)

E ne fau plu nigon **flata**,
Dizon tou cen que nou sçavon.

(R 1566 EscoffVTextes A: 9 s.)

— Loc. adv. *sen ren flata* ‘sans exagérer’

Orendray, sen ren **flatta**,
Ge voy conta la veritta

(S 1604 VurpasMoq Des.: 57 s.)

Ge tou dio bin sen ren **flata**,
Giamo ta fena en tala sourta,
Que ge te farey gagny la porta

(S 1604 DiscoursSav: 62-64)

2. ‘Caresser’ (*Gl.* sens 1°)

I fier dru et menu, tant de cau, tan de quille!
Viquia de la fasson qu’i lô **flate** et jaquille.

(A 1619 Piemonteyza: 565 s.)

FEW 15-2, 139b *FLAT — Frpr.: *Gl.* 7, 521a FLATTER, *hlyatā* — Afr.mfr.: *flater* (GdfC; TL; DMF [-tt-]) — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: ESCOFFIER 1966.

4.188 [*flatraq*] v. tr.

prés. 1^{re} p. **flatruz** (S 1555 MartinNoëls: CP 3, 5).

— ‘Faire des reproches’

Mes je sce bin que m’amet mes leyssier
Que l’ivrogner; de sen ren ne luz **flatruz**
S’on me deveyt pendre en ung cumacloz.

(S 1555 MartinNoëls: CP 3, 5)

FEW 15-2, 139b *FLAT — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *flastrer* ‘marquer au fer rouge’ (Gdf; DMF; Hu) — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: TUAILLON 2008: 191 s., 195 (n. 14).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fleche*, *flei-* adj. (?) de sens inconnu (*G* 1586). — *Gl.* 7, 527a s. v.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *flechierre* s. m. ‘Fabricant de flèches’ (*F* 1404). — *Gl.* 7, 528a s. v.; ad FEW 15-2, 146a *FLIUKKA.

4.189 [*flechir*] v. tr.

p. s. 3^e p. **flech**et (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K72).

— ‘Plier, incliner en faisant jouer les muscles’
el se fit portar en l’oratoiro [...] et se fit metre en la cindra en .i. seriz et **flech**et ses genouz et levet son chief et ses mains vers lo ciel

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K72)

FEW 3, 618a *FLĒCTICARE — Frpr.: *Gl.* 7, 528a FLÉCHIR, *fléchj* — Afr.mfr.: *flechir* (Gdf; GdfC [-sch-]; TL; DMF) — Aocc.: *flechir* (Rn 3, 339b; Lv).

4.190 *fleiron* adj.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 180).

— En parlant d’un enfant: ‘Gâté’¹

E se notron Seignou, per sa bona amitanci,
No tramet de meinà, nou lou fozon nuri
Si **fleiron** & mignà, qu’et una moquari

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 178-180)

FEW 3, 747a FRAGRARE — Frpr.: cf. *Gl.* 7, 576b *flyérōn* (s.) — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: CHARBOT 1885 [avant 1722]; CHORIER 1878 [1661-1672]: vol. 2, 101; RAVANAT 1911: s. v. *flairon*, *fleiron*; TUAILLON 2008: 42 s.

¹C’est le sens donné par CHARBOT (1885 [avant 1722]): ‘Cette épithète se donne à un petit enfant mignon auquel le père et la mère accordent toutes ses fantaisies et souffrent tout’. TUAILLON (2008) traduit le passage assez librement et précise en note ‘nous les faisons élever | si câlins, si nigauds’. CHORIER (1878 [1661-1672]) glose ‘pleureux, & qui se plaint facilement’, RAVANAT (1911) ‘caressant, câlin’.

4.191 [*flessey*] s. f.

pl. **flesseys** (L 1322-1323 GononDoc14: 8). — ♦ **En contexte lat.**: *flassa* (L 1379, 1402 GononGlossFor = GononLangVulg [s. v. *flacia*]), *flosi* (L 1391 GononLangVulg); pl. *faceez* ou *-caez* (V 1447 ComptesGrSt-Bernard). — **Latinisé**: *flacia* et var. (L dp).

déb. XIII^e s. GononLangVulg; R dp. 1308 GononVieQuot [s. v. *flaciata*]; **pl.** *flaxate*, *flaxae* (V/VdA 1447 ComptesGrStBernard).

— ‘Couverture en laine’

.IIII. **flesseys** achatais per .IIII. chavaus qui non aviant poynt de celes a retornar en Foreis, .VI. s. .X. d. p.

(L 1322-1323 GononDoc14: 8)

It. dat. hospital. beate Marie de Podio unam lodicem sive **flassa**

(L 1402 GononLangVulg: 1171)

FEW 3, 589a FLACCIATA — Frpr.: *Gl.* 7, 498a flaceez — Afr.mfr.: *flassaie* (Gdf; TL; DEAF; DMF) — Aocc.: *flas(s)ada*, *fles-* (Rn 3, 325a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: PHILIPON 1893: 36.

4. → **Renvoi Gl.**: *fleurie* s. f. 4° 2. ‘Récolte [...] d’un pré, rart d’un champ’ (F 1513). — *Gl.* 7, 543a s. v.; FEW 3, 628b FLORÈRE.

4. → **Renvoi Gl.**: *fleuteurs* (pl.), *floutarrez* et var. **s. m.** 1° ‘Joueur de flûte, fifre’ (F 1476-1612, Vd 1540, 1556). — *Gl.* 7, 570a FLÛTEUR, *hlōutyçeu*; FEW 3, 613a FLA-UTA.

4. → **Renvoi Gl.**: *fleyon* s. m. ‘Fléau’ (sens supposé; F 1582). — *Gl.* 7, 548a s. v.; ad FEW 3, 596 FLAGELLUM?

4.192 *flocqn* adj.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 546).

— ‘Garni de rubans’

Q’eilli ne portei pa roba deichicotà,
Ne la mangi **flocan**, ne lo bor picotà
De seya ou passamen

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 545-547)

FEW 3, 625b FLÖCCUS — Frpr.: ø — Afr.mfr.: cf. *flochier* (Gdf; TL) — Aocc.: cf. *flocar* (Lv).

4. → **Renvoi Gl.**: *floc(c)ar* s. m. 2° ‘Bonnet, coiffe’ (Vd 1440, F 1464). — *Gl.* 7, 551a *flokq*; FEW 3, 625a FLÖCCUS.

4.193 [*fløche*] s. f.

pl. floches (F 1431, 1476, *Gl.*), *freche* (S 1470, MOMBELLO 1991: 223), *freches* (S 1470, ib.), *fleches* (Vd 1491, *Gl.*). — ♦ **Latinisé**: *flechia* (L 1429 GononGlossFor = GononLangVulg: 1692), [*flichā*] (R 1441 GononVieQuot: 1695).

1. ‘Trait d’une arme de jet (arc ou arbalète)’ (*Gl.* sens 1°)

Fourbir les fers deis **floches**

(F 1431 *Comptes Trés.* 58. AC, *Gl.*)

per quamdam hominem inductum veste quasi alba cum quodam viertono sive **flechia**

(L 1429 GononLangVulg: 1692 [lat.])

2. Seulement en fr.: ‘Sommet (de qch.)’ (sens supposé)

Item mes pour xj journees de chapuys pour fere led^t **freche** desd^{es} orgues a reyson de iij gr. pour journee ij fl. ix d. gr.

(S 1470 DUFOUR/RABUT 1878: 69)

FEW 15-2, 145a *FLIUKKA — Frpr.: *Gl.* 7, 527a FLÉCHE, *fléchə* — Afr.mfr.: *fleche* (GdfC; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *fleca* (LvP), *flecha* (Rn 3, 339b; LvP; DAOA). — ♦ **Bibl.**: DUFOUR/RABUT 1878: 69; MOMBELLO 1991: 223.

4. → **Renvoi Gl.**: *flochon* et var. **s. m.** ‘Fer du carreau d’arbalète’ (F 1386-1387). — *Gl.* 7, 528b fléchon; FEW 15-2, 146a *FLIUKKA.

4. → **Renvoi Gl.**: *floctons* s. m. att. au pl. 1° Dans un syntagme. ‘Cheville ouvrière’ (F 1519). — *Gl.* 7, 562a 2. flotton; ad FEW 3, 641 FLÜCTUS.

4. → **Renvoi Gl.**: *flolets* s. m. att. au pl. de sens inconnu (Vd 1579). — *Gl.* 7, 551b s. v.

4.194 *flor* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S4, T12, T22), *flur* (R 1320-1324 Durdilly47: Durdilly 1964), *flour* (F XV^e s., *Gl.*; S 1565 MystèreSaintMartin); **sj.** *flors* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B10) — **pl.** *flors* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D20, I12, M11, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: T25), *flou* (R 1389 Durdilly38e:

5; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 874), *flour* (R 1389-1390 Durdilly38l : 5).

1. Au propre :

(a) ‘Partie d’une plante qui contient les organes de la reproduction’

toz jorz flurirois, et vostra **flors** no sechera

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B10)

(b) ‘Plante portant des fleurs, plante ornementale, parfois médicinale’

les **flors** des pras en primaveila

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T25)

(c) *Flur de peys* ‘tissu de couleur fleur de pois’

Jennerz de Colomber deyt .XLII. s. v. per .II. a. dime de **flur** de peys de Sanz

(R 1322 Durdilly47 : 62)

2. Par analogie : ‘Substance fine, poudre’

Vos arey uncor daventagioz

Dey callia et de pan en **flour**

(S 1565 MystèreSaintMartin : 281)

3. Au fig. : ‘La meilleure partie’ (*Gl.* sens II. 4°)

tu vouz perdre la **flor** de ton eago

(R 1220/1230 ProsalegStimm : S4)

FEW 3, 630a FLÖS — Frpr. : *Gl.* 7, 530a 1. FLEUR, *hlyqo* — Afr. mfr. : *flor* (GdfC ; TL ; DMF [*fleur*1]) — Aocc. : *flor* (Rn 3, 342b ; Lv ; DAOA).

4. → Renvoi *Gl.* : *florat(t)a(z)* et var. p. p. adj. 1° ‘Orné de fleurs [...] et, par ext., décoré de couleurs vives, enrubanné’ (Vd XV^e s.). 4° 3. ‘Tachetée, de la robe du bétail’ (F 1538, 1563, Vd 1553, 1576). Sens non précisé pour Vd 1536-. — *Gl.* 7, 540b *fleureter* ; FEW 3, 630a FLÖS.

4.195 *florin* s. m.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 419 ; I 1338-1340 Dev2 ; R 1388 LivVaill, Hafner ; A 1390- ChâtillonDM : CC3 [49, 50, 58], etc. ; R 1399-1401 Durdilly22a : 60)¹, *flurin* (R 1324-1342 Durdilly46 : 10, 15, 18 ; I 1338-1340 Dev2 ; R 1345 Durdilly30 : 2, 12 ; A 1365 MeyerDocT9 : 43)², *fluryn* (R 1360 GononVieQuot : 766), *fluron* (L 1394 GononGlossFor), *flourin* (Vd 1578, *Gl.*) — **pl.** *florins* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon :

420, 422 ; I 1338-1340 Dev2 ; R 1364-1365 Durdilly34 : 52, 197, 649 ; A 1385- ChâtillonDM : CC2 [38, 39], CC3 [47], etc.)³, *flurins* (R 1343-1344 Durdilly46 : 20, 21, 22, etc. ; I 1338-1340 Dev2 ; R 1360 GononVieQuot : 766 ; R 1361 Durdilly48 : 2, 10 ; A 1365 MeyerDocT9 : 43)⁴, *flurin* (R 1345 Durdilly30 : 5, 8, 22, etc.), *florems* (N 1351, *Gl.*), *florins*, *fluryns* (R 1360 GononVieQuot : 766), *florin* (R 1399-1401 Durdilly22a : 63 ; Vd vers 1520, *Gl.*).

— ‘Pièce de monnaie et monnaie de compte’⁵

Item moutons, chievres et porz de meinz de I **florin** paiera chacuna beti IIII d. vien.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 419)

dunet .I. petit **flurin**

(R 1324 Durdilly46 : 10)

valont et montont a **flurins**, compta **flurin** p. xv. sols

(A 1365 MeyerDocT9 : 43)

Pour don a luy faict d’ung **flourin** par an

(Vd Laus. 1578 *Comptes*, D 231, 23, Ac, *Gl.*)

Remarque : Les att. abrégées ont été relevées en note quand elles nous renseignent sur la voyelle initiale et que la forme non abrégée n’est pas attestée dans le même texte.

FEW 3, 635b FLÖS — Frpr. : *Gl.* 7, 555a FLO-RIN, *hlyòrin* — Afr. mfr. : *florin* (GdfC ; TL ; DEAF ; DMF) — Aocc. : *florin* (Rn 3, 343a ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : DURDILLY 1964 ; HAFNER 1955 [FLORINU], PHILIPON 1909 : 66.

¹Abrégé flo[r]in et florin (R 1320-1324 Durdilly47 : 56, 59).

²Abrégé flurin (R 1350 Durdilly32 : 24) et flur. (R 1351-1352 Durdilly24 : 31).

³Abrégé flor. (R 1351-1352 Durdilly24 : 75, 76, 77) et florins (A 1365 MeyerDocT9 : 45, 50, 51 ; A 1465/1466 MeyerDocB8 : 2).

⁴Abrégé flur. (R 1342 Durdilly23 : II, 7, 13 ; R 1359 Durdilly27 : 2, 3 ; R 1376-1377 Durdilly35 : 2, 3, 17).

⁵À notre connaissance, cette monnaie n’a pas été frappée dans l’aire francoprovençale, mais elle y était en usage.

4. → Renvoi *Gl.* : *florior* s. m. ‘Charrier, drap dans lequel on met la cendre pour la lessive’ (G XVI^e s.). — *Gl.* 7, 1142b *fyòryqo* ; ad FEW 3, 633b FLÖS.

4. → **Renvoi Gl. : florotiour s. m.** seul ou apposé à *fer*. ‘Outil servant à travailler le cuir, probabl’t à fleuronner’ (V 1324). — *Gl.* 7, 555b s. v. ; ad FEW 3, 630a FLÖS.

4.196 *florir* v. intr.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4; R 1220/1230 ProsalegStimm: V6) — **prés.** 2^e p. *floris* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D12) — **p. s.** 3^e p. *flurit* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4), *florit* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T18) — **subj.** 3^e p. *foreise* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T12) — **fut.** 3^e p. *florira* (S 1601 Canzonetta: 102); 5^e p. *flurirois* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B10) — **p. p.** *fluri* (I ca. 1550 LaurBriancnT F: 179), *flori* (N 1532, *Gl.*), *flory* (F 1538, *Gl.*); **pl.** *fluri* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M11); **f.** *flories* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T12). — ♦ **En contexte latin :** **p. p. f.** *florya* (F 1415, *Gl.*).

1. En parlant d’un végétal: ‘Produire des fleurs, être en fleur’

“Sire Deus, [...] fai cesta vergi foiller et **florir**”. Tantost et li vergi foillet et **flurit** et la fois conforta lo prodomen.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4)

les flors des pras en primaveila, qui qant sont **flories**, tantost sechent

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T12)

2. Emplois figurés :

(a) ‘Prospérer’

que el **foreise** en sa juventu

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T12)

ta justisi as fait **florir** en mei

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V6)

Et Charles, nostron bon prince,

Qui a passa setta pez,

A jamais

Florira en sa province.

(S 1601 Canzonetta: 99-102)

(b) ‘Se répandre, être diffusé’

li dignita del nun de Jhesu Crist **florit** per totta la provinci de Egipto

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T18)

3. P. p. adj.

(a) ‘Couvert de fleurs’

li boschago tuit **fluri**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M11)

(b) En parlant de la robe d’un bovin: ‘Tacheté’ (*Gl.* I. 4^o 3)

Duarum vaccarum, quarum una est rubea bruna et alia est **florya**

(F 1415 *Reg. not.* 3422, 62. AC, *Gl.*)

Deux veaux **flory**

(F 1538 *Reg. not.* 122, 6. AC, *Gl.*)

FEW 3, 628a FLORĒRE — Frpr.: *Gl.* 7, 545a FLEURIR, *hlyòri* — Afr. mfr.: *florir* (Gdf; GdfC [*flori*, *florissant*]; TL; DEAFpré; DMF [*fleurir*]) — Aocc.: *florir* (Rn 3, 343a; Lv).

4.197 *flot* s. m.

(I ca. 1550 LaurBriancnT F: 268; S 1555 MartinNoëls).

1. En parlant de cheveux: ‘Grande quantité ondulée’

[...] deçai voz aussia veu

A grosse emboutei lou **flot** de sou chaveu

(I ca. 1550 LaurBriancnT F: 267 s.)

2. En parlant de personnes: ‘Groupe’

Jacottin gringotin

Un noe fallot;

Accordin & chantin

Tuyt quatroz en un **flot**.

(S 1555 MartinNoëls: NP 7, R)

FEW 15-2, 149b FLOT-¹ — Frpr.: *Gl.* 7, 556a

1. FLOT, *flò²*, ib. 576a *flyò³* — Afr. mfr.: *flot* (Gdf [2]; GdfC [*fluet* 2]; TL [2 & 3]; DMF [2 & 3]) — Aocc.: *flot* (Lv) ? *fluctz* (Rn 3, 344a) ?

¹Étymologie discutée. Nous suivons le DEAF et traitons les deux lexèmes dans un article. Le second pourrait aussi être une variante masculine de *flotte* (FEW 3, 641a FLÜCTUS).

²Au sens ‘eau en mouvement’.

³Au sens ‘groupe d’oiseaux volant ensemble’.

4.198 *flota* s. f.

(F 1468, *Gl.*), *flusta* (S 1565 MystèreSaint-Martin).

— ‘Flûte, instrument de musique’

Un menestrey [...] atout sa **flota**

(F 1468 *Comptes Trés.* 132. AC, *Gl.*)

Jez voz query a Sainct Michel

Michel Boët, qui vindra coran

sa **flusta** et taburin tochie

(S 1565 MystèreSaintMartin: 1882-1884)

FEW 3, 612a FLA-UTA — Frpr.: *Gl.* 7, 564a FLÛTE, *hlyōta* — Afr.mfr.: *fleute* (GdfC; TL [*fläu-*]; DEAF [*fläü-*]; DMF [*flû-*]) — Aocc.: *fl(a)uta* (Rn 3, 338b; Lv; DAOA).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *flottes* et var. **s. f.** att. au pl. 3° ‘Écheveau’ (F 1446-1551 [1543 sg.], G 1527-1600, Vd 1545-1688). — *Gl.* 7, 557b 4. FLOTTE, *hlyōta*; FEW 3, 641b FLÛCTUS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *flottoneyre* et var. **adj. f.** 3° Dans un syntagme. ‘Cheville ouvrière du char’ (F 1517, Vd 1552). — *Gl.* 7, 562a s.v.; ad FEW 3, 641 FLÛCTUS (BDD) ou ib 612a FLA-UTA (art.)?

4. → **Renvoi** *Gl.*: *flotza v. tr.* 1° ‘Flotter du bois, l’acheminer par voie d’eau’ (F 1469). — *Gl.* 7, 555b *flōsē*; FEW 15-2, 147b *FLOT-.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *flours s. f. pl.* ‘Règles, menstrues’ (Vd XIV^e s.). — *Gl.* 7, 563b FLUEURS, *houé*; FEW 3, 643b FLUOR.

4.199 *flusta* v. intr.

(S 1565 MystèreSaintMartin) — **impér.** 5^e p. *flouta* (S 1594 VurpasMoq Toan.).

— ‘Jouer de la flûte’

méz j’éz pour ne pouey **flusta**
tan quey m’amour voudrit dancié.

(S 1565 MystèreSaintMartin: 1876 s.)

Flouta¹

(S 1594 VurpasMoq Toan.: 152)

FEW 3, 612b FLA-UTA — Frpr.: *Gl.* 7, 566b FLÛTER, *houṭā* — Afr.mfr.: *flauter* (Gdf; TL; DEAF [*-äü-*]; DMF [*flûter*]) — Aocc.: *flautar* (Rn 3, 339a).

¹Incitation à commencer à jouer de la flûte adressée aux musiciens tout à la fin de la farce.

4.200 *fluvio* s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K25, K34, K36, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Y2, Z8), *floivo* (R 1220/1230 ProsalegStimm: W9); *fluvie* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K34); **sj.** *fluvios* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K43, L28;

R 1220/1230 ProsalegStimm: W9), *fluvios* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I13) — **pl.** *fluvios* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37); **sj.** *fluyvo* (R 1286/1310 MargOingt); *fluive* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I13).

1. ‘Grand cours d’eau’

Si le **fluvios** creit tant que li eiga cuirisse mon champ, eu no perdo pas per zo la signori

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 65, 7 s.)

Childeberz, li filz al conto Archado de Potiers, s’ala baignier en **fluvie**, en .i. lue que l’um appelle Mar-rico

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K34)

De ceuz qe li leons ont mort i ot tant de sanc qe dessenblet **fluvio**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z8)

Quar tot assi com li **fluyvo** sallont de la mar tuit et tuit y retornont, tot assi li beuta Nostron Se-
gnour [...] illi retornet toz jors a luy.

(R 1286/1310 MargOingt: 19)

2. Par métaphore: ‘Ce qui coule abondamment’

O mi doloiros oil, detestables en ploranz, et amenes tenebres et **fluvio** de lermes

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M7)

FEW 3, 644b FLÛVIUS — Frpr.: *Gl.* 7, 548a FLEUVE, *flœvə* — Afr.mfr.: *flueve* (Gdf; GdfC [*fluive*]; TL; DEAF; DMF [*fleuve*]) — Aocc.: *fluvi* (Rn 3, 344a; Lv). — ♦ **Bibl.**: PHILIPON 1884: 548.

4.201 *flux* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: X1).

— ‘Écoulement d’un liquide’

— *Flux de sanc* ‘perte de sang’

il avenit que una virgina, qī esteit appellea Luci [...] i venit per veir la gloiri de la festa sainti Aige-
tha, et sa mare avoi lei, qī avit porta lo **flux** de sanc per catro anz et per neguna medicina qe me-
jos li soust faire no poit garir.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: X1)

FEW 3, 646a FLUXUS — Frpr.: *Gl.* 7, 571a FLUX, *fleu* — Afr.mfr.: *flux* (GdfC; TL [*flus*]; DEAF [*id.*]; DMF) — Aocc.: *flux* (Rn 3, 344a).

4.202 [*fluyna*] s. f.

fleyne (R 1548, Puitspelu)¹ — **pl. fluynes** (L 1394-1397 GononDoc19: 6, 7; A 1457-1497 ChâtillonDM: CC17 [178], CC22 [228]), *flunes* (L 1394-1397 GononDoc19: 8). — ♦ **Latinisé**: *fluyna* (R 1347-1501 GononVieQuot; L 1427 GononLangVulg, GononGlossFor), *fluna* (L 1356 GononLangVulg; R 1454, 1455 GononVieQuot), *fluina* (L 1368 GononLangVulg), *fluynar* (R 1424 GononVieQuot), *flena* (R 1454, 1499 GononVieQuot), *fleyna* (R 1481 GononVieQuot); **pl. fluynis** (R 1360 GononVieQuot), *fluniis* (L 1395 GononLangVulg), *fleunis* (L 1443 GononLangVulg, GononGlossFor), *fluinas* (R 1447 GononVieQuot).

— ‘Enveloppe de matelas, de couverture ou d’oreiller’

unam **fluynam**, unum pulvinal
(R 1347 GononVieQuot: 242)

Item, pour toile, cordes et voitture pour conduire lesdites **fluynes** et plume de Feurs a Molins
(L 1394-1397 GononDoc19: 7)

A Pierre le Beuf, faiseur de **flunes** a La Foulouse [...] pour la perte qu’il avoit faite es .III. grans **flunes** et coussins de parement pour Monseigneur
(L 1394-1397 GononDoc19: 8)

Deux **fluynes** noves mises en deux litz
(A 1457 ChâtillonDM: CC17 [178])

VI **fluynes** de coutre²
(A 1496-1497 ChâtillonDM: CC22 [228])

[des lits] en boys de noyer, garnis de coultre et coussin de plume à **fleyne** de Lunel
(R 1548, Puitspelu)

FEW 3, 645a *FLŬXINA — Frpr.: *flén* (DuraffGloss 3819) — Afr.mfr.: *flaine* 1 (Gdf), *floenne* (DEAF), *fleume* (DMF) — Aocc.: *floisina* ou *-zina* (Lv). — ♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUTSPELU 1890: s.v. *flaina*.

¹Pas d’att. non francisée du sg.

²‘Couverture’ (FEW 2, 1492b CŬLCĪTA).

4.203 *fo* s. m.

(L 1290 GononDoc6: 386), *fahau* (L 1411 GononDoc47: 5), *foz* (L 1423 GononDoc37: 22; F 1428, 1471, *Gl.*), *folz* (F 1431, *Gl.*), *foug* (Vd 1525, *Gl.*), *fouz* (Vd 1532, 1545, 1558, G 1587, (mat.) *Gl.*), *fau* (I ca. 1550 LaurBriançonT F:

3, 454; F 1586, (mat.) *Gl.*¹) *foux* (Vd 1560, *Gl.*) — **pl. foulz** (N 1372, *Gl.*), *foux* (Vd 1583, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *fo* (L 1310, 1397 GononLangVulg), *fou* (L 1388 GononLangVulg), *fauz* (L 1393 GononLangFor; L XV^e s. GononLangVulg, GononGlossFor), *foz* (L 1396, 1401 GononLangVulg; L 1404 GononGlossFor; F 1456, (mat.) *Gl.*), *fox* (L 1405 GononLangVulg = GononGlossFor), *fouz* (L 1412 GononLangVulg; N 1415², Vd 1454, *Gl.*), *fod* (F 1449, (mat.) *Gl.*). — ♦ **Toponymie**³: *Fou Alpenc* (L 1203/1215, Hafner).

1. ‘Arbre au tronc clair et à feuilles ovales qui produit des faines, hêtre (*fagus silvatica* L.)’ (GononDoc6, 37, 47, GononLangFor, LaurBriançon; *Gl.* sens 1°)

E tint de terra a quart alla mura Dalmays, .III. meit. soz lo **fo** d’Ardayson
(L 1290 GononDoc6: 386)

Dou gros **foulz** dever bise de la Clusete
(N 1372 MATILE, 940, *Gl.*)

Recepte de deneirs pour vente de boix mort de chayne et de **fahau**...
(L 1411 GononDoc47: 5)

[...] une’eipina que li aviet aguzia
Su pellalli de **fau** que n’ère aguzia⁴
(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 453 s.)

2. ‘Bois de hêtre’ (GononGlossFor, GononLangVulg; *Gl.* sens 2°)

duas archas quarum una est de noyer et alia de **fo**
(L 1310 GononLangVulg: 56)

Pro una pecia de **fouz** ad vertendum loz tors predictae bechiz [‘grue’]
(Vd Laus 1454 *Comptes*, D 217, Ac, *Gl.*)

Pour avoir fourny une perche de **fouz** a fayre des panosses pour le moulin a espisses
(G 1587 *Comptes Seigneurie*, II, 15 jan., AC, *Gl.*)

FEW 3, 371a FAGUS⁵ — Frpr.: *Gl.* 7, 150b 1. *fao*, DELFHé FAGUS — Afr.mfr.: *fou* (Gdf [1]; TL [fo]; DEAFpré [id.]; DMF [2]) — Aocc.: *fach*, *fau* (Rn 3, 247b; Lv [fag]; DAO [488, 489]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FAGU]; RAVANAT 1911: s.v. *fau*; SALMON 1974: 34; STIMM 1952 [FAGU].

¹Nous n’avons pas retrouvé dans les mat. l’attestation suivante: *fau(s)*, *-x* (N 1413).

²Trouvé dans mat. *Gl.*, absent de l’article.

³Voir aussi *Gl.*, GononGlossFor.

⁴Une écharde qu'elle avait appointée | Sur une écorce de hêtre, car l'écharde n'avait pas de pointe.'

⁵Afor. *fay* tiré de PHILIPON (1893: 5) pose plusieurs problèmes: afor. est inexact car il s'agit d'un document du sud-ouest du Lyonnais (cf. Durdilly1), la réf. IV 22 est erronée, mais on trouve trois att. de *Fay* dans ce document: deux sont au féminin (§ 5, 61), une au masculin (§ 63) et toutes sont des toponymes ce qui est indiqué en note pour la dernière. Il faut écarter ce type, sans doute aussi pour des raisons formelles (cf. *Gl.* 7, 388b, HAFNER 1955: 119, n. 1).

4.204 *foage* s. m.

(L 1388-1390 GononDoc28: 6, 7, 8, etc.; A 1391 ChâtillonDM: CC3 [57]), *fuage* (A 1402-ChâtillonDM: CC5 [73], CC12 [121], CC14 [152], etc.), *fouage* (A 1468 ChâtillonDM: CC18 [198]) — **pl. foages** (R 1376-1377 Durdilly35: 83; L 1388-1390 GononDoc28: 15), *foajes* (R 1376-1377 Durdilly35: 34), *fuages* (N 1455, *Gl.*). — **• focage** (A 1385-1399 ChâtillonDM: CC2 [38], CC4 [67]; Vd 1550, (mat.) *Gl.*), *fogage* (G 1529, *Gl.*), *fouagez* (Vd 1533, *Gl.*), *fugage* (Vd 1547, *Gl.*), *fouage* (Vd 1598, *Gl.*) — **pl. fougages** (G 1527, *Gl.*), *fugage* (F 1548, mat. *Gl.*), *fougaiges* (Vd 1561, *Gl.*), *focages* (Vd 1560, 1562, F 1598, (mat.) *Gl.*). — **♦ Latinisé: focagium** (F 1411, Vd 1481, G 1535, (mat.) *Gl.*; S Billiet), *fogagium* (Vd 1481, G 1527, *Gl.*).

1. 'Taxe'

(a) 'Redevance annuelle payée au seigneur par ménage ou par maison' (*Gl.* sens 1° 1)

Item, mes, au dit Michiel, p. les decharges des **foages** de l'an dessus dit, .v. fr.

(R 1376-1377 Durdilly35: 83)

li quaz communs monte en summe VII^{xx} XVI florins III gros et dimi, de la quel summe furent ay-senté les personnes desobs par ce quar il furent mis et emposé a **focage**

(A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [38])

Et fust outroyés adon lo **focage** per toutes les villes de Monseigneur.

(A 1399 ChâtillonDM: CC4 [67])

(b) 'Redevance occasionnelle exigée dans des circonstances extraordinaires'

Item, del dit monss. lo tresorer de Foroys, .i. **foage** octroyé a monss. de Bourbon pour la conquete de

la terre de Combralle, deu par lezditz habitans de Fuer a mondiss.

(L 1388-1390 GononDoc28: 7)

2. 'Foyer astreint à payer le droit de fouage' (*Gl.* sens 2°)

Quicunque ibidem posuerit pro secundo ultra unum seccatorem per **focagium**...

(F Morat 1411 *Sources droit*, I, 165, *Gl.*)

Ont pris information combien de **focages** y avait en la dite ville

(Vd Orbe vers 1570 PIERREFLEUR, *Mém.* éd. JUNOD, 256, *Gl.*)

3. 'Affouage, droit de couper son bois de chauffage dans la forêt seigneuriale ou communale' (*Gl.* sens 3°)

Hauront aussy nosdis bourgeois leurs usances, **fuages** et marronaiges ['droit de couper le bois de charpente'] em Plaimbois par la manière qu'ilz ont user ou temps passé

(N 1455 *Sources droit*, I, 95, *Gl.*)

4. 'Chauffage' (*Gl.* sens 4°)

Ledit seignyeu [...] dit que il doibt avoyer du boys des dites Rappes pour son **fouagez**

(Vd Laus. 1533 I. TADDEI, *Fête, jeunesse et pouvoirs*, Laus. 1991, 130, *Gl.*)

FEW 3, 651a FÖCUS — Frpr.: *Gl.* 7, 757b 1. FOUAGE, *fouèdj*, *fòkq̄dzo* — Afr. mfr.: *focage* (DMF [agn.]), *fouage* (Gdf [2]; TL [föa- 1]; DEAFpré [*foa-]; DMF [1]) — Aocc.: *fogatge* (Rn 3, 346a; DAOA [s. v. *fojatge**]), *foatge** (DAOA). — **♦ Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*foacia*]; HAFNER 1955 [*FOCATICU].

4. → **Renvoi *Gl.*: foctre interj.** Avec compl. d'attribution, dans des injures. Marque le mépris, le rejet (G 1527). — *Gl.* 7, 886b 2. FOUTRE, *fôtrè*; FEW 3, 925b FÜTUËRE.

4. → **Renvoi *Gl.*: foena s. f.** 'Faîne, fruit du hêtre' (F 1459). — *Gl.* 7, 21b FAÎNE, *fîñ·na*; FEW 3, 367b *FAGĪNA.

4. → **Renvoi *Gl.*: foette** et var. **s. f.** 2° 'Chaque partie d'un travail recommencé plusieurs fois' (F 1503-1525, Vd 1574). 3° 'Action de fabriquer' (Vd 1565). — *Gl.* 7, 759a 1. *fouq̄itè*; FEW 22-1, 107b travail; tâche.

4.205 **Foġi* s. f.

(I 1435-1438 T3, Dev¹) — **pl.** *Foges* (ib.).

— ‘Fougère’² (*Gl.* sens 1° dp. 1685)

FEW 3, 514b FĪLEX³ — Frpr.: *Gl.* 7, 1135a *fyqodzə* — Afr.mfr.: *feuge* (TL; DEAF; DMF [*fouge* 1]) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *fugi* (mod.); STIMM 1952 [FILICE] (mod.).

¹«*La Foġi, les Foges, nom de mas*» (DEVAUX 1892: 163).

²«Le lieu dit *la Foġi, les Foges* du Terrier de Flévin (T3) signifie sans aucun doute *la Fougère*, et le mot vient de *filicem*» (DEVAUX 1892: 173).

³Basé sur Dev, sans la précision qu’il s’agit d’un lieu-dit alors que c’est indiqué dans le gl. (*l. d.*).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *foiasses* s. f. att. au pl. 1° ‘Galette de pain blanc’ (G 1528). — *Gl.* 7, 757a FOUACE, *fouqasè*; FEW 3, 647b FÖCĀCIUM.

4.206 *foillèr* v.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4), *foillier* (S 1388-1390, Bruchet), *folie*, *follie* (F XV^e s., *Gl.*), *foulie* (F 1492, (mat.) *Gl.*) — **p. s.** 3^e p. *foillet* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4) — **p. p. pl.** *follyes* (R 1286/1310 MargOingt). — ♦ **Latinisé**: **p. p. f.** *folliata* (S 1384-1388 Bruchet).

1. Empl.intr. ‘Se couvrir de feuilles’ (*Gl.* sens 1°)

‘Sire Deus [...] fai cesta vergi **foiller** et florir.’
Tantot et li vergi **foillet** et flurit et la fois conforta lo prodomen.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L4)

les ragies [...] foront totes reverdies et **follyes** en maneri de branches.

(R 1286/1310 MargOingt: 146)

2. Empl.tr. ‘Épamprer (la vigne)’ (*Gl.* sens 6°)

Pour **folie** la prymere folie

(F 1486 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Pour **folie** la ditte vignie

(F 1487 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

3. Empl.tr. Seulement att. en lat. et fr.: ‘faire une feullure (à une planche)’ (sens supposé; *Gl.* sens 9°)

pro una mensa [...] juncta, **folliata** et borjonata, ab utraque parte coronataque et planata

(S 1384-1388, Bruchet: 348, § 90)

et doit faire planchiers sur ladicte travoison de bons gros laons et tout du large et bien planer et bien **foillier** et bien estaichier de bonnes chevelles fermant

(S 1388-1390, Bruchet: 366, § 13)

FEW 3, 680b FÖLIUM — Frpr.: *Gl.* 7, 372a FEUILLER, *fölyi* — Afr.mfr.: *feueillier* (Gdf [1]; TL [*foi-* 1]; DMF [*feuille* 1]) — Aocc.: *folhar* (Rn 3, 354a; Lv; DAO [408¹]). La graphie effective de la première forme est *foilluz* (cf. HACKETT 1953-1955: 746). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FOLIARE].

¹Sous 409, l’adj. *foillut* (GirRoussH 8464), *fol-lut* (GirRoussH 7487) est qualifié d’afrpr.

4.207 *foilli* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F26), *foillie* (N 1367, *Gl.*), *folli* (R 1391 Durdilly39j: 26), *fuelle* (Vd XIV^e s., *Gl.*), *fuille* (Vd XIV^e s., N 1418, *Gl.*), *follie* (F 1418, 1478, Vd 1557, (mat.) *Gl.*), *folie* (F 1486, (mat.) *Gl.*); *feullie* (N 1507, *Gl.*) — **pl.** *foilles* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T23), *foylles* (R 1286/1310 MargOingt [sj.]), *fueylles* (R 1286/1310 MargOingt [rg.]), *follies* (R 1345 Durdilly30: 20; F 1444-1470, *Gl.*), *folles* (R 1393-1394 Durdilly44: A5, A6), *foliet* (F 1409, (mat.) *Gl.*), *folies* (R 1424 JournalBelleville), *folliez* (F 1517, 1467/68, G 1553, (mat.) *Gl.*), *foylez* (G 1535, *Gl.*), *foille* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 264), *follez* (G 1562, *Gl.*). — ♦ **En contexte latin**: **pl.** *foillez* (V 1304/05, *Gl.*), *follye* (Vd 1522, *Gl.*).

1. ‘Organe d’une plante, généralement vert et plat’ (*Gl.* sens I. 1°)

en un arbro et en una viz sont trois choses: li fista et li **foilli** et li fruiz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F26)

Or est li temps de vendeimes, en que un taille los bons raisins per ço que un los parte de les **foilles** qui sont leggeres et qoi un los esprimeise as celestiauz beivres.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T23)

les **foylles** que erant totes seches furont totes reverdies

(R 1286/1310 MargOingt: 146)

Ratallar les **follies**

(F 1444 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Tan que voz ussia dit, qu'eret una tempêta
Que foudreave un châno, affetâ su un trut,
Eiparceliet en l'er & le **foille** & lo frut.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 262-264)

— Sg. coll. : 'Ensemble de feuilles'

Pour la vendition de la **follie** des publes

(Vd Nyon 1557 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

2. Par extension :

(a) 'Rejets, bourgeons et vrilles de la vigne
qu'on élimine lors de l'épamprage' (*Gl.* sens I. 2° 4)

Pour pua la dicte vignie et faire trois fois de fous-
sou et trois fois de **follie**

(F 1478 *Comptes Hôp.*, AC, *Gl.*)

— 'Travail de l'épamprage'

Pour la leva et l'esfolie de trois **follies**

(F 1470 *Comptes Hôp.*, AC, *Gl.*)

Pendant les dernieres **feuilles**

(Vd Laus. 1579 MI., *Gl.*)

(b) Loc. v. *fare foilles/la foilli* 'lier en fagot
des rameaux de bois feuillu' (cf. *Gl.* sens I. 2° 5)

[Amende] pro nemore dol Rosel de quo cinderant
et ibi fecerant **foillez**

(V Saillon 1304/05 P. DUBUIS, *Écon. alpine*, II, 130, *Gl.*)

Personnes [...] que hont tallie les bois monsse-
gnour et hont fait la **foillie** eis dit bois

(N Boudry 1367 *Recettes diverses*, vol. 30, 21 v°, AC, *Gl.*)

3. Par analogie : 'Objet mince, à surface pla-
ne'

(a) 'Mince plaque de bois' (*Gl.* sens II. 1° 1)

Pro septem lanis galice **follye** ad forrandum dic-
tam ougletam ['pointe de clocher']

(Vd Laus. 1522 *Comptes*, D 225. Ac, *Gl.*)

(b) *Foilli de* [métal] 'mince plaque de métal'
(*Gl.* sens II. 2°)

una **folli** blanchi de fert p. fere la bandiri misa lo
desus de la baieta

(R 1391 Durdilly39j : 26)

p. .VIII. **folles** de fert neires

(R 1393-1394 Durdilly44: A5)

trois **folies** de fer blant

(R 1424 JournalBelleville : 36)

Cinq douzennes de **foylez** d'estain

(G 1535 AC, cote P. H. III 6, 19, *Gl.*)

(c) *Foilli de papier* 'morceau de papier' (*Gl.*
sens II. 4°)

p. lo fet dou bant et p. .II. massapan et p. .II. **fol-
lies** de paper, el qual massapan furont misse totes
les letres qui furon portes en Franci

(R 1345 Durdilly30 : 20)

FEW 3, 677b FÖLIUM — Frpr. : *Gl.* 7, 366a
1. FEUILLE, *fôlyè* — Afr. mfr. : *feuille* (Gdf;
GdfC ; TL ; DMF [*feuille*]) — Aocc. : *folha* (Rn
3, 353b ; Lv ; DAOA [*] ; DAO [406,1-1]). —

♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [FOLIA] ; RAVANAT
1911 : s. v. *foille* ; SALMON 1974 : 238 ; STIMM
1952 [FOLIA(s)].

4. → **Renvoi Gl. : foiniere s. f.** 'Fenil,
grenier à foin' (G vers 1550 ; fr. rég.). — *Gl.*
7, 283b *fênîrè* ; FEW 3, 457a FENUM.

4.208 (*) **foinno** adj.

(A 1619 Piemonteyza).

— 'Oblique, de travers'

Et souffle en rumelan on gran piad de mustachi
Et pense d'étonâ per son **foinno** regar

(A 1619 Piemonteyza : 821 s.)

FEW 23, 239b biais¹ — Frpr. : ø — Afr. mfr. :
ø — Aocc. : ø.

¹Peut-être dérivé de *fouine*, ad FEW 3, 369b ?

4.209 **foîri** s. f.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 200).

— 'Évacuation fréquente de selles liquides'
(*Gl.* sens 1°)

ul en pren tala **foîri**,

Que me de quinze jour u ne fat que giclâ ?

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 200 s.)

FEW 3, 711a FORIA — Frpr. : *Gl.* 7, 610b 2.
FOIRE, *fouqirə* — Afr. mfr. : *foire* 2 (GdfC ;
TL ; DEAF ; DMF) — Aocc. : *foira* (Lv).

4.210 *foiroù* adj.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 176)¹ — **f.** *foerousa* (L 1603 EscoffBall).

1. ‘Qui a la diarrhée’

Que de sa lancy furiosa

Tuarit una feya **foerousa**

(L 1603 EscoffBall: 179 s.)

2. ‘Souillé d’excréments’

Iquen ne sarit ren, si lou pioù, le bardane,

Lou lenceù ben **foiroù** & le môle semane

[...] Ne li faziet semblà un Enfér de la not.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 175-178)

FEW 3, 711b FORIA — Frpr.: *Gl.* 7, 612b

2. FOIREUX, *fouairqo* — Afr.mfr.: *foireux* (GdfC; TL [-os]; DEAF [id. s.v. *foire* 2]; DMF [-eux]) — Aocc.: ø.

¹Ainsi que dans le surnom *Cù-fouïrou* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 9, 720).

4.211 (*)*foïta* s. m.

(R 1658 EscoffVTextes Bern.).

— ‘Mauvais sujet’

Je ne frequantou pas garça, ny maquerella,

Tara, **foïta**, querelu ny mutin,

Et je suis ennemia de lo fiu de putin.

(R 1658 EscoffVTextes Bern.: I, 221-223)

FEW 3, 372a FAGUS — Frpr.: cf. *Gl.* 7, 767a 1.

FOUETTE, *fouèta* — Afr.mfr.: cf. *fouet(t)e* (GdfC; DMF) — Aocc.: ø.

4.212 *fol* adj. (et s.°)

(D XI^e s. AlexAlbZ: 78; R 1220/1230 ProsalegMussafia: A17, B11, B13; L 1387? GononLangFor^o; Vd vers 1520, *Gl.*)¹, *foz* (F 1403/4, 1408^o, *Gl.*), *foal* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 909^o), *fou* (R 1566 EscoffVTextes A; S 1589 AssGais: 40^o; S 1595 JoyeuseFarce: 224, 237, 245, 252); **sj.** *fouz* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K25^o; R 1220/1230 ProsalegStimm: N12, P6, P8, Q16^o, T15^o, X2^o, etc.²), *fox* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D6, E6, F33), *foux* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q4^o); **f.** *folla* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B11, D23, F38, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: T12, V8, V11, etc.)³, *folà* (I ca. 1550

LaurBriançonT F: 257 [-ó-]; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 425; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 139; S 1596 VurpasMoq Prol.^o) — **pl.** *fol*s (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B2), *fouz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F43^o, R 1220/1230 ProsalegStimm: T25^o), *fox* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G15, I31^o), *fo* (S 1565 MystèreSaintMartin: 30^o, 44⁴, 2423^o); **sj.** *fol* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G31, M21; R 1220/1230 ProsalegStimm: T25^o); **f.** *folles* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A13, A21, B2, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q15).

1. D’une personne ou d’un groupe de personnes :

(a) ‘Qui est dénué de bon sens, de prudence, qui va à l’encontre de ce qui serait raisonnable’ (AlexAlb, EscoffVTextes, JoyeuseFarce, Prosaleg, SommeCode; cf. *Gl.* sens I. 2°)

a **fol** omen n(e) ad escueyr

no deyne fayr regart semgleyr

(D XI^e s. AlexAlbZ: 78 s.)

si eu escrio que eu ai recet pecuni d’autrui qui la me devit prestar, e non o a fait, e eu fui issi **fouz** que eu li ai paie, [...] eu la li pueis querre.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 16, 31-33)

por quoi non escharnis tu cest **fol** homen, qui a la teste vana

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A17)

Il sont vilan et fil de **folles** genz et sont povro.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q15)

Pense czot que sayot tan **fol**

qu’ona fena me geverne ?

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* IV, 350, *Gl.*)

— Subst. ‘Personne dénuée de bon sens’

O tu deables, qui habites dedenz cella ydola et dones respons as **fouz** et ceuz que tu as decet

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F43)

Fouz desleauz, per quei lor sacrifieis tu donc, et quei parles tu donc a els ?

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q16)

Entre saivos et **fouz** a tal differenci que li **fol** no savont refuser los mauz ne quere los beins

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T25)

vay, matrut **fol**, vay !

(L 1387? GononLangFor: 227)

D’être fut ou prisià: & lo **foal** orgoilloù

Cognussisse sa dechi & se fisse meilloù.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 909)

[B]ona diés et bona noéz
u **fo** et u sajoz avoéz [‘avec’]!

(S 1565 MystèreSaintMartin : 29 s.)

Quen ey vegne ne sa quin **fou**
Que se me a cria et dire

(S 1589 AssGais : 40 s.)

[...] Vin ça, vin, **fôla**,
Diz ou, n’â-tou gin de parôla?

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 161 s.)

(b) ‘Aliéné, qui a perdu la raison’ (*Gl.* sens I. 1°)

Quar jo cuidavo que Migdoini fust faiti **folla**, mais
illi est venua a la verai sapienci, qui l’a faiti par-
coneiri de la via perdurabla.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F38)

per ço est evis a la **folla** gent que el los cure et
sane, mais el no los gareist pas

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : H1)

Garda voz, ou voz sarey **fo**!

(S 1565 MystèreSaintMartin : 44)

(c) ‘Qui a momentanément perdu son
contrôle, hors de soi’ (*Gl.* sens 4° 1)

[...] Cravin, avei la benda **fola**,
Du Menitro eichari

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 425 s.)

— *Testa fola* ‘forcené’

Ben lo portave, là, lo Juda, testa **fôla**,
Li deitaquit prutô lo cot que la parôla.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 257 s.)

2. D’un inanimé abstrait : ‘Insensé, déraison-
nable’ (*Gl.* sens 8°)

Cestes **folles** et vanes parolles prediquoit as juis
vostre sire Jesu Criz et il lo crucifieront en la crois.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B2)

Folla chosa est outra son voler aller a la passion
de la crois et de soi metre en fue et en flama.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B11)

je pensoie anuit en mon lit que tu laisseises cest
fol cuer que tu as et cesseises de loer Jesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B11)

Cis mesprisement del mont est **fox**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D6)

Et comencet a amar sainti Eugeni de **folla** amor,
qar illi cuidave que fust hom

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T12)

De granda pou que l’at, qu’una sentenci **fôla**
Lli outeize en un trat lo ben & la parôla.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C : 139 s.)

FEW 3, 688b FÖLLIS — Frpr. : *Gl.* 7, 747b
FOU, *fou* — Afr. mfr. : *fol* (Gdf [1] ; GdfC ; TL
[3] ; DEAFpré [1] ; DMF [*fou* 1]) — Aocc. : *fol*
(Rn 3, 348b ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : HAF-
NER 1955 [FOLLE] ; STIMM 1952 [FOLLE].

¹Également dans les surnoms *Pero al Fol*
(R XIII^e s. Durdilly3 : 5), *al fil al Fol* (R 1303 Dur-
dilly4 : 2).

²À plusieurs endroits (N12, P6, P8) on atten-
drait *feuz* (cf. s. v. *fellon*) (lat. *sacrilegus, iniquus*),
cf. STIMM 1955 : 25 (§ 6, n. 3), 145 (12, 6), *fals* (n.
1).

³Également dans le toponyme *Pera folla*
(L 1290 GononDoc6 : 226).

⁴À ajouter au gl.

4.213 *folatà* v. intr.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 106 ; S 1596
VurpasMoq Prol. [-á]), *foulata* (R 1658 Es-
coffVTextes Bern. : II, 295¹) — **p. p.** *folata*
(S 1604 VurpasMoq Des.).

— ‘S’amuser, faire des folies’

Lou vou laissavon cóurre & à lour volontà,
Sen poin de magité [‘maître d’école’], tout lo jour
folatà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 105 s.)

Lo devanty levi lo grion,
Tant que s’en apercioü sa mare,
Qu’un jour, avoy de se comare,
Commenciren à l’enquetà,
Avoy qui l’avey **folatá**

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 156-160)

Tou lo fé n’e que de rire,
Togior y vodrien sotta,
Dancy, se rejouy[i] et **folata**

(S 1604 VurpasMoq Des. : 174-176)

Que le fan puis apres courrata, **foulata**,
De sey, de ley, hela! per le gasta

(R 1658 EscoffVTextes Bern. : II, 295 s.)

FEW 3, 689b, 691b FÖLLIS — Frpr. : *Gl.* 7,
622a FOLÂTRER, *fôlâtrē* — Afr. mfr. : *folâ-
trer* (DMF) — Aocc. : ø. — ♦ **Bibl.** : NIZIER
DU PUITSPELU 1890 : s. v. *folata* ; RAVANAT
1911 : s. v. *folatâ, folattâ*.

¹À corriger dans gl.

4.214 *folatrou* adj.

(S 1595 JoyeuseFarce : 179).

— ‘Fou, naïf’

Je voy ly demanda a ampronta

On gaffri per fare de gaffrou,

Je sçay qu’il sera si **folatrou**

Qu’y m’envoyera ver sa fena

(S 1595 JoyeuseFarce : 177-180)

FEW 3, 688b FÖLLIS — Frpr. : *Gl.* 7, 622a FO-LÂTRE, *fōlātro* — Afr. mfr. : *folastre* (Gdf; GdfC; DMF [-âtre]) — Aocc. : *folastre* (Lv).

4. → **Renvoi** *Gl.* : *foléra, -e-* s. f. 3° ‘Ce qui est déraisonnable, extravagant’ (G après 1535, 1556). — *Gl.* 7, 622b 1. *fōlērā*; FEW 3, 690a FÖLLIS.

4.215 *folet* s. m.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 235; S 1604 DiscoursSav : 89).

— ‘Personne un peu folle, écervelée’ (*Gl.* sens 1°)

Coman Die’ u voliet, u trovit un **folet**

De laquei bigarrà

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 235 s.)

Serey affaire a on **folet**

(S 1604 DiscoursSav : 89)

FEW 3, 689a FÖLLIS — Frpr. : *Gl.* 7, 626b FOLLET, *fōlè* — Afr. mfr. : *fol(l)et* (Gdf [1]; GdfC; TL; DMF) — Aocc. : *fol(l)et* (Rn 3, 349b; Lv; DAOA [‘tornade’]). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *folet*.

4.216 *folinèla* s. f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 989).

— ‘Petite folle, folichonne’

[...] Hei, pora **folinèla**,

Ne vou butà jamei iquen din la cervéla.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 989 s.)

FEW 3, 689b FÖLLIS — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. :

∅ — Aocc. : ∅. — ♦ **Bibl.** : CHARBOT 1885

[avant 1722] : *folinel*; RAVANAT 1911 : s. v. *folinèla*.

4. → **Renvoi** *Gl.* : *folla* et var. s. f. 2° ‘Moulin à fouler les étoffes [...] ; par méton., lieu où est installé ce moulin’ (F vers 1230-1624, N 1537). — *Gl.* 7, 783a FOULE, *fōla*; FEW 3, 844b FÜLLARE.

4.217 *follament* adv.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B9; R 1220/1230 ProsalegStimm : Z17, Z22), *folamén* (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 828).

— ‘D’une manière insensée, déraisonnable’

Jo me meravillo de toi, qui esses sages hom et parles si **follament**, si tu vouz, jo te dico lo saint sacrifice

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B9)

Meuz est en tauz choses bonament dotar qe **follament** diffinir.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z17)

A un chapellan fu dit qe mostret lo chia saint Mamer as pellerins, et el i venit **follament**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z22)

[...] j’aurin crainta

De parlà **folamén** d’una chosa si sainta

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 827 s.)

FEW 3, 688b FÖLLIS — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. : *folement* (GdfC; TL [s. v. *fol* 3]; DMF [-ll-])

— Aocc. : *folamen* (Rn 3, 349a).

4.218 *follar* v. tr.

(L 1383 GononVendanges; F 1412, 1420, 1423, 1432, (mat.) *Gl.*), *follaz* (F 1423, mat. *Gl.*), *folla* (F 1459, *Gl.*), *folar* (F 1490, *Gl.*), *foula* (F 1492, *Gl.*) — **subj.** 3^e p. *folleit* (F 1412, 1423, (mat.) *Gl.*), *follei* (F 1423, (mat.) *Gl.*), *folleyt* (F 1431, (mat.) *Gl.*) — **p. p.** *folla* (L 1383 GononVendanges), *follaz* (F 1423, 1431, (mat.) *Gl.*).

1. ‘Comprimer des étoffes pour les rendre plus fermes, plus serrées’ (*Gl.* sens 1° 1)

Li folliour non doivent **follar** drap jusque a tant que il soent bien informaz que li drap soit bien tissuz

(F 1412 *Rec. dipl.* VII, 26, *Gl.*)

Pour **foula** et aparalie III piesez de coverte de ocho [‘couverture de drap’]

(F 1492 *Comptes Hôp.*, AC, *Gl.* s. v. *appareiller*)

2. 'Écraser le raisin pour en faire sortir le jus' (*Gl.* sens 1° 7)

It. a paie ledit prevost pour .v. homes qui ant este au coher contal le samedi dessudit pour **follar** et ant aydie a deschargier les annes

(L 1383 GononVendanges: 24)

FEW 3, 844b FÜLLARE — Frpr.: *Gl.* 7, 784b FOULER, *fōlā* — Afr. mfr.: *fouler* (Gdf; GdfC; TL [*fol-* 2]; DEAFpré [id.]; DMF) — Aocc.: *folar* (Rn 3, 352b; Lv [s. v. *forar*]; DAOA). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*folare*].

4.219 *follet* s. m.

(R 1320-1324 Durdilly47 = Durdilly 1964, Durdilly47*; R 1387 Durdilly28: 105), *fullet* (R 1320-1323 Durdilly47*: 5; R 1386-1392 Durdilly12: 110), *folliet* (R 1361 Durdilly48: 46; F 1453, Vd 1463, 1557, G 1532, 1542 (mat.)*Gl.*), *foliet* (R 1364-1365 Durdilly34: 910; F 1420, *Gl.*; A 1465/1466 MeyerDocB8: 2), *folyet* (Vd 1547, mat.*Gl.*), *feueillet* (G 1547, *Gl.*), *foillet* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 203; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 448), *foilhet* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 6) — **pl.** *follez* (R 1320-1324 Durdilly47: 35 = Durdilly 1964), *foleis* (I 1339-1340 Dev2B), *foliet* (F 1409, N 1495 mat.*Gl.*), *folliet* (Vd 1419, 1547, F 1459/60, 1566, (mat.)*Gl.*), *follies* (F 1459/60, *Gl.*), *fuillet* (F fin XV^e s., *Gl.*), *feulliez* (G 1535, *Gl.*), *fuillet* (F 1554, (mat.)*Gl.*), *feullietz* (Vd 1563, 1582, 1583, mat.*Gl.*), *feullietz* (Vd 1564, mat.*Gl.*), *feulliet* (Vd 1572, mat.*Gl.*), *feulietz* (Vd 1582, mat.*Gl.*), *feullietz* (Vd 1590, mat.*Gl.*), *feulliets* (Vd 1592, mat.*Gl.*),

1. 'Feuillet, subdivision d'une feuille de papier pliée une ou plusieurs fois; double page, recto et verso, d'un livre, d'un cahier, etc.; parfois, par méton., page' (DevII, Durdilly12, 28, 34, 47, MeyerDoc; *Gl.* sens 1°)

per lo romanent de les robes a soz ecuerz et de cey et de si mollier li quauz et el **follet** de ix^{xx} et viij

(R 1320-1324 Durdilly47: 35)

.i. **folliet** en l'escrign ferra vert que deit Bartholome recovrar

(R 1361 Durdilly48: 46)

Registra ou **folliet** precedent

(F 1453 *Man.* II, 89 v°. AC, *Gl.*)

— Loc. v. *pliar* (*son*) *follet* 'tourner la page, fermer son livre'

S'ul ot per la charreiri un motet eisiclá,
Alan de not u vin, u pleye son **foillet**,
Pensan que set lo sein d'un amoirou jaillet.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 202-204)

Mei, peu que l'on ne vet si réido veiroillet,
Qu'ayan prou tracassia, ne pleyeise **foillet**:
Je volo manteni, que nou n'avon pidāci,
[...] si genti que la dāci

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 447-450)

2. 'Mince plaque d'une matière solide' (*Gl.* sens 2°)

(a) 'Chacun des panneaux de bois qui composent le dossier d'un banc' (sens supposé; *Gl.* sens 2° 2)

Ung grand banch de nuyre ['noyer'] mynusé a douze **feulliez** et deux archebanch

(G 1535 AC, cote P. H. 1116, 56 v°, *Gl.*)

(b) 'Métal conditionné en couche fine pour être appliqué sur qch.' (*Gl.* sens 2° 3)

Por [...] 1 **folliet** d'estin

(F 1420 *Comptes Trés.* 35. AC, *Gl.*)

(c) 'Plaque de tôle' (*Gl.* sens 2° 4)

Vingt et sept **fuillet** de vieillie tolle

(F Estav. fin XV^e s. AC, *Gl.*)

15 **foliet** de toule pour refaire la tour sur la chapelle

(N Land. 1495 PIER. 609a, *Gl.*)

Pour deux **folliet** de tolle mis au pomel sus l'esglise

(Vd Nyon 1547 *Comptes.* Ac, *Gl.*)

(d) 'Carreau de fenêtre, etc., vitre' (*Gl.* sens 2° 7)

Pour avoir faict deoux placcars de verre [...] et en chacun d'iceux placcars j'ay mys 16 **follietz** de verre

(G 1553 *MDG*, sér. in-quarto, III, 123, *Gl.*)

Ong **folliet** de verriere mis en la verriere de dicte esglise

(Vd Nyon 1557 *Comptes.* Ac, *Gl.*)

FEW 3, 682b FÖLIUM — Frpr.: *Gl.* 7, 373b FEUILLET, *fōlyè* — Afr. mfr.: *feuillet* (Gdf; GdfC; TL [*foillet*]; DMF [*feuillet*])

— Aocc.: *folhet* (Lv; DAOA). — **Bibl.**: MEYER / GUIGUE 1906: 441; RAVANAT 1911: s. v. *foilhet*, *foillet*.

4. → **Renvoi Gl. : *folliages* s.m.** 1° Au pl. ‘Feuillage, ensemble des feuilles d’un arbre, d’une forêt’ (Vd 1562). — Gl. 7, 365a FEUILLAGE, *fōlyādzō*; FEW 3, 678a FÖLIUM.

4. → **Renvoi Gl. : *folliasse* s.f.** au sg. coll. ‘Branches feuillues’ (sens supposé; Vd 1570). — Gl. 7, 628a *fōlyqsə*; FEW 3, 679a FÖLIUM.

4. → **Renvoi Gl. : *follieson* et var. s.f.** 2° ‘Épamprage de la vigne’ (F 1411/12, 1456). ‘Période de l’épamprage’ (sens supposé; Vd 1585). — Gl. 7, 365b FEUILLAI-SON, *fōlyézōn*; FEW 3, 680a FÖLIUM.

4. → **Renvoi Gl. : *folieuse* s.f.** 1° Argot de malfaiteurs. ‘Bourse’ (N 1567). — Gl. 7, 775b fouillouse; FEW 3, 666b *FÖDĪCŪLARE (contesté par TLF sous *fouille* 2).

4. → **Renvoi Gl. : *folliour, follar(r)e* et var. s.m.** ‘Foulon, personne qui foule le drap, etc.’ (F 1372-1490). — Gl. 7, 786b FOULEUR, *fōlōour*; FEW 3, 844b, 845 FÜLLARE.

4. → **Renvoi Gl. : *follire* et var. s.f.** 1° T. de menuisier, de tailleur de pierre. ‘Feuillure, rainure, surtout de porte, de fenêtre’ (F 1477, Vd 1540). — Gl. 7, 377b FEUILLURE, *fōlyoura*; FEW 3, 668a *FÖDĪCŪLARE.

4.220 *follor* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A21, D29).

— ‘Folie, inconscience’

Nero li emperere dit : Encor perseveras en vostra **follor** ? Ne veez vos qu’il traperce lo ciel ?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A21)

Si nos volons segre les vertus divines, nos devons premeirement avoir pacienci, issi que nos puissons soffrir paisiblement la **follor** de ceuz qui non creiont lo vrai Deu tot poissent

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D29)

FEW 3, 690a FÖLLIS — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. : *folor* (Gdf; TL; DMF [-eur]) — Aocc. : *folor* (Rn 3, 350a; Lv).

4.221 [*folongiēr*] v. tr.

prés. 1^{re} p. *folongo* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : M61).

— ‘Piétiner qch.’ (lat. proculcans)

Et per ço totes cestes ymagenes, ydoles et figures que vos aoras **folongo** a mos pies et les coveito a sozmettre a Deu Jesu Crist lo tot puissant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M61)

ad FEW 3, 846 FÜLLARE — Frpr. : Gl. 7, 627b *fōlondzi* — Afr. mfr. : ∅ — Aocc. : ∅.

4. → **Renvoi Gl. : *foltra, -ar* v. tr.** att. seult au p. p. ‘Soumettre à la torture’ (F 1465, 1466). — Gl. 7, 628a s. v.

4. → **Renvoi Gl. : *foluns* s.m.** att. au pl. 2° ‘Moulin à fouler les étoffes; par méton., lieu où est installé ce moulin’ (V 1300). — Gl. 7, 787b FOULON, *fōlōn*; FEW 3, 849b, 850a FÜLLARE.

4. → **Renvoi Gl. : *fomassiez* et var. p. p. adj.** 3° ‘Couleur de fumée, en parlant du pelage d’un animal, surtout des bovidés’ (Vd 1524, 1586). — Gl. 7, 1103a FUMASSER, *foumachī*; FEW 3, 853b, 854a FŪMUS.

4.222 *fōnda* s. f.

(A 1385, FEW [adomb.]¹); *fonde* (N 1398, Vd 1562-1587, G 1576, Gl.) — **pl. fondes** (N 1566, Vd 1583, Gl.). — ♦ **En contexte lat. : *fonda*** (F 1404, Gl.). — **Latinisé : *funda*** (Vd 1499, Gl.); **pl. fondas** (F 1417, Gl.).

— ‘Partie d’un arbre’ (Gl. sens 1°)

Si euvallio [‘tempête’] y venoit et abbati ung arbre ouz mes, il le peuen pranre pour leur, laysiez premeirement ouz forestier trois piez diver la **fonde**

(N Bér. 1398 *Musée neuch.* 1932, 134, Gl.)

Statutum est et ordinatum [...] quod quicunque [...] ceperit in dictis charratis suis aliquas **fondas**, committit bannum viginti solidorum laus.

(F Morat 1417 *Sources droit*, I, 179-180, Gl.)

FEW 3, 872a FŪNDUS — Frpr. : Gl. 7, 643b 1. *fōnda* — Afr. mfr. : *fonde* (Gdf [2]; TL [2]; DMF [2]) — Aocc. : ∅.

¹Sans contexte. Traduit ‘base, fondement’. Probablement tiré de ChâtillonD.

4.223 *fondar* v. tr.

(A 1385-1287 ChâtillonDL: CC2, 16 v° [236]; F 1402, 1454, *Gl.*), *fonda* (F 1471, *Gl.*) — **prés.** 1^{re} p. *fonde* (Vd vers 1520, *Gl.*) — **p. s.** 6^e p. *fondaront* (Vd 1432, *Gl.*) — **p. prés.** *fondant* (Vd 1564, *Gl.*) — **p. p.** *fonda* (R 1346-1378, SALMON 1974: 468; F 1431, *Gl.*); **sj.** *fondas* (R 1220/1230 ProsalegStimm: W2¹); **f.** *fonda* (R 1220/1230 ProsalegStimm: W2, Z12).

1. ‘Munir de fondations’ (*Gl.* sens 1°)

Item, deis lo dit point tanque a la tour de la Lant(er)na, ovra nova de fens en sus, **fonda** tout a novo, (com)pta piesons tanque a les panceres

(R 1346-1378, SALMON 1974: 468)

A N. G. pour **fondar** lo mur de la ville.

(F 1402 *Comptes Trés.* 1a. AC, *Gl.*)

En **fondant** le fondement des murailles de ville

(Vd Laus. 1564 *Comptes*, D 230, Ac, *Gl.*)

— Inf. subst. ‘Action de munir qch. de fondations’

en **fondar** la dicta tour

(A 1385-1287 ChâtillonDL: 236 [CC2, 16 v°])

2. ‘Créer, instituer’ (*Gl.* sens 4°)

Dues relogieuses qui hont **fonda** une cloistre

(F 1431 *Comptes Trés.* 57. AC, *Gl.*)

3. ‘Justifier, motiver’ (*Gl.* sens 6°)

Pour verifir et **fondar** la response de Willelmo

(F 1454 *Man.* II, 112 v°. AC, *Gl.*)

4. Au passif: ‘Être appuyé (sur qch.)’

Mos cuers est **fondas** sus ferma pera, id est en Jhesu Crist. Vostres parolles sont vent, vostres premisses sont ploives, [...] que ja tant no sarant enpeindre ma maison qe illi pooche chair, qar illi est **fonda** sus pera.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: W2)

5. V. réfl. ‘S’appuyer’ (*Gl.* sens 7°)

Ve vot sit au yot me **fonde**
orindré not z audrin tot sur.²

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 312, *Gl.*)

FEW 3, 863a FÜNDARE — Frpr.: *Gl.* 7, 648a FONDER, *fondā* — Afr. mfr.: *fonder* (Gdf; GdfC; TL; DEAF; DMF [1]) — Aocc.: *fondar* (Rn 3, 359a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: SALMON 1974: 468.

¹Coexiste avec *fondes* (ProsalegStimm: R18).

²Voilà sur quoi je me fonde: dorénavant nous irons en toute sécurité’ (*Gl.*).

4. → **Renvoi Gl.**: *fondeur*, *fondarre* et var. **s. m.** ‘Fondateur, celui qui a fait une fondation charitable ou pieuse’ (F 1415, 1481, Vd 1523, 1532). — *Gl.* 7, 649a s. v. 1.; FEW 3, 863b FÜNDARE.

4. → **Renvoi Gl.**: *fondiour* **s. m.** ‘Creuset destiné à la fonte’ (F 1420). — *Gl.* 7, 649b FONDOIR; FEW 3, 864b FÜNDERE.

4.224 *fondre* v.

(R 1389 Durdilly37: 21; A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [53]; F 1467/68, 1471/72, Vd 1521, 1558, *Gl.*) — **prés.** 3^e p. *font* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F45); 4^e p. *fondam* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M45); 6^e p. *fondont* (I 1276 Dev3) — **imp.** 3^e p. *fondey* (R av. 1535 EscoffVTextes M) — **p. s.** 3^e p. *fondet* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F45, L23), *fondist* (F 1434, mat. *Gl.*) *fondit* (F 1436, mat. *Gl.*) — **p. p.** *fundu* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N9, S7), *fondou* (R 1350 Durdilly32: 34; Vd vers 1520, *Gl.*); **pl. f.** *fundues* (F 1459, *Gl.*).

1. V. tr. ‘Liquéfier qch. par l’action de la chaleur’ (*Gl.* sens 1°)

les ymages qui sont de eram o d’argent o d’or **fondam**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M45)

Li triperi qui coit los bueuz, [...] l’esteters qui coit les testes, [...] se il **fondont** deis Pasques tro a la Saint-Martin, III. s. e dimei

(I 1276 Dev3: 44)

(a) P. p. adj. ‘Qui est devenu liquide ou qui est passé par un stade de fusion’

Aportas una paella de eran et emples la de plomb **fundu**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N9)

p. sein **fondou** et sein en pann

(R 1350 Durdilly32: 34)

(b) Inf. subst. ‘Action de fondre qch.’

Pour 64 lb. d’estin ... enclo le **fondre** et la vétery
(F 1467/68 *Comptes St-Nicolas*, 160. AC, *Gl.*)

2. V. intr. ‘Devenir liquide sous l’effet de la chaleur’

Tantost **fondet** li metauz de la ydola issi com **font** la ciri las lo fue.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F45)

Et pierron cler aporta en ung platel
 Ung fromageo, per ma fey,
 Que comme de bourrou **fondrey**.

(R av. 1535 EscoffVTextes M: 24)

3. V. tr. 'Fabriquer qch. avec une matière fondue à cet effet' (*Gl.* sens 3°)

Item, a Franceis, le dorier [...] p. la peina que el ot de **fondre** la veysella que on li avit baillia p. fere que on li otit et p. la decala de l'argent

(R 1389 Durdilly37: 21)

Por charbon gata a **fondre** lo dit ovrage, IIII gros.

(A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [53])

70 colevrines **fundues**

(F 1459 *Comptes Trés.* 114. AC, *Gl.*)

4. V. tr. 'Dissoudre qch. dans du liquide', spécialement 'hydrater (la chaux vive)' (*Gl.* sens 4°)

Pour 16 journées de manovres, à **fondre** chaulx et manoyer pierres

(F 1471/72 *Blav.* 58, *Gl.*)

Pour **fondre** la chaulx que la estoit menee

(Vd Laus. 1521 *Comptes*, D 225. Ac, *Gl.*)

5. Emplois figurés:

(a) V. tr. 'Faire consommer par le bétail' (*Gl.* sens 2° 5)

Debvront lesd. admodieurs **fondre** et consumer sur le grangeage toute la paille, fuens et aultre fourroz provenant d'icelluy

(Vd Rossenges 1558 Ml., *Gl.*)

(b) V. tr. En parlant d'un être humain: 'Affaiblir, déprimer' (*Gl.* sens 2° 7)

Ma fe, le fene m'on **fondru**

[et lot] porsin s'ind et edix ['s'en est aidé']

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* IV, 357, *Gl.*)

FEW 3, 863b FÜNDERE — Frpr.: *Gl.* 7, 650a FONDRE, *fondrè* — Afr. mfr.: *fondre* (Gdf [1]; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *fondre* (Rn 3, 355a; Lv; DAOA [1 & 2]). —

♦ **Bibl.**: ESCOFFIER 1965.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fondricloz*, *fans. m.* 1° 'Machine de guerre pour lancer des pierres' (F 1410). 2° 'Fronde' (sens supposé; F 1448). — *Gl.* 7, 653a *fondrəhlyo*; FEW 3, 869a FÜNDĪBALUS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fondua* et var. **s. f.** 1° 'Action de fondre une matière solide' (F 1406 [fr.]). 2° 'Moulage d'un objet en métal' (F 1412, Vd 1570 [fr.]). 5° 'Matière métallique, probabl't alliage à base de cuivre ou de fer' (N 1401 [fr.], Vd 1515). — *Gl.* 7, 655b FONDUE, *fondya*; FEW 3, 864b FÜNDERE.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fondure* **s. f.** 'Fondations' (sens supposé; Vd 1553). — *Gl.* 7, 657a s. v.; ad FEW 3, 863 FÜNDARE.

4.225 *font* **s. f.**

(R 1200/1225 Durdilly1: 9, 57, 60; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K2, K6, M34, etc.; R ca. 1260 Durdilly2: 9, 29; L 1290 GononDoc6: 29, 30, 31, etc.; L ca. 1290 GononDoc5: 17; R 1305? Durdilly5: 319; A 1341 MeyerDocB6: 34; R déb. XIV^e s. Durdilly6: 2, 3, 4). — ♦ **En contexte lat.**: *font* (L XIV^e/XV^e s. GononLangVulg, GononGloss-For).

1. 'Source, eau vive qui sourd ou jaillit du sol, lieu où surgit cette eau' (Durdilly1, 2, 5, 6, GononDoc5, 6, MeyerDocB6, Prosaleg)

Johanna del brochil, del pra de la **font**, .iiii. d.

(R 1200/1225 Durdilly1: 9)

Si tu envies ton sirvent a poisier aiguï, quant el vint a la **font**, el regarde en la **font** que non i ait alcuna conchieura, qui se resconde al fonz

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M45)

Item, Johanz Roberz, [...] per lo cham desus et per la flagi de la **font** a l'echacyer et per lo pra de Clomilon et per la vini

(R déb. XIV^e s. Durdilly6: 4)

la piessa darier la **font**

(L 1411 GononLangVulg: 1450)

2. *Font* (*de bapteimo*) 'fonts baptismaux'

Adonc cetes bones genz [...] comenceront a preier la grant bonta nostron seignor Jesu Crist que [...] los feist regenerer en la **font** de bapteimo.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K2)

Li dui fil Claudio [...] tantost com el los teint el num de sainti Trinita, issi s'en sont leva de la **font** que hom no lor veist signo de maladi que il ausant au.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M34)

FEW 3, 695a FONS — Frpr.: *Gl.* 7, 667b FONTS, *fon*¹ — Afr. mfr.: *fons* **s. f.** et **m.**

(Gdf; GdfC [3]; TL [-t 1]; DEAFpré [-t]; DMF [-ts]) — Aocc.: *fon(t)* s.f. (Rn 3, 360b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FONTE]; PHILIPON 1884: 589; PHILIPON 1893: 40.

¹Seulement au sens ‘fonds baptismaux’ (att. mod.) et dans des noms de lieux et de fam. (s.f.).

4.226 *fontana* s.f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M39, M45; R 1220/1230 ProsalegStimm: R27, R29; F vers 1230, 1370-1412 *Gl.*; A 1275-1300 MeyerDocT2: 28; I 1276 Dev3; R ca. 1300 PhiliponLyon1: 20; A 1300/1325 MeyerDocT6: 22; I 1339-1340 Dev2B; A 1341 MeyerDocB6: 7; R 1351-1352 Durdilly24: 131¹; A 1365 MeyerDocN2: 137; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 70; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 580, 679; S 1604 VurpasMoq Des.), *fontaina* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F8), *fontayna* (R 1286/1310 MargOingt), *fontanna* (R 1342 Durdilly23: I, 34, 35, II, 3; A 1365 MeyerDocN2: 137; R 1378 Durdilly31: 206; R 1389 Durdilly37: 59, 65, 105, etc.; R fin XIV^e s. Durdilly19: 23; R ca. 1425 Durdilly7: 2; Vd 1402, vers 1520 [F-], (mat.)*Gl.*), *fontena* (R déb. XIV^e s. Durdilly14: 24), *fontannaz* (Vd 1431, *Gl.*); *fontanne* (N 1304, 1373, *Gl.*).

1. ‘Source, eau vive qui sourd ou jaillit du sol, lieu où surgit cette eau’ (Durdilly7, 14, 19, 23, 31, MargOingt, MeyerDocB6, T2, T6, PhiliponLyon1, Prosaleg, VurpasMoq; *Gl.* sens 1^e)²

Li boteiller, qui avoit feru lo saint apostre de la palma en la faci, allet a una **fontaina** per querre d’aigui

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F8)

passar p. davant la **fontana** qui est las la dita porta

(R 1351-1352 Durdilly24: 131)

Plussour autre qui furon visité laz dueis [‘canal, conduit’] de laz **fontannaz** du bornel du masel

(Vd Grandson 1431 *Comptes*. Ac)

Si du chan duz useu, de bú d’una **fontana**

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 679)

(a) Par métaphore: ‘Source, origine de qch.’

Membre toi de l’evangeille de Maria Magdaleina [...] qui [...] deservit lo perdon de non nombra-blos pechiez de lui, qui est **fontana** de pidia

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R29)

(b) Spécialement :

i. *Fontanna de Jovan* ‘fontaine de Jouvence, source censée procurer un rajeunissement’ (*Gl.* sens 2^e 2)

Yot me vuit retrere

ver six homo que [...] m anczenieret

lot chemin por alla avant

au liet la **Fontanna** de Jovan³

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 297, *Gl.*)

ii. *Fontana d’obly* ‘fontaine d’oubli’

Cela **fontana** è la **fontana** d’obly!

(S 1604 VurpasMoq Des.: 145)

2. ‘Fontaine, construction aménagée pour l’écoulement et la distribution de l’eau’ (*Gl.* sens 4^e)

II. [d.] et malli per la **fontana** cuverta

(I 1276 Dev3: 12)

Item a Perrin, lo potier, p. achitar d’etaynt et de plomb p. fere la **fontanna** p. la venua du rey ou dit meis d’octembre, .x. fr.

(R 1389 Durdilly37: 59)

Elez on oui contá, u four, à la **fontana**,

U moulin, à la Messa

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 70 s.)

FEW 3, 696b FONTANA; DÉRom */fon't-an-a/ — Frpr.: *Gl.* 7, 659a FONTAINE, *fontan-na* — Afr.mfr.: *fontaine* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *fontan(h)a* (Rn 3, 361a; Lv; DAOA [*fontaina**]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FONTANA]; PHILIPON 1884: 544.

¹Et *fortana* (Durdilly24: 132) corrigé en *fontana* par l’éd.

²Il n’est pas dans tous les cas possible de distinguer les deux sens.

³Je vais m’approcher de cet homme qui m’indiquera le chemin qui mène à la Fontaine de Jouvence’ (*Gl.*).

4. → **Renvoi *Gl.*: fontanier, -anny s.m.** 3^e ‘Fontainier, personne chargée de l’installation, de l’entretien, et parfois de la surveillance des fontaines publiques’ (*Gl.* 7, 664a FONTAINIER, *fontanyé*; FEW 3, 697a FONTANA.

4. → **Renvoi Gl. : fontannetaz s. f.** 1° ‘Petite source, [...] ruisselet [...]’ (Vd 1465). — Gl. 7, 665b *fontanèta*; FEW 3, 697a FONTANA.

4. → **Renvoi Gl. : fontany s. m.** ‘Ruisselet’ (sens supposé; Vd 1574). — Gl. 7, 666b Fontanil; FEW 3, 697a, 698a n. 2 FONTANA.

4.227 *fonz* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F17, K37, M45; R 1220/1230 ProsalegStimm: N4, P13; I 1276 Dev3¹; R 1286/1310 MargOingt; R ca. 1326? GardetteEtudes 1961; R 1378 Durdilly31: 66), *fons* (R ca. 1326? GardetteEtudes 1961; L 1383 GononVendanges), *fund* (F 1468, Gl.), *fon* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 155, 156, 182; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 757; S 1565 MystèreSaintMartin: 205, 229) — **pl.** *fonz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: U10), *fons* (R 1388-1391 Durdilly11: 16).

1. ‘Ce qui est en bas’ (Gl. sens I.)

(a) ‘Partie inférieure d’un corps creux’ (Gl. sens 1°)

il deit lo piage de tout naviot [‘bateau’] quantes pos [‘planches’] il a ou **fons**, car l’en conte chacuna pos del **fondz** per un naviot.

(R ca. 1326? GardetteEtudes 1961: 30)

i. ‘Paroi de dessous d’un tonneau’ (Durdilly11, GononVendanges, LaurBriançon, MargOingt; Gl. sens 1° 1a)

Sus la cime de l’arbre avoyt un grant rondel, come se fut un **fonz** de vayssel, si que li arbres estoyt toz clos par desus

(R 1286/1310 MargOingt: 145)

It. a paie ledit prevost a Berthon .le chapu. qui a este le samedi dessusdit pour apparelier le truel et fayre .i. **fons** nove en .i. boissel et liar

(L 1383 GononVendanges: 29)

Fund de bossez

(F 1468 *Comptes Hôp.* AC, Gl.)

ceu quarta [‘boisseau’] sen **fon**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 182)

ii. Loc. v. *veir lo fonz du pot* ‘boire’ (Gl. sens 1° 1a Loc.)

Per ma fey, j’éz gran pour que trop je n’ausioz viu luz **fon** du pot

(S 1565 MystèreSaintMartin: 603 s.)

(b) En parlant d’une étendue ou d’un cours d’eau: ‘Partie solide sur laquelle l’eau repose’ (Gl. sens 3°)

Angelo de Satthanas, jo vos comando [...] que vos, qui vos escondes al **fonz** de cel’eigui, vigne en tal forma que toz li poblos vos puise vooir.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K37)

Adonc lai entreront .LXV. homen qui tantost plongeront el **fonz** de l’aigi.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P13)

(c) ‘Partie inférieure d’une chose verticale’ (Gl. sens 2°)

Peu du **fon** à la cima uncore la trainàve
Et de la cima u **fon** uncour la barriulàve.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 155 s.)

2. ‘Ce qui est au loin’ (Gl. sens II.)

(a) ‘Partie d’un lieu la plus reculée, la moins accessible’ (Gl. sens 1°)

en les tenebres des **fonz** d’enfer

(R 1220/1230 ProsalegStimm: U10)

Come lo changimen, qui ôre nouz aprôche
A la cima du cié, & ore nou deirôche
Iuqu’u fin **fon** d’enfêr

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 755-757)

Jez suy venu du **fon** d’Espagnyz

(S 1565 MystèreSaintMartin: 33)

(b) ‘Partie d’un local opposée à l’entrée, au centre de l’activité’ (Gl. sens 2°)

il [...] comanda [...] que l’um les mesist en granz fers, et apres les mesist l’um al **fonz** de la chartra.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F17)

(c) Loc. *de fonz en fonz* ‘d’un bout à l’autre’

Item, deis la dicta tour de Trions, en alant tanque a la tour Estevenin lo Perolier, en dues malles de ovra nova, de **fonz** en **fonz**, compta lo fondament, .XXXVIII. teises de .IIII. pies et d.

(R 1378 Durdilly31: 66)

FEW 3, 869b FUNDUS — Frpr.: Gl. 7, 636b 1. FOND, *fon* — Afr. mfr.: *font* (Gdf [1]; GdfC [-s 1]; TL [-z]; DEAFpré [-s]; DMF [-d]) — Aocc.: *fons* (Rn 3, 358a; Lv; DAOA). —

♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FUNDUS].

¹Dans le microtoponyme *la rochi del fonz/deuz fonz*.

4.228 *for* adv. et prép.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K70; A 1265 MeyerDocB1: 9; I prob. 1276 Dev4; R 1277 Durdilly15: 16; R 1286/1310 MargOingt; R ca. 1326? GardetteEtudes; R 1350 Durdilly32: 11; R 1351-1352 Durdilly24: 5, 11, 28, etc.; R 1355 Durdilly25: 5; R 1359 Durdilly26: 2, 9; R 1364-1365 Durdilly34: 143, 422; R 1378 Durdilly31: 1, 12; R 1387 Durdilly28: 81; L 1389 GononLangFor; A 1385-1392 ChâtillonDL: CC2, 9 [233], CC3, 19 [235], 1438 ChâtillonDM: CC11 [113]; S 1555 Martin-Noëls), *fors* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A2, A5, A11, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: N4, P15, T5, etc.; R 1277 Durdilly15: 53; R 1286/1310 MargOingt; R 1295 TarifDroitsLyon: 419; R déb. XIV^e s. Durdilly13: 15, 24, 49; R fin XIV^e s. Durdilly9: 9; R fin XIV^e s. Durdilly18: 15, 53, 54; A 1406-1408 ChâtillonDL: CC6, 9 v° [232]), *forz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N9, S9, S11; R ca. 1326? GardetteEtudes: 18 [ms. *fort*]; L 1362 GononLangFor), *fors* (I 1302 RoyerConsultation: 48), *fueur* (N 1345, *Gl.*), *fours* (F 1350, *Gl.*), *fuers* (N 1363, *Gl.*), *fort* (R 1364-1365 Durdilly34: 163), *fuort* (R 1364-1365 Durdilly34: 948), *fuour* (R 1364-1365 Durdilly34: 889, 952), *fuor* (A 1390 ChâtillonD, FEW = Hafner [CC6, 8 v°]), *furs* (F XIV^e-XV^e s., *Gl.*), *fourt* (Vd 1454, *Gl.*), *feur* (N 1470, 1487, 1575, *Gl.*), *fur* (F 1478, 1483/84, Vd vers 1520, *Gl.*), *furt* (F 1487/88, *Gl.*), *four* (A 1399-1401 ChâtillonDL: CC4, 16 [235]; S XV^e s. RamelloLudi; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 147, 320; F 1554, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 523; R 1566 EscoffVTextes A; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 136), *frou* (F 1560, *Gl.*). — • *fores* (R XIII^e s. MirND818, Stimm).

1. Adv. ‘Dehors, à l’extérieur’ (*Gl.* sens I. A. 1°)

(a) Avec un v. intr. de mouvement (*Gl.* sens I. A. 1° 1)

Tantost se leva li proos et saillit **fors** et venit a la maison ou li veneor itavont

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z9)

Se nyons de noutre vile sallist **furs** por faire corse apres nyon

(F 1369 *Rec. dipl.* IV, 60, *Gl.*)

vay **for** a les forches sanglentes!

(L 1389 GononLangFor: 197)

Quant nos oudrons **furs** atot la bandere

(F 1410 *Rec. dipl.* VI, 160, *Gl.*)

(b) Avec un v. tr. de mouvement, d’action (Durdilly34; *Gl.* sens I. A. 1° 2)

il devont aver l’eretajo de lor oncles, e getont **for** los frares

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 59, 28)

Adonc venit li pobles et dit que l’um ne lo devoit en prison, mais **fors** metre et oi segont la lei.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E9)

al paradis, dont Adam nostre pere charnals nos mist **fors**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I15)

Atant illi prit una ymagen de Nostra Donna que eret peynta en una trableta et la mit **for** per la chatyeri del hoys

(R 1286/1310 MargOingt: 124)

Item, cil qui sont vendu en ceta villa, sen ceus qui vant outra mar, .VIII. d. fort, .IIII. d. qui achate et .IIII. d. qui vent **fors**.

(R déb. XIV^e s. Durdilly13: 24)

Se doit in chascun chavon [*d’un drap non conforme*] trenchier et levaz un piece **furs**, [...] por cen que per cellour dos pertis on les cogniesse que jamaix non soent selaz

(F 1423 *Rec. dipl.* VII, 153, *Gl.*)

(c) Avec *estre*: ‘Sortir’ (*Gl.* sens 1° 4)

Quant venit apres li vicayros et li prioressa, li comandaront [...] que illi recogniut coment illi eret de leemz **for**.

(R 1286/1310 MargOingt: 125)

Certes, tu pentras tal colpz davant que l’ans set **forz**, que tu n’ires purir davant, tormen!

(L 1362 GononLangFor: 107)

(d) Associé à *tot* et portant sur un nom désignant une durée: ‘Tout au long de, sans interruption’ (*Gl.* sens I. B. 1° 5)

Doit perceivre ly dit maruglei lo dieme per tot les jors **furs** de tottes offerandes qui chiesont tot lo jor **furs** de trois festes

(F 1414 *Festschr. Morf*, 280, *Gl.*)

(e) Précédé de *de* ‘de dehors, de l’extérieur, de l’étranger’ (*Gl.* sens 1° 8)

Se hom de **for** aporte cuer e (o) le vent, se done senz fe(e)ri mialli e en fe(e)ri I. den; e se hom de **for** l’achate ou l’en trait, si en done I. den.

(I prob. 1276 Dev4: 41)

Et li vins ou vendeymi qui croitera dedenz les clausures de Lyon paiera come czo de **fors**.

(R 1295 TarifDroitsLyon : 419)

Item, paia a Micholet que l'on trametit aveys los chevachours dou marechal d'Endenant qui sallieront de **fort**, lo seyr que el sopit chies Aynart de Villanova, .i. flor.

(R 1364-1365 Durdilly34 : 163)

Item, se persones estrangies de la dita cita hu de **for** non tenant ovraor hu butiqua publica de dras, vendont dras li .i. a l'atro

(R 1351-1352 Durdilly24 : 5)

(f) Portant sur un adj. :

et ses denz sont granz et **fors** saillenz come de porc cengler

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L3)

(g) *for solament* 'mais, cependant, toutefois'

Je irei per tot lai ou te plaira ; **fors** seulement no me tramet en Indi.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F1)

2. Prép. (*Gl.* II.)

(a) 'À l'extérieur de' (ChâtillonD, Durdilly34 ; *Gl.* sens 1°)

Il prist le chief, si le porta **fors** la crote al jor et vit que ce estoit la teste d'un mouton.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A14)

Co fu fait **fors** los murs de Sebastia sus una pera lo tierz jor de fevrer.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : P15)

Item, per lo paliz ['torchis' ?] **for** ladieta porta

(R 1378 Durdilly31 : 12)

(b) 'Hormis, à l'exception de' (*Gl.* sens 5°)

Quar nus ne set les pensees des homenz **fors** Deus tant solemant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A12)

Il est filz d'un rei qui non a enfant **fors** lui

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F6)

Nostre pare Commodus [...] no te ordenet en Alexandre come proost, mais come rei, et comandet que domentres que tu vivries, neguns non aust cella seignori **fors** tu.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T18)

Item, chenevaterii, telaterii blanchi et crua, filaa seins teindre, cordalli, sarssi, borrez, batu, mantiouz et toallies, estopes et piliery, **for** frepers.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 70)

Il ne doit ne puet vendre le heritaige qui tenra de moy au autres gens **fuers** a mes gens

(N 1363, MATILE, 850, *Gl.*)

Sen que Dioz fyst et fet son touz miracloz
Et sen luy ren, **for** pechaz qu'est du diabloz.

(S 1555 MartinNoëls : NP 3, 1)

(c) Prép. postposée : 'Excepté'

en tal manieri comme se de chacuna chosa ert lettra grossea et seignia de notairo, entendu totes veis tot barat et tota frauda **for**.

(R 1359 Durdilly26 : 9)

i. *Ne ... for qch.* 'rien à l'exception de qch.'

Quar Symonz, qui avoit promis qu'il feroit venir angels contre moi, non a fait venir **fors** chins.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A12)

il n'avoient **fors** povres manteauz et eront mendiant

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D9)

trop ere laiz a veir et ahides et avit la faci escharonia et la vois roi, et no poist on veir sur lui **fors** plaies.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F34)

ii. *Ne ... for qn* 'personne à l'exception de qn'

De la doctrina de mon maistro, de que tu m'as demanda, saches cella doctrina non aprenont **fors** cil qui ant l'una fei

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A15)

(d) Loc. prép. *for de* (*Gl.* sens II. B.)

Je dot encor. Mais si tu resuscitaves ces dous qui sont mort per lo verim qu'il ont beu, [...] jo serin **fors** de dotto.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D28)

Si jo ai tro ala **fors** de ma materi, jo vos preio que vos perdonez et sustineis un petit de ma fulli.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z19)

Mais totes atres choses que il vendrant a atres genz que a lurs otos sont **for** de lur censsa

(R 1351-1352 Durdilly24 : 40)

i. 'À l'extérieur de (qch.)' (Durdilly13, 15, 18, 24, MeyerDoc ; *Gl.* sens 1°)

Mais si alcuns de cellos est tant pources que no pot paier, o est **for** de la terra, li autri compaignon devont paier la partia de cellui.

(I déb. XIII^e s. SommeCode 85, 28)

Si alcuns gete de ses choses **for** de la na per la paor de la mar

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 68, 24)

Je ai pooir de poser m'arma **fors** de mon cors et ai pooir de retorner en mon cors.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B4)

Dacians comandet que un lo gitet **fors** de la cita

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N4)

Quant l'arme fu **fores** de cors
li angel i furent trantost

(R XIII^e s. MirND818: XXIII, 62 s. MUSSAFIA
1898: 40)

Quant fuoz sera **furs** dou teiff
(F 1407 Aff. Ville, A 139. AC, *Gl.* 7, 1022b B. 1°)

Quant los tres clerjons ont ocys,
Quyz ystiant **four** de leur pays
(S XV^e s. RamelloLudi: VIII, 195 s.)

Son t'avet my, dever lo sey,
Four de la maison en chemisi
(R 1566 EscoffVTextes A: 77)

Que ne li tiri-tu **four** de la peiturina,
Lo cour & la ferra?
(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 320 s.)

ii. 'En dehors de'
et zo quelque questios de possession o quasi **fos** de
les choses de l'igleysi
(I 1302 RoyerConsultation: 48)

requerir en tous jugimens et **for** de jugimen, et
donnar toutz poyer qui en jugimen est neccesseros
(R 1355 Durdilly25: 5)

et p. fere plusours atres choses necessaires ou
convigniabiles a les dites cloisons **for** de taches ou
de pris fez
(R 1359 Durdilly26: 2)

— *Ne ... for de qch.* 'rien à l'exception de
qch.'

un portave .i. homen qui ere cheuz de mout haut
et avit quassas toz los membres, issi que cil cui el
ere filz no pensavont **fors** de la sepultura
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M56)

iii. Empl. interj., p. ellipse d'un verbe de mou-
vement (cf. *Gl.* sens 1° 2)
"Coquin, **for** de mon logeyz!"
(S 1555 MartinNoëls: NP 2, 4)

iv. Loc. adj./s. *for del sen* et var. '(personne)
dépourvu(e) de sens, fou' (*Gl.* sens 4° 1)

si eu ai presta la pecuni d'autrui, est si eu soi tauz
persona qui non aio poer de ma pecuni, issi coma
si eu soi enfes o sers o **for** del sen.
(I déb. XIII^e s. SommeCode: 16, 12)

Atressi defent natura que hom sorz o mus ne qui
est **for** del sen no demandeit ni responde per pro-
mission.
(I déb. XIII^e s. SommeCode: 82, 20)

Polimius, qui estoit rois de cel pais, avoit une fille,
qui estoit **fors** de son sen a lunaizons, et fu li dit
que li saint apostres Deu avoit gari .i. demoniaies.
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: H6)

Adonc Calpurnians fu **forz** del sen come diablos
(R 1220/1230 ProsalegStimm: S9)

La batalli, mondié! que celeu **four** du cen
Baillave, sen pidá, à la pora inocen
(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 147 s.)

U n'et pa solamen heretico en brayeta
Et en la dansari; mei **four** de sentimen:
Ul et encora mieu dessu l'harbillimen
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 522-524)

(e) Loc. prép. *for que* 'à l'exception de' (Châ-
tillonD, Durdilly9, 18, 32, 48, GardetteEtudes,
Prosaleg; *Gl.* sens C)

Vos [...] n'aves riens en vostre lygnage qui grant
seit **fors** que ydoles et entailleures
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A2)

Sainz Peres li apostres disoit que Simon magus es-
toit lerres mençongers [...], et que riens n'estoit
fors que per lo comandament de Deu la felonie de
lui fust manifestee a toz.
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A5)

No voilles contendre per parolles, qar a ren non
est profitablo **fors** que a la subversion de ceuz qi
o escoutont.
(R 1220/1230 ProsalegStimm: T5)

Et saches que ana de toz blaz est de viij mesures
que l'on apelle bichet, **for** que de aveyna mes, quar
li aveyna se droble
(R ca. 1326? GardetteEtudes: 36)

toteveis li diz seirimenz ne sera estreinz **for** que el
.x°. pres de la verita
(R 1351-1352 Durdilly24: 11)

Et ne demoret nigons en la dita meison, **for** que
Mosse li Vito qui ne vot ren paier
(R 1387 Durdilly28: 81)

Item, ly templo et ly opitalx et les maysons des
ordres de Citex et de Chartrossa ne deyvent piajo
a l'esglise, **fors** que a l'arcevesque.
(R fin XIV^e s. Durdilly18: 53)

de yqui en avant ne soit tenu ledit Taney a aucune
contribution audit lieu **for** que tan seulement a la
contribution de restaurer les murs et les portes
(A 1438 ChâtillonDM: CC11 [113])

(f) Loc. prép. *ne ... for que qch.* 'rien à l'ex-
ception de qch.' (Durdilly31, GardetteEtudes,
MargOingt)

Et issi com li terra qi est sechi per l'ardor del so-
leil no coveite **fors** qe l'aigi, issi li seinti virgina
no coveitave mas que tost venist a la corona de
martirio.
(R 1220/1230 ProsalegStimm: W2)

no hy avait **fors** que due pages

(R 1286/1310 MargOingt: 15)

Et sache que sy plusieurs mue de vin erant in un nave, il ne devront **forz** [ms. fort] que j pidanci.

(R ca. 1326? GardetteEtudes: 18)

(g) Loc. prép. *for sol(ament)* ‘si ce n’est, excepté’

Ico dit el lengago de ebreu, et neguns non o poet entendre **fors** tant solement la pucella qui chantave, qui estoit ebreu.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F8)

el non o puet soffrir et laisset toz soz beins **fors** soulament ses bestes, qe el en menet avoi sei

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z1)

li fondament del templo et li ydola chaisiront et non i remansit ren **fors** sol li autars q’ere davant la porta del templo

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T28)

FEW 3, 700b FÖRAS — Frpr.: *Gl.* 7, 1018a frò — Afr.mfr.: *fors* (Gdf; TL [1]; DMF) — Aocc.: *fors* (Rn 3, 372a; Lv; DAOA). —

♦ **Bibl.**: BRALL 1918; HAFNER 1955 [FORIS]; PHILIPON 1905: 264; RAVANAT 1911: s.v. *four*; STIMM 1952 [FORAS, FORIS].

4.229 *fōra* s. f.

(R 1324 Durdilly46: 13; I 1563/1564 Laur-BriançonT G: 51), *fourra* (F 1468, *Gl.*); *feurre* (S 1439, Bruchet), *fourre* (F 1461/62, *Gl.*), *forre* (G 1535, Vd 1539, *Gl.*)¹ — **pl.** *forres* (F 1444, 1596, Vd vers 1585, (mat.) *Gl.*) — ♦ **Latinisé**: **pl.** *fourras* (V 1324, *Gl.*), *fouras* (V 1425/43, *Gl.*).

1. En lat. et fr. rég.: ‘Taie d’oreiller, housse d’édredon ou de matelas’ (*Gl.* sens 1° 1)

Pro refficiendo alia lynteamina et **fouras** culcitrum et pulvinal[ium]

(V 1425/43 ComptesGrStBernard: 1288)

une **feurre** de paillice pour metre en la chambre de nostredit saint pere

(S 1439, Bruchet: 526)

Une croie **forre** de cossin

(Vd Lutry 1539 *Série noire*, C 127, Ac, *Gl.*)

2. ‘Enveloppe protectrice d’un objet allongé’ (*Gl.* sens 1° 5-7)

5 solidos por 5 spatīs aptandis et faciendum **four-ras**

(V Sion 1324 *MDR*, XXXI, 462, *Gl.*)

Una **fourra** d’arbelesta

(F 1468 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Car, à chaque aramella² eilli sa[t u]ne **fōra**
A tou pertú, chavilli

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 51 s.)

3. ‘Peau d’animal garnie de son poil’ (*Gl.* sens 4°)

Item, .IIII. cuverturs, .I. **fora** de cunieus et .I. **fora** de bichez et .II. de chivrors.

(R 1324 Durdilly46: 13)

FEW 15-2, 157a *FODR — Frpr.: *Gl.* 7, 858b fourre, *fāora* — Afr.mfr.: ∅; cf. *feurre* s.m. (Gdf [2]; TL [2]; DMF) — Aocc.: ∅.

¹*four(r)e* (V 1597) n’a pas été retrouvé dans mat.*Gl.*

²‘Lame d’épée, de couteau’, cf. FEW 5, 135 LAMĒLLA.

4. → **Renvoi *Gl.*: forament s.m.** ‘Ouverture’ (G 1409). — *Gl.* 7, 670b s.v. (< FORAMEN).

4. → **Renvoi *Gl.*: foramination s.m.** ‘Ouverture par effraction’ (Vd 1575). — *Gl.* 7, 670b s.v. (< FORAMEN).

4. → **Renvoi *Gl.*: foray, -rr- s.m.** 1° ‘Étui de livre’ (F 1438). 2° ‘Fourreau de harnais [...]’ (sens supposé; F XV^e s.). — *Gl.* 7, 671a s.v.; ad FEW 15-2, 157b *FODR.

4. → **Renvoi *Gl.*: forcelle** et var. **s.f.** 1° ‘Poitrine de l’être humain’ (F 1403-vers 1570, N vers 1450-1568, G 1527, 1557, Vd 1528). — *Gl.* 7, 685b fōrchāla; FEW 3, 894a-b FÜRČĪLLA.

4. → **Renvoi *Gl.*: forchesa, -az v.réfl.** att. seult au p.p. ‘S’établir hors de la maison, sortir de l’indivision’ (F 1406). — *Gl.* 7, 686a s.v.; FEW 2, 450a CASA.

4. → **Renvoi *Gl.*: forchet s.m.** 2° ‘Petite fourche’ (F 1471). — *Gl.* 7, 819a FOURCHET, fōrtsē; FEW 3, 891a FÜRCA.

4. → **Renvoi Gl. : forchetes, -z s. f.** att. au pl. 4° 2. ‘Support d’une échelle’ (F 1481). 10. ‘Ensemble des deux bras qui, sur un char, relie l’arrière-train à la flèche ou l’avant-train au timon ou à la limonière’ (F 1454, 1459). 5° 2. ‘Fourche d’un arbre ou d’une branche’ (F 1435). — *Gl.* 7, 819b FOURCHETTE, *fòrtsèta*; FEW 3, 884b, etc. FÜRCA.

4.230 *forchi* s. f.

(A 1341 MeyerDocB6: 15; A 1341 MeyerDocB6*: 13), *forchyz* (V 1543, (mat.) *Gl.*), *fourchi* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 386); *forche* (F 1484, 1550, (mat.) *Gl.*) — **pl. forches** (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26; L XIV^e s. GononLangFor; F XV^e s., 1580, Vd 1533, 1553, N 1543, (mat.) *Gl.*; S XV^e s. RamelloLudi: V, 178, VIII, 50¹), *frochez* (F 1463, *Gl.* [sens 2.]). — ♦ **En contexte lat. : forchy** (V 1316, *Gl.*)²; **pl. furches** (L XIV^e s. GononGlossFor = GononLangVulg), *forches* (V 1471, G 1527, (mat.) *Gl.*). — **Latinisé : furcha** (N 1303, V 1346/47, 1449, G 1429, Vd XV^e s., *Gl.*), *fulca* (G 1310, Vd 1503, *Gl.*), *furgam* [acc.] (L 1313 GononLangVulg: 178), *furca* (R 1360 GononVieQuot, L 1434 GononGlossFor), *forchia* (L 1417 GononGlossFor = GononLangVulg), *forcha* (G 1459, XVI^e s., *Gl.*); **pl. furchas** (L 1312 GononLangVulg), *fulge* (Vd 1368, *Gl.* [sens 2.]), *furchias* [acc.] (Vd 1381, *Gl.*), *furchis* (G 1429, *Gl.*).

1. ‘Instrument composé d’un long manche muni de dents’ (LaurBriançon, GononLangVulg, GononVieQuot, MeyerDoc, Prosaleg; *Gl.* sens 1°)

Li sergant al rei aviont **forches** de fer en lors mans et los os qui non ardiont bien tornavont el fue
(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26)

deivont corua de **forchi** ou de rastel, una veis l’an
(A 1341 MeyerDocB6: 15)

Una dozanna de **forches** a fenar
(F 1428 Comptes Hôp. AC, *Gl.*)

Celeu qui lo premié de son dit se moquit
Fut sa fena qui tan fit sanguetâ son ôchi
Qu’u l’en aguit lo fron aussi rion qu’una **fourchi**
(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 384-386)

2. Généralement au pl. : ‘Fourches patibulaires, gibet, potence’ (*Gl.* sens 3°)

It. unam eminatam terre sitam subtus **furchas** Nerviaci...

(L 1312 GononLangVulg: 104)

tu coseeres mios a les **forches** que en l’ofiso del senor

(L 1362 GononLangFor: 96)

Iovis sequenti fuerunt in **furchis** de Champel suspensi H. M. [...] picardus, homo armorum, et M., de Narbona, judeus

(G 1429 Reg. Cons. I, 120, *Gl.*)

Il ly fist commandement sur la poyne de la **forche**
(F 1484 Man. VI, 113 v°, AC, *Gl.*)

Se ly coperont la tetaz
Ou loz faryn es fers fichyer,
Poys a les **forches** tordellyer.

(S XV^e s. RamelloLudi: V, 176-178)

3. ‘Ensemble constitué par les deux mancherons d’une charrue’ (sens supposé; *Gl.* sens 4° 5)

Unam charruyam ad **forchy**

(V Bagnes 1316 Mat. CAS., *Gl.*)

4. Seulement en lat. : ‘Bifurcation d’un chemin’³ (*Gl.* sens 5° 8)

It. dat P., filio suo... unum pratum juxta terram de Bernaderia, recte sequendo a **forchia** Pineti et ex inde a dicta **forchia** Pineti versus iter S. Stephani de Furano

(L 1417 GononLangVulg: 1813)

FEW 3, 884b FÜRCA — Frpr.: *Gl.* 7, 812b FOURCHE, *fòrtsə* — Afr.mfr.: *fo(u)rche* (Gdf [1]; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *forca* (Rn 3, 362b; Lv), *forcha* ‘gibet’ (DAOA). — ♦ **Bibl.**: AHOKAS 1959.

¹À corriger dans gl.

²On trouve aussi la forme française: «Unam mergam, galice forche» (V 1447 ComptesGrSt-Bernard).

³Dans GononGlossFor, M. GONON envisage aussi le sens ‘fourche de justice’ qu’elle ne reprend pas dans GononLangVulg.

4. → **Renvoi Gl. : forchieu s. m.** ‘Étai bifurqué’ (sens supposé; Vd 1516). — *Gl.* 7, 686a s. v.; ad FEW 3, 884b FÜRCA.

4. → **Renvoi Gl. : forchue s. f.** ‘Bifurcation de chemin’ (Vd 1565). — *Gl.* 7, 824b Fourchues; ad FEW 3, 891b FÜRCA.

4.231 *forci* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: E9, G9, G37, etc.¹; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q23, R17, T4, etc.; R 1286/1310 MargOingt²; I 1338-1339 Dev2A; R 1350 Durdilly33: 9; R 1393 Durdilly39k: 3; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 29, 30; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 189, 560; S 1601 Canzonetta: 40), *forciz* (S 1563 MugnierExcalmation: 28, 129, 159), *forçy* (R 1566 EscoffVTextes A; S 1600 VurpasMoq Méd.; L 1603 EscoffBall); *force* (F 1319, vers 1570, Vd vers 1520, G après 1535 [-é], *Gl.*; S 1596 VurpasMoq Prol.; S ca. 1597 VurpasMoq Moq.; S 1604 VurpasMoq Des.), *forcze* (A 1343/1358 MeyerDocB7), *fource* (N 1373, *Gl.*), *forczet* (Vd vers 1520, *Gl.*) — **pl.** *forces* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G25; R 1220/1230 ProsalegStimm: Z10, Z22), *force* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 209).

1. Idée d'énergie, de pouvoir d'action (*Gl.* sens I.)

(a) D'un animé: 'Energie, vigueur physique' (*Gl.* sens I. A. 1°)

Li menbro, qui eront acurcie de la paralisi et qui avoient perdu lor **forci** por la maladie, furent ausi bien gari come se il n'aussant onques au mal.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K53)

Meravilli est que cist dui estrango et povro et mesconoissu asfermont per si grant **forci** ço qui est contrairo al respons de nostros deus

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G9)

Cil del chastel, ne li petit ne li grant, no se fiovont en lor **forces** ne en ajua d'omenz.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z22)

Deus est tre fors et tres poysent et per ço il ha dona a sos amis si grant poysanci et si grant **forci** que il pont quanque il volunt

(R 1286/1310 MargOingt: 28)

(b) D'un inanimé: 'Puissance, énergie (qui est en qch.)' (*Gl.* sens. I. B. 1°)

Li un furont mort del gria torment de la mar, li autri furont noia en mar de la **forci** de les ondes.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q23)

Seignors, esgardas la **forci** de ço que il chantont, et vees que qant que il chantont regarde a nos!

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T4)

un grant ruysel qui descendit a si tres grant **forci** que co semblavet una mer

(R 1286/1310 MargOingt: 146)

Dez maintenir entierimen
En poveir, **forciz** et vertu
A tan quez qualet ? a vesqueu.³

(S 1563 MugnierExcalmation: 158-160)

N'atén pa la coery seysin
Que na ny **forçy** ny rezon.

(L 1603 EscoffBall: 291 s.)

— Même sens ?

U se mårion soven sen cogneutre lour **force**

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 209)

2. Idée de contrainte, de nécessité (*Gl.* sens II.)

(a) *Grant forci* 'force majeure' (*Gl.* sens II. 2° 1)

Grant **forci** est cilli contra que om no pot contras-tar, issi quant est iri de tota la cita o de la maior partia.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 77, 28 s.)

Atressi si li chosa est perdua per aventura o per grant **forci** le creire no n'est tenus

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 77, 23 s.)

(b) 'Caractère impératif, autorité d'un texte juridique' (*Gl.* sens II. 2° 2)

Ou temoyen et in la **force** de totes les choses de-vanz dites [...]

(F 1319 *Festchr. Morf*, 274, *Gl.*)

(c) Loc. v. *forci est* 'il est nécessaire' (*Gl.* sens. II. 4° 1)

Force m e d ave d l argent
de ceste becze⁴

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 318, *Gl.*)

(d) Loc. v. *fare forci a qn* 'contraindre qn'

li dui enchanteor comenceront a faire **forci** auz apostres Jesu Crist qu'il aoessant les ydoles et sacrifiesant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G37)

(e) Loc. prép. *per forci de* 'au moyen de'

il fit venir enchanteors et lor dit que per **forci** de diablos la ravissant et la feissant consentir al ma-riago

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I34)

(f) Loc. adv. *a forci* 'logiquement ?'

Si Habraham est faiz amis de Deu quar il lo crit, il covint a **forci** que cil qui no lo creiont seiant si henemi.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: E9)

(g) Loc. adv. *a forci* 'tellement, à la longue ?'

Item, p. los despens de bochi de .III. sergians de rey qui furont tojors a faire la dita ovra affin de porveir et trovar a **forci** czo qui tojors feisit meitier a la besoigny, .III. s. gros.

(R 1350 Durdilly33 : 9)

(h) Comp./loc. adv. *a forci* ‘en recourant à la contrainte ou à la violence’ (*Gl.* sens. II. 4°)

Mais si or venie li sers del rei et presist la moillier al rei a-**fforci**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : I27)

Et li diablos li avit lia les mains tres lo dos et li faisist rejoin a **forci** los pechez et les deleautez del roi Hirtaco son paro.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : I35)

Item, on li deit pour aparelier la porta de la Roschi, lo ferol et les vorvelles, lo dessus, que rompit a **forci** .I. escuer qu’e apella Jhesu, en la premeri semana de juin, l’an que dessus

(R 1393 Durdilly39k : 3)

(i) Loc. adv. *per forci* ‘en recourant à la contrainte ou à la violence’ (*Gl.* sens. II. 4° 3a)

Alcuna servitus est que eu pueis aquerre si eu en ai usa per X anz o per XX si el non est en la terra, et zo non ai fait per **forci** ne per preieires que eu n’ao fait a celui cui ere le champs.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 8, 20 s.)

Je non mie par **fource**, ne par barait, non decehu, non contraint, mais de ma certaine science et franche volunty [...] recoignest moy avoir hauz et recehuz des rentes et emolument

(N 1373 MATILE, 998, *Gl.*)

Et ne vot per barat nez **forciz**

Son part rontù nez debochiaz

(S 1563 MugnierExcalmation : 28 s.)

Et per **force** ou per drey,

Lo firen époza tou drey.

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 175 s.)

(j) Loc. adv. *per forci* ‘obligatoirement’

acunes de celes de Permagny [...] veniront a la prioressa et al vicayro [...] et lour ditront que ay coventavet per **forci** que on alat querre les osses de celes tres seintes creatures

(R 1286/1310 MargOingt : 111)

Per **force** é fo qu’o quirey :

“Vive, vive, vive lo Rey !”

(S ca. 1597 VurpasMoq Moq. : 176 s.)

3. Idée d’intensité ou de quantité élevées (*Gl.* sens III.)

(a) ‘Intensité’

Iqui sont ululament et gémissement et li grant cri que fait gitar li **forci** des tormenz et li arsura del fue.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M10)

(b) ‘Grand nombre, groupe’

Or aproime a vos li **forci** de chivalliers de Jesu Crist que mout plus se doit l’om armar de fei que de fer.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M9)

(c) ‘Poids’

Et de **forci** de frut louz abro eicoissávon

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 30)

(d) Loc. adv. *a gran forci* ‘en très grand quantité, énormément’ (*Gl.* sens III. 4°)

A se grata le coisse & à bère à gran **forci**

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 189)

(e) Loc. prép. et conj. *a forci de* ‘à force de’ (*Gl.* sens III. 5°)

i. Suivi de s., renforcé par *gran* (*Gl.* sens III. 5° 1)

[Ti]t a gran **forczet** de promesse

vot jureront

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 308, *Gl.*)

ii. Suivi d’inf. (*Gl.* sens III. 5° 2a)

May no ronton la cervala

a **forcé** dé carquevella

(G après 1535 *Complanta. Rom. Forsch.* XXIII, 193, *Gl.*)

Aussi réida qu’un pà, à **forci** de l’empeiza

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 560)

iii. Avec *de* à la place de *a* : *de forci de* (*Gl.* sens III. 5° 2d)

De **forcy** d’avey cavala

(S 1600 VurpasMoq Méd. : 76)

(f) Adv. de quantité antéposé à un s. ‘beaucoup de’ (*Gl.* sens III. 6°)

Le vigne, sen fessoú, **forci** vin aportávon

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 29)

E **forci** vin et de bla

(S 1601 Canzonetta : 40)

(g) Comp./loc. adv. *afforci/a forci* (*de*) ‘beaucoup de’ (*Gl.* sens III. 7°)

Si tu me veult croire, tu auras assés beufs, **afforce** argent et beaucoup de bien

(Vd Glérolles 1540 *Mr.*, *Gl.*)

Te gettant à **forcy** calliou

(R 1566 EscoffVTextes A : 60)

Sur ce lui aportat a **force** de viandes et ung pot de deux pots plain de vin

(F vers 1570 *Livre noir*, VI, AC, *Gl.*)

Ho meney à **force** Espagnor

(S 1604 VurpasMoq Des.: 15)

FEW 3, 726a FÖRTIA⁵ — Frpr.: *Gl.* 7, 672a FORCE, fōrsə — Afr.mfr.: *force* (Gdf [1]; GdfC; TL [2]; DEAFpré [1]; DMF) — Aocc.: *forsa* (Rn 3, 374b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FORTIA].

¹Coexiste avec *force* (ProsalegMussafia: B7).

²Coexiste avec *force*.

³‘[Tu le] dois maintenir entièrement | En pouvoir force et vertu | Autant que jusqu’ici il a vécu’ (MUGNIER 1888: 347).

⁴‘Il me faut avoir de l’argent de cette bête’ (*Gl.*).

⁵Afr. *force* ‘pays garni de forteresses’ (Lyon 1188), tiré d’AimonFl est un occitanisme, cf. LECOY (1968: 59).

4.232 [forcløre] v. tr.

prés. 3^e p. *forclust* (Vd 1562, *Gl.*) — p. prés. *forclouant* (G 1584, *Gl.*) — p. p. *forclos* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B7), *forsclos* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: E9), *forsclot* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M22), *feurcloux* (N 1483, *Gl.*).

— ‘Exclure, chasser qn ou qch.’

Quar si com li alba qui vint **forsclot** totes les tenebres de la nuit [...] de ces parolles a chacie tote l’oscurté et l’avogleisi de ma ignorance

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M22)

[J. J. est déclaré] **feurcloux** de la coustume

(N 1483 *Musée neuch.* 1981, 8, *Gl.*)

Partaige ne **forclust** le divis [...] de la succession de son aultre divis deceddé abintestat

(Vd 1562 QUISARD, *Cout. Vd*, 270 v°, *Gl.*)

FEW 2-2, 749a CLAUDĚRE — Frpr.: *Gl.* 7, 686a FORCLORE, fōrklyur — Afr.mfr.: *forclore* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: *forclaure* (Lv).

4.233 *forçola* s. f.

(R 1566 EscoffVTextes A).

— ‘Fourchette’

Et puy qu’on t’usse fet coury

A tout gran cou d’una **forcola** ...

J’amerin mieu estre à l’écola.

(R 1566 EscoffVTextes A: 66-68)

FEW 3, 895a FÜRČŮLA¹ — Frpr.: *Gl.* 7, 700b fōrhlyā² — Afr.mfr.: *forcolle* (Gdf³), *furcule* (DMF⁴) — Aocc.: *furcula* (Rn 3, 362b). — ♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *forcola*.

¹Alyonn. *forcolle* (1566, Gdf).

²Aux sens ‘col; issue, petite porte’.

³Tiré du commentaire de l’auteur (cf. ESCOFFIER / VURPAS 1981: 44, n. 67) éd. par ALLUT (1862: 24 s.).

⁴Aux sens ‘clavicule; sternum’.

4. → **Renvoi *Gl.*: *forconte*** et var. **s. m.** ‘Mécompte, erreur dans un compte’ (F 1440, 1479, N 1482, 1504, Vd 1546-1605). — *Gl.* 7, 703b fōrkōnto; FEW 2, 994a COMPŮTARE.

4. → **Renvoi *Gl.*: *forcri*, *affourcry*, *crifour*** et var. **s. m.** ‘Appel, signal donné pour faire courir aux armes, au feu; les circonstances mêmes où on donne ce signal; le droit de le donner, l’obligation de s’y soumettre’ (Vd déb. XIII^e s.-1562, N 1304-1509, G 1342, V 1439, F 1509). — *Gl.* 7, 686b s. v.; FEW 2, 1485b QUĪRĪTARE.

4.234 (*)*foreis* adj.

♦ **En contexte lat.:** *foreis* (I XII^e s. T1, Dev¹); *forois* (I XII^e s. T1, Dev²). — **Latinisé:** *Forensis* (I XII^e s. DELACHENAL 1897: § 84), *forenses* (S Evian 1324 Mariotte-Löber).

— ‘Étranger, du dehors’ (Dev), ‘non-bourgeois’ (Mariotte-Löber)

Garinus de Valz, Aimo Bergiers, **foreis**, Andreas de la Palu

(I XII^e s. DELACHENAL 1897: 46)

Johannes Nivolaz, Armant Lombarz, **forois**, Valerius, Jofredus Boviers

(I XII^e s. DELACHENAL 1897: 60)

Remarque: Les att. de Dev sont tirées d’énumérations de noms de témoins en lat. Dans l’éd. de DELACHENAL (1897), on trouve également la graphie latine *forensis*: «Willelmus de Valt, forensis» (§ 84).

FEW 3, 704a, 707a (n. 27) FÖRAS — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *forois* (Gdf; TL)?³ — Aocc.: *fores* (Lv). — ♦ **Bibl.**: DELACHENAL 1897; HAFNER 1955 [FORE(N)SE].

¹Éd. *F*- (DELACHENAL 1897).

²Éd. *F*- (DELACHENAL 1897).

³Il s'agirait plutôt d'une var. de *foirous* 'poltron' (BRASSEUR 1989: 817).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forensiers*, *fo(u)ren(s)tiers* s.m.pl. '«Fugitifs», citoyens ayant quitté la ville pour raison politique' (G 1527, 1534). — *Gl.* 7, 687b s.v. (< FORENSITI); ad FEW 3, 704 FÖRAS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forensifz* s.m.pl. '«Fugitifs», citoyens ayant quitté la ville pour raison politique' (G vers 1550). — *Gl.* 7, 688a s.v. (< FORENSITI); ad FEW 3, 704 FÖRAS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forensique* et var. s.m. 'Revenu extraordinaire, ne provenant pas d'une taxe usuelle' (Vd 1370, 1371, N 2^e moitié XIV^e s.). Surtout att. sans contexte, comme sous-titre de la dernière rubrique de la recette d'un compte. — *Gl.* 7, 688a s.v. (< FORINSECUS); ad FEW 3, 704 FÖRAS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *foresterie* s.f. 1° 'Parcelle de forêt' (F 1346 [lat.]). 2° 'Charge de forestier' (F 1350, Vd 1448 [lat.], 1562). — *Gl.* 7, 688b; FEW 3, 709a FORESTIS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *foretier*, *forosté*, *foresteir* et var. s.m. I. 1° 'Garde forestier, employé chargé de la surveillance des forêts' (N 1373, Vd 1533-1578, F 1593, 1597). 2° P.ext. 'Garde champêtre, employé chargé de la surveillance des récoltes, de la vigne, de la pêche, etc.' (F 1416, 1589, N 1599). — *Gl.* 7, 688b FORESTIER, *fòrètqi*; FEW 3, 709a FORESTIS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forex* et var. s.m. 1° 'Forêt [...] ' (V 1327-1495, Vd 1425). — *Gl.* 7, 691a FORÉT, *fòré*; FEW 3, 708b FORESTIS.

4.235 *foreysa* s.f.

(A 1390-1430 ChâtillonDM: CC3 [51], CC5 [71], CC10 [97]¹) — pl. *foreyses* (A 1390-1392

ChâtillonDM: CC3 [55]; S 1445-1447, BRUCHET 1901: 12), *foreses* (S 1445 Bruchet). — ♦ **Latinisé**: [*furesia*] (F 1401, *Gl.*), [*foresia*] (S 1430 Bruchet).

— 'Mâchicoulis, construction en saillie'

Les livres faites por la **foreysa** derriers chiés Humbert de Roval.

(A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [51])

La **foreysa** nove qui fut fayte par peur des Chalonoyz.

(A 1403 ChâtillonDM: CC5 [71])

Fere une **foreysa** bonne et souffisant suz la tour de la porte de Bourg.

(A 1429-1430 ChâtillonDM: CC10 [97])

mettre une piece de bot a magniere de trabz ['poutre'] en travers de la **foreysa** dessobz les travonz pour les mioux soustenir

(A 1375/1500 ChâtillonD, PERRAT / GARDETTE 1961: 35)

Libravit pro factura panceriarum factarum de super bochetis **foresiarum** turrium [...]; pro precio 60 parvarum barrarum ferri [...] videlicet ad sustinendum los machicoux crenellorum **foresiarum** turrium

(S 1430 Bruchet)

La dicte tour [...] sera massonnée jusque à ses **foreses** de gros de 6 pies

(S 1445 Bruchet)

Et de dessus ladicte crotte auraz 3 traveysons jusque à ses **foreyses**, et en chescune de dictes traveysons soient faytes 2 fenestres de pieres de roche

(S 1445-1447, BRUCHET 1901: 12)

ad FEW 3, 701a FÖRAS? — Frpr.: *Gl.* 7, 1115b furesia — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø. —

♦ **Bibl.**: PERRAT / GARDETTE 1961; BRUCHET 1901.

¹Ainsi qu'une attestation citée par PERRAT / GARDETTE (1961) sans date ni référence autre que *Comptes de Châtillon* (cf. citation).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forfenney* s.m. 'Porte-drapeau, remplaçant du banneret' (N 1595). — *Gl.* 7, 694a forfenner; FEW 17, 435a VORFENNER.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forgalle* et var. s.f. 1° 'Pièce de bois de construction ou rondin pour le feu' (G 1528-1588). — *Gl.* 7, 828a *fourgala*; FEW 21, 58b souche.

4.236 *forgeajou* s. m.

(S 1595 JoyeuseFarce: 122).

— ‘Maréchalerie, travail du forgeron’

Mai no ne desin pa per vey
Qui payera lou **forgeajou**¹.

(S 1595 JoyeuseFarce: 121 s.)

FEW 3, 343b FABRICARE — Frpr.: ø —
Afr. mfr.: ø; *forgeage* ‘action de forger (un mé-
tal)’ (TLFi [dp. 1755]) — Aocc.: ø.

¹Rime avec *grangeajou* ‘fermage’ (v. 123).

4.237 *forgier* v. tr.

(R 1382 Durdilly40a: 20), *fargier* (R 1391
Durdilly39i: 1; R 1397 Durdilly40d: 9) —
imp. 6^e p. *fargavont* (R 1220/1230 Pro-
salebStimm: O1) — **p. s.** 4^e p. *fargestes*
(R 1220/1230 ProsalebMussafia: A2) — **p. p.**
forgie (R 1220/1230 ProsalebMussafia: A2);
f. *fargee* (R 1220/1230 ProsalebMussafia:
A3). — ♦ **Latinisé:** *forgiare* (Vd 1457, 1495,
1514, *Gl.*).

1. ‘Façonner par forgeage un objet en fer ou
en métal’ (partout; *Gl.* sens 2°)

Vos juif, qui savez les vertus que Deus fit por noz
peres [...], **fargestes** une ydole qui avoit forme
de veel et aourestes cel veel que vos aviez **forgie**.

(R 1220/1230 ProsalebMussafia: A2)

a Buret, le serralour, pour **fargier** et fere .C. et
.XIII. grans crosses pour estachier l’avis de futa

(R 1391 Durdilly39i: 1)

2. Au fig. ‘Créer, fonder’

Deus li peres le vout sosfrir, et por ce qu’il reensist
le seglo, Deus vout tot ce sosfrir, que issi quo de
la costa Adam fu Eve formee, issi fu **fargee** sainte
eglise del sanc que sailli del flanc Jesu Crist

(R 1220/1230 ProsalebMussafia: A3)

FEW 3, 343b FABRICARE — Frpr.: *Gl.* 7,
697b FORGER, *fòrdzi*; DELFHé FABŘCĀRE
[*FABĪRCĀRE] — Afr. mfr.: *forgier* (GdfC; TL
[2]; DMF [-er]) — Aocc.: *fargar* (Rn 3, 280;
Lv), *fa(u)rjar** (DAOA). — ♦ **Bibl.:** STIMM
1984: 195.

4. → **Renvoi** *Gl.:* *forgité* **p. p. adj.**
‘Chassé, banni’ (F 1410). — *Gl.* 7, 703a FOR-
JETÉ; FEW 5, 16b, 21b JĀCTĀRE.

4. → **Renvoi** *Gl.:* *forgitures*, *-tirez*
s. f. pl. ‘Pièces en fer ou en métal forgé’ (F
1455). — *Gl.* 7, 700a s. v.; ad FEW 3, 343b
FABRICARE.

4. → **Renvoi** *Gl.:* *forillion* et var. **s. m.**
‘Perçoir, vrille’ (sens supposé; Vd 1573-1592).
— *Gl.* 7, 703a s. v.; FEW 3, 699a FORARE.

4.238 [*forisən*] s. m.

pl. forisans (A 1497 ChâtillonDM: CC22, 33
v^{o1} [231]).

— ‘Qui vient d’une autre ville, d’un autre
pays, étranger’²

Les prebstres de la ville de Chastellion qui ont
chanté: M. A. Pariset [...] Les **forisans**: M. C.
Pallie [...].

(A 1497 ChâtillonDM: CC22, 33 v^o [231])

ad FEW 3, 703b FÖRAS — Frpr.: ø —
Afr. mfr.: ø — Aocc.: ø.

¹Vérifié sur le ms. en ligne.

²MOREL (1927: 231) glose ‘prêtres étrangers à
la ville’.

4.239 *forma* s. f.

(D XI^e s. AlexAlbZ: 54; I déb. XIII^e s. Som-
meCode; R 1225 Durdilly8: IIa: 66, IIb: 24;
R 1220/1230 ProsalebMussafia: A9, I18, K4,
etc.¹; R 1220/1230 ProsalebStimm: O7, O9,
S9; J 1281, DocLing; I 1302 RoyerConsul-
tation: 15’, 34, 50, etc.; F 1324, DocLing;
R 1355 Durdilly25: 12; R 1364-1365 Dur-
dilly34: 375, 727, 740; R 1378 Durdilly31: 1;
A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [53]; R 1393
Durdilly43c: 4; Vd 1408, F XV^e s., *Gl.*);
fourme (N 1338, *Gl.*) — **pl. formes** (Vd 1346,
F 1371, 1379, DocLing). — ♦ **Latinisé:** *forma*
(R XIV^e s. GononVieQuot; L XIV^e s. Gonon-
VieFam; L XIV^e s., 1420 GononLangVulg, Go-
nonGlossFor; V 1447 ComptesGrStBernard;
S Billiet; S 1384-XVI^e s. Bruchet; V 1571,
Gl.).

1. ‘Forme, contour d’un objet, d’un être’ (*Gl.*
sens 1°)

Si le fluvios creit tant que li eiga cuirisse mon
champ, eu no perdo pas per zo la signori, si li
forma non est del tot mua de cella **forma** que el
avit denant.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 65, 7 s.)

(a) ‘Forme du corps, stature’

En tal **forma** fud naz lo reys,
non i fud naz emfes anceys :
mais ab virtud de dies treys
qu(e) altre emfes de quatro meys
(D XI^e s. AlexAlbZ : 54-57)

(b) ‘Condition’

Si cel ser a ista XX anz apres la mort de son se-
gnor en **forma** d’omen franc, el no pore pueis estre
tornas en servitu

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 63, 18 s.)

2. ‘Manière’

En qual **forma** le sers devint francs contra la vo-
lonta son seignor.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 3 s.)

nos non irinz en nulla **forma** encontres la vila de
Fribor en Ostalanda ne encuntres les-genz ne en-
contres les chioses de la vila devant ditiz

(F 1324 DocFrib006, DocLing : 3)

3. ‘Formulation, termes’

et zo disseront segont la **forma** del cinqueu cha-
pitol

(I 1302 RoyerConsultation : 50)

Item, grossay l’apal et mis en **forma** publica don
je demande l’escripture

(R 1364-1365 Durdilly34 : 375)

p. la **forma** et maneri que se contient suz chasque
article douditz ovrages

(R 1378 Durdilly31 : 1)

— Même sens ?

Et hay promis je Hunbers as diz religious et à dit
Estevenin saeller la **forma** de ceste lettre

(J 1281, DocLing)

4. Significations technologiques :

(a) Dans le syntagme *ecrivan de forma* :
‘sorte d’écriture, probablement grosse gothi-
que’ (*Gl.* sens 4°, cf. Billiet)

Lb. a mosse Piro Aberia prestro escrivan de **forma**
en deschargement de mayour suma en laquel la
dite communauté de la dite ville de Chastellion li es-
toit tenuta por la confection dou greel [‘graduel’]

(A 1390-1392 ChâtillonDM : CC3 [53])

A ung escrivan de **forma** pour melliora le messaul
de Sainte Crois

(F 1461 Comptes Hôp. AC, *Gl.*)

(b) ‘Moule, faisselle’ (GononGlossFor, Go-
nonLangVulg; *Gl.* sens 9° 1)

quandam **formam** casei

(L 1420 GononLangVulg : 1534)

Una **forma** pour faire frumage en la grange

(F 1471 Comptes Hôp. AC, *Gl.*)

— *fromago de forma* cf. *fromago*

(c) ‘Châssis pour la fabrication du papier’
(*Gl.* sens 11°)

Item, p. .VIII. rolos de papier de la grant **forma**,
escript de sa main, sur la dita ordenanci avoy
mestre Madu, .VIII. g.

(R 1364-1365 Durdilly34 : 727)

Item, p. .I. papier faict de .IIII. quers, grant **forma**,
que prit Guillaume de Cuytel pour registra la pley-
doyrie que est oue en parlement

(R 1393 Durdilly43c : 4)

VI quers de papie de laz grant **forma**

(Vd Aubonne 1408 Comptes, D 3, Ac, *Gl.*)

(d) Seulement att. en fr. et lat. :
forme de lit/forma lecti ‘châlît, bois de lit’
(*Gl.* sens 13°)

Duas **formas** lecti in domo dicti militis novi

(S 1433-1434 Bruchet : 475)

Una **forma** lecti nemoris quercus in qua decessit
illustrissimus dominus noster dux [Sabaudie] Phi-
libertus

(S 1531, Bruchet)

3 **formes** de lict boys noye

(S 1560, Bruchet : s. v. *pouceria*)

Unam **formam** lecti bonam

(V Bagnes 1571 Mat. CAS., *Gl.*)

(e) Seulement att. en fr. et lat. : ‘Encadrement
de porte, de fenêtre’ (*Gl.* sens 14°)

Pro una magna finestra duplicis **forme** de supra
majus altare dicte capelle

(S 1384-1388 Bruchet : p. 360 § 207)

(f) Seulement att. en lat. : ‘Forme à chaussu-
re’ (GononLangVulg, GononVieFam, Gonon-
VieQuot, *Gl.* sens 8° 1)

(g) Seulement att. en lat. : ‘Chaise, siège’ (cf.
Gl. sens 12°²)

una **forma** de nuce

(R s. d. [déb. XIV^e s.] GononVieQuot : 12)

Libravît Girardo Laurencii, carpentatori, [...] pro
operagio **formarum** per eum fiendarum in capella
domini Rippallie

(S 1409-1412 Bruchet : p. 446 § 78)

FEW 3, 713b FORMA — Frpr. : *Gl.* 7, 704a
FORME, *fôrma* — Afr. mfr. : *forme* (Gdf [1 &
2]; GdfC; TL; DMF) — Aocc. : *forma* (Rn

3, 364b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.** : ROSSIAUD 2002: s. v. *forma* (seulement att. en fr.).

¹Coexiste avec *forme* (ProsalegMussafia: A2).

²Pas d'att. anc. dans l'art. Dans les mat. *Gl.*, on en trouve, p. ex. s. v. *èhlyapa* 1° 2 (*Gl.* 6, 182b), BLAVIGNAC (1858: 87, 110).

4. → Renvoi *Gl.* : *formagerie* s. f. 1°
'Fromagerie, local où on fabrique les laitages'
(F 1561). — *Gl.* 7, 1049b FROMAGERIE,
fròmadzèrj; FEW 3, 718a FORMATICUM.

4.240 *formar* v. tr.

(A 1451-1452 ChâtillonDM: CC15 [161])
— **p. s.** 2° p. *formas* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K56; R 1220/1230 ProsalegStimm: V7, V10); 3° p. *formet* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I15, K71¹; R 1220/1230 ProsalegStimm: V2 [ms. *fe-*]) — **p. p.** *forma* (R 1220/1230 ProsalegStimm: X2²; R 1286/1310 MargOingt); **sj.** *formas* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: I15)³.

1. 'Créer, faire exister qn ou qch.'

Et per ço quar li terra ere virgina, quant Adam fu
formas del lymon de terra

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I15)

Sire Deus totpuissens [...] qi **formas** la terra

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V7)

Item de furnir, situer et assir quatre cobles de marchicolles [...] pour yqui **formar** et fere une gabiole neccessere et ordoné de fere pour la viorbe du reloge.

(A 1451-1452 ChâtillonDM: CC15 [161])

2. Au passif: 'Être constitué de qch.'

Et adon li eret vyayres que cil carrel qui estiant
forma de viouz et de pluysors pechiez la ferissant
en l'arma

(R 1286/1310 MargOingt: 54)

3. Loc. adj. *ben forma* 'bien constitué'

Cel Heracles ere chivalers nobles a les armes, saives
parlers, beuz et bein **formas** de cors

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Y2)

FEW 3, 716b FORMARE — Frpr.: *Gl.* 7, 706a FORMER □⁴ — Afr. mfr.: *former* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *formar* (Rn 3, 365a; Lv; DAOA).

¹Coexiste avec *forma* (ProsalegMussafia: A15, K51).

²Ms. *ferma*, mais le *e* est corrigé à partir d'un *o*, *r* a la forme habituelle après *o* (STIMM 1955: 115, n. 2, 11). Cf. V2; V7, V10: STIMM (1955: 104, 106) indique en note: = *fermas*.

³Le féminin n'est attesté que dans sa graphie francisée *formee* (ProsalegMussafia: A3).

⁴Pas d'att. anc. dans les mat.

4.241 *formēt* adv.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: D21, J2, K8, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q4 [ms. *formient*], Q5, Q11, etc.; R 1286/1310 MargOingt; A 1429-1438 ChâtillonDM: CC10 [93], CC11 [107]), *fortment* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L5, M9, M25, etc.), *formant* (1300/1350 AEBISCHER 1967: 16¹).

1. Adv. de manière:

(a) 'Avec force'

batez los **formēt** et puis los occirez

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q4)

En cita graci oy li venit come una persona et la embracavet **formēt** et mout amiablement.

(R 1286/1310 MargOingt: 45)

qu'il luy pleust de retrayre et appeyssier la mortalité et pestilence qui adon regnoient **formēt** audit lieu

(A 1429 ChâtillonDM: CC10 [93])

(b) 'Avec insistance'

le creire, a cui el deit la pecuni, lo constraint **formēt** que li paieit.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 36, 15)

Et illi se viryet cela part en faysanz sa oreysen et querit **formēt** la mort a Nostron Segnour, a mout granz laygremes.

(R 1286/1310 MargOingt: 62)

(c) 'Avec assurance'

per la grant vertu de cuer venistes **fortment** a la victoire

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9)

no fuis per l'ost del tyrant, conbates vos prousament contra l'enemi; sacheis venir **fortment** al rei Jesu Crist fuiant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M25)

2. Adv. d'intensité 'intensivement, fortement'

il comença mout **formēt** a plorer

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K8)

Quant illi fut en son secho ['siège'] illi ploret si **formēt** que illi perdit de tot lo veir

(R 1286/1310 MargOingt: 93)

En cele place ot una persona cui cete parole chait
forment el cuer

(R 1286/1310 MargOingt : 143)

l'on se dobtot **forment** de certayne compaignie
de gens d'armes

(A 1438 ChâtillonDM : CC11 [107])

(a) *Plus forment* 'à plus forte raison'

si li uns hom vout perdonar a l'autro, plus
forment Jesu Crist, qui est Deus, perdonera a ho-
men

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D21)

(b) Portant sur un adj. : 'Très'

I a bein .V. anz que une dame de religion estoit
forment malade

(R 1286/1310 MargOingt : 148)

FEW 3, 732b FORTIS — Frpr. : *Gl.* 7, 722b
FORTEMENT □² — Afr. mfr. : *fort(e)ment*
(Gdf [*forment*] ; GdfC ; TL [s. v. *fort*] ; DMF)
— Aocc. : *fortment* (Rn 3, 373b).

¹Passage obscur : «[...] il sont tous | Si pou **for-
mant** qu'en aucun [émendation pas assurée] tans
| Ne puet un voyr se noyrs ou blans» (v. 15-17).

²Pas d'att. anc. dans les mat. En SR ce type
lexical n'est présent que dans le Jura s. v. *fōrmān*
(*Gl.* 7, 585a).

4.242 *formī* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : E6), *frumi*
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 39).

— 'Insecte hyménoptère de petite taille vi-
vant en colonies'

Nos ne poons mie tochie une **formi** que tu aries
tochie ou pris en garda.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : E6)

Roussa coman **frumi**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 39)

FEW 3, 720a FORMICA — Frpr. : *Gl.* 7, 833b
FOURMI, *frəmī* — Afr. mfr. : *fo(u)rmi* (Gdf ;
GdfC ; TL ; DMF) — Aocc. : *formic* (FEW).

4.243 *forn* s. m.

(R 1200/1225 Durdilly1 : 40, 67 ; L 1290 Go-
nonDoc6 : 53, 110, 124, etc.), *for* (I 1276
Dev3 ; R 1286/1310 MargOingt ; R 1303 Dur-
dilly4 : 31 ; I 1338-1339 Dev2A ; R déb. XIV^e s.
Durdilly6 : 15 ; R av. 1535 EscoffVTextes M),
fort (I 1338-1340 Dev2 ; F XV^e s., *Gl.*), *fortz*

(I 1338-1340 Dev2), *four* (I ca. 1550 Laur-
BriançonT F : 70 ; L 1603 EscoffBall) ; **sj.** *forz*
(I 1276 Dev3) — **pl.** *forz* (R 1220/1230 Prosa-
legMussafia : M49). — ♦ **En contexte lat. :**
fort (L 1439 GononGlossFor [s. v. *fornellus*]),
four (R 1477 GononVieQuot). — **Latinisé :**
[*fornus*] (L XIV^e-XV^e s. GononGlossFor, Go-
nonVieFam ; SR/VdA 1468 ComptesGrSt-
Bernard).

1. 'Ouvrage de maçonnerie voûté, de forme
circulaire, où l'on fait cuire le pain, la pâ-
tisserie, etc.' (Dev2, 3, Durdilly1, 4, Escoff-
Ball, EscoffVTextes, GononDoc6, LaurBri-
ançon, MargOingt ; *Gl.* sens 1°)

.II. sols per la peci del **forn** et per la peci outra
Brevonan

(R 1200/1225 Durdilly1 : 40)

It., paeront a i. badel per faire urir l'us del **fort**
de la rua Meyna, XII. d.

(I 1338-1339 Dev2A : 109)

Pour 2 jorna pour tallié la boche dou **fort** de Mar-
lie

(F 1492 Comptes Hôp. AC, *Gl.*)

Meteyn no dedyen ung **for**, jusque deman que sera
jour

(R av. 1535 EscoffVTextes M : 15)

Elez on oui contá, u **four**, à la fontana

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 70)

Din lou ventrou de quauque **four**

Nou se gyclesse lou bey cour ['cours d'eau']

(L 1603 EscoffBall : 355 s.)

2. 'Four de tuilerie' (*Gl.* sens 3° 6)

Le fondement du **fort** de la tiollery

(F 1455 Comptes Trés. 106, AC, *Gl.*)

3. 'Appareil de chauffage' (sens supposé)

aportaise hom deus **forz** davant lo leit mon paro
et les chalfeise hom

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M49)

FEW 3, 902b FURNUS — Frpr. : *Gl.* 7, 797a
FOUR, *fō* — Afr. mfr. : *for(n)* (GdfC ; TL ;
DEAFpré ; DMF [*four*]) — Aocc. : *forn* (Rn 3,
370a ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl. :** ESCOFFIER
1965.

4.244 *fornq* s. f.

(F 1370, G 1534, *Gl.*; A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [44], CC3 [50¹]); *forne*x (F 1575, *Gl.*).

— ‘Fournée, ensemble de ce qu’on fait cuire à la fois dans un four’ (*Gl.* sens 1°)

Chasque **forna** doyt contenir 7 coppes

(F 1370 AEB., *Chrest. frprov.* 115, *Gl.*)

III milliers de fagoz los quaz il avet en les Combes de Masanan, mis a coyre la **forna**

(A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [44])

Unez **forne**x de pain qui avoit cuitz

(F Pont-en-Ogoz 1575 *Corresp. Bailliages*, AC, *Gl.*)

FEW 3, 903b FURNUS — Frpr.: *Gl.* 7, 845b FOURNÉE, fōrnāyè — Afr. mfr.: *fornee* (GdfC; TL; DMF [*fournée*]) — Aocc.: *for-nada* (Rn 3, 370a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FURNATA]; RAVANAT 1911: *fournâ* (XVII^e s.).

¹Sans contexte, glosé ‘cuisson’.

4. → Renvoi *Gl.*: *fornache*, -y s. f. 1°

‘Partie du four à pain, sole?’ (Vd 1370). — *Gl.* 7, 708a fōrnqtsə; FEW 3, 904b FURNUS.

4. → Renvoi *Gl.*: *fornagioux* s. m. pl.

‘Percepteurs du fournage? Préposés au four?’ (Vd 1538). — *Gl.* 7, 707a s. v.; ad FEW 3, 905 FURNUS?

4.245 *fornqis* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F41, L26; R 1220/1230 ProsalegStimm: P11, Q20, Q21, etc.; R XIII^e s. MirND818: LXIV, 73-75, MUSSAFIA 1885: 413; R XIV^e s. (c.) ProsalegStimm: S10 [ms. B]), *forneis* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P10, Q20, V6, etc.)¹ —

• **fornaisi**² (R XIV^e s. (c.) ProsalegStimm: S10 [ms. B]; F 1420, *Gl.*), *fornaissi* (R XIV^e s. (c.) ProsalegStimm: S10 [ms. B]), *forneysy* (F 1454, *Gl.*), *forneisi* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 202); *fornaise* (F 1472, 1476, G 1563, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *forne*xit (F 1449, *Gl.*), *forne*siz (Vd 1465, *Gl.*). —

• **fornace**³ (Vd 1562, 1563, *Gl.*), *fornasse* (Vd 1562, *Gl.*), *fernasse* (Vd 1564, *Gl.*).

1. ‘Four’ (*Gl.* sens 1°, 4°, 6°)

Natali criet a hauta vois et volie se gitar el fua dedenz la **fornais**. [...] Et li fues de la **forneis** amortet per la ploivi et per la tempesta.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q20)

Por faire la **fornaisi** de la clochi

(F 1420 *Comptes Trés.* 35, AC, *Gl.*)

Fornesiz tegularie

(Vd Laus. 1465 *Comptes*, D 218, Ac, *Gl.*)

Ung millier de carron pour reffaire la **fornace** de l’artillerie

(Vd Laus. 1563 *Comptes* D 230, Ac, *Gl.*)

2. ‘Appareil de chauffage’ (*Gl.* sens 10°)

La **fornaise** de la bastuba [‘étuve’]

(F 1476 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

3. ‘Grand feu, chaleur ardente’ (*Gl.* sens 13°)

Adonc dit Caritho al rei: ‘Comanda que l’um lo mesist en la **fornais** des baingz’.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F41)

Quant co fu fait, li deleiauz reis comandet a faire una **fornais** et metre los cors de ceuz qui eront martiria dedenz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26)

Lo pere [...]

Giteront dedenz la **fornais**,

Del feu fu tot avironas

(R XIII^e s. MirND818: LXIV, 73-75, MUSSAFIA 1885: 413)

Pro virgis de quibus facta fuit la **fornex**it

(F Estav. 1449 *Comptes gouv.* 13, Ac, *Gl.*)

Si ben, que la chalou de la fena maleisi

S’en apeise aussi pò come d’una **forneisi**

Lo brasié farëan se pourrit amortà,

Si una clachi d’eiga on y aviet gità.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 201-204)

FEW 3, 724b, 725a FURNAX⁴ — Frpr.: *Gl.*

7, 839b FOURNAISE, fōrnēzə — Afr. mfr.: *fo(u)rnaise* (GdfC [-eise]; TL; DMF) —

Aocc.: *fornatz* (Rn 3, 370a; Lv), *for-nesa* (FEW). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FURNACE]; MUSSAFIA 1885: 413; STIMM 1952 [FURNACE].

¹Hésitation quant au genre: «lo **fornais**» (ProsalegStimm: S10).

²Réfection de la terminaison.

³Représente un type *FORNACEA, cf. *Gl.*

⁴Afr. *fornais* ‘ardeur (de l’amour)’ (Lyon 1188) est tiré d’AimonFl.

4.246 *fornaço* s. m.

(I 1339-1340 Dev2B); *fornaige* (Vd 1562, *Gl.*); **sj.** *fornajos* (I 1338-1340 Dev2). — **pl.** *fornajos* (I 1338-1339 Dev2A); *fornages* (F 1416, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *fornajoz* (F 1456, *Gl.*). — **Latinisé:** *fornagium* (L 1436 GononLangVulg).

— ‘Fournage, redevance payée au four banal’

Item, payemos, per v. mandamenz dels **fornajos**, lo mars devant mey carema, II. s. VI. d.

(I 1338-1339 Dev2A: 5)

Pro duobus panibus de **fornajoz**

(F Estav. 1456 *Comptes gouv.* 18, Ac, *Gl.*)

FEW 3, 903a FURNUS — Frpr.: *Gl.* 7, 839b FOURNAGE, *fōrnādzə* — Afr.mfr.: *fo(u)rnage* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: *for-natge* (Rn 3, 370b; Lv [*fornatja*]; DAOA). — ♦ **Bibl.:** CHIAUDANO 1933-1938 [*fornagium*].

4. → **Renvoi Gl.:** *fornalar(r)e* et var. **s. m.** 1° ‘Poëlier, fumiste, celui qui construit et installe des appareils de chauffage’ (F 1344-1419). 3° ‘Potier’ (F vers 1400). — *Gl.* 7, 707a *fōrnālārè*; FEW 3, 904a, 906b FURNUS.

4.247 *forneł* s. m.

(F XV^e s., *Gl.*; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 503), *forneł* (F 1488, *Gl.*); *fournò* (N 1423, *Gl.*) — **pl.** *forneaux* (F 1583, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *fornell* (L 1433 GononGlossFor = GononLangVulg: 1825)¹. — **Latinisé:** *fornellus* (L XIV^e s. GononVieFam; L 1399, XV^e s. GononGlossFor; R 1341-1382, 1468-1498 GononVieQuot; V XV^e s. *ComptesGrStBernard*).

1. ‘Poêle de chauffage’ (*Gl.* sens 1°)

Pour eschoudar le **forneł** de la Justise

(F 1402 PIER., *Gl.*)

pro magistro **fornelli** stuphe

(V 1447 *ComptesGrStBernard*: 2649)

[...] & ja ne se levei

De not, qu’un’eicabéla à son pa ne trovai,

Ou que contr’un **forneł** tout de piera de róchi

U fron ne se fazei una gran cacaróchi.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 501-504)

2. Seulement att. en lat.: ‘Pièce chauffée, pièce à cheminée’ (GononGlossFor, GononLangVulg, GononVieFam, GononVieQuot

in domo sua, in **fornello** suo, juxta ignem, in quodam lecto

(L 1321 GononVieFam: 54)

(a) Par méton. ‘Maison’

parvo **fornello** inferius et superius

(L 1391 GononVieFam: 55)

3. Seulement att. en lat.: ‘Cheminée’ (GononGlossFor, GononVieQuot; G fin XV^e s. *Gl.* sens 5°)

4. ‘Four’ (GononGlossFor; *Gl.* sens 8°, 9°)

Pour melliourar le **forneł** de laz tiolleyre

(F 1434 PIER., *Gl.*)

FEW 3, 903b FURNUS — Frpr.: *Gl.* 7, 841a FOURNEAU, *fōrné* — Afr.mfr.: *forneł* (Gdf; GdfC; TL; DMF [*fourneau*]) — Aocc.: *forneł(h)* (Rn 3, 370a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.:** RAVANAT 1911: s. v. *forneł*.

¹Ainsi que plusieurs att. comme nom de maison: *forneł* (L 1361-1399 GononLangVulg: 602, 813, 1088, 1094, 1220, GononGlossFor), *forneł* (L 1379 GononLangVulg: 760).

4.248 *forneř* 1 s. m.

(I 1338-1339 Dev2A; F 1350, Vd 1370, *Gl.*), *forneř* (F 1370-1447, *Gl.*), *fornier* (N 1373, F 1410-1474, *Gl.*; R 1396-1397 Durdilly40c: 41; A 1445-1446, 1483-1484 ChâtillonDM: CC13 [128], CC20 [203]), *forné* (F 1483-1488, *Gl.*), **sj.** *forners* (I 1276 Dev3; R 1342 Durdilly23: II, 13), *forniers* (R 1342 Durdilly23: I, 8) — **pl.** *forners* (I 1338-1339 Dev2A; R 1351-1352 Durdilly24: 23), *forneř* (F 1370, *Gl.*), *forniers* (G 1528, 1536 (mat.) *Gl.*), *forneys* (F 1542, 1561, (mat.) *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *forners* (V vers 1300, *Gl.*), *forneř* (L 1310, 1400 GononLangVulg), *fournier* (R 1499 GononVieQuot: 2197). — **Latinisé:** [*fornerius*] (R 1343-1474 GononVieQuot; V 1421, 1468 *ComptesGrStBernard*).

— ‘Personne qui s’occupe de cuire le pain au four, boulanger, fournisseur’ (*Gl.* sens 1°)

Le **forners** de Sant Pere VI. d. per la vigni qui fu a man destra

(I 1276 Dev3: 13)

Item deyvont li **forneř** misurar tres bichet rasclaz per una coppa ou se deyvont tenir a la leauté de celluy ou cellye cui li farina est

(F 1370 AEB. *Chrest. frprov.*, 115-116, *Gl.*)

De M., lud **forné**, por 1 ban ordona per Meseigniör (F 1487/88 BLAV. 142, *Gl.*)

Envers les maystres des **forneys** de Frybourg
(F Frib. 1561 *Reg. not.* 188, 124, AC, *Gl.*)

FEW 3, 902a FURNARIUS — Frpr.: *Gl.* 7, 847a
FOURNIER, *fòrnāi* — Afr. mfr.: *fo(u)rnier*
(Gdf [2]; TL [1]; DMF) — Aocc.: *fornier*
(Rn 3, 370b; Lv; DAOA [s.v. *forneir**]).
— ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*forneria*,
-us]; HAFNER 1955 [FURNARIU].

4. → **Renvoi Gl.: forner 2 v. tr. 2°**
‘Faire fonctionner le four, le chauffer’ (N
1510/11). — *Gl.* 7, 706b *fornā*; FEW 3, 905a
FURNUS.

4.249 *forneri* s. f.

(R 1320-1324 Durdilly47: 8; R 1342 Dur-
dilly23: I, 20, II, 9), *forneri* (F 1483, *Gl.*);
forniere (G 1536, *Gl.*) — **pl.** *fornieres* (G 1528,
Gl.).

— ‘Personne de sexe féminin qui s’occupe de
cuire le pain au four, boulangère, fournière’¹

Item, deyt a l’ovrouer per Guychert, lo nevir Mar-
tinetan, **forneri**, de que ly ecriz et avatus sus luy
say arerz, en set paper, el follet de .LXIII., soma
.VI. et .VI. d.

(R 1320-1324 Durdilly47: 8)

Hugueta, li **forneri**, mulliers Michaut lo sergiant,
lb. .II. s.

(R 1342 Durdilly23: II, 9)

Cristina **forneri**

(F 1483 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Que tous forniers et **fornieres** doibgent cuyres le
pain pour ung soulz de chescunes coupes de bledz
(G 1528 *Sources droit*, II, 259, *Gl.*)

FEW 3, 902a FURNARIUS — Frpr.: *Gl.* 7,
847a FOURNIER, *fòrnāi* — Afr. mfr.: *for-*
niere (Gdf [s.v. *fornier* 2]; TL; DMF [*four-*
nière]) — Aocc.: *fornieira* (Rn 3, 370b; Lv [*-*
niera]; DAOA [*-neira**]). — ♦ **Bibl.**: CHIAU-
DANO 1933-1938 [*forneria*, -us]; DURDILLY
1964.

¹Dans certains cas peut-être ‘épouse (ou veuve)
d’un boulanger, fournier’ (*Gl.* sens 2°).

4. → **Renvoi Gl.: fornerit s. f. (?)**
Fournaise (sens supposé; Vd Vevey vers 1520).
— *Gl.* 7, 711a s.v.; ad FEW 3, 903 ou 905a
FURNUS.

4. → **Renvoi Gl.: fornet** et var. **s. m.**
1° ‘Poêle, appareil de chauffage [...]’ (N 1425-
1624, G 1535-1547, Vd 1543-1592). 6° ‘Meule
de charbonnier’ (N 1567). — *Gl.* 7, 708b *fòrnè*;
FEW 3, 904a, 906b FURNUS.

4.250 *forneyron* s. m.

(A 1361-1372, Hafner: 138¹).

— ‘Garçon boulanger’

FEW 3, 902a FURNARIUS — Frpr.: *Gl.* 7, 707a
fòrnairon — Afr. mfr.: *fo(u)rneron* (Gdf; TL;
DMF) — Aocc.: *fornairon* (Lv). — ♦ **Bibl.**:
HAFNER 1955; RAVANAT 1911: s.v. *fournéron*
(mod.).

¹Sans contexte.

4.251 *fornicacion* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F26),
fornicacyont (S XV^e s. RamelloLudi: VI, 19¹).

— ‘Péché de la chair, relations sexuelles hors
mariage’

Vos avez lo premer fruit, si vos creez bien; [...] lo
terz, que vos atineis de **fornicacion**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F26)

Bel peres, vostra volunta

Dyus gins ne prenit pas en gra,

Que nos facynt **fornicacyont**

Pour doner vos sustentacyont

(S XV^e s. RamelloLudi: VI, 17-20)

FEW 3, 725a FORNICARE — Frpr.: ø —
Afr. mfr.: *fornication* (Gdf; GdfC [*-cion*]; TL
[*-cïon*]; DMF) — Aocc.: *fornicatio* (Rn 3,
371a).

¹Absent du gl.

4.252 (*) *forøjo* adj.

(A 1619 Piemonteyza) — **f. forogi** (ib.).

1. D’un animal: ‘Qui n’est pas apprivoisé’

La suetta, lo chavan, et lo **forøjo** hibo

Se retornon caché u pléz épé du bo

(A 1619 Piemonteyza: 503 s.)

2. ‘Qui suscite la peur’

I ut tala fretá que la **forogi** Parqua

Emplit siau jor iquit sin ou si fey sa barqua.

(A 1619 Piemonteyza: 643 s.)

FEW 3, 708a FORASTICUS — Frpr.: *Gl.* 7, 176a FAROUCHE, *faroutso* — Afr.mfr.: *faro(u)che* (Gdf; TL; DEAF; DMF), *feroche* (GdfC) — Aocc.: *ferotgue* (Rn 3, 308b; Lv [-ge]). — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911 s.v. *farogeo*, *farajo*, *farougi* (XVII^e s.).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *for(r)age* et var. **s. m.** 1° ‘Fourrage, nourriture du bétail’ (N milieu XV^e s.). 5° ‘Pillage’ (F 1407, G 1529). Sens non précisé pour F 1404-1410, 1454. — *Gl.* 7, 856b FOURRAGE, *fôrādzō*; FEW 15-2, 152b, 155a *FODAR.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forragemens* et var. **s. m.** att. au pl. ‘Butin pillé’ (G 1529). — *Gl.* 7, 857a FOURRAGEMENT; FEW 15-2, 155a *FODAR.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *forrager* v. tr. 6° ‘Piller, dépouiller’ (F 1476 [au p.p. -ie], G 1526). — *Gl.* 7, 857b FOURRAGER, *fôradzî*; FEW 15-2, 153a, 155a *FODAR.

4.253 *forraq* 1 v.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes¹; F XV^e s., *Gl.*), *forar* (R 1389 Durdilly37: 146), *forra* (F 1478, 1481, *Gl.*), *fourra* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 46 [-à]; A 1619 Piemonteyza: 99²) — **prés.** 6^e p. *fourron* (A 1619 Piemonteyza: 968³) — **subj.** 3^e p. *forrey* (F 1475, *Gl.*) — **p. p.** *forra* (R 1320-1324 Durdilly47 = Durdilly 1964; S 1590 ChansonSpirituelle: 119), *forraz* (Vd 1507, *Gl.*), *forras* (G 1528, *Gl.*), **pl.** *forras* (A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes), *forrar* (F 1446, *Gl.*); **f.** *forree* (F 1537, (mat.) *Gl.*) — ♦ **Latini** **nisé**: **p. prés.** *forrandam* (R 1361 GononVieQuot), *forandum* (SR/VdA 1403 ComptesGrStBernard), *forrandum* (Vd 1522, *Gl.*⁴); **p. p.** *forratus* (S 1269, Billiet; R 1306-1431 GononVieQuot; L 1314-1435 GononLangVulg, L XV^e s. GononGlossFor); *foderata* (L XV^e s. GononGlossFor; L XV^e s. GononLangVulg; SR/VdA 1447 ComptesGrStBernard; R 1418-1510 GononVieQuot), *fodratum* (V 1577, *Gl.*).

1. V. tr. ‘Doubler, garnir’

(a) ‘Garnir (un vêtement) d’une doublure’ (*Gl.* sens I. 1°)

It. p. **forrar** et erminar le chapiron de nostre feme, .X. s. ob. gros.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 121)

Item, a Guilliame de Treffort, peletier, p. **forar** la roba rogi de Michelet Chavenci

(R 1389 Durdilly37: 146)

3 aulnes de fina teyla persa pour **forrar** la chasubla

(F 1466/67 *Comptes St-Nicolas*, 138. AC, *Gl.*)

— P. p. adj. ‘Doublé’

Item, deyt Terczolez [...] per lo romanent de .II. a. de byffa [‘tissu léger’] de Provyns per sa clochi [‘manteau de voyage’] **forra**

(R 1320-1324 Durdilly47: 79)

It. p. .II. chapirons p. nostre feme et fillie la princesse, **forras** de vers, .IX. s. IIII. d. gros.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 103)

Ung cremaux [‘bonnet de baptême’] de siaz blanche **forras** de tercellin verd

(G 1528 *Reg. Cons.* XI, 48, *Gl.*)

(b) ‘Garnir (une construction) d’un revêtement’ (*Gl.* sens I. 5°-7°)

Forrar de plon le bornel dou merchie deis bestes

(F 1433 *Rec. dipl.* VIII, 27, *Gl.*)

— P. p. adj. ‘Garni d’un revêtement’

Ung pelloz [‘chambre’] **forraz** dessu et dessot

(Vd Laus. 1507 *Not. H. Wagnieres* I, 85, *Gl.*)

(c) P. p. adj. ‘Plein, rempli de’

Quand on cherchera le ny

Y gnara de bin garny

Et tout **forra** de pillajut.

(S 1590 ChansonSpirituelle: 117-119)

2. ‘Introduire’

(a) V. tr. ‘Introduire, faire entrer (qch. dans qch.)’ (*Gl.* sens II. A. 1°)

[...] resolu

De ne jamé **fourra** l’épeya dan la guinna

(A 1619 Piemonteyza: 98 s.)

On vey lò canoni que **fourron** quant et quan

Lo far den lo canon fondu en grosse bale.

(A 1619 Piemonteyza: 968 s.)

(b) V. réfl. ‘S’introduire dans un endroit étroit ou de manière inopportune’ (*Gl.* sens II. B. 1°, 2°)

U s’en vin u Chatel; & lo trovan sarrà,

Et faut, per lo fin mein, s’u lei se vou **fourrà**,

Qu’à un tiripelù de pourtié u faceizet

Cinquanta revenéce

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 45-47)

FEW 15-2, 158a *FODR — Frpr.: *Gl.* 7, 861a 1. FOURRER, *fōrā* — Afr.mfr.: *fo(u)rrer* (Gdf [2]; GdfC; TL [2]; DMF [2]) — Aocc.: *folrar* (Rn 3, 354b; Lv; DAOA).

¹Coexiste avec *forrer*.

²Absent du gl.

³Relevé dans le gl. de l'éd. originale avec la trad. 'pousser rudement', mais sans réf. précise.

⁴S. v. 1. FEUILLE II, 1° 1 (*Gl.* 7, 369b).

4. → **Renvoi *Gl.*: *forrar* 2 v. tr. 3°** 'Piller, dépouiller' (F 1410). — *Gl.* 7, 864b 2. [fourrer], *fōrā*; FEW 15-2, 153b *FODAR.

4. → **Renvoi *Gl.*: *for(r)el* et var. s. m.** 1° 1. 'Gaine d'épée' (Vd 1545). 3. 'Fourreau de harnais [...] ' (F 1486). 6. 'Portefeuille' (Vd 1486). Sens non précisé pour F 1539. — *Gl.* 7, 860b FOURREAU, *fouró*; FEW 15-2, 157a *FODAR.

4.254 *forroua* s. f.

(R 1320-1323 Durdilly47*: 67; A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes), *foroura* (R 1320-1323 Durdilly47*: 78); *forrire* (F XV^e s., *Gl.*), *forire* (F XV^e s., *Gl.*), *fourrire* (F vers 1570, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.: *foreori*** (L 1288 GononLangVulg: 37); *foreura* (L 1316 GononLangVulg: 195). — **Latinisé:** *foratura* (R XIV^e s., 1418 GononVieQuot; L XIV^e s. GononLangVulg; L 1420 GononGloss-For), *foderatura* (R XV^e s. GononVieQuot; L 1413 GononLangVulg), [*fonderatura*] (V 1447 ComptesGrStBernard, *Gl.*¹).

1. 'Peau d'animal garnie de son poil' (*Gl.* sens 2°)

unam **foreori** d'escoyruels

(L 1288 GononLangVulg: 37)

2. 'Doublure de vêtement' (*Gl.* sens 1° 1)

per la **forroua** de la clochi Umbert

(R 1320-1323 Durdilly47*: 67)

It. p. la **forroua** du chapiron de madame de Roche, .VII. s. .VII. d. gros.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes: 130)

Pour la faczon de la dicte robe et pour la **forrire**
(F 1408 *Comptes Trés.* 12, AC, *Gl.*)

Ung rolle de **fourrire**

(F vers 1570 *Livre noir*, VI, AC, *Gl.*)

3. Seulement en lat.: 'Taie d'oreiller, housse d'édredon' (*Gl.* sens 1° 3)

Decem septem cooperturas [...] satis bonas et quinque cum **fonderaturis** quasi nullius valoris
(V Grd-St-Bernard 1447 *Comptes*, n° 1483, *Gl.*)

FEW 15-2, 159b *FODR — Frpr.: *Gl.* 7, 865a FOURRURE, *fōrūrā* — Afr.mfr.: *fo(u)rr(e)ure* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *folradura* (Rn 3, 354b; Lv; DAOA). —

♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FÔDR + -ATURA]; MEYER / GUIGUE 1906.

¹Cacographie pour *foderatura*.

4.255 *forsen* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A23, E6, M41, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q7), *forcen* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q6).

— 'Folie, égarement, fureur'

Adonc venit granz moutea de gent, que maudisiant Cesar Neron l'empereor, et estoient si pleins d'ire et de **forsen** que il disoient qu'il ardroient l'empereor.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A23)

Jo no forsenno pas, mais de **forcen** en que jo ero jo sui convertiz a bon sen.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q6)

ad FEW 17, 72b SĪNNŌ- — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *forsen* (Gdf [-s]; TL; DMF) — Aocc.: *forsen* (Lv).

4.256 *forsennā* adj. (et s.°)

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F33° [f.]; R 1220/1230 ProsalegStimm: N15, V8 [f.], W3 [f.], W6° [f.]); **sj.** *forsennas* (I déb. XIII^e s. SommeCode¹; R 1220/1230 ProsalegMussafia: K25°, M37, M63°; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q4, S5, U15, etc.²) — **pl.** *forsennez* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A19°); **sj.** *forsenna* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M41), *forsena* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M58).

1. Adj. 'Qui est hors du sens, qui a perdu la raison'

Et il sont chin senz raison et **forsenna**, ausi com cil qui se corroçont a nos qui creiem dreitement.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M41)

li rois n'est mout iries et tuit si ami, et trestuit ploront et gemmissont ço que tu as comencie a ovrar sodanament come **forsenna**.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F33)

Beauz Seigner Deus [...] qui as deignia donar a moi qui soi tes sers, victoiri contra la raibi del **forsenna** enemieu

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N15)

Adonc Calpurnians li proos fu de grant iri **forsennas**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S5)

Dion, **forsennas** et desvergoignies, per quei eres tu? T'arma semble les ydoles.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: U15)

Eufeimi, seres tu plus longiment **forsenna** et perdres te mesma?

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V8)

Qanke tu blasmeres a ta **forsenna** bochi les peines porrant vengier.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: W3)

2. S. 'Personne qui a perdu la raison'

E per zo **forsennas** no pot poseer ne gainer possession

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 70, 20 s.)

Quincians comandet que un amenet sainti Aigetha davant lui, et el dit: "**Forsenna**, jusque qant ires tu contre les comandementz des empereors q' unques no furent vencu?"

(R 1220/1230 ProsalegStimm: W6)

FEW 17, 72a $\text{SINN}\bar{\text{O}}^3$ — Frpr.: *Gl.* 7, 679b **FORCENÉ** □ — Afr. mfr.: *forsené* (Gdf [s. v. *forsener*]; TL [s. v. *forsener*]; DMF [-c-]) — Aocc.: *forsenatz* (Rn 5, 197b [s. v. *forsenar*]). *forsenat* (FEW).

¹Ms. *for sennos*.

²Coexiste avec *forsennes* (P9).

³Adauph. *forsennat* est à corriger en *forsennas*.

4.257 *forsennar* v. intr.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M41¹) — **prés.** 1^{re} p. *forsenno* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q6); 2^e p. *forsennes* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q6); 3^e p. *forsenne* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M25) — **imp.** 3^e p. *forsennave* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N2) — **subj.** 3^e p. *forsenneise* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9) — **imp. subj.** 3^e p. *forsonet* (R 1286/1310 MargOingt).

1. 'Perdre la raison, devenir fou'

Jo no **forsenno** pas, mais de forcen en que jo ero jo sui convertiz a bon sen.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q6)

Je croy fermament se illi ne l'eust mis en escrit, que illi fut morta ou **forsonet**, quar illi n'avoyt de .VII. jors ne dormi ne mengie

(R 1286/1310 MargOingt: 138)

2. 'Se comporter follement'

illi done escuminia perversita as balleors, illi amoneste lo larron que embleise, al homen irous que **forsenneise**, al mençonger que decive.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M9)

el se met en la pressa del poblo qui sacrificave, et davant Dacian, qui **forsennave** de iri, dist tal parolla

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N2)

3. *Forsennar* en qn 'se comporter durement contre qn, malmener qn'

Li diablos no **forsenne** pas en cels qui perseveront en ses ovres

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M25)

Forsennar poont en nos et faire souffrir fellons tormenz, mais ja no porrant ostar del cuer que nos no creïam nostron seignor Jesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M41)

FEW 17, 72b $\text{SINN}\bar{\text{O}}$ — Frpr.: ∅ — Afr. mfr.: *forsener* (Gdf; TL; DMF [-c-]) — Aocc.: *forsenar* (Rn 5, 197). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*SIN Ablt.].

¹Coexiste avec *forsenner* (G8).

4.258 *forsenneri* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M7, M63; R 1220/1230 ProsalegStimm: N2, N14, Q6, etc.), *forseneri* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M64), *forcenneri* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q14, U13), *forceneri* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N3) — **pl.** *forsenneries* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26).

— 'Folie, égarement'

bel enfant, quauz **forsenneri** vos fait deleitier en amar la mort?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M7)

quar jo vei bein que querre aiua de les peres non venia que de **forseneri** de testa et de van cor

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M64)

Reprobo, per que as tu desira tal secret et as mostra tantes **forsenneries**?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26)

jo soi partis de la **forcenneri** del seglo

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q14)

FEW 17, 72b *SĪNNŌ-* — Frpr.: *ø* — Afr.mfr.: *forsenerie* (Gdf; TL; DMF [-c-]) — Aocc.: *forsenaria* (Rn 5, 197a; Lv). — ♦ **Bibl.**: MUSSAFIA 1893: 65.

4. → Renvoi Gl.: forson et var. **s. m.** 1° ‘Fourche étroite [...]’ (F 1425-1703). — *Gl.* 7, 712a *fòrsøn*; FEW 3, 895a *FŮRCIO.

4.259 *forsvię* v.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V8), *fourviā* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 91).

1. V. tr. ‘Détourner du bon chemin’

Tu es estranges de Deus [...] et te coites d’alar el fua qui no pot esteindre, et seres heirs de abismo, q̄i cuides **forsvier** ceuz q̄i vant en verita et los cuides menar avoi tei.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V8)

2. V. refl. ‘S’écarter du bon chemin, s’égarer’ (*Gl.* sens 1°)

Toujour lo gran chamin on lour veyet teni, Sen jamei s’en **fourviā**.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 90 s.)

FEW 14, 375a *vĭA* — Frpr.: *Gl.* 7, 867a *FOURVOYER*, *fourvouayĭ* — Afr.mfr.: *forvoier* (Gdf; GdfC; TL [-oier]; DMF [*fourvoyer*]) — Aocc.: *forviar* (Rn 5, 542a; Lv). — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: *fourviā*.

4.260 *fort* 1 adj.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A2, I35, L26, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: P12, T24, Z7, etc.; R 1225 Durdilly8: IIb 46, 47, 48, etc.; R 1286/1310 MargOingt; R XIII^e s. Durdilly3: 1, 2, 3; R ca. 1300 PhiliponLyon1: 18, 19, 20, etc.; R 1303 Durdilly4: 4, 11; A 1317-1318 MeyerDocT4: 12; R 1355 Durdilly25: 5; R 1361 Durdilly48: 46; R déb. XIV^e s. Durdilly6: 6; R déb. XIV^e s. Durdilly13: 2, 10, 11; R fin XIV^e s. Durdilly18: 2, 9, 18, etc.; R fin XIV^e s. Durdilly19: 2, 9, 18,

etc.; R ca. 1425 Durdilly7: 4, 7; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 51), *for* (R 1305? Durdilly5: 48: 49, 50; R déb. XIV^e s. Durdilly13: 10), *fourt* (N 1332, *Gl.*); **sj. forz** (D XI^e s. AlexAlbZ: 53; R 1220/1230 ProsalegMussafia: F45, G21, L22, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: O2), *fors* (R 1286/1310 MargOingt); **f. fort** (R 1220/1230 ProsalegStimm: R28; R 1277 Durdilly15: 2; R 1286/1310 MargOingt), *forz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12; R 1220/1230 ProsalegStimm: O4, O8, S4, etc.; A 1317-1318 MeyerDocT4: 46)¹; *forta* (Vd vers 1520, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 173)² — **pl. fors** (R 1225 Durdilly8: IIa 1, 3, 4; R XIII^e s. Durdilly3: 6, 11, 13; R ca. 1300 PhiliponLyon1: 2, 3, 4, etc.; R 1355 Durdilly25: 13; R déb. XIV^e s. Durdilly13: 2, 3, 5; R déb. XIV^e s. Durdilly14: 2, 3, 4; R fin XIV^e s. Durdilly18: 2, 3, 4, etc.; R fin XIV^e s. Durdilly19: 2, 3, 4, etc.), *for* (R ca. 1260 Durdilly2: 1, 2, 3; R 1305? Durdilly5: 48; R ca. 1425 Durdilly7: 2, 6, 8; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 662, 778), *forz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N7, T25; R ca. 1260 Durdilly2: 2; R 1303 Durdilly4: 6, 8, 12; R déb. XIV^e s. Durdilly6), *forts* (R déb. XIV^e s. Durdilly13: 51), *fort* (R 1305? Durdilly5: 2, 3, 4, etc.; R ca. 1425 Durdilly7: 13), *fortz* (R 1305? Durdilly5: 20, 132, 133); **sj. fort** (D XI^e s. AlexAlbZ: 19; R 1220/1230 ProsalegMussafia: D15, M25, M56; R 1220/1230 ProsalegStimm: V4, V6).

1. Idée de force physique:

(a) D’une personne: ‘Pourvu d’une grande vigueur musculaire, capable de fournir un grand effort physique’ (*Gl.* sens I. A. 1°)

Li chaïti! ceste grace avez perdue, qui estiez et **fort** et grant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D15)

Tantost mos sire saint Marcs evangelista come **forz** champions s’en comenceit a alar hardiement et saluet sos fraros

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O2)

Quant j’ais doute de guairre, il me doivent le guais a mont chastel de Vaulengin, **fourt** out faible, a ma voulentelz ou de mes hoirs

(N Val. 1332 *Sources droit*, I, 37, *Gl.*)

(b) D’un inanimé: ‘Capable d’exercer une action puissante, doué d’une grande efficacité’ (*Gl.* sens I. B. sens 1°)

cil cui plait sapienci [...] deguerpant les [ms. los] choses chaitives et chaïables et segant les **forz** et les durables [ms. durablos] et no se fiant en homen
(R 1220/1230 ProsalegStimm : T25)

Et volont andues les partyes desus dites que sus ceta nota seyt fayti tant bona letra et tant **forz** come illi se porra fayre ne deyter [‘dicter’]
(A 1317-1318 MeyerDocT4 : 44-46)

donnar tan **fort** et tan gran poir comme yl vudrant a fere les dictes choses
(R 1355 Durdilly25 : 5)

(c) ‘Qui présente une grande résistance, possède une grande solidité’ (*Gl.* sens I. B. 2°)
Vo n’avé si bon chin, ne si **forta** muràilli
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 173)

(d) ‘Qui possède de puissants moyens de défense, fortifié’ (*Gl.* sens I. B. 4°)
la mayson **fort** de Vassalleu
(A 1317-1318 MeyerDocT4 : 12)

2. Idée de pouvoir, de maîtrise de l’environnement :

(a) ‘Doué d’une grande puissance, doté du pouvoir d’exercer son influence’ (*Gl.* sens II. 1°)
Rey furent **fort** et mul podent et de pecunia manent
(D XI^e s. AlexAlbZ : 19 s.)

Si tos deus est si **forz** que li diablos qui est dedenz no la briseise, [...] jo no l’aorerei pas tant solement, mais li sacrifierei
(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F45)

Li **fort** duc per quei vireront li lors dos as chaitis chivallers
(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M25)

Deus est tre **fors** et tres poyssent et per ço il ha dona a sos amis si grant poyssanci et si grant forci que il pont quanque il volunt
(R 1286/1310 MargOingt : 28)

(b) ‘Qui est doué d’une grande force morale, qui est capable de supporter les épreuves, de résister aux sollicitations extérieures’ (*Gl.* sens II. 2°)

ces deux enchanteors [...] fai **forz** et establos contra toz ceuz qui lor vindrant encontra, issi que il conoissant que tu es Deus toz poisenz
(R 1220/1230 ProsalegMussafia : G21)

Sainti Eulali fu plus faiz **forz**, qant illi vit son enemî, et mout s’esforceit de grant esforcement de lui veincre
(R 1220/1230 ProsalegStimm : S4)

a nostro saint et **fort** martiro
(R 1220/1230 ProsalegStimm : P12)

Quant co vit la prioressa de cel lua, se la fit gardar a una outra dama **fort** et prou et sagi
(R 1286/1310 MargOingt : 121)

i. Avec une connotation négative :

Que celeur qui mau-sagio, ét liberà & **for** Prodigio de ço-cen [litt. ‘ça sien’]³
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 778 s.)

ii. D’une réalité abstraite :

Tottes les virgines ploravont, et illi les confortave que fussant de **fort** corrago
(R 1220/1230 ProsalegStimm : T24)

Adonc los preit sainz Tyburcios per la main [...] et vit que lor cuer eront **fort** en nostre seignor Jesu Crist
(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M56)

3. D’un phénomène naturel : ‘Qui se manifeste vivement’

davant lui ardra li fues et **forz** tempesta sera entor lui
(R 1220/1230 ProsalegMussafia : E12)

nostre Sire excitet .i. vent mout **fort**
(R 1220/1230 ProsalegMussafia : I35)

4. ‘Qui est perçu avec acuité par l’esprit, qui affecte le comportement’ (*Gl.* sens III. B. 1°)
de la **fort** paor que ot
(R 1220/1230 ProsalegStimm : R28)

lou mau lou pru **for**
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 662)

5. En parlant de la végétation : ‘Touffu, dru’ (*Gl.* sens IV. 2°)

Et d’un boisson si **fort**, que qui n’et feitureiri Jamais, u gran jamais ne trove la dresseiri
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 51 s.)

6. En parlant d’argent : ‘qui a un cours élevé et stable’ (Durdilly2-8, 13-15, 18, 19, Philipon-Lyon1 ; *Gl.* sens IV. 3° 1)

Item, deit ung puers tant petit quan grans .i. den. **fort** bon.
(R 1225 Durdilly8 : Iib 46)

Les besties groses qui draus novos portont, .i. d., e li anos, melli **fort**.
(R 1277 Durdilly15 : 2)

Item, .i. d. **fort** novo per lo bosc de Charmuire, josta lo bosc Guillermet Girerdet.
(R 1303 Durdilly4 : 4)

deit .i. d. **fort**

(R ca. 1425 Durdilly7 : 4)

Ont ne prent que moneya **forta**
dessu sant vot fudre visa

(Vd Vevey vers 1520, *Arch. rom.* VII, 322, *Gl.*)

7. Antéposé à un subst. marque le haut degré de la qualité qu'il exprime : 'considérable, extrême, remarquable' (*Gl.* sens IV. 4°)

el ere come Anthonians, li **forz** mengare, qui mengave et bevie et vongave.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M60)

FEW 3, 732b FORTIS — Frpr. : *Gl.* 7, 712a FORT, *fō* 1 — Afr.mfr. : *fort* (Gdf [1]; GdfC; TL; DMF) — Aocc. : *fort* (Rn 3, 373b; Lv; DAOA [1]).

¹Forme épïcène.

²Féminin analogique.

³'Que tel autre qui, imprudent, libéral, trop sûr, Prodiges son avoir' (trad. Tuaillon).

4.261 **fort** 2 adv.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia : C7, G7, G11, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm : N4, N10, O3, etc.; R 1286/1310 MargOingt; A 1317-1318 MeyerDocT4 : 26; L 1378 GononLangVulg; R 1384 Durdilly36 : 16; Vd vers 1520, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 364; R 1566 EscoffVTextes A; S 1596 VurpasMoq Prol.).

1. Adv. de manière :

(a) 'Avec force, vigueur' (*Gl.* sens 1°)

Li reis fu mout iries et dist lor que traisesant plus **fort** et cil si fíront.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L26)

Se le avoy fichie **fort** en son cuer les playes Jhesu Crit espiritualmente, que oy li eret semblanz que ele le veoit tout plaie devant si.

(R 1286/1310 MargOingt : 152)

Peu, quan, tout eicuman d'una amoirousa angoissi,

D un chòso reposei, gró come un murusson,

La furgence **fort** & fert en diversi façon

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 362-364)

(b) 'Fidèlement'

Tant **fort** deit estre gardas icest sariment que cel qui lo fait o lo vout fare [...] pot querre tro a XXX anz zo que el a jura que autre li deit

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 15, 21 s.) B. *plus*

Adonc vit Dacians li feuz que per cestes peines ne puie veintre lo saint servent de Deu, et qua quant plus lo tormentave, plus **fort** lo trovave en la fei de Jhesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N4)

(c) 'Rapidement' (*Gl.* sens 2°)

Alla plit **fort** que vent

(Vd Vevey vers 1520, *Arch. rom.* VII, 301, *Gl.*)

(d) 'Avec insistance'

Noblos jugos, creis tu cestui estre crestian qui aplaingne ses cheveux, qui issi vait degnos pas, qui si **fort** regarde los fennes ?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M59)

(e) 'Avec une intensité sonore élevée' (*Gl.* sens 6°)

Et quant li apostres fu a val, il esta sor ses piez [...] et comença a prediquer mieuz et plus **fort** que il n'avoit davant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : C7)

Tu li criez **fort** marci. . .

(L 1378 GononLangVulg : 812)

En tombant se **fort** le quieri,

Que vouz y oussia viou couri

Toute le bety à l'environ

(S 1596 VurpasMoq Prol. : 105-107)

2. Adv. d'intensité :

(a) Porte sur un verbe : 'Beaucoup, fortement, extrêmement' (*Gl.* sens 5° 1)

Quant illi vit que co ne poet prendre fin mays creseyt toz jors, et li pors et li temors li comencet **fort** a creytre.

(R 1286/1310 MargOingt : 55)

illi se adurmit mout **fort**. [...] ela eret si **fort** endurmia

(R 1286/1310 MargOingt : 122)

Et tantot li aygui se descreyssit si **fort** que ay lor eret vis que li aygui s'en entrat en terra

(R 1286/1310 MargOingt : 115)

i. Renforcé par :

A. *mout*

li terra trembla mout **fort** en la cité

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K21)

Cel quant adobave lo sollar, se navret mout **fort** la main senestra

(R 1220/1230 ProsalegStimm : O3)

Et quant el entret en terra, li terra fremit mout **fort** per qui ont el intret.

(R 1286/1310 MargOingt : 59)

eu t'aio promeis de cella moneia qui pruis **fort** i est acorsa

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 85, 5 s.)

li granz consolations et li amors de son bon creatour li habundavet ades plus **fort** el cor, si que illi en perdit del tot lo mengier et lo dormir.

(R 1286/1310 MargOingt: 98)

Et li diz mossire Humberz, sire de Thoiri et de Vilars [...] les dites quinze livres de annual renda done et utreye en fe al dit Beraut y auz sins, al mieuz et al plus **fort** que il pot

(A 1317-1318 MeyerDocT4: 24-27)

p. so qu'il fusiant plus diligent et chasseciant plus **fort** la besoigne

(R 1384 Durdilly36: 16)

Li exemplo des ancians sont li charbon qi degastont l'enrulleura des vizios el cors de ceuz qi o oont, et fiais devociions a faire o a soffrir semblables choses, si mesters est, est plus **fort** enflama.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z10)

C. *mout plus*

la comenciet travallier en dormenz mout plus **fort** que no aveyt en veyllanz.

(R 1286/1310 MargOingt: 52)

ii. Portant sur un adj.: 'Très' (*Gl.* sens 5° 2)

en chaines **fort** estreit

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z11)

[...] je gageo

Que t'en sery ben **fort** marry.

(R 1566 EscoffVTextes A: 64 s.)

FEW 3, 732b FORTIS — Frpr.: *Gl.* 7, 718b FORT, fô 2 — Afr.mfr.: *fort* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fort* (Rn 3, 373b; Lv; DAOA [2]). — ♦ **Bibl.**: ESCOFFIER 1966.

4.262 *fort* 3 s. m.

(A 1341 MeyerDocB6: 58; A 1341 MeyerDocB6*: 3; R 1342 Durdilly23: I, 23, II, 11; R 1361 Durdilly48: 47; R 1364-1365 Durdilly34: 937; R 1386-1392 Durdilly12: 62; A 1390-1392, 1449-1450 ChâtillonDM: CC3 [49], CC14 [152]; A 1465-1466 MeyerDocB8: 49; Vd vers 1520, *Gl.*; S 1565 MystèreSaintMartin), *for* (R 1351-1352 Durdilly24: 132; R déb. XIV^e s. Durdilly13: 63), *fourt* (G 1562, *Gl.*), *fors* (R 1364-1365 Durdilly34: 740, 741, 903); **sj.** *fors* (R 1389-1390 Durdilly38: K3) — **pl.** *forz* (R 1277 Durdilly15: 1), *fors*

(R 1361 Durdilly48: 31; R 1364-1365 Durdilly34: 833; A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [49, 53, 55], etc.; R fin XIV^e s. Durdilly18: 69; A 1465/1466 MeyerDocB8: 52, 72, 74). — ♦ **Lat.**: *fort* (V/VdA XV^e s. ComptesGrStBernard).

1. 'Personne riche et puissante' (*Gl.* sens 1°) ung fuage de ung florin pour feu le **fort** aydant ou feyble et la dizeme partie de vayte pour les misérables

(A 1449-1450 ChâtillonDM: CC14 [152])

2. 'Pièce de monnaie' (ComptesGrStBernard; *Gl.* sens 3°)

Item, li vuel estre deduit, del loy del **fort** que el tint de mey, .XIII. flur pl. lo loy de .i. an

(R 1361 Durdilly48: 47)

Et en y ot .XXXIJ. ducas que non etean pas de pois, qu'il ne prit que p. .XXIIJ. gros, monneia de roy, que sont .XXVJ. gros .J. **fort**, monneia de Savoy.

(A 1465-1466 MeyerDocB8: 49)

Ont a decria le denyer

le **fort**, le car de toute sorta

ont ne prent que moneya forta

(Vd Vevey vers 1520, *Arch. rom.* VII, 322, *Gl.*)

Il et ta, luz diabloz m'emport,

quey ne l'aria pa per un **fort**,

per ren que sciusia affichié.

(S 1565 MystèreSaintMartin: 256-258)

— Loc. adv. *a forz* 'en (deniers) forts'¹

Czo est le piajos de Lian et se leve a **forz**.

(R 1277 Durdilly15: 1)

Et tos ces pyages est a **for** novos

(R déb. XIV^e s. Durdilly13: 63)

touz ces peajos est a **fors** novos

(R fin XIV^e s. Durdilly18: 69)

3. 'Ouvrage fortifié assurant la défense d'un lieu stratégique' (*Gl.* sens 4°)²

vers lo **fort** de Rossetes

(A 1341 MeyerDocB6: 58)

p. davant lo **fort** de Mal Conseyl

(R 1342 Durdilly23: I, 23)

tanque el quarro del **for** de la Buerii

(R 1351-1352 Durdilly24: 132)

Item, p. .i. quer de papier et dimi de la grant forma de que hu[n] fit les ruellos et los papiers dou **fors**, .vi. g.

(R 1364-1365 Durdilly34: 740)

FEW 3, 734b FORTIS — Frpr.: *Gl.* 7, 720b FORT, *fō* 3 — Afr.mfr.: *fort* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fort* (Lv; DAOA [3]). —

♦ **Bibl.** : PFISTER 1970a.

¹Ou ‘de force, avec violence’? Cf. PFISTER (1970a: 477).

²Ou ‘marché’ (FEW 3, 737b FÖRUM). Cf. *fur*.

4. → **Renvoi Gl.** : *fortie* et var. **s. m.** 1° ‘Printemps’ (F 1466, Vd 1523). 4° ‘Pâturage de faible altitude, où les vaches séjournent au printemps et en automne [...]’ (V 1592). — *Gl.* 7, 701a 1. *fōri*; FEW 3, 704b FÖRAS.

4.263 *fortuna* s. f. (°avec maj.)

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z5; F 1410, 1439, Vd vers 1520, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 406°, 751, 887; S 1565 MystèreSaintMartin; S 1594 VurpasMoq Toan.°; S 1595 JoyeuseFarce: 199; S 1596 VurpasMoq Prol. [°]; S 1601 Canzonetta: 15).

1. ‘Ce qui arrive ou peut arriver à qn du fait du hasard, des circonstances, destinée’

Jura per la **fortuna** de Cesar que tu non sas ren d’enchantement, et jo te laisserai.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z5)

2. Fortune personnifiée :

La cōursa du Solei, la marina **Fortuna**,
Et tout ce que Natura at u mondo patà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 406 s.)

L’ali **Fortuna** rencontrà

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 84)

3. Surtout dans des expressions plus ou moins figées: ‘Hasard, événement qui en découle’ (*Gl.* sens 2°)

A se ben governà en tout fat de **Fortuna**,
Set que li ne rieïse ou nou set importuna

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 751 s.)

Alla vo zen ver noutra fena,
Y sara bin cou de **fortuna**,
Si lou noutron n’y ét encour.

(S 1595 JoyeuseFarce: 198-200)

(a) Loc. adv. *per fortuna* ‘par hasard’

Si per **fortuna** y avait fauta
sara voz solet que l’arey.

(S 1565 MystèreSaintMartin: 1848 s.)

Quan j’arin bin per **fortuna**
Atant de lengue qu’una fena.

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 7 s.)

(b) Loc. adv. *per fortuna* ‘peut-être’

Yot me vuit retrere
ver six homo que me diret
et per **fortuna** m anczenieret
lot chemin por alla avant
au liet la fontanna de jouan

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 297, *Gl.* [s. v. *enseigner*])

(c) Parfois accompagné de l’adj. *bon* ‘chance, hasard heureux, résultat favorable’ (*Gl.* sens 2° 1)

Se il aventast auxi que Deux nos donast in aucons
luef **fortuna** de gangnyer

(F 1410 *Rec. dipl.* VI, 161, *Gl.*)

Mai à la fin la **Fortuna**

U bou de trei an me fu bonna.

(S 1594 VurpasMoq Toan.: 68 s.)

Je priou mon cu atou dou man

Et aliou cherchy ma **fortuna**

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 203 s.)

Que, senza bonna **fortuna**,

A se romp[r]eit chambe e col

(S 1601 Canzonetta: 15 s.)

(d) Accompagné d’un adj. signifant ‘mauvais’: ‘Malchance, accident’ (*Gl.* sens 2° 2)

Venist una mala **fortuna**

(F 1439 *Man.* I, 42 v°, AC, *Gl.*)

Ou qui, na mal heirou en **Fortuna** batarda,

Ne pot fare de si chosa que set gaillarda.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 887 s.)

FEW 3, 736a FORTUNA — Frpr.: *Gl.* 7, 726a FORTUNE, *fōtouna* — Afr.mfr.: *fortune* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fortuna* (Rn 3, 379b; Lv; DAOA [s. v. *perilh*]). —

♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [FORTUNA].

4. → **Renvoi Gl.** : *fortunellement* adv.

‘Par hasard’ (F 1582). — *Gl.* 7, 729a s. v.; FEW 3, 736a FORTUNA.

4.264 *fossa* 1 s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D32, G25, K38, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: R14, V9, V10, etc.; F 1424, 1442, (mat.) *Gl.*), *fosa* (F 1444, *Gl.*), *fousa* (F 1446, *Gl.*), *foussa* (F 1461, 1493, (mat.) *Gl.*) — **pl.** *fosses* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F31, M19).

1. ‘Cavité creusée dans le sol’ (*Gl.* sens 1°)

Qui appareilla **fossa** a son proima el i chait pre-mers.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G25)

li diables et si compaignon charrant en la **fossa** que il aviont fait per nos

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M19)

Li consul comandet a faire una **fossa** et qe un l'em-
plis d'aigi

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V9)

2. *Fosses d'enfer*

que jo veio la dreite vie et no chaio en les **fosses** d'enfer.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F31)

3. 'Trou creusé en terre et destiné à l'inhu-
mation des morts' (*Gl.* sens 4°)

Et issi fu clos en la **fossa** toz vis. Apres regarda
l'un en la **fossa** et trova la hom pleine de manne
qui nait en celle fosse jusque au jor d'ui.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D32)

Pour fayre la **fousa** de la marre a la fema Zarre
Chappuis

(F 1446 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 738b, 739b, 740a FOSSA — Frpr.:
Gl. 7, 733b FOSSE, *fōusa* — Afr.mfr.: *fosse*
(GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fos(s)a* (Rn 3,
347b; Lv).

4.265 fossa 2 s. m.

(F 1426, *Gl.*) — **pl. fossas** (L ca. 1260 Go-
nonDoc7: 23, 82).

— 'Tranchée longitudinale' (*Gl.* sens 1°)

Raynauz Malvisins fit homage lige della Lega ju-
rabla e rendabla e de tot czo qu'il a dedenz los
fossas e defor

(L ca. 1260 GononDoc7: 23)

Lo **fossa** descendent de la dicte costa

(F 1426 *Aff. Ville*, A 555, 15, AC, *Gl.*)

FEW 3, 740b FOSSA — Frpr.: *Gl.* 7, 735b
FOSSÉ, *fòchā* — Afr.mfr.: *fossé* (GdfC; TL;
DMF) — Aocc.: *fos(s)at* (Rn 3, 348a; Lv;
DAOA).

4.266 fossa 3 v. tr.

(L 1603 EscoffBall) — **p. s.** 3^e p. *foucza*
(S XV^e s. RamelloLudi), *faussa* (Vd vers 1570,
Gl.); 6^e p. *fauczaront* (F 1445, *Gl.*) — **p. prés.**
fouczent (F 1412, *Gl.*) — **p. p. f.** *fouczaa*
(R 1351-1352 Durdilly24: 11).

1. 'Manquer à qch., ne pas respecter qch.'
(*Gl.* sens 1°)

si seit punis si come a persona qui a **fouczaa** son
seirimen appartint affin que essinplos en seit ouz
atros

(R 1351-1352 Durdilly24: 11)

En **fouczent** lo nom de leauta de marchandie

(F 1412 *Rec. dipl.* VII, 22, *Gl.*)

Ly crityns qui s'et perjurat
Et du cors tretot affolat,
Qu'il aveyt jura fauczament
Et byn **foucza** son seyrment

(S XV^e s. RamelloLudi: IV, 164-167)

2. 'Employer sans droit, détourner à son pro-
fit' (*Gl.* sens 3°)

[*D'une marque de fabrique*:] Certaines gens la
fauczaront

(F 1445 *Man.* I, 161 v°, AC, *Gl.*)

3. 'Transpercer qn avec une arme' (*Gl.* sens
8° 1°)

Perdit la vie par les mains dudit P. D., qui le
faussa par la poitrine d'un grand poignard

(Vd Orbe vers 1570 PIERREFLEUR, *Mém.* éd.
JUNOD, 58, *Gl.*)

C. G. [...] le tua d'un coup d'épée qui lui **faussa**
le corps

(Vd Orbe vers 1570 ib. 127, *Gl.*)

4. Loc. adv. *sen me fossa* 'sans erreur'

Et vou veyry sen me **fossa**
Comma gy le voy trenoussa.

(L 1603 EscoffBall: 25 s.)

FEW 3, 393a FALSUS — Frpr.: *Gl.* 7, 194a
FAUSSER, *fōsā* — Afr.mfr.: *fausser* (Gdf;
GdfC [*falsar*]; TL; DMF; DEAFpré) —
Aocc.: *falsar* (Rn 3, 256a; Lv; DAOA).
— ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*falsare*];
VEÏ 1911: s. v. *fóssa*.

4. → Renvoi Gl.: fossallier v. intr. 1°
'Creuser' (Vd 1584). — *Gl.* 7, 732b s. v.; FEW
3, 739a FOSSA.

4. → **Renvoi Gl. : fossauz** et var. **s. m.** ‘Fossé’ (F 1434, G 1524-1584). — *Gl.* 7, 732b s. v.; ad FEW 3, 739a FOSSA.

4. → **Renvoi Gl. : fossei** et var. **s. m.** 1° ‘Fossoyeur’ (F 1414-1476). — *Gl.* 7, 732a *fōsjə*; FEW 3, 739b FOSSA.

4.267 *fosseł* s. m.

(R 1418, Gdf), *fosseal* (A 1438, Gdf).

— ‘Fossé’

Ils ont esté d’acors de faire faire, entre la porte de Saint Just et celle des Forges, ung **fossel** profond a ung pont de boys dessus

(R 1418 *Reg. consul. de Lyon*, I, 111, Guigue, Gdf)

La dove du **fosseal** nove du chastel

(A 1438 *Ord. du cap. gén. de Bresse*, Gdf)

FEW 3, 739a FOSSA — Frpr.: *Gl.* 7, 736b *fossel* — Afr. mfr.: *fossel* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: ø.

4. → **Renvoi Gl. : fosseraison** et var. **s. f.** souvent au pl. ‘Action de labourer la vigne; période où ce travail se fait’ (F XV^e s. [1411/12-], N 1425, 1593, G 1554). — *Gl.* 7, 737a s. v.; FEW 3, 742b FOSSORIUM.

4. → **Renvoi Gl. : fosses** et var. **s. f. pl.** 1° 1. ‘Grands ciseaux d’une seule pièce, à ressort, pour tondre les moutons’ (F 1450). 2° 4. ‘Louve, instrument de maçon pour enlever les pierres; aussi, par méton., machine de chantier qui actionne la louve’ (F 1394-1580, Vd 1421, 1590). 7° 1. Aussi au sg. ‘Ensemble (chacune) des deux pièces incurvées constituant chacun des coussinets dans lesquels tournent les tourillons du mouton d’une cloche’ (Vd 1480-1583). 3. ‘Coussinet dans lequel tourne l’arbre d’un treuil, d’une grue’ (F 1483/84, Vd 1541). — *Gl.* 7, 682b FORCES, *fōrsè*; FEW 3, 710a FÖRFEX.

4.268 [*fossoiriā*] s. f.

pl. **fossoiriés** (A 1300/1325 MeyerDocT6: 2, 4, 5, etc.) — • **fousséré** (F 1492, *Gl.*), *fossoree* (G 1531 [-ée], Vd 1547, *Gl.*) — • **fassoree** (Vd 1597, *Gl.*); pl. *fassorees* (G 1546, *Gl.*) — ♦ **Latinisé**: *fossoratam* (F 1278, 1426, *Gl.*);

fassorata (G 1407, *Gl.*); pl. *fossoratas* (Vd 1273, V 1285, *Gl.*).

— ‘Mesure agraire, en usage surtout dans le vignoble, correspondant à ce qu’un homme peut labourer en un jour’ (*Gl.* sens 4°)

S. de M. tenet ibidem 4 **fossoratas** vinee et debet 2 cupas vini per annum

(Vd 1273 CHIAUDANO, *Finanza Sabauda*, III, 5, *Gl.*)

Johanz Jaillez tint lo quart de .vj. **fossoiriés** de vigni qui siont las la vigni Johan Abel

(A 1300/1325 MeyerDocT6: 4)

Deux **fousséré** de vigniez

(F 1492 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

La moytié d’ung morcel de curtil contenant environ la **fossoree** d’ung homme

(Vd Baulmes 1547 MI., *Gl.*)

FEW 3, 742b FOSSORIUM — Frpr.: *Gl.* 7, 737a FOSSERÉE, *fōsérō* — Afr. mfr.: *fossoree* (Gdf; TL [renvoi]; DMF [-ée]) — Aocc.: *foss-soiras* (Lv [s. v. *fosoira*]). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [FOSSARATA]; HAFNER 1955 [FOSSORIATA]; PHILIPON 1909: 89.

4. → **Renvoi Gl. : fosson** et var. **s. m.** ‘Fossoir’ (F 1422-1488, Vd vers 1450). — *Gl.* 7, 732a *fōsōn*; FEW 3, 742a FOSSORIUM.

4.269 *fossorār* v. tr.

(I 1401-1402 Dp 391, Dev¹; F 1441, *Gl.*), *fossera* (F 1411/12, *Gl.*), *fuossera* (F 1471, *Gl.*), *fossora* (F 1492, 1493, *Gl.*), *faussouraz* (F 1503, *Gl.*), *fossioura* (F 1556, *Gl.*) — **prés.** 3^e p. *fosseure* (Vd 1517, *Gl.*) — **p. s.** 3^e p. *fosora* (F 1475, *Gl.*); 6^e p. *fossoraron* (F 1473, *Gl.*) — **p. p.** *fosora* (Vd vers 1520, *Gl.*) — ♦ **Latinisé**: *fossorare* (V 1257/58, *Gl.*) — • **fassorer** (G 1547, *Gl.*) — • [**fessorar**] **p. s.** 6^e p. *fessorarent* (Vd 1371, *Gl.*).

1. ‘Labourer avec un outil à la main là où on ne peut utiliser la charrue’ (*Gl.* sens 1°)

Oudit mongneir por **fossera** les vignyes

(F 1411/12 AEB. *Chrest. fprov.* 123, *Gl.*)

(a) Absolt.

Pour **fossorar** eis curtil de l’ospitaul

(F 1441 *Comptes Hôp.*, AC, *Gl.*)

(b) Inf. subst.

Pour la premières fuecte de vynie, tant por laz puaz [...] que pour le **faussouraz**

(F 1503 *Comptes Hauterive*, AC, *Gl.*)

2. ‘Brasser le sable pour le laver’ (sens supposé, *Gl.* sens 2° 4)

Ha delivré eis depens [...] de ceulx qui treserent de l’arinne, de ceux que **fessorarent** la sala [lire sabla ?] et que la moliarent

(Vd Mothe 1371 *Rec. div.* 33. AC Neuch., *Gl.*)

FEW 3, 742b FOSSORIUM — Frpr.: *Gl.* 7, 737b FOSSERER, *fòsarā* — Afr. mfr.: *fossorer* (Gdf; TL [renvoi]; DMF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [FOSSORARE].

¹Sans contexte.

4. → Renvoi *Gl.*: *fossoret*, *fassoret* et var. s. m. 1° ‘Petit fossorier [...]’ (G 1546, V 1584, Vd 1592, 1597). — *Gl.* 7, 739b fossoret; FEW 3, 742a FOSSORIUM.

4. → Renvoi *Gl.*: *fossorey*, *fassoré* et var. s. m. 1° ‘Laboureur’ (N 1374, 1464). 3° ‘Mesure agraire, en usage surtout dans le vignoble, correspondant à ce qu’un homme peut labourer en un jour’ (N 1280-1523, G 1553, Vd 1556). — *Gl.* 7, 743b fossorier; FEW 3, 742a-b FOSSORIUM.

4.270 *fossou* s. m.

fossouz (F 1403, 1444, (mat.) *Gl.*), *fossou* (F 1422, (mat.) *Gl.*), *foschour* (F 1464, (mat.) *Gl.*), *fochou* (F 1465, (mat.) *Gl.*), *foschou* (F 1476, *Gl.*), *foussou* (F 1478, *Gl.*), *fossoux* (F 1521, (mat.) *Gl.*), *fosseur* (F 1548, *Gl.*), *fossaux* (F 1551, Vd 1592, (mat.) *Gl.*), *fossioux* (Vd 1553-1595, (mat.) *Gl.*), *fossyoux* (Vd 1553, *Gl.*), *fossous* (G 1554, (mat.) *Gl.*), *fosiard* (Vd 1558, *Gl.*), *fossiou* (Vd 1561, (mat.) *Gl.*)¹ — **pl.** *fossiou* (F 1411/12, (mat.) *Gl.*), *fossous* (F 1415/1416, 1470-71, (mat.) *Gl.*), *fossours* (F 1415/1416, (mat.) *Gl.*), *fossou* (F 1419, (mat.) *Gl.*), *fosseurs* (F 1468, Vd 1540, (mat.) *Gl.*), *fossoux* (F 1470-71, Vd 1590, *Gl.*), *fouschiau* (F 1476, (mat.) *Gl.*), *fossioz* (Vd 1523, (mat.) *Gl.*), *foussieulx* (N 1531, (mat.) *Gl.*), *fossiours* (V 1543, (mat.) *Gl.*), *fossioux* (Vd 1557, (mat.) *Gl.*), *faussiau* (Vd 1562, (mat.) *Gl.*). — ♦ **fassouz** (G 1540, 1546, (mat.) *Gl.*), *fassioux* (G 1546, 1585, *Gl.*), *fasseu* (G 1541, *Gl.*), *fachau* (G

XVI^e s., mat. *Gl.*) — **pl.** *fassouz* (G 1546, (mat.) *Gl.*), *fassioux* (F 1519, (mat.) *Gl.*). —

♦ **fessoú** (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 29); *fessoir* (L 1388 GononDoc12: 4). —

♦ **En contexte lat.**: *fossour* (R 1419, Gdf), *fossoux* (F 1451, (mat.) *Gl.*). — **Latinisé**: *fossorium* (F 1426, *Gl.*); **acc. pl.** *fossorios* (Vd 1229, *Gl.*).

1. ‘Instrument pour labourer, creuser la terre, etc. dont le fer forme avec le manche un angle droit ou aigu’ (*Gl.* sens 1°)

Item, .i. pioche, .i. **fessoir**, une goie a pouer, .i. goie a tramcher pain

(L 1388 GononDoc12: 4)

Pour 4 mangez de piches et de **foschou**

(F 1476 *Comptes Trés.* 132, AC, *Gl.*)

Le vigne, sen **fessoú**, forci vin aportávon

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 29)

2. Seulement att. en lat.: ‘Mesure agraire’ (*Gl.* sens 3°)

Unum morcellum terre ad unum **fossorium**

(F Gruy. 1426 *MDR*, XXII, 360, *Gl.*)

FEW 3, 742a FOSSORIUM — Frpr.: *Gl.* 7, 740b FOSSOIR, *fòchao* — Afr. mfr.: *fessoir* (Gdf; TL [2]; DMF [région. (Auvergne) ‘arrosor’]) — Aocc.: *fos(s)or* (Rn 3, 348a; Lv). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FOSSORIUM]; LAPAUME 1866: 444; ZUFFEREY 2007: 388.

¹*Fossours* est déjà attesté vers 1285-90 chez Jean Priorat (cf. ZUFFEREY 2007: 388).

4. → Renvoi *Gl.*: *fostel* et var. s. m. 1° ‘Hêtre, *Fagus sylvatica* L.’ (F 1423, 1521). 2° ‘Bois de hêtre’ (F 1454-1558). Sens non précisé pour F 1439, 1441. — *Gl.* 7, 868b FOUTEAU, *fôté*; FEW 3, 374a *FAGUSTELLUS.

4. → Renvoi *Gl.*: *fottre* et var. v. tr. I. 3° 1. Dans des loc. servant à éconduire, à renvoyer qqn. *va ~ qqn/un animal* (F 1374, 1509). Sens non précisé pour F 1466, 1560. — *Gl.* 7, 872a 1. FOUTRE, *fôtrè*; FEW 3, 924b FÜTUËRE.

4. → Renvoi *Gl.*: *fottu* adj. I. 2° 1. Accompagne un s. sans nuance particulière en le qualifiant de manière dépréciative: ‘sale, mauvais, vilain, etc.’ En parlant d’un animé (G 1547). — *Gl.* 7, 888b FOUTU, *fôtu*; FEW 3, 925b FÜTUËRE.

4. → **Renvoi Gl. : foucelz s.m.** att. au pl. ‘Récipient’ (sens supposé; G 1585). — *Gl.* 7, 760b s. v.; FEW 3, 687b FÖLLICŪLUS.

4.271 *fouceta* s. f.

(R 1286/1310 MargOingt; S XV^e s. RamelloLudi), *fauceta* (R XIV^e s. Durdilly20: 7), *fauseta* (R XIV^e s. Durdilly20: 7) — **pl.** *fauczetaes* (F 1412, *Gl.*).

1. ‘Trait du caractère qui porte à dissimuler ses pensées, à mentir’

Quant illi aveyt ben regarda cet livro, illi comencavet a liere el livro de sa concienci, lo qual illi trovavet tot plen de **fouceta** et de mençonges.

(R 1286/1310 MargOingt: 7)

T’es crityngs de grant **fouceta**,
Tan grant mal ne sary pensar

(S XV^e s. RamelloLudi: IV, 49 s.)

2. ‘Qualité, caractère de ce qui est faux’

Item, se nions citiens vent a peys ou a mesura qui ne seït leaux, el deit. LX. s. et .i. den. el seignur et, se el savoit la **fauseta** del peys ou de la mesura, ell et en la volunta del seignur, et li citiens, se el ne savit la **fauceta**, el deit passa per son seyrement.

(R XIV^e s. Durdilly20: 7)

3. ‘Malversation, procédé malhonnête’ (*Gl.* sens 2°)

Lesquelles mauvesties et **fauczetaes** [*dans la fabrication et le mesurage du drap*] se tornent en grant duel et malencuri, auxi en grant damage de tot prodons qui leaulment la drappallerie et marchiandise governont

(F 1412 *Rec. dipl.* VII, 22, *Gl.*)

Se Dyu plet y a sen Nycholay
Tal **fouceta** mes ne farey.

(S XV^e s. RamelloLudi: IV, 206 s.)

FEW 3, 393a FALSUS — Frpr.: *Gl.* 7, 195b FAUSSETÉ, *fósətā* — Afr.mfr.: *fausseté* (Gdf; GdfC [*fals-*]; TL; DMF) — Aocc.: *falsetat* (Rn 3, 255b; Lv [s. v. *falsedat*]; DAOA). — ♦ **Bibl.**: PHILIPON 1884: 552.

4. → **Renvoi Gl. : foucheiere, foucheoux** et var. **s.m.** Nom d’un métier non déterminé (F 1378-1426/27). — *Gl.* 7, 760b s. v.

4.272 *fouchunt* s. m.

(S XV^e s. RamelloLudi), *forchon* (F 1500, G 1558, Vd 1569, *Gl.*) — **pl.** *forchons* (G 1535, *Gl.*), *fouchons* (Vd 1550, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: **pl.** *forchon* (G 1453, (mat.) *Gl.*).

1. ‘Fourchon, dent de fourche ou de fourchette’ (seulement en contexte fr.; *Gl.* sens 1°)

Une vielle atrens a deux **forchons**

(G 1535 AC, cote P. H. 1116, 19 v°, *Gl.*)

2. ‘Fourche’ (*Gl.* sens 2°)

pro [...] quatuor **forchon** ferri

(G 1453 *Bull. soc. hist. & arch. de Genève* 16 (1978), p. 268, mat. *Gl.*)

le ferist [...] a tout ung **forchon**

(F 1500 *Livre noir* III, AC, mat. *Gl.*)

Une troupe d’enfants accoustrés spécialement et armés de piques, [...] **fouchons**, mordatz, espées
(Vd Moudon 1550 BURDET, *Musique Vd*, 137, *Gl.*)

3. ‘Bâton fourchu’

Sez tez guarda sy fermament

Que de so ne se perdet rent [*dat baculum*]

Et vey te sy hun bont **fouchunt**,

Se ty deffent byn a chacont

(S XV^e s. RamelloLudi: VII, 15-18)

4. ‘Construction servant à suspendre des seilles’ (seulement en contexte fr.; *Gl.* sens 4°)

Ung **forchon** qui soustient les seigles au bornel de la Pallud

(Vd Laus. 1569 *Comptes*, D 229. Ac, *Gl.*)

FEW 3, 885a FÜRCA — Frpr.: *Gl.* 7, 822b FOURCHON, *förtsøn* — Afr.mfr.: *fo(u)rchon* (Gdf; GdfC; TL [1]; DMF) — Aocc.: ø.

4. → **Renvoi Gl. : foucilliere, -rr- s.m.** ‘Fabricant de faucilles’ (F 1468, 1470). — *Gl.* 7, 761a s. v.; FEW 3, 380b FALCĪCULA.

4. → **Renvoi Gl. : foucillion s.m.** 1° ‘Petite faucille, serpette’ (V 1571, 1572). — *Gl.* 7, 192a FAUCILLON, *fóousəlyon*; FEW 3, 380a FALCĪCULA.

4.273 *foudar* s. m.

(F 1455-1476, 1516, (mat.) *Gl.*; S 1555 MartinNoëls)¹, *faudar* (Vd 1566, (mat.) *Gl.*), *fudar* (N 1593, *Gl.*), *foudard* (Vd 1594, (mat.) *Gl.*),

fauda (A 1615 Guemen) — **pl.** *foudar* (F 1469, G 1507, 1528, V vers 1570, (mat.) *Gl.*), *foudalz* (G 1546, (mat.) *Gl.*), *foudars* (G 1564, (mat.) *Gl.*), *foudardz* (Vd 1573, (mat.) *Gl.*) *foudard* (Vd 1597, (mat.) *Gl.*). — ♦ **Latinisé** : *foudare* (V/VdA 1425-1443 ComptesGr-StBernard²).

— ‘Tablier, vêtement de protection constitué par une pièce de matière souple qui garantit le devant du corps’ (*Gl.* sens 1°)

Una pel [‘cuir’] blanche pour ung **foudar** pour Perro

(F 1455 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Achiaz d’un tens ey levat loz **foudar**.

Joseph oz vit, se prit à supitar

(S 1555 MartinNoëls : NP 4, 5)

Lo jono bachelor, avoy liau gallozette
S’attrincon de **fauda** et chemise rossette

(A 1615 Guemen : 285 s.)

FEW 15-2, 101a *FALDA (got.) — Frpr. : *Gl.* 7, 152b 1. *faodā* — Afr. mfr. : ∅ — Aocc. : ∅.

¹L’att. *foudar* dans le gl. de MugnierExcalmation n’a pas été retrouvé dans le poème.

²La date est à corriger dans *Gl.*

4.274 *foudra* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B19, F24, G41, etc.), *faudra* (A 1619 Piemonteyza : 621, 662) — **pl.** *foudres* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : K21, M11). — • **fouzera** (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 350).

— ‘Foudre, décharge électrique dans l’atmosphère’

Quant cil [...] oront respondu ‘Amen’, tanz granz eleidos [‘éclair’] vint sur els que tuit cuideront estre mort de **foudra** et se giteront tuit a terra

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F24)

Et li terra trembla mout fort en la cite, et **foudres** et toneuro soneront

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K21)

Quí trepet <de> deitressi, & brut come l’Yzera,
Et fat pru pitou jai que la mala **fouzera**.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 349 s.)

On oset brondona oncor pi que la **faudra**

(A 1619 Piemonteyza : 621)

FEW 3, 841b FÜLGÜR — Frpr. : *Gl.* 7, 761b FOUDRE, *fqoudra* — Afr. mfr. : *foudre* (GdfC

[1] ; TL ; DMF [1]) — Aocc. : *folzer*, *foldre* (Rn 3, 407a ; Lv).

4.275 [*foudreyé*] v. tr.

imp. 3^e p. *foudreave* (I ca. 1550 LaurBriançonT F : 263).

— ‘Frapper de la foudre’

Tan que voz ussia dit, qu’eret una tempéta
Que **foudreave** un cháno

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 262 s.)

FEW 3, 841b FÜLGÜR — Frpr. : *Gl.* 7, 762b FOUDROYER, *foudrouayî* — Afr. mfr. : *foudreier* (Gdf ; GdfC [-ier] ; TL [-oiier] ; DMF [-oyer]) — Aocc. : ∅.

4.276 (*)*foulatelle* s. f.

(A 1675 Tivan : 53).

— ‘Folie’

Voite-vo, l’exarcic’ ét ena **foulatelle**¹

(A 1675 Tivan : 53)

FEW 3, 689b FÖLLIS — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. : ∅ — Aocc. : ∅.

¹Rime avec *bordelle*. Trad. ‘Voyez-vous, l’exercice est une petite folie’ (LE DUC 1870 : 53).

4.277 *fouleyé* v. intr.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 280).

— ‘S’amuser, faire des folies’ (*Gl.* sens 2°)

Mei que devon pruto notron ten enpleyé
A lire souz escrit, qu’à rire ou **fouleyé**.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 279 s.)

FEW 3, 690a FÖLLIS — Frpr. : *Gl.* 7, 624a *fòlèyî* — Afr. mfr. : *folier* (Gdf ; TL [-oiier] ; DMF [-oyer]) — Aocc. : *folejar*, *foliar* (Rn 3, 351a ; Lv).

4.278 *fourchu* adj.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 131).

— ‘Qui fourche, se divise en deux ou plusieurs parties’ dans la loc. v. *fare l’abro fourchu* ‘se tenir sur ses mains, la tête en bas et les pieds en haut’

Et en chaque canton que vous ussia plantà,
Fare l'abro **fourchu**, joyé de passa-pâssa,
Ou, lou grain farinou, grimassié una fârsa

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 131)

FEW 3, 889a FÜRCA — Frpr. : *Gl.* 7, 824a
FOURCHU, *förtsu* 1 — Afr. mfr. : *fo(u)rchu*
(Gdf; TL; DMF) — Aocc. : ø.

4. → **Renvoi Gl. : fournement** et var.
s.m. 4° 'Équipement des bêtes de somme'
(Vd 1582). 5° 1. 'Ensemble des habits donnés
à un domestique en plus de ses gages' (F 1476-
1488). 6° 'Fin, achèvement' (Vd 1561). — *Gl.*
7, 848b FOURNIMENT, *fournimîn*; FEW 15-
2, 183b *FRUMJAN.

4.279 *fournir* v.

(A 1399-1401 ChâtillonDM: CC4 [66], 17
[182], 18 [190]; S 1595 JoyeuseFarce: 70),
furnir (A 1437- ChâtillonDM: CC12 [119], 13
[130], 15 [160], etc.; Vd 1542, *Gl.*), *furnyr* (Vd
1536, *Gl.*), *furni* (Vd 1538, 1539, *Gl.*) — **fut.**
1^{re} p. **fornirai** (R XIII^e s. MirND818MB) —
p. prés. *furnisan* (Vd 1546, *Gl.*) — **p. p.** *furny*
(F 1539, Vd 1571, G 1593, *Gl.*), *forny* (N 1579,
Gl.); **f.** *fournia* (S 1603 VurpasMoq Som.);
furnie (G 1536, *Gl.*); **pl.** *fournie* (I 1563/1564
LaurBriançonT G : 1010).

1. V. tr. 'Procurer' (*Gl.* sens I.)

(a) 'Pourvoir, approvisionner' (*Gl.* sens I. 1°)
plusours des borgeis de la villa a baillier a **four-**
nir la luminayre a mess. Piro Contat, quar il ne
la voloit prendre

(A 1399-1401 ChâtillonDM: CC4 [66])

Tu ne puis la moitié du tions

Fournir à cen qu'elle desire

(S 1595 JoyeuseFarce: 69)

— P. p. adj. 'Muni, approvisionné'

Notra cita é bin **fournia**

De pan, de vin, de quan qu'e fo

(S 1603 VurpasMoq Som.: 86)

(b) 'Mettre à disposition de' (*Gl.* sens I. 2°)

Qu'il luy soit desduit ce qu'il a **forny** pour ung
crochet de fert au boureaux

(N Verr. 1579 LÆW, *Verrières*, 202, *Gl.*)

(c) P. p. adj. 'Généreux'

Lez anche ben **furnie**

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 1010)

(d) 'Contribuer à, payer' (*Gl.* sens I. 5°)

Me doe monsseur le borcié d'argen prester pour
furni a la depense

(Vd Laus. 1539 *Comptes*, D 227, Ac, *Gl.*)

2. 'Finir' (*Gl.* sens II.)

(a) V. tr. 'Terminer, mener à sa fin' (*Gl.* sens
II. A. 1°)

Et lo remanent de ma vie

Fornirai ci el Deu servise.

(R XIII^e s. MirND818MB: VII, 125 s.)

Deux pierres de taille por **furnyr** de couvrir le mur
(Vd Orbe 1536 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

Une aulne et demyt de drap noer pour **furni** les 4
robes

(Vd Laus. 1538 *Comptes*, D 227, Ac, *Gl.*)

Il a servy a Schwytz [...] et quant il ehust **furny**
son terme, s'en allast a Basle

(F 1539 *Livre noir*, V, AC, *Gl.*)

(b) V. intr. 'Cesser, arriver à son terme dans
le temps' (*Gl.* sens II. B. 1°)

Pour l'année 1545, comansan le lendemayn de la
Sain Mychel et **furnisan** le jours de la Sain Mychel
1546

(Vd Laus. 1546 *Comptes*, D 229, Ac, *Gl.*)

— Au p. p.

Pour ce que n'havons encores aulcunes nouvelles
par lesquelles puyssions panser la guerre estre **fur-**
nie¹

(G 1536 *Reg. Cons.* XIII, 452, *Gl.*)

FEW 15-2, 182b *FRUMJAN — Frpr. : *Gl.* 7,
849a FOURNIR, *fourni* — Afr. mfr. : *fo(u)rnir*
(Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc. : *fornir*
(Rn 3, 371b; Lv [s. v. *fornir*]; DAOA). —

♦ **Bibl.** : MAFFEI BOILLAT 2015: 164.

¹Impr. s-.

4. → **Renvoi Gl. : fournoyage s.m.**
'Cuisson au four; fournage' (Vd 1547). — *Gl.*
7, 854b s. v.; FEW 3, 905a FURNUS.

4. → **Renvoi Gl. : fournoyant s.m.**
'Personne qui fait cuire son pain au four ba-
nal' (Vd 1562). — *Gl.* 7, 854b s. v.; ad FEW
3, 905a FURNUS.

4. → **Renvoi Gl. : fournoyer** et var. **v.**
1° V. intr. 'Faire du pain, boulanger' (F 1350-
1436). 2° V. tr. 'Cuire au four' (F 1410-1443,
N 1515). Sens non précisé pour N 1373, 1553.
— *Gl.* 7, 854b s. v.; FEW 3, 905a FURNUS.

4. → **Renvoi Gl. : fourre** et var. **s. m.** 1° ‘Foin récolté, fourrage’ (V 1287, 1447, Vd 1592). 2. Spécialt. ‘Mélange de son, d’avoine et d’eau pour les chevaux’ (sens supposé; Vd 1570). — *Gl.* 7, 378a FEURRE, *fāoro*; FEW 15-2, 152a, 155a *FODAR.

4. → **Renvoi Gl. : fourrement, fo-** **s. m.** 2° ‘Action de garnir une construction d’un revêtement’ (G 1547, Vd 1582). — *Gl.* 7, 861a s. v.; ad FEW 15-2, 160a *FODR.

4. → **Renvoi Gl. : f(o)ur(r)et** **s. m.** 1° ‘Foret, instrument pour percer le bois, le métal, etc. souvent de petites dimensions’ (G 1587, V 1569). — *Gl.* 7, 690a FORET, *fōrē*; FEW 3, 699a FORARE.

4. → **Renvoi Gl. : fourrette** **s. f.** 1° 1. ‘Taie, souvent de petite dimension’ (G 1580, Vd 1593). — *Gl.* 7, 692b 1. *fōrēta*; FEW 15-2, 157a *FODR.

4. → **Renvoi Gl. : fo(u)rterasce, fortalice** et var. **s. f.** 1° ‘Lieu fortifié destiné à défendre une ville ou une région’ (N 1297, 1344, F 1378, 1436, Vd 1382, 1433). — *Gl.* 7, 722b FORTERESSE, *fōrtērēs*; FEW 3, 734b FORTIS.

4.280 [foyansier] v.

p. p. pl. foyansie (L 1383 GononVendanges).

— ‘Vider’

pour les despens de Mathio Saler et de Martin Gavel qui ant ompli les veysels qui furent **foyansie** pour Madama et ant escreme le truel

(L 1383 GononVendanges: 38)

FEW 14, 587a *VÖCARE — Frpr.: *voyanci* (Lyon, FEW) — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: ∅. —

♦ **Bibl. : ALLy** c. 222; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *voyanci*.

4. → **Renvoi Gl. : foyege** et var. **s. m.** 1° ‘Foyer, espace spécialt aménagé pour y faire du feu [...]’ (F 1405-1492, N 1505, 1579, Vd 1581). — *Gl.* 7, 895b *fōyīdzo*; ad FEW 3, 649 FÖCARIUS?

4.281 foyel adj.

f. foyel (I 1485 CdC, B 3126, f. 287, Dev).

— ‘Relatif au foyer’

la boche **foyel**

(I 1485 CdC, B 3126, f. 287, DEVAUX 1892: 364)

FEW 3, 652a FÖCUS — Frpr.: ∅ — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: *fogal* (Rn 3, 346a; Lv; DAOA [-j-*]).

4. → **Renvoi Gl. : foyez** **s. m.** att. au pl. 1° ‘Foyer, espace spécialt aménagé pour y faire du feu [...]’ (Vd 1521). — *Gl.* 7, 893b FOYER, *fōyī*; FEW 3, 649a FÖCARIUS.

4. → **Renvoi Gl. : foyt** **s. m.** 1° ‘Fouet [...]’ (F 1597). — *Gl.* 7, 765b FOUET, *fōuē*; FEW 3, 371b FAGUS.

4. → **Renvoi Gl. : foz** **s. m.** toujours att. au pl. ‘Soufflet’ (F 1409-1422). — *Gl.* 7, 896b s. v.; FEW 3, 688a FÖLLIS.

4.282 frachier v. tr.

(Vd déb. XVI^e s., *Gl.*), *fracher* (F 1556, *Gl.*) — **p. s.** 3^e p. *frachat* (Vd 1482, 1539, *Gl.*) — **fut.** 1^{re} p. *fracheri* (Vd vers 1520, *Gl.*) — **p. prés.** *frachant* (Vd 1543, *Gl.*) — **p. p.** *fraschié* (Vd 1408, *Gl.*), *frachié* (A 1375/1500 ChâtillonD, FEW¹; F 1488, *Gl.*) *fraché* (G 1544, *Gl.*), **f.** *frachee* (Vd 1538, (mat.) *Gl.*); **pl.** *frachiez* (Vd 1473, *Gl.*).

1. ‘Casser, détériorer, mettre hors d’usage’

Pour loz damage de son toit que lez maczons hont **fraschié**

(Vd Aubonne 1408 *Comptes*, D 3, Ac, *Gl.*)

7 jornee par luy et son frere faictes en **frachant** des pierres

(Vd Laus. 1543 *Comptes*, D 228, Ac, *Gl.*)

— P. p. adj. ‘Cassé’

Por voyrez **frachiez**

(Vd Orbe 1473 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

2. En parlant d’une partie du corps: ‘Briser’

Yo te **fracheri** se ton pot [‘tête’]

ta rin [‘dos’] se tout ne te depache

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 333, *Gl.*)

FEW 3, 770a *FRAXICARE — Frpr.: *Gl.* 7, 934a *frātsj* — Afr.mfr.: *fracher* (DMF) — Aocc.: *frascar* (Rn 3, 386a; Lv).

¹Glosé ‘brisé’, mais sans contexte.

4.283 *fraciøn* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K70).

— ‘Action de rompre (qch.)’

El lor dit en qual maneri nostre sire Jesu Christ fu conoissus des deus discipulos en Emaus en la **fraciøn** del pain

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K70)

FEW 3, 743b FRACTIO — Frpr.: *Gl.* 7, 898a FRACTION, *fraksyøn* — Afr.mfr.: *fraction* (Gdf; GdfC; TL [*fracciøn*]; DMF) — Aocc.: *fraccio* (Rn 3, 386a).

4.284 *frāinti* s. f.

(R 1352, GUIGUE 1978 [1876]: 459¹; R 1355 Durdilly25: 13).

— ‘Dommage’ (sens supposé)

czo qui est ci escript au profit de la dicta universita sanz **frāinti** ou prejudicio d’atruy.

(R 1352, GUIGUE 1978 [1876]: 459)

czo qui est cy escrit ou proffiet de la dicta universita, seins **frāinti** ou prejudicio d’atruy

(R 1355 Durdilly25: 13)

FEW 3, 753a FRANGĚRE — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *frainte* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: PHILIPON 1901: 252; GUIGUE 1978 [1876]: 459.

¹Considéré comme un p.p.f. de *freindre* par PHILIPON (1901: 252).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fraisines* adj. f. pl. de sens inconnu (F 1459/60). — *Gl.* 7, 905b s. v.

4.285 *fraitura* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q22).

— ‘Action de rompre (qch.)’

Beauz Sire Deus, tu es misericors, et no voilles esublier la **fraitura** de les coisses et lo taillement des pies et de la man Adrian ton serf!

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q22)

FEW 3, 744a FRACTURA — Frpr.: *Gl.* 7, 898b FRACTURE, -ER □ — Afr.mfr.: *fraiture* (Gdf; TL; DMF [*‘saisie’*]), *fracture* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fractura*, *frachura* (Rn 3, 386b). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FRACTURA].

4.286 *fraiz* s. m.

(A 1497 ChâtillonDM: CC22 [228]) — **pl. fretz** (R 1346-1378 Durdilly31: 1), *fraiz* (A 1455-1456 ChâtillonDM: CC16 [173]), *effrais* (Vd 1542, 1582, 1587, *Gl.*), *effraictz* (Vd 1553, *Gl.*), *effrois* (Vd 1541, *Gl.*)¹.

— Au pl. ‘Dépense(s) d’argent’ (*Gl.* sens 1°) il y a plusieurs autres **fretz** et missions que l’idit conseilleur, citien et habitant hont sostenu

(R 1346-1378 Durdilly31: 1)

eviter **frais** et depens a la ville

(A 1455-1456 ChâtillonDM: CC16 [173])

Pour supportacion des **effrais** et missions qu’il ont soustenu

(Vd Laus. 1542 *Comptes*, D 227, Ac, *Gl.*)

— Même sens ?

comme mondit s^r le prince venoit pranre la possession dudit pais et qui le faloit recognoistre et fere un don ou aultrement qui s’en yroit de ville en ville et qui seroit ung grant **fraiz**, et mandat esdiz scindiques que l’on donnast III florins pour feu à mondit s^r le prince pour sa bien venue

(A 1497 ChâtillonDM: CC22 [228 s.])

FEW 3, 755a FRANGĚRE — Frpr.: *Gl.* 7, 903b 2. FRAIS, *frè* — Afr.mfr.: *fret* (GdfC [1]; TL [*frait*]; DMF [*frais* 1]), *effrais* (Gdf [SR]) — Aocc.: *freizt* pl. (Lv; DAOA [*frais**]).

¹Pour les formes en *eff-*, cf. TAPPOLET 1910.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fralard* s. m. ‘Beau-frère’ (N 1536). — *Gl.* 7, 908a s. v.

4.287 *franc* adj. (et s.°)

(D XI^e s. AlexAlbZ: 76; I déb. XIII^e s. SommeCode; L ca. 1260 GononDoc7: 176; L 1290 GononDoc6: 205; A 1402-1440 ChâtillonDM: CC5 [76], CC12 [119]; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 4), *frant* (L ca. 1260 GononDoc7: 34; Vd vers 1520, *Gl.*), *fran* (R avant 1535 EscoffVTextes M [«frandi», cf. sens 3]); **sj.** *francs* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *frans*

(R 1286/1310 MargOingt ; R après 1350 Durdilly17 : 9 ; R 1358 Durdilly16 : 2), *franz* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 419) ; **f.** *franchi* (I déb. XIII^e s. SommeCode ; R 1220/1230 ProsalegStimm : R6 ; I 1275 Dev1), *franchy* (F 1473, *Gl.* ; L 1603 EscoffBall), *franchiz* (S 1555 MartinNoëls) — **pl.** *frans* (R 1286/1310 MargOingt) ; **sj.** *franc* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : D2, F26, K20° ; R ca. 1300 PhiliponLyon1 : 25, 25' ; R déb. XIV^e s. Durdilly14 : 15, 27 ; R fin XIV^e s. Durdilly19 : 27, 28), *frant* (R XIV^e s. Durdilly20 : 1) ; **f.** *franches* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *franchez* (F 1440°, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat. :** **pl.f.** *franches* (F 1389°, *Gl.*). — **Latinisé :** *francha* (L 1413 GononGlossFor¹).

1. Idée centrale : libre (*Gl.* sens I. A.)

(a) ‘Libre (de faire qch.)’

tuit cil que il avoit essillez fussent **franc** de torner a tote lor volonte

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D2)

(b) ‘Sans contrainte’ (*Gl.* sens I. A. 1°)

Franchi seyt ma volunta, e leysibla, q[u]e no torneyt per iqui memo.

(I 1275 Dev1 : 5)

(c) D’une personne : ‘Qui n’est pas asservi, qui est de condition libre’

si alcuns faisit **franc** celui qui sarit sers

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 3, 8)

E per zo avente que, si eu prenno alcun homin **franc** qui seit de mos enemius, el est mos sers.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 64, 23 s.)

Jhesu Criz e toz **frans** et per cen il ha fayt sos amis tant **frans** et si sustiz et si traperçans que il pount entra et issir a portes closes

(R 1286/1310 MargOingt : 29)

— Subst. ‘Personne de condition libre’

“Or oez, seignor et donnes, enfant et pucelles, jovencel et virgines, creissent et veillart, serf et **franc**, si vos volez venir a la via perdurable”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : F26)

(d) S.f.pl. Désigne les béguines adeptes du mouvement du Libre-Esprit (*Gl.* sens I. A. 2°)

Beguyne de libero spiritu galice **franches**

(F 1389 *Helvetia Sacra* IX/2, 334, *Gl.*)

Eis **franchez** de l’Oge [quartier de Fribourg]

(F 1440 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

(e) ‘Exempt de certaines charges, taxes, impositions’ (Durdilly14, 19, 20, GononDoc6, PhiliponLyon1 ; *Gl.* sens I. A. 4°)

que il tinont a feou de l’esphital **franc**

(L 1290 GononDoc6 : 205)

Ce sont les cotumes et les franchises de pais de Lian de que sont **frant** tuit li citiens de Lian seyns riens donar ne paier el seigniurs.

(R XIV^e s. Durdilly20 : 1)

La maison que P. P. vendy **franchy** a H. H.

(F 1473 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

i. *Franc allue* ‘terre possédée en franchise’

[*Procès entre la communauté et Stevenin Danthaineins par devant le juge de Bresse au sujet d’un curtil dont Stevenin disait*] qu’il estoit sien de **franc** allue

(A 1402-1403 ChâtillonDM : CC5 [76])

ii. *Franc archié* ‘franc archer’²

Qu’arcaniei, bigarrà, **franc** archié, ni jand’arma

(I 1576/1577 LaurBriançonT C : 4)

iii. *Feu franc* ‘Droit payé par le roturier qui acquiert un fief, en compensation du service vassalique de conseil et d’aide militaire qu’il ne rend pas au seigneur’ (cf. DMF)

Guillelmos Faures de Donzeu recognissit de feu **franc** czo que el avet dedenz les fins de Donzeu e czo que il avet a Noalleu.

(L ca. 1260 GononDoc7 : 176)

2. D’une personne : ‘Noble de caractère, de cœur ; libéral, généreux ; loyal’

eylay o vey **franc** cavalleyr

son corps presente volunteyr

(D XI^e s. AlexAlbZ : 76 s.)

Li maris tenit a bon et profiteablo le conseil de sa **franchi** mulier et comandet que l’un alberget los sainz et les saintes Deu

(R 1220/1230 ProsalegStimm : R6)

— ‘Qui présente l’aspect extérieur de la noblesse’

Loz premier a barbaz blanchiz,

Loz second a cheraz **franchiz**

(S 1555 MartinNoëls : NP 2, 11)

3. ‘Véritable’ (*Gl.* sens I. B.)

une bonne et suffizant porte avec ung guichet de bon quartiers de chano **franc** pour metre ou grant portal de l’église

(A 1439-1440 ChâtillonDM : CC12 [119])

Meigna, meigna, bin devon Noël chanta

De cest enfant que Maria enfanta,

En la cita de Belay, lo **frandi** tu di vey.

(R avant 1535 EscoffVTextes M : 1-3)

— En parlant de vin : ‘Naturel quant à la qualité et au goût’ (*Gl.* sens I. B. 8°)

Premierement vins **franz** ou dreiz eigros entrant en la ville [...] paiera a l’entra per ana I gros viel.
(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 419)

Item, ana de vin entrant p. les portes ou p. eguy, qui seït **frans**, payerat p. ana dimie gros.
(R après 1350 Durdilly17 : 9)

vins **frans** hu drez [*Au dessus de la ligne* : vins] egros entrant en la villa
(R 1358 Durdilly16 : 2)

4. Loc. adv.

(a) *De frant* ‘vraiment’ (*Gl.* sens II. 7°)

Hela, de **frant**, [y]ot somellot
(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* IV, 354, *Gl.*)

(b) *A la bella franchy Margueta* ‘à la bonne franquette’

Par te sarvy n’etoiarey
Tou quan que de melliou j’arey
(A la bella **franchy** Marguéta)
Se de plat de biez ou d’aréta
(L 1603 EscoffBall : 85-88)

FEW 15-2, 163a FRANK³ — Frpr. : *Gl.* 7, 908b
1. FRANC, *fran* — Afr.mfr. : *franc* (Gdf [1]; GdfC [2]; TL [1]; DMF [2]) — Aocc. : *franc* (Rn 3, 384a; Lv; DAOA [1]). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*francus*]; PHILIPON 1884; VEÏ 1911.

¹Avec la précision «en parlant d’une terre allo-diale», mais sans contexte.

²Cf. GononVieQuot (latinisé), DMF (s.v. *archer*), DAOA (s.v. *franc-archeir**).

³Alyon. *frans* R 13, 562 est à déplacer ib. 168a pour des raisons sémantiques. Cf. sens 3.

4.288 *francheysi* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M15), *francheysi* (L 1267, GUICHARD *et al.* 1938 : charte 904, § 33; A FEW [abress. Durafour]¹); *franchisse* (N 1360-1519, F 1554, *Gl.*), *frainchisse* (N 1522, *Gl.*) — **pl.** *francheises* (R 1277 Durdilly15 : 67; F 1408, 1494, Vd 1511, *Gl.*), *franchizes* (R 1345 Durdilly30 : 10), *franchises* (R 1355 Durdilly25 : 5; R 1386-1392 Durdilly12 : 117; R fin XIV^e s. Durdilly20 : 1; A 1449-1450 ChâtillonDM : CC14 [154]; Vd 1571, *Gl.*), *franchisses* (N 1395, vers 1450, *Gl.*), *frangises* (N 1413, *Gl.*), *francheses*

(Vd 1432, 1476, F 1441, (mat.) *Gl.*). — ♦ **Latinisé** : *franchesia* (S Billiet; Mariotte-Löber), *franchisia* (Vd 1298 Vitali).

1. ‘État de celui qui est de condition libre, qui n’est assujetti à aucun maître’

Nos serem tost delivro de la servitu de corrupcion et serem revoca a la **francheysi** de la glori as filz Deu.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M15)

It. per la **francheysi** dals homenz et per lo ban de la riveyri et per los termenz que nos foron dona (L 1267 GUICHARD *et al.* 1938 : charte 904, § 33)

2. Au pl. : ‘Droits, privilèges, libertés limitant l’autorité souveraine au profit d’une ville, d’un pays et de ses habitants, d’un corps constitué’ (ChâtillonDM, Durdilly20, 25, 30; *Gl.* sens 2°)

p. faire la financi de la confermacion de les **franchizes** de Lion

(R 1345 Durdilly30 : 10)

et demandar los us, **franchises** et lybertes de la dicta cita

(R 1355 Durdilly25 : 5)

Nous [...] outroions, donons, ballions, concedons [...] ad toutz les habitant de nostre ville dou Loucle [...] en accroissance de lour **franchisses** telles libertelx et **franchisses** que [...]

(N 1395 *Sources droit* I, 71, *Gl.*)

tenir et preserver lesdiz borgeys et habitans en leurs **franchises**, costumes et bonnes libertés

(A 1449-1450 ChâtillonDM : CC14 [153 s.])

3. ‘Charte de franchises’ (*Gl.* sens 3°)

Anno Domini millesimo .CC°.LXX°. septimo, mense maii, fit Peros de Meons escrire les **francheises** de la cita de Lian

(R 1277 Durdilly15 : 67)

Pour la copie des **francheses**

(Vd Orbe 1432 *Comptes.* Ac, *Gl.*)

4. ‘Redevance due pour avoir le droit d’exercer une profession’

Item mes, resseu p. **franchises**, .i. g.

(R 1386-1392 Durdilly12 : 117)

FEW 15-2, 163b FRANK — Frpr. : *Gl.* 7, 920b FRANCHISE, *frantsjzə* — Afr.mfr. : *franchise* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc. : *franqueza* (Rn 3, 384b [et -sa]; Lv; DAOA [-chesa]). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*franchisia*].

¹Sans contexte. Sans date ni référence plus précise. Il pourrait s'agir du *Temple de Maillisoie* de 1341, cf. HAFNER (1955: XIX).

4. → **Renvoi** *Gl.*: *francheté* s.f. 1° 'Condition d'un homme franc' (Vd 1562). — *Gl.* 7, 919b s. v.; ad FEW 15-2, 164a FRANK.

4.289 *franchia* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode) — **pl.** *franchiais* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *franchiays* (I 1338-1339 Dev2A).

1. 'État de celui qui est de condition libre, qui n'est assujetti à aucun maître'

ores direm de les **franchiais**. **Franchia** pot estre dona a ser o a igleisi o entre amius o per letres, si el est sers en estrangi terra.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 61, 25-62,1)

2. Au pl.: 'Droits, privilèges, libertés limitant l'autorité souveraine au profit d'une ville, d'un pays et de ses habitants, d'un corps constitué'

It. payemos a Barlet, lo merces devant la meyouit, per la comission de seyrimen de la vila et de ses **franchiays**, .xv. s.

(I 1338-1339 Dev2A: 31)

FEW 15-2, 165b FRANK — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø; cf. *franchie* (FEW 15-2, 164a [alorr., aliég.], DMF [rég. Wallonie])? — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: DEVAUX / RONJAT 1912: § 18; HAFNER 1955 [*FRANK + -ITATE].

4.290 *franchiment* adv.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N3; R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 423; N 1354, *Gl.*), *franchimen* (R 1351-1352 Durdilly24: 22; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1024); *francement* (A 1285 MeyerDocB4: 22).

1. 'Avec exemption de toutes charges, de toutes dettes' (*Gl.* sens 1°)

p ostagement de beistes que il aviunt pris czay en arrere des diz homes et des diz borgeis a la dite contesse et retren et hostagié sus **francement**

(A 1285 MeyerDocB4: 22)

il leisserant gagio a l'entra tanque il ayant certiffa de la saillia [...] et sera rendus **franchiment** le diz gegios, faiti primer la dicta certification

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 423)

Wil et ordine que li dit Jehan, mes filz, et suis hoirs [...] celle gagiere soient entenus delivreir et baillier eis ditz Loys et Roul mies fils [...] quic-tament et **franchiment** senz ce qu'ils en soient tenus riens paier

(N Neuch. 1354 MATILE 693, *Gl.*)

2. 'Loyalement, avec fidélité' (*Gl.* sens 2°)

"Jo sui crestiens et sers de Deu [...], et me soi despoillez de cestes choses per ce que jo poissa servir plus **franchiment** al comandement de mon Deu totpoissant."

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N3)

paiera una veis l'an .xii. d. p. lb., czo est a dire lo .xx°. de czo que illi voudra a son metro **franchimen**, lo dit an

(R 1351-1352 Durdilly24: 22)

3. 'Avec franchise' (*Gl.* sens 3°)

Et, peusse, è ne fau pa jamei être empachia D'u dire **franchimen**.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1023 s.)

FEW 15-2, 165b FRANK — Frpr.: *Gl.* 7, 919a FRANCHEMENT, *frantsəmīn* — Afr.mfr.: *franchement* (Gdf; GdfC; TL [s. v. *franc* 1]; DMF [1]) — Aocc.: *francamen(t)* (Rn 3, 384a; Lv).

4.291 [*franchir*] v. tr.

p. p. *franchi* (A 1276 MeyerDocB3: 3).

— 'Accorder (qch. à qn)'

Jo Johanz Billous, vicayros de Lent, fey saveir [...] que cum nobla dama Hysabeuz, dama de Beljue, ait **franchi** a mei, a ma via, ma mayson de Lent que jo cunquis de Bonel lo chapuis

(A 1276 MeyerDocB3: 1-4)

FEW 15-2, 165b FRANK — Frpr.: *Gl.* 7, 920a FRANCHIR, *frantsī* — Afr.mfr.: *franchir* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *franchuir* (Rn 3, 384b). — ♦ **Bibl.**: CHIAUDANO 1933-1938 [*franchire*].

4.292 [*franchison*] s. f.

pl. *franchisons* (I 1339-1340 Dev2B).

— Au pl.: 'Droits, privilèges, libertés limitant l'autorité souveraine au profit d'une ville, d'un pays et de ses habitants, d'un corps constitué'

Item, paye per .I. dignar que firon t a mossen Guigon Borrel quant juretz les **franchisons**, el dit chatellan et corrier et els notarios de la cort, .XXXIX. s. .IX. d.

(I 1339-1340 Dev2B: 603)

conte una cria que fit fare le jujos cominaux contra notres **franchisons** sure los lohers de les maysons, et per alcunes sentenses faytes per luy contra plusors del citent ['citoyens'] et contra les dites **franchisons**, XII. s.

(I 1339-1340 Dev2B: 662)

It. paye a Juhant Pic et a Barlet, per dues chartres del sayrimen que nos ant fait moss. Jaymens del Ros, jujos cuminaus, Aymars Segnoretz, corriers, et Johans Vilans, chatellanz, de gardar notres **franchisons**, XV. s.

(I 1339-1340 Dev2B: 668)

FEW 15-2, 164a FRANK¹ — Frpr.: ø — Afr. mfr.: ø — Aocc.: ø².

¹Adauph. *franchissons* est tiré de l'éd. de DEVAUX (1892), mais cette graphie n'apparaît plus chez DEVAUX / RONJAT (1912).

²L'article *franquizon* de Lv est basé sur les mêmes données que le nôtre. Cf. FEW ib. n. 7.

4. → **Renvoi Gl.: francoysaz adj. f.** dans la loc. *a laz* ~ 'à la mode française' (G 1527). — Gl. 7, 917a FRANÇAIS, *fransè*; FEW 3, 750b FRANCE.

4.293 (*)**franda** s. f.

(A 1615 Guemen; A 1619 Piemonteyza).

1. 'Fronde, arme de jet'

Que fi que d'on caillò, David avoy sa **franda**
Fit perdre a Gollias lo chemin de la vianda

(A 1619 Piemonteyza: 1105 s.)

2. 'Querelle, bataille'

Poro bin taveize caque jujo à la **franda**
Condane lo batu la! de paye l'amanda

(A 1615 Guemen: 197 s.)

FEW 3, 861a FUNDA — Frpr.: Gl. 7, 1056b FRONDE, *fronda* — Afr. mfr.: *fronde* (GdfC; TL [*fonde*]; DEAFpré [id. 1]; DMF [1]) — Aocc.: *fonda* (Rn 3, 355a [et *fr-*]; Lv [et *fr-*]; DAOA) — ♦ **Bibl.:** RAVANAT 1911: s. v. *franda* (XVII^e s.).

4.294 **frandeyé** v. pron.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 462) — **p. prés. frandean** (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 290).

1. 'Faire tourner autour de sa tête comme une fronde'

Adon com'arcanei, sandean, mordean,
U treisit son eipea, & se la **frandean**
Tout à l'entour de si, ne laissit eitagéiri,
Armeiro, cabinet, archi, bariteléiri

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 289-292)

2. 'Se jeter à corps perdu'

Mei, gittan lai sa roba & freide contenànce,
Se vindrit, affichou, **frandeyé** din le dânce

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 461 s.)

FEW 3, 861b FUNDA — Frpr.: ø — Afr. mfr.: *frandeillier* (Gdf; TL [-*oillier*]; DMF [-*iller*])¹ — Aocc.: *fondejar* (Rn 3, 355a; Lv). —

♦ **Bibl.:** RAVANAT 1911: s. v. *frandeyé*.

¹Sens différent.

4.295 **frangi** s. f.

(R 1525-1530 EscoffVTextes L); *frynge* (Vd 1539, Gl.) — **pl. franges** (R 1389 Durdilly37: 121; R 1389 Durdilly38e: 4), *fringes* (F 1418, 1446, Vd 1471, 1577, (mat.) Gl.), *frinjoz* (Vd 1503, Gl.). — ♦ **En contexte lat.:** *fringe* (Vd 1502, Gl.).

— 'Bordure décorative de tissu d'où pendent des fils' (Gl. sens 1°)

Item, a Jehan Tibo, p. les **franges** que on mit ou peillet ['manteau' (DMF)] que on dunit ou rey

(R 1389 Durdilly37: 121)

Item mes, .XII. anes de **franges** p. les dites bandieres [de trompetes] et une anes de cordeta, .I. frant et d.

(R 1389 Durdilly38e: 4)

Por faire les **fringes** deis due trompettes

(F 1418 *Comptes Trés.* 32, AC, Gl.)

Entron, veicy la grangi,

Mal enchapitella;

Je n'y vey liect ne **frangi**,

Par tout est estella

(R 1525-1530 EscoffVTextes L: 69-72)

FEW 3, 543a FIMBRIA — Frpr.: Gl. 7, 926b FRANGE, *frindzə* — Afr. mfr.: *frenge* (GdfC; TL; DMF [*fran-*]) — Aocc.: *franja* (Lv [-*gal*]; DAOA [*]).

4.296 *frant* s. m.

(R 1377-1378 Durdilly 1975: xxx; Vd 1385, *Gl.*; R 1389 Durdilly38e: 4), *fran* (R 1384 Durdilly36: 4, 35; R 1386-1392 Durdilly12: 130; R 1388-1391 Durdilly11: 18, 43, 205, etc.; R 1396-1397 Durdilly40c: 24), *franc* (R 1386-1392 Durdilly12: 9, 28, 48, etc. [éd. «franc»]; R 1388-1391 Durdilly11: 409, 439; A 1390- ChâtillonDM: CC3 [50, 55, 59], etc.; R 1391 Durdilly39h: 2; R 1393 Durdilly44a: 2; R 1399-1401 Durdilly22a: 34; F 1433, 1593, mat.*Gl.*), *frans* (R 1388-1391 Durdilly11: 35, 46, 158, etc.; R 1394-1401 Durdilly22: A34, C250), *franq* (R 1389 Durdilly41a: 6; R 1396-1398 Durdilly40: C48, E11, E18, etc.) — **pl. *frans*** (R 1364-1365 Durdilly34: 83, 179; R 1376-1377 Durdilly35: 43, 44, 48; R 1377-1378 Durdilly 1975: xxx; R 1378 Durdilly31: 2, 9; R 1384 Durdilly36: 2, 3, 5, etc.; A 1385- ChâtillonDM: CC2 [44], CC3 [52, 53], etc.; R 1386-1389 Durdilly45: B, D, F, J; R 1386-1392 Durdilly12: 12, 17, 22, etc.; R 1386-1393 Durdilly39: A12, A13, C1, etc.; R 1387-1393 Durdilly43: A9, A10, A11, etc.; R 1388-1391 Durdilly11: 136, 145, 147, etc.; F 1389, mat.*Gl.*; R 1389-1390 Durdilly38: A8, B3, B4, etc.; R 1392 Durdilly41b: 12, 13, 27; R 1392, 1501 GononVieQuot; R 1393-1394 Durdilly44: A2, B6, B7; R 1393-1398 Durdilly40: B19, C6, C28, etc.; R fin XIV^e s. Durdilly49; R 1394-1401 Durdilly22: A26, A28, A31, etc.; L 1414, 1420 GononLangVulg, GononGlossFor)¹, *fran* (R 1386-1392 Durdilly12: 121, 124, 130, etc.), *francs* (R 1389-1390 Durdilly38k: 10; L 1420 GononLangVulg), *franq* (R 1396-1397 Durdilly40c: 31), *franc* (F 1424, 1445, mat.*Gl.*).² — ♦ **En contexte lat. : pl. *frans*** (R 1364, 1372 GononVieQuot).

— ‘Monnaie frappée à partir de 1360 et monnaie de compte’

Item, ay paia, p. lo change de .L. **frans** li quaus furon tramis a Thomas de Varey en Englaterra, .XVI. gros .II. t.

(R 1364-1365 Durdilly34: 83)

Item, a les .II. guetes p. lo meis de juyl et de juillet, a .I. **fr.** p. meis a chacon, .IIII. **frans.**

(R 1376-1377 Durdilly35: 43)

Primerement, ay recet les dues pars de la tally quy montet en soma .IIII^M.VI^C.IIII^{XX}.XI flr., .II. g.,

.II. t. valant a **frans**, a .XVI. g. .II. t. lo **frant**, .II^M. .VI^C.LVII. s. .XI. g. .I. t.

(R 1377-1378 Durdilly 1975: xxx)

Item, [...] p. lo fait des latrines, .I. **fran.**

(R 1384 Durdilly36: 4)

.LX. **frans** d’or

(R 1386 Durdilly45b)

Item, au dit Nicholas, pour .IIII. peses de sapin pour fere banches pour chargier le betons pour la dita ovra, a .V. g. la pesi, monte .I. **franq** .IIII. g.

(R 1396-1397 Durdilly40c: 48)

ung **franc** de Olland qui vault XXVII s. VI den.

(F 1433 *Comptes Hôp.*, AC, mat.*Gl.*)

touchant le **franc** qu’estoit faux, dit que sa seur le luy a baillé le jour mesme

(F 1593 *Livre noir*, IX, AC, mat.*Gl.*)

FEW 3, 750b FRANCE — Frpr.: *Gl.* 7, 915a FRANC, *fran* 2.³ — Afr.mfr.: *franc* (GdfC [1]; TL [2]; DMF [1]) — Aocc.: *franc* (Rn 3, 384b; DAOA [2]).

¹Déjà abrégé *fr.* (R 1352 Durdilly24) ou s’agit-il d’un erreur? Il faut peut-être comprendre *florins*, le franc n’étant frappé qu’à partir de 1360.

²Souvent abrégé *fr.*, *fran.* (p.ex. dans Gonon-Vendanges) sans que l’on puisse être certain que ce soit toujours indiqué (correctement) dans l’édition.

³«Les rares attest. antérieures au XVIII^e s. (la première étant celle de Vd Grandson 1385 *frant* [MATILE, 1113, 1115]) réfèrent à des réalités françaises.» Cela ne diminue en rien l’intérêt linguistique de ces att. Nous avons donc relevé ici les graphies trouvées dans les mat.*Gl.* ainsi que deux citations car nous n’avons trouvé aucune att. postérieure au XIV^e s. dans les textes issus de la partie française du domaine francoprovençal.

4.297 *frappa* v.

(S 1603 VurpasMoq Som.) — **p. s.** 3^e p. *frappi* (Vd 1525, *Gl.*); **freppast** (F 1480, *Gl.*) — **p. p.** *frapa* (R 1566 EscoffVTextes A: 27, 32, 38, etc.).¹

1. Empl. tr. ‘Atteindre qn ou qch. d’un ou plusieurs coups d’une arme ou d’un autre objet’ (*Gl.* sens 1°)

Le **freppast** dudict pau [‘pieu’]

(F 1480 *Livre noir* I. AC, *Gl.*)

Il le **frappi** le premyer par laz teste de ung paux

(Vd Laus 1525 MI., *Gl.*)

S'on t'avet **frapa** d'un tranchu,
 Ne sery t-y pas ben fachu ? [...]
 Et s'on t'avet **frapa** de la cassy,
 Et de la fricassia su la fassy, [...]
 Et s'on t'avet **frappa** à plein
 Atou un éguiry d'étain

(R 1566 EscoffVTextes A : 27 s., 32 s., 38 s.)

2. Empl. intr. 'Donner un coup, des coups'

Mé s'ol a envey de bin **frappa**,
 O ne fodré pa tan jappa.

(S 1603 VurpasMoq Som. : 123 s.)

FEW 3, 762b FRAP- — Frpr.: *Gl.* 7, 930a
 FRAPPER, *frapā* — Afr.mfr.: *fraper* (Gdf;
 GdfC ; TL ; DMF [-pp-]) — Aocc.: *frapar* (Rn
 3, 388b).

¹Gl. EscoffVTextes: «passim XVIe, XVIIe». Nous n'avons pas dépouillé ces textes, des att. ont pu nous échapper.

4.298 frāre s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode ; A 1271 MeyerDocN1: 30 ; A 1275-1300 MeyerDocT2: 9 ; R XIII^e s. Durdilly3: 29 ; R 1286/1310 MargOingt¹ ; I 1339-1340 Dev2B ; R 1364-1365 Durdilly34: 181 ; F 1377-1489, Vd vers 1520, 1539, *Gl.* ; R 1387 Durdilly28: 46, 47, 104 ; R 1388-1391 Durdilly11: 424² ; R 1397-1398 Durdilly40: E8 [F-], G4 [f- et F-], G6 [id.] ; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 163 ; L 1603 EscoffBall), *fraro* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M55 ; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q17, R19³ ; R ca. 1260 Durdilly2: 34 ; L 1288 GononDoc4: 1, 12 ; R 1303 Durdilly4: 15, 31 ; R 1305? Durdilly5: 17, 22, 93 ; A 1317 MeyerDocT3: 1, 2 ; R 1320-1324 Durdilly47: 79⁴ ; A 1341 MeyerDocB6: 6, 14, 22, etc. ; R 1343 Durdilly29 ; I1, 2 ; F 1344, 1444, *Gl.* ; R 1361 Durdilly48: 35, 42 ; R 1364-1365 Durdilly34: 782 [F-] ; R 1393-1393 Durdilly40: B14, G6 [F-] ; R fin XIV^e s. Durdilly49), *frero* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F19), *frauro* (L 1288 GononDoc4: 9)⁵, *farou* (R ca. 1260 Durdilly2: 6), *freire* (F 1410, 1417, *Gl.*), *frero* (F 1481, *Gl.*), *frares* (L 1322-1323 GononDoc14: 81), *frare* (R 1386-1392 Durdilly12: 192, 195) ; **sj.** *frare* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F19, G38 [F-], G40, etc. ; R ca. 1260 Durdilly2: 29 ; L 1290 GononDoc6: 11, 65, 66, 103, etc. ; A 1294-1323 MeyerDocB5: 22, 27, 30, etc. ; A 1300/1325 MeyerDocT5: 22, 23 ;

A 1300/1325 MeyerDocT6: 11, 12 ; R 1320-1324 Durdilly47: 34, 44, 52, etc. ; I 1338-1340 Dev2 ; A 1341 MeyerDocB6: 14, 18 ; A 1341 MeyerDocB6: 12 ; A 1343/1358 MeyerDocB7 ; R 1398-1401 Durdilly22c: 282), *frares* (R ca. 1260 Durdilly2: 30 ; R 1286/1310 MargOingt⁶ ; R 1303 Durdilly4: 35, 59 ; R 1324 Durdilly46: 14 ; A 1341 MeyerDocB6: 37 ; R 1364-1365 Durdilly34: 324, 337), *fraro* (R XIII^e s. Durdilly3: 60 ; R 1342 Durdilly23: I, 31 [«fraro»]), *frarey* (A 1294-1323 MeyerDocB5: 67), *fraros* (R 1303 Durdilly4: 15 ; R 1305? Durdilly5: 162 [«fraros»] ; A 1341 MeyerDocB6: 11 ; A 1365 MeyerDocT9: 86) — **pl.** *frares* (I déb. XIII^e s. SommeCode ; I 1275 Dev1 [F-] ; R XIII^e s. Durdilly3: 60 ; I 1338-1340 Dev2 ; R 1351-1352 Durdilly24: 131 [«frares»] ; R 1364-1365 Durdilly34: 618 [F-] ; S 1563 MugnierExcalmation), *fraros* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L26 ; R 1220/1230 ProsalegStimm: O2, O5, Q24 ; R ca. 1260 Durdilly2: 14 [«f[r]aros»] ; R 1303 Durdilly4: 14 ; R 1316 Durdilly46: 3 ; A ca. 1320 MeyerDocT8: 27 ; A 1341 MeyerDocB6: 11, 24, 46, etc. ; R 1342 Durdilly23: I, 4, 6, 7, etc. [F-] ; R 1345 Durdilly30: 1⁷ ; R 1380 Durdilly 1975: xxiv [F-] ; R fin XIV^e s. Durdilly49 [F-]), *fraro* (L 1322-1323 GononDoc14: 89 ; R ca. 1425 Durdilly7: 6, 7, 8, etc.), *frare* (S 1603 VurpasMoq Entr.) ; *freres* (R 1386-1392 Durdilly12: 243 [«freres»]) ; **sj.** *frare* (I déb. XIII^e s. SommeCode ; R 1220/1230 ProsalegMussafia: T16 ; I 1276 Dev3 ; R XIII^e s. Durdilly3: 74, 76), *fraro* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L8, L26, M3, etc. ; R 1220/1230 ProsalegStimm: O4, Q24, T6, etc. ; L 1290 GononDoc6: 39, 81, 105, etc. ; A 1294-1323 MeyerDocB5: 9 ; A 1294-1323 MeyerDocB5*: 1 ; R 1303 Durdilly4: 9, 14, 17, 33, 97 ; A 1300/1325 MeyerDocT6: 17 ; A 1341 MeyerDocB6: 8 ; R 1345 Durdilly30: 1, 46), *fraros* (A ca. 1275 MeyerDocT1: 12, 16 ; L 1290 GononDoc6: 380).

1. 'Celui qui est né des mêmes parents (ou seulement du même père ou de la même mère)' (Dev2, 3, Durdilly2, 3, 4, 5, 7, 22, 23, 28-30, 34, 47, 48, EscoffBall, GononDoc4, 6, LaurBriançon, MargOingt, MeyerDocB5, 6, N1, T1, 3, 5, 6, Prosaleg, SommeCode ; *Gl.* sens I. 1°)

cel qui est sotordenas, si el est sos **frare** o sa suera, pore heretar, e non en outra maneyri.

(I déb. XIII^e s. SommeCode : 45, 4 s.)

Deus noblos homenz aviont li enperaor preis, qui eront **fraro** german et beçon, quar andui nasqueront en .i. jor d'une mere.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M3)

Eugeni respondeit : “Nos emos citain de Roma et esmos **fraro**. Li uns a nom Protus et li autre Iacinctus, et jo ai nom Eugenios.”

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T7)

Item, laysse Stevenin son **frauro** deu fey et la soa, sos efans

(L 1288 GononDoc4 : 9)

Joceranz de Mongrimout, clers, est homz mon seignor et Johanz sos **frarey**

(A 1294-1323 MeyerDocB5 : 67)

Item mes, nuyz de les arches .xii. combles le quaulx pris Johan Chivrer .vi. combles. Mon **frare** Pero ad heu la meytia de les nuyz.

(R 1398-1401 Durdilly22c : 282)

[...] & lou **frare** u **frâre**

Fan toujours l'eicharguet, come un chet accapà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 163 s.)

Poi lo do **frare** d'Atigna

Qu'ol an fe bin degonia

(S 1603 VurpasMoq Entr. : 145 s.)

— Sans distinction de sexe :

Perronins del Port, Johannez et Esteveneta, si **fraro**, sunt homent talliablo mon seignor

(A 1294-1323 MeyerDocB5 : 9)

2. Par ext. Terme d'amitié entre proches ou membres d'une communauté (*Gl.* sens I. 2° 3)

Quant li chivaller furent bapteia, il oront mout grant joi, et mes sires sainz Cristoblos los comencet amonestar et lor dit : “Mi tresdouz **fraro**, la qual chevalleri voles vos segre ? [...]”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : L8)

Et sey li et bon d'aveit dez **frares**

Bon Jesus permet noz sit bin

Quey cantet cellos moz ansin

(S 1563 MugnierExcalmation : 164-166)

3. ‘Membre d'une communauté, d'un ordre religieux’ (Durdilly5, 11, 28, 34, 40, 47, Marg-Oingt, MeyerDocB7, T2 ; *Gl.* sens I. 2° 6)

Tantost li **fraro** et les serors se leveront et fironz lor oraisons [...] et la seveliront justa los cors del sainz martiros.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Q24)

lo pra **frare** Martin

(A 1275-1300 MeyerDocT2 : 9)

Ons atris m'e recontas per **frare** Henri de Salins, priour de Bon Lua

(R 1286/1310 MargOingt : 121)

Item, lo mars en seguent [15 février], furont mi senyor a Paris, et se dinerunt avoy lor .ii. **fraro** preiaor, lor confessor et lo curas de la gleza parrochel.

(L 1322-1323 GononDoc14 : 89)

Item, la diomengi, lo derier jour de mars, lo jour de Rampox, duna a **frare** Johan de Bleterens, priour dou **Fraro** Prejour qui fit lo sarmon au pont

(R 1398 Durdilly40g : 6)

(a) Au pl. pour désigner un ordre religieux (Dev1, 2, Durdilly23, 24, 34, 46, 49, Marg-Oingt)

Et primeyrimet, esleyo a mon cors sepultura al cimiterio deuz **Frares** Menors de Graynovol.

(I 1275 Dev1 : 7)

Nous te manden que tu baillies ou coven dou **Frares** Meneurs quatre flor. que nous leur avein donna p. armona

(R 1364-1365 Durdilly34 : 618)

Item, ... tant a San Pol come a San Nyzes et aus **Fraros** Menous et aus **Fraros** Prejours, chaque ant, .xii. flur. .vi. g.

(R fin XIV^e s. Durdilly49)

(b) Par métonymie : ‘Couvent’

passar p. desoz l'arg del dit pon a seg et allar lo contramon de l'aiguy tanque a la porta de la Fraiti las la Torreta, en passanz derrers los **frares** menurs

(R 1351-1352 Durdilly24 : 131)

Anrieta, la codurieri, p. una meyson que vet dou Puy Pelous vers los **Fraros** Menours, .xx. flur.

(R 1380 Durdilly 1975: xxiv)

FEW 3, 763b FRATER ; DÉRom */'φratr-e/ — Frpr. : *Gl.* 7, 973a FRÈRE, *frāre* — Afr.mfr. : *frere* (Gdf ; GdfC [*dre*] ; TL ; DMF) — Aocc. : *fraire* (Rn 3, 382a ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : GARDETTE 1972 ; GONON 1973-1974 : 301 ; GUIGUE 1882a : 212 ; HAFNER 1955 [FRATER, FRATRE] ; PHILIPON 1884 : 542 ; PHILIPON 1893 : 22.

¹Coexiste avec *frere*.

²Coexiste avec *frere* (Durdilly11 : 97, 449) et «*frere*» (Durdilly11 : 231, 344).

³Coexiste avec *frere* (ProsalegStimm : U12). Q17 corrigé en *frare* (STIMM 1955 : 39, n. 17, 4).

⁴Ainsi que «*frar[e]*» (Durdilly47 : 21).

⁵Selon GARDETTE (1968b: 80, 83) il s'agit d'un exemple de l'influence lyonnaise en Forez attestant dès cette époque l'évolution de [a] en [o], que l'on croyait plus tardive (NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: XXIV, PHILIPON 1893: 6).

⁶Coexiste avec *freres*.

⁷Durdilly30: 2 «fraro[s]» en note: lecture incertaine de la dernière lettre.

4. → Renvoi *Gl.*: *frareschy* et var. **s. f.** 2° Loc. *en* ~ 'en indivision' (Vd 1289, 1318, var. V 1261). — *Gl.* 7, 930b *frarētsə*; FEW 3, 764b FRATER.

4. → Renvoi *Gl.*: *frateur s. m.* 'Beau-frère' (G 1526). — *Gl.* 7, 931a s. v.; ad FEW 3, 764b FRATER.

4. → Renvoi *Gl.*: *frareux, fre-* adj. au pl. dans le syntagme *enfans* ~ 'cousins germains' (N 1539, Vd 1548). — *Gl.* 7, 931a s. v.; FEW 3, 764b FRATER.

4.299 *frari* s. f.

(L 1290 GononDoc6: 21, 132, 327, 328; R 1305? Durdilly5: 22, 25, 123; R 1360 GononVieQuot; A 1361-1372, Hafner), *frauria* (L 1288 GononDoc4: 8)¹.

— 'Confrérie (d'œuvre charitable, de métier, etc.)'

Item, a Sen Esteven de Lion, .vi. sols vianeys; a la *frauria* de Saint Esperit de Rosers, .xx sols de parisis a rendre dedins .ii. anz.

(L 1288 GononDoc4: 8)

Li maysons de la *frari* de Chasalez, .xviii. d.

(L 1290 GononDoc6: 132)

jota la mayson de la *frari* de Polleu

(R 1305? Durdilly5: 22)

facet chantar vii^{xx} et v messes per los romeos de les armes dous confraros de la *frari* de sant Georgio de dens VI meis apres ma mort

(R 1360 GononVieQuot: 766)

FEW 3, 766a FRATER — Frpr.: ø — Afr. mfr.: *frerie* (Gdf; TL [*fra-*]; DMF) — Aocc.: *frairia, frar-* (Lv). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FRATRIA].

¹Selon GARDETTE (1972: 184) il s'agit d'un exemple de l'influence lyonnaise attestant dès cette époque l'évolution de [a] en [o], que l'on croyait plus tardive (NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: XXIV,

PHILIPON 1893: 6). Nous avons choisi comme lemme la graphie la plus fréquente et la plus régulière.

4. → Renvoi *Gl.*: *frasche* et var. **s. f.** T. de boucherie. 'Abats, issues' (sens supposé; F 1400, 1497, Vd 1536). — *Gl.* 7, 933a *frātsə*; ad FEW 3, 770b *FRAXICARE.

4.300 *frauda* s. f.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421, 422; R 1359 Durdilly26: 9)¹. — • **fraud s. m.** (N 1362, 1451, F 1551-1671, *Gl.*), *fraux* (F 1444, *Gl.*), *fraus* (F 1548, *Gl.*), *frauld* (N 1590, *Gl.*) — **pl.** *fraux* (R 1351-1352 Durdilly24: 28), *fraus* (F 1536, *Gl.*).

— Surtout dans des formules juridiques: 'Tromperie, malhonnêteté' (*Gl.* sens 1°)

Item tuit drap de Franci pleies en canel senz **frauda** paiera li peci.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421)

assi come se li diz marchies avit yta faz en la dita cita affin que **fraux** non y seit faz.

(R 1351-1352 Durdilly24: 28)

comme se de chacuna chosa ert lettra grossea et seignia de notairo, entendu totes veis tot barat et tota **frauda** for.

(R 1359 Durdilly26: 9)

Tot barat et tot **fraux** in ciste choses cessant

(F 1444 *Reg. not.* 70, 45 v°, AC, *Gl.*)

Ayant faict la conclusion sens aucung **fraud** ny barat, ains en bonne foy

(F 1582 *Livre noir*, VIII, 136, AC, *Gl.*)

FEW 3, 769b FRAUS — Frpr.: *Gl.* 7, 936a FRAUDE, *frōda* — Afr. mfr.: *fraude f.* (GdfC; TL; DMF), *fraux m.* (Gdf; DMF) — Aocc.: *frau m.* (Rn 3, 388b; Lv; DAOA [2]).

¹Coexiste avec *fraude* (Durdilly26: 8).

4. → Renvoi *Gl.*: *fraudalle s. f.* att. au pl. -s 'Action malhonnête, tromperie' (G vers 1550). — *Gl.* 7, 936a s. v.; ad FEW 3, 769b FRAUS.

4.301 *fraudelusamen* adv.

(R 1351-1352 Durdilly24: 11).

— 'De manière frauduleuse, par fraude'

que yczouz drapers se serit desparjuras **fraudelu-samen**, si seit punis

(R 1351-1352 Durdilly24: 11)

ad FEW 3, 769b FRAUS — Frpr.: *Gl.* 7, 937a FRAUDULEUSEMENT, -EUX □ — Afr.mfr.: *frauduleusement* (GdfC; TL [s.v. *fraudelos*]; DMF) — Aocc.: *fraudulenment* (Rn 3, 389a).

4. → **Renvoi Gl.: fravailleusement** et var. **adv.** ‘De manière illicite, en commettant un délit’ (F 1406-1449, Vd 1454, 1528). — *Gl.* 7, 937b s.v.; FEW 15-2, 171a FREVEL.

4. → **Renvoi Gl.: fravall, fravaille** et var. **s. m.** et **f.** 1° ‘Délit, infraction à une loi’ (F 1406-1574, V 1440/41, Vd 1537-1544). 2° Par ext. ‘Amende perçue pour le délit appelé f.’ (Vd 1259¹). Sens non précisé pour F 1387, 1402, 1579, N fin XV^e s., Vd 1550. — *Gl.* 7, 937b *fravaly*; FEW 15-2, 171a FREVEL.

¹Ces attestations pourraient aussi se rattacher à *fraveria* au sens 2° qui est uniquement att. en lat. (*Gl.* 7, 939a).

4.302 [fraytici] s. f.

pl. *fraytices* (I 1339-1340 Dev2B), *fraytises* (I 1339-1340 Dev2B).

— ‘Charnière’

It. mays, per .II. petites **fraytices** per les banches et per .II. grans **fraytices** per lo grant us

(I 1339-1340 Dev2B: 609)

FEW 3, 754b FRANGÈRE — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *fraitis* (Gdf [3¹]), *frachise* (DMF [rég. Provence]) — Aocc.: *fraitissa** (DAOA), *frachis(s)a* (Rn 3, 386b; Lv). — ♦ **Bibl.:** GARDETTE 1983: 146.

¹La définition ‘pâtisserie’ est à corriger.

4.303 [fraytit] adj.

f. *freitisi* (R 1391 Durdilly39j: 15¹) — pl. *freytit* (I 1339-1340 Dev2B); f. *fretisses* (Vd 1368, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.: f. fraytissi** (L 1343 GononLangVulg = GononVieFam), *fretissy* (Vd 1481, *Gl.*); pl. *fretysses* (S 1384-1388 Bruchet).

1. ‘À charnière, pliant’

et per fare los bancsz **freytit** a vervelles, a tres chapus qui furont iqui per adobar et per fare les dytes choses

(I 1339-1340 Dev2B: 579)

Item, a Pero de Cheserria, p. una eschala nova **freitisi** p. servir en la dita baieta p. monta el derrier sollans, .II. g. .II. t.

(R 1391 Durdilly39j: 15)

Pro una **fretissy** mensa ab eodem empta

(Vd Laus. 1481 *Comptes*, D 219, Ac, *Gl.*)

2. Seulement att. en contexte lat.: ‘Muni d’un fermoir’ (GononLangVulg) ou ‘brisé’ (GononVieFam)

voluit quod guarlanda argentea **fraytissi** in qua deficit una petra reddatur Mathie Tioleri

(L 1343 GononLangVulg: 402)

FEW 3, 754b FRANGÈRE² — Frpr.: *Gl.* 7, 980a *fretissy*³ — Afr.mfr.: *fraitis* (Gdf [2]), *frachis* (DMF [rég. Provence]) — Aocc.: *frachis* (Lv). — ♦ **Bibl.:** GARDETTE 1983: 146.

¹Lecture incertaine.

²Adauph. *fraytit* est à corriger en *freytit*.

³Sens supposé ‘Abrisée par un toit amovible, en parlant d’une table (étal de marchand?)’ et étym. (dér. de *faîte*) à corriger.

4. → **Renvoi Gl.: frechet** adj. I. 4° 1. ‘Qui a l’aspect, les qualités de la jeunesse’ (Vd Vevey vers 1520). — *Gl.* 7, 980b *frètsè*; FEW 15-2, 174b FRĚSK.

4. → **Renvoi Gl.: fréchinga** et var. **s. f.** ‘Redevance féodale consistant en un cochon de lait farci et cuit’ (Vd XIII^e s.). — *Gl.* 7, 946b s.v.; FEW 15-2, 180b FRISKINGA.

4. → **Renvoi Gl.: fredurez** s. f. 3° ‘Affection pulmonaire consécutive à un refroidissement’ (Vd XIV^e s.). — *Gl.* 7, 1034b FROIDURE, *fraidirə*; FEW 3, 799a FRĪGIDUS.

4.304 freichat s. m.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 125).

— ‘Moisi, relent’

L’éiga tota breichoûsa; & le viande, purrié, Lei sinton lo **freichat**; lo vin, que ne vau gueïro.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 124 s.)

FEW 3, 15-2, 175b FRĪSK — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *fraichat*, *freichat*; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *fraichat*.

4. → **Renvoi Gl.**: *freiez*, *-eyes* s. f. tous jours att. au pl. 1° ‘Fraise, fruit du fraisier’ (F 1466, 1478). — Gl. 7, 939b *fraya*; FEW 3, 748a FRAGUM.

4.305 *frein* s. m.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 70) — pl. *freins* (R 1388-1391 Durdilly11: 461); sj. *frein* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37).

— En contexte métaphorique et dans loc.: ‘Mors du cheval’

Se li **frein** de vostron atemprament non ausant tenu la corrent sentenci, jo non auso filz, ne mi fil non ausant paro.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M37)

Patiénci, Die la prit: lo Creitin e’t contrein De se módre le lóre ou de rougié son **frein**

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 69 s.)

— Même sens ?

Item, ay receu, le derier jour d’avri, des dimiers des **freins** eschaveins p. .IIII. anes de ble que ilz vendiront, .VIII. d.

(R 1388-1391 Durdilly11: 461)

FEW 3, 774b FRĒNUM — Frpr.: Gl. 7, 954a FREIN, *frin* — Afr.mfr.: *frein* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fren* (Rn 3, 395a; Lv).

4.306 *freindre* v. tr.

(R 1351-1352 Durdilly24: 28), *fraindre* (A 1615 Guemen: 257) — prés. 2° p. *frainz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M46); 4° p. *franiam* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M46); 6° p. *fraigniont* (R 1220/1230 ProsalegStimm: V5), *frenion* (A 1615 Guemen: 75) — p. s. 6° p. *fraisiront* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K23, M49), *fraissiront* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M46), *frassiront* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q19) — cond. 2° p. *fraindries* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q15) — subj. 3° p. *frainne* (I déb. XIII^e s. SommeCode) — p. p. *fraint* (I déb.

XIII^e s. SommeCode), *fraiz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D8), *frain* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D8¹), *freint* (R 1286/1310 MargOingt); f. *frainta* (I déb. XIII^e s. SommeCode)²; *fraite* (R XIII^e s. MirND818MB); pl. *fraites* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D8, M46), *fretes* (R 1336 GUIGUE 1978 [1876]: 112, ZACHER 1884: 15).

1. Au propre: ‘Rompre, briser, détruire qch.’ Quant il oront fait lor oraison, il **fraissiront** et briseront plus de deus cenz ydoles et comenceront a rendre graces a Deu Jesu Crist.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M46)

Domentres que illi disit ico, et li ministro trahinavont les roes sus sos membres e [ms. o] **fraigniont** son cors.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V5)

Quant lay la virront li prioressa et les autres se furent trop ebayes, et coriront acunes veir se illi auret **freint** lo hois

(R 1286/1310 MargOingt: 125)

— P. p. adj. ‘Détruit’

“Li maissons del menor ere josta la mia, e ere issi **frainta** que illi volie cheir”.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 37, 18)

Sire Deus Jesu Crist [...] qui lo mont, qui ere **fraiz** per lo fruit de concupiscenci, est retornas en tos fiais per lo fust de ta sainti crois

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: D8)

Bien cognuist la nez est crevee

Al fonz, et **fraitē** et cassee

(R XIII^e s. MirND818MB: V, 20)

2. Par métonymie: ‘Entrer ou ouvrir par effraction’

Icel done coseil e ajua que autre face laronicio qui preste ferramenta, que el **frainne** maison o archi en que ere li chosa qui est enbla

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 41, 27-29)

pour payé de leurs portes qui furent **fretes** et de tot ce que fait y fu

(R 1336 GUIGUE 1978 [1876]: 112)

3. Au fig. ‘Manquer à (un serment, une parole, une convention)’

Alquantes veis avente que le sariment qui est fait pot estre **fraint**, issi coma si el est fait contra cellui qui est mener de XXV anz

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 15, 29-16, 2)

E si l’achatare **fraint** la covencion, e pena i est es-sua meisa, le vendre pot pendre lo ser e pot querre la pena qui i est essua meissa.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 19, 14 s.)

li quaux chosa serit en voleir deffroudar la dita ynposicion hu **freindre** cetta present ordonanci

(R 1351-1352 Durdilly24: 28)

4. V. pron. ‘Se modérer, se retenir’

I ne se **renion** ren; ell’a biau gemellie [‘souponner’]
Tan qu’i ly sinton on so, é lo fa sempellie [‘gaspiller’]

(A 1615 Guemen: 75 s.)

He ne ce fa ren **fraindre**, fa tougor travaille,
Et de ner et de gor lo boter turtillie

(A 1615 Guemen: 257 s.)

FEW 3, 752b FRANGÈRE³ — Frpr.: *Gl.* 7, 1000b 1. *frindræ*⁴ — Afr. mfr.: *fraindre* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: *franger* (Rn 3, 385b; DAOA), *franher* (Lv). — ♦ **Bibl.**: PHILIPON 1901: 252; GUIGUE 1978 [1876]: 112; ZACHER 1884: 15.

¹Nous ne suivons pas PHILIPON (1901: 252) qui considère qu’il s’agit d’un impér.

²Pour *frainti* (R 1352), considéré comme un p. p. f. de *freindre* par PHILIPON (1901: 252), cf. *frainti*.

³L’inf. adauph. *frainner* est tiré du gl. de SommeCode, mais n’est att. dans aucun texte.

⁴Autres sens.

4.307 *freit* adj. (et s.°)

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A25°; R 1220/1230 ProsalegStimm: N10°, R4°, S7°; R XIII^e s. MirND818MB°; R 1350 Durdilly33: 27°), *freyt* (R 1286/1310 MargOingt), *fret* (I 1339-1340 Dev2B; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 227; L 1603 EscoffBall [°]), *frey* (S 1589 AssGais: 178); **sj.** *freiz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S8), *freiz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R17°); **f.** *freyda* (I 1346 Inv. II, 1352 T2, Dev¹), *freida* (R 1388-1391 Durdilly11: 137), *freidy* (R 1388-1391 Durdilly11: 254, 445), *freide* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 461); *froyt* (Vd 1476, *Gl.*°), *fre* (Vd vers 1520, *Gl.*°), *fret* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 165°)² — **pl.** *freiz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D16°, K14°); **sj.** *freit* (R XIII^e s. MirND818MB).

1. Adj.

(a) Au propre: ‘Qui est d’une température basse, qui n’a pas ou peu de chaleur’

Et tantost et li plomps buillenz se prist et brullave les mans de ceuz qui lo teniont, et a sainti Eulali venit toz **frez**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S8)

It. paye a Payre Marc, apotecario, per i. picot de mel et per ii. lb de sayn **fret** et per autres choses per fare patel per los los, iii. s.

(I 1339-1340 Dev2B: 594)

(b) De l’atmosphère: Loc. v. *fare fret* ‘être de température basse, manquer de chaleur’

vou veyé fare **fret**

U ten de la chalou

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 227 s.)

(c) *Feiry freidy/freida* (Durdilly11) → cf. *feri*

(d) Au fig. ‘qui manque de ferveur, d’ardeur’

Ceuz qui **freit** son en charité

Ha li manteuz tost eschaufé.

(R XIII^e s. MirND818MB: V, 131 s.)

(e) Au fig. ‘Insensible’

Certes jo ne croy que el mont ait cor si **freyt**, se il saveyt bien penser et cogneitre la tre grant beuta de Nostrum Segnour, que il no fu toz embrasas d’amour.

(R 1286/1310 MargOingt: 38)

Mei, gittan lai sa roba & **freide** contenance,

Se vindrit, affichou, frandeyé din le dânce

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 461 s.)

2. S. m. et f. ‘Température basse, manque, absence de chaleur’

Li cors de la dama est vaisseuz que no pot enfreidir li anguoissous **freiz** del tens d’iver, ne li cholor del soleil del tens estival ne lo pot trop eschaufier.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R17)

Item, p. .XII. pairi de guanz donas ouz diz ovrrers, quar atrament ne poiannt ovrrar, p. lo **freit**, .XVI. s. .VIII. d. t.

(R 1350 Durdilly33: 27)

La pléui, lo croi ten, aver l’óra & la **fret**

Li fon tota la not tení lo cù eitret.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 165 s.)

— Loc. v. *aver fre* ‘éprouver, souffrir d’un manque de chaleur’

Maint homen diont qu’il s’en foi es boschaches, et iqui ot si grant **freit** et si grant fain que il devint toz reides, et li lou lo devorent.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A25)

Yex balla **fre** e dure man

(Vd Vevey vers 1520, *Arch. rom.* VII, 313, *Gl.*)

FEW 3, 797a FRĪGIDUS — Frpr.: *Gl.* 7, 1027b FROID, *frāi* — Afr.mfr.: *froit* (Gdf [2]; GdfC [*freit*]; TL [1]; DMF [*-d*]) — Aocc.: *freg* (Rn 3, 389a; Lv; DAOA [*freit* 1, 2]). —

♦ **Bibl.:** HAFNER 1955 [FRIGIDU]; STIMM 1952 [FRIGIDU, -A(S)]³.

¹Probablement en contexte lat., peut-être dans des toponymes. Le m. *frey* n'est att. que dans le toponyme *Puyfrey* (DEVAUX 1892: 185, n. 1).

²S. f. avec forme du m. Cf. citation sous sens 2.

³P. 98 *fretes* (GUIGUE 1978 [1876]: 112) est à écarter (ZACHER 1884: 15). Cf. *freindre*.

4.308 *freiza* s. f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 542, 559), *freza* (S 1603 VurpasMoq Entr.).

— ‘Collerette plissée’

Non pru ne vout-é pà qu'eilli aye sou colet
A gran **freiza**, empeza, come'ale de volet

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 541 s.)

Hé! povra fena de Monfio de Beza,
Te povey bin acomoda ta **freza**!

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 43 s.)

FEW 3, 778b FRĒSUM — Frpr.: *Gl.* 7, 905a 3. FRAISE □ — Afr.mfr.: *ø*¹ — Aocc.: *ø*.

¹Att. en frm. depuis le milieu du XVI^e s. (FEW) ou 1585 (TLFi). C'est un des éléments lexicaux sur lesquels Pierre ENCKELL (1998: 579) se base pour critiquer la datation de TUAILLON (2008).

4.309 *fremir* v. intr.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N3) — **p. s.** 3^e p. *fremit* (R 1286/1310 MargOingt); 6^e p. *fremiont* (R 1220/1230 ProsalegStimm: O5) — **p. prés. f.** *fremenz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R5 [ms. «fremonz»]).

1. D'une chose: ‘Vibrer fortement’

Et quant el [le diable] entret en terra, li terra
fremit mout fort per qui ont el intret.

(R 1286/1310 MargOingt: 59)

2. D'une personne: ‘Trembler, s'agiter (sous l'effet de qch.)’

Il **fremiont** de dolor davant lors ydoles, et en lors festes et en lor mengiers il criavont: “Granz est li vertus de cest enchantor.”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O5)

— P. prés. adj. ‘tremblant, agité’

La terci nuit apres [...] s'aparut li douci Magdaleina a ambedeus [...] e fu totta **fremenz**, ausi com se illi fust iria, et ot la faci totta vermeilli

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R5)

3. Spécialement en parlant des dents: ‘grincer’

Quant li desliauz Dacians ot tuit oi, el arsit toz de iri et comencet a **fremir** des denz si orriblement

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N3)

FEW 3, 773b FRĚMĚRE — Frpr.: *Gl.* 7, 963b FRĚMIR, *frēmī* — Afr.mfr.: *fremir* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fremir* (Rn 3, 394b; Lv).

4.310 [*fremissement*] s. m.

pl. fremissemenz (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M16).

— ‘Bruit vibrant, rugissement’

lors vois sont come **fremissemenz** de leons

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M16)

FEW 3, 773b FRĚMĚRE — Frpr.: *ø* — Afr.mfr.: *fremissement* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fremissimen* (Rn 3, 394b).

4.311 [*frençr*] s. m.

pl. freners (R 1277 Durdilly15: 40; R 1351-1352 Durdilly24: 52, 72, 93; R XIV^e s. Durdilly13: 38), *freniers* (R fin XIV^e s. Durdilly18: 42).

— ‘Fabricant de freins, de mors de chevaux’

Tuyt li ovrou deis Porta Frou, de peleters, deus ecofers, de sellers, de **freners**, de drapers

(R 1277 Durdilly15: 40)

Item, en la censa de ferraters est tota ovra de ferrateri, tota clotreri, fauros, marechaux, peirollers, sellers, **freners**, cutellers, espaiers, armeiours, arney de malli.

(R 1351-1352 Durdilly24: 52)

FEW 3, 774b FRĚNUM — Frpr.: *ø* — Afr.mfr.: *fre(i)nier* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: *frenier* (Rn 3, 395b; DAOA [*-neir**]).

4.312 *frenetico* adj.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K20).

— ‘Atteint de frénésie, de délire violent’

En la maison Sussanna avoit .i. homen **frenetico**, qui ere liez et estreiz en chaenes, et neguns no l’osave delier.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : K20)

FEW 8, 401b PHRENETICUS — Frpr. : *Gl.* 7, 968a FRÉNÉTIQUE □ — Afr.mfr. : *frenetique* (GdfC ; TL ; DMF) — Aocc. : *frenetic* (Rn 3, 397b).

4.313 (*)[*freniqua*] v. intr.

prés. 3^e p. *frenique* (A 1615 Guemen).

— ‘Être transporté (d’un sentiment fort)’¹

Comen lò beau printem bute to en echique
Ance lo labouri de gran joye **frenique**
Can i vei per la pé la garra amorta.

(A 1615 Guemen : 209-211)

FEW 8, 401a PHRENETICUS — Frpr. : ∅ — Afr.mfr. : ∅ — Aocc. : ∅.

¹La déf. ‘être transporté de colère’ proposée par PHILIPON (1890) et reprise dans FEW est en contradiction avec le contexte.

4.314 *frëno* s. m.

(R 1396-1397 Durdilly40c : 41, 42), *franot* (Vd 1421, *Gl.*), *frenoz* (V 1425/43 Comptes-GrStBernard ; G 1534, *Gl.*), *fragno* (F 1473, *Gl.*), *frano* (F 1538, (mat.)*Gl.*), *franoz* (Vd 1570, *Gl.* ; Vd 1582, (mat.)*Gl.*). — ♦ **En contexte lat.** : *freno* (R 1392 GononVieQuot).¹

1. ‘Frêne, arbre à bois clair, dur et élastique’ (*Gl.* sens 1°)

versus cruceu dou **freno**

(R 1392 GononVieQuot : 1277)

Tallier ung **fragno**

(F 1473 Comptes Trés. 142. AC, *Gl.*)

Copper du boys de **franoz** et de planoz

(Vd Laus. 1570 Comptes, D 299, Ac, *Gl.*)

2. ‘Bois de frêne’ (*Gl.* sens 2°)

.IX. batons de **freno** pour fere batons d’arpil et de lero

(R 1396-1397 Durdilly40c : 41)

Pour une picet [‘pièce’] de **franot** pour fayre les esparres

(Vd Orbe 1421 Comptes, Ac, *Gl.*)

FEW 3, 771b FRAXĬNUS — Frpr. : *Gl.* 7, 965b FRÊNE, *frāno* — Afr.mfr. : *fraisne* (GdfC ; TL ; DMF [*frêne*]) — Aocc. : *frais(s)e* (Rn 3, 383b ; Lv ; DAOA ; DAO [492, 494]). — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [FRAXINU] ; SALMON 1974 : 30.

¹Le type *fraisnen* est seulement att. dans des noms de lieux et de personne (cf. GONON 1955/56 : 107 ; GononLangVulg).

4.315 [*frępa*] 1 s. f.

pl. *frepes* (S 1372, Bruchet ; A 1445-1446 ChâtillonDM : CC13 [129]), *frappes* (S 1422, Bruchet), *freppes* (S 1422, Bruchet ; F 1459, G 1580, *Gl.*). — ♦ **Latinisé** : *freppis* (S 1389, Bruchet), *frepis* (S 1390, Bruchet)

— ‘Frange de tissu’

Dimi aune de vermeil por fayre les **frepes** de 2 gipons

(S 1372, Bruchet)

ceye verde pour fere les **frepes** dudit confaron [‘bannière’, cf. FEW 16, 102a *GUNDFANO]

(A 1445-1446 ChâtillonDM : CC13 [129])

Les **freppes** d’icelle bandery

(F 1459, Comptes Trés. 114, AC, *Gl.*)

Les [...] **freppes** devront estre tramées de fine soye cuitte

(G 1580, Sources droit, III, 381, *Gl.*)

FEW 3, 396a FALŬPPA — Frpr. : *Gl.* 7, 1007b 1. FRIPE, *frępa* — Afr.mfr. : *frepe* (Gdf ; TL [*feu-*] ; DMF [*fri-*]) — Aocc. : ∅.

4.316 *frępa* 2 s. f.

(Vd 1408, F 1436, 1475, (mat.)*Gl.*) ; *freppe* (Vd 1459-1597, F 1571, 1597, (mat.)*Gl.*), *frepe* (G 1540, (mat.)*Gl.*), *frippe* (Vd 1599, *Gl.*) — pl. *frepez* (F 1472/73, *Gl.*), *freppes* (F 1432-1452, 1554, G 1540, 1554, Vd 1570, 1572, N 1585, (mat.)*Gl.*), *frappes* (Vd 1537, (mat.)*Gl.*), *fretpe* (G 1540, (mat.)*Gl.*), *frepes* (F 1471, 1473, Vd 1593, (mat.)*Gl.*). — ♦ **En contexte lat.** : *frepoz* (Vd 1452, 1491, (mat.)*Gl.*), *freppa* (Vd 1484, 1513, (mat.)*Gl.*), *freppaz* (Vd 1484,

(mat.) *Gl.*), *frepa* (Vd vers 1519, (mat.) *Gl.*); **pl.** *freppes* (Vd 1495, 1498, (mat.) *Gl.*), *frepez* (Vd 1422, (mat.) *Gl.*). — **Latinisé** : **pl.** *frepis* (S 1409-1412, Bruchet).

— ‘Cercle de métal qu’on ajuste à une pièce de bois’ (*Gl.* sens 1°)

Pour une **frepa** de fert

(Vd Orbe 1408 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

Libravat magistro Mugneto, lathomo, in empcone et pro precio 28 librarum ferri, implicatarum per dictum magistrum Mugnetum in putheo Rippallie, videlicet in turrilliono et in **frepis** pro rota dicti puthei, videlicet 13 librarum, et in apis pro serrando lapides dicti puthei, 15 librarum

(S 1409-1412, Bruchet : 449, § 108)

Une grosse **freppe** a charnire

(Vd Laus. 1570 *Comptes*, D 229, Ac, *Gl.*)

FEW 15-2, 122b *FETUR¹ — Frpr. : *Gl.* 7, 968b 1. *frèpa* — Afr. mfr. : ø — Aocc. : *frapa* (FEW [Millau 1462, Doc 487]).

¹Asav. *frepa* est tiré du gl. de Bruchet, mais il n’y a aucune att. ancienne non latinisée.

4.317 *freperi* s. f.

(R 1342 Durdilly23 : II, 12), *freperii* (R 1351-1352 Durdilly24 : 35, 50, 56).

— ‘Lieu où s’effectue le commerce de vêtements et d’objets d’occasion’

Ici comencze aus changios et s’en vait un p. la **freperi**, de czay et de lay, et p. lo lonc utra de la ferrateri, p. davant Notra Dama de l’Espital

(R 1342 Durdilly23 : II, 12)

Item, en la censa de la chenevaterii est tota teila blanchi et crua, tuit borrez, tota cordalli, [...] ferateiz et pillieri for **freperii**.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 50)

FEW 3, 396a FALÜPPA — Frpr. : *Gl.* 7, 1008b FRIPERIE □ — Afr. mfr. : *freperie* (GdfC ; TL [feu-] ; DMF [fri-]) — Aocc. : ø.

4.318 *frepier* s. m.

(R 1342 Durdilly23 : II, 11); **sj.** *frepers* (R 1342 Durdilly23 : II, 12), *frepiers* (R 1342 Durdilly23 : II, 11) — **pl.** *frepers* (R 1351-1352 Durdilly24 : 70). — ♦ **En contexte lat.** : *frepier* (R 1359 GononVieQuot). —

Latinisé : *ferperio* (R 1348 GononVieQuot), *frepierio* (R 1360-1460 GononVieQuot), *freperio* (R 1373 GononVieQuot); *frepierii* (R 1362, 1396 GononVieQuot : 829, 1294).

— ‘Celui qui fait commerce de vêtements et d’objets d’occasion’ (*Gl.* sens 1°)

Joffreys de Passeou, **frepiers**, lb. .II. s.

Li mulliers qui fut Berthelot de Chalion, **frepier**, lb. .I. s.

(R 1342 Durdilly23 : II, 11)

Item, chenevaterii, [...] estopes et piliery, for **frepers**

(R 1351-1352 Durdilly24 : 70)

It. Guicharde, uxori Dyonisii de Opperatorio, **frepierii**

(R 1362 GononVieQuot : 829)

FEW 3, 396a FALÜPPA — Frpr. : *Gl.* 7, 1009a FRIPIER, *fripyé* — Afr. mfr. : *frepier* (GdfC ; TL [feup-] ; DMF [frip-]) — Aocc. : ø.

4. → **Renvoi Gl. : frepper v. tr.** 1° ‘Renforcer (le moyeu d’une roue) avec une frette’ (Vd 1572). — *Gl.* 7, 970b *frèpā*; FEW 15-2, 122b *FETUR.

4.319 *frequet* adj. (et s.°)

(S 1603 VurpasMoq Moq.) — **f.** *friquetat* (Vd vers 1520, *Gl.*), *friqueta* (I ca. 1550 LaurBriançonT F : 99 ; R 1658 EscoffVTextes Bern.), — **pl. f.** *friquette* (R 1658 EscoffVTextes Bern.°).

— ‘Gracieux, pimpant’

Il ne le a gran ne piti
qu’au jor de vuyt ne se marie
yot t in preot, qu’on m’yn trove
unat que se ung po **friquetat**
ung po balla, ung po jolietat

(Vd vers 1520 *Arch. rom.* IV, 350, *Gl.*)

La petita Fleuria qu’et si chieta [‘chatte’] et **friqueta**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 99)

[...] “Vei-tu sou motet
Bin gra, bin chat, bin **frequet** [...]”

(S 1603 VurpasMoq Moq. : 47 s.)

— Subst. : ‘fringante, coquette’

Et puis, cele **friquette**, le fan le delicate

(R 1658 EscoffVTextes Bern. : I, 126)

FEW 15-2, 172a FRIKS — Frpr.: *Gl.* 7, 956b *frækyé* — Afr.mfr.: *frisquet* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s.v. *friquetta*; RAVANAT 1911: s.v. *friqueta*.

4.320 *fres* adj. (et adv.°)

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z17; R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421; R après 1350 Durdilly17: 19, 20; R 1351-1352 Durdilly24: 49), *fresc* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R21), *frec* (L 1322-1323 GononDoc14: 14), *freg* (R 1351-1352 Durdilly24: 69), *fret* (Vd vers 1520, *Gl.*), *frai* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1004); **f.** *freschi* (I 1276 Dev3), *frayci* (L 1322-1323 GononDoc14: 33, 86, 91, etc.), *frechie* (S 1604 DiscoursSav: 77°) — **pl.** *fres* (R 1220/1230 ProsalegStimm: R21), *freys* (L 1322-1323 GononDoc14: 16, 21, 23, etc.), *fré* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 394); **f.** *freches* (R 1286/1310 MargOingt). — ♦ **En contexte lat.**: **pl.** *f. freches* (L 1397 GononLangVulg). — **Latinisé**: *fraigo* (L vers 1320 GononLangVulg), *fraichi* (L 1432 GononLangVulg = GononGlossFor); **pl.** *f. freychiis* (L 1374 GononLangVulg).

1. Adj.

(a) D'une denrée alimentaire: 'Qui est destiné à être consommé en l'état, qui n'a pas subi de préparation pour être conservé' (Dev3, Durdilly17, 24, GononDoc14, GononLangVulg, TarifDroitsLyon)

lo matin, pan et vin et atos sus genouz; lo vespre, dos meis de cher **freschi** et sala

(I 1276 Dev3: 3)

Jaquet l'olier, fava **frayci**, .x. d. p.

(L 1322-1323 GononDoc14: 33)

peichour p. tot peisson **freg** enclos totes ceipes

(R 1351-1352 Durdilly24: 69)

Et li far'asseimá la bona soupa grássa,
Ou lo petit eu ['œuf'] **fré** [...]

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 393 s.)

(b) De vin, par opposition au vinaigre (seulement att. en lat.)

vino puro et **fraigo** et banibus siliginis et frumenti
(L vers 1320 GononLangVulg: 180)

unum panem frumenti, unam pintam vini boni et **fraichi** et unam candelam

(L 1432 GononLangVulg: 1988)

(c) D'une chose: 'Dont les qualités d'éclat sont inaltérées'

Los dras et lo mantel qu'il avoit laissia sus lo cors de la dama morta trova si beax et si bon flairanz et si **fres**, come se il eusant este en una bella chambrà a la perchi deis l'ora que il furont pose.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R21)

(d) D'un animé, d'une partie du corps: 'Qui a ou garde les qualités de la jeunesse, de la santé' (*Gl.* sens I. 7° 1)

Yot cudot bin per Noczra Dona

que yot siot reffe tot **fret**

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 301, *Gl.*)

[...] lour tein vouz et toujours

Liço' ['lisse'] & **frai**, qu'on dirit qu'ele teton un-cour

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 1004)

i. D'un cadavre: 'Qui a conservé l'aspect d'une personne vivante'

el veit lo cors de si muiller, qui tant avoit este morte, ausi **fresc** et ausi colore com si estoit quant ele estoit viva.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R21)

ii. Du sang, d'une plaie: 'Qui n'a pas séché'

Traierai los garenz: lo sancs que nos aven, qi [est] come toz **fres**, et encor lo monstre un jusqu'al jor d'oi

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z17)

El los teneyt toz drez si que les plaes de les mans et del pies et del flans li parisant si vermayles et si **freches** come lo jor et l'oura que eles li furont faytes

(R 1286/1310 MargOingt: 75)

2. Adv. portant sur un p.p.adj.: 'Récemment, depuis très peu de temps' (*Gl.* II. 2°)

Ma rapire **frechie** amola

T'ara din dou cou decola

(S 1604 DiscoursSav: 77 s.)

FEW 15-2, 173a FRISK — Frpr.: *Gl.* 7, 900a

1. FRAIS, *frè* — Afr.mfr.: *fres* (Gdf; GdfC [*freis*]; TL [*frois* 1]; DMF [*frais* 2]) — Aocc.: *fresc* (Rn 3, 391b; Lv; DAOA [*]). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FRISCU]; GONON 1961: 179 s., 182; GONON 1973-1974: 307-309.

4.321 [fresq] v. tr.

prés. *froyze* (A 1619 Piemonteyza) — **p. p. pl. f.** *freseyes* (L 1322-1323 Gonon-Doc14: 105). — ♦ **Latinisé:** **p. p.** *fretam* (V 1447 ComptesGrStBernard¹).

— ‘Briser qch.’ (*Gl.* sens 1° 1)

Que tot san qu’el apon, i lo **froyze** en billon
(A 1619 Piemonteyza: 972)

— **P. p. adj.** En parlant de fèves: ‘écossées et pilées’²

Tasseta, faves **freseyes**, .XIII. d. A ley, peys blancs, .III. d.

(L 1322-1323 GononDoc14: 105)

Item libravit pro expensis domus Montis Jovis, positis in fabam **fretam**: 1 cuppam.

(V 1447 ComptesGrStBernard: 2414)

FEW 3, 777b FRĒSUM³ — Frpr.: *Gl.* 7, 983b *frézā* — Afr. mfr.: *fraser* (Gdf; TL; DMF [1]) — Aocc.: *frezar* (Lv). — ♦ **Bibl.:** GONON 1973-1974: 309.

¹-*t-* peut être dû à un croisement avec FRACCTA (cf. FEW 3, 779b, n. 1) ou alors il s’agit d’un lapsus (*Gl.* 7, 985b).

²L’interprétation ‘fèves frites’ (GONON 1973-1974: 309) nous paraît moins convaincante.

³L’inf. «abress. *froizé* „briser” P» n’est pas attesté.

4.322 *fressi* v. tr.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 323).

— ‘Frictionner’

Et se fare **fressi** lo ben-eirou pertú

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 323)

FEW 3, 788a *FRICTIARE — Frpr.: ∅ — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.:** RAVANAT 1911: s. v. *fressi*.

4. → Renvoi *Gl.:* *frestaud* adj. ‘(Panne) faïtière’ (F 1414). — *Gl.* 7, 977b *frétāl*; ad FEW 15-2, 129b *FIRST.

4.323 (*)*fretá* 1 s. f.

(A 1619 Piemonteyza).

— ‘Raclée’ (gl. Tuaillon), ‘conflit’ (gl. 1619), ‘cohue’ (trad. Tuaillon), ‘rixé’ (FEW)

I ut tala **fretá** que la forogi Parqua
Emplit siau jor iquit sin ou si fey sa barqua.
(A 1619 Piemonteyza: 643 s.)

FEW 3, 785a FRĪCTARE — Frpr.: ∅ — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: *fretada* (Lv).

4.324 *frēta* 2 s. f.

(Vd vers 1520, *Gl.*), *fretta* (A 1615 Guemen).

— ‘Bribe’ (Philipon), ‘pas un brin’ (Uchard)

I manjon tot son bin et ne li en laisson **fretta**
(A 1615 Guemen: 35)

— **Loc. adv.** *a freta* ‘en pièces’ (sens supposé)

Yo te rontri se na [‘ce nez’] a **freta**

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* VII, 332)

FEW 3, 784a FRĪCTARE — Frpr.: *Gl.* 7, 977b «*freta*» — Afr. mfr.: ∅ — Aocc.: ∅.

4. → Renvoi *Gl.:* *fretalliet* s. pl. ‘Frettes’ (sens supposé; Vd 1540). — *Gl.* 7, 978a s. v.; ad FEW 15-2, 122a *FETUR.

4. → Renvoi *Gl.:* *fretelet* et var. 1° ‘Frette’ (sens supposé; G 1568). 2° Au pl. ‘Crochets ou leviers pour tenir les volets ouverts’ (sens supposé; G 1587). — *Gl.* 7, 979a s. v.; FEW 15-2, 122a *FETUR.

4. → Renvoi *Gl.:* *fretelles* s. f. pl. ‘Frettes’ (sens supposé; G 1570). — *Gl.* 7, 979a s. v.; FEW 15-2, 122a *FETUR?

4. → Renvoi *Gl.:* *fretinge* et var. s. f. 1° ‘Étoffe mêlée de fil et de coton ou de laine, futaine, mi-laine’ (Vd 1565, 1583, F 1590). 3° ‘Pièce du costume féminin, jupe ou jupon’ (N 1597). — *Gl.* 7, 979b *frētīndj* (origine inconnue, FEW 3, 919a FŪSTIS écarté).

4. → Renvoi *Gl.:* *fretty* s. m. pl. ‘Frettes’ (Vd 1539). — *Gl.* 7, 983a s. v.; FEW 15-2, 122a *FETUR.

4.325 *freyer* v. tr.

(Vd 1494, 1499, *Gl.*), *frier* (Vd 1514, 1538, 1543, *Gl.*) — **prés.** 5^e p. *freiez* (R 1220/1230 ProsalegStimm: S8) — **subj.** 3^e p. *freiet* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N4¹).

1. ‘Frictionner, enduire qch. d’une substance’ (*Gl.* sens I. 1° 4)

Dacians comandet [...] que un lo batist tant que el fust sanglens de diverses plaies, et que un li **freiet** les plaies de sal.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: N4)

“Aportes verges et bates la durament, et prenes oules velles de terra et menuisez les primament et puis l’en **freiez** les plaies!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: S8)

2. ‘Graisser (un mécanisme)’ (*Gl.* sens I. 1° 1a)

De l’uyle d’olivez pour **frier** le relouge

(Vd Grandson 1543 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

FEW 3, 781a FRĪCARE — Frpr.: *Gl.* 7, 940b FRAYER, *frèyī* — Afr. mfr.: *froier* (Gdf; GdfC; TL [-iier]; DMF [*frayer* 1]) — Aocc.: *fregar* (Rn 3, 393a).

¹Ms. B *freest* (STIMM 1955: 11, n. 4.24).

4.326 [*freyti*] s.m. (et f.°)

pl. **freytiz** (R 1364-1365 Durdilly34: 336, 652; L 1400-1431 GononDoc22: 42), *fretis* (L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967°; R 1391 Durdilly39j: 36; S 1462-1465, Bruchet), *freytis* (R 1364-1365 Durdilly34: 906; L 1410-1424 GononDoc37: 28), *freitez*, *freitix* (L 1382-1383 FOURNIAL / GONON 1967), *freytix* (ib.: 146), *fretiz* (A 1413, ms. Duraffour), *frattis* (S 1439-1440 Bruchet°) — ♦ **En contexte lat.:** pl. *fraytis* (L 1316 GononLangVulg: 179), *fretys* (S 1384-1388 Bruchet), *freitis*, *freytis* (S XV° s., Bruchet).

1. ‘Ouverture, brèche’

Item, a Jehan Crose, pour appareiller et faire deux **freytiz** es tonneaux de la pesche, .v. s.

(L 1400-1431 GononDoc22: 42)

2. ‘Lien de fer, frette, charnière’¹ (partout sauf GononDoc22)

viginti sex **fraytis** parvos de ferro

(L 1316 GononLangVulg: 179)

Item mes, p. claves et p. croces et p. **freytiz** et p. engons preis de Lantermint Papa, .vi. flor. .iiii. gros d.

(R 1364-1365 Durdilly34: 336)

A païé plu... par trois cens de taches, .iiii°. espares, deux verrolhes, par les huys des deux fenestres de la sale, .iiii°. **freytis** par autres deux

huys fais audit ourage, deux verrolhes et deux seralhes..., .xxvii. s. vi. d. t.

(L 1410-1424 GononDoc37: 28)

4 **frattis** de thaches mises en la chambre de nostre saint pere le pape

(S 1439-1440 Bruchet: 526)

FEW 3, 754a, b FRANGĚRE² — Frpr.: ø; cf. *Gl.* 7, 983b *freytis* — Afr. mfr.: *fraite* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: *fracha* (Rn 3, 386b; Lv). — ♦ **Bibl.:** SALMON 1974: 536 (s.v. *fenestra*³).

¹Le sens précis est difficile à déterminer.

²Abress. *frayti* ‘brèche’ est tiré du gl. de Meyer-Doc, mais il s’agit d’un toponyme (cf. Dev *Frait*). Le sens 2 remonte peut-être à *FETUR (FEW 15-2, 122a), mais l’identification d’asav. *fretys* à *frette* [121b] est sujette à caution (*Gl.* 7, 983a *fretty*).

³Avec renvoi à *freitix*, mais nous n’avons pas trouvé cet article qui manque aussi dans l’index étymologique.

4. → **Renvoi *Gl.*: *freytis*** et var. s.m. ‘Jachère, terre soumise à l’assolement’ (Vd 1367-1528). — *Gl.* 7, 983b s.v.; FEW 3, 754b FRANGĚRE.

4. → **Renvoi *Gl.*: *frianda* adj.f. 3°** ‘D’un goût fin et délicat, en parlant d’un mets’ (Vd Vevey vers 1520). — *Gl.* 7, 989a FRIAND, *friyān*; FEW 3, 790a FRĪGĚRE.

4.327 *friandisiz* s.f.

(S 1555 MartinNoëls).

— ‘Vie agréable, facile’ (TUAILLON 2008: 155, n. 10)

Per se monstra ez preyre favorabloz,

Ey lor consellion femme & **friandisiz**.

(S 1555 MartinNoëls: NP 5, 7)

FEW 3, 790a FRĪGĚRE — Frpr.: *Gl.* 7, 989b FRIANDISE □ — Afr. mfr.: *friandise* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: ø.

4.328 [*fric*] adj.

f. **friqu** (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 489).

— ‘Vif, alerte’

[...] ou, quan, **friqu**a & gaillarda,
Je voi deichicotan lou pà d'una gaillarda
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 489 s.)

FEW 15-2, 171b FRIKS¹ — Frpr.: ø —
Afr.mfr.: *frisque* (Gdf [*frische*]; TL; DMF)
— Aocc.: *fric* s. m. (Rn 6, 26; FEW [RF 14,
66]). — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *friqu*a.

¹Notre att. manque alors qu'elle se trouve dans
la première version de cet article (FEW 3, 803b).

4.329 *fricassia* 1 s. f.

(R 1566 EscoffVTextes A); *frycassie* (F 1567,
Gl.).

— 'Plat d'aliments rissolés dans une poêle'

Et s'on t'avet frapa de la cassy,
Et de la **fricassia** su la fassy, [...]
Mé s'on t'avet getta u visageo,
Un plat de **fricassia**, je gageo
(R 1566 EscoffVTextes A : 32 s., 63 s.)

Ung platt ouquel avoit heu de la **frycassie**
(F Pont-en-Ogoz 1567, *Corresp. Bailliages*. AC,
Gl.)

FEW 3,792a FRĪGĚRE — Frpr.: *Gl.* 7, 990b
FRICASSÉE, *frəkachə* — Afr.mfr.: *fricasse*
(GdfC; DMF) — Aocc.: ø.

4.330 *fricassia* 2 adj.

f. *fricassiaz* (S 1555 MartinNoëls), *fricassia*
(I 1576/1577 LaurBriançonT C : 21) — **pl. f.**
fricassié (I ca. 1550 LaurBriançonT F : 369).

1. 'Brulé vif' (cf. *Gl.* sens II. 4°)
Un'arma **fricassia** u feu de Purgatoeïro
(I 1576/1577 LaurBriançonT C : 21)

2. Au fig. 'Perdu' (*Gl.* sens I. 9° 4)
Adonque sa seroû dizit, Per ma consciénci
Qui lour endurariet tala vituperánci,
Ele son **fricassié**
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 367-369)

Je suy **fricassiaz**!
(S 1555 MartinNoëls: CP 1, 4)

FEW 3, 791b FRĪGĚRE — Frpr.: *Gl.* 7, 992a
FRICASSER, *frəkasj* v. — Afr.mfr.: *fricasser*
v. (GdfC; DMF) — Aocc.: ø.

4.331 **fric*on adj.

Afrpr. *fricon* m. 'jeune homme' GirRouss
(FEW 15-2, 171b FRIKS; cf. HACKETT 1953-
1955: 749) remonte selon PFISTER (1970a: 484
s.) au *Girart original*, mais rien ne permet
de l'attribuer à l'afrpr. avec certitude car, s'il
est att. de manière sporadique en aocc., nous
n'avons pas trouvé d'autres att. en frpr. —
♦ **Bibl.**: PFISTER 1970a: 484 s.

4. → **Renvoi Gl.**: *fringié* p. p. adj. f. 1°
'Frangé, orné de franges' (Vd 1539). — *Gl.* 7,
927b FRANGER, *frindzi*; FEW 3, 543b FIM-
BRIA.

4.332 *fringotà* v.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 196) —
subj. imp. 3^e p. *fringotisse* (I ca. 1550 Laur-
BriançonT F : 390).

— 'Caresser'

Et falliet, pe lo mein, que que ['quoi que'] dir'u
seupísse
Que tan que li voliet u la vo **fringotisse**
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 389 s.)

S'u prenón d'amitanci un có la volontà,
U vo son à la coa sen cessa à **fringotà**
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 195 s.)

FEW 3, 805a FRING- — Frpr.: ø — Afr.mfr.:
fringoter (Gdf [2]; DMF) — Aocc.: ø. —
♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *fringotà*.

4.333 *frinna* v. pron.

(S 1589 AssGais: 230) — **prés.** 6^e p. *frenion*
(A 1615 Guemen: 75).

— 'Se modérer, se gêner'

Poe qu'on n'et pa siou de dina
J'en denset que fasey **frinna**
Sa daga contre lé mouraille
En desan veni lou canaille
(S 1589 AssGais: 229-232)

Viquia, viquia comen lo saudar per la garra
Ablajon to lo bin que creychon su la tarra,
[...] I ne se **frenion** ren
(A 1615 Guemen: 71 s., 75)

FEW 3, 775a FRĒNUM — Frpr.: *Gl.* 7, 954b
FREINÉE, -ER □ — Afr.mfr.: *frenier* (Gdf;

TL; DMF [frei-]) — Aocc.: *frenar* (Rn 3, 396a).

4. → Renvoi Gl.: frioz adj. ou s.m.
Désigne un châtaignier (Vd 1405). — Gl. 7, 1007a s. v.

4.334 *frîre* v.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V11; L 1322-1323 GononDoc14: 78) — **prés.** 3^e p. *frit* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 791) — **p. p.** *fri* (Vd vers 1520, Gl.).

1. V. tr. ‘(Faire) cuire dans de la matière grasse bouillante’

Fai faire serres agues et granz qaces et fai li serrar los membros et **frîre** en les qaces!

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V11)

A luy, per peisson menu per **frîre**, .II. s. VI. d. par.
(L 1322-1323 GononDoc14: 78)

2. P. p. adj. au fig. ‘Perdu’

Tot ma tan fe vini et alla
quilliet fex de met, yot siot **fri**

(Vd Vevey vers 1520 *Arch. rom.* IV, 356, Gl.)

3. V. intr. au fig. ‘Brûler d’envie, d’impatience’

On y vet que celeu qui **frit** tout d’impatiénci
Y per lo mei du ten, & honou & chavénci

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 791 s.)

FEW 3, 789a FRĪĜĒRE — Frpr.: Gl. 7, 1009b
FRĪRE, *frîre* — Afr. mfr.: *frîre* (Gdf; GdfC;
TL; DMF) — Aocc.: *frîre* (Rn 3, 400b; Lv).

4.335 *frissouri* adj. f. (et s. f.°)

(A 1361-1372, Hafner¹), *frisserit* (Vd 1539, Gl.); *friziaure* (A 1449-1450 ChâtillonD: CC14, 31, Hafner²). — ♦ **En contexte lat.:** *freseuri* (L XIII^e s. (?) GononLangVulg: 29°), *frissouri* (R 1381 GononVieQuot: 986), *frisouri* (R 1398 GononVieQuot: 1359), *frissora* (L déb. XV^e s. GononGlossFor), *friserie* (L 1427 GononGlossFor = GononLangVulg: 1952), *fressoire* (L 1439 GononGlossFor = GononLangVulg: 1894). — **Latinisé:** *frissoria* (R 1347 GononVieQuot: 217), *frisoria* (R 1364 GononVieQuot: 773);

acc. *fresoyriam*, *fresoriam* (L 1288 GononLangVulg: 37°), *freuseuriam* (R 1327 GononVieQuot: 37°), *frisoriam* (R 1341-1472 GononVieQuot: 37°), *friseuriam* (R 1343 GononVieQuot: 114), *frissoriam* (R 1345-1500 GononVieQuot: V 1417, Gl.; S 1454 Bruchet: 545), *frisseriam* (R 1348 GononVieQuot: 293); **pl.** *frissorias* (R XIV^e s., 1473 GononVieQuot), *frissoriis* (R 1417 GononVieQuot: 1535), *frissorie* (Vd 1536, Gl.). — ♦ **friouri** (R 1324 Durdilly46: 13).

1. Adj. ‘Qui sert à frîre’

Item, .II. ules, .I. petita et .I. grant. Item, .I. quasi **friouri**. Item, .I. pot d’etaint d’un quarterom.

(R 1324 Durdilly46: 13)

Unam patellam **frissoriam**

(V Sion 1417 *Vallesia*, XLVIII, 268, Gl.)

Une pele **frisserit**

(Vd Lutry 1539 *Série noire*, C 127, Ac, Gl.)

2. S. f. seulement att. en lat.: ‘Poêle à frîre’

It. quosdam ferros de gafris, unam **fresoriam**

(L 1288 GononLangVulg: 37)

unum crucibolum ferreum, unam **freseuri**, .II. pectines ferreos

(L XIII^e s. (?) GononLangVulg: 29)

It. unam **freuseuriam** feuream.

(R 1327 GononVieQuot: 37)

FEW 3, 814a FRĪXORIA — Frpr.: Gl. 7, 1013b
frisseyre — Afr. mfr.: *frissoire* (Gdf; DMF)
— Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.:** GUIGUE 1882a: 217; HAFNER 1955 [FRIX(ORIA) + -ATORIA]; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *friouri*, *frissoire*.

¹Contexte: «quaci **frissouri**».

²Contexte: «quesse **friziaure**».

4.336 [*frissura*] s. f.

frissure (Vd 1534, Gl.)¹ — **pl.** *frissure* (A 1598, Gdf); *froissures* (N 1423, Gl.). — ♦ **En contexte lat.:** *frissuraz* (Vd 1422, Gl.); **pl.** *fressires* (Vd 1518, Gl.).

1. ‘Fressure, abats d’un animal de boucherie’ (Gl. sens 1°)

Pro una **frissuraz** victelli

(Vd Laus. 1422 *Comptes*, D 216, Ac, Gl.)

Une **frissure** et la teste de viau
(Vd Orbe 1534 *Comptes*, Ac, *Gl.*)

2. 'Friture'

Aulcuns biscuitz, bugnetz, gauffres, ou aultres **frissure**

(A 1598 BAUX 1860: 214)

FEW 3, 814b FRĪXURA — Frpr.: *Gl.* 7, 977a FRESSURE, *frèsurə* — Afr. mfr.: *froissure* (GdfC; TL; DMF [*fre-*]), *frissure* (Gdf²; DMF³) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: BAUX 1860: 214.

¹Pas d'att. non francisée du sg.

²Basé sur notre att. de A 1598 et un autre att. tiré d'un *Gloss. lat.-fr.*

³Basé sur Gdf.

4.337 *fritqilli* s. f.

(A XIV^e s. DURAFFOUR 1932: 197¹).

— 'Toute sorte de fruits'

FEW 3, 824a FRŪCTUS — Frpr.: *Gl.* 7, 1084b *fruitalyə* — Afr. mfr.: *fruitaille* (Gdf; DMF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: DURAFFOUR 1932: 197.

¹Sans contexte; réf.: C. de Villars, f^o 84 v^o b.

4. → **Renvoi** *Gl.*: *fritoire* et var. **adj.** ou **s. f.** 'Poêle) à frire' (N 1378, 1552, F 1425-1559, Vd 1536-1585, G 1527-1584). — *Gl.* 7, 1015a s. v.; FEW 3, 791a FRĪGĒRE.

4.338 *frqchi* s. f.

(F 1440, *Gl.*; R 1525-1530 EscoffVTextes L); *froche* (F 1476, 1482, vers 1570, G 1527, Vd 1548, 1573, 1575, N 1583, (mat.) *Gl.*); *froches* (F 1476, (mat.) *Gl.*) — **pl.** *peafroches* (S 1422 Bruchet; F 1436, (mat.) *Gl.*), *froche* (F 1490, *Gl.*), *froiches* (N 1430, *Gl.*) — ♦ **En contexte lat.**: *frochi* (F 1405, *Gl.*), *frochiz* (Vd 1422, *Gl.*), *frochez* (F 1448, 1458, (mat.) *Gl.*) — **Latinisé**: *frochia* (G 1414, Bruchet); **pl.** *frochiis* (G 1523, *Gl.*).

— 'Pièce de vêtement' (*Gl.* sens 2°)

Dat sibi dictis 2 annis durantibus unam tunicam panni grisei et unam pirsam galice **frochi**

(F 1405 AMMANN, *Mittelalt. Wirtschaft*, I, 93, *Gl.*)

Item, à Colin le tapissier, à Jehan Mounier, à Martin, chambrier, pour 3 **froches** et pour 3 barrettes que mondit seigneur leur a donné, 9 fl.

(S 1422 Bruchet: 460)

Pour la chullea ['sorte d'étoffe'] de la **frochi** à Pfil-macher

(F 1440 *Comptes Trés.*, 76b, 10, AC, *Gl.*)

Allon vers la parochi
Sonna nostr'encura;
Si n'a vestu sa **frochi**
S'en pourrian rencura.

(R 1525-1530 EscoffVTextes L: 17-20)

FEW 16, 248a *HROKK — Frpr.: *Gl.* 7, 1066a *frótsə* — Afr. mfr.: *froche* (Gdf; DMF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: AHOKAS 1959: 202.

4.339 *frogié* v. intr.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 110; A 1615 Guemen [-e]; A 1619 Piemonteyza) — **fut.** 5^e p. *frogerey* (S 1555 MartinNoëls) — **subj.** 3^e p. *frogeyt* (S 1555 MartinNoëls) — **p. p.** *frogeá* (S 1596 VurpasMoq Prol.).

1. D'un enfant: 'Grandir'

Puy que lo pare est prey, qu'i no laissay lo fiau,
Qu'i lo fazey **frogié** et bin deveny viau

(A 1615 Guemen: 105 s.)

2. D'une plante: 'Abonder, fructifier'

Creisse de iour en iour, come una bela plànta
Que dedin son iardin un genti meinagié
Laisse liberaumen a son eiso **frogié**.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 108-110)

3. Au fig.: 'Prosperer'

Vostroz bin en paix gauderey,
En totte chose **frogerey**,
Dit l'Escripturaz saintaz.

(S 1555 MartinNoëls: NP 8, 7)

Depoay l'oura et lo jour
Que la Ligua entri en cour,
Nou n'an **frogeá** de cor ne d'arma

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 18-20)

— Empl. tr.: 'Faire prospérer (qn)'

"Janetta, Dio voz **frogeyt**!"

(S 1555 MartinNoëls: CP 11, 1)

FEW 3, 834a FRŪTĪCARE — Frpr.: *Gl.* 7, 1026b *fròdzj* — Afr. mfr.: *frogier* (Gdf [et *frou-*]; TL; DMF) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *frogié*.

4.340 [froissia] v. tr.

p. p. froissia (R 1220/1230 ProsalegStimm: T27).

— P. p. adj. ‘Brisé, détruit’

Mais domentres qe Protus et Iacinctus fasient lor oraisons, li idola de Jove [...] chaisit a lor pies et fu si **froissia** que il no parreissit que ere.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T27)

FEW 3, 831a *FRÜSTIARE — Frpr.: *Gl.* 7, 1035a FROISSER, *frouasj* — Afr. mfr.: *froiss(i)er* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: ∅.

4. → **Renvoi Gl.: fromagier** et var. **s. m.** (et **f.**) 1° ‘Personne qui fabrique ou vend des fromages’ (G 1536, Vd 1561, 1590 [f. 1587, 1590]). — *Gl.* 7, 1049a FROMAGER, *fròmadzi*; FEW 3, 718a FORMATICUM.

4. → **Renvoi Gl.: fromagieux, fromagierre** et var. **s. m.** parfois au pl. 1° ‘Fromager, personne qui fabrique ou vend des fromages’ (F 1394-1454, Vd 1549). Au pl. ‘Sobriquet des habitants de F Pâquier’ (F vers 1600). — *Gl.* 7, 1037a *fròmadjyao*; FEW 3, 718b FORMATICUM.

4. → **Renvoi Gl.: fromagiriz** et var. **s. f.** 1° ‘Local où on fabrique les laitages, fromagerie, laiterie’ (F 1446, 1457, Vd 1454 [sens supposé]). 3° ‘Local où sont conservés les fromages, cave, caveau’ (G 1541). Sens non précisé pour F 1459, 1475. — *Gl.* 7, 1039a *fròmadzirä*; FEW 3, 718a FORMATICUM.

4.341 fromago s. m.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z3), *fromajo* (I prob. 1276 Dev4; L 1322-1323 Gonon-Doc14: 11, 13, 15, etc.¹; R 1386-1392 Durdilly12: 121), *fromagio* (R 1350 Durdilly32: 41; R 1350 Durdilly33: 19; R 1351-1352 Durdilly24: 51; R 1396-1397 Durdilly40c: 17, 18, 22; I 1563/1564 Laur-BriançonT G: 581), *frumago* (F 1479, 1490, (mat.)*Gl.*), *fromajoz* (Vd 1525, (mat.)*Gl.*), *fromageo* (R avant 1535? EscoffVTextes M), *fromageou* (S 1589 AssGais: 99, 223), *fromajou* (S 1595 JoyeuseFarce: 137, 143), *fromazo* (S 1601 Canzonetta: 48); *fromaige*

(N 1373, 1455, (mat.)*Gl.*), *frommaige* (N 1440/41, (mat.)*Gl.*), *fromage* (A 1385-1403 ChâtillonDM: CC2 [43], CC3 [57], CC5 [74]), *fremage* (F 1402, *Gl.*), *frumage* (F 1406, 1433, (mat.)*Gl.*), *furmage* (F 1460, 1490, *Gl.*), *formage* (Vd 1593, (mat.)*Gl.*), *fourmage* (F 1588, (mat.)*Gl.*) — **pl. fromagos** (R 1220/1230 ProsalegStimm: Z2), *fromajos* (R 1225 Durdilly8: IIa, 66, IIb, 24, 25; R ca. 1300 PhiliponLyon1: 3; R 1320-1324 Durdilly47: 7; L 1322-1323 GononDoc14: 14, 17, 45, etc.²; R déb. XIV^e s. Durdilly14: 4), *fromages* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 419, 420; R après 1350 Durdilly17: 16, 17; A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [43]; R 1386-1392 Durdilly12: 157; R 1389 Durdilly37: 71; R fin XIV^e s. Durdilly19: 4; A 1465/1466 MeyerDocB8: 71; F vers 1570, *Gl.*), *fromagios* (R 1351-1352 Durdilly24: 71, 92 [«fromagios»]; R 1386-1392 Durdilly12: 165), *frumages* (F 1415, 1468/69, (mat.)*Gl.*), *frommaiges* (N 1423, (mat.)*Gl.*), *frumage* (F 1473, 1476, (mat.)*Gl.*), *formage* (F 1493, (mat.)*Gl.*), *formaige* (F 1493, *Gl.*), *fromagioz* (S 1565 MystèreSaintMartin), *formages* (F 1568, (mat.)*Gl.*), *fourmaiges* (F 1592, *Gl.*); **sj. fromajo** (R 1225 Durdilly8: IIa, 67, IIb, 25); *fromaige* (R ca. 1326 GardetteEtudes1961).

— ‘Substance alimentaire résultant de la fermentation du caillé; masse de cette substance moulée selon diverses formes’ (*Gl.* sens 1°)

Et adonc el lor traisit lo lait et en fit **fromagos**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z2)

Le den pru chironei qu’un **fromagio** gatà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 581)

— Syntagmes servant à désigner différents types de fromages en fonction de certaines caractéristiques (*Gl.* sens 3°)

a. Fromago de forma

Item, deit chargi de **fromajos** de forma .ii. sos fors bons.

(R 1225 Durdilly8: IIa, 66)

b. Fromago de/en clan ‘fromage en faisselle’ (cf. FEW 22-1, 308 fromage)

Item dozena de **fromages** de clan et autri de lour faczon granz et petiz, l’un per l’autro, paiera I quart de gros, et deis Pasques a la Sant Michiel la meytia, et de meinz de dozena ren

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 420)

Item, deit dozeyna de **fromajos** de cloan .i. **fromajo**.

(R 1225 Durdilly8: IIb, 25)

Item, deit chasque dozeyna de **fromajo** de cleions .i. **fromajo**.

(R 1225 Durdilly8: IIa, 67)

p. bere et aci pour dinar ches Chastelviel, p. pant et vin, p. arens et p. **fromagio** en clant et fua, fruiti, tout, .vi. g. .ii. t.

(R 1396-1397 Durdilly40c: 17)

c. *Fromago de gain* ‘fromage fait avec du lait tiré après la moisson, au temps où ce dernier est le plus gras’

Frommaige de gayn

(N Neuch. 1441 *Musée neuch.* 1945, 87-88)

FEW 3, 717b FORMATICUM, 22-1, 308 fromage — Frpr.: *Gl.* 7, 1040a FROMAGE, *fròmādzō* — Afr.mfr.: *fromage* (GdfC; TL [*form-*]; DMF) — Aocc.: *formatge*, *fro-* (Rn 3, 365b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: DURAFFOUR 1942: 49-53; PHILIPON 1884: 558; PHILIPON 1893: 37.

¹Coexiste avec *fromage* (GononDoc14: 3, 16, 22), cf. GONON 1973-1974: 310.

²Coexiste avec *fromages* (GononDoc14: 9, 10, 21).

4.342 *froment* s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1200/1225 Durdilly1: 33, 40, 49; R 1220/1230 Prosaleg-Mussafia: K61; R 1225 Durdilly8: IIa, 39, IIb, 17; R ca. 1260 Durdilly2: 17, 24, 33; A ca. 1275 MeyerDocT1: 1, 2, 3, etc.; I 1276 Dev3; R 1277 Durdilly15: 60; A 1275-1300 MeyerDocT2: 11, 24, 43; L 1290 GononDoc6: 63, 95, 285, etc.; L ca. 1290 GononDoc5: 13; R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 422; R XIII^e s. Durdilly3: 11, 12, 13; A 1294-1323 MeyerDocB5: 1, 2, 16, etc.; A 1300/1325 MeyerDocT5: 2, 4, 5, etc.; A 1300/1325 MeyerDocT6: 1, 2, 3, etc.; R 1303 Durdilly4: 2, 3, 4; R 1305? Durdilly5: 7, 14, 18; A 1317 MeyerDocT3: 1, 2, 3, etc.; A ca. 1320 MeyerDocT8: 3, 4, 18, etc.; L 1322-1323 GononDoc14: 80; R ca. 1326? GardetteEtudes; R après 1350 Durdilly17: 2; R 1364-1365 Durdilly34: 611; A 1365 MeyerDocT9: 2, 11; R 1386-1392 Durdilly12: 5, 22, 136, etc.; R 1388-1391 Durdilly11: 10, 33, 90, etc.; R 1399-1401 Durdilly22a: 12, 15, 18,

etc.; R déb. XIV^e s. Durdilly6: 37; R XIV^e s. Durdilly13: 56; R fin XIV^e s. Durdilly18: 62; L 1413 GononGlossFor, GononLangVulg; R ca. 1425 Durdilly7: 3, 13; A 1341 MeyerDocB6*: 1, 3; G 1546, *Gl.* [2.]¹, *frument* (R 1350 Durdilly32: 36; N 1378, *Gl.*), *fromen* (R 1351-1352 Durdilly24: 46; R 1361 Durdilly48: 15, 21; R 1386-1392 Durdilly12: 202; F 1411/12, *Gl.*), *fromant* (R 1388-1391 Durdilly11: 187), *formen* (G 1458, *Gl.*), *fourment* (G 1458, *Gl.*), *fromin* (A 1615 Guemen); **sj.** *fromenz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: W5), *fromens* (R après 1350 Durdilly17: 5). — ♦ **En contexte lat.**: *froment* (L 1412 GononLangVulg: 1537; L 1421 GononGlossFor; R 1381 GononVieQuot: 986). — **Latinisé**: *fromenti* (R 1361 GononVieQuot: 890), *frumenti* (L 1399 GononGlossFor, GononVieFam). — ♦ **Nom propre**: *Froment* (Vd 1575, *Gl.* [2.]) *Froman* (S 1595 JoyeuseFarce: 100).

1. ‘Froment (blé de la meilleure qualité)’ (*Gl.* sens 2°)

si oi est tauz chosa qui fust dona a numbro [...] o a pes [...] o a mesura, issi coma **froment** o vins, totes icestes choses sunt tantost al mari si elles eront a celui qui les a dona

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 29, 32-34)

que il amenassent **froment** a grant plante et vin et bues et vaches grasses et totes les charz qui sont bones a mengier

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K61)

Li **fromenz** no pot estre posaz el graner, se li espi non est bein atrissas davant et torna en la pailli.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: W5)

Item, payerat **fromens** ou vianda sechi saillant p. eguy gros p. ana et payerat cel qui vendrat.

(R après 1350 Durdilly17: 5)

Item, .i^a. terra assisa au terrestero de la Croy [...] deit .vi. d. ob. for., .ii. bichet et .i^a. coppa de **froment** et .iii. coppes d’aveyna et .i. quar peyla a la messura de la Villa Vert

(R ca. 1425 Durdilly7: 3)

2. Adj. ‘Couleur de froment, jaune clair ou roux, en parlant de la robe des bovidés’ (GononGlossFor; *Gl.* s. v. FROMENT 2. sens 1°) Six beufz, deux de poil rouge [...] et l’autre de poil **froment**

(G Épeisses 1546 *Inv. J. Coquet*, 1, AC, *Gl.*)

Adi notro boyon [‘veau de lait’] et le junie tan brave

De pey bizo et **fromin** c’u pai on trovave.

(A 1615 Guemen: 21 s.)

— Nom de bœuf (en raison de la couleur du poil) (*Gl.* sens 3° 1)

Ung mascle ['taureau'] nommé **Froment**, de poil rouge

(Vd Lav. 1575 *Not. Deplace*, IX, 38, *Gl.*)

Froman et poy Farnou arry

S'accorderan prou bin derry.

(S 1595 JoyeuseFarce: 100 s.)

FEW 3, 828a FRUMENTUM — Frpr.: *Gl.* 7, 1050a, 1053a FROMENT, *fròmjin* 1. et 2. — Afr.mfr.: *froment* (Gdf [1]; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fromen* (Rn 3, 401a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FRUMENTU].

¹Fréquemment abrégé «froment».

4. → Renvoi *Gl.*: **fromentaux** adj. m.

‘Couleur de froment, en parlant de la robe d’une vache’ (Vd 1508). — *Gl.* 7, 1053b s. v.; FEW 3, 828a FRUMENTUM.

4.343 **fromentei** s. f.

(L 1322-1323 GononDoc14: 80).

— ‘Bouillie de farine de froment’

Jaquet l’olier, per froment per fayre **fromentei**, per mingier avoy la venaeson, .XII. d. p.

A luy, per lait a metre en la **fromentei**, .XVIII. d. p.

(L 1322-1323 GononDoc14: 80)

FEW 3, 828a FRUMENTUM — Frpr.: ∅ — Afr.mfr.: *fromentee* (Gdf; TL [for-]; DMF) — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: GONON 1973-1974: 309.

4. → Renvoi *Gl.*: **fromentena** adj.

‘Couleur de froment, en parlant de la robe d’un bovidé’ (Vd 1524). — *Gl.* 7, 1054a s. v.; ad FEW 3, 828b FRUMENTUM.

4. → Renvoi *Gl.*: **fromentin** adj. 1°

‘Couleur de froment, en parlant de la robe d’un bovidé’ (Vd 1368). — *Gl.* 7, 1054a s. v.; FEW 3, 828b FRUMENTUM.

4.344 **froncie** v. tr.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 248) — **p. prés.** *fronçan* (I 1576/1577 LaurBriançonT C: 87).

— Loc. v. *froncie lo fron* ‘plisser le front’

[...] sarra le den, **froncie** lo fron [...]

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 248)

en **fronçan** lo fron, & regninan lo nà

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 87)

FEW 16, 254b *HRUNKJA — Frpr.: *Gl.* 7, 1055b FRONCER, *fronsi* — Afr.mfr.: *fronc(i)er* (GdfC; TL [2]; DMF), *froncir* 1 (Gdf; DMF) — Aocc.: *froncir* (Rn 3, 401a; Lv [-s-]).

4. → Renvoi *Gl.*: **frons**, **fion** s. m. pl.

T. de monnayeur. ‘Flan, disque de métal destiné à être frappé’ (Vd 1375, XV^e s.). — *Gl.* 7, 1060b s. v.; ad FEW 15-2, 133a FLADO?; cf. *flaon*.

4.345 **front** s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A7, E15, G22, etc.; S XV^e s. RamelloLudi: IV, 58¹), *affront*² (N vers 1454, *Gl.*), *fron* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 248, 504; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 386; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 87; S 1604 VurpasMoq Des.) — **pl.** *fronz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G20, G22, H20).

1. ‘Partie antérieure du crâne et supérieure du visage’ (*Gl.* sens 1°)

A la perfin il nos ont fait a lors deis lo signo de lor Deu els **fronz**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G22)

Sainz Tiburcios reprenit sovent cel gloton que non ere runios sos chaveuz sus son **front** et que trop sovent vint a la tabla

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M59)

Je te ferrey sus les barbes,

Ou du puy sy grant sus lo groyn

Qui en la teppa dares du **front**.

(S XV^e s. RamelloLudi: IV, 56-58)

[...] sarra le den, **froncie** lo **fron** [...]

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 248)

Quan veicia on cou de canon

Que me va fery drey ou **fron**

(S 1604 VurpasMoq Des.: 47 s.)

2. Au fig. ‘Audace, effronterie’ (*Gl.* sens 3° 1)

jo me mervillo de qual **front** tu t’oses gabar davant l’emperaor

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A7)

3. Loc. adv. *a front/affront (de)* ‘dans l’alignement (de)’ (*Gl.* sens 8° 1)

Quil havra maison dedant la ville et elle n’est ad **front** des aultres murs, se il la met ad **front** de mur, qu’ilz soyent quicte de colondes et des bugeons [‘redevances’]

(N Neuch. vers 1454 AC, cote Y 11, n° 12, *Gl.*)

Quil mectroy saz mayson **affront** est quicte des colonnes et bugeon

(N Neuch. vers 1454 AC, cote Y 11, n° 11, *Gl.*)

FEW 3, 819a FRONS — Frpr.: *Gl.* 7, 1061a FRONT, *fron* — Afr. mfr.: *front* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *fron(t)* (Rn 3, 401b; Lv).

¹Pas dans gl.

²Avec soudure de la prép. à; cf. sens 3.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fronta s.f.** dans le syntagme ~ *de bosonaly* ‘tas de bois de brousaille’ (sens supposé; F 1482, 1483). — *Gl.* 7, 1062b s. v.; FEW 3, 821a FRONS.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **frontalliet s.m.** (?) ‘Sorte d’étoffe’ (sens supposé; G 1527). — *Gl.* 7, 1063a s. v.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **frontier** et var. **adj. m.** dans le syntagme *fassiouz* [cf. *fossou*] ~ et var. ‘houe à lame droite’ (sens supposé; G 1541-1585). — *Gl.* 7, 1063a s. v.; FEW 3, 821a FRONS.

4.346 *frotā v. tr.*

(S 1589 AssGais: 185) — **fut.** 1^{re} p. *froteray* (S 1595 JoyeuseFarce: 355) — **p. p.** *frotar* (F 1471, *Gl.*), *frotta* (S 1565 MystèreSaintMartin). — • **[fretar]** — **prés.** 3^e p. *frete*, *frette* (A 1619 Piemonteyza) — **imp.** 3^e p. *fretave* (A 1619 Piemonteyza); 6^e p. *fretavan* (A 1619 Piemonteyza) — **p. s.** 3^e p. *fretit* (A 1619 Piemonteyza) — **p. prés.** *fretan* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 518) — **p. p.** *fretta* (A 1619 Piemonteyza).

1. ‘Frotter, mettre en contact deux corps dont l’un au moins se meut par rapport à l’autre’ (*Gl.* sens 1°)

Se debloussei lou peu & louz eu, en **fretan**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 518)

Yli araz biau esi avitta

quey son baccon sera **frotta**.

(S 1565 MystèreSaintMartin: 619 s.)

No no escorchivon lou codou

A force de lou no **frota**

(S 1589 AssGais: 184 s.)

2. ‘Enduire en frottant’ (*Gl.* sens 3°)

Frotar et taconar d’arsillie [‘argile’] les 4 fornolz

(F 1471 *Comptes Trés.* 138, AC, *Gl.*)

3. ‘Battre, donner des coups, administrer une correction’ (*Gl.* sens 11°)

Et poy, Dy sça, s’ou se revire

Se je lou **froteray** gaillar

Venterdy! sou metre paillar!

(S 1595 JoyeuseFarce: 354-256)

Et lo taburini, que regueyte en chemin

Lo corri du selau, **frete** son parchemin

(A 1619 Piemonteyza: 507 s.)

FEW 3, 784a, 786a FRĪCTARE — Frpr.: *Gl.* 7, 1068b FROTTER, *fròtā*¹; *fretā* (DuraffGloss 3975) — Afr. mfr.: *frot(t)er* (Gdf; GdfC; TL [2]; DMF); *froitier* (TL), *freter* (FEW) — Aocc.: *fretar* (Lv; Rn 3, 393a).

¹Le type en *fre-* semble être inconnu en SR. La forme *fretthi* (*Gl.* 7, 982a) est douteuse.

4.347 *froumelie v.*

(S 1589 AssGais: 48) — **prés.** 3^e p. *fromillie* (G 1533, *Gl.*).

1. V. intr. ‘Fourmiller, s’agiter en grand nombre’ (*Gl.* sens 1°)

On vey tou **froumelie** de Fransoi

(S 1589 AssGais: 48)

2. V. pron. ‘Être le siège d’une sensation de picotement’ (*Gl.* sens 5°)

La main me **fromillie** que je n’en faicts etc. les traictres

(G 1533 *Reg. Cons.* XII, 329, *Gl.*)

FEW 3, 722b, 723b FORMICARE — Frpr.: *Gl.* 7, 838a FOURMILLER, *frəməlyj* — Afr. mfr.: *fo(u)rmier* (Gdf [4]; TL [-iier]; DMF), *fo(u)rmill(i)er* (Gdf; GdfC; TL; DMF) — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: AHOKAS 1959: 202 s.

4. → **Renvoi** *Gl.*: **fructerin, frut- s.m.** ‘Fromager’ (N 1524, 1537). — *Gl.* 7, 1078b s. v.; ad FEW 3, 825b FRŪCTUS.

4.348 [*fructifiar*] v. intr.

subj. 3^e p. *fructifieise* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F12).

— ‘Profiter (à qn)’

Il çai m’a mis a portes closes, per ço que ma be-neicons **fructifieise** sur vos.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F12)

FEW 3, 823a FRUCTIFICARE — Frpr.: *Gl.* 7, 1078b FRUCTIFICATION, -FIER □ — Afr. mfr.: *fructifier* (Gdf [*fructe*-]; GdfC; TL [-*ii*er]; DMF) — Aocc.: ø.

4. → Renvoi *Gl.*: *fruictage* et var. **s. m.**

1° Au sg. coll. ‘Fruits, surtout fruits comestibles’ (F 1561, 1578). Au pl. (F 1549, 1566, Vd 1562, 1592). — *Gl.* 7, 1084a 1. FRUITAGE, *fruitādz*; FEW 3, 824a FRŪCTUS.

4.349 *fruit* **s. m.**

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: A3, B10, D8, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: N16, S13, X2, Z2; F 1411/1412-1471, N 1564, (mat.) *Gl.*), *frut* (L 1322-1323 GononDoc14: 2, 3, 4, etc.; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 30, 264), *fruitz* (Vd 1365/66, *Gl.*), *fruix* (N 1396, *Gl.*), *frit* (F 1458, 1476, *Gl.*), *fruyct* (F 1525, mat. *Gl.*), *fruict* (F 1581, mat. *Gl.*), *frouet* (S 1589 AssGais: 104), *fruy* (S 1595 JoyeuseFarce: 137); **sj.** *fruiz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: D7, F12, F26; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q8 [ms. *fourz*, lat. *fructus*], Q12, T15) — **pl.** *fruit* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: M17), *fruiz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P7, P16), *fruz* (N 1344, *Gl.*), *fruyz* (R 1351-1352 Durdilly24: 51; N 1382, mat. *Gl.*), *fruiets* (F 1450, (mat.) *Gl.*), *fruictz* (F 1455, Vd 1577, N 1597, (mat.) *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *fruit* (V vers 1300, mat. *Gl.*). — **Latinisé:** *fructus* (V 1397 ComptesGrdStBernard; F 1433, mat. *Gl.*) *fructum* (V 1557, mat. *Gl.*); **n. pl.** *fructa* (V 1328, *Gl.*).

1. Au propre :

(a) ‘Production des plantes’

i. Sg. coll.: ‘Récolte’ (*Gl.* sens I. 1°)

Orandrey no sin to detroet

Ais amporteront nostron **frouet**

(S 1589 AssGais: 103 s.)

— Au pl.

illi fist ocire lo porc [...] et preis la testa del porc et los pies toz souz et o mist en un vaissellet et d’autres **fruiz** de terra.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P7)

ii. ‘Production des plantes qui succède à la fleur’ (*Gl.* sens I. 2°)

Quant il orent andui mengie de cel **fruit**¹ il s’andormirent, et en dormanz lor vint una avisions

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F11)

Ices Deu et hom, quom el fu nas, sosfrit que el fu temptas del diablo, qui avit vencu lo premer hom en amonsestant que el menget del **fruit** de l’arbre que nostre Sire, qui l’avoit forme, li avoit deffendu.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: H10)

sire Deus, tu no voilles que i vigne greella ne tempesta ne blecimenz de **fruit** ne fauna de raisims en les vignes

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L27)

Prumeyriment en payn, .IIII. s. vi. d. tur. Item, en **frut**, .IIII. d. t. Summa de la panetari, .v. s. t.

(L 1322-1323 GononDoc14: 2)

tota fruta, ecepta **fruyz** seches

(R 1351-1352 Durdilly24: 51)

Le vigne, sen fessoú, forci vin apportávon, Et de forci de **frut** lou zabro eicoissávon.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 29 s.)

(b) Sg. coll. ‘Produits laitiers’ (*Gl.* sens II.)

Et adonc el lor traisit lo lait et en fit fromagos. Et qant el vit que tant habundavont, orit e dit: “Sire, qe farei jo de tant de **fruit** com tu m’as dona?”

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z2)

i. Sg. coll. ‘Produits de l’estivage: beurre, fromage, sérac’ (*Gl.* sens II. 1°)

Y me fau la meitia dou **fruy**:

Du laict, du buyrou, du fromajou.

(S 1595 JoyeuseFarce: 137 s.)

ii. ‘Production, rendement d’une vache confiée par son propriétaire à un exploitant’ (*Gl.* sens III. 2°)

Dou **fruitz** deis vaches de la grange

(Vd Champvent 1365/66 *Musée neuch.* 1982, 129, *Gl.*)

Pour le **fruit** d’une vache qui a estey en nostre montagne avoy les nostres

(F 1458 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

2. ‘Enfant par rapport à sa mère’ (*Gl.* sens I. 4°)

Li parolla del Pere parle a meïmo Davit : “Del **fruit** de ton ventro jo poserei sus mon siege.”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : E10)

3. Au fig. ‘Revenu, profit’ (*Gl.* sens II.)

(a) ‘Produit, revenu’ (*Gl.* sens II. 1° 1)

Et iqi recit lo guerdon de sa chavaleri et de son travail de celui a cui no sert sanz **fruit**, avoi nostre seignor Jhesu Crist, qui est reis deuz reis

(R 1220/1230 ProsalegStimm : N16)

Ensamble les fond, pertenesances et appendises des dictes villes en [...] **fruz**, provent, rantes, yssues, droiz, profit

(N 1344 MATILE, 529, *Gl.*)

Le dixme du bled et aussi le dixme du foin, que sont les **fruitz** le plus hault et le moindre

(Vd distr. Aigle 1577 ML., *Gl.*)

(b) ‘Avantage, profit que l’on retire de qch.’ (*Gl.* sens II. 2° 1)

Et quant vos areis ço fait, qual **fruit** en arei jo ?

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M45)

Illi deservit per la clarta de virginita lo soisantein **fruit**, et lo centein **fruit** ot per la dignita del martirio.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : S13)

(c) ‘Conséquence, résultat fâcheux’ (*Gl.* sens II. 2° 2)

lo mont, qui ere fraiz per lo **fruit** de concupiscenci, est retornas en tos fiais per lo fust de ta sainti crois

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : D8)

(d) *us de fruit*, *usamen de fruit* → cf. *usufruit*

FEW 3, 823b FRŪCTUS — Frpr. : *Gl.* 7, 1079a 1. FRUIT, *frui* — Afr. mfr. : *fruit* (GdFC [1]; TL; DMF) — Aocc. : *frug* (Rn 3, 403b; Lv [-ch]), *frut** (DAOA). — ♦ **Bibl.** : GONON 1973-1974 : 310; HAFNER 1955 [*FRUCTU]; STIMM 1952 [*FRUCTU].

¹Il s’agit de dattes (cf. F10).

4.350 [*fruiter*] s. m.

— pl. **fruiters** (R 1351-1352 Durdilly24 : 51).

— ‘Lieu planté d’arbres fruitiers, verger’ (sens supposé; *Gl.* sens 2° 1)

Item, en la censsa douz pollalliours et **fruiters** est tota pollalli, sarvazina, fromagio grant et pitit, uues, ex, oignonns, tota fruta, ecepta fruys seches

a bennes et deis yqui en sus et ecepta nuis et cha-taignies a bichet et deis yqui en sus, les quaux nuis sont avoy los pevrers et les quaux chataignes sont avoy lo granater.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 51)

FEW 3, 824b FRŪCTUS — Frpr. : *Gl.* 7, 1087b 1. FRUITIER, *frætj* — Afr. mfr. : *fruitier* (GdFC; TL [1]; DMF [2]) — Aocc. : *fruchier* (Rn 3, 403a; Lv).

4.351 **frunit* adj.

Afrpr. *frunit* ‘brisé’ (fig.) GirRouss (FEW 21, 398b rompre; casser). Rien ne permet de l’attribuer à l’afrpr. car s’il est att. en aocc. nous n’avons pas trouvé d’autres att. en frpr. —

♦ **Bibl.** : PFISTER 1970a : 486.

4. → **Renvoi** *Gl.* : *frustraire* adj. T. de droit. ‘Frustratoire, injustifié’; peut aussi s’employer dans des textes non juridiques avec le sens d’inutile (Vd 1590-). — *Gl.* 7, 1093a s. v.; ad FEW 3, 833a FRUSTRARE.

4. → **Renvoi** *Gl.* : *frustrayement* adv. ‘Inutile-ment’ (G 1528, N 1588). — *Gl.* 7, 1093a s. v.; ad FEW 3, 833a FRUSTRARE.

4. → **Renvoi** *Gl.* : *fruyter* et var. s. m. 2° 1. ‘Vacher, membre du personnel d’un alpage’ (sens supposé; Vd 1597). 4° ‘Fromagerie d’alpage, chalet’ (V 1332). — *Gl.* 7, 1088a 2. FRUITIER, *frūtj*; FEW 3, 825b FRŪCTUS.

4. → **Renvoi** *Gl.* : *fruytery*, *friture* et var. s. f. 1° ‘Lieu où on produit du fromage et du beurre [...]’ (Vd 1543-1581, N 1524-1599). 2. Loc. v. *fare* ~ ‘exploiter une fromagerie d’alpage’ (sens supposé; V 1347). 5° ‘Forme à fromage’ (Vd 1457). 6° ‘Sorte d’accensement de pâturages’ (Vd 1441). — *Gl.* 7, 1088a FRUITIÈRE, *frætirə*; FEW 3, 825b FRŪCTUS.

4.352 *fruyti* s. f.

(R ca. 1300 PhiliponLyon1 : 3; R 1361 Durdilly48 : 24; A 1361-1372, Hafner; A 1390-1392 ChâtillonDM : CC3 [58]; R déb. XIV^e s. Durdilly14 : 4; A 1401 ChâtillonD, FEW; F 1443, *Gl.*), *fruity* (R 1351-1352 Durdilly24 :

71; F 1464, *Gl.*), *fruiti* (R 1364-1365 Durdilly34: 737, 738; R 1396-1397 Durdilly40c: 15, 17, 18; R déb. XIV^e s. Durdilly14: 4), *fruytie* (R fin XIV^e s. Durdilly9: 41), *fricty* (F 1454, *Gl.*); *frite* (F 1427, *Gl.*), *fruyte* (F 1451, 1471, N 1468, 1538, Vd 1532, *Gl.*), *frute* (N 1460, 1586, *Gl.*), *fruïte* (F 1485, 1486, vers 1570, *Gl.*), *fruycte* (N 1491, *Gl.*), *fruitte* (F 1517, *Gl.*), *fruicte* (N 1542, Vd 1543, 1566, 1574, 1578, *Gl.*), *fruictes* (Vd 1548, *Gl.*) — **pl. fructitz** (Vd 1359/1365, *Gl.*), *fruytes* (R fin XIV^e s. Durdilly18: 16; F 1500, *Gl.*), *fryttes* (F 1439, *Gl.*), *frictes* (Vd 1465, *Gl.*), *fruytez* (F 1476, *Gl.*), *fruictes* (Vd 1561, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat. :** *fritit* (F 1409, *Gl.*), *fructy* (Vd 1432, *Gl.*). — • **fruyta** (I 1339-1340 Dev2B; R 1358 Durdilly16: 54; R fin XIV^e s. Durdilly19: 4), *fruta* (R 1351-1352 Durdilly24: 51).

1. Sg. coll. ‘Fruits, surtout fruits comestibles’ (partout; *Gl.* sens 2°)

Item deit chaques revendares de Lian etranges ou privas qui revent **fruyti** ne fromajos ne hues ne polali III d. fors

(R ca. 1300 PhiliponLyon1: 3)

Item, deit chasque revenderes de Lyon estrainges qui revandont **fruiti** et fromajos ne huez ne poillali, .III. d. fors

(R déb. XIV^e s. Durdilly14: 4)

plusors greujos [‘dommages’] que faciant a alcunes genz de la vila en vin et **fruyta**, .III. s.

(I 1339-1340 Dev2B: 604)

tota **fruta**, ecepta fruyss seches

(R 1351-1352 Durdilly24: 51)

Item, pollallieur, sarvazina, uues, fromagios, **fruyti**, for nuis seches en seros, ex, hunions.

(R 1351-1352 Durdilly24: 71)

Item p. la **fruyti** de .III. anz, .XIII. flur., vin a sa par .VII. flur. d’or.

(R 1361 Durdilly48: 24)

Ly marchié [...] soit de frumage, serex, buro, saul, ginillies, **frite** et tottes autres choses

(F 1427 *Lois*, f° 100 bis, AC, *Gl.*)

La quarta part de la **fruyti**

(F 1443 *Man.* I, AC, *Gl.*)

— Employé au pl. :

nigunes **fruytes**, ne vers ne seches ne deyvont ren
(R fin XIV^e s. Durdilly18: 16)

Celx qui vendont **fryttes** sus le pont

(F 1439 *Rec. dipl.* VIII, 235, *Gl.*)

Ilz az desrobé a ses voysins de leur **fruytes** en leurs jardins

(F 1500 *Livre noir*, III, AC, *Gl.*)

2. ‘Produits de la terre, spécialement avoine’ (*Gl.* sens 1°)

[Le receveur note aux dépenses l’avoine qu’il remet au métayer pour] resemmez les **fructitz** de la terre monseignour en la primue vere

(Vd Champvent 1359/1365 *Musée neuch.* 1982, 126, *Gl.*)

FEW 3, 823b FRŪCTUS — Frpr. : *Gl.* 7, 1085a *frūtā* — Afr.mfr. : *fruïte* (Gdf) — Aocc. : *frucha* (Rn 3, 403a; Lv), *fruta* (DAOA). —

♦ **Bibl. :** HAFNER 1955 [*FRUCTA]; PHILIPON 1884: 589; STIMM 1952 [*FRUCTA].

4. → Renvoi *Gl.* : *fu* et var. adj. général invar. 1° ‘Défunt, décédé’ (N 1368-1463, G 1536). 2° ‘Ancien, qui n’exerce plus une fonction’ (G 1536). — *Gl.* 7, 365a 3. FEU, *fu*; FEW 3, 436b FATUM.

4.353 *fua* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: I8; R 1220/1230 ProsalegStimm: N16, P6, P10, etc.; R 1286/1310 MargOingt; A 1341 MeyerDocB6: 1, 3, 15, etc., MeyerDocB6*: 1, 4, 7, etc.; A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [42]; R 1391 Durdilly39j: 38; R 1394 Durdilly44b: 6; R 1396-1397 Durdilly40c: 17, 18, 22; S 1589 AssGais: 175; S 1595 JoyeuseFarce: 308; S 1603 VurpasMoq Som.; S 1603 VurpasMoq Entr.; A 1615 Guemen; A 1619 Piemonteyza), *fue* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A2, B11, B12, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q20, W4; I 1276 Dev3; A 1294-1323 MeyerDocB5: 3, 6, 8, etc., MeyerDocB5*: 4, 5, 6, etc.; I 1338-1340 Dev2; R 1389/1390 Durdilly38m: 3; F 1392, *Gl.*; A 1406- ChâtillonDM: CC6 [80], CC10 [95], CC11 [105]), *fu* (R 1220/1230 ProsalegStimm: P10, U8¹, U12), *feust* (N 1332, *Gl.*), *fehu* (N 1357, *Gl.*), *fuo* (F 1374, 1375, 1404-1479, (mat.)*Gl.*), *foc* (N XIV^e s., *Gl.*), *fuoze* (F 1403-1478, Vd 1408, (mat.)*Gl.*), *fuaz* (S XV^e s. Ramello-Ludi; S 1555 MartinNoëls), *feu* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 314, 452; I 1563/1564

LaurBriançonT G: 958; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 21), *fieuz* (F 1575, *Gl.*), *fuz* (Vd 1583, *Gl.*), *fuat* (S 1590 ChansonSpirituelle: 27), *foa* (S 1604 VurpasMoq Des.); **sj.** *fues* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: E12, H21, I8, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: P11, Q20, Q21, etc.; A 1294-1323 MeyerDocB5: 1, 2, 3, etc., MeyerDocB5*: 1, 2, 3, etc.), *feuz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N13) — **pl.** *fues* (A 1341 MeyerDocB6: 18, 35), *fehus* (N 1364, *Gl.*), *fuez* (N 1364, *Gl.*), *fuex* (R 1364-1365 Durdilly34: 363), *feuz* (N 1377, (mat.) *Gl.*), *fuoz* (F 1405, 1435, *Gl.*), *feugz* (N 1537, *Gl.*); **sj.** *fue* (A 1294-1323 MeyerDocB5*: 2).

1. ‘Dégagement de chaleur et de lumière produit par la combustion vive’ (AssGais, Dev3, Durdilly40, LaurBriançonT, MargOingt, Prosaleg; *Gl.* sens 1°)

tanz granz differenci quo a entre lo **fue** vi et la peinture del **fue**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M44)

Li proos fu irries et comandet que un les meisit en la forneis de **fu** ardent

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P10)

Les saintes fennes veiont, qant un les tormentave, que laiz degotave de lors cherz en lue de sanc, et lor cherz resplendit come flamma de **fua**

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P11)

Et tantost que eles furont meises en la fornais, et li **fues** esteinsit.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P11)

Ço deivont paier li leideer [‘collecteur de la leyde’]. Cil no deivont traire **fue** de meison en pailli, ni en chandela, ni en tison

(I 1276 Dev3: 4)

Et quant oy li coventavet fayre alcunes choses al **fua**, illi meteyt tant faci sus la chalour del **fua** que oy li eret vyayres que li cervella li brulat en la testa

(R 1286/1310 MargOingt: 47)

p. bere et aci pour dinar ches Chastelviel, p. pant et vin, p. arens et p. fromagio en clant et **fua**, fruiti, tout, .vi. g. .ii. t.

(R 1396-1397 Durdilly40c: 17)

Quar je l’ey leysiaz sus loz **fuaz**, Jazmeys nyuns ne i consigraz.

(S XV^e s. RamelloLudi: II, 23 s.)

D’un biau canon de **feu**, que serviet d’eicritéiro

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 452)

2. ‘Tas de matières en combustion, feu de foyer’ (*Gl.* sens 3°)

M’a-tu fechia de rave u **fua**?

(S 1595 JoyeuseFarce: 308)

Ou bin la cher dan la marmitta,

Su lo **fua** à demi cuitta

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 109 s.)

(a) ‘Foyer’ (*Gl.* sens 4° 1)

Ou banderet deis espitaul por despens fait quant il et sie compagnion alarent regarder [...] le **fu**

(F Frib. 1414 *Comptes Trés.* 52, AC, *Gl.*)

(b) ‘Lieu où l’on habite et où l’on mange, domicile fixe’ (*Gl.* sens 4° 2)

Lo **fu** deis enfan²

(F 1478 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Qu’ilz [les habitants du Locle] puissent faire pour ung chascun tenant **feugz**, bois de band

(N Val. 1537 *Sources droit*, I, 166, *Gl.*)

(c) Par ext.: ‘Foyer, famille, ménage’ (*Gl.* sens 4° 2)

deit chascuns **fues** I gelina. [...] Et sunt orendreit III **fue**.

(A 1294-1323 MeyerDocB5*: 2)

Item deit li diz Pieros sos maris .j. livra de ciri et .j. gelina a Carentrant, per son **fua** et per sa maison et per sa vercheri

(A 1341 MeyerDocB6*: 4)

Retenant a nous [...] les planches estantz deant les dits bois [...] et ce par paiant a nous [...] en nostre grenier a Nuefchastel [...] per chascun **fehu** dou dit common de la dicte ville de Pisuel [...] quatres emines d’avoenne

(N Pesieux 1357 MATILE, 748, *Gl.*)

Nous te manden que baillies a Johan Brunel, le-vours dous fors ultra la porta de la Lanterna p. sous gages de lex sex semannes premieres p. .C.LXXVI. **fuex** qui sont en sa leva, p. .C. **fuex** .IIII. gros qui monton trois flor. sex gros pitiz

(R 1364-1365 Durdilly34: 363)

3. ‘Chaleur, source de chaleur dans des opérations techniques’ (*Gl.* sens 5° 3)

Por lo vin acostuma de donar ous quarroniers quant il mettont lo **fua** en la quarronieri, et ausi quand il la deffornont.

(A 1385-1387 ChâtillonDM: CC2 [42])

Les autres X libr. sunt a payer quant il buteré lo **fue** ou dit raffor [‘four à chaux’] pour ardoir

(F Morat 1392 *Man.*, AC, *Gl.*)

[Les jours fériés, défense que] ly affeittours [‘tanneurs’] [...] ne mettont [...] **fuoz** dessus lour choudeires d’affeitemant

(F 1405 *Rec dipl.* VI, 68, *Gl.*)

Une marque a **fuz** de l'escusson de Lausanne pour marquer les meubles de boys

(Vd Laus. 1583 *Comptes*, D 231, 43, Ac, *Gl.*)

4. 'Le feu qui éclaire, lumière' (*Gl.* sens 6°)

chascun meist metier davant chies lui et meist de **fue** en lanternes

(R 1389/1390 Durdilly38m : 3)

Item, a maistre Pierre, lo lanterner, [...] pour alumina et teni de **fua** en les lampies, de nuit, cotont .XX. g.

(R 1394 Durdilly44b : 6)

Criaz les **fuoz**³

(F 1405 *Comptes Trés.* 7, AC, *Gl.*)

5. 'Incendie' (*Gl.* sens 2°)

per los bruez qui furont perdu el **fue** qui prit en l'otal Johannon de Corp, VII. s.

(I 1338-1339 Dev2A : 48)

Sur plusours questions [...] come de genz tuees, de buteir **fehuz**, de prise de genz et de bestes

(N Val. 1364 MATILE, 859, *Gl.*)

Item, a Serpollet [...] p. la bonne diligenci que il fit de cornna p. lo **fua** qui fut ches Janin lo panetier, a receu .VIII. g.

(R 1391 Durdilly39j : 38)

A W. H., por la criaz dou **fuoz**

(F 1403 *Comptes Trés.* 2 AC, *Gl.*)

Commandement deis banderet tochent lo peril dou **fuoz**

(F 1435 *Rec dipl.* VIII, 55, *Gl.*)

— Loc. adv. *a fua et san* 'à feu et sang'

Et vo fechy à **fua** et san

Avan que passay demy an.

(S 1603 VurpasMoq Som. : 29 s.)

6. Phénomènes surnaturels :

Vos juif [...] veistes lo **fue** de ciel, qui vos alumet de nuiz, et veistes la manna, que Deus vos envoia del ciel

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : A2)

Tu es estranges de Deus [...] et te coites d'alar el **fua** qui no pot esteindre, et seres heirs de abismo

(R 1220/1230 ProsalegStimm : V8)

Me, je lei m'encourî : & si tou que j'y fu,

J'ù, en viran la man, fat lo charmo du **feu**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 313 s.)

— *Fua d'enfer* (*Gl.* sens 1° 2)

"[...] Jo aim lo Salveor, nostre seignor Jhesu Crist et Saint Esperit, que jo recoignoisso, qui tei et ton frere Urban mettra el **fu** d'enfer."

(R 1220/1230 ProsalegStimm : U12)

"Or pensez come granz sera cele angoysses que Deus aura, quant li convindra lancier tant de fiuz et de filles ou **fua** d'enfer [...]."

(R 1286/1310 MargOingt : 133)

— Variante :

Un'arma fricassia u **feu** de Purgatoeiro

(I 1576/1577 LaurBriançonT C : 21)

7. 'Décharge de matières explosives' (*Gl.* sens 7°)

Une clar ['clef de détente', cf. *Gl.* 4, 109b s.v. CLEF 5° 4] atout laquelle l'on fische le **fu** a ung hakenbuchs ['arquebuse']

(F 1477 *Comptes Trés.* 149, AC, *Gl.* s.v. FICHER 4° 1c)

Y sont sorty de la forge

Quattrut mille beau musquet

Que farent le **fuat** per gorge

(S 1590 ChansonSpirituelle : 25-27)

8. Au fig. 'Ardeur, courage, passion' (*Gl.* sens 9°)

Vin de grand amortar

Cestui **fuaz** qui me brusle.

(S 1555 MartinNoëls : CP 7, 1)

Ji cogneusso, a l'essei, que mémo l'amoiroú

Qui devrit tout builli de **feu** & de furoú

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 957 s.)

FEW 3, 651b, 652a FÖCUS — Frpr. : *Gl.* 7, 350a 1. FEU, *fū* — Afr. mfr. : *feu* (GdfC [fou 1] ; TL ; DEAFpré ; DMF [1]) — Aocc. : *foc* (Rn 3, 345b ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*focus*] ; HAFNER 1955 [FOCU].

¹Corrigé en *feu* [«f^eu»] (STIMM 1955: 92, n. 8.10).

²'Partie de l'hôtel réservée aux enfants' (*Gl.*).

³'Crier le couvre-feu' (*Gl.*).

4. → **Renvoi *Gl.* : fuasté v. tr.** att. au p.p. 1° 2. En parlant d'un condamné. 'Faire subir le supplice du fouet' (G 1547). — *Gl.* 7, 768b FOUETTER, *fouètā* ; FEW 3, 372a FAGUS.

4.354 *fuel* s. m.

(I 1339-1340 Dev2B) — **pl.** *fueyls* (I 1339-1340 Dev2B).

— ‘Feuillet, subdivision d’une feuille de papier pliée une ou plusieurs fois’

It. per VI. **fueyls** de paper en que furont ecrites les dites letres, XII. d.

(I 1339-1340 Dev2B: 626)

insi quant se contint el gros paper delles recetes deu contios del commun, el III. **fuel**.

(I 1339-1340 Dev2B: 652)

FEW 3, 682a FÖLIUM — Frpr.: ø — Afr. mfr.: *feuil* (Gdf; TL [1]; DMF [*feuil*]) — Aocc.: *folh* (Rn 3, 353a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FOLIUM]; STIMM 1952 [FOLIUM].

4.355 *fuertborc* s. m.

(R 1364-1365 Durdilly34: 891), *furborg*, *fursborg* (F 1397, *Gl.*), *feurborg* (G 1487, *Gl.*) — **pl.** *fuertbourgs* (N 1378, *Gl.*).

— ‘Partie de la ville située en dehors de l’enceinte’

Item, a Johan et Piero Brunel, p. fayre plusours reparacions en les pourtes et closures du **fuert borc**, .xvi. flor. .x. g. demi

(R 1364-1365 Durdilly34: 891)

[*Les prostituées doivent*] aler desmourer [...] hors la ville, aux lieux et **feurborg** mains honestes à elles ordonnés

(G 1487 *Sources droit*, II, 91, *Gl.*)

FEW 15-2, 21a *BURG- — Frpr.: *Gl.* 7, 189a FAUBOURG, *fābōr* — Afr. mfr.: *forsbo(u)rc* (GdfC; TL; DEAFpré), *faubourg* (DMF) — Aocc.: *falsborc* (DAOA).

4.356 *fugiti* adj. (et s.°)

(I déb. XIII^e s. SommeCode); **sj.** *fugitis* (I déb. XIII^e s. SommeCode), *fugitiz* (F 1372°, *Gl.* 3, 254b; F 1374°, DocLing; F 1403°, *Gl.* 6, 214a) — **pl.** *fugitiz* (F 1399°, DocLing). — ♦ **fuitiva** f. (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F28)¹.

1. Adj.

(a) D’une pers.: ‘qui prend la fuite’

Si cel qui receit mon ser **fugiti** lo me cele [...], sol que el saupest que el fust **fugitis**, el lo me deit rendre e outro ser atretant bon o XX souz.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 38, 20-22)

(b) D’une chose: ‘prompt à fuir, éphémère’

El i venit, quar citi via [...] est chaitiva et mout i avinont de divers cas et est si **fuitiva** que, quant hom la cuide tenir, illi s’en fuit.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F28)

2. S. ‘Personne qui s’enfuit’

Liquez qui est **fugitiz** et li Burgermeister ne lu pout consegre, adont li Burgermeister doyt venir ver l’advoye et li doyt demander la conue perdavant tant de Consed cumme li dit Advoye porre adont avoyr que un lu cryeit por l’enobedience (F 1372 *Lois*, I, 16, AC, *Gl.* 3, 254b s. v. [connue])

Et non a renduz compte deis **fugitiz** de l’ant pas-seiz ne de ces qui ne hont puissance de payer ey-non.

(F 1399, DocLing)

FEW 3, 839b FÜGĪTĪVUS — Frpr.: ø — Afr. mfr.: *fugitif* (GdfC; TL; DMF), *fuitif* (Gdf; TL; DMF) — Aocc.: *fugitiu* (Rn 3, 405a), *fugiditz* (Lv), *fugit* (DAOA).

¹Le s. est également att. chez Jean Priorat: *fuiti* (4125), *futi* (8233) (ZUFFEREY 2007: 388; ROBERT 1897).

4.357 [*fuiablo*] adj.

f. **fuiabla** (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M32, M47) — **pl.** *fuiablos* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M17).

— D’une chose: ‘prompt à fuir, éphémère’

Qui pot davant posar a nostron seignor Jesu Crist ces **fuiablos** jois, al regart de les perdurables delices

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M17)

per dreiti raison lor ensegnave cesta via **fuiabla** et come ymagen estre, et quant l’om la cuide tenir, hom l’a perdu.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M32)

FEW 3, 837a FÜGĒRE — Frpr.: ø — Afr. mfr.: *fuiable* (Gdf; DMF [-y-]) — Aocc.: ø.

4.358 *fuida* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode). — • *fuyti* (F 1371, *Gl.* 7, 51a).

— ‘Action de s’enfuir’

Si le segner del ser fugiti a mal engin en la **fuida** del ser, [...] le segner lo deit perdre, e sare a l’enperaor.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 38, 27-30)

Li quauz qui froyt **fuyti** [...]

(F 1371 *Lois*, I, 15v°, AC, *Gl.* 7, 51a s. v. FAIRE IV. A. 1° 1a)

FEW 3, 838a FÜGÈRE — Frpr.: *Gl.* 7, 1100b FUIITE, *fuitā* — Afr.mfr.: *fuite* (GdFC; TL; DMF) — Aocc.: *fugida* (Rn 3, 405b; Lv), *fuita* (Lv). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FUGITA].

4.359 *fuir* v.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: M45; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q21, R20, Z8; R XIII^e s. MirND818MB [*fuir*]), *foir* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M18; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q22; R XIII^e s. MirND818MB [*foir*]), *fure* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 212; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 218), *fuirre* (S 1589 AssGais: 209), *fuire* (S 1596 VurpasMoq Prol.; S 1603 VurpasMoq Entr.; S 1604 VurpasMoq Des.) — **prés.** 1^e p. *fuio* (R XIII^e s. MirND818MB); 3^e p. *fuit* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: F28; R XIII^e s. MirND818MB); 4^e p. *fuiem* (R XIII^e s. MirND818MB); 5^e p. *fuyé* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 124); 6^e p. *fuiant* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: F47, G31, G34; R 1220/1230 ProsalegStimm: T13) — **imp.** 3^e p. *fuisei* (S 1603 VurpasMoq Entr.); 6^e p. *fuisien* (S 1604 VurpasMoq Des.) — **p.s.** 3^e p. *foit* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: L3), *foi* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A25), *fuit* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q23, U3; R XIII^e s. MirND818MB [-i-]); 6^e p. *fuiront* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: K21; R 1220/1230 ProsalegStimm: O9, Q20, Q22, etc.)¹ — **fut.** 1^e p. *fuirai* (R XIII^e s. MirND818MB); 3^e p. *fuirā* (R 1220/1230 ProsalegStimm: X4); 6^e p. *fuirant* (R 1220/1230

ProsalegMussafia: H20; R 1220/1230 ProsalegStimm: T13) — **subj.** 3^e p. *fuie* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegMussafia: G31); 6^e p. *fuiant* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: G9) — **subj. imp.** 3^e p. *fuisest* (I déb. XIII^e s. SommeCode); 6^e p. *fuisant* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: A5; R 1220/1230 ProsalegStimm: W6)² — **impér.** 2^e p. *fui* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R XIII^e s. MirND818MB; I ca. 1550 LaurBriançonT F: 246), *fuy* (S 1595 JoyeuseFarce: 376) — **p. prés.** *fuiant* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: M25, M28; R 1220/1230 ProsalegStimm: W9; R XIII^e s. MirND818MB), *fuyan* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 223, 886; I 1576/1577 LaurBriançonT C: 93; A 1615 Guemen) — **p.p.** *fuis* (I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q10, T17), *fuiiz* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q10), *fui* (R 1220/1230 ProsalegStimm: Q11, R30, R38, etc.; R XIII^e s. MirND818MB), *fut* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 894, 909).³

1. V. intr. ‘S’écloigner pour échapper à qn’

Atressi si el se escont en la maison de son segnor per zo que el troveit uchison de **fuir**

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 38, 12)

Li saivi compaigni qui est hardia et no vout **fuir** et est arma de helmo et d’escu et de lanci et illi s’esforce en la batailli.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M45)

no **fuis** per l’ost del tyrant, conbates vos prousament contra l’enemiū; sacheis venir fortment al rei Jesu Crist **fuiant**

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M25)

Les gardes avoient paor et laisseront lo cors et **fuiront**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O9)

En bona compaigni u l’on veu prou souven

Fure, sen dire mot, vito coman lo ven

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 211 s.)

Fui, fui, vai te cachié! Veiqui la mala quára!

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 246)

De cela chinari, & s’en vat ché lo Rey

Fuyan tan come u pot, lou dei eigarguillia

Du papié qu’en la man lo mondo lli a ballia.

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 92-94)

Monsegnou de Laguedire

Lou fezei **fuire** tan qu’a Turin

(S 1603 VurpasMoq Entr.: 34 s.)

Voz uscia vio to d'on cou
 L'on **fuire** cet, l'atro **fuire** let [...]
 Loz atro **fuisien** tan qu'o povien ala
 (S 1604 VurpasMoq Des.: 30 s., 34)

(a) *Fuir de* (qq part) 's'éloigner pour échapper à qn'
 nos en [de la ville] volen **fuir** et alar en borc de Bisanxio

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q21)

granz moutia de paiens, qi **fuiant** de les montaignes, descendiront al sepulcro

(R 1220/1230 ProsalegStimm: W9)

i. *Fuir de qn* 's'éloigner de qn'

Et quant vos lo verreis, non ais paor, mais tal signo faites de la crois quo jo ai entaillie en les perres [...] et tuit mal **fuirant** de vos.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: H20)

les ymagenes de ta concupiscenci **fuirant** de tei

(R 1220/1230 ProsalegStimm: T13)

"Jo te farei menar el bordel tant qe tu seies bein defola de luxuri, adonc **fui**a de tei Sainz Esperiz."

(R 1220/1230 ProsalegStimm: X4)

ii. *Fuir de qch.* 'chercher à échapper à qch'

Jo sui celui qui per l'ardent desir et per la grant amor que jo avin a mon salveor ai **fui** de tot lo henei ['ennui' ?] de la presenta via

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R30)

(b) *Fuir davant qn* 'chercher à échapper à qn'

disoient que il eront del lignage as deus et **fui**ont toz jorz davant los apostres.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G34)

(c) *Fuir a qn* 'se réfugier auprès de qn'

Si ses fiz, qui est droit jugere,
 Te vout ferir, **fui** a la mere

(R XIII^e s. MirND818MB: V, 139 s.)

"Je **fui**o a tei, douce reïne,
 Qui de misericorde es mere."

(R XIII^e s. MirND818MB: LXXIX, 18 s.)

A toi, dame, nos en **fuiem**;
 Desoz tes ales nos metem

(R XIII^e s. MirND818MB: LXI, 59 s.)

(d) *Fuir vers qn* 'se réfugier auprès de qn'

Et por ce que vers li **fuit**
 Vout nostre Sire qu'il ait merci
 Quar toz jorz vont querant merci
 Cil qui s'en vont **fuiant** ver li.

(R XIII^e s. MirND818MB: XLVII, 129-132)

(e) Loc. v. *fuir arrieres* 'reculer'

Adonc cel qui l'avoit feru lo regarda en la faci et vit la mua et espavantabla et **foit** arrieres et allet al rei

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: L3)

2. V. tr.

(a) *Fuir qch.* 'chercher à échapper à qch., éviter qch.'

Si alcuns est en mar [...] e gete de ses choses juz per lo mal temps, el no pert pas la signori de celles choses, quar el no les i gete pas per zo que el les voile perdre [...] mais per zo que el **fui**e lo peril de l'aiga

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 68, 18-20)

L'om no deit teimer cesta dolor ne cest tormentor ne la cruielte de celui qui fait tormenta; cesta no deit hom temer ne **foir**, quar si illi est hui, illi non ert deman

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M18)

Les ovres al diablo **fuiant**, et les ovres Deu ci seiant.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M28)

Celeu qui, deibauchia, la vertu va **fuyan**

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 886)

U nouz apren lo ben, fa cognutre lo ma,
 Ce que det être **fut**, ou qui de être amà.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 893 s.)

— Loc. v. *fuir una traversa* 'éviter ou fuir un mauvais pas' (Ravanat)

Come u pourran baillié ou **fure** una traversa

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 218)

(b) *Fuir qn* 'chercher à échapper à qn'

Ores direm dels sers qui fuient lor segners e deuz libert

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 38, 9)

Iço disie illi per ço que illi lo poit **foir** et alar lai ou erant li cors des sainz martros.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q22)

— Le sj. est une chose:

Tout ben lo vat **fuyan**, quinta pena & tormen,
 Qu'u preneison du cor & de l'entendimen.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 223 s.)

3. V. pron. 'S'éloigner, partir'

Et qant el ot iço dit, li angelo cloisront los huis de l'amphiteatro, que neguns no se poit **fuir**.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Z8)

Lassa! cele poure femele
 Ne puiren jamé se bin **fuire**,
 Qu'ou ne le prisent prisonire

(S 1596 VurpasMoq Prol.: 275-277)

(a) *Se fuir (de qn)* 'quitter, abandonner (qn)'

Sers fugitis est cel qui se **fuit** de son segnor o de son maitro

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 38, 10)

(b) *S'en fuir* 's'éloigner, partir'

Cilli meesma raisons est si el s'en volie **fuir**, e quant el comencet a corre, sos segner lo preit e no s'en poet **fuir**.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 38, 15 s.)

il ne sot que faire, ainz s'en **foi**, issi que unques puis ne fus veus

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A25)

Adonc toz li pobles s'en **fuie** as apostres.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: G31)

issi que tuit li pain s'en **fuiront** als templos de les ydoles

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: K21)

Et saillit de sa maison et venit al rivago de la mar et entret en la na et trovet en la na mult de crestins et de crestienes, qui s'en **fuiront** per lo felon rei.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q22)

Qant li enfes vit venir lo pellerin, il ot paor [...] et s'en comencet a **fuir** come petit chaelz ['chien'] a catre piez

(R 1220/1230 ProsalegStimm: R20)

Et n'usse garda de s'en **fuirre**

(S 1589 AssGais: 209)

Va-t'en, **fuy**-t'en de devan mey!

(S 1595 JoyeuseFarce: 376)

FEW 3, 836b FÜGÈRE, DÉRom */'fug-e-/ — Frpr.: *Gl.* 7, 1097b FUIR, *fui* — Afr.mfr.: *fuir* (Gdf [2]; GdfC; DMF) — Aocc.: *fugir* (Rn 3, 405a; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: DEVAUX 1892: 205; MAFFEI BOILLAT 2015: 91; MÖLK / HOLTUS 1999; RAVANAT 1911: s. v. *fure*, *fut*; PHILIPON 1901: 252; TUAILLON 1970; ZUFFEREY 2007: 397, 403.

¹Coexiste avec *foirent* (ProsalegMussafia: C7, L26), *fuirent* (ProsalegStimm: W6).

²Faut-il ajouter ici *fusant* (ProsalegMussafia: M3)? Ms. «^refusant», lat. *respuerent* (MUSSAFIA / GARTNER 1895: 186, n. 3, 7-8).

³*fugir* (D XI^e s. AlexAlbZ: 42) est occ. ou un latinisme (ZUFFEREY 2007: 403).

4.360 *fulati* s. f.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 491).

— 'Folie, extravagance, étourderie' (Ravanat)

Ou secouyan un brándo, ou quoque **fulati**

De dânci, qu'et un poù de mauvei deicouti

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 491 s.)

FEW 3, 689b FÖLLIS — Frpr.: ø — Afr.mfr.:

ø — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *fulati*.

4.361 *fulli* s. f.

(I déb. XIII^e s. SommeCode; R 1220/1230 ProsalegStimm: S6, S12, W3, etc.), *fuli* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T15), *folli* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: B12, M38; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q3), *foilli* (R 1220/1230 ProsalegStimm: O4), *fuly* (S XV^e s. RamelloLudi; Vd vers 1570, *Gl.*), *foli* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 226 [-î]; S 1594 VurpasMoq Toan.; S 1600 VurpasMoq Méd.), *fuli* (I 1563/1564 LaurBriançonT G: 979); *folia* (R 1220/1230 ProsalegStimm: N9¹, T3), *folia* (R 1286/1310 MargOingt)² — **pl.** *folies* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T15).

1. 'Trouble du comportement ou de l'esprit, considéré comme l'effet d'une maladie altérant les facultés mentales du sujet'

Li colpa del jugo est si el non a dona per dreit lo jugiment, ait o fait per **fulli** o quar no savit dreit ni raison

(I déb. XIII^e s. SommeCode 87, 19-21)

se li roys de Franci avoyt un seul fil [...] et le fiuz le roy fit per sa **folia** la chosa dont il deut estre confunduz

(R 1286/1310 MargOingt: 133)

2. 'Comportement déraisonnable ou absence de bon sens' (*Gl.* sens 3°)

tu o as perdu per ta colpa o per ta **fulli**

(I déb. XIII^e s. SommeCode 88, 20-89, 2)

tu perseveres en ta **folli** et cuides que jo temeiso tes menaces

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B12)

Si uns sire done a sos sirvenz ço que il li preiont et lor o envie per son serf, granz **folli** est si le seigner qui o done est mespreisies, et li sers qui li o aporte est honoras.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M38)

Adonc li beinaurez seinz Marcs [...] desclairist que li sapienci de cest mont ere **foilli** vers Deu.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: O4)

Li feuz Calpurnians creie, et li **fulli** de sa cruienta
li o feisit encreire, que morta venqrit celei que el
no puit surepoier viva.

(R 1220/1230 ProsalegStimm : S12)

Semblablement, par ta grand **fuly**
de la noble ville de Fribourg a esté banny

(Vd Orbe vers 1570 PIERREFLEUR, *Mém.* éd.
JUNOD, 42)

3. Loc. v. *fare la fulli* et var. ‘commettre une
action déraisonnable’

Bein aven coneissu que ses faisie ses **folies** en viuz
persones et en avouteiros

(R 1220/1230 ProsalegStimm : T15)

Meys deys que j’ey fet la **fuly**
Sy en feydes a votrun pleysyr.

(S XV^e s. RamelloLudi : VIII, 119 s.)

Peu, dolen, è m’eichàpe à fare la **fuli**
Que j’aválo aussi dou qu’un culié de coli.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 979 s.)

Ne fade pas cela **foli**

(S 1594 VurpasMoq Toan. : 31)

FEW 3, 689b FÖLLIS — Frpr. : *Gl.* 7, 625a FO-
LIE, *föli* — Afr. mfr. : *folie* (Gdf [1] ; GdfC ; TL
[2] ; DMF [1]) — Aocc. : *folia* (Rn 3, 349b ; Lv
3, 524b ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955
[*FOLLĪA].

¹Ms. B *folie* (STIMM 1955: 14, n. 9, 13).

²Latinismes ou emprunts au fr. adaptés.

4.362 *fumá* v.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 296) — **imp.**
6^e p. *fumàvon* (I 1563/1564 LaurBriançonT
G : 13) — **fut.** 6^e p. *fumaran* (S 1603 Vurpas-
Moq Som.) — **p. prés.** *fumán* (I 1563/1564
LaurBriançonT G : 994).

1. V. intr. ‘Exhaler de la fumée’

Jà **fumàvon** lou plat, jà resioyet lo nà

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 13)

— D’une pers. : ‘Éprouver une grande colère,
rager, pester’ (*Gl.* sens I. 4^o 2)

Après que l’eut per tout leyen beta lo ná,
U vo recomencit uncore de **fumá**

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 295 s.)

2. V. tr. ‘Détruire, mettre à feu et à sang’
(sens supposé)

S’o fa veni d’Italian,
D’Espagnor et d’Apoletan
Per no volei fare la guerra,
Y **fumaran** tui notra terra.

(S 1603 VurpasMoq Som. : 119-122)

FEW 3, 855a, 857a FŪMUS — Frpr. : *Gl.* 7,
1104b 1. FUMER, *foumā* — Afr. mfr. : *fumer*
(Gdf ; GdfC [1] ; TL ; DMF [1]) — Aocc. : *fu-*
mar (Rn 3, 408b ; Lv). — ♦ **Bibl.** : RAVANAT
1911 : s. v. *fumâ*.

4.363 *fumeri* s. f.

(R 1286/1310 MargOingt), *fumieriz* (S 1555
MartinNoëls), *fumiri*, *fumiry*, *fumyri* (A 1619
Piemonteyza) ; *fumere* (R 1220/1230 ProsalegMussafia : M57¹), *fumire*, *fomire* (S 1604
VurpasMoq Des.).

1. ‘Fumée, sorte de vapeur qui se dégage
d’un corps en combustion’

Li prooz comandeit que un la pendeit per lo col et
per los chevez en un haut arbre et desoz fait une
fumere de femez.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M57)

Et s’en entret en terra, en semblanci de una grant
fumeri neyri.

(R 1286/1310 MargOingt : 59)

L’ire se ma coifia,
Poy neire come ona charbonire,
E toute enfoma de la **fomire**

(S 1604 VurpasMoq Des. : 100-102)

— Dans des loc. v. :

O se perdi to en **fumire**

(S 1604 VurpasMoq Des. : 82)

Ge botin lo diacho en **fumire**

(S 1604 VurpasMoq Des. : 86)

2. ‘Malpropreté, outrage’ (sens supposé ; cf.
TUAILLON 2008)

Et naytraz, sen grand **fumieriz**,
De tey un sainct, que je crey.

(S 1555 MartinNoëls : NP 1, 3)

FEW 3, 852b FŪMUS — Frpr. : *Gl.* 7, 790b
foumairē — Afr. mfr. : *fumiere* (Gdf ; TL ;
DMF) — Aocc. : *fumera* (Rn 3, 408a). —

♦ **Bibl.** : NIZIER DU PUTSPELU 1890 : s. v.
fuméri ; RAVANAT 1911 : s. v. *fumeiri*, *fumeyri*
(XVII^e s.).

¹Ms. : «fumeęre» (MUSSAFIA / GARTNER 1895:
225, n. 57, 22).

4.364 *fumez* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B8, B10, I12; R 1220/1230 ProsalegStimm: Q1; A 1375/1500 ChâtillonD, FEW¹).

— ‘Fumée, sorte de vapeur qui se dégage d’un corps en combustion’

Jo sacrifio chascun jor al tot puissant Deu, mais jo no sacrifio mie **fumez** d’encens ne charz de tors qui muient ne sanc de boo

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B8)

Li temors d’omen est come **fumez**, quar tantost ço illi a .i. pou dura, ille evanueist.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: B10)

Et per ço sacrifiavent per tot que de l’odor del **fumez** qu’il sacrifiavont fusant raempli lor deu.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: Q1)

FEW 3, 853a FŪMUS — Frpr.: *Gl.* 7, 794a *foumē* — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: *fumatx* (Lv)². — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FUMACEU].

¹Sans contexte.

²Lecture incertaine.

4.365 [*funq*] v. intr.

prés. 3^e p. *fúne* (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 54).

— ‘Fouiner’

Et si, per malencóntro, un poro maleirou, Lei **fúne**, incontinen u devin louberou.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 53 s.)

FEW 3, 369b *FAGĪNA¹? — Frpr.: *Gl.* 7, 778a FOUINER, *fouin·nā* — Afr.mfr.: ∅ — Aocc.: ∅. — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s. v. *funā*.

¹Classé sous FEW 21, 334b sentir; flairer. Cf. *Gl.* 7, 779b.

4.366 *fundament* s. m.

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 72, 9¹), *fondament* (R 1220/1230 ProsalegStimm: T28²; R 1378 Durdilly31: 22, 27, 31, etc.; L 1388-1390 GononDoc28: 47, 48, 51, 54; F 1441, *Gl.*) — **pl.** *fondamenz* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F5).

1. ‘Fondations, excavation et maçonnerie servant de base à une construction’ (*Gl.* sens 1°)

Si les rais d’alcun arbro noiunt a son veisin, issi coma si les rais de cel arbro intrunt desot lo **fundament** d’alcuna maison

(I déb. XIII^e s. SommeCode: 72, 8-10)

Jo fois **fondamenz** de palais qui no poont enveillir et foi pareis qui no poont chaer

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F5)

Item, p. la muralli dou portal de les Farges jusque au mur de l’eschiffa qui est el dit portal, enclos lo **fondament** .XL. teises de .v. pies et d. de gros, compta la teisa .x. fr., valont .iiii^c. fr.

(R 1378 Durdilly31: 31)

Pour aydier fayre le **fondament** dou mur de la grange

(F 1441 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

2. Au fig.: ‘Élément essentiel sur lequel s’appuie le reste’ (seulement graphie fr.; *Gl.* sens 2°)

Mais non ert issi, qar jo ai **fondement** de Jhesu Crist et vertu qui no pot faillir.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: V8)

FEW 3, 862b FŪNDAMENTUM — Frpr.: *Gl.* 7, 647a FONDEMENT, *fondēmīn* — Afr.mfr.: *fondement* (Gdf [1]; GdfC; TL; DEAFpré; DMF [1]) — Aocc.: *fondamen(t)* (Rn 3, 358b; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FUNDAMENTU]; SALMON 1974: 470-472.

¹Réf. à corriger dans gl.

²Coexiste avec *fondement* (ProsalegStimm: V8), cf. sens 2.

4. → Renvoi *Gl.*: *funjallons* s. f. pl.

1° ‘Torons de corde, de ficelle’ (F 1471/72). — *Gl.* 7, 658b *fonjalōn*; FEW 3, 879b n. 6 *FŪNICELLA.

4.367 *fur* s. m.

(R 1295 TarifDroitsLyon: 419), *fuēr* (R XIII^e s. MirND818: XVI, 47-49 [Kj.]; R 1358 Durdilly16: 4; R 1364-1365 Durdilly34: 863, 864; A 1429-1430 ChâtillonD: CC10, 24, Hafner¹); **sj.** *fors* (R déb. XIV^e s. Durdilly14: 28) — **pl.** *sj. fort* (R ca. 1300 PhiliponLyon1: 4; R déb. XIV^e s. Durdilly14: 5).

1. ‘Prix des marchandises fixé par les autorités’

Item vins mecle avoy epices se vendra a les dictes mesures et li vendant rendront lo vintein segont le **fur** que vendus sera inclouses les dictes epices.

(R 1295 TarifDroitsLyon: 419)

Premierement, p. .XX. torches qui peysont .LXXXVI. lb., al **fuer** de .II. g. .II. tiers la lb., montet .XIX. flor. .I. g. I. t.

(R 1364-1365 Durdilly34: 863)

— Loc. adv. ‘a nul fuer’ ‘à aucun prix, en aucune manière’

Sur les diables avez pooir,
E vos me dites que a nul **fuer**
Ne me poez faire jostice

(R XIII^e s. MirND818: XVI, 47-49 [Kj.])

2. ‘Marché’ (sens supposé; cf. NIZIER DU PUITSPÉLU 1890)

Item, est li **fors** de Bornua aus obiençiers de la Sauneri qual que il seiant

(R déb. XIV^e s. Durdilly14: 28)

— ‘Marchand’ (sens supposé; Durdilly14, PhiliponLyon1)

Item deyvent li **fort** Franceis qui sont a Lian III d. fors

(R ca. 1300 PhiliponLyon1: 4)

FEW 3, 737b FÖRUM — Frpr.: *Gl.* 7, 1115b FUR, *fur* — Afr.mfr.: *fuer* (Gdf [1]; TL [2]; DMF) — Aocc.: *for* (Rn 3, 361; Lv; DAOA). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [FORU]; MAFFEI BOILLAT 2015: 77, n. 39; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s.v. *fors fort*; STIMM 1952 [FORU].

¹Sans contexte.

4.368 *furbi* adj. (et s.^o)

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 97^o); **f. furbia** (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 106^o) — **pl. furbi** (I ca. 1550 LaurBriançonT F: 19).

1. Adj. ‘Fourbe, trompeur’

Cor u son trot **furbi**, trot chiet, trot prin prenan.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 19)

2. S. ‘Personne fourbe, trompeur’

Furbia, groin de furet, eicervelá, nargóusa?

(I ca. 1550 LaurBriançonT F: 106)

Pren de quóque **furbi** une tala messóngi

(I 1576/1577 LaurBriançonT C: 97)

FEW 15-2, 190a *FURBJAN — Frpr.: cf. *Gl.* 7, 811b 1. FOURBIR, *fórbék*¹ — Afr.mfr.: cf. *fo(u)rbir* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: cf. *forbir* (Rn 3, 362a; Lv; DAOA

[*fu-*]). — ♦ **Bibl.**: RAVANAT 1911: s.v. *furbi*, *furbia*.

¹Il doit s’agir du p.p.adj. de ce verbe. En raison de la différence sémantique avec *furbir* nous avons choisi de faire un article à part.

4.369 *furbir* v.tr.

furbiz (F 1411, *Gl.*), *furbir* (F 1428, *Gl.*), *furbi* (Vd 1546, *Gl.*; I 1563/1564 LaurBriançonT G: 392) — **prés.** 3^e p. *furbe* (F 1479, *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.**: *furbi*, *furby* (Vd 1452, *Gl.*).

1. ‘Fourbir, nettoyer, remettre en état (une arme, une pièce d’armure)’ (*Gl.* sens 1^o)

Por faire **furbiz** l’espa de la justise.

(F 1411 *Comptes Trés.* 18, AC, *Gl.*)

Pour mollé et **furbi** l’espee du maystre des austes hevres.

(Vd Laus. 1546 *Comptes*, D 229, Ac, *Gl.*)

— Inf.subst. ‘Action de fourbir, travail du fourbisseur’

Pro loz **furbi** dicte saladaz [‘casque’]

(Vd Laus. 1452 *Comptes*, D 229, Ac, *Gl.*)

2. ‘Frotter, astiquer’

Ji me sui fat cen vei & cen autre **furbi**

Mon pòuro banatru [...]

(I 1563/1564 LaurBriançonT G: 392 s.)

FEW 15-2, 188b *FURBJAN — Frpr.: *Gl.* 7, 811b 1. FOURBIR, *fórbék* — Afr.mfr.: *fo(u)rbir* (Gdf; GdfC; TL; DEAFpré; DMF) — Aocc.: *forbir* (Rn 3, 362a; Lv; DAOA [*fu-*]).

4.370 *furbi* s.m.

(R 1388 LivVaill., Hafner); *furbi* (Vd Laus. 1530, *Gl.*) — ♦ **En contexte lat.**: **pl.** *furbi* (F 1430, *Gl.*). — • *furbi* (F 1428, *Gl.*), *furbi* (F 1435, *Gl.*) — **sj.** *furbi* (R 1387 Durdilly28: 77).

— ‘Fourbisseur d’armes’

Li hers Jehan Farci, pelletier, una meison que tint Janin, li **furbi**, et Chavaczon, estima .XII^{xx}. flor.

(R 1387 Durdilly28: 77)

Barthelomé Gavinet, **furbi**, une grant mayson et ovroures assis au Palais

(R 1388 LivVaill.: 22)

Au **furbissierre** pour furbir et meliorar les armes
(F 1428 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

Au maistre **furbisseur** pour fourbir douze alecret
(Vd Laus. 1530 *Comptes*, D226, Ac, *Gl.*)

FEW 15-2, 189b *FURBJAN — Frpr.: *Gl.* 7, 812a FOURBISSEUR, furbissioux — Afr.mfr.: *fo(u)rbisseur* (GdfC; TL [-ëor]; DMF) — Aocc.: *forbissor* (FEW). — ♦ **Bibl.** : HAFNER 1955 [*FURBJAN Ablt.].

4.371 *furet* s. m.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 106 ; L 1603 EscoffBall).

— ‘Petit mammifère carnivore, furet’

Furbia, groin de **furet**, eicervelá, nargóusa ?
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 106)

Genty Bidault, Bidault gourrye
Bidault adrét à s'appouérye
[...] De ma garena lou **furet**
Et l'étrot de mon tracoulét
(L 1603 EscoffBall : 99 s., 105 s.)

FEW 3, 881a FÜR — Frpr.: *Gl.* 7, 1116a FURET, *furè* — Afr.mfr.: *furet* (GdfC; TL; DMF) — Aocc.: *furet* (Lv).

4.372 *furgá* v.

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 308)¹ — **prés.** 3° p. *furgue* (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 364) — **p. p. f.** *furgà* (I 1563/1564 LaurBriançonT G : 122).

1. V. tr. ‘Toucher qch. (de l’épée)’
U treisit son eipea, & se la frandean
Tout à l’entour de si, ne laissit eitagéiri,
[...] Banáta ni tinel [...]
Qu’aver cen estocade u n’alisse **furgié**.
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 290 s., 293 s.)

2. En contexte grivois :
(a) V. tr. ‘Fourgonner qn’
Son mari l’a **furgà** si couragiousamen
Qu’u lo ly faziet coire
(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 122 s.)
(b) V. intr. ‘Remuer, aller et venir’
Cor louz aume ne son de ren tan corrossia
Que de **furgá** dedin un choz’eicarcassia.
(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 307 s.)

FEW 3, 896b *FÜRICARE — Frpr.: *Gl.* 7, 827b *fourgā*; ib. 826a *fourdzi* — Afr.mfr.: *furgier* (Gdf; TL; DMF [-er]) — Aocc.: ø. — ♦ **Bibl.** : RAVANAT 1911 : s. v. *furgā*, *furgié*.

¹Coexiste avec *furgie* (LaurBriançonT F : 294).

4.373 *furgieriz* s. f.

(S 1555 MartinNoëls).

— ‘Musette, sac’ (sens supposé; cf. TUAILLON 2008: 276)¹

J’ey d’espogniz en ma **furgieriz**,
Si on vout, je ly macherey.
(S 1555 MartinNoëls : NP 2, 7)

FEW 3, 897a *FÜRICARE ? — Frpr.: ø — Afr.mfr.: ø — Aocc.: ø.

¹«Le mot *furgieriz* désigne un meuble ou toute autre chose permettant de ranger de la nourriture» (TUAILLON 2008: 127, n. 7).

4.374 (*)*furgon* s. m.

(A 1619 Piemonteyza).

— ‘Tisonnier, pique-feu’

I commendit apré u viau Démogorgon,
Son mètre chambelan, de prendre son **furgon**
Et de fare chapla lo cu d’on lechifrey,
Per émoda chaquion de veni à l’éfrey.
(A 1619 Piemonteyza : 663-666)

FEW 3, 898a FÜRICARE — Frpr.: *Gl.* 7, 830 1. FOURGON, *furgon* — Afr.mfr.: *f(o)urgon* (Gdf; TL [fo-]; DMF) — Aocc.: *furgon* (Lv).

4. → **Renvoi Gl.** : *furissu* p. p. 1° Subst. ‘Exilé’ (F 1410, 1411). 2° Dans une forme verbale passive. ‘Banni, exilé’ (F 1436). — *Gl.* 7, 1118b s. v.; FEW 3, 297a, 298a n. 15 EXIRE.

4.375 (*)*furná* v. intr.

(A/S 1619 Piemonteyza).

— ‘Fureter, rôder’

Qui va la ? Qu’et-o san ? Que vin iquit **furná** ?
(A 1619 Piemonteyza : 485)

FEW 3, 911a FÜRO — Frpr.: ø — Afr.mfr.: *furonner* (FEW [mfr. PGringore, Marot]) — Aocc.: *furonar* (Lv).

4. → **Renvoi Gl. : furnementa s. f.** au sg. coll. ‘Vêtements qu’on donne à un domestique’ (F 1482). — *Gl.* 7, 1118b s. v. ; ad FEW 15-2, 183b *FRUMJAN.

4.376 *furnilli* s. f.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 420 ; R après 1350 Durdilly17 : 88 ; R 1358 Durdilly16 : 21) ; *furnillie* (R 1380, 1381, Puitspelu). — ♦ **En contexte lat. :** *furnilli* (R 1337 GononVieQuot : 201), *furnillie* (R 1347 GononVieQuot : 598).

— ‘Menu bois et branchages’

Item ambessi de **furnilli** de V^c fais a l’entra paiera II gros.

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon : 420)

viginti sex fessos lignorum seu de **furnilli**

(R 1337 GononVieQuot : 201)

Item, ambessi de **furnilli**, .III. g.

(R après 1350 Durdilly17 : 88)

FEW 3, 904b FURNUS — Frpr. : ∅ — Afr. mfr. : *fo(u)rnille* (Gdf ; TL ; DMF) — Aocc. : *fornilha* (Rn 3, 370b ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl. :** HAFNER 1955 [*FURNILIA] ; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890 : s. v. *furnillie*, *charneus*, *charnévo* ; SALMON 1974 : 170.

4.377 [*furon*] s. m.

— **pl. furons** (A 1385-1387 ChâtillonD : CC2, 34 v°, LESCUYER 1988 : 240¹), *forons* (F 1569, Vd 1587, 1596, *Gl.*).

— ‘Boulin, traverse supportant un échafaudage’ (*Gl.* sens 1° 1)

Douze **forons** de sapin de 20 pieds pour fere les pontz [‘échafaudages’]

(F Attal. 1569 DELLION, *Dict. par.* I, 129, *Gl.*)

Ung chert de **forons** pour fere les pontz au bastiment de la petite maison

(Vd Laus. 1596 *Comptes.* D 235, Ac, *Gl.*)

— Même sens ?

dou remanent l’on a feyt de **furon**

(A 1385-1387 ChâtillonD : CC2, 34 v°, ms.)

FEW 15-2, 159b *FODR, ib. 23, 43b traverses² — Frpr. : *Gl.* 7, 855a *fouron*³ — Afr. mfr. : ∅

— Aocc. : ∅. — ♦ **Bibl. :** DURAFFOUR 1927 : 11 ; LESCUYER 1988 : 240.

¹Sans contexte, défini ‘le plus petit des chevrons’. DURAFFOUR (1927 : 11) qui donne la déf. ‘solive légère’ fait probablement référence à la même att.

²Plutôt que FEW 3, 911a FÜRO (LESCUYER 1988 : 240).

³Plutôt que *furon* (*Gl.* 7, 1119a).

4.378 *furour* s. f.

(F 1475, *Gl.*¹), *furou* (I ca. 1550 LaurBriançonT F : 283, 433 ; I 1563/1564 LaurBriançonT G : 371, 484, 518, etc.), *furieur* (S 1563 MugnierExcalmation : 60 [éd. *furianr*]).

— ‘Fureur, colère intense’

Don, ainsi qu’un verrat eicuman de **furou**, Eli sort de la tâbla [...]

(I ca. 1550 LaurBriançonT F : 433 s.)

On po devant qu’on euset peur

De l’enragiement et **furieur**

(S 1563 MugnierExcalmation : 59 s.)

FEW 3, 911b FUROR — Frpr. : *Gl.* 7, 1116b FUREUR, *furçer* — Afr. mfr. : *fureur* (GdfC ; TL [-or] ; DMF) — Aocc. : *furor* (Rn 3, 409b ; Lv).

¹Sans contexte.

4. → **Renvoi Gl. : fus s. m.** att. au pl. 1° ‘Fuseau, petit instrument [...] servant à tordre et enrouler le fil dans le filage à la quenouille [...]’ (N 1424). — *Gl.* 7, 1094a *fu* ; FEW 3, 920b FŪSUS.

4. → **Renvoi Gl. : fuse, -z- s. f.** 3° 3. ‘Baguette servant à enfoncer la charge dans des armes à feu anciennes ou à les nettoyer’ (Vd 1540-1589, F 1578). — *Gl.* 7, 1132a 1. *fūza* ; FEW 3, 921a FŪSUS.

4. → **Renvoi Gl. : fusettes s. f.** att. au pl. 2° ‘Sorte de broche sur laquelle on enfle une bobine à dévider et que l’on tient à la main’ (sens supposé ; F 1446). — *Gl.* 7, 1122a FUSETTE, *fujèta* ; ad FEW 3, 921a FŪSUS.

4. → **Renvoi Gl. : fusey s. m.** 1° ‘Briquet, pièce d’acier avec laquelle on frappe un silex pour faire jaillir des étincelles’ (F 1559). — *Gl.* 7, 1122a fusier ; FEW 3, 650b *FÖCİLIS.

4. → **Renvoi Gl. : fusez, -r v. tr.** I. 3° spécialt. ‘Hydrater la chaux vive, l’éteindre’ (G 1536, 1562 [sens non précisé], Vd 1553). — Gl. 7, 1120b FUSER, *fuzā*; FEW 3, 866a FÜNDERE.

4.379 *fusiça* s. m.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 627).

— ‘Pouvoir incompréhensible, enchantement’ [...] & fússe la **fusica**
D’una béla chanson ben ditta per musica.

(I 1563/1564 LaurBriançonT G : 627 s.)

FEW 8, 406b PHYSICA¹ — Frpr. : $\emptyset^2$ — Afr.mfr. : *fisique* (Gdf; GdfC [*phy-*]; TL; DMF [*phy-* 1]) — Aocc. : *fezica* (Rn 3, 319b; Lv). — ♦ **Bibl.** : LAPAUME 1866: 88, 474; RAVANAT 1911 : s. v. *fusica*.

¹L’interprétation de LAPAUME (1866) et de RAVANAT (1911) (d’où FEW 21, 337a chatouiller et 375a fouiller, BORK (1975) et BALDINGER (1988-2003: n° 1156)) qui considèrent qu’il s’agit d’un dérivé du verbe *fusicā* ‘fouiller’ signifiant ‘chatouillement (agréable)’ ne nous semble pas justifié (cf. TUAILLON 1996a: 73, n. 108).

²Article correspondant pas encore rédigé.

4.380 *fusiciān* s. m.

(I 1275 Dev1), *fezecians* (L 1322-1323 Gonon-Doc14: 60, 105), *fisiciant* (I 1389 Dev5); **sj.** *fisicians* (R 1342 Durdilly23: II, 7) — **pl. sj.** *fisician* (R 1286/1310 MargOingt).

— ‘Médecin’

Maytre Brun, **fusician**

(I 1275 Dev1 : 14)

ele fut en si grant defauta que li **fisician** la jegerunt a mort.

(R 1286/1310 MargOingt : 137)

mestre Girard lo **fisiciant**

(I 1389 Dev5 : 21)

FEW 8, 406b PHYSICA — Frpr. : $\emptyset^1$ — Afr.mfr. : *fisicien* (Gdf; TL [*-ciien*]; DMF [*phy-*]) — Aocc. : *fezecia* (Rn 3, 319b), *fisician** (DAOA).

¹Article correspondant pas encore rédigé.

4.381 *fust* s. m.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B7, C7, D8, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm : N3, P8,

Q9, etc.; R 1277 Durdilly15 : 47; R ca. 1300 PhiliponLyon1 : 10; R déb. XIV^e s. Durdilly13 : 43; R déb. XIV^e s. Durdilly14 : 12; R fin XIV^e s. Durdilly18 : 49; R fin XIV^e s. Durdilly19 : 12), *fuz* (R 1220/1230 ProsalegStimm : Y6) — **pl.** *fustz* (R 1225 Durdilly8 : IIa : 57), *fus* (R 1386-1392 Durdilly12 : 157), *fuz* (F 1470/71, Gl.). — ♦ **Latinisé** : *fuste* (G 1444, Gl. [abl.]).

1. ‘Bois, matière ligneuse’ (Gl. sens 4°)

Li premiers hom amena la mort per lo pechie de la pome qu’il manga, qui fu prise el **fust**, et per ço convenoit a force que la morz, qui estoit entree en l’umain lygnage per lo **fust**, en fust gitée per lo **fust** de la crois.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : B7)

“[...] Douz **fuz** [...] salva cesta present conpaigni qi est hoi amassa en tos los et est signia de ton gonfanton!”

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Y6)

Ordinamus fieri de **fuste** sive de ere [‘airain’] tres vel plures mensuras legales, eminas nuncupatas, consignandas signo nostro consueto aliarum mensurarum dicte nostre civilitatis

(G 1444 *Sources droit*, I, 353, Gl.)

— En parlant d’objets : *de fust* ‘en bois’

“No t’est il bien avis que vi de mort seit posar noms de deus a homenz mortauz et orar lor figures faites de **fust** et de pera?”

(R 1220/1230 ProsalegMussafia : M37)

issi que en la maison, qui ere totta de **fust**, li fues amortet per sei meismo

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Z22)

2. ‘Tronc d’arbre’ (Durdilly13-15, 18, 19, PhiliponLyon1)

li navey de .i. **fust**

(R 1277 Durdilly15 : 47)

tui li navey qui sont en ceta villa, li grant .viii. d. fors, cil de .i. **fust**, .i. d. f.

(R déb. XIV^e s. Durdilly13 : 43)

3. ‘Arbre, axe central d’une grue’ (Gl. sens 1°)

Pour 5 journées de chapuis èz deux **fuz** du tor dez dues petites daignies

(F 1470/71 BLAV. 26, Gl.)

4. ‘Instrument de supplice, chevalet’

Après illi tornet a Adrians son mari, qant el ere ou plus estreit garda que li autri, qar el ere estenduz en un **fust**

(R 1220/1230 ProsalegStimm : Q9)

Quant li felons proos vit que el no changereit son cuer, el comandet que un lo pendeit en un **fust**, et a pignos de fer ardenz que un arsisit sa cher.

(R 1220/1230 ProsalegStimm: P8)

5. 'Partie en bois d'une arme' (cf. *Gl.* sens 5°)

Item, **fustz** de lances, la .XIII^e.

(R 1225 Durdilly8: IIa: 57)

p. .II^e. **fus** de lances

(R 1386-1392 Durdilly12: 157)

FEW 3, 915a, 916b FŪSTIS — Frpr.: *Gl.* 7, 1128b FŪT, *fu* — Afr.mfr.: *fust* (Gdf; TL [1]; DMF [*fût*]) — Aocc.: *fust* (Rn 3, 410b; Lv; DAOA).

4.382 *fusta* s. f.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A13, A19, F2, etc.; R 1220/1230 ProsalegStimm: W3, W4, W6; R 1225 Durdilly8: IIa, 56, 72; I prob. 1276 Dev4; R 1350 Durdilly33: 23; R 1364-1365 Durdilly34: 437, 551, 596, etc.; R 1376-1377 Durdilly35: 79; R 1378 Durdilly31: 21, 34, 37, etc.; R 1388-1391 Durdilly11: 227, 284; R 1389 Durdilly38j: 1, 2; R 1389 Durdilly41a: 6; A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [54]; R 1391 Durdilly39j: 38; R 1393 Durdilly40b: 16; R 1393 Durdilly44a: 3, 9, 12, etc.; R 1396-1397 Durdilly40c: 35; F 1422-1521, G 1525, *Gl.*), *fista* (R 1220/1230 ProsalegMussafia: F26), *futa* (R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 420, 421; L 1322-1323 GononDoc14: 20; R 1350 Durdilly32: 35; R 1350 Durdilly33: 19; R après 1350 Durdilly17: 68, 86; R 1358 Durdilly16: 23; R 1364-1365 Durdilly34: 37, 334, 343, etc.; R 1376-1377 Durdilly35: 70; R 1386 Durdilly39a: 1, 2, 11, etc.; R 1388-1391 Durdilly11: 63, 166; R 1389 Durdilly37: 144; I 1401-1402 Dp 391, Dev¹), *fuctaz* (G 1562, *Gl.*); *fuste* (V vers 1350, G 1512-1574, Vd 1540-1582, F 1559?-1773, *Gl.*; R 1386-1392 Durdilly12: 145, 264, 282; R 1386/1393 Durdilly38l: 9; R 1388-1391 Durdilly11: 305, 463; A 1430 ChâtillonD, DURAF-FOUR 1927: 16) — **pl.** *futes* (R fin XIV^e s. Durdilly9: 29; R après 1350 Durdilly17: 93; R 1359 Durdilly26: 5), *fustes* (G 1512-1584, F 1559, 1579, Vd 1558-1586, (mat.)*Gl.*). — ♦ **En contexte lat.:** *fusta* (Vd 1355, *Gl.*; L

1355 GononLangVulg: 535; R 1372 GononVieQuot; L 1385 GononVieFam), *fausta* (G 1527, (mat.)*Gl.*), *fustat* (Vd 1531, *Gl.*). — **Latinisé:** *fusta* (S XIII^e s. CHIAUDANO 1933-1938; V 1298, 1351, 1356/58, 1468, 1476, Vd 1499, G 1375, 1484-1521, *Gl.*; L 1361 GononVieFam; L 1395 GononGlossFor; R 1418, 1500 GononVieQuot; V 1468, 1476 Comptes-GrStBernard; S Billiet), *foustas* (G 1527, (mat.)*Gl.*).

1. 'Bois, matière ligneuse' (Durdilly17, 35, Prosaleg, TarifDroitsLyon; *Gl.* sens 3°)²

Adonc li dui fraro, qui eront fichia en la **fusta**, chantavont et disient [...] or comencemos estre fichia en l'amor de Jesu Crist

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: M63)

Una testa d'omen et a trois senz; [...] et en un arbro et en una viz sont trois choses: li **fista** et li foilli et li fruiz.

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: F26)

Item tota **futa** de tornoyour, veyros et verrieres, paiera a raison de IIII d. por livre de sa valour a l'entra

(R ca. 1295 TarifDroitsLyon: 421)

Quod nullus vendat nemus et **fustam** aliquam, scissam vel non scissam

(V St-Maur. 1298 *MDR*, XXX, 514, *Gl.*)

Item, l'emposition de **futa** et de ligny et choses tochant maysonement d'otaux.

(R après 1350 Durdilly17: 86)

p. la **fusta** de noer p. fere lo paneauz en les tourz
(R 1376-1377 Durdilly35: 79)

A Clemençon chapuys por la **fusta** et mayri necessayre a faire la dicta logi excepta les II grans trabs mis en ycella, XIIII florins.

(A 1390-1392 ChâtillonDM: CC3 [54])

— En parlant d'objets: *de fusta* 'en bois' (ChâtillonD, Durdilly8, 11-12, 33, 39, GononDoc14, Prosaleg)

"Emperere, comanda que hom me face une haute tor de **fusta** [...]"

(R 1220/1230 ProsalegMussafia: A13)

Item deit ung rasel ['radeau'] de **fusta**, p. chascuna pieci que ung hons non puet gitar en terra, .XII. d. fors bons.

(R 1225 Durdilly8: IIa, 56)

.II. atos de **futa**

(L 1322-1323 GononDoc14: 20)

omnia garnimenta operatorii mei in quibus consuetum est facere cordas, fayssias et sengles, sive sint de **fusta**, sive sint de ferro eidem do

(L 1355 GononLangVulg: 535)

Item, le .XXIII. jour de septembre, ay receu dou pontanier de Sen Bernar p. .XXXVI. pieces de **futa** .VII. blans.

(R 1388-1391 Durdilly11 : 63)

Pro duobus paneriis de **fustat**

(Vd 1531 *Comptes péage*, Ag 13, AC, *Gl.*)

2. Au sg. coll. : ‘Pièces de bois de construction ou de charpente’ (Dev4, Durdilly8, 26, 40-41 ; *Gl.* sens 4°)

Item, deit p. chargi de pignos de boys et d’altra **fusta** .II. sos de fors bons.

(R 1225 Durdilly8 : IIa, 72)

De **fusta** qui vint en la fe(r)ri done le quaras II den. ; le reonz I den. ; li dozana del billons II den. ; li dozana del chavrons II den.

(I prob. 1276 Dev4 : 21)

Item, p. portal sus l’ovra la **fusta** davant dite a Monluel et en ratorniet et a .II. atres ont receu .II. gros.

(R 1389 Durdilly41a : 6)

Item, a Johan de Blaceu p. lo loy de sa **fusta** de que l’on a traba lo dit navey lo dessus p. betonna et p. .III. banches

(R 1393 Durdilly40b : 16)

Pour les charoton qui un amené la **fusta** et les tyollez

(G 1525 *Inv. G. Rolam*, AC, *Gl.*)

— Au pl. :

a toz los ovriers [...] et atres gens qui [...] arent travaillia ou ballia de lours **futes**, ferramentes, cheaux, piera, ou atres ovres a la dita ovra

(R 1359 Durdilly26 : 5)

Item, non deyvont rienz greye de veyseax ne curvilun si montans .III. **futes**.

(R fin XIV^e s. Durdilly9 : 29)

3. ‘Partie en bois d’un instrument, d’un outil, etc.’ (*Gl.* sens 5°)

pour la **fusta** de une grant lanterna

(R 1393 Durdilly44a : 3)

Dicta Agnes tenetur tradere dicto grangerio [‘fermier’] una **fustam** aratri

(Vd Moudon 1499 *Not. M. Frossard*, 12 AC, *Gl.*)

Pour havoyr monté troys **fustes** de thaboryn

(Vd Laus. 1582 *Comptes*, D 233, 910, Ac, *Gl.*)

Pour la **fusta** et ferrement des dictes boestes [‘canons’]

(F 1452 *Missival*, Ia, 350, *Gl.*)

4. ‘Fût, tonneau’ (*Gl.* sens 6°)

Item, celui jour, dou chantre de Saint Pol p. la **fuste** qu’il at tramis a Anse p. lo vin, .II. blans.

(R 1388-1391 Durdilly11 : 463)

Pour la **fusta** d’ung bosset qui fust perduz

(F 1429 *Comptes Trés.*, 53, AC, *Gl.*)

It. dat... tres ponsonos vini plenos et unam **futam** seu **fustam** unius bute vini vacuam

(R 1500 GononVieQuot : 2248)

5. Seulement en lat. : ‘Rouleau de tissu’ (sens supposé ; *Gl.* sens 7°)

Item pro libra sericis, sinvius, coctonis, (s)peciea pagni sericis argentati, deaurati vel alias operati, **fusta(m)** telarum radiatarum et simplicium Alamanie

(G 1375 *Sources droit*, I, 186, *Gl.*)

FEW 3, 915b FŪSTIS³ — Frpr. : *Gl.* 7, 1125b *fusta* — Afr.mfr. : *fuste* (Gdf ; TL [renvoi] ; DMF) — Aocc. : *fusta* (Rn 3, 411a ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*fusta*] ; DURAFFOUR / JEANTON 1932 : 125, 163 ; HAFNER 1955 [*FUSTA] ; STIMM 1952 [*FUSTA] ; PHILIPON 1905 : 264 ; ROSSIAUD 2002 : s. v. *fusta*, *fuste* ; SALMON 1974 : 15-17.

¹Sans contexte.

²De nombreux contextes ne permettent pas de distinguer les deux premiers sens : Durdilly11-12, 31, 34, 38-39, TarifDroitsLyon.

³Adauph. *fusto* est sans doute tiré d’un texte issu de la partie occitane du Dauphiné.

4. → **Renvoi *Gl.* : fustallierie s. f.** au sg. coll. ‘Ensemble de pièces destinées à la fabrication de récipients en bois’ (G 1540). — *Gl.* 7, 1128a fustallierie ; FEW 3, 916b FŪSTIS.

4. → **Renvoi *Gl.* : fusteur s. m.** ‘Marchand de bois ? charpentier ? tonnelier ?’ (G 1558). — *Gl.* 7, 1128a s. v. ; ad FEW 3, 916b FŪSTIS.

4.383 *fustier* s. m.

(G 1539-1594, Vd 1581, *Gl.*), *fustyer* (G 1539, *Gl.*) ; **sj.** *futherz* (R 1320-1324 Durdilly47 : 61), *futers* (I 1339-1340 Dev2B) — **pl.** *futerz* (R 1320-1324 Durdilly47 : 66), *futers* (R 1351-1352 Durdilly24 : 41), *fustiers* (G 1512-1539, *Gl.*) ; **sj.** *futer* (R 1351-1352 Durdilly24 : 61). — ♦ **Latinisé** : [*fusterius*] (G 1415-1526, *Gl.*), *festerios* [acc. pl.] (G 1505, *Gl.*).

— ‘Marchand de bois, artisan qui travaille le bois ou tonnelier’¹ (*Gl.* sens 1°, 3°, 4°)

Johanz de Miribel, **furtherz** de rua Nova, deyt .C. et .VII. s. .VI. d. v.

(R 1320-1324 Durdilly47: 61)

Item, en la censa douz **futers** sont joint perreieur et tioler, li qual .III. meiter enportont naveis, toz aysos de benners, leigny, maieri [...].

(R 1351-1352 Durdilly24: 41)

Que tous **fustiers**, vendeurs de boys et aultres qu’ont empechez les pors et places communes de la cité soyent entenu et doibjent oster tous empeschementz

(G 1512 *Sources droit*, II, 191, *Gl.*)

Fayct aut tressorier de lyvrer aux maystres Maurys Teyserat et Jaques Paccot, **fustiers**, pour 8 fustes de bossot

(G 1539 *Reg. Cons. Gen. à l’époque de Calvin*, IV/1, 178, *Gl.*)

FEW 3, 916b FŪSTIS — Frpr.: *Gl.* 7, 1128a fustier — Afr.mfr.: *fustier* (Gdf [1]; DMF [*fut-*]) — Aocc.: *fustier* (Rn 3, 411a; DAOA [*-eir**]). — ♦ **Bibl.**: DURDILLY 1964; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *fusti*; ROSSIAUD 2002: s. v. *fusterius*; SALMON 1974: 43 s.²

¹La plupart des contextes ne permettent pas de déterminer le sens exact. Cf. DEVAUX / RONJAT 1912: 321.

²Dans l’exemplaire auquel nous avons eu accès la p. 43 est manquante.

4. → Renvoi *Gl.*: *fusy* (et *-iz* pl.) s. m. 1° ‘Briquet, pièce d’acier avec laquelle on frappe un silex pour faire jaillir des étincelles’ (F 1559). Sens non précisé pour F 1600. — *Gl.* 7, 1122b FUSIL, *fuzi*; FEW 3, 650a *FÖCİLIS.

4.384 *futaḡli* s. f.

(R ca. 1300 PhiliponLyon1: 8), *futailli* (R déb. XIV^e s. Durdilly14: 9), *fustalli* (R 1378 Durdilly31: 4, 8, 12, etc.; R 1378 Durdilly31*, GUIGUE 1926), *fustali* (R 1378 Durdilly31*, GUIGUE 1926), *futalli* (R 1378 Durdilly31*, GUIGUE 1926; R fin XIV^e s. Durdilly19: 10), *fustala* (F 1380, *Gl.*), *fustallie* (G 1542, *Gl.*), *fustaillie* (Vd 1562, *Gl.*¹) — **pl.** *fustaillies* (Vd 1571, *Gl.*²). — ♦ **En contexte lat.**: *fustalli* (G 1310, *Gl.*), *fustaliz* (F 1342, *Gl.*), *fustaliez* (F 1342, *Gl.*).

1. ‘Bois de construction’ (*Gl.* sens 1°)

Emptor et venditor de **fustaliz** seu de marrin nemoris

(F Gruy. 1342 *Sources droit*, IV, 8, *Gl.*)

p. la **fustalli** de la dicta eschiffa, tam de chano comme de sapin, XXX fr.

(R 1378 Durdilly31*, SALMON 1974: 18)

2. Sg. coll. ‘Ensemble d’objets en bois’ (*Gl.* sens 2°)

Item, per lo paliz for ladieta porta et p. la **fustalli** dou pont de la porta et per ladieta porta de Saint Georgio qui fut feita nova .XL. fr.

(R 1378 Durdilly31: 12)

Beuf, poisson, vin, bledz, boys, **fustaillie**, merce-rye ou aultre

(Vd 1562 QUISARD, *Cout. Vd*, 197, *Gl.*)

3. ‘Futaille, tonneau’ (*Gl.* sens 3°³)

Item li **futali** ovra ou echapola de benes ou de barauz ou de culeres ou de outra ovra deit li chargi ij d. fors.

(R ca. 1300 PhiliponLyon1: 8)

li **futailli** ovra ou de bannes ou de barraux ou de cuillieres

(R déb. XIV^e s. Durdilly14: 9)

Item, ly **futalli** ovra ou deis bennes ou de barraux ou de cuylleres ou outra ouvra deit li chargi .II. den. fors.

(R fin XIV^e s. Durdilly19: 10)

FEW 3, 916b, 917a FŪSTIS — Frpr.: *Gl.* 7, 1129a FUTAILLE, *futaḡly* — Afr.mfr.: *fustaille* (Gdf; TL; DMF [*fut-*]) — Aocc.: *fustalha* (Lv). — ♦ **Bibl.**: HAFNER 1955 [*FUSTALIA]; PHILIPON 1884; NIZIER DU PUITSPÉLU 1890: s. v. *fustalli*; ROSSIAUD 2002: s. v. *fustaille*; SALMON 1974: 18 s.

¹Sans contexte.

²Sans contexte.

³Sens supposé pour Vd 1571.

4.385 *futayne* s. m. (et pt-être f.°)

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes), *fusteno* (F vers 1400 1476, *Gl.*), *fusteyno* (F 1405, *Gl.*), *fustanie* (F 1424, *Gl.*), *fusteyne* (F 1432, *Gl.*), *fusteno*z (F 1438, 1439, 1497, (mat.)*Gl.*), *fustayno*z (F 1448, *Gl.*), *fustayne* (F 1448, *Gl.*), *fustaine* (F 1454, 1470, Vd 1538, mat.*Gl.*), *fustanne* (F 1455°, Vd 1463, 1525, *Gl.*), *fustenu* (F 1458, (mat.)*Gl.*), *fustenne* (Vd 1471, *Gl.*), *fustene* (F 1477, G 1559°, *Gl.*), *futaine* (F 1482, 1551, N 1543, mat.*Gl.*),

foteno (F 1486, (mat.) *Gl.*), *fotteno* (F 1488, 1492, (mat.) *Gl.*), *futenne* (G 1527, (mat.) *Gl.*), *fusteynne* (G 1528, *Gl.*) *futtiennoz* (Vd 1539, *Gl.*), *futane* (N 1543, (mat.) *Gl.*), *fontaine* (G 1547, (mat.) *Gl.*), *futene* (G 1552, (mat.) *Gl.*), *fustennoz* (Vd 1553, *Gl.*), *foustaines* (F vers 1580, *Gl.*) — **pl.** *fustenne* (F 1403, (mat.) *Gl.*). — ♦ **En contexte lat.** : *futeno* (R 1360 GononVieQuot : 636), *futano* (R 1371 GononVieQuot : 807), *futagnio* (R 1382 GononVieQuot : 1152), *fustany* (F 1396, (mat.) *Gl.*), *fusteno* (R 1404 GononVieQuot : 1339), *futeyne* (R 1412 GononVieQuot : 1510), *futaigine* (L 1416 GononGlossFor, GononLangVulg : 1040), *fustano* (R 1437 GononVieQuot : 1782), *futanne* (V 1447 ComptesGrStBernard), *futennuz* (Vd vers 1500, (mat.) *Gl.*), *foutenoz* (Vd 1529, (mat.) *Gl.*). — **Latinisé** : *fustanio* (L 1294 GononLangVulg : 11), *fustanus* (S XIII^e s. CHIAUDANO 1933-1938), *fustani* (R 1371 GononVieQuot : 807), *fustanium* (R 1395 GononVieQuot : 1056), *fusteni* (R 1403 GononVieQuot : 1585), *fustenum* (R 1415 GononVieQuot : 1450), *futaini* (R 1473 GononVieQuot : 1957) ; **pl.** *fustanos* (R 1429 GononVieQuot : 1647).

1. ‘Futaine’ (*Gl.* sens 1°)

It. dicto Matheraz purponicum meum de **fustanio**
(L 1294 GononLangVulg : 11)
duos bacignetos et duas pecias de **futeno**
(R 1360 GononVieQuot : 636)

Por 13 aulnes de **fusteyno** noyr
(F 1405 *Comptes Trés.* 7, AC, *Gl.*)

Ung porpoint de **fustennoz** noyr a la francoyse
(Vd Laus. 1553 *Proc. crim.* Bh 10/2, 39 v°, AC, *Gl.*)

2. ‘Vêtement en futaine’ (*Gl.* sens 3°)

It. .II. s. gros p. teyla a forrar le **futayne** nostre feme.

(A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes : 65)

Fayre chippon, chaues et **fustaynoz** a Perrisson
(F 1448 *Comptes Hôp.* AC, *Gl.*)

FEW 3, 919a FŪSTIS — Frpr. : *Gl.* 7, 1129b FUTAINÉ, *futènə* — Afr. mfr. : *fustaine* (GdfC ; TL [-agne] ; DMF [fut-]) — Aocc. : *fustani* (Rn 3, 411b ; Lv). — ♦ **Bibl.** : CHIAUDANO 1933-1938 [*fustanus*] ; RAVANAT 1911 : s. v. *futeino* (XVII^e s.).

4. → Renvoi *Gl.* : *futer* s. m. 3° ‘Balle de céréales’ (F 1444). — *Gl.* 7, 766a *fouétr* ; FEW 15-2, 191a FUTTER.

4.386 *futery* s. f.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 81, 108, 125).

— ‘Ensemble d’objets en bois’ ou ‘commerce de bois’ (PHILIPON 1883b)

Futery, naveis, beners, leny, charbon, veiselery, serclos, lanterners et tiolery, arbaletiers et tota pera, Andrevet Belo LXVII fl.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 81)

La **futery** et perreri, Guyllermet Boler p. .IIII^{xx}. flor., prencipal.

(R 1351-1352 Durdilly24 : 125)

FEW 3, 916 FŪSTIS — Frpr. : *Gl.* 7, 1128a fusterie — Afr. mfr. : *fusterie* (Gdf ; TL [renvoi] ; DMF [fut-]) — Aocc. : *fustaria* (Rn 3, 411a ; Lv ; DAOA). — ♦ **Bibl.** : PHILIPON 1883b : 232 ; SALMON 1974 : 20.

4. → Renvoi *Gl.* : *futisz* s. m. ‘Tablier’ (sens supposé ; G 1547). — *Gl.* 7, 1131a s. v. ; FEW 15-2, 100b *FALDA ?

4. → Renvoi *Gl.* : *fuyngelles* s. f. att. au pl. Sens proche de ‘Corde’ (Vd 1514). — *Gl.* 7, 658a *fonjala* ; ad FEW 3, 878b *FŪNICELLA.

4. → Renvoi *Gl.* : *fyougieres* s. f. att. au pl. ‘Fougère [...]’ (F 1415). — *Gl.* 7, 772b FOUGÈRE, *foujèr* ; FEW 3, 514b FĬLEX.

Chapitre 5

Évaluation et résultats

5.1 Critique des sources lexicographiques

5.1.1 Critiques touchant plusieurs ouvrages

Pour éviter de répéter le même genre d’observations au sujet de plusieurs sources lexicographiques, nous commencerons par exposer trois pratiques problématiques que nous avons observées dans différentes sources lors de la rédaction des articles. La plupart d’entre elles ont été repérées dans le FEW, mais elles sont parfois imputables aux sources sur lesquelles ce dernier est basé ; nous en avons également rencontré dans d’autres sources lexicographiques (DAO, DEAF, Gdf, *Gl.*).

5.1.1.1 Pratiques de lemmatisation

En vérifiant en contexte les attestations relevées dans les glossaires d’édition (cf. 3.1.2) et en consultant divers ouvrages lexicographiques, nous avons constaté que les lexèmes dont la forme de citation habituelle n’est pas attestée (cf. 3.3.2.1) ne sont pas toujours traités de la même manière. Nous relèverons ici nos observations concernant leur traitement dans la lexicographie. Nous pensons être exhaustive pour le FEW en ce qui concerne les unités lexicales traitées dans le cadre de notre thèse et élargissons le cas échéant notre analyse à d’autres sources quand cela nous semble utile. Le FEW étant un dictionnaire de dictionnaires (cf. 2.3.2), la précision et la qualité de son contenu est tributaire de celle des sources sur lesquelles il est basé. En cas de pratique problématique, nous avons tenté de cerner au mieux l’origine du problème.

Dans le FEW, la plupart des attestations sont présentées sous leur forme de citation habituelle, mais ce n'est pas systématique; il arrive aussi que des féminins ou des pluriels soient cités sans être lemmatisés avec les indications grammaticales fournies par le glossaire d'édition en question¹. Il arrive aussi que des attestations au cas sujet ne sont pas signalées comme telles alors que l'information est précisée dans la source².

Le plus souvent, la forme de citation habituelle est restituée sur la base des attestations effectives, sans que cela ne soit signalé³. Si cela n'est pas toujours problématique⁴, la lemmatisation oblige dans le contexte diglossique qui nous intéresse, à prendre dans certains cas implicitement position sur l'appartenance linguistique d'une forme sans qu'elle soit assurée (cf. 5.1.1.2) et peut contribuer ainsi à rendre invisible le francoprovençal ou à en exagérer l'importance (cf. 2.1.3.6).

Ce problème est particulièrement flagrant dans le cas des substantifs féminins dont seul le pluriel, qui ne permet pas de distinguer français et francoprovençal, est attesté. Dans les articles du FEW que nous avons examinés, nous n'avons relevé qu'une seule lemmatisation en *-a*, où une forme francoprovençale est restituée. Elle est tirée du gl. de MeyerDoc dont l'auteur, Édouard PHILIPON, pourrait être qualifié de «francoprovençalophile», puisqu'il s'applique également à rétablir les graphies francoprovençales de textes uniquement transmis par des copies médiocres (PHILIPON 1909: 15 s., 135-139). Cela ne veut toutefois pas dire que la restitution de «[a]bress. *fossoiria*» (FEW 3, 742b; cf. [*fossoiria*]) est fantaisiste, car elle est appuyée par une autre mesure agraire attestée dans le même texte au sg. et au pl. (*seyteiria*, *sestairiés* MeyerDocT VI: 17, 18).

Dans les autres cas relevés, il s'agit d'une restitution de la forme de citation habituelle latine (qui correspond dans de nombreux cas à celle du francoprovençal): «asav. *frepā*» (FEW 15-2, 122b; cf. *frepā* 2) est tiré du gl. de Bruchet où l'on trouve une attestation

1. Gl. Dev (DEVAUX 1892): *freschi* (f.) (FEW 15-2, 173a; cf. *fres*); gl. Dev2 (DEVAUX / RONJAT 1912): *foleis* pl. (FEW 3, 682b; cf. *follet*), *fraytices* (pl., 1340) (ib. 754b; cf. [*fraytici*]), *franchiays* f. pl. (FEW 15-2, 165b; cf. *franchia*).

2. Gl. SommeCode (ROYER / THOMAS 1929): *fouz* (FEW 3, 688b; cf. *fol*); gl. Dev: *forz* (ib. 902b; cf. *forn*); gl. Dev2: *feurers* (ib. 442a; cf. *fevrer*) alors même que *feurer* y est également attesté.

3. À la différence du DAOA, par exemple, où ce type de formes est signalé par un astérisque (OLIVIER 2009: XXI). Dans notre travail, nous avons préféré les mettre entre crochets pour réserver l'astérisque aux étymons reconstruits.

4. P. ex. [*faro*] est seulement attesté au pl. *faroux* lemmatisé *farou* dans Gdf, FEW, DMF; «afrpr. *flessey* (Forez 1332, R 22, 36)» (FEW 3, 589a; cf. [*flessey*]) est seulement attesté au pl. (*-s*) (PHILIPON 1893); «alyon. *fluyvo* R 13, 548» (FEW 3, 644b; cf. *fluvio*) est attesté au pl. sj. ce qui n'est pas indiqué dans R 13 (PHILIPON 1884), mais la forme est la même qu'au sg. rg.; «adauph. *forsennat* S» (FEW 17, 72a; cf. *forsenna*) semble être une lemmatisation usuelle de *forsennas* (sg. sj.); «alyon. *fromajo* R 13, 558» (FEW 3, 717b; cf. *fromago*) est basé sur une attestation au pl. en *-s*.

fr. *freppe* du XVIII^e siècle et une lat. à l'abl. pl. *frepis* (p. 449, § 108)⁵. Il est intéressant de rapprocher ce cas d'«asav. *freppe*» (FEW 3, 396a; cf. [*frep*a] 1) tiré également du gl. de Bruchet où une double entrée «*freppe, frappa*» regroupe des attestations fr. ou frpr. au pl. (*frappes* (p. 459), *frepes, freppes*) et lat. à l'abl. pl. (*frepis, freppis*)⁶. Au vu des attestations effectives, il n'apparaît pas clairement pourquoi Bruchet lemmatise de deux façons différentes.

Les formes tirées des glossaires de Dev et Dev2 sont généralement maintenues telles quelles (cf. ci-dessus), mais nous avons relevé deux lemmatisations tacites qui sont attribuables au FEW : «[a]dauph. *feste* f.» (FEW 3, 583a, repris dans DEAF ; cf. [*festa*] 2) tiré du gl. Dev2 où l'entrée est «*festes*, f. pl.», mais plus loin on lit «*festa* au sens de *écrou*» et «adauph. *fie*» (FEW 3, 496a et DAO 668 ; cf. [*figua*] 1), tiré de gl. Dev où l'on trouve «*fies* f. pl.». Dans le gl. et l'étude de phonétique de PHILIPON (1884: 589), les attestations au pl. sont fournies telles qu'elles sont attestées sans autre précision. Celles que nous avons vérifiées dans le FEW sont lemmatisées en -e sans que ce soit signalé⁷ (cf. 5.1.2.5.5).

En ce qui concerne «adomb. *fluyn*e (ChâtillonD. 1497)» (FEW 3, 645a ; cf. [*fluyna*]), il n'est pas exclu que cette graphie soit effectivement attestée et que nous ne l'ayons pas retrouvée car il n'existe pour l'heure pas d'édition intégrale de cette source (cf. B.9) ; il est toutefois plus probable qu'elle soit basée sur une attestation au pl. en -es. Pour ce qui est d'«[a]bress. *frissure* (1598)» (FEW 3, 814b ; cf. [*frissura*])⁸ tiré du Gdf où l'attestation en question est au pluriel, on ne sait pas s'il faut interpréter cette forme comme une lemmatisation française tacite ou comme une non-lemmatisation – auquel cas il manque l'indication qu'il s'agit d'un pluriel (cf. 5.1.1.2).

La plupart des formes lemmatisées relevées dans le FEW proviennent de ses sources. Nous n'en avons relevé que cinq qui lui soient imputables (*fere, feste, feye, fie, fromajo*). Nous n'avons pas pu dégager de logique inhérente aux pratiques de lemmatisation du FEW. Dans les articles examinés, les lemmatisations dues au FEW concernent unique-

5. Autres ex. du même type : *ferrolliere, ferrollierias* (s. v. *ferroleri*), *foreyses, [foresia]* (s. v. *foreysa*), *forma*.

6. Autre ex. du même type : [*fée*] (s. v. *feia*).

7. «[A]lyon. id. [*feye*]» (FEW 3, 486a ; s. v. *feia*), «alyon. [...] *fere* R 13, 545» (FEW 3, 462b ; s. v. *feri*).

8. Et peut-être aussi de *fevielle* dont la seule attestation ne permet pas de déterminer le nombre avec certitude.

ment pluriels en *-es*⁹, alors que la graphie des cas sujets en *-s* ou *-z* est conservée, mais pas l'information qu'il s'agit de cas sujets présente dans la source (cf. note 2, p. 264). Le lecteur pourrait ainsi croire qu'il s'agit de pluriels. Il serait aussi souhaitable que les formes dont la graphie n'est pas attestée soient identifiées comme telles.

Dans le DAO, les lemmatisations en *-e* des pluriels en *-es* sont courantes (p.ex. *fave* DAO n° 881, *figue* ib. n° 668; cf. CHAMBON 1992: 581). Les lemmatisations en *-e* des féminins pluriels en *-es* dont l'appartenance linguistique est indécidable sont si nombreuses dans le *Gl.* que nous n'en avons pas fait un relevé exhaustif. Nous avons, dans la mesure du possible, indiqué les graphies véritablement attestées, que ce soit dans les exemples ou dans les matériaux manuscrits ou édités du fichier du *Gl.* Quand les matériaux ne constituent pas un apport nouveau par rapport à l'article, mais nous ont permis de trancher entre deux variantes graphiques abrégées ou de restituer un *-s* du pluriel nous les signalons par l'abréviation (mat.) *Gl.*¹⁰. La lemmatisation n'est toutefois pas systématique et on trouve des cas où une forme, qui n'est pas la forme de citation habituelle, est citée avec les informations grammaticales correspondantes¹¹.

Nous avons également relevé dans le FEW plusieurs infinitifs restitués qui ne sont pas identifiés comme tels et qui proviennent principalement du gl. de SommeCode où ils figurent entre crochets. Alors que *ferir* et *fiar* sont attestés dans d'autres sources afrpr., les graphies [*falir*] (cf. *faillir*) et [*farsir*] (cf. *farcir*) n'ont pas été retrouvées. *Fenir* est présenté comme une forme restituée, mais une recherche dans DocLing nous a permis de trouver une attestation de cet infinitif. Le cas de [*frainner*] (cf. *freindre*) est encore plus problématique: l'agencement des formes dans l'article FRANGÈRE du FEW fait penser que cet infinitif est questionné implicitement car il est, tout comme les formes de l'ancien occitan en *-er*, rangé à la suite des formes de l'ancien et moyen français en *-re* et non après la forme afr. avec changement de conjugaison. L'infinitif

9. Mais ce n'est pas systématique (cf. *fraytices*, note 1, p. 264).

10. P.ex. s.v. *fauda*: *fauda* (F 1482, *Gl.*) est attesté dans un exemple au sens 4° dans le *Gl.*; «*faulde* [...], *-a(z)* Vd 3 1569, F 1521, 1525» (*Gl.* 7, 581b) correspond aux attestations effectives *fauldaz* (F 1521, Vd 1569, (mat.) *Gl.*) et *faulda* (1525, (mat.) *Gl.*), ce que nous avons pu déterminer grâce aux mat. *Gl.* tout comme le fait que respectivement une des attestations de *faulde* et de *faude* est un pluriel en *-s* (dont l'appartenance linguistique est donc indécidable) et que «*folde* [F] 1520» (ib.) est seulement attesté au pluriel *foldes*. S.v. *fāya* (*Gl.* 7, 212b) on trouve deux formes neuchâteloises de 1337, *faia* et *faie*. On suppose sur cette base que deux terminaisons coexistent, mais si on vérifie dans les matériaux (cf. MATILE 1844-1848: 454), on s'aperçoit que la première forme est au singulier, la seconde au pluriel avec un *-s* final ce qui n'est pas signalé dans le *Gl.*

11. P.ex. *fava* est seulement attesté au pl. en SR avant 1600, ce qui apparaît clairement dans l'article: «*fave(s)* pl.» (*Gl.* 7, 380b).

«alyon. *fuire* R 30, 252» (FEW 3, 836b; cf. *fuir*) non attesté est tiré de PHILIPON (1901: 252) où l'on trouve également *foire*, les deux formes avec astérisque. L'infinitif «adauph. *favergier*» (FEW 3, 343b; cf. *favargier*) doit être attribué au FEW car le gl. Dev fournit uniquement la troisième personne singulier du présent *faverge*. Les infinitifs «abress. *freniqua*» (FEW 8, 401a), «*froizé*» (FEW 3, 777b; cf. [*fresa*]) et «*fuyre*» (FEW 3, 837b; cf. *fuir*) sont tirés du gl. de PHILIPON (1890: 210).

5.1.1.2 Confusion entre localisation et langue

Dans le FEW, les abréviations géolinguistiques sont généralement liées à certaines sources (cf. 5.1.2.5) et peuvent s'appliquer tant à des attestations dialectales qu'à des diatopismes du français (cf. 3.1.3), voire à des attestations latinisantes tirées de sources issues du domaine francoprovençal (en particulier de la Savoie).

Des diatopismes du français sont ainsi précédés des mêmes abréviations géolinguistiques que les attestations en francoprovençal provenant de la même région. Certains sont faciles à identifier grâce à leur phonétisme et par une vérification du contexte d'apparition. Pour «[a]lyonn. *pain farain*» (FEW 3, 413a) on attendrait *-an* plutôt que *-ain* en francoprovençal. Nous avons relevé d'autres exemples comparables : «alyon. *fleyne*» (FEW 3, 645a; cf. [*fluyna*]) tiré de Puitspelu, «alyonn. *forcolle* (1566, Gdf)» (FEW 3, 895a; s. v. *forcola*). En ce qui concerne «[a]lyon. *fenge „pus”* (1495, Gdf 3, 717)» (FEW 15-2, 109b), qui présente en apparence les mêmes caractéristiques que les exemples précédents, il est préférable de l'écarter car la localisation en domaine francoprovençal n'est pas assurée (cf. *fangi* note 3). D'autres cas sont indécidables : p. ex. «[a]bress. *frissure* (1598)» (FEW 3, 814b; cf. [*frissura*]) tiré de Gdf où il est attesté au pluriel (cf. aussi 5.1.1.1).

Parfois, l'appartenance linguistique d'une attestation est questionnée en note dans le FEW. Dans le cas de *foreis* et *forois* (FEW 3, 704a; cf. ^(*)*foreis*), une note précise que le suffixe du second est francisé alors que le mot est inconnu en français (ib. 707a, note 27). Déjà dans le glossaire de Dev *forois* est précédé d'un + qui «indique un mot dauphinois à désinence française ou un mot français à désinence dauphinoise» (DEVAUX 1892: 456).

Il arrive aussi que des formes en afr. ou mfr. soient localisées dans le domaine francoprovençal. Nous avons relevé trois attestations qualifiées d'afr. et tirées d'AimonFl :

«[a]fr. [*ferir*] „tomber” (Lyon 1188)» (FEW 3, 466a; cf. *ferir* note 2), «[a]fr. *force* „pays garni de forteresses” (Lyon 1188)» (ib. 726a; cf. *forci* note 5¹²), «afr. *fornais* „ardeur (de l’amour)” (Lyon 1188)» (ib. 724b; cf. *fornais* note 4). Les formes mfr. avec précision du caractère régional ne sont pas très courantes non plus : «mfr. *ferratier* „ouvrier qui travaille le fer” (besonders Lyon, lang.)» (FEW 3, 472a; cf. *ferrater*), «mfr. [...] *ferroil* sg. (Lyon 1416)» (FEW 14, 285a; cf. *ferrol*), «mfr. *casse frissoire* „poêle qui sert à frire” (Orléans, Lyon, 15.-16. jh.)» (FEW 3, 814a; cf. *frissouri*), «mfr. *flapir* „flétrir” (15. jh., texte aus dem frpr.)» (FEW 3, 399b).

Une partie des entrées du glossaire de Bruchet est basée sur des attestations lat. et fr. qualifiées d’asav. dans le FEW : «asav. *froche*» (FEW 16, 248a; cf. *frochi*), attesté en lat. *frochia* et en fr. *froche*, «asav. *freppe*» (FEW 3, 396a; cf. [*frep*a] 1) tiré également du gl. Bruchet où une double entrée «*freppe*, *frappa*» regroupe des attestations fr. ou frpr. au pl. (*frappes* (p. 459), *frepes*, *frepes*) et lat. (*frepis*, *frepis*). D’autres sont basées uniquement sur des attestations latinisantes¹³. Dans de rares cas, les attestations latinisantes sont identifiées comme telles. Le seul que nous ayons relevés est «[m]lat. *ferroliera* “fermeture à verrou” (sav., Bruchet)» (FEW 14, 285a; cf. *ferroleri*).

5.1.1.3 Confusion entre appellatifs et toponymes

Un certain nombre de noms propres sont traités comme s’il s’agissait de noms communs dans le FEW et une partie de ses sources. Quand il s’agit de lexèmes attestés par ailleurs, nous avons indiqué les attestations concernées en note¹⁴ ou, dans les cas douteux, que nous n’ayons pas eu accès au contexte ou qu’il soit ambigu, les formes en question sont suivies d’une note¹⁵. D’autres unités lexicales sont uniquement attestées dans des toponymes. Nous les avons alors traitées dans un article critique (**Fogi*) ou en note dans un article consacré à un synonyme apparenté (*fay*, s. v. *fo*).

Les sources concernées sont les glossaires de Dev et MeyerDoc et un article de PHILIPON (1893). *Frayti* (A 1294-1323 MeyerDocB5 : 20) est relevé dans le gl. MeyerDoc avec la glose ‘brèche’ d’où il est entré dans le FEW ; mais une vérification dans la source

12. Il s’agit probablement d’un occitanisme (LECOY 1968: 59).

13. «[A]sav. *frep*a» (FEW 15-2, 122b; cf. *frep*a 2), basé sur *frepis* (latinisé, pl.). Même chose pour «asav. *flamische* (1568, RSav 58, 202)» (FEW 3, 600a) tiré d’une autre source (DÉSORMAUX 1917) basé sur une attestation *flamichiarum*.

14. S. v. *favergy*, *freit*, [*freyti*].

15. S. v. *fonz*.

permet de constater que la forme est éditée avec majuscule dans le texte (cf. [*freyti*]). *Fay* est traité comme un appellatif dans le FEW¹⁶, car il est tiré de l’analyse phonétique de PHILIPON (1893: 5), alors que plus loin dans le même article, la forme est éditée avec majuscule (PHILIPON 1893: 40, 43, 44) et identifiée comme lieu-dit dans une note (PHILIPON 1893: 44; cf. *fo*, note 5). Le cas d’«afor. [...] *favergi* R 22, 12» (FEW 3, 342b; cf. *favergy*) est comparable, mais les passages en question ne se trouvent pas dans l’article. **Fogi* est identifié comme lieu-dit dans le gl. Dev («l.d.»), mais cette information manque dans le FEW. Concernant «adauph. *faverga*» (FEW 3, 342b), le contexte cité par DEVAUX (1892: 215, note 4) («chenci de la faverga» T2, 3) fait penser qu’il s’agit d’un microtoponyme mais le glossaire ne le précise pas (cf. *favergy* note 2). «[A]dauph. *fonz*» (FEW 3, 870a) est identifié comme toponyme dans l’édition de DEVAUX (1892: 71, note 4), mais pas dans le glossaire. De même, *frey* n’est attesté que dans le toponyme *Puyfrey* (DEVAUX 1892: 185, note 1; cf. *freit* note 1), ce qui est omis dans le glossaire; pour *freyda* (Dev) (s. v. *freit*), nous n’avons pas eu accès au contexte.

À l’exception de **Fogi*, l’omission de cette information est dans tous les cas imputable à la source sur laquelle est basé le FEW. Mais dans beaucoup de cas, une petite vérification aurait permis d’éviter cette méprise. Dans le *Gl.*, la distinction est clairement établie (cf. p. ex. *fo* (n. 3), *Gl.* 7, 150b).

5.1.2 Le FEW comme source

Le FEW intervient dans notre travail comme ouvrage de référence des variétés gallo-romanes et de leur étymologie. Nous l’avons donc consulté au moment de la rédaction pour mieux comprendre de quelle manière des unités lexicales déjà repérées s’insèrent dans l’architecture générale du galloroman. Nous avons complété les relevés liés à la rédaction par une recherche des sigles identifiant les formes francoprovençales dans une version océrisée du volume 3 qui contient la majeure partie des attestations en *f*-; nous avons également vérifié si les entrées des principaux glossaires antérieurs à la rédaction du FEW ont donné lieu à des lexèmes qualifiés d’afrpr. dans le FEW même s’ils concernent des sources que nous avons en principe écartées (p. ex. PHILIPON 1885a = EscoffVTextes Bern.). Comme nous n’avons pas fait de dépouillement exhaustif du FEW, certaines unités ont pu nous échapper; elles sont sans doute peu nombreuses et

16. «[A]for. *fay*, *fo* R 22, 5, 10» (FEW 3, 371a).

leur repérage impossible tant que nous ne pouvons pas interroger une version rétroconvertie de ce dictionnaire.

5.1.2.1 Attestations fournies par le FEW

Douze articles comportent des attestations pour lesquelles le FEW est une de nos sources, voire parfois la seule (cf. 5.1.2.3). Cela s'explique par le fait que von WARTBURG a eu accès à des matériaux que nous n'avons pas retrouvés. Le plus souvent, la source concernée est ChâtillonD dont il n'existe actuellement pas d'édition complète (cf. B.9) et pour laquelle A. Duraffour (cf. WARTBURG *et al.* 2010: 3, adomb.) a mis à disposition des matériaux manuscrits dont une grande partie a disparu (cf. B.20). L'abréviation géolinguistique utilisée est généralement ChâtillonD accompagnée de la date¹⁷, mais nous avons aussi relevé un exemple d'adomb. également avec date qui est probablement tiré de la même source (*fonda*). D'autres formes fournies par Duraffour sont accompagnées du sigle abress., mais le *Complément* ne nous permet pas d'en connaître la source ni même la date: *fileri* (s.v. *flieri*), *francheysi* (s.v. *francheisi*). Il pourrait s'agir d'une erreur pour adomb. (cf. SALMON 1974: 135), mais il est plus probable qu'elles soient tirées d'une source bressane inédite dépouillée par Duraffour, p.ex. le *Temple de Maillisoie* de 1341 (cf. HAFNER 1955: XIX).

D'après nous, certaines unités lexicales ont été attribués à tort à l'ancien francoprovençal dans le FEW (cf. 5.1.1.2, 5.1.1.3). La principale source concernée est GirRouss (cf. 5.1.2.5.1, 5.3.3.2). Quand le lexème en question est aussi attesté dans des sources francoprovençales, nous indiquons en note la ou les attestations problématiques (s.v. *fais*). Dans les cas où les attestations problématiques sont les seules que nous ayons pour un lexème, nous avons rédigé un article critique (cf. 5.1.2.3).

5.1.2.2 Critiques de détail

En vérifiant les lexèmes relevés dans le FEW dans les sources auxquelles nous avons eu accès, nous avons constaté un certain nombre d'inexactitudes. Nous avons déjà signalé trois types de problèmes et d'omissions d'informations nécessaires à la bonne inter-

17. Certaines attestations sont confirmées par d'autres sources. Nous les indiquons ici entre parenthèses: *facier* (+ DuraffHab, LESCUYER 1988, consultation du ms. en ligne), *fays* (s.v. *fais*), *fiours* (s.v. *fil* 2; + Hafner), *flacz* (s.v. *flat*), *fuor* (s.v. *for*; + Hafner), *frachié* (s.v. *frachier*), *fruyti*, *fua* (+ ChâtillonDM), *fumez*.

prétation des formes (cf. 5.1.1.1, 5.1.1.2, 5.1.1.3). À cela s'ajoutent quelques graphies inexactes : «adauph. *fraytit*» (FEW 3, 754b ; cf. [*fraytit*]) est à corriger en *freytit* (Dev2B) et «adauph. *fusters*» (FEW 3, 916b ; cf. *fustier*) en *futers* (Dev2B). D'autres imprécisions sont dues à l'utilisation d'une édition dépassée : s. v. [*franchison*], [*favorablo*] (cf. 5.1.2.5.3). Nous avons corrigé ou précisé certaines définitions qui proviennent de la source (p. ex. ^(*)*forajo*, *fusica*). «[A]lyon. *frans* R 13, 562» (FEW 15-2, 163a (1. Frei) ; cf. *franc* sens 3) est tiré d'une source ne donnant pas de définition. En vérifiant le contexte, nous avons constaté que cette attestation ne relève pas du premier sens et qu'il faudrait la déplacer à FEW 15-2, 168a (11. Echt, unvermischt). Enfin, dans le cas de *feblo*¹⁸, la forme adauph. *febla* f. tirée de Dev2 a été omise dans le FEW et on comprend à tort que les formes adauph. et apr. sont les mêmes.

5.1.2.3 Apport du FEW à la nomenclature

Il n'était, en principe, pas prévu que le FEW contribue à la nomenclature de notre dictionnaire ; dans certains cas toutefois, les données du FEW nous ont amenée à compléter celle-ci par de nouvelles entrées, ainsi qu'à écarter des matériaux qualifiés erronément de francoprovençaux.

Le FEW intègre en effet des matériaux issus de sources auxquelles nous n'avons pas eu accès (cf. 5.1.2.1). Les trois articles *flat*, *fonda* et *frachier*, dont les attestations de la partie française du domaine ont été tirées par Duraffour des ms. de ChâtillonD, ont pu être complétés par des matériaux suisse romands tirés du *Gl*. C'est également le cas de [*frissura*] dont l'attestation bressane du FEW doit être tirée du Gdf qui contient des matériaux issus du domaine francoprovençal provenant de sources que nous n'avons pas exploitées. «[A]bress. *fritailli* (14. jh., DuraffPhén 197)» (FEW 3, 824a) est aussi tiré d'une source que nous n'avons pas dépouillée parce qu'elle porte principalement sur des dialectes modernes (DURAFFOUR 1932). **Flamiche* est basé sur un article dont nous n'avons pas tenu compte initialement (DÉSORMAUX 1917). Il se trouve cependant que la seule attestation effective est latinisée et nous l'aurions écartée si elle n'était pas déjà entrée dans la lexicographie par le FEW (cf. 3.2.2). Cela vaut aussi pour les sources primaires datant du XVII^e siècle à l'origine des articles suivants : ^(*)*fara*, *fenar* (complété avec des attestations romandes des XV^e et XVI^e siècles tirées du *Gl*.), ^(*)*fer*

18. «[A]dauph. apr. *feble*, *freble*, *flebe* [...]» (FEW 3, 615b).

2, ^(*)*foinno*, ^(*)*foita*, ^(*)*forajo*, ^(*)*foulatelle*, ^(*)*franda*, ^(*)*[freniqua]*, ^(*)*fretá* 1, *freta* 2 (complété avec une attestation romande du XVI^e siècle tirée du *Gl.*), ^(*)*furgon*, ^(*)*furná*.

Nous avons aussi relevé un certain nombre de lexèmes attribués abusivement à l'ancien francoprovençal ou pourvus d'une abréviation géolinguistique qui prête à confusion. Ces lexèmes ont été traités dans des articles critiques : **far* est tiré d'un glossaire où il figure comme étymon (cf. 5.1.2.5.2). «[A]dauph. *festivita*» (FEW 3, 485a) est tiré d'une source provenant de la partie occitane du Dauphiné, ce qui n'est pas une attribution abusive, mais un problème de sigle ambigu (cf. 5.1.2.5.3). La majorité de nos articles critiques concernent des données tirées du GirRouss qu'il est problématique d'attribuer au francoprovençal (cf. 5.3.3.2) : **faide*, **faigne*, **fanc*, **feltre*, **fricon*, **frunit*. Nous avons déjà discuté les cas de **Fogi* (cf. 5.1.1.3) et **farain* (cf. 5.1.1.2).

5.1.2.4 Étymologie

Notre programme étymologique est très limité et ce pour plusieurs raisons. D'une part, notre dictionnaire a été conçu à l'origine dans le cadre d'un projet où l'étymologie du francoprovençal héréditaire était étudiée dans le cadre d'une autre thèse (cf. BERCHTOLD / GRÜNER 2014) et nous voulions éviter, dans la mesure du possible, les redites. D'autre part, pour faire un travail étymologique sérieux, il aurait fallu élargir notre cadre d'analyse aux langues romanes voisines comme l'italien et ses dialectes, ainsi qu'au romanche séparé de l'espace francoprovençal par l'arrivée des Alamans, ce qui est fait par Laure GRÜNER dans sa thèse. Nous aurions aussi dû davantage tenir compte des dialectes francoprovençaux modernes. Le rythme de rédaction des articles aurait été fortement ralenti et les principales avancées auraient probablement concerné les emprunts internes à l'espace galloroman invisibles dans le FEW. Cela correspond aussi à la pratique habituelle des dictionnaires descriptifs de langues anciennes (cf. MÜLLER 1990: 1464).

Malgré ces limitations, la mise en relation d'attestations issues de différentes sources, leur vérification en contexte et la consultation de travaux plus récents (en particulier DEAF et *Gl.*) nous ont permis de corriger certaines étymologies du FEW ou d'émettre des doutes dans certains cas où nous n'avons pas de meilleure solution à proposer.

Pour la plupart de nos articles, le FEW nous fournit une explication étymologique le plus souvent satisfaisante. Dans un seul cas, nous n'avons pour l'instant aucune

hypothèse : *farfajut*. Dans d'autres cas, notre hypothèse n'est pas assurée (s. v. *faure*, *foreysa*, *furgieriz*) ou nous en proposons une en note (s. v. ^(*)*foinno*). Certaines étymologies proposées par le FEW ne nous semblent guère convaincantes, mais nous n'avons pour l'heure pas de meilleure proposition : *fallot*, *fallotin*. Concernant [*festa*] 2 et [*furon*], deux étymologies ont été envisagées ou peuvent l'être. Nous précisons les deux ainsi que les sources où il en est question. La vérification en contexte nous a amené à modifier la définition de *fusica* et, de là, son étymologie.

Nous avons relevé trois cas d'étymologie double, dont deux concernent les mêmes étymons : s. v. *faïmen* (FEW 3, 347a FACĚRE et ib. 433a FATA), *frequet* (FEW 15-2, 172a FRIKS et ib. 178b FRĚSK) et [*fric*] (FEW 15-2, 171b FRIKS et ib. 178b FRĚSK).

5.1.2.5 Les sources du FEW pour l'ancien francoprovençal de France et leur exploitation

Pour connaître les sources du FEW pour l'ancien francoprovençal de France et d'éventuels changements dans leur prise en compte au cours du temps, nous nous sommes basée sur les sources déclarées dans les deux éditions du *Beiheft* (WARTBURG 1929, 1950), le *Supplément* (HOFFERT 1957) et le *Complément* (WARTBURG *et al.* 2010)¹⁹ et nous les avons confrontées à ce que nous avons pu observer dans les articles concernant notre dictionnaire. Nous avons principalement approfondi nos recherches dans les cas où des imprécisions ou incohérences ont été observées.

Les abréviations géolinguistiques abress., adomb., adauph., alyon. et asav. sont mentionnées depuis le premier *Beiheft* (1929), afor. s'ajoute dans l'édition de 1950, dans un premier temps sans indication de sources, et afrpr. dans le supplément de 1957, également sans sources.

5.1.2.5.1 Afrpr. : Les sources déclarées pour l'afrpr. dans le *Complément* de 2010 sont relativement récentes à l'exception de la troisième (renvoi à alyonn. n° 1, cf. 5.1.2.5.5). SCHÜLE (1978b) n'est pas une source mais un état des travaux et nous n'avons pas rencontré STIMM 1952 et HAFNER 1955 dans les articles du FEW que nous avons été amenée à consulter pour notre travail, ceux-ci portant principalement sur des étymons latins couverts par le volume 3 datant des années 30²⁰. Le sigle afrpr. est plus rarement

19. Qui est la troisième édition du *Beiheft*.

20. Nous avons tenté plus loin d'évaluer l'apport de ces sources (cf. 5.2.2).

employé que ceux faisant référence aux variétés régionales, ce qui s'explique sans doute par le fort ancrage local de la plupart des sources. Certaines sources importantes sont impossibles à trouver en partant des abréviations géolinguistiques du *Complément* et sans connaître les abréviations bibliographiques correspondantes : MargOingt, ProsalegMussafia et ProsalegStimm. Dans les articles du FEW, nous avons rencontré trois attestations tirées de MargOingt, sans indication de cette source, provenant d'un article de PHILIPON (1884: 566) (cf. 5.1.2.5.5), l'édition avec glossaire étant trop récente pour avoir été prise en compte dans les articles examinés (DURAFFOUR *et al.* 1965). ProsalegMussafia (MUSSAFIA / GARTNER 1895) et ProsalegStimm (STIMM 1955) ont été publiés sans glossaire et ne semblent pas avoir fait l'objet de dépouillements très poussés avant les travaux de STIMM (1952) et de HAFNER (1955) (cf. 5.2.2) ²¹.

Il est surprenant de constater que la source dont sont tirées le plus de formes pourvues du sigle afrpr. est un texte dont l'appartenance linguistique est hautement complexe et débattue, à savoir GirRouss (cf. 2.2.4.2). Cette référence fait son apparition dans le *Beiheft* de 1950 d'abord uniquement avec l'indication d'une date (ca. 1180). Dans le supplément de 1957 s'ajoute la référence à l'édition de HACKETT (1953-1955) et la qualification de frpr. (cf. PFISTER 1970b: 315 s.), mais sans renvoi depuis ce sigle ou afrpr., ce qui est encore le cas dans l'édition de 2010 où l'on trouve en plus la référence à PFISTER (1970a). À l'exception de **frunit*, peut-être communiqué par PFISTER avant la publication de son étude, toutes les attestations relevées sont tirées du glossaire de HACKETT (1953-1955) ²². En dehors de celles s. v. *fais* (FEW 12, 399a) et **frunit* (ib. 21, 398b), nous avons relevé toutes ces attestations dans le volume 15-2 du FEW. C'est dû au fait que le glossaire de HACKETT (1953-1955) n'a été publié qu'en 1955; nous ne nous expliquons en revanche pas l'absence dans le FEW de mots tels que *forsanat* (HACKETT 1953-1955: 748) ou *frenicles* (ib. 749). Dans le même vol., *felor* est qualifié d'afr. (FEW 15-2, 124b; cf. 5.3.3.2), mais nous ne savons pas si c'est volontaire.

Nous avons identifié une seule autre forme pourvu de ce sigle : «afrpr. *flessey* (Forez 1332, R 22, 36)» (FEW 3, 589a; cf. [*flessey*]) alors qu'une autre forme tirée du même texte (GononDoc14) et du même article (PHILIPON 1893) est qualifiée d'afor. (s. v. *fromago*; cf. 5.1.2.5.4).

21. Notons toutefois que le manuscrit a fourni des attestations au Gdf (p. ex. MAFFEI BOILLAT 2015: 102), mais nous n'en avons pas relevé au cours de notre travail.

22. Articles critiques (cf. 5.1.2.3) : **faide*, **faigne*, **fanc*, **feltre*, **fricon*, **frunit*; en note s. v. *fais*.

5.1.2.5.2 Abress. et adomb. : En ce qui concerne l'actuel département de l'Ain, la distinction d'abress. et adomb. pose problème. La source MeyerDoc (PHILIPON 1909) est qualifiée d'abress. dans son ensemble alors que les textes proviennent de différentes parties du département de l'Ain²³. PHILIPON semble considérer que le «dialecte bressan et dombiste du XIII^e au XV^e siècle» (1909: 105) est une seule et même variété linguistique, mais comme il ne le dit pas explicitement, on ne peut pas en être certain. À la différence de DURAFFOUR (1927: 7), il ne relève d'ailleurs aucun trait propre à l'adomb. (PHILIPON 1909: 105 ss.) et il dit «publier plusieurs actes bressans originaires de la Dombes» (1909: 11)²⁴. Dans le FEW, une seule source est qualifiée d'adomb.²⁵ : ChâtillonD (cf. 5.1.2.1), ce qui est sans doute dû au fait que ces données sont fournies par Duraffour qui distingue les deux variétés, mais cette qualification conviendrait aussi à une partie des formes abress. tirées de MeyerDoc. Le glossaire MeyerDoc est extrêmement limité. Pour la tranche *f*-, il comporte 9 entrées (dont un toponyme et une forme lemmatisée non identifiée comme telle ; cf. 5.1.1.1, 5.1.1.3) contre plus de 35 articles de notre dictionnaire dans lesquels cette source est représentée.

Les deuxième et troisième sources sont deux œuvres de Bernardin Uchard, auteur bressan du XVII^e siècle (cf. 2.1.3.4, 2.2.4.3). *La Piemonteyza* [sigle : P] a été publiée par PHILIPON (1910-1911) accompagnée d'une «Explication des mots en langage bressan les moins intelligibles» (7 entrées pour *f*-) remontant à l'édition de 1619 et d'un «Supplément au glossaire» (25 entrées²⁶) établi par l'éditeur²⁷. PHILIPON (1890) a également publié *Lo Guemen d'on povro labory de Breissy su la pau que l'a de la garra* [sigle : L] avec une «Table des mots connus au Guémen, avec la signification d'iceux» de 1615 (8 entrées) et un «Supplément au glossaire» de 1890 (15 entrées). Le FEW n'intègre pas de façon systématique ces deux sources : le *Guemen* fournit 12 lexèmes tirés du gl. de 1890²⁸. Pour ce qui est de la *Piemonteyza*, (*)*foinna* et probablement (*)*fretá*

23. Il est néanmoins vrai que les lexèmes relevés dans le glossaire ne proviennent ni du Bugey, ni du pays de Gex.

24. Cf. aussi la cinquième source du FEW pour l'abress. : «Compte du prévôt de Juis en dialecte bressan (1365)» (DEVAUX 1889), Juis étant localisé en Dombes.

25. Mais on trouve aussi abress. (FEW 3, 364a ; cf. *fagot*).

26. Dont *fey* 'fois' (cf. FEW 14, 410b VICES) que nous avons écarté de la nomenclature de la présente thèse parce que les graphies en *v*- sont plus courantes dans nos sources anciennes et *fan* 'ils font' qui n'est pas traité dans l'article **fare* basé sur un corpus restreint.

27. Il existe une nouvelle éd. de TUAILLON (2000) dont le gl. contient 44 entrées (ne reprenant pas celles de 1619 et seulement partiellement celles de 1911).

28. Cf. *fauta*, *feia*, *fenar*, *ferir*, *figua* 3, (*)*franda*, *freindre*, (*)*[freniqua]*, *freta* 2, *frinna*, *froment*, *fuir*. *Feye* (s. v. *feia*) est accompagné du sigle Lm qui doit être une erreur pour L. De ce même gl.

1 sont basés sur le gl. de 1619 et 17 autres lexèmes sur celui de 1890²⁹. Au niveau de la microstructure du FEW, ces attestations abress. du XVII^e siècle figurent parfois parmi les variétés anciennes (p.ex. FEW 3, 785a; cf. ^(*)*fretá* 1), mais plus souvent dans l'ordre géolinguistique des variétés modernes (p.ex. FEW 3, 852b; cf. *fumeri*). Une troisième source du XVII^e siècle, *L'enrôlement de Tivan* de Jacques BROSSARD DE MONTANEY [sigle FEW : T ; DAfp : Tivan], a été publiée sans glossaire (LE DUC 1978 [1881]) et fournit bien moins d'attestations : *feliôtre* (LE DUC 1978 [1881]: 24; s.v. *filastro*), ^(*)*foulatelle* (LE DUC 1978 [1881]: 53). Nous ne savons pas si cette source a été partiellement dépouillée pour le FEW ou si ces formes proviennent d'une source secondaire que nous n'avons pas pu identifier.

Enfin nous avons relevé deux formes abress. tirées de matériaux fournis par DURAFFOUR (s.v. *francheisi*, *filieri*; cf. 5.1.2.1), une d'une publication que nous n'avons pas dépouillée (DURAFFOUR 1932; cf. *fritailli*) et deux tirées de Gdf (s.v. [*frissura*], [*fossel*]; cf. 5.1.4.1).

5.1.2.5.3 Adauph. : Le sigle adauph. a ceci de problématique qu'il est également employé pour les sources provenant de la partie occitane du Dauphiné. Parfois, une abréviation bibliographique permet de faire la distinction (cf. ^{*}*festivita*), mais dans d'autres cas, seul le phonétisme et l'absence de la forme des sources adauph. francoprovençales permettent de trancher (cf. *fusta* note 3).

Les sources francoprovençales avancées pour l'adauph. sont toutes relativement anciennes et leurs éditions accompagnées de glossaires importants, ce qui a pour conséquence que cette variété d'afrpr. est sans doute la mieux représentée dans le FEW. Dev (DEVAUX 1892) et Dev2 (DEVAUX / RONJAT 1912) figurent dans le *Beiheft* depuis 1929. SommeCode (ROYER / THOMAS 1929) vient s'ajouter dans l'édition de 1950, mais cette source est prise en compte dès le premier fascicule qui concerne notre tranche alphabétique³⁰.

est tiré «[a]bress. *far* L» (FEW 3, 413a) qui est en réalité un étymon proposé pour *affara* (PHILIPON 1890: 380a). Quatre lexèmes manquent dans le FEW (à moins que nous ne les ayons pas retrouvés; *fua* et *frogié* n'y figurent que pour la *Piemonteyza*).

29. Cf. ^(*)*fara*, *fauta*, *fer* 1, *ferir*, *ferra* 1 (le doute concernant le sens n'est pas repris dans le FEW), *filastro*, *flanc*, ^(*)*forajo*, *foudra*, ^(*)*franda*, [*fresa*], *frogié*, *frota*, *fua*, *fumeri*, ^(*)*furgon*, ^(*)*furná*. Huit lexèmes manquent dans le FEW ou n'ont pas été retrouvés.

30. Fasc. 19: ^{*}*fare*, mais pas *fait*, fasc. 20: *faillir*, *fais*, *falcidi*, *faliment*, mais pas *fals*.

Des extraits de Dev2 ont déjà été édités par DEVAUX (1892) qui n'avait pas retrouvé l'original et ne disposait que de copies d'extraits présentant de nombreuses lectures fautives. L'original a été retrouvé en 1903 et publié bien avant la publication des premiers fascicules du FEW (DEVAUX / RONJAT 1912). Mais malgré cette nouvelle édition complète et bien plus fiable, et qui est utilisée dans la plupart des cas³¹ dans le FEW, celui-ci cite parfois des formes issues du glossaire de la première édition³².

Un cas particulier est celui des attestations tirées des œuvres de Laurent de Briançon par l'intermédiaire de RAVANAT (1911). Ce n'est que depuis la deuxième édition du *Beiheft* (1950) qu'un renvoi est fait entre *adauph.* et Gren. 1 (Ravanat) et que cette dernière notice indique que certaines attestations de cette source remontent au XVI^e siècle et sont signalées comme *adauph.* (cf. WARTBURG *et al.* 2010: 58b). Dans la pratique, nous avons observé que – malgré trois attestations qualifiées d'*adauph.* dans le vol. 3³³ qui sont tirées de l'«Index des mots empruntés à la littérature dauphinoise (XV^e et XIX^e s.)» de DEVAUX (1892: 490 ss.) et pour le dernier de LAPAUME (1866: 444) – le sigle Gren. est encore utilisé pour des attestations tirées de cette source dans les vol. 14 (cf. *forsvier*) et 15-2 (cf. *fardun*, *fora*, *freichat*, *frequet*, *furbí*) du FEW, mais on trouve aussi le sigle *dauph.* et la date 1560 dans les vol. 8 (cf. [*farar*]³⁴) et 19 (cf. *fargina*) et *adauph.* avec ou sans la date (FEW 21, 337a, 375a; cf. *fusica*). Nos données, même lacunaires, permettent de voir se dégager une tendance vers l'abandon du sigle Gren. pour les attestations tirées de LaurBriançon. On les retrouve essentiellement dans le volume 15 du FEW dont les articles qui nous intéressent sont des refontes du vol. 3, ce qui peut expliquer la perpétuation d'un usage dépassé³⁵.

31. P. ex. *fasson* (FEW 3, 359a; cf. *faczon*), *franchiays* (ib. 15-2, 165b; cf. *franchia*).

32. «[A]dauph. apr. id. [*favorable*]» (FEW 3, 440a; cf. [*favorablo*]); s. v. [*franchison*] : -ss- (Dev, FEW 15-2, 164a) vs. -s- (Dev2).

33. «[A]dauph. *flou* (16. jh.)» (FEW 3, 630a; cf. *flor*), «*adauph.* [...] *frut* (16. jh.)» (ib. 823b; cf. *fruit*), «*adauph.* *fessou* Lapaume 4, 444» (ib. 742a; cf. *fossou*).

34. Avec la précision Briançon qui peut prêter à confusion, s'agissant ici du nom d'auteur et non de la localité (qui se situe cependant dans les Hautes Alpes et non en Dauphiné ce qui diminue le risque de confusion).

35. Il est probable que «*daupha. funá* „flairer comme les chiens, chercher avec le nez”» (FEW 21, 334b) est également basé sur Laurent de Briançon, car l'abbé Moutier y fait référence dans l'article *funà*, *fouinà* de son *Glossaire des patois du Dauphiné* (d'après l'édition de LAPAUME 1866; cf. MOUTIER 2007: 891) dont v. Wartburg a pu consulter le manuscrit (cf. WARTBURG *et al.* 2010: 44b [dauph. 7]). Mais il n'est pas exclu que Moutier ait également relevé la forme dans des parlers modernes des Alpes du Dauphiné.

5.1.2.5.4 Afor. : Les sources énumérées pour l’afor. dans le *Complément* sont assez tardives et n’ont pas été rencontrées dans les articles examinés ; les formes qualifiées d’afor. y sont toutes tirées de l’article de PHILIPON (1893) qui contient l’édition de quatre textes³⁶ sans glossaire. Cet article a été au moins partiellement dépouillé et les pages citées dans le FEW concernent tant l’étude que les textes³⁷, mais les formes relevées dans l’étude ne sont pas systématiquement vérifiées dans le texte (ce qui explique que des noms propres y soient traités comme des appellatifs ; cf. 5.1.1.3)³⁸. Des attestations tirées du texte IV. (= Durdilly1) de cet article sont entrées dans le FEW avec le sigle afor. alors qu’alyon. serait plus exact³⁹. À l’inverse, le texte II (= GononDoc6) de l’article de PHILIPON (1884: 542-590), la principale source alyon. du FEW, est qualifié d’alyon. dans FEW (s. v. *feu*).

5.1.2.5.5 Alyon. (parfois alyonn.) : Le Lyonnais est de loin la région la mieux dotée en sources (cf. 2.2.5). La liste des sources énumérées dans le *Complément*⁴⁰ est effectivement plus longue que pour les autres variétés. Cela n’apparaît toutefois pas dans les articles du FEW où, du moins dans les anciens volumes, l’adauph. est mieux représenté⁴¹.

La moitié des attestations lyonnaises provient d’un article de PHILIPON (1884: 542-590) dont le glossaire contient neuf entrées (et 12 formes) pour *f-* (PHILIPON 1884: 589)⁴². À cela s’ajoutent neuf attestations issues du dépouillement de son étude consacrée à la phonétique lyonnaise (PHILIPON 1884: 542-566)⁴³. Trois lexèmes sont tirés du

36. Correspondant à GononDoc4, des fragments de GononDoc6, GononDoc14 et Durdilly1.

37. *Fraro* (s. v. *frare*) (texte I = GononDoc4) ; *fargi*, *faure* (s. v. *fauro*), *fo* (texte II = GononDoc6) ; [*flessey*] (avec le sigle afrpr.), *fromajo* (s. v. *fromago*) (texte III = GononDoc14).

38. *Favergi* (s. v. *favergy*), *fay* (s. v. *fo*).

39. Pour notre tranche alphabétique cela concerne *font*.

40. 1. R 13 (PHILIPON 1884: 542-590), 2. R 35 (MEYER / GUIGUE 1906: 428-444), 3. BB (PHILIPON 1885a) (XVII^e siècle), 4. RPh 19, 249-265, gl. p. 263-265 (PHILIPON 1905), 5. v. Lyon [1. Puitspelu, 9. EscoffVTextes], 6. GononVieQuot (GONON 1968), 7. Durdilly (DURDILLY 1975). On pourrait même encore la compléter avec MargOingt, ProsalegMussafia et ProsalegStimm (cf. 5.1.2.5.1).

41. Nous avons relevé près d’une trentaine d’occurrences d’alyon. (dont une doit être corrigée en afor. : *feou*, s. v. *feu*) et 80 pour adauph. sans compter les cas où Gren. s’applique à des attestations dauphinoises du XVI^e siècle (cf. 5.1.2.5.3).

42. Le FEW en a tiré *fais* (FEW 3, 429a), *fruyti*, *futali* (provenant du texte I = PhiliponLyon1), *fauro*, *feye* (FEW 3, 486a ; PHILIPON 1884: 589 [*feyes*] ; cf. 5.1.1.1 ; s. v. *feia*), *fruyta* (s. v. *fruyti*), *fuer* (s. v. *fur* ; texte IV = Durdilly16), *flachi* (et *flagi* sans indication de source dans FEW), *font* (14. jh.) (texte VI = Durdilly6). Il a en revanche omis les entrées *furnilli* et *futa* et la graphie *fes* (s. v. *fais*) (toutes attestées dans le texte IV = Durdilly16). *Futa* et *fais* sont attestés pour l’alyon. par d’autres sources.

43. *Fla* (14. jh.) (PHILIPON 1884: 558), *fluyvo* (PHILIPON 1884: 548 ; s. v. *fluvio*), *fouceta* (PHILIPON 1884: 552 ; texte A = MargOingt) ; *fasun* (PHILIPON 1884: 547 ; s. v. *faczon* ; texte E = Durdilly46) ; *fere*

glossaire de MEYER / GUIGUE (1906: 441) (Durdilly47*) ce qui correspond à la totalité des entrées pour *f*-, à l'exception de *Floremci* qui est un nom propre⁴⁴. Le glossaire de PHILIPON (1905: 264) (= Durdilly32) est également entièrement pris en compte⁴⁵.

Quatre attestations alyon. sont tirées de *La Bernarda-Buyandiri* (= EscoffVTextes Bern.), une pièce de théâtre du XVII^e siècle dont le sigle dans le FEW est BB. Deux sont tirées du glossaire de PHILIPON (1885a: 47 s.)⁴⁶. (*)*Foita* est issue de dépouillements de ce texte ou tiré d'une source secondaire non identifiée et *friquette* (s. v. *frequet*) provient du *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais* (NIZIER DU PUTSPELU 1890) dont sont également tirés d'autres matériaux lyonnais assez difficiles à identifier, cette source n'ayant pas de sigle propre dans le FEW et fournissant des données anciennes et modernes ; elle peut donc se cacher derrière les sigles alyon. ou Lyon. Dans le cas de *fargina*, le FEW cite une forme moderne (*fargina*), mais pas la forme ancienne citée dans le même article de NIZIER DU PUTSPELU (1890). Similairement, on trouve «Lyon *fuméri*» (FEW 3, 852b), mais pas l'attestation ancienne *fumeri* (MargOingt) présente dans l'article. Certaines entrées de NIZIER DU PUTSPELU (1890) sont qualifiées de vln. (vieux lyonnais) : *fuma* (qualifié d'alyon. dans FEW 3, 449a ; cf. *fenna*), mais «Lyon *furnillie*» (FEW 3, 904b ; cf. *furnilly*). «Lyon *frochi* „surplis”» (FEW 16, 248b) provient de NIZIER DU PUTSPELU (1890), mais l'exemple tiré d'un «*Vx Noël*» (qui correspond à EscoffVTextes L, 1525-1530) n'étant pas daté, le lexème apparaît comme moderne dans le FEW. Certains lexèmes qualifiés d'alyon. relèvent plutôt du français régional (cf. 5.1.1.2).

Deux verbes alyon. sont tirés d'un article consacré à la *Morphologie du dialecte lyonnais aux XIII^e et XIV^e siècles* (PHILIPON 1901: 252)⁴⁷ qui manque dans le *Complément*. Deux lexèmes qualifiés d'alyon. sont tirés de Gdf qui est cité comme source (*fenge* 'pus' (cf. *fangi*⁴⁸) et *forcolle* (cf. *forcola*) ; cf. 5.1.1.2). À cela s'ajoutent *farou* (FEW 8, 369a ; cf. [*far*]) et *fossel* sans doute également tirés de Gdf.

(PHILIPON 1884: 545 [*feres*] ; cf. 5.1.1.1), *fontana* (14. jh.) (PHILIPON 1884: 544), *fromajo* (PHILIPON 1884: 558 [*fromajos*] ; cf. 5.1.1.1) (texte I = PhiliponLyon1) ; *fraro* (PHILIPON 1884: 542 ; s. v. *frare* ; texte III = Durdilly29) ; *frans* (PHILIPON 1884: 562 ; texte IV = Durdilly16 ; s. v. *franc*, cf. 5.1.2.2).

44. *Feyri* (s. v. *feri*), *follet* (1320), *foroura* (1320) (s. v. *forroura*).

45. *Filochi*, *futa* (s. v. *fusta*), *for que* (FEW 3, 701b).

46. *Fer* 'bête sauvage' (FEW 3, 478a ; cf. (*)*fer* 2) et *foulata* (FEW 3, 691b ; cf. *folatà*). En revanche, nous n'avons pas retrouvé *fjou de cuny* dans le FEW.

47. *Freindre*, «alyon. *fuire* R 30, 252» (FEW 3, 836b ; cf. *fuir*). Cette dernière graphie n'est pas attestée (cf. 5.1.1.1).

48. La localisation lyonnaise de cette source n'est pas assurée.

5.1.2.5.6 Asav. : La seule source asav. citée dans le *Complément* est BRUCHET (1907). Elle contient des textes en latin et en français avec des lexèmes régionaux le plus souvent latinisés ou francisés, ce qui rend son traitement difficile. Nous avons observé que les entrées du glossaire qui sont manifestement latines ne sont pas intégrées dans le FEW (p. ex. *ferrata* ‘fressure’, *furonus*) ou le sont avec le sigle mlt. (p. ex. *ferrollius*, *flavellus*), alors que d’autres sont intégrées au FEW avec le sigle asav. même si elles sont uniquement basées sur des attestations latinisantes (cf. 5.1.1.2). Beaucoup d’entrées du glossaire posent en outre des problèmes de lemmatisation (cf. 5.1.1.1). Nous avons rencontré une seule autre source savoyarde et elle pose les mêmes problèmes ⁴⁹.

5.1.2.6 Conclusion

De façon générale, les matériaux fournis par le FEW sont fiables et la plupart des erreurs ou inexactitudes proviennent des sources. La principale problématique est la difficulté à pouvoir identifier la source dont sont tirés les matériaux ; de sorte que la date, le genre textuel ou le contexte sont souvent incertains. Comme nous avons pu réunir la majeure partie des sources de l’ancien francoprovençal et que nous avons procédé à des dépouillements, nous avons, dans la plupart des cas, réussi à identifier la source. La difficulté est aggravée par le fait que certaines graphies sont lemmatisées sans que cela soit indiqué (cf. 5.1.1.1). Grâce à de nouveaux corpus consultables en ligne ⁵⁰, il est désormais plus simple de retrouver les formes qui ne sont pas tirées d’un glossaire d’édition.

5.1.3 *Glossaire des patois de la Suisse romande (1924-)*

Alors que pour le FEW, nous avons essayé de vérifier toutes les formes qualifiées d’afrpr. et d’identifier leurs sources, ce qui nous a permis de faire une critique assez détaillée, nous envisageons le *Gl.* comme notre principale source du francoprovençal de la Suisse romande et nous n’avons en principe pas questionné les matériaux qu’il nous fournit. Cette approche est due au fait que notre objectif est avant tout une meilleure connaissance de l’ancien francoprovençal de France.

49. DÉSORMAUX 1917, cf. **flamiche*.

50. En particulier DocLing (<http://www.rose.uzh.ch/docling/>).

Dans l'ensemble, le *Gl.* est une source fiable pour l'ancien francoprovençal de Suisse, même si les patois modernes sont au centre de l'attention et que les attestations anciennes n'y figurent pas systématiquement (cf. 2.3.1). Certains choix méthodologiques diffèrent nettement des nôtres. Ainsi l'approche contrastive fait que les matériaux les mieux traités sont ceux qui s'écartent du français et que des formes communes aux deux langues manquent souvent, même si elles relèvent du lexique héréditaire (cf. 3.1.3). La mise en facteur (cf. 3.3.3) ainsi que des lemmatisations parfois problématiques (cf. 5.1.1.1) ne permettent pas toujours au lecteur de savoir quelles sont les graphies effectivement attestées.

Nous n'avons pas fait de relevé exhaustif des corrections et critiques mineures des matériaux tirés du *Gl.* et nous nous sommes bornée à des modifications tacites. Dans certains cas nos matériaux ont permis de mieux comprendre les données suisses (p. ex. s. v. [*fraytit*]). Nous avons aussi pu relever au cours de notre travail de petites imprécisions (p. ex. s. v. *flaiel*). *Fait* et *feiz* (F 1414) sont à écarter de l'article FOI (*Gl.* 7, 587b); il s'agit de variantes graphiques de FOIS (*Gl.* 7, 613b; cf. BARRAS 1980) que nous traiterons sous *v*, la plupart des attestations dans les sources provenant de France présentant cette initiale.

5.1.4 Autres sources secondaires

5.1.4.1 Frédéric GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle (1880-1902)*

Nous citons parfois le Gdf comme source secondaire dans notre dictionnaire (cf. 2.3.4.1). Le plus souvent nous le faisons parce que les formes en question sont déjà qualifiées d'afpr. dans le FEW (cf. 5.1.2.5.5, 5.1.2.5.2)⁵¹. L'appartenance au franco-provençal de plusieurs de ces formes est questionnable (cf. 5.1.1.2). Une attestation *fossour* (s. v. *fossou*) en contexte latin est relevée dans Gdf par HAFNER (1955).

Nous citons également le contexte de **farraamas* d'après cette source, mais la localisation en domaine francoprovençal qu'on trouve dans le DMF (et de là GLESSGEN *et al.* 2016: 551) n'est pas assurée (SCHÜLE 1971: 34); NIZIER DU PUITSPÉLU (1890: s. v. *faraman*), dont la forme a été rapprochée ne fournit aucune attestation ancienne.

⁵¹. *Faroux* (s. v. [*farō*]), *forcolle* (s. v. [*forcola*] en note), *fossel*, *fosseal* (s. v. [*fossel*]), *frissure* (s. v. [*frissura*]).

5.1.4.2 NIZIER DU PUITSPÉLU, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais* (1890)

Nous citons dans notre dictionnaire trois formes francisées tirées de NIZIER DU PUITSPÉLU (1890) et que nous n'avons pas vérifiées dans les sources primaires dont elles sont tirées : *fargine* (s. v. *fargina*), *fleyne* (s. v. [*fluyna*]), *furnillie* (s. v. *furnilli*). C'est également une importante source lyonnaise du FEW (cf. 5.1.2.5.5).

5.1.4.3 Hans HAFNER, *Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovenzalischen* (1955)

La plupart des attestations pour lesquels nous citons HAFNER (1955) comme source secondaire proviennent de manuscrits inédits dépouillés par Duraffour parce que dans les cas où nous avons pu les vérifier dans une source imprimée, nous citons la référence de celle-ci sans préciser que nous l'avons trouvée grâce à HAFNER (1955), que nous citons alors uniquement dans la bibliographie de l'article. Les *Comptes de Humbert VI de Thoire et de Villars* (A 1361-1372) sont la principale source manuscrite concernée, siglée A T IX ou A N III chez HAFNER (1955) selon la provenance : *faisses*, *feysses* (s. v. *fayssi*), *falcons* (s. v. *falcon*), *femez* (et -*etz*), *fenayrie*, *feyri* (s. v. *feri*), *forneyron*, *frari*, *frissouri*, *fruyti*. L'autre est ChâtillonD pour laquelle nous avons d'autres sources (cf. B.9) qui peuvent confirmer HAFNER : *faczon*, *feces* (s. v. *fayssi*), *ferrioure*, *ferroures*, *ferrioures*⁵² (s. v. *ferroure*), *fez* (s. v. *fais*), *fiours*⁵³ (s. v. *fil 2*), *friziaure* (s. v. *frissouri*), *fur*.

Trois formes proviennent du *Livre du vaillant des habitants de Lyon en 1388* auquel nous n'avons eu que partiellement accès (cf. B.160) : *febla* (s. v. *feblo*), *florin*, *furbissour*. À cela s'ajoute un toponyme tiré des *Chartes du Forez* (GUICHARD *et al.* 1933-1980) : *Fou Alpenc* (L 1203/1215, Hafner ; s. v. *fo*), et une attestation de Suisse romande (*ferraez*, s. v. *ferar*).

52. Confirmé par des matériaux de Duraffour auxquels nous avons eu accès.

53. Confirmé par le FEW (cf. 5.1.2.1).

5.1.4.4 Kurt BALDINGER, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan* (1975-)

Dans le premier fascicule du (DAO), Kurt BALDINGER explique le programme de ce dictionnaire : «Ce dictionnaire regroupera de façon onomasiologique les mots relevés par Raynouard (Rn) et par Levy (Lv) et les complétera par les matériaux tirés des glossaires plus récents et par les données du FEW» (BALDINGER 1975-: fasc. 1, VIII). Ce dictionnaire est accompagné d'un supplément qui contient «les attestations en ancien occitan dépouillées par nous-même (de façon non systématique) et qui ne se trouvent ni dans Rn ni dans Lv» et «les attestations en français et en latin médiéval qui, sortant du domaine gascon, ne trouvent pas leur place dans le DAG» (ib. VIII s.).

Aucune mention n'est faite du francoprovençal, ce qui est étrange car les matériaux francoprovençaux dans le DAO ne se limitent pas à ceux tirés de Lv et du FEW (p. ex. s. v. **faigne*) ou de glossaires récents, mais sont également issus de dépouillements (p. ex. DAOSuppl. 494 : DocLyonD [= Durdilly], cf. s. v. *freno*) ; même dans la bibliographie, les sources francoprovençales ne sont identifiées en aucune manière, et c'est au lecteur de savoir qu'il ne s'agit pas de sources en ancien occitan – et ce, alors même que pour d'autres sources, on trouve des notes concernant la langue (p. ex. GirRouss). Ce silence est problématique parce qu'il contribue à entretenir le flou dû à la terminologie où le francoprovençal est parfois considéré comme étant une langue mixte entre français et provençal. On peut toutefois noter que par la suite, dans la préface de l'index du DAO et du DAG, Nicoline HÖRSCH évoque les «formes dialectales des zones périphériques (a)bress., (a)dauph., (a)for., (a)frpr., (a)lyon., (a)saint., (a)sav., stéph.» (2000 : x). Tous ces dialectes à l'exception de l'(ancien) saintongeais sont francoprovençaux. Ce regroupement ainsi que la notion de zone périphérique maintiennent l'ambiguïté.

Pour toutes les attestations francoprovençales que nous avons relevées dans le DAO, nous disposons d'au moins une autre source généralement plus fiable. S. v. *foiller*, nous précisons que l'adjectif *foillut*, *follut* qualifié d'afrpr. est tiré de GirRouss. Nous avons évoqué plus haut les lemmatisations problématiques (cf. 5.1.1.1).

5.2 Évaluation de l'apport de notre projet à la connaissance de l'ancien francoprovençal

5.2.1 Apport de notre dictionnaire par rapport au FEW

Pour évaluer l'apport de notre dictionnaire à la connaissance de l'ancien francoprovençal, nous avons comparé le contenu de notre dictionnaire à ce qui est déjà connu grâce au FEW. Même si les articles du FEW auxquels nous nous référons datent pour la plupart du début des années trente⁵⁴ et que la situation documentaire a considérablement évolué depuis (cf. 1.2), le FEW constitue à l'heure actuelle le seul dictionnaire englobant le francoprovençal depuis le Moyen Âge et dans toute son extension géographique. Nous avons consulté le FEW pour chacun de nos articles au cours de la rédaction et nous avons relevé les données concernant l'ancien francoprovençal qui y étaient répertoriées pour classer les articles en quatre catégories principales selon la manière dont la connaissance du francoprovençal véhiculée par le FEW et par notre dictionnaire s'articulent : 1. confirmation du FEW, 2. confirmation du FEW et apports nouveaux, 3. apports nouveaux, 4. critique du FEW. Les articles nous ayant amené à des critiques partielles qui ne remettent pas en question leur attribution au francoprovençal figurent dans la catégorie 1 ou 2. Nous reviendrons plus loin sur l'ampleur et la nature de ces critiques. Nous nous concentrerons sur notre apport à la connaissance de l'ancien francoprovençal de la partie française du domaine. En ce qui concerne la Suisse romande, un travail comparable est fait dans le cadre de l'élaboration du *Gl.*, sur lequel nous nous basons, que ce soit dans les commentaires historiques des articles (cf. p. ex. *feri* note 3) ou les présentations des fascicules et datations nouvelles dans les *Rapports Gl.* Nous ne tenons pas compte ici des articles de renvoi au *Gl.* Nous ne tenons pas non plus compte des apports débordant le cadre que nous sommes fixés (cf. 3.2.2) et nous indiquerons entre parenthèses les matériaux complémentaires pour les articles confirmant le FEW (XVII^e siècle, lat., toponymes, etc.).

54. Pour la chronologie de ces articles cf. annexe A.

Sur un total de 386 articles⁵⁵, les matériaux de notre dictionnaire confirment ceux du FEW ou en sont tirés dans 42 cas (11 %) ⁵⁶. Ce chiffre est quelque peu faussé par le fait que près d'un tiers de ces articles a été rédigé pour la seule raison que le lemme est qualifié d'ancien francoprovençal dans le FEW, alors que nous ne l'aurions en principe pas intégré dans notre dictionnaire : ces articles sont en effet tirés de sources primaires datant du XVII^e siècle (cf. 5.1.2.3) ou, dans le cas de ^(*)*foreis*, de sources latines. Dans le cas de *fonda* et *flat* la seule attestation provenant de la partie française du domaine est tirée du FEW et n'a pas pu être vérifiée (cf. 5.1.2.1). À cela s'ajoutent 24 cas (6 %), dans lesquels notre principale contribution est d'identifier comme anciennes des formes déjà répertoriées dans le FEW, mais pourvues du sigle Gren. et classées parmi les attestations modernes⁵⁷ (cf. 5.1.2.5.3).

Dans 107 cas (28 %), nos articles permettent de confirmer la connaissance actuelle obtenue grâce au FEW et de la compléter par des matériaux supplémentaires⁵⁸. Nous n'analyserons pas en détail la nature de ces apports, mais ils peuvent consister en de nouvelles variantes graphiques, des sens non encore attestés en ancien francoprovençal (p. ex. s. v. *faitura* sens 4 'sortilège'), des datations plus anciennes⁵⁹ ou une extension

55. Nous écartons trois articles du calcul des pourcentages parce que nous ignorons leur étymologie (*farfajut* et *faure*) ou parce que l'attribution à l'afrpr. nous semble problématique mais n'est pas due au FEW (^(*)*farramas*). La plupart des articles avec sous-lemmes (cf. 3.3.2.2) ont été traités comme les autres articles, mais pour les trois suivants, nous distinguons le traitement du lemme principal et du sous-lemme : [*figua*] 1 et [*fia*], *frota* et [*fretar*], *fugiti* et *fuitiva*. Les pourcentages sont arrondis au point entier le plus proche.

56. *Falcidi* (+ adj.), *faliment*, [*farar*] (+ SR), *fargina* (+ fr. rég.), *favargier* (+ SR), *favergy* (+ SR), [*femen*], *fermanci* (+ SR), [*festa*] 2, [*flessey*] (+ lat.), *forajo* (+ var. graph., SR), *fossel*, [*fossoiria*] (+ SR), *fossorar* (+ SR), *foyel*, *franchia* (+ var. graph.), [*franchison*], [*fraytici*] (+ var. graph.), *frepa* 2 (lat. + SR), *frequet* (+ XVII^e s., SR), *fuel* (+ graphie pl.), *fugiti* (+ SR), *fuida* (+ SR). – Tiré du FEW (cf. 5.1.2.3) : *flat* (+ SR), *fonda* (+ SR), *frachier* (+ SR), [*frissura*] (+ SR), *fritailli*. – Basé uniquement sur des sources du XVII^e s. : ^(*)*fara*, *fenar* (+ SR), ^(*)*fer* 2, ^(*)*foinno*, ^(*)*foita*, ^(*)*forojo*, ^(*)*franda*, ^(*)[*freniqua*], ^(*)*freté* 1, *freta* 2 (+ SR), ^(*)*foulatelle*, ^(*)*furgon*, ^(*)*furná*. – Basé uniquement sur des sources lat. : ^(*)*foreis* (+ lat.).

57. *Faïmen*, *pardun*, *fávola*, *fayé*, *feitureiri*, *fendaci*, *fenun*, [*fermiolar*], *ferra* 1 (+ XVII^e s., lat.), *figua* 3, *fillun* 1, *fillun* 2 (+ XVII^e s.), *fleiron*, *foïri*, *fornel* (+ SR), [*foudreyé*], *fouleyé*, *frandeyé*, *freichat*, *fressi*, [*fric*] (vol. 3, mais vol. 15-2 : -e), *furbí*, *furgá* (+ graphie lemme, sens), *fusica*.

58. *Facier*, *faczon*, *fagot*, *faillir*, *fais*, *faitura*, *fangi*, *farcir*, *fargi*, ^{*}*fare*, [*faro*], *fauro*, *fauta*, [*favorablo*], *fayssi*, *feblo* (cf. 5.1.2.2), *fei*, *feia*, *femella*, *fen*, *fenayrie*, *fenestra*, *fenir*, *fenna*, *fer* 1, *feri*, *ferier*, *ferir*, *ferm*, *fermament*, *fermar*, *ferramenta*, *ferror*, *ferroure*, *festa* 1, *feu*, *feura*, *fevrer*, *fiancer*, *fianci*, *fiar*, [*fia*] (s. v. [*figua*] 1), *fil* 2, *fila*, *filastra*, *filastro*, *filiéri*, *filli*, *filochi*, *fin* 1, *fin* 2, *fitra*, *fla*, *flachi*, *flor*, *florin*, *fluvio*, [*fluyna*], *fo*, *fol*, *folatà* (Gren +), *follet*, *font*, *fontana*, *fonz*, *for*, *fora*, *forci*, *forma*, *formi* (Gren. +), *for*, *forner* 1, *forrar* 1, *forroure*, *forsenna*, *forsvïer* (Gren. +), *fossou*, *fouceta*, *foudar*, *franc*, *francheisi*, *frare*, [*fraytit*], *freindre*, *freit*, [*frepa*] 1, *fres*, [*fretar*] (s. v. *frota*), [*freyti*], *frochi*, *frogié*, *fromago*, *froment*, *fruit*, *fruyti*, *fua*, *fuir*, *fulli*, *fumeri*, *fumez*, [*funa*] (cf. 5.1.2.5.3), *fundament*, *fur*, *fusician*, *fusta*, *fustier*, *futali*.

59. P. ex. s. v. *fauta* les attestations les plus anciennes du FEW sont tirées des sources abress. du début du XVII^e siècle. Notre dictionnaire permet une antédation d'au moins 385 ans.

géographique plus importante⁶⁰.

Plus de la moitié de nos articles documentent des unités lexicales qui n'étaient pas encore attestées en ancien francoprovençal de France dans le FEW. Dans la plupart des cas (186 articles ou 48 %), elles le sont déjà en français, occitan et/ou dans des dialectes francoprovençaux modernes. Quand ils le sont déjà en afrpr. de Suisse romande, en mfr. ou mlt. de l'espace francoprovençal de France, nous l'indiquons entre parenthèses⁶¹. Seul 16 (ca. 4 %) n'y figurent pas encore. Parmi eux, quatre pourraient s'expliquer par un choix lexicographique du FEW de ne pas relever les adverbes réguliers en *-men(t)*⁶², car si l'absence d'attestations en afrpr. ne surprend pas, tous les quatre sont attestés en ancien français et occitan, ce que le FEW ne précise pas ; nous avons cependant aussi relevé des contre-exemples (p.ex. *fermament*). À cela s'ajoutent trois dérivés de *fer* (*ferrateiz*, *ferrateris*, *ferrenche*), ainsi que *fallotin*, *felonieriz*, *feseyri*, *fevielle*, *flachez*, [*folongier*], *foreysa*, [*forisan*], *furgieriz*. *Ferrenche* est également attesté en occitan. Les 11 autres semblent être propres au francoprovençal (cf. 5.6.2).

11 lexèmes (ou 3 %) ont, selon nous, été attribués au francoprovençal de manière erronée ou hâtive. Selon les cas, nous les avons traités dans des articles critiques (cf. 5.1.2.3)⁶³ ou dans des articles normaux avec une remarque ou une note si la qualification linguistique des variantes graphiques n'était pas suffisamment claire⁶⁴. Les méprises importantes sont rares : «Abress. *far*» (FEW 3, 413a) est en réalité un étymon interprété

60. P.ex. *fagot* n'est attesté qu'en abress. selon le FEW. Dans notre dictionnaire, on trouve aussi des attestations anciennes des départements du Rhône, de Savoie et des cantons de Fribourg, de Vaud et du Valais).

61. *Fabrica*, *fachi*, *fachu*, *faci*, *faculta*, *fado*, *failli* 1, [*failli*] 2, *faillia*, *fait*, *faitor*, *falcon*, [*faler*], *falerà*, *fallaci*, *fallot*, *fals*, *fama*, *familiar*, *famina*, *fan*, *fangez*, [*fantumo*], *farchont*, *fará*, *farfouilli*, *farina*, *farnoux*, [*fars*], *farsa*, (*)*fascheri*, *fassour*, *faucilli*, *fauda* (déjà aneuch.), *fauressa*, *fava*, *favor*, [*faya*], [*fayeta*], *fayllenti*, *feblessa*, *febleta*, *fel*, *fellon*, *fellonessament*, *felloni*, *femez*, *fenajo*, *fendre*, [*feramen*], *ferar* (déjà afrb.), *ferma*, *fermel*, *fermiert*, *ferrater*, *ferrateri*, *ferrol* (déjà mfr. Lyon), *ferroleri* (déjà mlt. sav.), [*fervent*], *fervor*, [*fetar*], *feyalta*, *fiablou*, *fiais*, *fichir*, [*fidello*], [*figua*] 1, *figua* 2, *figura*, [*figurar*], *fil* 1, *filar* 1 (déjà afrb.), *filar* 2, *filleta*, *fimbri*, *financi*, *finar*, *flachir*, [*flagellar*], *flaiel*, *flairier*, *flamma*, *flanc*, *flaon*, *flàpio*, [*flapir*], *flata*, [*flatar*], [*flechir*], *flocan*, [*floche*], *florir*, *flot*, *flota*, *flusta*, *flux*, *foage*, *foiller*, *foilli*, *foiroù*, *folatrou*, *folet*, *folinèla*, *follament*, *follar*, *follor*, *fondar*, *fondre*, *forchi*, [*forclore*], *forcola*, *forgeajou*, *forgier*, *formar*, *forment*, *forna*, *fornais*, *forneri*, *forneyron*, *fornicacion*, *forsen*, *forsennar*, *forsenneri*, *fort* 1, *fort* 2, *fort* 3, *fortune*, *fossa* 1, *fossa* 2, *fossa* 3, *fouchunt*, *foudra*, *fourchu*, *fournir*, [*foyansier*], *fracion*, *frainti*, *fraitura*, *fraiz*, *franchiment*, [*franchir*], *frangi*, *frant*, *frappa*, *frari*, *frauda*, *frein*, *freiza*, *fremir*, [*fremissement*], [*frener*], *frenetico*, *freno*, *freperi*, *frepier*, [*fresa*], *freyer*, *friandisiz*, *fricassia* 1, *fricassia* 2, *fringotà*, *frinna*, *frìre*, *frissouri*, [*froissiar*], *fromentei*, *froncie*, *front*, *frota*, *froumelie*, [*fructifiar*], [*fruiter*], *fuertborc* (déjà aneuch.), [*fuiablo*], *fuitiva* (s. v. *fugiti*), *fulati*, *fumá*, *furbir*, *furbissour*, *furet*, *furnilli*, [*furon*], *furour*, *fust* (déjà afrb.), *futayne*, *futery*.

62. *Falsament*, *familiarment*, *fiaisment*, *fraudelusamen*.

63. **Faide*, **faigne*, **fanc*, **far*, **feltre*, **festivita*, **friçon*, **frunit*.

64. **Farain*, **flamiche*, **Fogi*.

comme une forme attestée tirée du glossaire du Guemen. Dans les autres cas, le problème concerne l’attribution d’une source au francoprovençal (GirRouss, cf. 5.3.3.2), l’emploi de sigles pouvant prêter à confusion parce que s’appliquant à une région qui s’étend sur plus d’un domaine linguistique (adauph. : **festivita*, cf. 5.1.2.5.3), ou ne distinguant pas francoprovençal et français régional ou latin (cf. 5.1.1.2) ; enfin, parce que certains noms propres ont été traités comme des appellatifs (cf. 5.1.1.3). Pour moins d’un quart des articles pour lesquels le FEW nous fournit déjà des attestations, nous avons été amenée à apporter des corrections ou écarter certaines formes. Nos critiques portent sur les pratiques de lemmatisation (cf. 5.1.1.1), l’attribution de certaines attestations ou sources au francoprovençal (cf. 5.1.1.2), l’intégration problématique de noms propres (cf. 5.1.1.3), l’étymologie (cf. 5.1.2.4) ou des questions de détail (cf. 5.1.2.2).

5.2.2 Apport de STIMM (1952) et HAFNER (1955) à la connaissance du lexique de l’ancien francoprovençal

Nous avons également évalué l’apport de STIMM (1952) et HAFNER (1955) à la connaissance du lexique de l’ancien francoprovençal obtenue grâce au FEW⁶⁵. Pour ce faire, nous avons examiné les index de ces deux ouvrages. Comme il s’agit de travaux de phonétique, seul la forme afrpr. et l’étymon sont indiqués, mais pas toujours le sens. Mais toutes les formes sont accompagnées de références précises qui permettent de remonter aux sources pour vérifier le sens, ce que nous avons fait quand elles sont publiées. Cinq articles supplémentaires nous sont fournis par les deux ouvrages. La principale source primaire concernée est Prosaleg : *fals* (ProsalegMussafia), *fel* (ProsalegMussafia), *foilli* (ProsalegMussafia⁶⁶), *fornais* (ProsalegStimm). À cela s’ajoute *fait* pour lequel la plupart des formes avancées concernent le p. p. du verbe, mais quatre sources concernent aussi le substantif⁶⁷. Il est possible qu’une partie des formes citées par HAFNER (1955) proviennent de STIMM (1952), mais p. ex. pour *foilli*, HAFNER (1955) cite une forme provenant de ProsalegStimm qui manque chez STIMM (1952).

65. Au sujet de l’apport de HAFNER (1955) à notre documentation cf. 5.1.4.3.

66. Ainsi que MargOingt, chez les deux auteurs et MirND818 chez STIMM (1952).

67. Dev5 : 20 chez les deux auteurs et Durdilly25, 26 et 32 chez HAFNER (1955).

Parmi les formes uniquement trouvées chez HAFNER (1955), Prosaleg est également la source principale ⁶⁸. On trouve aussi d'autres sources lyonnaises : MargOingt (*fangez*, *fermel*), LivVaill. (*furbissour*), TarifDroitsLyon et Durdilly16 (*furnilli*). *Frari* est basé sur Durdilly5, GononDoc6 et une source manuscrite dépouillée par Duraffour (A 1361-1372 ; cf. 5.1.4.3). Cette source fournit aussi les attestations de *falcon*, *forneyron* et *frissouri* ⁶⁹. À cela s'ajoutent *faucilli* tiré des *Chartes du Forez* (GUICHARD *et al.* 1933-1980) et *fossou* qui provient de Gdf. FRAXINU est uniquement attesté dans des noms de lieux et de personnes et doit être écarté de notre évaluation, tout comme trois autres lexèmes qui ne sont attestés que dans des sources fribourgeoises : *ferar*, *forna*, *fortuna*. Ces deux sources nous fourniraient en tout 23 ⁷⁰ articles en plus par rapport au FEW, ce qui correspond à un apport d'environ 6 % à la connaissance du lexique de l'ancien francoprovençal de France.

5.2.3 Apport de notre dictionnaire par rapport au DÉRom

L'ancien francoprovençal n'est certes pas au cœur des préoccupations du *Dictionnaire Étymologique Roman*, mais le francoprovençal est un «idiome obligatoire» dans ce dictionnaire (BUCHI / SCHWEICKARD 2015: 14) et l'implication d'éminents spécialistes de la Galloromania dans son ensemble et du francoprovençal en particulier fait que les données fournies peuvent être considérées comme fiables et représentatives de l'état actuel de la connaissance. Dans un article consacré à l'apport de la linguistique romane aux linguistiques idioromanes, Éva BUCHI (2010) a déjà relevé plusieurs cas où le DÉRom a permis d'antédater des lexèmes francoprovençaux réputés héréditaires de 260 ans en moyenne par rapport au FEW en mettant à jour l'information disponible grâce au *Gl.* et en la complétant par des travaux tels que HAFNER (1955) (BUCHI 2010: 53). Pour préciser notre évaluation de l'apport de notre dictionnaire à la connaissance actuelle de l'ancien francoprovençal, plutôt qu'à celle des années 30 ou 60 comme c'est le cas pour le

68. *Faci* (ProsalegMussafia), *fan* (ProsalegMussafia), *femez* (ProsalegMussafia), *fimbri* (Prosaleg), *flamma* (Prosaleg), *foiller* (ProsalegMussafia), *fraitura* (ProsalegStimm), *forsennar* (Prosaleg ; sous *SIN Ablt.) ; *fassour* : pour *faisire* (ProsalegMussafia ; HAFNER 1955: 135 s., § 34), seul le suffixe -ATOR est relevé dans l'index.

69. Également attesté dans ChâtillonD.

70. Ou 24 si l'on dépouille tout l'ouvrage de HAFNER (1955) et pas seulement l'index étymologique où *faisire* manque (cf. *fassour*).

FEW (cf. 5.2.1), nous avons donc examiné les premières attestations francoprovençales dans les articles du DÉRom qui concernent notre tranche alphabétique⁷¹.

Actuellement, dix articles concernent la tranche alphabétique que nous avons traitée. Dans quatre cas⁷² notre dictionnaire confirme les données du DÉRom. Pour */'ɸak-e/, le DÉRom propose *fayr* (1er qu. 12e s. AlexAlbZ) comme première attestation tout en émettant des réserves concernant l'absence de -e qui est expliquée par des impératifs métriques. Nous écartons cette forme de notre dictionnaire (cf. **fare*) parce qu'elle relève de la composante occitane du texte (cf. TUAILLON 1970: 459, MÖLK / HOLTUS 1999: 593, 600, ZUFFEREY 2007: 403), mais comme d'autres attestations dans ce texte peuvent tout à fait être francoprovençales (prés. 3e p. *fist* AlexAlbZ: 17, subj. imp. *fesist* AlexAlbZ: 5), on peut quand même considérer qu'il s'agit de la première source francoprovençale de ce verbe. En revanche, elle daterait plutôt du XIe siècle que du premier quart du XIIe siècle (cf. 5.3.3.1). Dans les autres cas, notre dictionnaire fournit des matériaux plus anciens et nous amène à faire quelques autres réflexions. Pour *fava* 'fève' (DÉRom */'ɸaβa/) se pose la question de la datation de Durdilly8 car ce texte de 1225 est transmis par une copie de 1375 (cf. 2.2.1.1, B.30)⁷³. Si l'on privilégie, par prudence, la date de la copie, la première attestation est fournie par GononDoc14 (1322-1323). On peut donc antédater ce lexème d'au moins 50 et peut-être de 150 ans. *Fevrer* (*/'ɸeβrari-u/ : dp. 1326 [fevrier], *Gl.*) est déjà attesté environ un siècle plus tôt dans ProsalegStimm (1220/30). Dans l'article */'ɸen-u/ ~ */'ɸɛn-u/, la graphie *fen*, bien attestée en ancien francoprovençal depuis SommeCode (déb. XIIIe s.) et Durdilly1 (1200/25), est passée sous silence. Elle permettrait une antédation de 70 ans au moins, mais *fein* aussi peut être antédaté de 20 ans (VITALI 2007: 465). Les premières attestations de */'ɸrang-e/ citées dans le DÉRom sont tirées de ProsalegMussafia alors que ce verbe apparaît déjà dix à vingt ans plus tôt dans SommeCode (p. p. *fraint*, -a, subj. 3e p. *frainne*). Dans l'article */'ɸratr-e/, le DÉRom établit une distinction sémantique entre 'frère' et 'chrétien ; moine' : *frare* 'frère' est déjà attesté dans SommeCode et peut être antédaté de dix à vingt ans, alors que *frare* 'chrétien ; moine' est attesté pour la première fois dans ProsalegStimm (1220/30) 56 à 90 ans avant MargOingt (1286/1310).

71. Site www.atilf.fr/DERom consulté pour la dernière fois le 23/11/2017.

72. *Fan* (DÉRom : */'ɸamen/), *fil* (*/'ɸili-u/), *fontana* (*/'ɸon't-an-a/), *fuir* (*/'ɸug-e-/).

73. Ce texte présente en outre l'inconvénient que toutes les attestations sont au pl. (*faves*) avec une désinence commune au fr. et au frpr. Le traitement du radical est en revanche clairement francoprovençal.

Sur ces onze lexèmes, quatre sont parfaitement à jour dans le DÉRom, deux peuvent être antédatés de 10 à 20 ans et quatre de plus de 50 ans. Quant à */'ϕak-e/, la datation de la source et le choix de la forme sont à revoir. Le petit nombre d'articles examinés ne nous autorise pas à tirer des conclusions générales de ces résultats, mais ils ne sont pas moins intéressants – surtout si on les examine à la lumière de celles pour le FEW (cf. 5.2.1) et de l'évaluation des sources primaires (cf. 5.3). Dans plus de la moitié des cas, notre dictionnaire fournit des matériaux plus anciens et ce dans trois cas grâce à la prise en compte de la *Somme du Code* dont l'édition est accompagnée d'un excellent glossaire (cf. B.197) et qui est le texte qui nous fournit un nombre important de premières attestations (cf. 5.3). Cette source est également à l'origine de deux des nouvelles datations présentées par BUCHI (2010: 53) et il serait intéressant de la consulter systématiquement lors de la rédaction d'un article du DÉRom. En ce qui concerne la prise en compte de cette source on peut même observer un retour en arrière par rapport au FEW, qui l'intègre de manière systématique depuis la publication (cf. 5.1.2.5.3) avec la combinaison de sigles «adauph. [...] S», mais dans date; aussi pour les lexèmes pour lesquels notre antédation par rapport au DÉRom est due à cette source. Les autres apports proviennent de dépouillements de textes encore peu exploités parce qu'ils ne sont pas accompagné de glossaires (ici ProsalegStimm, Durdilly1, 8 et GononDoc14) et de la consultation de l'étude récente de VITALI (2007).

5.3 Évaluation des sources primaires

Nous avons énuméré les sources primaires citées dans nos articles dans deux tableaux organisés par siècle, en notant pour chacune d'elles le nombre d'articles dans lesquels

Source	nb d'art.	1 ^{re} att.	seule source	Source	nb d'art.	1 ^{re} att.	seule source
AlexAlb	11	11	1	XIV ^e s. (65 sources)		65	
XIII ^e s. (24 sources)		169		Durdilly34	39	10	1
Prosaleg (M & S)	74	38	8	Dev2	38	7	4
seult Mussafia (M)	34	27	11	Durdilly24	34	5	4
seult Stimm (S)	24	23	8	Durdilly40	24	1	
SommeCode	49	44	3	GononDoc14	21	4	2
MargOingt	46	5	1	Durdilly39	19	1	
TarifDroitsLyon	24	7		Durdilly23	18	5	1
MirND818MB	20	2	1	Durdilly12	16	1	1
Dev3	16	5		Durdilly47 (et 47*)	15	5	
GononDoc6	15	3		Durdilly31	13	1	
Durdilly15	13	3	1	Durdilly37	13	1	
Dev4	12	2		Durdilly46	12	3	
Durdilly8	10	2		PhiliponLyon1	10	2	
Dev1	7	1		Durdilly32	9	1	
GononDoc7	7	2		LescuyerRegistreLoyes	9	1	
Durdilly1	6	2		Durdilly30	8	1	
Durdilly3	6	1		Durdilly10	7	2	
GononDoc4	5	1		Durdilly28	7	1	
MeyerDocB3	2	1	1	MeyerDocT6	6	1	
Autres sources du XIII ^e s. :				GononVendanges	7	2	1
MeyerDocB5 (8), Durdilly2 (6),				Durdilly35	7	1	
MeyerDocN1 (5), MeyerDocT2 (5),				Durdilly36	5	1	
MeyerDocT1 (3), GononDoc5 (2),				AEBISCHER 1967	4	1	1
MeyerDocB1 (2), MeyerDocB4 (2)				MeyerDocB7	3	1	
				GononDoc19	1	1	
				GUIGUE 1978 [1876]: 459	1	1	
				ChâtillonD XIV ^e s. total :	59	4	
Autres sources du XIV ^e s. : Durdilly17 (16), Durdilly48 (16), Durdilly38 (15), Durdilly11 (14), MeyerDocB6 (14), Durdilly18 (13), Durdilly22 (12), Durdilly13 (10), Durdilly19 (10), Durdilly25 (10), Durdilly4 (9), Durdilly5 (9), Durdilly14 (9), Durdilly44 (9), Durdilly16 (8), FOURNIAL / GONON 1967 (8), Durdilly6 (7), Durdilly26 (7), GardetteEtudes1961 (7), Durdilly9 (6), Durdilly33 (6), MeyerDocT8 (6), MeyerDocT9 (6), Durdilly43 (5), Durdilly20 (4), Durdilly41 (4), MeyerDocT4 (4), RoyerConsultation (4), Durdilly45 (3), MeyerDocT3 (3), MeyerDocT5 (3), Dev5 (2), Durdilly21 (2), Durdilly49 (2), InscriptionLyon14e (2), Durdilly29 (1), GononDoc12 (1), MeyerDocN2 (1)							

TABLEAU 5.1 – Sources primaires antérieures à 1400

elle apparait et, le cas échéant, le nombre de premières attestations qu'elle nous fournit et le nombre d'articles pour lesquels elle est la seule source. Pour les *Légendes en prose* nous distinguons trois cas de figure : mots attestés dans les deux parties (M & S) ou seulement dans ProsalegMussafia (M) ou ProsalegStimm (S). Au total cette source est citée dans 132 articles, fournit les premières attestations dans 88 et est seule à l'origine de 27 articles.

Nous avons organisé les sources par ordre décroissant du nombre d'articles en distinguant les sources fournissant des premières attestations des autres qui sont présentées

Source	nb d'art.	1 ^{re} att.	seule source
XV ^e s. (7 sources)		7	
ChâtillonD XV ^e s.	total: 59	3	1
RamelloLudi	26	2	1
MeyerDocB8	12	1	
JournalBelleville	9	1	1
Autres sources du XV ^e s. : Durdilly7 (4), GononDoc37 (3), GononDoc47 (1)			
XVI ^e s. (15 sources)		70	
LaurBriançonT G	84	26	20
LaurBriançonT F	63	23	10
MartinNoëls	24	7	6
LaurBriançonT C	23	2	1
JoyeuseFarce	21	3	3
EscoffVTextes A	19	4	2
AssGais	17	2	1
MystèreSaintMartin	15	1	
MugnierExcalmation	7	1	1
ChansonSpirituelle	7	1	1
Autres sources du XVI ^e s. : VurpasMoq Prol. (15), VurpasMoq Toan. (11), EscoffVTextes M (7), EscoffVTextes L (4), EscoffVTextes F (1)			
XVII ^e s. (14 sources)		12	
Piemonteyza	27	6	6
Guemen	16	2	1
VurpasMoq P.P.	8	1	1
EscoffVTextes Bern.	5	2	2
Tivan	1	1	1
Autres sources du XVII ^e s. : EscoffBall (18), Canzonetta (13), VurpasMoq Des. (12), VurpasMoq Entr. (12), VurpasMoq Moq. (11), VurpasMoq Som. (11), DiscoursSav (7), VurpasMoq Méd. (5), EscoffVTextes Burl. (1)			

TABLEAU 5.2 – Sources primaires postérieures à 1400

sous forme de liste continue en fin de tableau. Le détail des articles pour chaque source peut être trouvé dans la liste commentée des sources (cf. annexe B). Nous ne tiendrons pas compte ici des articles critiques (cf. 5.1.2.3), ni des attestations francisées, latinisantes ou en contexte latin, des noms propres (cf. 5.5) ou de l'article **fare* (cf. 3.3.1.5).

5.3.1 Importance relative et fiabilité des sources primaires

5.3.1.1 Sources citées dans le plus grand nombre d'articles

Sur un total de 125 sources primaires, 54 sont citées dans plus de dix articles⁷⁴ et seulement six dans plus de 40. Les *Légendes en prose* arrivent de loin en tête avec un total de 132 articles. Elles sont suivies de deux textes de Laurent de Briançon apparaissant dans respectivement 84 et 63 articles, ChâtillonD présent dans 59 articles, SommeCode dans 49 et MargOingt dans 46 articles.

5.3.1.2 Sources fournissant le plus de premières attestations

Sans surprise, ce sont les sources du XIII^e siècle qui sont à l'origine du plus grand nombre de premières attestations : 169 ou près de la moitié. Cela s'explique par leur ancienneté uniquement dépassée par AlexAlbZ, mais également par le fait que deux sources du début de ce siècle – Prosaleg et SommeCode, qui fournissent ensemble près de 80 % des premières attestations du XIII^e siècle, ce qui correspond à 36 % de toutes les premières attestations – présentent non seulement une ampleur importante, mais aussi une grande richesse (cf. 5.3.1.3).

Parmi les sources du XIV^e siècle, qui sont les plus nombreuses et relèvent du genre documentaire à l'exception de AEBISCHER 1967, aucune ne se distingue particulièrement. De même pour celles du XV^e siècle qui, quant à elles, sont le moins nombreuses en raison de la moindre densité de traits francoprovençaux dans la plupart des sources qui sont de ce fait moins systématiquement éditées et étudiées (cf. 2.2.1). Seul RamelloLudi se démarque par son genre mais pas particulièrement par son apport tel que nous l'évaluons ici. Un examen des articles où cette source est citée permet toutefois d'observer

74. AlexAlb, dix du XIII^e, 22 du XIV^e, deux du XV^e, dix du XVI^e, ChâtillonD qui s'étend sur les XIV^e et XV^e siècles, ainsi que huit sources du XVII^e siècle ; ces dernières n'ayant été prises en compte que de façon très partielle, cela ne nous renseigne pas réellement sur leur apport (cf. 5.5.3).

une certaine originalité des graphies tout comme des sens ou emplois. L'apparition de la littérature patoise au XVI^e siècle est à l'origine de la totalité des sources ainsi que de celles du siècle suivant. Environ les deux tiers des premières attestations du XVI^e siècle proviennent des œuvres de Laurent de Briançon. Les sources du XVII^e siècle nous fournissent un nombre non négligeable de premières attestations et de lexèmes non retrouvés dans d'autres sources, sans doute parce que c'est principalement dans ce genre de cas de figure qu'elles ont été prises en compte par la lexicographie.

Dans la plupart des cas, nous avons identifié les sources primaires à l'origine des premières attestations ; pour 34 articles elles sont toutefois tirées de sources secondaires. C'est en particulier le cas des attestations suisses provenant du *Gl.*, au nombre de 25 (quatre du XIV^e, 16 du XV^e et cinq du XVI^e siècle ; cf. annexe B.129). À cela s'ajoutent les premières attestations de neuf autres articles des XIV^e et XV^e siècles, basées sur les sources suivantes : Bruchet ([*frep*a] 1, *frochi*), Hafner (*fenayrie*, *forneyron*), DURAFFOUR 1932 (*fritailli*), FEW (*fonda*), Dev (^(*)*foreis*), Gdf (*fossel*) et SALMON 1974 ([*feramen*]). Quand deux sources sont contemporaines (p. ex. s. v. *fangez*, ^(*)*fascheri*, *frachier*), nous suivons l'ordre chronologique des sources tel que nous l'avons indiqué dans l'annexe C.

5.3.1.3 Sources avec le vocabulaire le plus riche

Nous avons identifié 31 sources primaires qui sont à l'origine d'articles dont elles sont la seule source⁷⁵. 87 articles sont basés sur une seule attestation⁷⁶, 22 sur plusieurs attestations tirées d'une seule source et neuf sont basés sur plusieurs attestations tirées d'œuvres d'un même auteur. En tout, cela représente environ un tiers de nos articles.

L'auteur à l'origine du plus grand nombre d'articles basés sur une seule attestation est Laurent de Briançon⁷⁷ qui fournit également trois articles basés sur plusieurs attes-

75. Littérature ancienne (6) : AlexAlbZ, MargOingt, MirND818, ProsalegMussafia (et Stimm), RamelloLudi, SommeCode ; littérature patoise (14) : AssGais, ChansonSpirituelle, EscoffVTextes A, Bern., Guemen, JoyeuseFarce, LaurBriançonT C, F, G, MartinNoëls, MugnierExcalmation, Piemonteyza, Tivan, VurpasMoq Entr. (et P.P.) ; textes documentaires (11) : ChâtillonD, Dev2, Durdilly12, 15, 23, 24, 34, GononDoc14, GononVendanges, JournalBelleville, MeyerDocB3.

76. À cela s'ajoutent quatre articles basés sur des attestations uniques provenant de textes documentaires tirées de sources secondaires : Dev (*foyel*), DURAFFOUR 1932 (*fritailli*), Gdf (*fossel*), Hafner (*forneyron*).

77. LaurBriançonT G (15) : *falerà*, *fardun*, *farsa*, *fendaci*, *fenun*, *fillun* 1, *fleiron*, *flocan*, *folinèla*, *fouleyé*, *fourchu*, *fressi*, [*fric*], *fulati*, *fusica* ; LaurBriançonT F (10) : *faïmen*, *fávola*, *fayé*, [*fayeta*], *fayllenti*, *feitureiri*, *figua* 2, *foïri*, [*foudreyé*], [*fun*a] ; LaurBriançonT C (1) : *freichat*.

tations dans le même texte⁷⁸ et six articles basés sur des attestations tirées de plusieurs de ses textes⁷⁹. Un autre auteur au lexique particulièrement original est Bernardin Uchard, et ce alors même que nous sommes loin d’avoir exploité de manière exhaustive les sources du XVII^e siècle : six articles sont basés sur des attestations uniques chez cet auteur⁸⁰, un article est basé sur deux attestations dans la Piemonteyza ((*)*forojo*) et un autre sur des occurrences dans les deux œuvres de cet auteur ((*)*franda*). Martin-Noëls fournit les attestations uniques de cinq articles⁸¹ et un sixième basé sur deux attestations (*fallot*). Sept sources en patois littéraire sont à l’origine de 11 articles basés sur des attestations uniques⁸². (*)*Fascheri* est basé sur deux textes d’un même auteur (VurpasMoq Entr. et P.P.).

16 articles sont basés sur des attestations uniques tirées des *Légendes en prose*⁸³, tout comme 11 articles basés sur plusieurs attestations⁸⁴. L’auteur anonyme de cette œuvre nous fournit également la seule attestation de *faillia* tirée de son *Mariale* ainsi qu’un article basé sur ce dernier et les *Légendes (felloni)*. Deux articles sont basés sur une seule attestation dans SommeCode (*faliment*, [*femen*]) et *falcidi* l’est sur plusieurs. Les articles *foyllenti* (AlexAlbZ), *farchont* (RamelloLudi) et *feseyri* (AEBISCHER 1967) sont basés sur des attestations uniques dans trois autres textes en littérature ancienne ; MargOingt fournit les attestations de [*fervent*].

Les seules sources documentaires à se démarquer quelque peu sont Durdilly24⁸⁵ et Dev2⁸⁶. Neuf articles sont basés sur des attestations uniques dans des sources du même genre⁸⁷.

78. LaurBriançonT G (2) : *flàpio*, [*flapir*] ; LaurBriançonT F (1) : [*faya*].

79. [*Fermiolar*], *frandeyé*, *fringotà*, *froncie*, *furbi*, *furgá*.

80. Piemonteyza (5) : (*)*fara*, (*)*foinno*, (*)*fretá* 1, (*)*furgon*, (*)*furná* ; Guemen (1) : (*)*[freniqua]*.

81. *Fallotin*, *felonieriz*, [*flattrar*], *friandisiz*, *furgieriz*.

82. JoyeuseFarce (3) : *farfoüilly*, *folatrou*, *forgeajou* ; EscoffVTextes A (2) : *fado*, *forcola* ; EscoffV-Textes Bern. (2) : (*)*fer* 2, (*)*foita* ; AssGais (1) : *fiablou* ; ChansonSpirituelle (1) : *farfajut* ; Mugnier-Excalmation (1) : [*fidello*] ; Tivan (1) : (*)*foulatelle*.

83. ProsalegMussafia (7) : *failli* 1, [*flechir*], [*folongier*], *fracion*, [*fremissement*], *frenetico*, [*fructifiar*] ; ProsalegStimm (8) : *faitor*, *familiar*, *familiarment*, [*fantumo*], *fimbri*, *flux*, *fraitura*, [*froissiar*].

84. ProsalegMussafia (3) : *flachir*, *follor*, [*fuiablo*] ; ProsalegMussafia et ProsalegStimm (8) : *fallaci*, *fama*, *feblessa*, *fel*, *fellonessament*, *flamma*, *forsen*, *forsenneri*.

85. Trois articles sont basés sur une seule attestation (*ferrateiz*, *fraudelusamen*, [*fruiter*]) ; *futery* est basé sur plusieurs.

86. [*Festa*] 2 est basé sur une seule attestations et trois articles sont basés sur plusieurs attestations ([*franchison*], [*fraytici*], *fuel*).

87. *Faculta* (Durdilly34), [*fars*] (Durdilly15), *faure* (Durdilly12), *ferrateris* (Durdilly23), *fevielle* (JournalBelleville), [*forisan*] (ChâtillonD), [*foyansier*] (GononVendanges), [*franchir*] (MeyerDocB3), *fromentei* (GononDoc14). Nous ne tenons pas compte ici des cas où une attestation unique dans un texte en afpr. est complétés par des attestations en contexte latin, latinisantes ou francisées (cf. 5.4).

Les textes littéraires (97 articles), et en particulier de littérature patoise (63 articles), sont clairement surreprésentés parmi les articles basés sur une seule source. Cela semble indiquer que le lexique des textes littéraires est plus varié que celui des textes documentaires, à l'origine de seulement 17 articles de ce type et pour lesquels on ne trouve jamais plus de quatre articles basés sur une seule et même source.

On peut s'interroger sur la fiabilité de ces textes et l'existence véritable de certains de ces lexèmes qui pourraient être des créations ponctuelles ou appartenir uniquement à l'idiolecte d'un auteur. Nous avons donc vérifié si l'on les retrouve dans les patois francoprovençaux modernes ou en français ou occitan de la même époque. Trois des sources concernées sont des traductions et nous tenterons ci-dessous de savoir si certaines particularités lexicales de ces sources peuvent s'expliquer par l'influence d'une source latine (cf. 5.3.2). La majeure partie des lexèmes relevés est effectivement attestée également dans les langues galloromanes contemporaines ou en francoprovençal plus tardif, mais 23 lexèmes n'ont pas été retrouvés dans ces langues ou alors dans des sens fortement éloignés. Parmi eux, cinq sont attestés dans des textes documentaires⁸⁸, mais la plupart le sont dans la littérature patoise et peuvent pour certains être dus au style, d'autant que plus d'un tiers est attesté à la rime⁸⁹.

5.3.2 Traductions du latin

Quatre de nos sources sont des traductions ou adaptations du latin. Il s'agit de SommeCode, ProsalegMussafia, ProsalegStimm ainsi que MirND818 (cf. 2.2.3). Pour mieux cerner l'influence éventuelle du modèle latin sur le lexique de nos textes, nous avons tenté de comparer les textes en ancien francoprovençal avec les versions latines. Nous n'avons pas pu le faire de manière systématique parce que les sources latines ne sont pas toujours clairement identifiées et nous n'y avons pas toujours eu accès.

La *Somme du Code* est transmise par trois ms. latins basés sur une source occitane ; la version dauphinoise est sans doute rédigée d'après celle de Tortose (ms. L) que le traducteur n'hésite pas à abrégé et condenser (ROYER / THOMAS 1929: IX). Malgré cela, nous avons pu repérer au moins un passage pour chaque article concerné dans

88. *Faure*, *ferrateiz*, *ferrateris*, [*forisan*], [*franchison*].

89. 7 articles basés sur des attestations à la rime: *fallotin*, *folinèla*, *forgeajou*, ^(*)*foulatelle*, ^(*)[*freniqua*], *fulati*, *furgieriz*. 11 autres lexèmes attestés dans la littérature patoise, mais non retrouvés dans les autres langues galloromanes: ^(*)*fara*, *fardun*, *farfajut*, *felonieriz*, *fenun*, ^(*)*fer 2*, *fleiron*, ^(*)*foinno*, ^(*)*foita*, *freichat*, *fressi*.

l'édition de FITTING / SUCHIER (1906)⁹⁰. La situation est plus complexe pour les *Légendes en prose* qui ne semblent pas être basées sur un seul recueil de légendes en latin (ou alors celui-ci n'est pas connu ou ne nous est pas parvenu). Nous avons en premier lieu consulté les notes de bas de page et de fin des éditions de MUSSAFIA / GARTNER (1895) et de STIMM (1955) qui citent parfois des passages en latin et, à partir de là, nous avons tenté de retrouver les passages en question dans des éditions de légendes hagiographiques accessibles en ligne⁹¹.

32 articles sont basés sur ce seul type de sources. Nous y ajouterons ici *fermanci* et *fuida* qui sont également attestés en Suisse romande, mais pour le premier en français régional et dans le second cas il s'agit d'un autre type lexical. Pour 13 lemmes, nous n'avons trouvé aucun passage correspondant dans les versions latines⁹². Nous ne tiendrons pas compte de [*fantumo*], car la lecture n'est pas assurée et diverge de la version latine (voir cet article). Quand nous avons trouvé un équivalent latin, nous n'avons pas toujours pu faire la vérification pour toutes les occurrences. Malgré ces limitations évidentes, cette analyse nous permet de faire quelques observations intéressantes.

Sur la base des passages identifiés, nous avons observé dans huit cas des types lexicaux différents entre les versions francoprovençale et latine⁹³. Dans 11 cas, on trouve le même type lexical en latin et en francoprovençal⁹⁴.

Dans la SommeCode, nous avons relevé sept occurrences de *falcidi* (ou *falcisdi*) et une du syntagme *falcisdi partia* (V, 20) qui correspondent au lat. *falcidia* (cf. FIT-

90. À la différence de ce que nous faisons dans nos articles, nous citons les passages non pas par numéro de page et par ligne, mais par livre (en chiffres romains) et chapitre (en chiffres arabes) car cette numérotation est la même dans les versions dauphinoise et latine.

91. En plus des éditions de MUSSAFIA / GARTNER (1895) et STIMM (1955), nous avons consulté la légende de saint Sébastien (ProsalegMussafia: M) dans le *Corpus corporum repositorium operum Latinorum apud universitatem Turicensem* (http://www.mlat.uzh.ch/download_pl/?lang=0&dir=/var/www/Corpus2_PL/&file=017_Auctor-incertus_Acta-S.-Sebastiani.xml) et celle de sainte Lucie (ProsalegStimm: X), dans l'édition de DIESENBERGER (2016: 447 ss.).

92. ProsalegMussafia/ProsalegStimm: *failli* 1, *fellonessament*, *felloni*, *flachir*, *flamma*, [*flechir*], *follor*, *fracion*, *fraitura*, *frenetico*, [*froissiar*], [*fructifiar*]. Nous n'avons pas non plus retrouvé chez MAFFEI BOILLAT (2015) les passages en latin correspondant aux attestations dans le *Mariale* (*faillia*, *felloni*).

93. ProsalegMussafia: *feblessa* (lat. *fragilitatis* M39), [*folongier*] (lat. *proculcans* M61), *forsen* (lat. *furorem* M42), *forsenneri* (lat. *insania* M7, *amentiam* M63), [*fremissement*] (lat. *fremitus* M16), [*fuiablo*] (lat. *fugitiva* M17); SommeCode: *forsenna* (lat. *furiosus* VII, 33), *fuida* (lat. *fuga* VI, 1).

94. ProsalegMussafia: *fel* (lat. *fellis* M11); ProsalegStimm: *fallaci* (lat. *fallaciae* N15, *fallacia* V10, STIMM 1955: 145, 184), *fama* (lat. *fama* T14), *familiar* (lat. *familiares*, STIMM 1955: 160), *familiarment* (lat. *familiarius*, STIMM 1955: 164), *fimbri* (lat. *fimbriam* X1), *flux* (lat. *fluxu* X1); SommeCode: *falcidi* (lat. *falcidia*), *faliment* (lat. *fallimento* IV, 7), [*femen*] (lat. *femina* VII, 3), *fermanci* (lat. *firmancia*, *firmantia*).

TING / SUCHIER 1906). Cette notion juridique est nettement plus fréquente dans la version latine, où nous avons compté plus d'une vingtaine d'occurrences, que dans la version dauphinoise en partie parce que cette dernière est plus synthétique. Mais le traducteur tend aussi à l'éviter et à évoquer simplement une *partia* (III, 21), parfois accompagnée d'une précision telle que *terci partia* (V, 7; lat. «falcidiam, id est terciam partem») ou *quarta partia* (VI, 96; lat. «falcidiam, id est quartam»). Une même notion latine peut être exprimée par différents termes dans la traduction : *fermanci* est l'équivalent dauphinois de lat. *firmantia* (V, 1) ou *firmancia* (VIII, 38, cf. V, 8, VIII, 12), mais lat. *firmancia* est également traduit *fianci* (p. ex. VIII, 38). Nous avons relevé 13 occurrences de *fermanci* et autant de *fianci*. Le modèle latin est peut-être à l'origine de l'hapax *femenz* (VII, 3 lat. «masculus siue femina»). Dans d'autres passages du texte (p. ex. VI, 52; VI, 104), lat. *femina* est rendu par *fenna*.

Dans les Prosaleg, lat. *fragilitas* est traduit une fois par *feblessa* (M39) et plus loin dans le même texte par *febleta* (M54). Nous avons également observé la situation inverse où une même notion francoprovençale est employée pour traduire différents termes latins. Ainsi les termes de la famille lexicale de *forsen*, principalement attestés dans ce type de sources, mais inconnue en latin médiéval, traduisent un latin *furor*⁹⁵, *insania* ou encore *amentia*.

Sur la base de ce petit échantillon d'articles, on peut observer que l'influence du modèle latin doit être envisagée dans les cas où les deux versions présentent un même type lexical, mais cela ne remet pas nécessairement en question l'existence de ces lexèmes en ancien francoprovençal. Tous sont également attestés en français ou occitan contemporain et la plupart sont des emprunts savants tels que *falcidi*, *fermanci* ou *flux*, mais nous avons également relevé un mot appartenant au lexique héréditaire roman (*fel*). Concernant [*femen*], la seule autre attestation que nous ayons trouvée provient du DAOA ; il pourrait s'agir d'un lexème propre à une partie du domaine francoprovençal et au nord de l'occitan. Le seul des lexèmes analysés dans ce passage que nous n'ayons pas trouvé dans la lexicographie galloromane ancienne est [*folongier*] qui n'est pas explicable par l'influence du modèle latin et que nous pensons pouvoir rapprocher de *fòlondzì* *Gl.* attesté en francoprovençal moderne de Suisse romande.

95. Dans nos sources, *furou* n'apparaît qu'au XVI^e siècle.

5.3.3 Apport des œuvres littéraires présentant des traits francoprovençaux

En dehors d'AlexAlbZ, nous n'avons pas tenu compte de ces sources de manière systématique (cf. 2.2.4.2). Nous présenterons brièvement chaque source de ce type que nous avons citée en précisant dans quels articles.

5.3.3.1 Auberi de Besançon, *Alexandre* (AlexAlbZ)

Le fragment d'*Alexandre* d'Auberi de Besançon⁹⁶ provient vraisemblablement de Franche-Comté (ZUFFEREY 2007: 385 ss., 409); cette région appartient actuellement au domaine oïlique, mais a fait partie de l'aire francoprovençale par le passé (cf. 1.1.1). Il s'agit de la seule source de ce type que nous avons dépouillée pour la lettre *f*-, en adjoignant les références aux principaux articles qui lui sont consacrés (MÖLK / HOLTUS 1999; TUAILLON 1970; ZUFFEREY 2007); ceci en partie à cause de la brièveté de ce texte de 105 vers, mais surtout pour des raisons linguistiques. Ce texte est rédigé dans une *scripta* très hétérogène, présentant des composantes francoprovençales, occitanes, françaises et latines (MAFFEI BOILLAT 2015: 58). L'importance de ces composantes est expliquée et évaluée de différentes manières : pour TUAILLON (1970: 473-476), il s'agirait d'un texte provençal copié par un copiste francoprovençal. Selon MÖLK / HOLTUS (1999: 602) et ZUFFEREY (2007: 391), l'auteur proviendrait de l'aire francoprovençale et aurait mêlé à sa propre langue des éléments provençaux, français ainsi que des latinismes.

Ce texte constitue notre seule source pour *fayllenti* dont l'appartenance au francoprovençal n'est pas assurée. Nous discutons les différentes positions en note dans l'article. Dans 11 autres articles, on trouve des attestations tirées de cette source dont l'attribution au francoprovençal est plausible et n'est écartée par aucun des auteurs que nous avons consulté⁹⁷. Dans tous ces cas il s'agit alors de la première attestation en ancien francoprovençal (cf. 5.3); en effet cette source, souvent datée du premier quart du XII^e siècle (p.ex. DEAF, DÉRom s.v. */'ʰak-e/), remonterait en réalité au XI^e siècle (BISCHOFF 1998: 261, n° 1234, cf. MAFFEI BOILLAT 2015: 58) et est de loin

96. Nous connaissons le nom de l'auteur grâce à la traduction en moyen haut-allemand par le curé Lamprecht : «Alberich von Bisinzo» (v. 13) et «maister Albrich» (v. 1529) (ZUFFEREY 2007: 385). Ce nom est habituellement francisé Albéric de Pisançon.

97. *Falcon*, *fellon* (sj. pl.), *ferir*, *figura*, *figurad* (s.v. [figurar]), *fil* 2 (et le sj. *filz*, *fls*), *fol*, *forma*, *fort* 1 (pl. sj.; et sj. sg. *forz*), *franc* et plusieurs attestations s.v. *fare.

la plus ancienne dont nous disposons. Concernant *figurad*, le *-d* serait «une graphie archaïsante notant l’ancienne fricative interdentale [...] qui ne devait cependant plus se faire entendre aux XI^e-XII^e s.» (ZUFFEREY 2007: 394). Nous indiquons en note que *fugir* (s. v. *fuir*) peut s’expliquer par la composante occitane ou comme un latinisme (ZUFFEREY 2007: 403).

5.3.3.2 *Girart de Roussillon (GirRouss)*

Nous écartons en principe cette source dont la composante francoprovençale de la *scripta* est si difficile à cerner qu’il nous semble très problématique de la considérer dans son ensemble comme étant francoprovençale (cf. 2.2.4.2). Elle est toutefois prise en compte dans les cas où certaines des formes qui en sont tirées sont qualifiées d’afrpr. dans une autre source lexicographique, en particulier le FEW (cf. 5.1.2.5.1), mais aussi le DAO (cf. 5.1.4.4). Pour cette raison, nous avons vérifié le traitement des lemmes en *f-* répertoriés dans les glossaires de HACKETT (1953-1955: 735-750) et PFISTER (1970a: 459-488) dans le FEW et nous avons rédigé six articles critiques⁹⁸ et citons cette source en note dans un article (s. v. *fais*) pour l’écarter.

Nous n’avons pas intégré dans notre dictionnaire *felor* (PFISTER 1970a: 469) qui est qualifié d’afr. dans le FEW (15-2, 124b). Ce terme a été rapproché de l’expression *sanx faleur* chez Robert de Boron (ZUFFEREY 2006: 447). Il pourrait s’agir d’un régionalisme.

5.3.3.3 Jean Priorat, *Li abrejance de l’ordre de chevalerie*

Daté vers 1285-1290 et provenant de Franche-Comté, ce texte est rédigé dans une *scripta* franc-comtoise avec des traits francoprovençaux (MAFFEI BOILLAT 2015: 58). Nous le citons en note dans quatre articles en nous basant sur un article de ZUFFEREY (2007)⁹⁹.

5.3.3.4 *Ysopet de Lyon*

Texte anonyme de la fin du XIII^e siècle, provenant de Franche-Comté et rédigé en *scripta* franc-comtoise avec des traits francoprovençaux (MAFFEI BOILLAT 2015: 59). Nous indiquons en note les unités du FEW tirées de cette source¹⁰⁰. À cela s’ajoute

98. **Faide*, **faigne*, **fanc*, **feltre*, **friçon*, **frunit*.

99. S. v. *fava*, *femella*, *fossou*, *fugiti* (s. m. *fuiti* et *futi*).

100. S. v. *filat* 1, *flaïel*.

une attestation relevée dans un article de ZUFFEREY (2007: 389) également citée en note ¹⁰¹.

5.3.3.5 Aimon de Varennes, *Florimont* (AimonFl)

Auteur originaire de l'aire francoprovençale ayant écrit son roman en français (cf. 1.1.2). Nous indiquons en note les unités localisées à Lyon dans le FEW (cf. 5.1.1.2) en ajoutant le cas échéant la référence à l'étude de LECOY (1968) ¹⁰².

5.4 Importance et apport des différents genres textuels

Dans ce qui suit, nous avons écarté les articles critiques ainsi que ceux basés uniquement sur des sources latines, des toponymes ou un corpus restreint ¹⁰³. Les sources en ancien francoprovençal appartiennent à trois genres textuels principaux : la littérature ancienne (cf. 2.2.4.1), la littérature patoise (cf. 2.2.4.3) et les textes d'archives (cf. 2.2.5). Pour compléter l'évaluation des sources primaires (cf. 5.3), nous avons groupé celles-ci par genres textuels pour déterminer dans quelle proportion d'articles chaque genre est représenté et si certains genres ont plus d'affinités entre eux que d'autres. Nous examinerons d'abord seulement les articles pleins, mais nous nous demanderons plus loin de quelle manière la prise en compte des articles de renvoi au *Gl.* modifie les résultats.

Les sources documentaires sont le mieux représenté dans nos articles avec 98 articles (ca. 27 %) exclusivement basés sur des sources de ce genre et environ 64 % des articles contenant des matériaux de ce type. Arrivent ensuite les patois littéraires, unique type de sources de 79 articles (ca. 22 %) et présent dans environ 52 % des articles. La littérature ancienne est seule à l'origine de 44 articles (ca. 11 %) et apparaît dans environ 39 % des articles. La présence relativement faible de la littérature ancienne est certainement due au fait qu'il n'y a que six sources de ce type ¹⁰⁴, alors que celles

101. S.v. *femella*.

102. S.v. *ferir*, *forci*, *fornais*.

103. Il s'agit des 14 articles suivants : **faide*, **faigne*, **fanc*, **far*, **farain*, **fare*, **farramas*, **feltre*, **festivita*, **flamiche*, **Fogi*, (*)*foreis*, **friçon*, **frunit*.

104. Parmi elles, MirND818MB, qui est fortement francisée et la seule source de littérature ancienne s.v. [*finar*] et *fournir*, ainsi que RamelloLudi, représentant de ce genre s.v. [*faler*] et [*fossar*] et qui

en patois littéraire sont au nombre de 29 et que les textes documentaires dépassent la centaine. Proportionnellement au nombre de sources, la littérature ancienne est donc bien représentée, sans doute en raison de la longueur assez importante des principaux textes et de leur lexique assez varié (cf. 5.3.1.3), alors que la part importante d'articles basés sur des sources documentaires s'explique par le grand nombre de sources de ce type.

Plus de 60 % des articles sont basés sur un seul genre et parmi eux, plus de la moitié est basée sur une seule source ou plusieurs œuvres d'un même auteur (cf. 5.3.1.3). Parmi les articles basés uniquement sur des sources en patois littéraire, seul environ un cinquième des articles sont basés sur des sources de plusieurs auteurs¹⁰⁵. Les articles uniquement basés sur des textes documentaires réunissent plusieurs sources dans plus de trois quarts des cas¹⁰⁶. Concernant la littérature ancienne, 11 articles (ca. 22,5 %) sont basés sur des sources de plusieurs auteurs¹⁰⁷. Le lexique des textes littéraires comporte donc nettement plus de mots rares que celui des textes documentaires.

Dans les articles basés sur des matériaux provenant de textes dans plusieurs genres (ca. 37 %), le plus souvent tous les trois sont représentés (17 % des articles)¹⁰⁸. Dans le cas de *fornais*, nous pourrions aussi distinguer les trois sous-lemmes, ce qui aboutirait à un classement plus fin, le premier type étant attesté uniquement en littérature ancienne, le deuxième également dans des sources documentaires et en patois littéraire et le troisième seulement dans des sources documentaires. L'association de textes do-

est beaucoup plus tardif que les autres sources de ce type. AlexAlbZ est la seule source littéraire s. v. *falcon*, *forma*.

105. 19 articles: *fachi*, *fachu*, [*farar*], *figua* 3, *fillun* 2, *flata*, *flot*, *flusta*, *foiroù*, *folatà*, *folet*, *freiza*, *frequet*, *freta* 2, *fricassia* 2, *frinna*, *frogié*, *fumá*, *furet*.

106. 77 articles: *fabrica*, *facier*, *fargi*, *farina*, [*faro*], *fauressa*, *favargier*, *favergy*, *favor*, *fayssi*, *fenayrie*, *ferma*, *fermanci*, *fermiert*, *ferramenta*, *ferrater*, *ferrateri*, *ferror*, *ferroura*, *feu*, *feyalta*, *fiancer*, [*figua*] 1, *filar* 2, *filastra*, *filochi*, *fitra*, *flachez*, *flachi*, *flaon*, *flat*, [*floche*], *florin*, [*fluyna*], *foage*, *follar*, *fonda*, *foreysa*, *forna*, *fornajo*, *forner* 1, *forneri*, *forroura*, *fossa* 2, *fossorar*, *fainti*, *fraiz*, *franchia*, *frant*, *frari*, *frauda*, [*fraytit*], [*frener*], *freno*, [*frepa*] 1, *frepa* 2, *freperi*, *frepier*, [*freyti*], *frissouri*, [*frissura*], *fruyti*, *fuertborc*, *fuida*, *fur*, *furbissour*, *furnilli*, [*furon*], *fustier*, *futali*, *futayne*, ainsi que six articles dans lesquels une seule attestation dans un texte en francoprovençal est confirmée par des attestations en contexte lat., latinisantes ou francisées également tirées de textes documentaires: *faucilli*, *fenajo*, [*feramen*], *ferroleri*, [*flessey*], [*fossoiria*].

107. *Falsament*, *fangez*, *fellon*, *fervor*, *figura*, [*figurar*], *fluvio*, *forsenna*, *forsennar*, *fremir*, ainsi que *febleta* où l'attestation tirée de MargOingt est francisée.

108. 63 articles: *faillir*, *fait*, [*faler*], *fals*, *fan*, *fassour*, *fauta*, *feblo*, *fei*, *feia*, *fenestra*, *fenir*, *fenna*, *fer* 1, *ferir*, *ferm*, *fermar*, *festa* 1, *feura*, *fiais*, *fianci*, *fiar*, *fichir*, *fil* 1, *fil* 2, *filli*, *fin* 1, *fin* 2, *fla*, *flanc*, *flor*, *florir*, *foilli*, *fol*, *fondar*, *fondre*, *fontana*, *fonz*, *for*, *forchi*, *forci*, *forn*, *fornais*, *fort* 1, *fort* 2, *fortune*, [*fossar*], *fournir*, *franc*, *franchiment*, *frare*, *frein*, *freindre*, *freit*, *fres*, *frère*, *fromago*, *froment*, *front*, *fruit*, *fua*, *fulli*, ainsi que *fauda* dont les attestations tirées de MirND818MB sont francisées.

cumentaires et de littérature patoise (ca. 11 %) ¹⁰⁹ ou ancienne (9 %) ¹¹⁰ est plus rare et celle de littérature ancienne et patoise encore plus (ca. 2,5 %) ¹¹¹.

On observe donc une répartition du lexique assez marquée par genre textuel, mais la distinction par genre correspond aussi à une différence chronologique, surtout entre la littérature ancienne et patoise. Cette dernière apparaît au XVI^e siècle, préfigurée au XV^e siècle par RamelloLudi que nous attribuons encore à la littérature ancienne. Quant aux textes documentaires, ils se font rares à partir du XV^e siècle (cf. 2.2.1) et la composante francoprovençale tend à s'estomper. On peut donc s'interroger si nos observations au sujet des genres ne résultent pas plutôt de la date des textes.

En Suisse romande, la grande majorité des sources sont des textes documentaires. Il n'y a pas de littérature ancienne comme en France et les sources en patois littéraire sont peu nombreuses avant 1600. Nous citons surtout *Les farces de Vevey* (Vd Vevey vers 1520) et *Complanta* (G après 1535 ¹¹²) ainsi qu'une fois le placard patois de Jacques Gruet (G 1547) (JEANJAQUET 1913). Cette répartition inégale se traduit aussi dans les proportions des sources dans les articles de renvoi au *Gl*. Presque tous ces articles (268 articles) sont basés sur des sources documentaires, mais neuf sont exclusivement basés sur des sources en patois littéraire (*feczron*, *feti*, *fillie*, *finamynte*, *foléra*, *fornerit*, *fottu*, *frechet*, *frianda*). Un seul article de renvoi contient à la fois des matériaux tirés de textes documentaires et en patois littéraire (*fevallaz*).

Si l'on cumule les résultats des deux types d'articles, le fort marquage par genre est confirmé car les articles basés sur des sources appartenant à plusieurs genres ne représentent plus que 23 %. L'importance des sources documentaires est encore accentuée car la proportion d'articles uniquement basée sur ce type de sources s'élève alors à plus de la moitié (56,5 %). Les articles basés sur des sources en patois littéraire représentent 15 %, la littérature ancienne 7 %.

109. 42 articles : *faczon*, *fagot*, *farcir*, *farnoux*, *fauro*, *fava*, [*favorablo*], *femella*, *fen*, *fenar*, *ferar*, *feri*, *ferrenche*, *ferrol*, [*fetar*], *filar* 1, *filastro*, *filieri*, *filleta*, *financi*, *flota*, *fo*, *follet*, *fora*, *fornel*, *forrar* 1, *fort* 3, *fossou*, *foudar*, *frachier*, *frangi*, *frappa*, [*fresa*], *frochi*, *frota*, *froumelie*, *furbir*, *furour*, ainsi que quatre articles dans lesquels le genre documentaire est seulement représenté par des attestations francisées, latinisantes ou en contexte latin : *fardá*, *fargina*, *ferra* 1, *fricassia* 1.

110. 35 articles : [*failli*] 2, *fais*, *faitura*, *falcon*, *femez*, *fendre*, *ferier*, *ferment*, *fermel*, *fevrer*, *fiaisment*, *fila*, *finar*, [*flagellar*], *flaiel*, *fluvio*, *foiller*, *font*, [*forclore*], *forgier*, *forma*, *formar*, *forment*, *forsenna*, *fossa* 1, *fouceta*, *fouchunt*, *francheisi*, *freyer*, *fugiti*, *fumez*, *fundament*, *fusician*, *fust*, *fusta*.

111. 10 articles : *faci*, *fangi*, *flairier*, *follament*, *formi*, *forsvier*, *foudra*, *fuir*, *fumeri*, ainsi que *famina* où l'appartenance linguistique de la seule attestation en littérature ancienne n'est pas assurée.

112. Dans le *Gl* on trouve aussi «(vers) 1536». Nous avons unifié la date dans tous les articles.

5.5 Apport et proportion des données débordant le cadre fixé

Nous avons fixé des critères rigoureux quant à l'admission des lemmes (cf. 3.2.2). En ce qui concerne les variantes graphiques, nous avons été plus souple en admettant également des matériaux tirés de sources postérieures à 1600 (cf. 3.3.3.3), de sources latines (cf. 3.3.3.4) ou encore des noms propres (cf. 3.3.3.5) qui n'ont pas encore été qualifiés d'afrpr., mais sans être systématique. Nous avons choisi de ne pas être trop stricte dans l'admission de ce type de matériaux afin de pouvoir nous faire une idée de leur quantité, de la manière dont elles sont présentées dans les sources et ainsi d'évaluer leur apport sur la base des articles rédigés dans le cadre de notre thèse en vue de fixer une ligne plus claire et mieux fondée pour la suite du projet.

5.5.1 Apport des sources latines

Nous intégrons des matériaux tirés de sources latines pour compléter notre documentation, notamment pour les régions où les textes pleins en francoprovençal sont d'apparition tardive (cf. 2.1.3.5). Dans la partie des articles qui est consacrée aux variantes graphiques, nous séparons les attestations tirées de textes en *scripta* francoprovençale de celles tirées de textes rédigés en latin. Nous nous sommes également efforcée de distinguer des graphies latinisantes les variantes graphiques pouvant être francoprovençales mais attestées en contexte latin (cf. 3.3.3.4). Comme ces distinctions ne correspondent pas à celles opérées dans les sources secondaires sur lesquelles nous nous basons et que nous n'avons pas toujours pu vérifier toutes les attestations et leurs contextes, nous y avons parfois renoncé et introduisons les attestations concernées par «— ♦ **Lat.** :» (cf. *fabrica*, *fort* 3). Dans la partie sémantique nous avons précisé quand un sens ou un usage particulier est uniquement attesté dans des sources latines (cf. apport “d” ci-dessous). À l'exception de l'article [*floche*], nous n'avons pas précisé la langue des citations. Cette pratique pourrait néanmoins être étendue à d'autres articles et éventuellement élargie aux citations en français, ce qui serait cependant difficile à faire de manière systématique en raison du caractère hétérogène de la *scripta* et de la proximité des langues.

100 articles comportent des attestations latinisantes ou pouvant être francoprovençales, mais tirées de sources latines. Parmi eux, 34 réunissent ces deux types de matériaux. Un petit nombre d'articles est uniquement ou en très grande partie basé sur ce type de sources : ^(*)*foreis* est uniquement basé sur des attestations en contexte latin ou latinisantes et *faucilli* a seulement été intégré dans notre dictionnaire grâce aux attestations en contexte latin (la seule attestation ancienne en contexte francoprovençal provenant de Suisse romande). Le cas de *favergy* est semblable ; de plus, certaines attestations sont peut-être ou certainement des toponymes (cf. 5.5.4). En ce qui concerne *frissouri*, il n'y a que peu d'attestations dans les textes en ancien francoprovençal : en particulier, le substantif est uniquement attesté en contexte latin et dans des formes latinisantes. Quant à [*flessey*], seule une attestation forézienne est tirée d'une source en ancien francoprovençal ; les attestations en contexte latin et latinisantes permettent toutefois de postuler une extension géographique plus importante.

Pour cette évaluation nous nous intéresserons en particulier à quatre types d'apports que nous identifions de la manière suivante : antédation (a), extension géographique (b), variantes graphiques (c), sens ou emplois particuliers (d). Dans les cas où l'apport des attestations en contexte latin et latinisantes est le même, nous l'attribuons au premier type, plus directement représentatif du francoprovençal qui nous intéresse.

5.5.1.1 Attestations en contexte latin

66 articles contiennent des attestations pouvant être francoprovençales en contexte latin ¹¹³ et tirées de 12 sources ¹¹⁴. Nous ignorons le contexte de certaines attestations mais, en raison de leur provenance géographique, nous supposons qu'il est en latin ; ce

113. *Faczon*, [*failli*] 2 (c), *fais*, *faitura* (b : + VdA, c), *farcir* (b : + SR, c), *fargi*, *faucilli* (a : - ca. 135 ans, b : + L, R, c), *fauro* (a : - max. 27 ans), *favergy* (a : - ca. 100-200 ans, c), *feia* (c), *femella* (b : + L), *femez* (c), *fen*, *fenestra*, [*feramen*] (a : - 20 ans, b : + SR, c), *feri* (c), *ferir* (d), *ferramenta*, *ferrenche* (a : - ca. 187-286 ans, b : + R, c, d), *ferroure* (c), *feu* (c), *fil* 1, *fil* 2, *fila*, *filieri* (a : - ca. 48 ans, b : + L, c), *fin* 1 (d), *fitra* (b : + L, R, c, d), *flachez*, *flaiel* (c, d : & fr.), *flat* (a : - ca. 97 ans, c), [*flessey*] (b : + SR), *florir* (c), *fo* (c), *foilli*, *fonda*, *font*, *forchi*, ^(*)*foreis* (seulement sources lat.), *form*, *fornaisi* (s. v. *fornais* ; c), *fornajo* (c), *fornel* (b : + L, d), *forner* 1 (b : + L), *forroure* (a : - ca. 32 ans, b : + L, c, d), *fossou* (b : + R), *fouchunt*, *franc*, *frangi*, *frant*, [*fraytit*] (b : + L, S, c, d), *freno* (a : - ca. 4 ans), *frepa* 2, *frepier* (c), *fres*, [*freyti*] (a : - ca. 48 ans, c, d), *frissouri* (a : - min. 62 ans, b : + L, R, c), [*frissura*] (a : - 1 an, c), *frochi* (a : - ca. 17 ans, c), *froment*, *fruit*, *fruyti* (c), *furbir*, *furbissour*, *furnilli*, *fusta*, *futali* (c), *futayne* (a : - 1 an, b : + L, R, c).

114. *Gl.* (dans ca. 38 articles), *GononLangVulg* (20), *GononVieQuot* (14), *GononGlossFor* (13), *ComptesGrStBernard* (6 ; ainsi que *Comptes GSB* cité d'après *ComptesGrStBernard* s. v. *faitura*), *Vitali* (4), *Dev* (3), *GononVieFam* (2), *Bruchet* (2), *Gdf* (1), *GononLangFor* (1), *GononEssaiGl* (1).

que nous précisons alors en note ¹¹⁵. Dans 39 articles, ces attestations nous renseignent sur au moins un des quatre types d'apport énumérés ci-dessus. L'apport le plus important, dans 29 articles, concerne les variantes graphiques ¹¹⁶. Dans 14 articles ces matériaux permettent d'élargir l'extension géographique en particulier vers les départements de la Loire (8 articles) et du Rhône (5), mais également vers la Suisse romande (3), la Savoie (1) et la Vallée d'Aoste (1). Dans 12 articles, ils permettent de faire des antédations de un à 286 ans (en moyenne 53 à 72 quand il y a antédation) ; dans neuf articles, ils sont seuls à attester des sens ou emplois ¹¹⁷ dont un est également attesté en contexte français (s. v. *flaiel* ; cf. 5.5.2).

5.5.1.2 Graphies latinisantes

69 articles comportent ce type de matériaux ¹¹⁸ tirés de 12 sources ¹¹⁹. Nous avons également relevé un latinisme non adapté, *ferrata* 'cardé' (s. v. *ferar* sens 4d), mais son statut est quelque peu différent, car il est attesté en contexte francoprovençal dans deux sources provenant de Lyon et de l'actuel département de l'Ain (TarifDroitLyon, Les-cuyerRegistreLoyes). **Flamiche* est le seul article uniquement basé sur une attestation latinisante ; si nous l'avons intégré dans notre dictionnaire, c'est que ce terme est qualifié d'asav. dans le FEW (cf. 5.1.2.3). C'est également le cas de *frepa* 2, complété par des attestations provenant de Suisse romande. Dans 49 articles, les graphies latinisantes nous fournissent au moins un des quatre types d'apports présentés ci-dessus. Pour ce

115. Cf. les attestations valaisannes s. v. *fagot* (d), *faitura* et *favergy* et celles tirées de Dev s. v. *fagot* et *freit*.

116. P. ex. s. v. *ferrenche* (seule graphie en -i), [*frissura*] (seule graphie en -az).

117. P. ex. s. v. *ferir* (sens 3c), *ferrenche* (sens 1), *fitra* (sens 3 *arca a festro*), [*fraytit*] (sens 2).

118. [*Failli*] 2 (c), *fais* (b : + VdA), *faitura* (d : & fr.), *farcir* (c), *fardá* (b : + SR, d), *fargi* (d), *faucilli*, *favergy* (b : + S), *fayssi* (d : & fr.), *feia* (c : -d-), *fenajo* (a : - ca. 103-133 ans, b : + S, SR, d), *fenar* (a : - ca. 70 ans), *fendre*, *fenestra* (d), *ferar* (a : - ca. 29 ans, d), *ferma* (a : - ca. 88 ans, b : + S), *fermar* (d), *fermel* (b : + L), *ferra* 1 (a : - ca. 116 ans, b : + S, SR, d), *ferramenta*, *ferrater*, *ferrol* (b : + S), *ferroleri*, *fianci*, *filieri*, *fin* 1 (a : - ca. 200 ans), *finar* (a : - ca. 92 ans, b : + SR), *fitra* (a : - ca. 59 ans, b : + S, c, d), *flachi*, [*flagellar*] (b : + V/VdA, d : & fr.), *flaiel* (b : + L, d), **flamiche* (seulement att. lat.), *flat*, [*flessey*] (a : - max. 122 ans, b : + R, VdA), [*floche*] (a : - ca. 2 ans, b : + L, R, c), [*flwyna*] (a : - ca. 47 ans, c), *foage* (b : + S), *foiller* (d : & fr.), *fonda*, *fora* (d : & fr.), *forchi* (d), (*)*foreis* (seulement sources lat.), *foreysa* (b : + SR), *forgier* (b : + SR), *forma* (b : + L, S, d), *forn* (b : + VdA), *fornajo* (b : + L), *fornel* (a : - ca. 61 ans, b : + R, d), *forner* 1, *forrar* 1 (a : - ca. 51 ans, b : + L, VdA), *forroura* (d), [*fossoiria*] (a : - 27-52 ans), *fossorar* (a : - ca. 113 ans), *fossou* (a : - ca. 174 ans, d), *foudar* (a : - ca. 30 ans), *franc*, *francheisi* (b : + S), [*frepa*] 1, *frepa* 2 (b : + S), *frepier*, *fres* (d), [*fresa*] (b : + SR, c), *frissouri* (b : + S), *frochi*, *froment*, *fruit*, *fust*, *fusta* (b : + S), *fustier*, *futayne* (a : - 66 ans, b : + S).

119. *Gl.* (ca. 35), *GononVieQuot* (21) *GononLangVulg* (20), *ComptesGrStBernard* (17), *GononGloss-For* (16) *Bruchet* (12), *GononVieFam* (8), *Billiet* (6), *Vitali* (5), *Mariotte-Löber* (3), *CHIAUDANO* 1933-1938 (3), *Rossiaud* (1).

type de matériaux, le premier apport concerne l’extension géographique qui peut être élargie dans 24 articles vers la Savoie (12 articles), la Loire (6), la Suisse romande (6), la Vallée d’Aoste (4) et le Rhône (3). Dans 18 articles, ces matériaux permettent de faire des antédations de deux à 200 ans (en moyenne 80 à 84 quand il y a antédation) et également dans 18 articles, ils attestent des sens ou emplois particuliers¹²⁰ dont quatre sont également attestés en français régional (cf. 5.5.2). Dans sept articles, l’apport concerne les variantes graphiques¹²¹. Ce dernier nombre peut sembler assez bas car nous ne tenons pas compte des variantes graphiques dues à l’habillage latin, mais seulement de celles qui pourraient renseigner sur des graphies francoprovençales non attestées.

La prise en compte des sources latines dans les articles rédigés dans le cadre de notre thèse ne nous satisfait pas entièrement. Puisqu’il n’a pas été possible ni utile de les exploiter de manière exhaustive, la part d’attestations latinisantes qui ne contribuent pas ou peu à la connaissance de l’ancien francoprovençal est à l’évidence trop importante. Pour la poursuite de ce projet de dictionnaire, nous envisageons d’adopter un traitement plus sélectif de ces sources et de procéder à un examen minutieux des attestations uniquement dans les cas où nous ne disposons que de peu de matériaux tirés de sources francoprovençales (p. ex. *fenajo*, *ferrenche*). Une deuxième catégorie d’attestations qu’il est intéressant d’examiner de plus près est celle des lexèmes déjà qualifiés d’afrpr. dans la lexicographie et dont il s’agit de préciser l’appartenance linguistique et le contexte d’apparition (cf. 5.1.1.2). Pour tous les autres lexèmes, un traitement plus sommaire serait probablement suffisant. P. ex. s. v. **fare* nous avons uniquement indiqué dans la bibliographie les entrées des différents glossaires.

5.5.2 Attestations francisées, *scripta* et variation régionale du français

Dans les variantes graphiques, nous n’avons pas identifié explicitement les attestations francisées à l’exception de l’article [*farar*], où les formes en français régional genevois du XVI^e siècle sont introduites par un losange noir suivi de la mention «Fr.

120. P. ex. s. v. *fardá* (sens 2), *fargi* (sens 4), *fenajo* (sens 2 et 3).

121. P. ex. s. v. *feia* (graphies en -d-), [*floche*] (graphies en *fle-/fli-*).

rég.», et de quelques indications en note ¹²². Le plus souvent, les graphies francisées sont présentées à la suite des formes francoprovençales, séparées par un point-virgule ¹²³. Ces formes francisées n'ont pas le même statut selon les sources dont elles sont issues. Dans la majeure partie des cas, il s'agit d'un phénomène caractéristique de la *scripta* (para-)francoprovençale (cf. 2.1.3.3). La principale source est le *Gl.* cité dans 47 de ces articles. Parmi les sources en *scripta* de la partie française du domaine, on peut distinguer celles qui ont été exploitées de façon exhaustive ou presque car considérées comme fiables ¹²⁴ et celles qui sont plus fortement francisées et pour certaines pas entièrement éditées ¹²⁵. Pour tenir compte du caractère composite de la *scripta*, nous indiquons également en note les graphies francisées quand elles apparaissent dans les mêmes textes que des graphies francoprovençales ¹²⁶. Ces graphies proviennent en premier lieu de ProsalegMussafia (dans 13 articles) et ProsalegStimm (10), suivis de MargOingt (2) et GononDoc14 (2) ¹²⁷. Dans les textes en patois littéraire (cf. 2.1.3.4), les attestations francisées sont des emprunts. Dans six articles, de telles formes sont précédées d'un point-virgule ¹²⁸ et dans deux cas, on observe la coexistence de graphies francoprovençales et francisées dans une même source en patois littéraire : s. v. *fei* (AssGais), *furgá* (LaurBriançonT F). Cet usage du point-virgule dans les variantes graphiques ne nous sert cependant pas uniquement à distinguer les formes francisées, mais également des graphies influencées par d'autres langues (s. v. *fulli*, *fevrier*), des formations analogiques ¹²⁹ et une hypothèse étymologique différente (s. v. *favor*). Dans tous ces cas, une note précise la motivation.

122. S. v. *fayssi*, [*flagellar*], [*fluyna*], *formar*, [*frissura*].

123. S. v. *faitura*, [*faler*], *fals*, *fan*, *fargi*, *fargina*, *fassour*, *fauda*, *fauta*, *fayssi*, *febleta*, *fei*, *feia*, *fen*, *femella*, *fenestra*, *fenir*, *feri*, *ferier*, *ferir*, *ferm*, *ferma*, *fermar*, *ferramenta*, *ferrateri*, *ferroleri*, *ferroura*, *festa* 1, *feura*, *feyalta*, *fiar*, *fiar* 1, *fiar* 2, *filastra*, *filastro*, *filieri*, *finar*, *fitra*, *fluvio*, *foilli*, *fonda*, *fontana*, *fora*, *forchi*, *forci*, *forma*, *forna*, *fornais*, *fornajo*, *fornel*, *forneri*, *forroura*, *fossou*, *fournir*, *francheisi*, *franchiment*, *frangi*, *frappa*, *frare*, *frepa* 2, *fricassia* 1, *frissouri*, [*frissura*], *frochi*, *fromago*, *fruyti*, *fumeri*, *furbissour*, *furnilli*, *fusta*. Nous avons procédé de la même manière pour distinguer la graphie francisée parmi les attestations en contexte latin s. v. (*)*foreis*.

124. ProsalegMussafia (5), Durdilly11 (2), Durdilly9 (1), 12 (1), 22 (1), 34 (1), 38 (1), 39 (1), 44 (1), GononDoc12 (1), MargOingt (1), MeyerDocB4 (1), B7 (1).

125. ChâtillonD (6), MirND818 (4), Bruchet (2), GononDoc28 (2), GUIGUE 1926 (1), ainsi qu'une source secondaire : Puitspelu (2).

126. S. v. *faci*, *fan*, *fangi*, *farina*, *fauta*, *feblo*, *fei*, *felloni*, *fenestra*, *fenir*, *fenna*, *ferir*, *festa* 1, *fevrier*, *fianci*, *fondar*, *forci*, *forma*, *formar*, *forrar* 1, *forsenna*, *forsennar*, *frare*, *frauda*, *fromago*, *fuir*, *fundament*.

127. 11 autres sources en *scripta* sont représentées par un article chacune : ChâtillonDM, Durdilly11, 13, 26, 34, GononDoc14, 32, JournalBelleville, LescuyerRegistreLoyes, JournalBelleville, MeyerDocT9.

128. VurpasMoq Des. (2 : s. v. *forci*, *fumeri*), Prol. (2 : *feri*, *forci*), Moq. (1 : *forci*), Canzonetta (1 : *festa* 1), LaurBriançonT F (1 : *furgá*), Tivan (1 : *filastro*).

129. S. v. *fellon*, *fort*, *freit*.

Notre examen est limité par le fait que nous ne tenons seulement compte ici des graphies francisées identifiées comme telles dans les 70 articles dans lesquels des formes francoprovençales sont également attestées¹³⁰. En raison de la proximité linguistique du français et du francoprovençal, il n'y a pas nécessairement de différence formelle entre les deux, ce que nous indiquons en note dans deux articles¹³¹. Pour cette raison, nous avons dans un autre cas écarté en note une attestation ancienne dont l'appartenance linguistique n'est pas assurée (s. v. *famina*).

Dans la partie sémantique, nous indiquons quand un sens ou un emploi particulier est uniquement attesté dans des sources en français provenant du domaine francoprovençal, ce qui est le cas dans sept articles¹³² auxquels s'ajoutent cinq articles dans lesquels la ou les sources en français sont complétées par des attestations en contexte latin ou latinisantes¹³³. Tout comme pour les graphies, la principale source concernée est le *Gl.* (dans 8 articles), suivi de Bruchet (3 art.).

Le nombre de lemmes dont l'admission pose question est moins important que ce que nous avons pu craindre au départ. Nous écartons un terme attribué au francoprovençal dans une autre source parce qu'il relève à l'évidence du français régional (**farain* ; cf. 5.1.1.2). Dans d'autres cas, il est plus difficile, voire impossible, de déterminer s'il faut interpréter un lexème comme appartenant au francoprovençal ou comme un diatopisme du français¹³⁴ et certains diatopismes du français peuvent être des indices pour un francoprovençalisme sous-jacent. Pour cette raison, on retrouve ces lexèmes dans la lexicographie de l'ancien et du moyen français (cf. 2.3.4.1). Le nombre de lexèmes concerné par cette question est relativement limité et leur attribution au francoprovençal ou au français régional n'est peut-être pas pertinent au vu de la situation sociolinguistique du domaine francoprovençal (cf. 1.1.2) et du caractère composite de la *scripta* francoprovençale.

130. P. ex. s. v. *faillir* l'imparfait en *-oît* est seul attesté et de ce fait pas identifié comme dû au fr., à la différence de *fiar* où l'on trouve des imparfaits en *-ave* et en *-oît*.

131. S. v. *fer* 1, [*figua*] 1.

132. [*Failli*] 2 (sens 2 ; *Gl.*), *faillir* (sens 3 ; MirND818MB), *falcon* (sens 2 ; *Gl.*), *fin* 1 (sens 2b ii ; *Gl.*), *fla* (sens 2 loc. fig. ; *Gl.*), [*floche*] (sens 2 ; DUFOUR / RABUT 1878), *fouchunt* (sens 4 ; *Gl.*).

133. *Faitura* (sens 2, 3a et b ; *Gl.*), *fayssi* (sens 2 ; GononDoc22), *flaiel* (sens 1 ; *Gl.*), *foiller* (sens 3 ; Bruchet), *fora* (sens 1 ; Bruchet, *Gl.*), *forma* (sens 4d et e ; Bruchet).

134. P. ex. [*faro*], *fevielle*.

5.5.3 Apport des attestations du XVII^e siècle

Nous citons dans nos articles 14 sources du XVII^e siècle. Neuf d'entre elles datent des premières cinq années de ce siècle¹³⁵, deux de la deuxième décennie¹³⁶ et trois de la seconde moitié du XVII^e siècle¹³⁷. 13 articles sont basés uniquement sur des sources du XVII^e siècle. 12 d'entre eux ont été intégrés dans notre dictionnaire parce qu'ils sont attribués à l'ancien francoprovençal dans le FEW (cf. 5.1.2.3)¹³⁸. À cela s'ajoute (*)*fascheri* (VurpasMoq) qui complète une famille linguistique d'apparition tardive tant en francoprovençal qu'en français. 22 autres articles contiennent des attestations du XVII^e siècle parce qu'ils ont déjà été qualifiés d'afrpr. dans la lexicographie¹³⁹. Les sources concernées sont Guemen, Piemonteyza, Tivan (cf. 5.1.2.5.2) et EscoffVTextes Bern. (cf. 5.1.2.5.5).

Dans d'autres cas, il nous a semblé intéressant de compléter des articles basés également sur des sources plus anciennes avec des attestations du XVII^e siècle. Ils permettent de compléter le paradigme d'adjectifs¹⁴⁰ ou de verbes¹⁴¹. Dans trois articles notamment, c'est une source du XVII^e siècle qui nous fournit la première attestation de l'infinitif et nous évite ainsi de devoir le restituer¹⁴². Dans plusieurs articles, ces sources confirment un lexème attesté dans une seule source antérieure à 1600¹⁴³. Parfois elles nous fournissent des graphies intéressantes¹⁴⁴, des emplois ou des sens particuliers qui ne sont pas attestés dans d'autres sources¹⁴⁵. Ces types d'apports sont parfois cumu-

135. S 1600 VurpasMoq Méd., S 1601 Canzonetta, S 1603 VurpasMoq Entr., S 1603 VurpasMoq Moq., S 1603 VurpasMoq P.P., S 1603 VurpasMoq Som., L 1603 EscoffBall, S 1604 VurpasMoq Des., S 1604 DiscoursSav.

136. A 1615 Guemen, A 1619 Piemonteyza.

137. R 1658 EscoffVTextes Bern., A 1675 Tivan, R 1683 EscoffVTextes Burl.

138. Il s'agit d'un article critique (*)*far*, ainsi que (*)*fara*, (*)*foinno*, (*)*forajo*, (*)*franda*, (*)*[freniqua]*, (*)*fretá* 1, (*)*furgon*, (*)*furná* (Guemen, Piemonteyza), (*)*fer* 2, (*)*foita* (EscoffVTextes Bern.) et (*)*foulatelle* (Tivan).

139. S. v. *fauta*, *feia*, *fenar*, *fer* 1, *ferir*, *ferra* 1, *figua* 3, *filastro*, *flanc*, *folatà*, *foudra*, *freindre*, *frequet*, *freta* 2, *[fresa]*, *frinna*, *frogié*, *froment*, *fua*, *fuir*, *fumeri*.

140. S. v. *fin* 2. Ainsi que *frequet* déjà mentionné ci-dessus. S. v. *ferm* et *fres*, les seuls emplois adverbiaux sont tirés de sources du XVII^e siècle.

141. S. v. *farcir*, *ferir*, *fiar*, *fichir*, *florir*, *fournir*, *fuir*, *fumá*. S. v. *frota*, Piemonteyza complète le paradigme du type en *fre-* attesté une seule fois auparavant. Ainsi que *ferir*, *folatà*, *freindre* et *fuir* déjà mentionné ci-dessus.

142. *Fachi*, *fossa* 3, *frappa*.

143. S. v. *fillun* 2, *foiroù*, *folet*, *freiza*, *furet*. Ainsi que *freta* 2 et *frinna* déjà mentionné ci-dessus, tout comme *fenar* dont c'est la seule attestation de France.

144. S. v. *fait*, *fan*, *fassour*, *fauro*, *fei*, *fenna*, *festa* 1, *fiais*, *fil* 2, *fouadar*, *fromago*. Ainsi que *feia*, *fer* 1, *ferm*, *filastro*, *flanc*, *foudra*, *fres*, *[fresa]*, *froment*, *fua* et *fumeri* déjà mentionné ci-dessus.

145. S. v. *faczon* (sens 4a), *ferar* (sens 2a p. p. adj.), *fichir* (sens 3), *fil* 1 (sens 2), *flata* (sens 1 loc. adv. et 2), *fontana* (sens 1b ii), *forci* (sens 3e iii), *forrar* 1 (sens 2a), *frogié* (sens 1), *franc* (sens 4b). Ainsi que s. v. *farcir* (sens 2), *fauta* (sens 1a ii), *fiar* (sens 1c), *fournir* (sens 1a p. p. adj.), *frappa* (sens 2),

lées, qu'ils soient dus à une seule source (p. ex. s. v. *farcir* ou *fiar*) ou à plusieurs (p. ex. s. v. *fan*). Quand nous citons une source de VurpasMoq antérieure à 1600, nous indiquons également les attestations plus tardives¹⁴⁶. Dans d'autre cas, les sources du XVII^e siècle peuvent nous fournir un exemple intéressant¹⁴⁷ ou une deuxième attestation d'un sens¹⁴⁸. Enfin il y a quelques articles dans lesquels nous citons des attestations du XVII^e siècle qui n'apportent rien de nouveau et pourraient aussi être supprimés¹⁴⁹.

Pour ce qui est des attestations que nous n'avons pas intégrées dans notre dictionnaire, on compte, sans tenir compte du verbe **fare*, 15 entrées supplémentaires dans les glossaires de la Piemonteyza, 13 dans celui d'EscoffBall, six dans celui de VurpasMoq, quatre dans celui du Guemen, ainsi qu'un lexème écarté pour Canzonetta et Discours-Sav que nous avons dépouillés. Nous n'avons pas évalué le nombre d'entrées écartées de la source EscoffVTextes et de nombreuses sources du XVII^e siècle n'ont pas du tout été prises en compte (cf. TUAILLON 2001a). Si l'intérêt et la richesse des sources du XVII^e siècle, et en particulier des œuvres de Bernardin Uchard, ne fait pas de doute, leur place n'est probablement pas dans un dictionnaire de l'ancien francoprovençal.

5.5.4 Apport des noms propres

Nous n'avons en principe pas intégré ce type de matériaux (cf. 3.3.3.5), mais nous le faisons systématiquement dans les cas où ils sont déjà présents sans être identifiés comme noms propres dans des sources secondaires plus anciennes, notamment le FEW (cf. 5.1.1.3). **Fogi* est le seul article uniquement basé sur ce genre d'attestations. Le plus souvent nous précisons ce statut en note ou en introduisant les formes par un losange noir suivi d'un sous-titre dans l'énumération des variantes graphiques.

On trouve ce type de matériaux dans 19 articles¹⁵⁰. À cela s'ajoutent les cas incertains, dans lesquels nous n'avons pas eu accès au contexte (s. v. *favergy*) ou dont l'interprétation est difficile¹⁵¹. Certains noms propres apparaissent en contexte latin

freindre (sens 4), [*fresa*], *fua* (sens 5 loc. adv.), *fumá* (sens 2) et *fumeri* (sens 1 loc. v.) déjà mentionnés ci-dessus.

146. S. v. *femella*, *feura*, *fortuna*, *fulli*.

147. S. v. *fals*, *fen*.

148. S. v. *filleta*, *filli*.

149. S. v. *faillir*, *fin* 1, *forn*, *frare*, *freit*, *front*.

150. S. v. **faigne*, *fangez*, *farnoux*, *fauressa*, *fauro*, *favergy*, *ferrater*, *filleta*, *fitra*, *fo*, *foiroù*, *fol*, *font*, *fonz*, *fornel*, *freit*, *freno*, [*freyti*], *froment*.

151. «[L]a terra al fil al Fol» s. v. *fil* 2 (n. 1) et *fol* (n. 1); *filli* (n. 1: «vin de la belle filli»).

(s. v. *fauressa*, *favergy*, *filleta*). En plus de la critique des sources, la prise en compte des noms propres délexicaux nous apporte parfois des renseignements indirects sur certains lexèmes. Ils permettent parfois de postuler une extension géographique plus importante¹⁵² ou d’antédater un lexème¹⁵³. Ils peuvent aussi attester des graphies qui ne le sont pas par ailleurs (s. v. *fangez*, *fauro*), ainsi que des sens ou emplois particuliers¹⁵⁴. S. v. *fangez* les seules attestations tirées de textes documentaires sont des toponymes. Certains types lexicaux ne sont attestés que dans la toponymie et nous y faisons référence dans le commentaire d’un article critique (**faigne*) et s. v. *freno* pour justifier l’absence d’un article *fraiszen*.

5.5.5 Conclusion

Au cours de la rédaction, la prise en compte de certains types de matériaux nous a paru de moins en moins satisfaisante. Cela concerne principalement des sources secondaires établies selon des critères peu transparents (p. ex. les glossaires de Gonon) et qui nécessitent un important travail d’interprétation et de vérification. Si nous avons accordé une telle importance à ces matériaux, c’est qu’au début de notre travail, nous craignions de manquer d’attestations intéressantes. Pendant la rédaction et en évaluant l’apport des différents types de sources, nous avons constaté qu’ils contribuent certes à la connaissance de l’ancien francoprovençal, mais dans une moindre mesure que les textes sur lesquels nous nous sommes principalement basée. En revanche, leur traitement actuel ne ralentit pas seulement la progression du dictionnaire, mais risque aussi de gonfler inutilement certains articles ou de présenter des matériaux peu sûrs au même titre que ceux provenant de sources fiables et soigneusement examinées.

Comme il s’agit de matériaux qui ne sont pas traités de manière exhaustive et pour lesquels nous nous basons de toute façon principalement sur des sources secondaires, nous prévoyons pour la suite du projet de ne plus intégrer ce type de données que dans les cas où il s’agit de critiquer la lexicographie et pour les mots peu attestés. Dans tous les autres cas, nous nous bornerons à fournir la référence, ce qui permet au lecteur intéressé de compléter, le cas échéant, sa documentation. Dans nos articles, nous

152. S. v. *fangez* (+ I, L), *fauressa* (+ L, V), *favergy* (+ I, L), *filleta* (+ R), *fol* (+ L), [*freyti*] (+ A).
 153. S. v. *fangez* (- ca. 10 ans), *fauressa* (- ca. 50 ans), *fauro* (- ca. 16 ans), *filleta* (- ca. 150 ans), *fitra* (min. 17 ans), *fo* (- ca. 75 ans), *fonz* (- ca. 274 ans pour l’Isère).

154. Si des bœufs sont appelés *Farnou* (s. v. *farnoux* + S) ou *Froment* (+ Vd, S), cela suppose que ces termes sont employés pour qualifier la couleur du poil de ces bêtes.

avons déjà procédé de cette manière pour CHIAUDANO (1933-1938) (p. ex. s. v. *faitura*) car nous n'avons eu accès qu'à l'index et aux textes provenant de la partie suisse du domaine.

En ce qui concerne les attestations francisées, leur nombre est moins important que nous ne le redoutions initialement. La principale source dont elles sont tirées est le *Gl.* Comme cette source demande un important travail de vérification pour l'intégration des matériaux dans notre dictionnaire, nous envisageons de la traiter de manière plus sommaire par la suite (cf. 6.2.2.1), ce qui permettrait de réduire encore la part d'attestations francisées.

Les noms propres sont présents dans un petit nombre d'articles et ne demandent pas d'analyse particulière. Nous ne voyons pas d'inconvénient à les traiter de la même manière dans la suite du projet.

Concernant les sources du XVII^e siècle qui sont déjà traitées de manière très sélective, il nous semble plus judicieux de traiter ces matériaux à part. Nous envisageons d'écarter également de notre dictionnaire les sources en patois littéraire du XVI^e siècle (cf. 6.2.2.1) ; il serait par ailleurs intéressant de réunir ces matériaux dans un dictionnaire des patois littéraires francoprovençaux, d'autant que nous avons observé une répartition du lexique assez marquée selon les genres textuels (cf. 5.4).

5.6 Extension géolinguistique des articles

5.6.1 Matériaux provenant de France et de Suisse romande

Nous avons vérifié l'importance de la part du lexique qui est partagé par l'ancien francoprovençal de France et de Suisse en nous basant sur les articles que nous avons rédigés¹⁵⁵ en écartant dans un premier temps les articles de renvoi au *Gl.* élaborés selon des critères différents des autres (cf. 3.3.1.4). 174 articles (ca. 47 %) contiennent des matériaux francoprovençaux provenant de France et de Suisse¹⁵⁶. Concernant *fallaci*, il se peut que «*fallaça*» (BRIDEL / FAVRAT 1866, *Gl.*) soit basé sur des attestations

155. Articles écartés : **faide*, **faigne*, **fanc*, **far*, **farain*, **fare*, **farramas*, **feltre*, **festivita*, **fricon*, **frunit* et *feseyri* dont on ne connaît pas assez bien l'origine.

156. Dans le *Gl.*, les articles correspondant à *fusica* et *fusician* ne sont pas encore rédigés. Les deux sont également attestés en SR, le premier au sens 'remède', le second au même que dans les textes de France, mais nous n'en tenons pour l'instant pas compte dans nos articles.

anciennes mais si elles existent, elles n'ont pas été retrouvées. Dans trois articles, les seules attestations francoprovençales tirées de textes en *scripta* proviennent de Suisse romande auxquelles s'ajoutent des attestations en contexte latin ou latinisantes provenant de France (*faucilli*, *favergy*, *frepa* 2). La situation inverse, où des attestations francoprovençales de France sont complétées par des formes en ancien français régional ou dans des sources latines de Suisse, peut être observée dans plus de 3 % des articles examinés¹⁵⁷. 193 articles (ca. 52 %) comportent uniquement des matériaux francoprovençaux anciens de France, mais on peut nuancer ce constat. Environ 21 % sont attestés en francoprovençal de Suisse postérieur à 1600¹⁵⁸. Dans huit articles, nous faisons référence à un article du *Gl.* qui nous apporte un complément intéressant malgré une importante différence formelle¹⁵⁹ ou sémantique¹⁶⁰. Pour environ 5 % des articles, les équivalents suisses sont écartés du *Gl.* en raison de leur peu d'intérêt et signalés dans la nomenclature par un □¹⁶¹. Environ un cinquième de l'ensemble des lemmes examinés semblent être propres au francoprovençal de France¹⁶², même si certains cas peuvent être liés aux critères d'admission du *Gl.* qui diffèrent des nôtres.

Si l'on inclut les 278 articles de renvoi au *Gl.*, cela porte le total à 648 articles et modifie leur répartition. Les articles uniquement basés sur des sources suisses représentent environ 43 %, 27 % comportent des matériaux anciens provenant des deux pays et 30 % seulement de France. Il n'en reste pas moins que la situation documentaire suisse est très différente de celle de la partie française du domaine (cf. p.ex. la citation de SCHÜLE (1978b), p. 11) et que les orientations et pratiques du *Gl.* diffèrent des nôtres.

157. 13 articles: *falcon*, [*farar*], *farcir*, *fordá*, *fenajo*, [*feramen*], *ferra* 1, *fila*, *finar*, [*flessey*], *foreysa*, *forgier*, *fricassia* 1.

158. 77 articles: *fachu*, *famina*, *fangi*, (*)*fara*, *farchont*, *farfoüilly*, *farsa*, (*)*fascheri*, [*faya*], [*fayeta*], *fayssi*, *febleta*, *feblo*, *fel*, *ferrateri*, [*fetar*], *fevielle*, *fiablou*, *figua* 2, *figua* 3, *figura*, [*figurar*], *filochi*, *flachir*, *flairier*, *flamma*, *flanc*, *flàpio*, [*flapir*], *flata*, [*flechir*], *flot*, *flusta*, *fluvio*, *flux*, *foïri*, *foiroù*, *folatà*, *folatrou*, *folet*, [*folongier*], *font*, *forcola*, *formi*, *forneyron*, (*)*forojo*, *forsvier*, *fossel*, *foudra*, [*foudreyé*], *fouleyé*, *fourchu*, *fracion*, [*franchir*], (*)*franda*, *frein*, *freindre*, *fremir*, *frepier*, [*fresa*], *fricassia* 2, *fritailli*, *frogié*, [*froissiar*], *froncie*, [*fruiter*], *fuir*, *fumá*, *fumeri*, *fumez*, [*funa*], *fur*, *furbí*, *furet*, *furgá*, (*)*furgon*, *futery*.

159. S. v. [*faro*] (suffixe différent en SR, sans que cela soit assuré pour la totalité des formes), *fendaci*.

160. S. v. [*fantumo*], *fenun*, (*)*fer* 2, *flachi*, *fleiron*, (*)*foita*.

161. 18 articles: *faculta*, *fado*, *falsament*, *familiar*, [*favorablo*], *feblessa*, [*fervent*], *fervor*, [*fidello*], *forsenna*, *fraitura*, *fraudelusamen*, *freiza*, *frenetico*, *freperi*, *friandisiz*, *frinna*, [*fructifiar*].

162. 76 articles: *failli* 1, *faillia*, *faïmen*, *faitor*, *falcidi*, *falerà*, *faliment*, *fallot*, *fallotin*, *fama*, *familiarment*, *fangez*, *fordun*, *farfajut*, *fargina*, [*fars*], *faure*, *fávola*, *fayé*, *fayllenti*, *feitureiri*, *fellon*, *fellonessament*, *felloni*, *felonieriz*, [*femen*], [*fenayrie*], [*fermiolar*], *ferrateiz*, *ferrateris*, *ferror*, [*festa*] 2, *fillun* 1, *fillun* 2, *fimbri*, *flachez*, *flatrar*, *flocan*, [*fluyna*], (*)*foinno*, *folinèla*, *follament*, *follor*, *forgeajou*, [*forisan*], *formar*, *forment*, *fornicacion*, *forsen*, *forsennar*, *forsenneri*, (*)*foulatelle*, [*foyansier*], *foyel*, *frainti*, *franchia*, [*franchison*], *frandeyé*, *frari*, [*fraytici*], *freichat*, [*fremissement*], [*frener*], (*)*freniqua*, *fressi*, (*)*freté*, [*freyti*], [*fric*], *fringotà*, *fromentei*, *fuel*, [*fuiablo*], *fulati*, *furgieriz*, (*)*furná*, *furnilli*.

(cf. 2.3.1). De plus, le traitement sommaire appliqué dans les articles de renvoi ne nous permet pas de nuancer ce constat comme nous l'avons fait pour la partie française. Il serait intéressant de vérifier si les lexèmes propres à l'afrpr. de Suisse sont attestées dans des sources plus récentes provenant de France.

5.6.2 Ancien francoprovençal, français et occitan de la même époque

Plus de deux tiers des lemmes que nous avons examinés sont également attestés en ancien ou moyen français et en ancien occitan (257¹⁶³). Nous ne pourrions pas tenir compte ici des articles de renvoi au *Gl.* car nous n'avons pas vérifié la présence de ces lexèmes dans les langues galloromanes contemporaines. Environ 13 % sont communs à l'ancien francoprovençal et au français de la même époque, mais inconnus en ancien occitan¹⁶⁴. Pour *filieri*, nous n'avons pas trouvé d'attestations en occitan, mais Lv relève une attestation latinisée de Draguignan. À cela s'ajoutent des cas où il y a une différence sémantique importante ([*flatrar*], ^(*)*foita*) et dont certains ne sont attestés que régionalement en français (^(*)*fara*, *franchia*, *flàpio*). *Freiza* est d'apparition tardive en français comme en francoprovençal. Quant à *forgeajou*, seulement attesté en français moderne, il s'agit sans doute d'une formation indépendante. Moins de 3 % des lemmes sont partagés par l'ancien francoprovençal et l'ancien occitan, mais inconnus en fr.¹⁶⁵. *Fla* est rare en afr. (cf. DEAF). Environ 11 % semblent être propres à l'ancien francoprovençal¹⁶⁶. Nous avons déjà pu constater que le cas de *fevielle* est particulier, car sur la base d'une seule attestation, l'appartenance linguistique est difficile de déterminer.

163. Avec pour certains une différence formelle ou sémantique importante: [*fantumo*], ^(*)*fer* 2, *furbí*. Dans le cas de *flot* il n'est pas assuré que toutes les formes remontent à un même étymon.

164. 48 articles: *fado*, *falerà*, *fallaci*, *fallot*, *farfoüilly*, *farnoux*, ^(*)*fascheri*, *favergy*, *fávola*, [*festà*] 2, [*fidello*], *figua* 2, *filieri*, *fillun* 2, *filochi*, *flachi*, *flachir*, [*flapir*], *flata*, *foiroù*, *folatà*, *fonda*, *fossel*, *fossorar*, *fouchunt*, [*foudreyé*], *fourchu*, *frainti*, [*frepa*] 1, *freperi*, *frepier*, *frequet*, *friandisiz*, *fricassia* 1, *fricassia* 2, *fringotà*, *frissouri*, [*frissura*], *fritailli*, *frochi*, *frogié*, [*froissiar*], *fromentei*, *frota*, *froumelie*, [*fructifiar*], [*fuiablo*], *furgá*.

165. 9 articles: *farchont*, *ferra* 1, *ferrateri*, *ferrenche*, *foyel*, *frepa* 2, ^(*)*fretá* 1, ainsi que [*femen*] qui est seulement attesté dans le nord du domaine occitan et peut-être *fumez* dont la lecture de l'attestation de Lv n'est pas assurée.

166. 39 articles: *fallotin*, [*farar*], *farjun*, *farfajut*, *fargina*, *faure*, [*fayeta*], *felonieriz*, *femez*, *fenayrie*, *fenun*, [*fermiolar*], *ferrateiz*, *ferrateris*, *ferroleri*, *ferror*, *feseyri*, *flachez*, *flat*, *fleiron*, ^(*)*foinno*, *folinèla*, [*folongier*], *fora*, *foreysa*, [*forisan*], *foudar*, ^(*)*foulatelle*, [*foyansier*], [*franchison*], *freichat*, ^(*)[*freniqua*], *fressi*, *freta* 2, *fulati*, [*funa*], *furgieriz*, [*furon*], ainsi que *filar* 1 dont la seule attestation en afr. est tiré de l'*Ysopet de Lyon*.

Ces chiffres sont indicatifs et leur portée est limitée car nous n'avons pas distingué les emprunts à l'intérieur de l'espace galloroman ou au latin du lexique héréditaire. De plus nous traitons ici les trois aires linguistiques comme des blocs homogènes. En réalité, beaucoup d'aires lexicales débordent les limites des aires linguistiques. Ainsi p. ex. les équivalents français de *feia* et *fossou* sont localisés à proximité de l'aire francoprovençale. Dans certains articles avec sous-lemme, l'extension géographique n'est pas la même pour tous les types : *frota* est attesté en afr. et en afrpr. ; le type en *fre-* l'est en afrpr. et en aocc. (ainsi que dans une œuvre en *scripta* bourguignonne). *Frauda* et [*fuiti*] sont seulement attestés en français et en francoprovençal ; *fraud* et *fugiti* le sont également en occitan.

Chapitre 6

Poursuite du projet

6.1 Projections pour la suite de la rédaction

6.1.1 Estimation de la nomenclature totale

Nous avons estimé que la tranche *f*- traitée dans le cadre de ce projet représente environ un vingtième de la nomenclature totale du dictionnaire (cf. 3.2.1.1). En se basant sur le nombre d'articles rédigés pour cette tranche, on peut donc estimer la nomenclature complète à un total d'environ 7'500 articles¹.

Nous n'avons pas tenu compte des articles de renvoi au *Gl.* (cf. 3.3.1.4) pour ce calcul. Ils sont au nombre de 278 et représentent près de 43 % de la nomenclature totale. En revanche leur format est bien plus réduit et correspond à environ 15 pages. Si la pratique actuelle était maintenue pour le reste du dictionnaire, il faudrait donc compter environ 5'560 entrées supplémentaires et environ 300 pages de plus. Si l'on veut couvrir la partie suisse du domaine francoprovençal, il faudra surtout trouver des solutions pour les secteurs du *Gl.* qui ne sont pas encore publiés.

1. Cette envergure est comparable par exemple à celle du *Dictionnaire d'ancien occitan auvergnat* (OLIVIER 2009) qui compte environ 7'000 entrées (<https://www.degruyter.com/view/product/176411>). Avec notre mise en page actuelle des articles, cela correspondrait à environ 3'400 pages ; toutefois, celle-ci a été élaborée en vue d'une publication électronique et pourrait être modifiée pour être plus adaptée à une publication au format papier, notamment en limitant le nombre de passages à la ligne.

6.1.2 Représentativité des articles rédigés en vue de la poursuite du projet

La représentativité des articles est assez difficile à évaluer. Le choix de rédiger une tranche alphabétique, plutôt qu'une sélection d'articles selon d'autres critères, a pour conséquence un choix d'articles aléatoire, plus favorable à l'obtention d'un échantillon représentatif. Même si, dans le domaine du lexique, chaque unité présente des caractéristiques particulières et une situation documentaire propre, il est probable que dans cet échantillon de 5 % du dictionnaire complet, nous ayons rencontré les situations les plus fréquentes et puissions en déduire quelques tendances extrapolables à la suite du projet.

6.1.3 Longueur des articles et représentation des catégories grammaticales

Nous avons vu que les articles basés sur une seule source voire même une seule attestation représentent environ un tiers de nos articles (cf. 5.3.1.3). Dans la mise en page actuelle, la majeure partie des autres articles s'étendent sur moins d'une page de notre dictionnaire. En moyenne, un article occupe 44 % d'une page et moins d'un dixième des articles dépasse la page.

Si l'on examine les catégories grammaticales représentées, on constate que la quasi-totalité des articles rédigés jusqu'à présent concerne des mots lexicaux. Plus précisément, près de 70 % sont des substantifs, 20 % des verbes, 10 % des adjectifs auxquels s'ajoute une dizaine d'adverbes. Dans notre tranche alphabétique, le seul article portant sur un mot grammatical est *for* (sens 1 adv., sens 2 prép.). Il n'a pas posé de problème particulier pour la rédaction, même si le grand nombre d'attestations et de locutions en font un article assez long et dont la partie sémantique est relativement complexe.

En raison du grand nombre d'attestations et de la complexité sémantique et syntaxique du verbe **fare*, nous avons rédigé cet article en nous basant sur un corpus réduit et en procédant à un examen sémantique et syntaxique partiel. Cette méthodologie pourrait également être utilisée pour des articles tels que ceux consacrés aux verbes auxiliaires. Pour les mots grammaticaux variables (déterminants et pronoms), il faudra déterminer si un traitement lexicographique est envisageable et utile et, si nous

décidons de rédiger ces articles, si la méthode de rédaction développée pour **fare* est adaptée.

6.1.4 Estimation du temps de rédaction

Pour estimer le temps nécessaire à la rédaction maintenant que les structures et la méthode de rédaction sont stabilisées, nous avons chronométré le temps nécessaire à la rédaction des articles de la tranche *fu-* qui compte 34 articles sur 15, 5 pages, ce qui se situe dans la moyenne de l'ensemble de la tranche *f-* (à l'exclusion de **fare*).

Il a fallu compter environ 80 heures pour la rédaction² et environ 20 heures pour la révision³, soit un total d'environ 100 heures pour la rédaction de 34 articles. Il est certes audacieux d'extrapoler à partir de là le temps requis pour rédiger le reste du dictionnaire, mais cela permet néanmoins de se faire une idée approximative. On peut estimer ce temps à environ 22'300 heures ; cela correspond à 545 semaines ou une bonne douzaine d'années de travail d'une personne seule à temps plein. C'est une durée non négligeable, mais en comparaison à un projet tel que le DAG, dans sa version initiale, pour lequel le temps de rédaction des fascicules restants après le traitement des 22 premières caisses du fichier et la publication de dix fascicules en dix ans a été estimée selon les modalités à environ 75 ans (GLESSGEN / TITTEL 2018: 800), voire 200 ans (GLESSGEN / TITTEL 2016), c'est un investissement en temps de travail tout à fait raisonnable pour ce genre d'entreprise lexicographique.

Il s'agit cependant uniquement du temps de rédaction : il n'inclut pas l'établissement de la nomenclature, les dépouillements ni la lemmatisation. Le temps nécessaire à l'établissement de la nomenclature et la lemmatisation est difficile à estimer. Pour ce qui est des dépouillements, nous pourrions nous baser sur une meilleure connaissance des sources, ce qui nous permettra de mieux les orienter.

Dans notre base de données (cf. 2.4.1), la nomenclature provisoire compte actuellement 2'470 entrées qui ne concernent pas la lettre *f*, ce qui correspond à environ un tiers de la nomenclature totale attendue, mais 3'170 formes n'ont pas encore été lemmatisées.

2. Y compris la consultation des sources secondaires que nous n'avons pas saisies dans la base de données (cf. 2.4.2.2).

3. Relecture avec vérification des références et citations par Maud Becker et intégration des corrections par nous.

6.2 Aménagements envisagés

6.2.1 Aspects méthodologiques et techniques

6.2.1.1 Un dictionnaire électronique

Dans le projet initial de notre thèse, il était prévu d’élaborer les structures d’un dictionnaire électronique. Au cours de notre travail, nous avons cependant choisi de nous concentrer sur l’achèvement de la rédaction de la tranche alphabétique actuelle. D’une part, il nous a fallu beaucoup de temps pour développer la microstructure de nos articles. D’autre part, au moment où celle-ci était suffisamment stable pour envisager de commencer l’élaboration de la structure informatique, la situation documentaire avait considérablement changé avec l’intégration des documents francoprovençaux dans le corpus DocLing. Plutôt que de transposer nos articles élaborés de manière traditionnelle tels quels, nous souhaitons d’abord mener une réflexion sur la manière de réorienter les méthodes de rédaction afin de tirer profit des développements récents en la matière.

6.2.1.2 Renvois internes et possibilités de recherche

Dans la version actuelle de notre dictionnaire, le système de renvois internes, n’est pas encore très développé. On relève 15 renvois internes parmi lesquels on peut distinguer quatre types :

- plusieurs interprétations envisagées ou envisageables : s. v. *feia* (cf. *fellon*), *ferra* 1 (cf. *ferra* 2), *fiancer* (cf. *fianci*), *fianci* (cf. *fiancer*), *fort* 3 (cf. *fur*), *freindre* (cf. *frainti*), *freit* (cf. *freindre*) ; [*festa*] 2 (cf. *fitra*)⁴ ;
- locution ou composé traité dans un autre article : s. v. *forma* (cf. *fromago*), *freit* (cf. *feri*) ; renvoi vers un article qui n’est pas encore rédigé : *fruit* (cf. *usufruit*) ;
- fonctionnement grammatical similaire : s. v. *filastro* (cf. *fauro*) ;
- synonymie : s. v. *faïmen* (cf. *faitura*), *fallot* (cf. *fallotin*), *fauta* (cf. *failli* 1, *faillir*).

Pour la version électronique de notre dictionnaire, nous souhaitons proposer des fonctionnalités de recherche (plein texte, par graphie, sens, étymon, source, etc.) et peut-être des index (en particulier un index des suffixes). Actuellement, la chronologie des articles du FEW (cf. annexe A) peut faire office d’index étymologique et regroupe les

4. Autre étymologie envisagée.

mots de même origine qui sont parfois disséminés dans la nomenclature (p. ex. *FALSUS* – *fals*, *falsament*, *fossa* 3, *fouceta*).

6.2.1.3 Un corpus informatisé

L'idée de constituer un corpus informatisé comprenant les principaux textes en ancien francoprovençal nous a effleuré au début du projet ; elle a toutefois été rapidement écartée (du moins dans le cadre de notre thèse) faute des compétences informatiques et des finances nécessaires à la mise en place d'un tel corpus. Son élaboration aurait nécessité un investissement en temps et en effort qu'il valait mieux, selon nous, investir de façon ciblée dans l'élaboration du dictionnaire proprement dit. Cela nous a fait opter pour une collecte de matériaux plus "artisanale". Pour élaborer les structures de ce dictionnaire et prouver sa faisabilité, cette méthode s'est avérée tout à fait suffisante. De plus, la rédaction d'un secteur du dictionnaire nous a permis de déterminer l'importance et l'intérêt des différentes sources (cf. 5.3, 5.5), ce qui nous permet de mieux orienter leur exploitation pour la suite du projet (cf. 6.2.2). Cette manière de procéder nous a aussi amenée à lire de nombreux documents de façon suivie et ainsi mieux nous familiariser avec la langue de ceux-ci.

La mise en place d'un tel corpus dans le cadre de l'édition électronique des *Documents linguistiques galloromans* (DocLing) et la saisie des documents est intervenue trop tard dans l'avancement de notre propre projet pour que nous réorientions notre manière de travailler pour la rédaction de la tranche *f*-. Nous en avons donc seulement tiré profit de manière ponctuelle, notamment pour compléter les données de la *Somme du Code* absentes du glossaire de l'édition⁵, ou combler quelques lacunes dues à une analyse sémantique initiale trop sommaire (qui a eu pour conséquence des dépouillements incomplets ; cf. 2.4.3). Dans de rares cas, ce type de recherche nous a aussi permis de trouver de nouvelles attestations (cf. 2.2.5).

Pour la suite du projet, il faudra mener une réflexion sur la meilleure manière de tirer profit de ce corpus. Pour ce faire, nous pourrions nous inspirer de deux projets déjà existants que sont l'intégration semi-automatique des DocLing dans DEAFpré (GLESSGEN

5. Dans le glossaire de cette source, seule la ou les premières occurrences sont indiquées suivies de points de suspension avec parfois leur nombre total.

2015: 287) et l'infrastructure du nouveau *Dictionnaire électronique de l'ancien gascon* (DAGél) (GLESSGEN / TITTEL 2018, 2016).

6.2.1.4 Lexicographie évolutive

La publication en ligne d'un dictionnaire électronique rend possible la rédaction d'articles de manière non-suivie et non-linéaire (p. ex. STÄDTLER 2010). Il est ainsi envisageable de rédiger d'abord les articles consacrés à des mots rares ou peu documentés qui représentent une part importante du lexique qui nous intéresse (cf. 6.1.3). Cela permettrait d'obtenir rapidement des résultats intéressants et de remplir la fonction d'outil d'aide à la compréhension de textes. Cette manière de procéder peut être appliquée à la nomenclature, mais aussi au corpus pris en compte (cf. 6.2.2.2).

6.2.2 Contenu

6.2.2.1 Restriction du corpus

Une autre possibilité d'accélérer l'avancement de la rédaction du reste du dictionnaire est d'écarter une partie des sources. On peut imaginer de se borner à la partie française du domaine, redéfinir le *terminus ad quem* (cf. 2.1.1.2) ou encore écarter un genre textuel. On pourrait aussi imaginer de tenir compte de ces sources uniquement dans les cas où leur apport est décisif.

Si l'on écarte les textes en patois littéraire, cela reviendrait de fait à fixer le *terminus ad quem* vers 1500 car les textes de ce genre datent des XVI^e et XVII^e siècles. Des attestations issues de ces textes apparaissent dans environ la moitié des articles lexicographiques et environ 22 % de nos articles sont basés uniquement sur ce type de sources (cf. 5.4). Si cette proportion s'avérait la même pour l'ensemble du lexique, cela ramènerait la nomenclature à moins de 6'000 entrées et allègerait la charge de travail pour environ 2'000 des articles restants. Il serait souhaitable que ces matériaux d'une grande richesse soient également traités dans un dictionnaire qui engloberait la littérature patoise des XVI^e et XVII^e siècle et donc un corpus plus cohérent que ne l'est actuellement celui de notre dictionnaire.

Nous avons déjà constaté que, dans cette présente thèse, certains matériaux complémentaires tirés de sources secondaires ont été intégrés dans nos articles au prix de

nombreuses vérifications, alors que leur apport est relativement modeste (cf. 5.5.5). Pour la suite, nous envisageons de nous borner dans la plupart des cas à indiquer les références de ces sources secondaires et de ne les intégrer que quand les attestations dans les textes francoprovençaux sont très peu nombreuses.

La même chose est vraie pour les matériaux suisses qui sont tous tirés de sources secondaires et en particulier du *Gl*. Le *Gl* est la première source des attestations en contexte latin et latinisantes (cf. 5.5.1) et francisées (cf. 5.5.2). En revanche, les premières attestations sont relativement peu nombreuses (cf. 5.3.1.2). Si l'on écarte les matériaux tirés du *Gl*, cela permettrait d'alléger près de la moitié des articles (cf. 5.6.1). Une solution intermédiaire serait de nous baser uniquement sur le *Gl* imprimé et de ne recourir aux matériaux uniquement dans certains cas (p.ex. si la première attestation d'un lemme est tiré du *Gl*).

6.2.2.2 Élargissement progressif du corpus

On peut aussi imaginer de commencer par travailler sur un corpus relativement restreint et de l'élargir progressivement, ce qui nous semble tout à fait adapté pour les textes en patois littéraire et les sources latines. On pourrait même envisager de commencer la rédaction de la suite du dictionnaire en se basant uniquement sur un petit noyau de textes parmi les plus anciens et fiables (p.ex. Prosaleg, SommeCode, AlexAlbZ, Durdilly34, Dev), ce qui permettrait d'avoir des résultats intéressants très rapidement et d'enrichir la nomenclature et les articles par la suite. Cette façon de procéder demande qu'on communique clairement au lecteur les sources sur lesquelles l'article qu'il consulte est basé. Dans notre article **fare*, qui est basé sur un corpus restreint, nous précisons dans une remarque au début de l'article sur quelles sources il est basé.

6.2.2.3 Nouvelles sources

Un de nos articles, *fritailli*, est basé sur un ouvrage de DURAFFOUR (1932) qui cite non seulement des formes patoises, mais aussi des attestations tirées de sources bressanes et dombistes inédites et qu'il serait donc intéressant de dépouiller. Pour la même région, il serait intéressant de mettre à profit les matériaux inédits du troisième volume projeté de la série francoprovençale des *Documents linguistiques de la France* consacrés au

département de l'Ain, déposés à l'institut Gardette de l'Université catholique de Lyon. Quant à la littérature patoise, il est dommage que l'édition de *La guerra de Zay* annoncée par BURGER (1970) n'ait pas été réalisée (cf. B.150).

6.3 Prochaines étapes prévues

- Élaboration de la structure des articles au format XML-TEI en suivant les recommandations pour l'encodage des dictionnaires ⁶ ;
- établissement de la nomenclature pour la suite, en commençant par les lettres *h-* et *j-* (et peut-être *g-*) qui sont actuellement en cours de rédaction pour le *Gl.* (ou déjà rédigées) ;
- reconnaissance de texte des *Légendes en prose* (ProsalegMussafia et ProsalegStimm), afin de pouvoir exploiter cette source au même titre que les principaux textes documentaires et la *Somme du Code* désormais facilement accessibles grâce aux DocLing.

6. <http://fr.guidelines.tei-c.org/html/DI.html>

Conclusion

Dans cette thèse, nous avons élaboré les structures d'un *Dictionnaire de l'ancien francoprovençal* et rédigé 386 articles, correspondant à environ un vingtième du dictionnaire complet. Sur cette base, nous avons tenté d'évaluer l'apport à la connaissance de l'ancien francoprovençal de France. Plus de la moitié des lemmes que nous avons traités ne sont pas encore attestés pour l'ancien francoprovençal dans le *Französisches Etymologisches Wörterbuch*. Cet apport n'est pas uniquement dû au fait que nous avons travaillé sur une tranche alphabétique pour laquelle la plupart des articles du FEW remontent aux années 1930. Nous avons également évalué notre apport par rapport à des travaux plus récents. Pour tenir compte de la part du lexique uniquement attesté en Suisse romande, nous avons rédigé 278 articles de renvoi au *Glossaire des patois de la Suisse romande*. En plus du lexique, nous avons établi une liste des sources comprenant des notes qui renseignent sur leurs caractéristiques et leur fiabilité, ainsi que les références des différentes éditions de chaque texte et des principales études dans lesquelles il est pris en compte, avec le cas échéant les abréviations utilisées.

Nous avons également pu démontrer qu'une telle entreprise est faisable, et ce, dans un laps de temps certes important – nous l'estimons à plus d'une douzaine d'années en équivalent temps plein – mais pas démesuré. Cette durée peut être réduite en procédant à des aménagements du corpus, en limitant le traitement de certaines sources secondaires ou en écartant la littérature patoise.

Bibliographie

- AEBISCHER, Paul (1920), « Quelques textes du XVI^e siècle en patois fribourgeois. Première partie », *ARom.* 4, 342–361.
- AEBISCHER, Paul (1923), « Quelques textes du XVI^e siècle en patois fribourgeois. Deuxième partie », *ARom.* 7, 288–336.
- AEBISCHER, Paul (1931), « Le lieu d’origine et la date des fragments de Farces en franco-provençal », *ARom.* 15, 512–540.
- AEBISCHER, Paul (1933), « L’auteur probable des farces en franco-provençal jouées à Vevey vers 1520 », *ARom.* 17, 83–92.
- AEBISCHER, Paul (1950), *Chrestomathie franco-provençale: recueil de textes franco-provençaux antérieurs à 1630*, Francke, Berne.
- AEBISCHER, Paul (1967), « Un fragment de rôle comique datant du début du XIV^e siècle retrouvé dans un manuscrit déposé aux Archives cantonales du Valais, à Sion », *Vallesia* 22, 71–80.
- AHOKAS, Jaakko (1959), *Essai d’un glossaire genevois d’après les registres du Conseil de la ville, de 1409 à 1536*, Société Néophilologique, Helsinki.
- ALLARD, Marcellin / VEÏ, Eugène (1911), *Le ballet forésien de 1605 en dialecte de Saint-Etienne. Suivi d’extraits en prose de la Gazette française*, Champion, Paris.
- ALLUT, Paul (éd.) (1862), *Recueil des chevauchées de l’Asne faites à Lyon en 1566 et 1578*, Scheuring, Lyon.
- ARENS, Arnold (1987), « Compte rendu de *Moqueries savoyardes. Monologues polémiques et comiques en dialecte savoyard de la fin du XVI^e siècle*. Édition établie par ANNE-MARIE VURPAS. Préface de GASTON TUAILLON, Lyon (La Manufacture) 1986, 222 p. (*Collection Archives de Savoie*) », *VRom.* 46, 311.
- ASCOLI, Graziadio Isaia (1878 [1874]), « Schizzi franco-provenzali », *AGI* 3, 61–120, [Le vol. 3 de l’*AGI* porte la date de 1878, mais le fasc. contenant les *Schizzi* a paru en 1874].
- BALDINGER, Kurt (1971), « Introduction », in: *Dictionnaire étymologique de l’ancien français (DEAF)*, Presses de l’Université Laval/Niemeyer/Klincksieck, Québec/Tübingen/Paris, vol. 1 (G), IX–XXXIII.
- BALDINGER, Kurt (1973), « Le DEAF en tant que dictionnaire diachronique : problèmes théoriques et pratiques », *Meta: journal des traducteurs* 18 (1-2), 61–85.
- BALDINGER, Kurt (1974-), *Dictionnaire étymologique de l’ancien français (DEAF)*, Niemeyer/De Gruyter, Tübingen/Berlin.
- BALDINGER, Kurt (1975-), *Dictionnaire onomasiologique de l’ancien occitan*, De Gruyter, Tübingen.

- BALDINGER, Kurt (1975), « Besprechung: *Documents linguistiques de la France* (Série francoprovençale) », *ZRPh.* 91, 557–559.
- BALDINGER, Kurt (1977), « Besprechung: *Les entrées royales françaises de 1328 à 1515*, par Bernard Guenée et Françoise Lehoux (Sources d'Histoire Médiévale, p.p. l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 5), Paris (Éd. du C.N.R.S.) 1968, 366 S. », *ZRPh.* 93, 154–155.
- BALDINGER, Kurt (1988-2003), *Etymologien. Untersuchungen zu FEW 21-23*, Niemeyer, Tübingen, (3 vol.).
- BARRAS, Nicolas (1980), *Le compte des trésoriers fribourgeois du premier semestre 1414 (étude linguistique)*, Mémoire de licence de l'Université de Fribourg.
- BAUX, Jules (1860), *Extraits analytiques des registres municipaux de la ville de Bourg. De 1536 à 1599*, Milliet-Bottier, Bourg-en-Bresse.
- BERCHTOLD, Elisabeth / GRÜNER, Laure (2014), « Historische Lexikographie und Etymologie des Frankoprovenzalischen: Welche redaktionellen Strukturen und Methoden? », in: DAHMEN, Wolfgang / HOLTUS, Günter / KRAMER, Johannes / METZELTIN, Michael / SCHWEICKARD, Wolfgang / WINKELMANN, Otto (éds.), *Zur Lexikographie der romanischen Sprachen. Romanistisches Kolloquium XXVIII*, Narr, Tübingen, 137–149.
- BERT, Michel / MARTIN, Jean-Baptiste (2013), « Le francoprovençal », in: KREMnitz, Georg (éd.), *Histoire sociale des langues de France*, Presses universitaires de Rennes, 489–501.
- BILLIET, Alexis (1861), « Glossaire des mots de la basse latinité plus ordinairement employés dans les chartes de la Savoie », in: BILLIET, Alexis / ALBRIEUX (éds.), *Chartes du diocèse de Maurienne. Documents publiés par l'Académie impériale de Savoie*, Puthod fils, Chambéry, vol. 2, 401–436.
- BISCHOFF, Bernhard (1998), *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen). Teil 1: Aachen-Lambach*, Harrassowitz, Wiesbaden.
- BLAVIGNAC, J.-D. (éd.) (1858), *Comptes de dépenses de la construction du clocher de Saint-Nicolas à Fribourg, en Suisse de 1470 à 1490*, J. Techener, Paris.
- BORK, Hans Dieter (1975), « Zu den “Materialien unbekannten oder unsicheren Ursprungs” des FEW I », in: MEIER, Harri (éd.), *Neue Beiträge zur romanischen Etymologie*, Winter, Heidelberg, 65–82.
- BRALL, Ernst (1918), *Lat. foris, foras im Galloromanischen (besonders im Französischen)*, Mayer & Müller, Berlin.
- BRASSEUR, Annette (éd.) (1989), Jehan BODEL, *La Chanson des Saisnes. Tome II: Notes, Glossaire et Tables*, Droz, Genève.
- BRIDEL, Philippe-Sirice / FAVRAT, Louis (1866), *Glossaire du patois de la Suisse romande*, Georges Bridel, Lausanne.
- BRUCHET, Max (1901), « Étude archéologique sur le château d'Annecy (suite et fin) », *Revue savoisienne* 42, 7–41.
- BRUCHET, Max (1907), *Le Château de Ripaille*, Ch. Delagrave, Paris.
- BRUCKER, Charles (1977), « La valeur du témoignage linguistique des traductions médiévales: les constructions infinitives en moyen français », in: BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Actes du colloque des 29 et 30 avril 1977 “Linguistique et Philologie” (application aux textes médiévaux)*, Centre d'études médiévales de l'Université de Picar-

- die/Champion, Amiens/Paris, 325–344.
- BRUN, Auguste (1923), *Recherches historiques sur l'introduction du français dans les provinces du Midi*, Champion, Paris.
- BRUNET, Gustave (1839), *Recueil d'opuscules et de fragmens en vers patois, Extraits d'Ouvrages devenus fort rares*, Gayet et Lebrun, Paris.
- BÜCHI, Eva (1996), *Les structures du Französisches etymologisches Wörterbuch : recherches métalexicographiques et métalexicologiques*, Niemeyer, Tübingen.
- BUCHI, Éva (2010), « Pourquoi la linguistique romane n'est pas soluble en linguistiques idioromanes. Le témoignage du Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom) », in : ALÉN GARABATO, Carmen / ÁLVAREZ, Xosé Afonso / BREA, Mercedes (éds.), *Quelle linguistique romane au XXI^e siècle ?*, L'Harmattan, Paris, 43–60.
- BUCHI, Éva / SCHWEICKARD, Wolfgang (2008-), « Dictionnaire Étymologique Roman », URL : <http://www.atilf.fr/DERom>.
- BUCHI, Éva / SCHWEICKARD, Wolfgang (éds.) (2015), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom). Genèse, méthodes et résultats*, de Gruyter, Berlin/München/Boston.
- BURGER, Michel (1970), « À propos de *La guerre de Zay*, poème en “langage savoyard” du XVI^e siècle », in : 4^e Congrès de langue et littérature d'oc et d'études francoprovençales. Avignon 1964, Éd. Revue de Langue et Littérature d'Oc, 470–476.
- BURGER, Michel (1971), « À propos de la limite nord du francoprovençal », in : VOILLAT, François / MARZYS, Zygmunt / GPSR (éds.), *Colloque de dialectologie francoprovençale organisé par le Glossaire des patois de la Suisse Romande. Neuchâtel, 23-27 septembre 1969*, Faculté des lettres/Droz, Neuchâtel/Genève, 56–60.
- BURGER, Michel (1981), « Prolégomènes à une morphologie verbale du genevois du XVI^e siècle », *VRom.* 40, 66–76.
- CARLES, Hélène (2011), *L'émergence de l'occitan pré-textuel : analyse linguistique d'un corpus auvergnat (IX^e-XI^e siècles)*, ELiPhi, Strasbourg.
- CARLES, Hélène (2013), « Pour un Trésor Galloroman des Origines : les lexèmes vernaculaires et les toponymes délexicaux dans les plus anciennes chartes originales latines », in : CASANOVA, Emili / CALVO RIGUAL, Cesáreo (éds.), *Actas del XXVI Congreso Internacional de Lingüística y de Filología Románicas*, De Gruyter, Berlin/Boston, vol. 4, 39–50.
- CARLES, Hélène (2017), *Le Trésor galloroman des origines (TGO). Les trajectoires étymologiques et géolinguistiques du lexique galloroman en contexte latin (ca 800 – 1120)*, ELiPhi, Strasbourg.
- CARLES, Hélène / GLESSGEN, Martin (à paraître [2019]), « L'élaboration scripturale du francoprovençal au Moyen Âge », *ZRPh.* 135 (1).
- CHAMBON, Jean-Pierre (1989), « Tradition et innovations dans la refonte du FEW », in : *ACILPR* 18, vol. 7, 327–337.
- CHAMBON, Jean-Pierre (1992), « Compte rendu de Kurt, BALDINGER *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan (DAO)*, fascicule 5, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1992, pp. 321-400 », *RLiR* 56, 581–582.
- CHAMBON, Jean-Pierre (1996), « Touches régionales dans *Colin qui loue et despite Dieu en ung moment a cause de sa femme* (Tissier 2) », *ZRPh.* 112, 387–400.
- CHAMBON, Jean-Pierre / CHAUVEAU, Jean-Paul (2004), « Un cas de dialectologue, ou le français rendu invisible : à propos des vues de Pierre Gardette sur francoprovençal

- polailli* et moyen français régional *poulaille* “poule” », *BSL* 99, 155–180.
- CHAMBON, Jean-Pierre / GREUB, Yan (2000), « Données nouvelles pour la linguistique galloromane : les légendes monétaires mérovingiennes », *BSL* 95 (1), 147–181.
- CHAMBON, Jean-Pierre / MÜLLER, Wulf (2013), « Le nom de lieu déhydronymique Lutran (Haut-Rhin) : un indice du francoprovençal submergé dans le Sundgau alsacien », in : GREULE, Albrecht / KULLY, Rolf Max / MÜLLER, Wulf / ZOTZ, Thomas (éds.), *Die Regio Basiliensis von der Antike zum Mittelalter*, Kohlhammer, Stuttgart, 107–117.
- CHARBOT, Nicolas (1885 [avant 1722]), « 1^{re} partie : dictionnaire inédit de Charbot », in : GARIEL, Hyacinthe (éd.), *Dictionnaires des patois du Dauphiné*, Édouard Allier, Grenoble.
- CHEVALIER, Ulysse (éd.) (1889), *Cartulaire de l'abbaye N.-D. de Bonnevaux, au diocèse de Vienne, ordre de Cîteaux*, Documents historiques inédits sur le Dauphiné. 7^e livraison, Allier, Grenoble.
- CHIAUDANO, Mario (1933-1938), *La Finanza Sabauda nel sec. XIII* (3 vol.), M. Gabetta-Voghera, Turin, (gl. vol. 3, pp. 311-348).
- CHORIER, Nicolas (1878 [1661-1672]), *Histoire générale du Dauphiné*, Chenevier et Charvet, Valence, 2 vol.
- CLÉDAT, Léon (1920), « Une inscription en dialecte lyonnais du XIV^e siècle », *Revue de philologie française* 32, 81–82.
- CONSTANTIN, Aimé (1883), « La muse savoisiennne au XVI^e siècle », *Revue savoisiennne* 24, 104–106.
- CONSTANTIN, Aimé (1884), « La muse savoisiennne au XVI^e siècle (suite et fin) », *Revue savoisiennne* 25, 4–7.
- CONSTANTIN, Aimé (1889), « Prologue faict par un messenger savoyard [1596] », *Revue savoisiennne* 30, 153–168.
- D'ALVERNY, A. (1912), « Les comptes des forestiers de Cervière (1391-1408) », *Bulletin de la Diana* 18, 131–179.
- DELACHENAL, Roland (1897), *Cartulaire du Temple de Vaulx*, A. Picard et fils.
- DÉSORMAUX, Joseph (1910), « Mélanges savoisiens. VII. Discours de deux Savoyards (1604) », *RPFL* 24, 210–221.
- DÉSORMAUX, Joseph (1914), « Contribution au “Glossaire de l'ancien savoyard” », *Revue savoisiennne* 55, 103–114.
- DÉSORMAUX, Joseph (1917), « Contribution au glossaire du français local parlé dans la région annécienne au XVI^e siècle (d'après le *Coutumier de l'Insigne Prieuré de Talloires*) », *Revue savoisiennne* 58, 156–162, 200–208.
- DEVAUX, André (1889), « Compte du prévot de Juis, en dialecte bressan », *RPFL* 3, 293–309.
- DEVAUX, André (1892), *Essai sur la langue vulgaire du Dauphiné septentrional au Moyen Âge*, H. Welter/A. Cote, Paris/Lyon.
- DEVAUX, André / RONJAT, Jules (1912), « Comptes consulaires de Grenoble en langue vulgaire (1338-1340) », *RLaR* 55, 145–382.
- DI GIROLAMO, Costanzo (2009), « Raimbaut d'Aurenga (?) ... [nu]ils hom tan ... [n]on amet (BdT 392.26a) », *Lecturae tropatorum* 2, URL : <http://www.lt.unina.it/DiGirolamo-2009.pdf>.

- DIESENBERGER, Maxilmilian (2016), *Predigt und Politik im frühmittelalterlichen Bayern. Karl der Grosse, Arn von Salzburg und die Salzburger Sermones-Sammlung*, De Gruyter.
- DONDAINE, Colette (1971), « Traits francoprovençaux dans les parlers comtois d'oïl », *RLiR* 35, 31–39.
- DRÜPPEL, Christoph Josef (1984), *Altfranzösische Urkunden und Lexikologie. Ein Quellenkritischer Beitrag zum Wortschatz des frühen 13. Jahrhunderts*, Niemeyer, Tübingen.
- DUFOUR, Auguste / RABUT, François (1878), *Les musiciens, la musique et les instruments de musique en Savoie du XIII^e au XIX^e siècle*, Albert Bottero, Chambéry.
- DURAFFOUR, Antonin (1927), *Notes de Philologie. La langue des comptes de syndics de Châtillon*, vol. 2 de MOREL (1927), 5–17.
- DURAFFOUR, Antonin (1932), *Phénomènes généraux d'évolution phonétique dans les dialectes franco-provençaux d'après le parler de Vaux-en-Bugey (Ain)*, Institut phonétique, Grenoble.
- DURAFFOUR, Antonin (1940), « Extraits d'un Dictionnaire du franco-provençal ancien de la région française. Avec remarques marginales », *VRom.* 5, 165–166.
- DURAFFOUR, Antonin (1942), « Choses et mots du Vieux Forez », in : *Mélanges offerts au comte de Neufbourg*, Fondation Georges Guichard, Feurs, 41–53.
- DURAFFOUR, Antonin / GARDETTE, Pierre / DURDILLY, Paulette (éds.) (1965), *Les œuvres de Marguerite d'Oingt*, Publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, Les Belles Lettres, Paris.
- DURAFFOUR, Antonin / JEANTON (1932), *L'habitation paysanne en Bresse*, Droz, Paris.
- DURAFFOUR, Antonin / MALAPERT, Laure / GONON, Marguerite / GARDETTE, Pierre (1969), *Glossaire des patois francoprovençaux*, Éd. du CNRS, Paris.
- DURDILLY, Paulette (1964), « Nouveaux fragments du livre de comptes d'un marchand lyonnais », *RLiR* 28, 375–407.
- DURDILLY, Paulette (1966), « Extraits du livre de comptes de J. Panczus, receveur de tailles à Lyon », in : *Mélanges de linguistique et de philologie romanes offerts à Monseigneur Pierre Gardette*, Klincksieck, Paris, 135–146.
- DURDILLY, Paulette (1970), « Mots nouveaux d'ancien lyonnais », in : *Mélanges Georges Straka*, Société de linguistique romane, Lyon/Strasbourg, vol. 1, 435–440.
- DURDILLY, Paulette (1972), « Écrivait-on encore en dialecte à Lyon vers la fin du XIV^e s. ? », *RLiR* 36, 376–383.
- DURDILLY, Paulette (éd.) (1975), *Documents linguistiques du Lyonnais (1225-1425)*, Documents linguistiques de la France. Série francoprovençale, Éd. du CNRS, Paris.
- ENCKELL, Pierre (1998), « Compte rendu de Laurent de Briançon, *Trois poèmes grenoblois du XVI^e siècle*, traduits et présentés par Gaston TUAILLON, Grenoble, Le Monde alpin et rhodanien 1/1996, 165 pages », *RLiR* 62, 578–579.
- ESCOFFIER, Simone (1963), « La littérature dialectale à Lyon entre le XVI^e siècle et le XIX^e siècle : inventaire sommaire », *RLiR* 27, 192–210.
- ESCOFFIER, Simone (1965), « Deux Noël en patois lyonnais (?) du XVI^e siècle », *RLiR* 29, 104–131.

- ESCOFFIER, Simone (1966), « Une “Chevauchée de l’âne” en patois lyonnais de 1566 », in : *Mélanges Pierre Gardette*, Centre de philologie et de littératures romanes de l’Université de Strasbourg, Strasbourg, 147–160.
- ESCOFFIER, Simone (1990 [1975]), « Notes de critique et d’interprétation du texte du *Ballet forézien* de Marcellin Allard (1605) », in : MARTIN, Jean-Baptiste / TUAILLON, Gaston / VURPAS, Anne-Marie (éds.), *Travaux de dialectologie gallo-romane*, Bibliothèque nationale, Paris, 283–290.
- ESCOFFIER, Simone / LONGEON, Claude (éds.) (1974), *Le ballet en langage forézien (1605)*, *Inventaires et Documents*, vol. 4, Centre d’Études Foréziennes, Saint-Étienne.
- ESCOFFIER, Simone / VURPAS, Anne-Marie (1981), *Textes Littéraires en Dialecte Lyonnais : poèmes, théâtre, noëls et chansons : (XVI^e-XIX^e siècle)*, CNRS, Paris.
- FAHRENSCHON, Johann (1938), *Firmus. Geschichte der Bedeutungen dieses Wortes und seiner Ableitungen in den romanischen Sprachen*, Mössl, München.
- FITTING, Hermann / SUCHIER, Hermann (éds.) (1906), *Lo Codi. Eine Summa Codicis in provenzalischer Sprache aus der Mitte des XII. Jahrhunderts. Erster Teil : Lo Codi in lateinischer Übersetzung des Ricardus Pisanus*, Niemeyer, Halle.
- FOERSTER, Wendelin (1882), *Lyoner Yzopet. Altfranzösische Übersetzung des XIII. Jahrhunderts in der Mundart der Franche-Comté*, Gebr. Henninger, Heilbronn.
- FOURNIAL, E. / GONON, Marguerite (1967), *Compte de la réparation du donjon et de la construction de la chambre des comptes de Monbrison (1382-1383)*, Association des Chartes du Forez. Fondation Georges Guichard, Klincksieck, Paris.
- FRYBA-REBER, Anne-Marguerite (2003), « Étude et description étymologique et historique du lexique des langues romanes : le français et l’occitan », in : ERNST, Gerhard / GLESSGEN, Martin-Dietrich / SCHMITT, Christian / SCHWEICKARD, Wolfgang (éds.), *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d’histoire linguistique de la Romania*, De Gruyter, HSK, vol. 23.1, chap. 32, 357–368.
- GARDET, Clément (1942), « Essai sur les Noëls et Chansons de Nicolas Martin », *Revue savoisiennne* 83, 161–187, notice établie par le chanoine Adolphe Gros et communiquée à Gardet.
- GARDETTE, Pierre (1941), *Géographie phonétique du Forez*, Impr. Protat, Mâcon.
- GARDETTE, Pierre (1956), « Aimon de Varennes, Lyonnais », *R* 77, 506–510.
- GARDETTE, Pierre (1960), « Aspets du vocabulaire du francoprovençal », *RLiR* 24, 352–372.
- GARDETTE, Pierre (1962a), « I. Les textes non littéraires et le vocabulaire francoprovençal », *RLiR* 26, 363–375.
- GARDETTE, Pierre (1962b), « II. Explication de quelques mots extraits d’un tarif de péage de Belleville-sur-Saône au XIV^e siècle », *RLiR* 26, 376–387.
- GARDETTE, Pierre (1962c), « III. Projet d’un glossaire du vieux francoprovençal », *RLiR* 26, 388–394.
- GARDETTE, Pierre (1964), « Mots provençaux dans les œuvres de Marguerite d’Oingt », in : *Mélanges de linguistique romane et de philologie médiévale offerts à M. Maurice Delbouille*, Duclot, Gembloux, vol. 1, 235–247.
- GARDETTE, Pierre (1965), « Trois mots francoprovençaux de Marguerite d’Oingt », in : *Omagiu lui Alexandru Rosetti la 70 de ani*, Ed. Academiei Republicii socialiste România, Bucureşti, 281–285.

- GARDETTE, Pierre (1968a), « Dans quelle langue est écrit le plus ancien texte dialectal du Forez ? », in: BALDINGER, Kurt (éd.), *Festschrift Walther von Wartburg zum 80. Geburtstag*, Niemeyer, Tübingen, vol. 2, 37–49.
- GARDETTE, Pierre (1968b), « Le francoprovençal écrit en Lyonnais et en Forez au moyen âge », *RLiR* 32, 70–99.
- GARDETTE, Pierre (1971), « Textes d'ancien forézien. Le compte de la réparation du donjon de Montbrison en 1382-1383 », in: *Mélanges de philologie romane dédiés à la mémoire de Jean Boutière (1899-1967)*, Editions Soledis, Liège, vol. 1, 253–265.
- GARDETTE, Pierre (1972), « Le francoprovençal écrit en Lyonnais et en Forez au moyen âge », in: *Les dialectes de France au Moyen Age et aujourd'hui: domaines d'oïl et domaine franco-provençal*, Klincksieck, Paris, 171–203, même article dans: *RLiR* 32 (1968), 70-99 et GARDETTE 1983: 293-322.
- GARDETTE, Pierre (1983), *Etudes de géographie linguistique*, Klincksieck, Strasbourg, Édité par Brigitte HORIOT, Marie-Rose SIMONI et Georges STRAKA.
- GARIEL, Hyacinthe (1870), « Une chanson à la savoyarde », *Revue savoisiennne* 11, 17–18.
- GAUCHAT, Louis (1914), « Glossaire des patois de la Suisse romande. Notice historique », *BGL* 13, 3–30.
- GAUCHAT, Louis / JEANJAQUET, Jules / TAPPOLET, Ernest (1924), « Introduction », in: *Glossaire des patois de la Suisse romandes*, Attinger, Neuchâtel/Paris, vol. 1, 5–24.
- GAUCHAT, Louis / JEANJAQUET, Jules / TAPPOLET, Ernest *et al.* (dir.) (1924-), *Glossaire des patois de la Suisse romande*, Attinger, Neuchâtel puis Droz, Paris / Genève, 8 vol.
- GERFAUD, Jean-Pierre / MARTIN, Jean-Baptiste (éds.) (2012), Marguerite D'OINGT, *Expériences mystiques et récits édifiants. Textes rédigés en francoprovençal et en latin par une moniale du XIII^e siècle*, EMCC, Lyon.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich (2015), « L'écrit documentaire médiéval et le projet des *Plus anciens documents linguistiques de la France* », in: TROTTER, David (éd.), *Manuel de la philologie de l'édition*, De Gruyter, Berlin, Boston, 267–295.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich / ROQUES, Gilles / TROTTER, David (2016), « Inventaire de régionalismes lexicaux du français médiéval: une synthèse à partir des travaux de Gilles Roques », in: GLESSGEN, Martin-Dietrich / TROTTER, David (éds.), *La régionalité lexicale du français au Moyen Âge. Volume thématique issu du colloque de Zurich (7-8 sept. 2015)*, ELiPhi, Strasbourg, 465–635.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich / TITTEL, Sabine (2018), « Le *Dictionnaire d'ancien gascon* électronique (DAGél) », in: ANTONELLI, Roberto / VIDESOTT, Paul / GLESSGEN, Martin (éds.), *Atti del XXVIII Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza (Roma, 18-23 luglio 2016)*, ELiPhi, *BiLiRo*, vol. 15, 799–813.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich / TITTEL, Sabine *et al.* (2016), « Heidelberger Akademie der Wissenschaften. DAG – *Dictionnaire de l'ancien gascon* », URL: https://www.uzh.ch/cmsssl/rose/dam/jcr:5df5117d-9611-466a-a432-fd7231b1d202/DAG_2016_Projektbeschreibung.pdf.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich / TROTTER, David (éds.) (2016), *La régionalité lexicale du français au Moyen Âge. Volume thématique issu du colloque de Zurich (7-8 sept.*

- 2015), ELiPhi, Strasbourg.
- GODEFROY, Frédéric (1880-1902), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, Vieweg, Paris, 10 vol. (GdfC : vol. 8 à 10).
- GOEBL, Hans (2002), « Analyse dialectométrique des structures de profondeur de l'ALF », *RLiR* 66, 5–63.
- GONON, Marguerite (1955/56), « Essai d'un glossaire forézien, d'après les testaments des XIII^e et XIV^e siècles », *ALMA* 25/2, 143-154 ; 26/1-3, 75–140, 235–247.
- GONON, Marguerite (1960), « La langue forézienne dans les registres audiençiers du XIV^e siècle », *RLiR* 24, 30–68.
- GONON, Marguerite (1961), *La vie familiale en Forez au XIV^e siècle et son vocabulaire d'après les testaments*, Les Belles Lettres, Paris.
- GONON, Marguerite (1964-1965), « Glossaire forézien du XV^e siècle, d'après les testaments », *RLiR* 28, 408-445 / 29, 141-186, 314-358.
- GONON, Marguerite (1968), *La vie quotidienne en Lyonnais d'après les testaments : XIV^e-XVI^e siècles*, Les Belles Lettres, Paris.
- GONON, Marguerite (1970), « Les vendanges du comte de Forez en 1383 », in : *Phonétique et linguistique romanes. Mélanges offerts à M. Georges Straka*, Lyon/Strasbourg, vol. 1, 441–452.
- GONON, Marguerite (1973), *La langue vulgaire écrite des testaments foréziens*, Publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, Les Belles Lettres, Paris.
- GONON, Marguerite (1973-1974), « Le journal des dépenses du voyage à Paris des enfants du comte Jean I^{er} de Forez, Jean et Reynaud, 1322-1323 (Archives départementales de la Loire B 1907) », *Bulletin de la Diana* 43, 299–319.
- GONON, Marguerite (éd.) (1974), *Documents linguistiques du Forez (1260-1498)*, Documents Linguistiques de la France (série francoprovençale), Éd. du CNRS, Paris.
- GOSSEN, Carl Theodor (1965), « La scripta “bourguignonne” et le francoprovençal », *RRLi*. 10, 455–460.
- GOSSEN, Carl Theodor (1967), *Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*, H. Böhlau, Wien.
- GOSSEN, Carl Theodor (1976), « L'état présent des études sur les dialectes gallo-romans au moyen âge », in : BOURDREAULT, Marcel / MÖHREN, Frankwalt (éds.), *Actes du XIII^e Congrès International de Linguistique et Philologie romanes tenu à l'université Laval (Québec, Canada) du 29 août au 5 septembre 1971*, Les presses de l'université Laval, Québec, vol. 1, 19–34.
- GOSSEN, Charles-Théodore (1970), « Considérations sur la scripta “para-francoprovençale” », *RLiR* 34, 326–348.
- GREUB, Yan (2004), « La fragmentation de la Romania et la formation de l'espace linguistique francoprovençal : le témoignage des monnaies mérovingiennes », in : CHAMPRETTAVY, Rosito (éd.), *Aux racines du francoprovençal : actes de la Conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales : Saint-Nicolas, 20-21 décembre 2003*, ITLA, Aoste, 15–22.
- GREUB, Yan (2007), « Comment et quand la variation diatopique moderne du français se constitue-t-elle ? », in : TROTTER, David (éd.), *Actes du XXIV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. Aberystwyth 2004*, Niemeyer, vol. 4, 331–346.

- GREUB, Yan / CHAMBON, Jean-Pierre (2008a), « Histoire des dialectes dans la Romania : Galloromania », in : *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, de Gruyter, Berlin and New York, HSK, vol. 23.3, chap. 214, 2499–2520.
- GREUB, Yan / CHAMBON, Jean-Pierre (2008b), « Histoire des variétés régionales dans la Romania : français », in : *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, de Gruyter, Berlin-New York, vol. 3, chap. 218, 2552–2565.
- GUICHARD, Georges / COURTIN DE NEUFBOURG, Guy de / PERROY, Édouard / GONON, Marguerite / (BOEN), Fondation Georges Guichard (1938), *Chartes du Forez antérieures au XIV^e siècle*, vol. 7, Protat, puis Klincksieck, Mâcon, puis Paris.
- GUICHARD, Georges / COURTIN DE NEUFBOURG, Guy de / PERROY, Édouard / GONON, Marguerite / (BOEN), Fondation Georges Guichard (1942), *Chartes du Forez antérieures au XIV^e siècle*, vol. 8, Protat/Klincksieck, Mâcon puis Paris.
- GUICHARD, Georges / COURTIN DE NEUFBOURG, Guy de / PERROY, Édouard / GONON, Marguerite / (BOEN), Fondation Georges Guichard (1948), *Chartes du Forez antérieures au XIV^e siècle*, vol. 11, Protat/Klincksieck, Macon puis Paris.
- GUICHARD, Georges / COURTIN DE NEUFBOURG, Guy de / PERROY, Édouard / GONON, Marguerite / Fondation Georges Guichard (Boen) (1933-1980), *Chartes du Forez antérieures au XIV^e siècle*, Protat/Klincksieck, Mâcon puis Paris.
- GUICHENON, Samuel (1650), *Histoire de Bresse et de Bugey contenant ce qui s'y est passé de mémorable sous les Romains, rois de Bourgogne et d'Arles, empereurs ... jusques à l'eschange du marquisat de Saluces. Divisé en quatre parties*, chez Jean Antoine Huguetan & Marc Ant. Ravaud, Lyon.
- GUIGUE, Georges (1882a), « Livre de raison d'un bourgeois de Lyon au XIV^e siècle. Texte en langue vulgaire (1314-1344) », *Lyon-Revue* 4 (22), 205–221.
- GUIGUE, Georges (1885), *Le carcabeau du péage de Givors de 1225*, Librairie générale H. Georg, Lyon.
- GUIGUE, Georges (1886), *Récits de la guerre de Cent ans. Les Tard-venus en Lyonnais, Forez et Beaujolais. Texte imprimé 1356-1369*, Vitte et Perrussel, Lyon.
- GUIGUE, Georges (1906), « Le testament d'un bourgeois de Lyon (1361) », *Bulletin historique et philologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 349–361.
- GUIGUE, Georges (éd.) (1926), *Registres consulaires de la ville de Lyon ou Recueil des Délibérations du Conseil de la Commune (1422-1450)*, vol. 2, Archives et bibliothèque de la ville, Lyon.
- GUIGUE, Marie-Claude (éd.) (1882b), *Registres consulaires de la ville de Lyon ou Recueil des Délibérations du Conseil de la Commune de 1416 à 1424*, vol. 1, Auguste Brun, Lyon.
- GUIGUE, Marie-Claude (éd.) (1978 [1876]), *Cartulaire municipal de la ville de Lyon. Privilèges, franchises, libertés et autres titres de la Commune. Recueil formé au XIV^e siècle par Étienne de Villeneuve*, Mégariotis Reprints, Genève.
- HACKETT, W. Mary (éd.) (1953-1955), *Girart de Roussillon. Chanson de geste*, A. et J. Picard, Paris, 3 vol.

- HAFNER, Hans (1955), *Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovençalischen*, Francke, Bern.
- HASSELROT, Bengt (1938-1939), « Sur l'origine des adjectifs possessifs *nostron*, *vostron* en franco-provençal », *StN* 11, 62-84.
- HASSELROT, Bengt (1966), « Les limites du francoprovençal et l'aire de "nostron" », *RLiR* 30, 257-266.
- HILKA, Alfons (éd.) (1932), Aimon VON VARENNES: *Florimont, ein altfranzösischer Abenteuerroman*, Niemeyer, Halle a. S.
- HOFFERT, Margarete (1957), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes. Supplement zur 2. Auflage des Bibliographischen Beiheftes*, R. G. Zbinden & Co., Basel.
- HORIOT, Brigitte (1968), « Traits lyonnais dans *Florimont* d'Aimon de Varennes », *TraLiLi* 6 (1), 169-185.
- HORIOT, Brigitte (1972), « Recherches sur la morphologie de l'ancien francoprovençal », *RLiR* 36, 1-74.
- HORIOT, Brigitte (1974), « Étude de quelques traits phonétiques et morphologiques dans *Florimont* d'Aimon de Varennes », in: *Actes du 5e Congrès international de langue et littérature d'oc et d'études franco-provençales. Nice, 6-12 septembre 1967*, Paris, 315-124.
- HORIOT, Brigitte (2002), « Voyage dans le temps d'un dialectophone lyonnais », *RBPH* 80, 789-799.
- HORIOT, Brigitte / DU POUGET, Marc (1990), « Un journal de recette du péage de Belleville au XV^e siècle », *RLiR* 54, 93-142.
- HORNING, Adolf (1886), « Zur Kunde der romanischen Dialekte der Vogesen und Lothringens », *ZRPh.* 9, 497-512.
- HORNING, Adolf (1890), « Compte rendu de N. DU PUITSPÉLU, Dictionnaire Étymologique du Patois lyonnais, *Lyon, 1887-1889* », *ZRPh.* 14, 218-223.
- JACKSON, H. (éd.) (2013), *The Bloomsbury Companion To Lexicography*, Bloomsbury Companions, Bloomsbury Publishing.
- JEANJAQUET, Jules (1905), « Un document inédit du français dialectal de Fribourg au XV^e siècle », in: *Aus romanischen Sprachen und Literaturen: Festschrift Heinrich Morf*, Niemeyer, Halle, 271-296.
- JEANJAQUET, Jules (1913), « Le placard patois de Jacques Gruet », *Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande* 12, 54-68.
- JUD, Jakob (1939), « Observations sur le lexique de la Franche-Comté et du francoprovençal », in: *Studies in French language and medieval literature presented to Prof. M. K. Pope*, Manchester University Press, Manchester, 225-240.
- JUSSIEU, A. de (1865), « Note sur un chant politique et religieux en patois savoisien du XVI^e siècle », *Mémoires lus à la Sorbonne au Comité des travaux historiques et des sociétés savantes. Histoire et philologie*, 236-246.
- KJELLMAN, Hilding (éd.) (1922), *La deuxième collection anglo-normande des miracles de la Sainte Vierge et son original latin. Avec les miracles correspondants des mss. fr. 375 et 818 de la Bibliothèque nationale*, Champion / Akademiska Bokhandeln, Paris / Uppsala.

- KRISTOL, Andres (2002), « Traces toponymiques du francoprovençal submergé en Suisse alémanique occidentale », *VRom.* 61, 222–244.
- KRISTOL, Andres (2006), « Le passage au français : garantie du maintien de la “romanité” de la Suisse romande », *Forum Helveticum* 15, 150–155.
- KRISTOL, Andres (2009), « Contact de langues et emprunts. L’influence du français sur les parlers galloromans de la Suisse romande », in : THIBAUT, André (éd.), *Gallicismes et théorie de l’emprunt linguistique*, L’Harmattan, Paris, KUBABA. Série Grammaire et Linguistique, 71–91.
- KRISTOL, Andres (2015), « Chrestomathies et corpus de documents sonores francoprovençaux », in : ILIESCU, Maria / ROEGEST, Eugen (éds.), *Manuel des anthologies, corpus et textes romans*, De Gruyter, 303–322.
- LAFONT, Robert (2002), « Nouveau regard sur le “Fragment d’Alexandre” », *RLiR* 66, 159–207.
- LAGUEUNIÈRE, France (2006), « Le *Französisches etymologisches Wörterbuch* peut-il constituer un modèle pour un trésor des variétés régionales du français ? », in : SALMON, Gilbert (éd.), *Les régiolectes du français*, Champion, Paris, 63–77.
- LAPAUME, Jean (1866), *Anthologie nouvelle autrement recueil complet des poésies patoises des bords de l’Isère. Tome IV^e et dernier : Miscellanées*, vol. 4, Librairie Prudhomme, Giroud & c^{ie}, Grenoble.
- LE DUC, Philibert (éd.) (1870), Jacques BROSSARD DE MONTANEY, *L’enrôlement de Tivan. Comédie bressane en 1 acte et en vers*, Gromier Ainé, Bourg.
- LE DUC, Philibert (1978 [1881]), *Chansons et lettres patoises Bressanes, Bugeysiennes et Dombistes. Avec une étude sur le patois du pays de Gex*, Slatkine.
- LECOY, Félix (1968), « Note sur le vocabulaire dialectal ou régional dans les œuvres littéraires du moyen âge », *RLiR* 32, 48–69.
- LEHOUX, F. / GUENÉE, B. (1968), *Les entrées royales françaises de 1328 à 1515, Sources d’histoire médiévale*, vol. 5, Éd. du CNRS, Paris.
- LEICHT, Hugo (1909), *Morphologie und Semasiologie der französischen Verben* faillir und falloir, Adler, Greiswald.
- LESCUYER, Jeanne (1988), « La porte de Villars à Châtillon-en-Dombes d’après les Comptes des Syndics (1375-1500) », in : *Espaces romans. Études de dialectologie et de géolinguistique offertes à Gaston Tuaillon*, Ellug, Grenoble, vol. 1, 229–245.
- LESCUYER-MONDÉSERT, Jeanne-Marie (1978 [1980]), « Construction, entretien, réparation des fortifications aux XIII^e et XIV^e siècles dans les régions qui correspondent à l’actuel département de l’Ain, d’après les documents non littéraires », *Bulletin philologique et historique*, 165–181.
- LESCUYER-MONDÉSERT, Jeanne-Marie (1983), « Gippons et chapirons ; estiveaulz et solars ; seya, futayne, cendal et autres “garnimenz” de la vie domestique, d’après le registre de Loyes et Villars, B8240, des Archives départementales de la Côte-d’Or », in : *Dialectologie, histoire et folklore : mélanges offerts à Ernest Schüle pour son 70^e anniversaire*, Francke, Berne, 220–230.
- LEVY, Emil (1894-1924), *Provenzalisches Supplement-Wörterbuch. Berichtigungen und Ergänzungen zu Raynouards Lexique Roman*, Reisland, Leipzig, 8 vol.
- LUSIGNAN, Serge / GERVAIS, Diane (2011), « La division de la France en oïl et oc du Moyen Âge à l’aube du XX^e siècle », in : POOSEY, Tim / LAGORGETTE, Dominique (éds.), *On linguistic change in French : socio-historical approaches / Le changement*

- linguistique en français : aspects socio-historiques*, Université de Savoie, 113–128.
- MAFFEI, Stefania (2017), « Notice de “GRENOBLE, Bibliothèque municipale, 03689 (R. 08875)” dans la base Jonas-IRHT/CNRS », URL : <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/23012>.
- MAFFEI BOILLAT, Stefania (2015), *Le Mariale (Paris, BNF fr. 818). Edition, traduction et étude linguistique*, ELiPhi, Strasbourg.
- MALLET, Édouard (éd.) (1862), *Chartes inédites relatives à l'histoire de la ville et du diocèse de Genève et antérieures à l'année 1312*, MDG, vol. 14, Jullien frères, Genève.
- MARIOTTE-LÖBER, Ruth (1973), *Ville et seigneurie. Les chartes de franchises des comtes de Savoie. Fin XII^e siècle-1343*, Académie Florimontane, Annecy.
- MARTIN, Jean-Baptiste (1990), « Frankoprovenzalisch / Francoprovençal », in : HOLTUS, Günter / METZELTIN, Michael / SCHMITT, Christian (éds.), *Lexikon der romanischen Linguistik (LRL)*, Niemeyer, Tübingen, vol. 5.1, 671–685.
- MARTIN, Jean-Baptiste / TUAILLON, Gaston (1971-1981), *Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord : Francoprovençal Central*, Atlas linguistiques de la France par régions, Éd. du CNRS, 4 vol.
- MARTIN, Robert (1997), « Les “normes” du DMF », in : COMBETTES, Bernard / MONSONÉGO, Simone (éds.), *Le moyen français. Philologie et linguistique. Approches du texte et du discours. Actes du VIII^e Colloque international sur le moyen français*, Didier Érudition, Paris, 297–305.
- MARTIN, Robert (2012), « Le DEAF et le DMF : de la perfection et du perfectible », in : DÖRR, Stephen / STÄDTLER, Thomas (éds.), *Ki bien voldreit raisun entendre. Mélanges en l'honneur du 70^e anniversaire de Frankwalt Möhren*, ELiPhi, Strasbourg, 175–184.
- MARTIN, Robert (2014), « Quel apport du DMF au FEW ? », in : GREUB, Yan / THIBAUT, André (éds.), *Dialectologie et étymologie galloromanes. Mélanges en l'honneur de l'éméritat de Jean-Paul Chauveau*, ELiPhi, Strasbourg, 41–46.
- MARTIN, Robert / BAZIN, Sylvie et al. (2015), « Dictionnaire du Moyen Français (DMF), version 2015 », URL : <http://www.atilf.fr/dmf>.
- MARZYS, Zygmunt (1978), « De la scripta au patois littéraire : à propos de la langue des textes francoprovençaux antérieurs au XIX^e siècle », *VRom.* 37, 193–213.
- MARZYS, Zygmunt / VOILLAT, François (éds.) (1971), *Colloque de dialectologie francoprovençale organisé par le Glossaire des patois de la Suisse Romande. Neuchâtel, 23-27 septembre 1969*, Faculté des lettres/Droz, Neuchâtel/Genève.
- MATILE, Georges-Auguste (1844-1848), *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, s. n., s. l.
- MEYER, Leo (1914), *Untersuchungen über die Sprache von Einfisch [Val d'Anniviers] im 13. Jahrhundert*, Hof, Junge, Erlangen.
- MEYER, Paul (1868), « Notice du ms. fr. 818 », in : *Catalogue des manuscrits français, t. 1 : Ancien fonds*, Didot, Paris, 86–88.
- MEYER, Paul (1893), « Notice sur le recueil de miracles de la Vierge renfermé dans le ms. Bib. nat. Fr. 818 », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques* 34 (2), 57–88.
- MEYER, Paul / GUIGUE, Georges (1906), « Fragments du Grand livre d'un drapier de Lyon (1320-1323) », *R* 35, 428–444.

- MILLIOUD, Alfred (s.d.), « Matériaux lexicologiques anciens de la Suisse romande », matériaux manuscrits cités d'après le *Gl*.
- MÖHREN, Frankwalt (2012), « De l'analyse sémantique du lexique ancien », in : HEINZ, Michaela (éd.), *Dictionnaires et traduction. Actes des "Quatrièmes Journées Allemandes des Dictionnaires" dédiés à la mémoire de Henri Meschonnic*, Frank & Timme, 27–58.
- MÖHREN, Frankwalt (2015), « L'art du glossaire d'édition », in : TROTTER, David (éd.), *Manuel de la philologie de l'édition*, De Gruyter, Berlin, Boston, 397–437.
- MÖLK, Ulrich / HOLTUS, Günter (1999), « Alberics Alexanderfragment. Neuausgabe und Kommentar », *ZRPh.* 115, 582–625.
- MOMBELLO, Gianni (1991), « Français et langue locale à la cour de Savoie au XV^e siècle (fin du XIV^e-début du XVI^e siècle) », in : *Le moyen français : recherches de lexicologie et de lexicographie. Actes du VI^e colloque international sur le moyen français*, Milan, 4-6 mai 1988, Vita e Pensiero, Milan, 201–237.
- MONFRIN, Jacques (1968), « Le mode de tradition des actes écrits et les études de dialectologie », *RLiR* 32, 17–47.
- MONFRIN, Jacques (1974a), *Avertissement*, in : GONON (1974), VII–XI.
- MONFRIN, Jacques (1974b), « Introduction », in : GIGOT, Jean-Gabriel (éd.), *Documents Linguistiques de la France (série française). Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le département de la Haute Marne*, Éd. du CNRS, Paris, Documents, études et répertoires, XI–LXXX.
- MONTEYNARD (éd.) (1859), *Cartulaire de Domène*, Lyon.
- MOREL, Octave (1921), *La vie à Châtillon-en-Dombes d'après les comptes de syndics (1375-1500). Partie 1 : La vie à Châtillon*, vol. 1, s.n., s.l.
- MOREL, Octave (1927), *La vie à Châtillon-en-Dombes d'après les comptes de syndics (1375-1500). Partie 2 : Documents & appendices*, vol. 2, s.n., s.l.
- MOUTIER, Louis (2007), *Dictionnaire des dialectes dauphinois anciens et modernes. Édition, introduction, bibliographie et notes de Jean-Claude Rixte*, IEO-Drôme/ELLUG, Montélimar/Grenoble.
- MUGNIER, François (1888), « Lettres des Princes de la Maison de Savoie à la ville de Chambéry (1393 à 1528) », *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie* 27, 182–225.
- MUGNIER, François (1892), « Poésie patoise de 1564. Prière d'un catholique à l'occasion de la convalescence d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie », *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie* 21, 325–355.
- MULJAČIĆ, Žarko (1986), « L'enseignement de Heinz Kloss (modifications, implications, perspectives) », *Langages* 83, 53–63.
- MÜLLER, Bodo (1974), « La structure linguistique de la France et la romanisation », *TraLiLi.* 12 (1), 7–29.
- MÜLLER, Bodo (1990), « Das Sprachstadienwörterbuch IV : Die romanischen Sprachen », *Wörterbücher, Dictionaries, Dictionnaires - Ein internationales Handbuch zur Lexikographie* 2, 1457–1467.
- MUSSAFIA, Adolf (1885), « Zu Wolters Judenknaben », *ZRPh.* 9, 412–413.
- MUSSAFIA, Adolf (1893), « Zur Christophlegende », *Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse* 129 (9).

- Abhandlung).
- MUSSAFIA, Adolf (1898), « Studien zu den mittelalterlichen Marienlegenden », *Sitzungsberichte der kais. Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische classe* 139, 1–74.
- MUSSAFIA, Adolf / GARTNER, Theodor (1895), *Altfranzösische Prosalegenden aus der Hs. der Pariser Nationalbibliothek Fr. 818. 1. Teil*, W. Braumüller, Wien.
- NISSILLE, Christel (2014), « Structuration et interprétation des données du *Glossaire des patois de la Suisse romande* : deux facettes du traitement étymologique d'un corpus lexical », in : GLESSGEN, Martin-Dietrich / SCHWEICKARD, Wolfgang (éds.), *Étymologie romane : objets, méthodes et perspectives*, ELiPhi, Strasbourg, 89–106.
- NIZIER DU PUITSPÉLU, [Clair TISSEUR] (1890), *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, Librairie H. Georg, Lyon.
- OKAMOTO, Koji / STUMPF, Willy (1974), « Chronologie du FEW d'après la parution des fascicules », in : BALDINGER, Kurt (éd.), *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, Klincksieck, Strasbourg, 49–58.
- OLIVIER, Philippe (2009), *Dictionnaire d'ancien occitan auvergnat : Mauriacois et Sanflorain (1340-1540)*, Niemeyer, Tübingen.
- ONOFRIO, Jean-Baptiste (1864), *Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais*, Scheuring, Lyon.
- ORSIER, Joseph (1909), « La moquerie savoyarde. Apologue en vers patois de la fin du XVI^e siècle et ses origines », *Revue de la Renaissance* 10, 117–136, Slatkine reprints, Genève 1968.
- PARADIN, Guillaume (1573), *Memoires de l'histoire de Lyon : avec vne table des choses memorables contenues en ce present liure*, Antoine Gryphius, Lyon.
- PARIS, Paulin (1845), *Les manuscrits françois de la Bibliothèque du roi*, vol. 6, Techener, Paris.
- PERRAT, Charles / GARDETTE, Pierre (1961), « Le carcabeau en francoprovençal du péage de Belleville (Rhône) », *RLiR* 25, 1–46.
- PERROT, Jean-Pierre (éd.) (2016), *Histoyre de la vie de Sainct Martin composée pour la communauté de Sainct Martin de la Porte en Maurienne en l'an 1565. Mystère édité avec introduction, traduction, glossaire patois et notes*, Université Savoie Mont Blanc, Chambéry.
- PFISTER, Max (1970a), *Lexikalische Untersuchungen zu Girart de Roussillon*, Niemeyer, Tübingen.
- PFISTER, Max (1970b), « Observations sur la langue de Girart de Roussillon », *RLiR* 34, 315–325.
- PHILIPON, Édouard (1883a), « Un Lyonnais à Paris au XIV^e siècle », *Lyon-Revue* 28, 195–212.
- PHILIPON, Édouard (1883b), « Une page de l'histoire de Lyon pendant la guerre de Cent Ans. Le règlement fiscal de 1351 », *Lyon-Revue* 5 (oct., nov., déc.), 178–194, 228–247, 274–285.
- PHILIPON, Édouard (1884), « Phonétique lyonnaise au XIV^e siècle », *R* 13, 542–590.
- PHILIPON, Édouard (1885a), *La Bernarda-Buyandiri. Tragi-comédie en patois lyonnais du XVII^e siècle*, Henri Georg, Lyon.

- PHILIPON, Édouard (1885b), « Les bénéfices du Chapitre de Saint-Jean, à Saint-Germain-au-Mont-d'Or et à Poleymieux, d'après un terrier en dialecte lyonnais du XIII^e siècle », *Revue lyonnaise* 3 (54), 418–430.
- PHILIPON, Édouard (1887), « Le dialecte bressan aux XIII^e et XIV^e siècles », *Revue des Patois* 1, 11–57.
- PHILIPON, Édouard (1890), « Un poète bressan sous Louis XIII. *Lo guemen d'on povro labory de Breissy su la pau que l'a de la garra* par Bernardin Uchard, sieur de Monspay », *Annales de la société d'émulation de l'Ain* 23, 349–398.
- PHILIPON, Édouard (1893), « Les parlers du Forez cis-ligérien aux XIII^e et XIV^e siècles », *R* 22, 1–44.
- PHILIPON, Édouard (1901), « Morphologie du dialecte lyonnais aux XIII^e et XIV^e siècles », *R* 30, 213–294.
- PHILIPON, Édouard (1905), « Compte en dialecte lyonnais du XIV^e siècle », *RPFL* 19, 249–265.
- PHILIPON, Édouard (1909), « Documents linguistiques du département de l'Ain », in : MEYER, Paul (éd.), *Documents linguistiques du Midi de la France. 1 : Ain, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes*, Champion, Paris, 1–166.
- PHILIPON, Édouard (1910-1911), « La Piedmontoize, en vers bressans, par Bernardin Vchard, sievr de Moncepey, dédiée à Monseigneur Lesdigvières, maréchal de France et gouverneur pour le roy en Dauphiné », *Annales de la société d'émulation et d'agriculture (lettres, sciences et arts) de l'Ain* 43 ; 44, 83–112 ; 1–32.
- PHILIPON, Édouard (1911), « L'u long latin dans le domaine rhodanien », *R* 40, 1–16.
- PHILIPON, Édouard / GUIGUE, Marie-Claude (éds.) (1877), *Œuvres de Marguerite d'Oyngt, prieure de Poleteins, publiées d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque de Grenoble*, Scheuring, Lyon.
- PHILIPON, É.P.L. / PERRAT, C. (1927), *Le Livre du vaillant des habitants de Lyon en 1388 : estimation des biens meubles et immeubles par servir à l'assiette de la taille*, Audin, URL : <http://books.google.ch/books?id=uncZAAAAIAAJ>, (extraits consultables en ligne).
- PICOT, Émile (1888), « Le monologue dramatique dans l'ancien théâtre français (3^e art.) », *R* 17, 207–275.
- PIRON, Maurice (1978), « Les littératures dialectales du domaine d'oïl », in : *Histoire des littératures. Vol. III : Littératures françaises, connexes et marginales*, Gallimard, Paris, Encyclopédie de la Pléiade, 2^e éd., 1455–1503.
- PYTHON, Fabien / BERCHTOLD, Elisabeth / FLÜCKIGER, Éric / GRÜNER, Laure / LEGRAND, Camille / NICAISE, Laurence (2018), *Glossaire des patois de la Suisse romande. Guide et complément*, Droz, Genève.
- QUAGLIA, Lucien / THEURILLAT, Jean-Marie / SCHÜLE, Ernest (1973-1975), « Les comptes de l'Hospice du Grand Saint-Bernard (1397-1477) », *Vallesia* 28, 1–162 ; 30, 169–394.
- RAMELLO, Laura (2011), *I Ludi Sancti Nicholai : inizio XV secolo*, Université de Savoie, Chambéry.
- RAVANAT, Albert (1911), *Dictionnaire patois des environs de Grenoble*, J. Rey, Grenoble.

- RAYNOUARD, François-Just-Marie (1836-1844), *Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des troubadours comparée avec les autres langues de l'Europe latine*, Silvestre, Paris, 6 vol.
- REMACLE, Louis (1948), *Le problème de l'ancien wallon*, Faculté de Philosophie et Lettres, Liège.
- RENSON, Jean (1962), *Dénominations du visage en français*, Les Belles Lettres, Paris.
- RITTER, Eugène (1875), *Recherches sur le patois de Genève*, Ramboz et Schuchardt, tiré à part de : *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*.
- RITTER, Eugène (1907), « Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré », *Romanische Forschungen* 23, 191–196.
- ROBERT, Ulysse (éd.) (1897), Jean PRIORAT, *Li abrejance de l'ordre de chevalerie. Mise en vers de la traduction de Végèce de Jean de Meun*, Société des anciens textes français, Didot, Paris.
- ROSSIAUD, Jacques (2002), *Dictionnaire du Rhône médiéval. Identités et langages, savoirs et techniques des hommes du fleuve (1300-1550)*, Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, Grenoble.
- ROYER, Louis (1923), « Un texte inédit de 1302 en langage de Grenoble », *RPFL* 35, 152–164.
- ROYER, Louis / DURAFFOUR, Antonin (éds.) (1928), *Les rameaux : mystère du XVI^e siècle en dialecte embrunais*, L. Jean, Gap.
- ROYER, Louis / THOMAS, Antoine (1929), *La Somme du code. Texte dauphinois de la région de Grenoble publié d'après un manuscrit du XIII^e siècle appartenant à la bibliothèque du château d'Uriage*, Imprimerie nationale, Paris.
- SALA, Marius / REINHEIMER, Sandra (1967-1968), « Bibliographie francoprovençale », *RLiR* 31, 383–429 ; 32, 199–204.
- SALMON, Gilbert (1974), *Le lexique de la construction aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles d'après les textes français, dialectaux et latins des départements de la Loire, du Rhône, de l'Ain et de l'Isère. Étude du lexique du bois, des métaux, des matériaux extraits du sol, de la maçonnerie (étude partielle), de quelques éléments de la construction (fondements murs, escaliers, portes et fenêtres, toit)*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg.
- SALMON, Gilbert (1977a), « Du vocabulaire au lexique : quelques difficultés de l'interprétation linguistique d'un relevé exhaustif (ancien lexique de la construction en domaine francoprovençal) », in : BUSCHINGER, Danielle (éd.), *Actes du colloque des 29 et 30 avril 1977 "Linguistique et Philologie" (application aux textes médiévaux)*, Centre d'études médiévales de l'Université de Picardie/Champion, Amiens/Paris, 261–291.
- SALMON, Gilbert (1977b), « Remarques sur la géographie de l'ancien lexique de la construction en domaine francoprovençal », *RLiR* 41, 130–153.
- SALMON, Gilbert (1984), « Les realia médiévales : synonymie, polysémie, éléments d'approche descriptive et sémantique », in : *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Alice Planche*, Les Belles Lettres, Paris, 439–453.
- SALMON, Gilbert (1986), « Le Moyen Français, source d'affinement de la description sémantique du lexique français », in : *Le Moyen Français. Actes du V^e Colloque International sur le Moyen Français. Milan, 6-8 mai 1985*, Vita e pensiero, Milano, *Contributi del "Centro studi sulla letteratura medio-francese"*, vol. 2, 181–196.

- SCHMITT, Christian (1974), « Genèse et typologie des domaines linguistiques de la Galloromania », *TraLiLi*. 12, 31–83.
- SCHÜLE, Ernest (1963), « Publication du Glossaire », *Rapport annuel de la rédaction du Glossaire des patois de la Suisse romande* 65, 3–6.
- SCHÜLE, Ernest (1971), « Le problème burgonde vu par un romaniste », in : VOILLAT, François / MARZYS, Zygmunt / GPSR (éds.), *Colloque de dialectologie francoprovençale organisé par le Glossaire des patois de la Suisse Romande. Neuchâtel, 23-27 septembre 1969*, Faculté des lettres/Droz, Neuchâtel/Genève, Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel, 27–47.
- SCHÜLE, Ernest (1975), « Glossaire des *Comptes de l'Hospice du Grand Saint-Bernard* (1397-1477) », in : QUAGLIA *et al.* (1973-1975), 341–384.
- SCHÜLE, Ernest (1978a), « Exploitation linguistique de textes historiques », *Vallesia* 33, 189–199.
- SCHÜLE, Ernest (1978b), « Histoire et évolution des parlers francoprovençaux d'Italie (état des travaux et perspectives de recherches nouvelles) », in : CLIVIO, Gianrenzo P. / GASCA QUEIRAZZA, Giuliano (éds.), *Lingue e dialetti nell'arco alpino occidentale. Atti del Convegno internazionale di Torino, 12-14 aprile 1976*, Centro studi piemontesi, Torino, 127–140.
- STÄDTLER, Thomas (2010), « Die evolutive Lexicografie am Beispiel der Geschichte des Dictionnaire du Moyen français », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 120, 1–13.
- STEMPEL, Wolf-Dieter / SELIG, Maria *et al.* (1996-), *Dictionnaire de l'occitan médiéval (DOM)*, Niemeyer, Tübingen.
- STIMM, Helmut (1952), *Studien zur Entwicklungsgeschichte des Frankoprovenzalischen*, Verlag der Akademie der Wissenschaften und der Literatur/F. Steiner, Mainz/Wiesbaden.
- STIMM, Helmut (1955), *Altfrankoprovenzalische Übersetzungen hagiographischer lateinischer Texte aus der Handschrift der Pariser Nationalbibliothek Fr. 818*, Akademie der Wissenschaften und der Literatur/F. Steiner, Mainz/Wiesbaden.
- STIMM, Helmut (1966), « Mots francoprovençaux dans le *Mariale* du manuscrit Bibl. Nat. fr. 818 », in : *Mélanges de linguistique et de philologie romanes offerts à Monseigneur Pierre Gardette*, Centre de philologie et de littératures romanes de l'Université de Strasbourg/Klincksieck, Strasbourg/Paris, vol. 1, 439–448.
- STIMM, Helmut (1974), « Concordances lexicales entre *Girart de Roussillon* et les *Légendes et Miracles* francoprovençaux », *RLiR* 38, 507–523.
- STIMM, Helmut (1984), « Berichtigungen und Ergänzungen zur altprovenzalischen Lexikographie », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 94 (2), 184–192.
- STRAKA, Georges (1964), *Poèmes du XVIII^e siècle en dialecte de Saint-Etienne (Loire) : éd. avec commentaires philologique et linguistique*, Les Belles Lettres, Paris.
- SVENSÉN, Bo (2009), *A handbook of lexicography: the theory and practice of dictionary-making*, Cambridge University Press, Cambridge.
- TAPPOLET, Ernst (1910), « Die e-Prothese den französischen Mundarten », in : *Festschrift zum 14. Allgemeinen Deutschen Neuphilologentage in Zürich 1910*, Zürcher und Furrer, Zürich, 158–183.
- s. n. (1874), « Langue vulgaire usité en Bresse au milieu du XIII^e siècle », *Revue de la société littéraire, historique et archéologique du département de l'Ain* 3, 127.

- TOBLER, Adolf / LOMMATZSCH, Erhard / CHRISTMANN, Hans Helmut / BAUM, Richard (1915-2002), *Altfranzösisches Wörterbuch*, Weidmannsche Buchhandlung / Steiner, Berlin / Wiesbaden.
- TRUCHET, Florimond (1881), « Histoyre de la vie du glorieux Saint Martin, evesque de Tours en Touraine, patron de la communauté de Saint Martin de la Porte en Maurienne [...] », *Travaux de la société d'histoire et d'archéologie de la Maurienne (Savoie)* 5, 193–367.
- TUAILLON, Gaston (1960), « Littérature en patois savoyard », *Bulletin philologique et historique* 1, 481–500.
- TUAILLON, Gaston (1970), « Le fragment d'Albéric est-il écrit en francoprovençal ? », in: *Phonétique et linguistique romanes. Mélanges offerts à M. Georges Straka*, Lyon/Strasbourg, vol. 1, 459–476.
- TUAILLON, Gaston (1972), « Le francoprovençal : progrès d'une définition », *TraLiLi* 10 (1), 293–339.
- TUAILLON, Gaston (1993), « Écrire en francoprovençal. La graphie de Conflans », in: GUILLOREL, Hervé / SIBILLE, Jean (éds.), *Langues, dialectes et écriture. Les langues romanes en France. Actes du colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 avril 1992*, IEO - antenne parisienne et IPIE Université de Paris X - Nanterre, Paris, 227–230.
- TUAILLON, Gaston (éd.) (1996a), Laurent DE BRIANÇON, *Trois poèmes en patois grenoblois du XVI^e siècle : “Lo Batifel de la Gisen”, “Lo Banquet de le Faye”, “La Vieutenanci du Courtizan”*, Le Monde alpin et rhodanien, Programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, Grenoble.
- TUAILLON, Gaston (1996b), « “Le Banquet des Fées” de Laurent de Briançon », in: *Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales*, Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique, Aoste, 183–187.
- TUAILLON, Gaston (1998a), « La signification de l'œuvre de Nicolas Martin », *La Revue savoisiennne* 138, 139–151.
- TUAILLON, Gaston (1998b), « Littérature francoprovençale avant 1700 », *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales René Willien* 37, 8–20.
- TUAILLON, Gaston (1998c), « Un cantique anti-protestant de Nicolas Martin », in: *Mélanges en hommage à Marius Hudry in memoriam*, Moûtiers-Tarentaise, Mémoires et documents de l'Académie de la Val d'Isère, 377–383.
- TUAILLON, Gaston (éd.) (2000), Bernardin UCHARD, *La piedmontoize. Poème en francoprovençal de Bresse, en hommage au Maréchal Lesdiguières (1619)*, Sussidi eruditi, CERCA, Suse.
- TUAILLON, Gaston (2001a), *La littérature en francoprovençal avant 1700*, Ellug, Grenoble.
- TUAILLON, Gaston (2001b), « Une chanson de vigneron en patois savoyard du XVI^e siècle », in: FOYARD, Jean / MONNERET, Philippe (éds.), *Mélanges de dialectologie, toponymie, onomastique offerts à Gérard Taverdet*, Association bourguignonne d'études linguistiques et littéraires, Dijon, 577–583.
- TUAILLON, Gaston (2007), *Le francoprovençal*, vol. 1, Musumeci, Quart (Vallée d'Aoste).
- TUAILLON, Gaston (éd.) (2008), Nicolas MARTIN, *Noëls et chansons : en français et en patois savoyard publiés à Lyon en 1555*, La Fontaine de Siloé, Montmélian.

- VACHEZ, A. (1877a), *Notice sur la destruction du château de Nervieu et de la maison forte de Foris en Forez, faite en 1350 à la requête de la ville de Lyon*, E.-J. Savigné, Vienne.
- VACHEZ, A. (1877b), *Notice sur la destruction du château de Peyraud en Vivarais, faite en 1350 à la requête de la ville de Lyon*, Mougin-Rusand, Lyon, réédité en 1879.
- VALENTIN-SMITH, Joannès-Erhard / GUIGUE, Marie-Claude (1854-1885), *Bibliotheca Dumbensis. Recueil de chartes, titres et documents pour servir à l'histoire de Dombes*, Jules Jeannin, Trévoux, 2 vol.
- VEÏ, Eugène (1911), *Le dialecte de Saint-Etienne au XVII^e siècle*, Champion, Paris.
- VITALI, David (2007), *Mit dem Latein am Ende ? Volkssprachlicher Einfluss in lateinischen Chartularen aus der Westschweiz*, Peter Lang, Bern, Berlin, etc.
- VURPAS, Anne-Marie (éd.) (1986), *Moqueries savoyardes. Monologues polémiques et comiques en dialecte savoyard (1594-1604)*, La Manufacture, Lyon.
- VURPAS, Anne-Marie (1988), « La moquerie patoise au XVII^e siècle à travers quelques textes littéraires francoprovençaux », *Le Monde alpin et rhodanien* 16, 169–180.
- VURPAS, Anne-Marie (1995), « Frankoprovenzalische Skriptae/Les scriptae francoprovençales », in : HOLTUS, Günter / METZELTIN, Michael / SCHMITT, Christian (éds.), *Lexikon der romanischen Linguistik (LRL)*, Niemeyer, Tübingen, vol. II, 2, 389–405.
- WARTBURG, Walther von (1922-), *Französisches etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, Klopp/Helbing & Lichtenhahn/Zbinden, Bonn/Bâle, 25 vol.
- WARTBURG, Walther von (1929), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes. Beiheft. Ortsnamenregister, Literaturverzeichnis, Übersichtskarte*, Fritz Klopp, Bonn.
- WARTBURG, Walther von (1950), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes. Beiheft. Ortsnamenregister, Literaturverzeichnis, Übersichtskarte*, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen, 2^e éd.
- WARTBURG, Walther von / CHAUVEAU, Jean-Paul / GREUB, Yan / SEIDL, Christian (2010), *Französisches etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes. Complément*, ELiPhi, Strasbourg, 3^e éd.
- WARTBURG, Walther von / KELLER, Hans-Erich / GUELJANS, Robert (1969), *Bibliographie des dictionnaires patois galloromans (1550-1967)*, Droz, Paris, 2^e éd.
- WERRO, Romain de / BERCHTOLD, Jean Nicolas Elisabeth / GREMAUD, Jean (éds.) (1839-1877), *Recueil diplomatique du Canton de Fribourg*, s. n., s. l., 8 vol.
- WÜEST, Jakob (1979), *La dialectalisation de la Gallo-Romania. Problèmes phonologiques*, Francke, Bern.
- ZACHER, Albert (1884), *Beiträge zum Lyoner Dialekt*, C. Georgi, Bonn.
- ZUFFEREY, François (2004), « Traces de francoprovençal chez trois auteurs originaires de Mâcon : Hugues de Berzé, Renaut de Bâgé et Aimon de Varennes », in : CHAMPRÉ-TAVY, Rosito (éd.), *Aux racines du francoprovençal : actes de la Conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales : Saint-Nicolas, 20-21 décembre 2003*, ITLA, Aoste, 39–57.
- ZUFFEREY, François (2006), « Robert de Boron et la limite nord du francoprovençal », *RLiR* 70, 431–469.

ZUFFEREY, François (2007), « Perspectives nouvelles sur l'*Alexandre* d'Auberi de Besançon », *ZRPh.* 123, 385–418.

Annexe A

Chronologie des articles du FEW auxquels nous faisons référence dans nos articles

Basé sur OKAMOTO / STUMPF (1974) et WARTBURG *et al.* (2010: 407-412).

1931 (fasc. 19, vol. 3, 299-362) : FABA – *fava, fevielle* ; FABER – *faure* (?), *fauressa, fauro* ; FABŘICA – *fabrica, fargi, favergy* ; FABRICARE – *favargier, forgeajou, forgier* ; FABULA – *fávola* ; FACĚRE – *faïmen*¹, *fassour* ; FACIES – *faci* ; FACTIO – *faczon* ; FACTOR – *faitor* ; FACTUM – *fait* ; FACTURA – *faitura, feitureiri*

1931 (fasc. 20, vol. 3, 363-426) : FACŮLA – [*failli*] 2 ; FACULTAS – *faculta* ; *FACUS – *fagot* ; *FAGĪNA – [*funa*] (?) ; FAGUS – *fo*, (*)*foita* ; FALCĪCULA – *faucilli* ; FALCIDIA – *falcidi* ; FALCO – *falcon* ; FALLACIA – *fallaci* ; *FALLIA – *failli* 1 ; FALLĚRE – *faillia, faillir, [faler], faliment, fauta, fayllenti* ; FALSUS – *fals, falsament, fossa* 3, *fouceta* ; FALŮPPA – *flàpio, [flapir], [frep]* 1, *freperi, frepier* ; FAMA – *fama* ; FAMES – *famina, fan* ; FAMILIARIS – *familiar, familiarment* ; FAR – **far*, **farain* ; FARCIRE – *farchont, farcir, [fars], farsa* ; FARINA – *farina, farnoux* ; FASCIA – *facier, fayssi* ; FASCIS – *fais*

1932 (fasc. 21, vol. 3, 427-490) : FASTIDIARE – *fachi, fachu*, (*)*fascheri* ; FATA – *faïmen*², [*faya*], *fayé, [fayeta]* ; FATUUS – *fado* ; FAVOR – *favor, [favorablo]* ; FĚBRIS – *feura* ; FEBRUARIUS – *fevrer* ; FEL – *fel* ; FEMELLA – *femella* ; FEMINA – *fenna, fenun* ; FEMININUS – [*femen*] ; FENESTRA – *fenestra* ; FENUM – *fen, fenajo, fenayrie* ; FERIA – *feri* ; FERIRE – *ferir* ; FERRAMENTUM – [*feramen*], *ferramenta* ; FERRUM – *fer* 1, *ferar, ferra* 1, *ferrateiz, ferrater, ferrateri, ferrateris, ferrenche, ferroura* ; FERVOR – *fervor* ; FĚSTA – *fešta* 1, [*fetar*] ; FESTIVITAS – **festivita* ; FĚTA – *feia*

1932 (fasc. 22, vol. 3, 491-554) : FICATUM – *feseyri* ; FĪCUS – [*figua*] 1, *figua* 3 ; *FĪDARE – *fiablou, fiancer, fianci, fiar* ; FIDĒLIS – *fiais, fiaisment, [fidello]* ; FIDELITAS – *feyalta* ; FĪDES – *fei, figua* 2 ; *FĪĜĪCARE – *fichir* ; FIGURA – *figura, [figurar]* ; FĪLEX – **Fogi* ; FĪLIA – *filleta, filli, fillun* 2 ; FILIASTER, -ASTRA – *filastra, filastro* ; FĪLIUS – *fil* 2, *fillun* 1 ; FĪLUM – *fil* 1, *fila, filar* 1, *filar* 2, *filiéri, filochi* ; FIMBRIA – *fimbri, frangi* ;

1. Double étymologie : cf. FATA.

2. Double étymologie : cf. FACĚRE.

FĪMUS – *femez* ; FĪNĪRE – *fenir*, *financi*, *finar* ; FĪNIS – *fin* 1, *fin* 2 ; FĪNDĚRE – *fendaci*, *fendre*

1932 (fasc. 23, vol. 3, 555-618) : FĪRMARE – *ferma*, *fermanci*, *fermar*, *fermel* ; FĪRMUS – *ferm*, *fermament*, *fermiert* ; FĪSTŮLA – [*resta*] 2 ; FLACCIATA – [*flessey*] ; FLACCUS – *flachez*, *flachi*, *flachir*, *flat* ; FLAGELLARE – [*flagellar*] ; FLAGELLUM – *flaiel* ; FLAMMA – **flamiche*, *flamma* ; FLATUS – *fla* ; FLA-UTA – *flota*, *flusta* ; FLĒBILIS – *feblessa*, *febleta*, *feblo* ; *FLĚCTICARE – [*flechir*]

1933 (fasc. 24, vol. 3, 619-682) : FLŌCCUS – *flocan* ; FLORĚRE – *florir* ; FLŌS – *flor*, *florin* ; FLŮCTUS³ ; FLŮVIUS – *fluvio* ; *FLŮXINA – [*fluyna*] ; FLUXUS – *flux* ; FŌCUS – *foage*, *foyel*, *fua* ; *FŌDĪCŮLARE – *farfoüilly* ; FŌLIUM – *foiller*, *foilli*, *follet*, *fuel*

1933 (fasc. 25, vol. 3, 683-746) : FŌLLIS – *fol*, *folatà*, *folatrou*, *folet*, *folinela*, *follament*, (*)*foulatelle*, *follor*, *fouleyé*, *fulati*, *fulli* ; FONS – *font* ; FONTANA – *fontana* ; FŌRAS – *for*, (*)*foreis*, *foreysa*, [*forisan*] ; FORASTICUS – (*)*forojo* ; FORIA – *foîri*, *foirou* ; FORMA – *forma* ; FORMARE – *formar* ; FORMATICUM – *fromago* ; FORMĪCA – *formi* ; FORMICARE – [*fermiolar*], *froumelie* ; FŌRTIA – *forci* ; FORNAX – *fornais* ; FORNICARE – *fornicacion* ; FORTIS – *formet*, *fort* 1, *fort* 2, *fort* 3 ; FORTUNA – *fortuna* ; FŌRUM – *fur* ; FOSSA – *fossa* 1, *fossa* 2, *fossel* ; FOSSORIUM – *fossou*, [*fossoiria*], *fossorar* ; FRACTIO – *fracion* ; FRACTURA – *fraitura* ; FRAGRARE – *flairier*

1934 (fasc. 26, vol. 3, 747-810) : FRAGRARE – *fleiron* ; FRANCE – *frant* ; FRANGĚRE – *frainti*, *frais*, [*fraytici*], [*fraytit*], *freindre*, [*freyti*] ; FRAP- – *frappa* ; FRATER – *frare*, *frari* ; FRAUS – *frauda*, *fraudelusamen* ; *FRAXICARE – *frachier* ; FRAXĪNUS – *freno* ; FRĚMĚRE – *fremir*, [*fremissement*] ; FRĚNUM – *frein*, [*frener*], *frinna* ; FRĚSUM – *freiza*, [*fresa*] ; FRĪCARE – *freyer* ; FRĪCTARE – (*)*fretá* 1, *frota* ; *FRICTIARE – *fressi* ; FRĪGĚRE – *friandisiz*, *fricassia* 1, *fricassia* 2, *frire* ; FRĪGIDUS – *freit* ; FRING- – *fringotà*

1934 (fasc. 27, vol. 3, 811-874) : FRĪXORIA – *frissouri* ; FRĪXURA – [*frissura*] ; FRŮCTUS – *fritailli*, *fruit*, [*fruiter*], *fruyti* ; FRUMENTUM – *froment*, *fromentei* ; FRONS – *front* ; *FRŮSTIARE – [*froissiar*] ; FRŮTĪCARE – *frogié* ; FRUCTIFICARE – [*fructifiar*] ; FŮGĚRE – [*fuiablo*], *fuida*, *fuir* ; FŮGĪTIVUS – *fugiti* ; FŮLGŮR – *foudra*, [*foudreyé*] ; FŮLLARE – *follar*, [*folongier*] ; FŮMUS – *fumá*, *fumeri*, *fumez* ; FŮNDA – (*)*franda*, *frandeyé* ; FŮNDAMENTUM – *fundament* ; FŮNDARE – *fondar* ; FŮNDERE – *fondre* ; FŮNDUS – *fonda*, *fonz*

1934 (fasc. 28, vol. 3, 875-929) : FŮR – *furet* ; FŮRCA – *forchi*, *fouchunt*, *fourchu* ; FŮRCŮLA – *forcola* ; *FŮRICARE – *furgá*, *furgieriz* (?) ; FŮRNARIUS – *forner* 1, *forneri*, *forneyron* ; FŮRNUS – *forn*, *forna*, *fornajo*, *fornel*, *furnilli* ; FUROR – *furour* FŮSTIS – *fust*, *fusta*, *fustier*, *futali*, *futayne*, *futery*

1939 (fasc. 32, vol. 2-2, p. 577-768) : CLAUDĚRE – [*forclore*]

3. Peut-être *flot*.

1956 (fasc. 53, vol. 16, p. 161-320) : *HLANKA – *flanc* ; *HROKK – *frochi* ; *HRUNKJA – *froncie*

1957 (fasc. 55, vol. 8, p. 321-480) : PHALERAE – *falerà* ; PHANTASMA – [*fantumo*] ; PHAROS – [*farar*], [*faro*] ; PHRENETICUS – *frenetico*, (*) [*freniqua*] ; PHYSICA – *fusica*, *fusician*

1959 (fasc. 67, vol. 14, p. 257-384) : VĚŘÍCŮLUM × FERRUM – *ferrol*, *ferroleri*, *ferror* ; VĚA – *forsvier*

1961 (fasc. 76/77, vol. 14, p. 513-669) : *VŮCARE – [*foyansier*]

1962 (fasc. 80, vol. 17, p. 1-112) : SĪNNŌ – *forsen*, *forsenna*, *forsennar*, *forsenneri*

1966 (fasc. 109, vol. 19, p. 1-96) : HURĜA – *fargina*

1967 (fasc. 120, vol. 21, p. 297-392) : (sentir ; flairer – [*funa*]⁴ ; chatouiller, fouiller – *fusica*⁵)

1968 (fasc. 123, vol. 15-1, p. 1-96) : *BURG- – *fuertborc*

1969 (fasc. 131, vol. 21, p. 393-560) : rompre ; casser – **frunit*

1969 (fasc. 133, vol. 15-2, p. 97-191) : *FAIHIDA – **faide* ; *FALDA – *fauda*, *foudar* ; FANI – **fanc*, *fangez*, *fangi*, **faigne* ; FARAMANNUS – **farramas* ? ; *FARWIÐŌN – *farđá*, *fardun* ; *FEHU – *feu* ; FELOW – *fallot*, *fallotin* ; *FETUR – *frepa* 2, [*freyti*]⁶ ; *FILLO – *fellon*, *fellonessament*, *felloni*, *felonieriz* ; *FILTIR – **feltre* ; *FIRST – *fitra* ; FLADO – *flaon* ; *FLAT – *flata*, [*flatrar*] ; *FLIUKKA – [*floche*] ; FLOT- – *flot* ; *FODR – *fora*, *forrar* 1, *forroura*, [*furon*] (?) ; FRANK – *franc*, *francheisi*, *franchia*, *franchiment*, [*franchir*], [*franchison*] ; FRIKS – *frequet*, [*fric*], **fricon* ; FRISK – *freichat*, *fres* ; *FRUMJAN – *fournir* ; *FURBJAN – *furbí*, *furbir*, *furbissour*

1970 (fasc. 136, vol. 23, p. 193-261) : biaux – (*)*foinno*

1997 (fasc. 156, vol. 22-1, p. 289-316) : fromage – *fromago*

Etymologie inconnue et pas de réf. au FEW : *farfajut*

4. Étymologie proposée ; cf. *FAGĪNA.

5. Étymologie corrigée ; cf. PHYSICA.

6. Cf. FRANGÈRE.

Annexe B

Liste commentée des sources

B.1 AEBISCHER 1967 (1300/1350 AEBISCHER 1967)

Fragment de rôle comique

Localisation : inconnue ; auteur probablement originaire de la partie méridionale de l'espace francoprovençal (AEBISCHER 1967: 77)

Date : 1300/1350 (AEBISCHER 1967: 71-75)

Éd. de réf. : AEBISCHER 1967: 75 s.

Cité par : v.

Remarque : texte en vers très court (29 v.) écrit dans un français très fortement marqué régionalement, mais non localisé

Articles DAfp (4) : *feia*, *fer*, *feseyri* (seule source), *forment*

B.2 AimonFl

Florimont

Auteur : Aimon de Varennes

Éd. de réf. : HILKA 1932

Études : GARDETTE 1956, HORIOT 1968, HORIOT 1974, LECOY 1968, ZUFFEREY 2004

Remarque : Roman en français d'un auteur originaire de l'espace francoprovençal ; indiqué en note pour les unités localisées à Lyon dans le FEW (cf. 1.1.2, 5.3.3.5).

Articles DAfp : en note s. v. *ferir*, *forci*, *fornais*

B.3 AlexAlbZ (D XI^e s. AlexAlbZ)

Fragment d'Alexandre

Auteur : Aubéri de Besançon (ZUFFEREY 2007: 385-391) ou Albéric de Pisançon¹

Localisation : Franche-Comté (ZUFFEREY 2007: 385 ss., 409)

Date : XI^e siècle²

Ms. : Florence, Bibliothèque Laurentienne, plut. 64.35

Éd. de réf. : ZUFFEREY 2007: 411-413 (basé sur MÖLK / HOLTUS 1999)

1. Alberich von Bisinzo (v. 13) et maister Albrich (v. 1529) dans la traduction en moyen haut-allemand du curé Lamprecht (ZUFFEREY 2007: 385).

2. Souvent daté de 1100/1125 (BISCHOFF 1998: 261, n° 1234, cf. MAFFEI BOILLAT 2015: 58).

Autres éd. : MÖLK / HOLTUS 1999: 590-593

Études : LAFONT 2002, MÖLK / HOLTUS 1999, TUAILLON 1970, TUAILLON 2001a: 34 s., ZUFFEREY 2006: 458-460, ZUFFEREY 2007

Langue : L'appartenance linguistique de ce texte est controversée. «*Scripta* très hétérogène, présentant des composantes francoprovençale (dominante), provençale, française et latine» (MAFFEI BOILLAT 2015: 58, réf. à ZUFFEREY 2007: 391-409), «un texte aquitain, d'occitan littéraire composite» (LAFONT 2002: 183)

Genre : littérature profane (en vers)

Traitement de la source : dépouillé pour la lettre f

Cité par : v.

Articles DAfp (11) : *falcon* (1^{re} att.), *fayllenti* (seule att.), *fellon* (1^{re} att.), *ferir* (1^{re} att.), *figura* (1^{re} att.), [*figurar*] (1^{re} att.), *fil* 2 (1^{re} att.), *fol* (1^{re} att.), *forma* (1^{re} att.), *fort* 1 (1^{re} att.), *franc* (1^{re} att.)³

B.4 AssGais (S 1589 AssGais)

Le Cruel Assiegement de la ville de Gais

Localisation impr. à Dijon, puis à Lyon

Datation éd. 1589 (Dijon), 1594 (Lyon)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 157-160 (extraits (v. 36-100, 152-196), basé sur l'éd. de 1594) et l'éd. de 1594 consultable sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8619698d>

Autres éd. : BRUNET 1839: 13-14 (début), PICOT 1888: 232-234 (extrait)

Remarque : Refonte du poème *La Guerra de Gex* (GuerraZay)

Langue «Le caractère dialectal a été rendu méconnaissable dans les éditions de Dijon et de Lyon» (BURGER 1970: 474). «[N]ous ne saurions dire si le patois employé est réellement celui de Gex» (PICOT 1888: 232). «On pourrait [...] hésiter sur le point de savoir si le *Cruel assiegement* est écrit en dialecte gessien ou en dialecte genevois, mais M. E. Picot se trompe certainement lorsqu'il l'attribue aux «bazochiens de Dijon» ; il n'existe pas [...] le moindre rapport entre le bourguignon et la langue de notre petit poème burlesque» (PHILIPON 1909: 157). Pour PHILIPON, ce texte est «probablement l'œuvre d'un huguenot du pays de Gex» (PHILIPON 1909: 157). «[S]ur le plan linguistique, la parenté [avec VurpasMoq Toan.] est frappante: *Le Cruel Assiegement* est la seconde version d'un premier texte en vrai patois genevois et la *Joyousa Farsa* est l'œuvre d'un Genevois qui n'a pas encore, bien qu'installé à Lyon, tout oublié de son patois genevois» (TUAILLON 2001a: 95).

Cité par : v.

Articles DAfp (17) : *faillir*, [*faler*], *fei*, *fenestra*, [*fetar*], *fiablou* (seule att.), *fil* 2, *flanc*, *fol*, *freit*, *frinna* (1^{re} att.), *fromago*, *frota*, *froumelie*, *fruit*, *fua*, *fuir*

Bibliographie BURGER 1970, BURGER 1981, TUAILLON 2001a: 95, PHILIPON 1909: 156-160, PICOT 1888: 232-234

B.5 Billiet

gl. BILLIET 1861: 401-436

3. Fournit également la première att. de **fare* ; écarté en note s. v. *fuir*.

B.6 Bruchet (S 1266-1589* Bruchet)

Le Château de Ripaille

Localisation : documents concernant le Château de Ripaille situé à Thonon-les-Bains, Haute-Savoie

Date : XIII^e-XIX^e s.

Éd. de réf. : BRUCHET 1907: 275-589 (122 pièces antérieures à 1600)

Ms. : surtout documents des Archives de Turin (mais également d'autres archives de France, de Suisse et du Piémont)

Gl. : BRUCHET 1907: 593-616¹

Genre : textes d'archive

Langue : pièces en lat. et en fr.

Cité par : p. (et parfois §)

Articles DAfp : *feia*, *ferramenta* (francisé), *ferroleri* (francisé), *fil* 1, *filieri*, *foiller*, *fora* (francisé), *foreysa*, [*fraytit*] (en contexte lat.), [*frepa*] 1 (1^{re} att.), [*freyti*], *frochi* (1^{re} att.) (Latinisé: *favergy*, *fenestra*, *ferra* 1, *ferrol*, *fitra*, *forma*, *frepa* 2, *frissouri*)

B.7 Canzonetta (S 1601 Canzonetta)

Canzonetta alla savoiarda sopra la pace

Auteur : G. M. (GARIEL 1870: 17).

Localisation : Haute-Maurienne ou versant oriental du Mont-Cenis⁴; impr. à Turin

Date : 1601

Éd. de réf. : TUAILLON 2001a: 111-115

Autres éditions : GARIEL 1870: 17-18

Études : TUAILLON 2001a: 111-115

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

Articles DAfp (13) : *fachi*, [*faler*], *fals*, *fei*, *feia*, *ferar*, *festà* 1, *fin* 1, *flanc*, *florir*, *forci*, *fortuna*, *fromago*

B.8 ChansonSpirituelle (S 1590 ChansonSpirituelle)

Chanson spirituelle en patoay de la guerre contre Genève

Auteur : Jean Menenc (JUSSIEU 1865: 244)

Localisation : patois savoyard de Rumilly; impr. à Lyon, Rhône

Date : 1590 (TUAILLON 2001a: 96)

Éd. de réf. : JUSSIEU 1865: 240-243⁵

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 95-97 (extrait)

Genre : littérature profane (en vers)

Contexte historique : cf. JUSSIEU 1865: 244 s., TUAILLON 2001a: 96

Cité par : v.

Articles DAfp (7) : *fachi*, [*faler*], *fals*, *farfajut* (seule att.), *fenir*, *forrar* 1, *fua*

4. «[O]n lit dans le texte un mot typique de cette région, *zonca* [dzõnka] ‘sérac (fromage)’. D’ailleurs le texte parle de *Lanlebor* ‘Lanslebourg’, le chef-lieu de la Haute-Maurienne» (TUAILLON 2001a: 112).

5. 13 strophes contre 24 v. chez TUAILLON (2001a). On ne sait pas sur quel document il s’est basé.

B.9 ChâtillonD (A 1375/1500 ChâtillonD)

Localisation : Châtillon-sur-Chalaronne, Dombes, Ain

Date : 1375-1500⁶

Ms. : Archives départementales de la Côte d'Or⁷

Éd. de réf. : Il n'y a pas d'édition complète de ce texte. Notre principale source est MOREL 1921 (ChâtillonDM)

Autres sources : DURAFFOUR 1927, DURAFFOUR / JEANTON 1932, FEW, HAFNER 1955, LESCUYER 1988 (ChâtillonDL), ms. Duraffour, PERRAT / GARDETTE 1961

Études : HAFNER 1955 (A T XI), SALMON 1974 (A. (date), M; A. (date), D; A. Châtillon-en-Dombes(Duraffour)s.d.), STIMM 1952 (C. Ch. Domb.)⁸

Genre : document d'archive (comptabilité)

Traitement de la source : dépouillement DURAFFOUR 1927, MOREL 1921, LESCUYER 1988, complété avec des données tirées des autres sources

Cité par : ChâtillonDM: CC1- [p.]; ChâtillonDL: [p.]

Articles DAfp (59) : *fabrica*, *facier* (1^{re} att. 1390), *faczon*, *fagot* (1^{re} att. 1385-1387), *faillir*, *fais*, *fait*, [faler], *fauro*, *fayssi*, *femella*, *fendre*, *fenestra*, *fenir*, *fenna*, *fer* 1, *ferar*, *ferramenta*, *ferrol*, *ferror* (1^{re} att. 1445-1446), *ferroura*, *festa* 1, *fichir*, [figua] 1, *fil* 1, *fil* 2, *filastro*, *filli*, *fin* 2, *fitra*, *flanc*, *flat* (1^{re} att. 1401), *florin*, [fluyna], *foage*, *fondar*, *fondre*, *for*, *foreysa* (1^{re} att. 1390), [forisan] (seule att. 1497), *forma*, *formar*, *forment*, *forna*, *forner* 1, *fort* 3, *fournir*, *frachier*, *fraiz*, *franc*, *francheisi*, *frant*, [frepa] 1, *fruyti*, *fua*, *fumez*, *fur*, [furon] (1^{re} att. 1385-1387), *fusta*⁹

B.10 ComptesGrStBernard

Les comptes de l'Hospice du Grand Saint-Bernard (1397-1477) (QUAGLIA *et al.* 1973-1975), gl. établi par SCHÜLE (1975: 341-374)

B.11 DELFHé

Laure GRÜNER, *Dictionnaire Étymologique du Lexique Francoprovençal Héritaire*, thèse de doctorat en cours (cf. BERCHTOLD / GRÜNER 2014)

B.12 Dev1 (I 1275 Dev1)

Testament de Guigues Alleman

Auteur : Michel Ramon, notaire impérial (DEVAUX 1892: 38)

Localisation : château d'Uriage (à 12 km de Grenoble), Isère

Date : 1275

6. CC1: 1374-1375 (MOREL 1921: 34-37), CC2: 1385-1387 (p. 38-46), CC3: 1390-1392 (p. 47-62), CC4: 1399-1401 (p. 62-68), CC5: 1401-1403 (p. 69-77), CC6: 1406-1408 (p. 77-83), CC7: 1408-1409 (p. 83-89), CC8: 1411-1412 (p. 89-91), CC9: 1418-1419 (p. 91-92), CC10: 1429-1430 (p. 93-100), CC11: 1437-1438 (p. 101-114), CC12: 1439-1440 (p. 114-127), CC13: 1445-1446 (p. 127-141), CC14: 1449-1450 (p. 141-157), CC15: 1451-1452 (p. 158-170), CC16: 1455-1456 (p. 170-176), CC17: 1457-1458 (p. 176-185), CC18: 1467-1468 (p. 186-199), CC19: 1475-1476 (p. 200-201), CC20: 1483-1484 (p. 202-214), CC21: 1487-1488 (p. 214-223), CC22: 1496-1497 (p. 224-233).

7. Consultable en ligne: www.archives.ain.fr/archives/fonds/FRAC001_CHATILLON.

8. Écarté par HORIOT (1972: 10).

9. Ainsi que des att. francisées s. v. *filastra*, *frissouri*, *fromago*.

Ms. : manuscrit original perdu (DEVAUX 1892: 39)

Éd. de réf. : DEVAUX 1892: 41-44 (gl. p. 457-489)

Autres éditions : CHORIER 1878 [1661-1672]: I, 670-671¹⁰, réédité par plusieurs fois (cf. DEVAUX 1892: 40)

Études : DEVAUX 1892 (I), HAFNER 1955 (I G I), HORIOT 1972 (I 4), SALMON 1974 (I. 1275)

Genre : document d'archive (testament)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fait, fermament, fil 2, filli, franc, frare, fusician* (1^{re} att.)

B.13 Dev2 (I 1338-1340 Dev2)

Comptes consulaires de Grenoble

Localisation : Grenoble, Isère

Date : 1338-1340

Ms. : Archives municipales de Grenoble, suppl. CC, 1.401, f° 12 v°-104 v° (suite perdue)¹¹

Éd. de réf. : DEVAUX / RONJAT 1912: 199-300 (gl. p. 301-350)

Autres éditions : DEVAUX 1892: 48-65 (gl. p. 457-489)¹²

Études : DEVAUX 1892 (II), HAFNER 1955 (I G III), HORIOT 1972 (I 5), SALMON 1974 (I. 1338/1339, 1339/1340), STIMM 1952 (C. C. Gren.)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Contexte historique : «datant des années qui ont précédé immédiatement la réunion du Dauphiné à la France, ils nous fournissent un échantillon du haut-dauphinois non encore influencé, sensiblement du moins, par la langue française» (DEVAUX 1892: 44). Cf. DEVAUX / RONJAT (1912: 147 ss.)

Cité par : §

Articles DAfp (38) : *faczon, fais, fait, faitura, fauro, [favorablo]* (1^{re} att.), *feblo, fenestra, fenir, fenna, fer 1, feri, ferramenta, festa 1, [festa] 2* (seule att.), *fevrer, fil 2, filli, fin 1, fin 2, fitra, florin, follet, fontana, forci, forn, fornajo* (1^{re} att.), *forner 1, franchia, [franchison]* (seule source), *frare, [fraytici]* (seule source), *[fraytit]* (1^{re} att.), *freit, fruyti, fua, fuel* (seule source), *fustier*

Dev2A (I 1338-1339 Dev2A)

Date : 1338-1339

Éd. de réf. : DEVAUX / RONJAT 1912: 199-220 (gl. p. 301-350)

10. «Le nom de Chorier est-il une garantie suffisante d'exactitude ? [...] nous croyons que le texte du *Testament de Guigues Alleman* est d'une fidélité à l'abri de tout soupçon grave. Les libertés que Chorier prend avec les chartes latines s'expliquent par le fait qu'il n'y cherche qu'un document historique ; ici le cas est bien différent, puisqu'il cède, par exception, à une préoccupation exclusivement philologique. C'est déjà une garantie. Il y en a une autre plus décisive encore : la façon dont Chorier a exécuté sa copie. Il reproduit les formes les plus archaïques, tombées depuis longtemps en désuétude, sauf à les traduire en note. Il pousse même le scrupule de l'exactitude jusqu'à s'interdire la résolution des abréviations paléographiques» (DEVAUX 1892: 39).

11. Original retrouvé en 1903 (DEVAUX / RONJAT 1912: 145).

12. Ms. égaré, éd. basée sur Pilot (DEVAUX 1892: 45).

Dev2B (I 1339-1340 Dev2B)

Date : 1339-1340

Éd. de réf. : DEVAUX / RONJAT 1912: 221-300 (gl. p. 301-350)

B.14 Dev3 (I 1276 Dev3)

Usage du mistral des comtes de Vienne

Localisation : Vienne, Isère

Date : 1276 (DEVAUX 1892: 68)

Ms. : Nous ignorons où ce manuscrit se trouve actuellement. DEVAUX a pu le consulter chez le bibliophile dauphinois Eugène Chaper (DEVAUX 1892: 68-69)

Éd. de réf. : DEVAUX 1892: 70-81 (gl. p. 457-489)

Autres éditions : AEBISCHER 1950: 52-58 (12; gl. p. 144-148)

Études : DEVAUX 1892 (III), HAFNER 1955 (I V I), HORIOT 1972 (I 1), SALMON 1974 (I. 1276)

Genre : document d'archive

Contexte historique : «Il y avait [...] à Vienne, vers 1275, trois comtes temporels: l'archevêque, le dauphin et le chef de la maison de Vienne-Mâcon, lequel semble n'avoir eu guère alors qu'un titre honorifique [...]. L'administration de la ville, pour la juridiction criminelle et le recouvrement des droits féodaux, était déléguée à deux mistraux: le mistral de l'Église et le mistral des Comtes» (DEVAUX 1892: 66-67).

Résumé du contenu : droits du seigneur de Beauvoir, en tant que mistral des comtes, pendant la foire de Saint-Martin (§ 1-13), censes communes au mistral des comtes et aux seigneurs de Bois-Royal (§ 14-24) et censes communes au mistral des Comtes et au mistral de la dame de Seyssuel (DEVAUX 1892: 67)

Cité par : §

Articles DAfp (16) : *farcir* (1^{re} att.), *fauro* (1^{re} att.), *feri* (1^{re} att.), *festa* 1, *feu*, *fil* 2, *fila*, *fitra* (1^{re} att.), *fondre*, *fontana*, *forn*, *forner* 1 (1^{re} att.), *frare*, *fres*, *froment*, *fua*¹³

B.15 Dev4 (I prob. 1276 Dev4)

Leyde de Vienne

Localisation : Vienne, Isère (copie exécutée à Grenoble) (DEVAUX 1892: 82).

Date : prob. 1276, copie de 1403 (DEVAUX 1892: 83-84)¹⁴

Ms. : Archives de l'Isère, B 3251, fol. 1 à 14 (DEVAUX 1892: 82)

Éd. de réf. : DEVAUX 1892: 85-95 (gl. p. 457-489)

Études : DEVAUX 1892 (IV), HAFNER 1955 (I V II), HORIOT 1972 (I 2), SALMON 1974 (I. 1403)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

13. Ainsi que dans des toponymes s. v. *fangez*, *fonz*.

14. «[L]a connexité des matières contenues dans la *Leyde* et dans les *Usages* est telle que les deux documents ont dû naître de la même cause et dans les mêmes circonstances: ils doivent être l'un et l'autre le résultat de l'enquête de 1276» (DEVAUX 1892: 84) mais dans son étude phonétique il considère que ce texte date du XIV^e s.

Contexte historique : «après de vifs démêlés qui avaient éclaté entre l’archevêque Thibaud de Rougemont et Charles de Bouville, gouverneur du Dauphiné, l’archevêque fut rétabli, en 1401, par un arrêt du Parlement de Paris, dans la possession de ses droits temporels. L’exercice de ces droits amenant fatalement des conflits entre les deux pouvoirs, on voulut avoir à Grenoble la copie du tarif de la leyde comtale dont la pancarte originale resta nécessairement à Vienne» (DEVAUX 1892: 82)

Langue : «notre texte présente un fond très archaïque [...] comme le prouvent, par exemple, certaines formes non diphtonguées : *pevro* 2, *peci* 23, etc., et surtout l’article *del*, qui est la forme constante de notre texte» (DEVAUX 1892: 83-84)

Cité par : §

Articles DAfp (12) : *fais*, *fauro*, *favargier* (1^{re} att.), *fayssi* (1^{re} att.), *feia*, *fenajo* (seule att. non-lat.), *fer* 1, *feri*, [*fia*] (s. v. [*figua*] 1), *for*, *fromago*, *fusta*

B.16 Dev5 (I 1389 Dev5)

Comptes consulaires de Vienne

Localisation : Vienne, Isère

Date : 1389

Ms. : Bibliothèque de la ville de Vienne, registre BB1, fol. XXIII et XXVIII (DEVAUX 1892: 96)

Éd. de réf. : DEVAUX 1892: 97-102 (gl. p. 457-489)

Études : DEVAUX 1892 (V), HAFNER 1955 (I V III), HORIOT 1972 (I 3), SALMON 1974 (I. 1389)

Genre : document d’archive (comptabilité)

Contexte historique : comptes relatifs au passage du roi Charles VI à Vienne en 1389 (DEVAUX 1892: 96)

Langue : «On sent que le français attaque la langue vulgaire. Le même mot figure quelquefois sous les deux formes» (DEVAUX 1892: 96)

Cité par : §

Articles DAfp (2) : *fait*, *fusician*

B.17 Dev (autres sources ; cf. DEVAUX 1892: XIX-XXI)

B : *Cartulaire de Bonnevaux* (I XII^e s.) éd. par CHEVALIER (1889) : *fitra*

CdC : Archives de la *Chambre des Comptes* de Grenoble : s. v. *foyel*

Dp : Compte de Richard Blont, pour les terres de *Demptézieu et du Passage* (I 1401-1402) : s. v. *fen*, *fenna*, *ferma*, *fossorar*

Inv. II : *Inventaire des archives des Dauphins* (1346) : s. v. *freit*

E. 167 (1329) s. v. *freit* (en note)

T1 : *Cartulaire du Temple de Vaulx* (ms. du XII^e s., à la Bibl. municipale de Lyon, coll. Coste A 3496) DELACHENAL 1897 s. v. ^(*)*foreis*

T2 : *Terrier du Temple de Vaulx* (1352) : s. v. *freit*

T3 *Terrier de Flévin*, 1435-1438, ms. (DEVAUX 1892: XXI), s. v. **Fogi*

Valb. : s. v. *fei*

I 1230 Valb. I 190 *feu*

Remarque : «Nos textes purement patois sont trop peu nombreux pour que nous puissions négliger cet appoint fourni par les chartes françaises originaires du Dauphiné. Nous avons donc soigneusement recueilli dans les documents précités et dans tous les autres que nous

avons pu consulter les formes qui, après mûr examen, nous ont semblé appartenir à notre dialect. Hélas, il faut en convenir cela ne fait pas encore une riche moisson, et force nous est bien de recourir à une autre catégorie de documents, nous voulons dire les chartes latines.» (DEVAUX 1892: 17)

Études : STIMM 1952 (DEV(AUX))

Articles DAfp : seule source de *foyel* (I 1485)

B.18 DiscoursSav (S 1604 DiscoursSav)

Discours de deux savoyards, l'un charpentier, l'autre tailleur, ...

Auteur : peut-être Louis Garon (cf. VurpasMoq, VURPAS 1986: 30)

Localisation : patois savoyard ; impr. à Lyon, Rhône

Date : 1604

Éd. originale : Consultable sur Gallica (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8612047v>)

Éd. de réf. : DÉSORMAUX 1910: 215-218

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 138-139 (extrait)

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

Articles DAfp (7) : *faczon*, [*faler*], *fenna*, *fichir*, *flata*, *folet*, *fres*

B.19 DocLing

Documents linguistiques galloromans (<http://www.rose.uzh.ch/docling/>)

Édition électronique dirigée par Martin Glessgen en partenariat avec Hélène Carles, Frédéric Duval et Paul Videsott qui contient entre autres une bonne partie des sources sur lesquelles nous nous sommes basée : Dev2 (docGren), Durdilly (docLyon), GononDoc (docForez), Meyer-Doc (docAin), SommeCode (Codi).

Nous n'avons pu exploiter cette source que de façon partielle car les matériaux franco-provençaux n'ont été ajouté que tardivement par rapport à notre travail. Cette source nous a néanmoins permis repérer une forme francoprovençale provenant du département du Jura (*forma* J 1281) ainsi que des graphies fribourgeoises absentes du *Gl.* (p. ex. s. v. *fugiti*). Pour l'article **fare*, rédigé bien après les autres, nous nous sommes fortement appuyée sur cette source.

B.20 Ms. Duraffour

Nous avons pu consulter à l'institut Gardette de Lyon ce qui reste de la partie ancienne du fichier rassemblé par Antonin Duraffour et dont la majeure partie a été détruite dans un incendie. Les données dialectales ont été publiés, mais pas les matériaux anciens (DURAFFOUR *et al.* 1969: IX).

Cité s. v. *falcon*, *fauro*, *ferroura*, *festa* 1, *fil* 2, *filastra*, *filastro*, *filli*, [*freti*].

Ces matériaux ont aussi été utilisés par W. von Wartburg (adomb., ChâtillonD) qui a eu accès à des matériaux que nous n'avons pas retrouvés (s. v. *fil* 2, *flat*, *frachier*, *fruyta*, *fumez*, *for*) et HAFNER (1955: XII, XVIII) (ChâtillonD, *Comptes de Humbert VI de Thoire et de Villars*, cf. Hafner, LescuyerRegistreLoyes)

B.21 DuraffHab

DURAFFOUR / JEANTON 1932, cf. ChâtillonD

B.22 DuraffGloss

DURAFFOUR *et al.* 1969

Durdilly

Paulette DURDILLY a répertorié les textes dialectaux non littéraires de la région lyonnaise des XIII^e, XIV^e siècles et exceptionnellement du XV^e siècle. Elle en a fait un inventaire aussi complet que possible (1975: XXIII-IL) et a édité une sélection choisie «en fonction de l'intérêt du document, de la qualité du dialecte et de l'abondance du vocabulaire» (DURDILLY 1975: xv).

Les textes contenus dans ce volume ont pour la plupart été dépouillés par Laure Grüner (Durdilly1-8, 10, 13-16, 20, 23-27, 29, 32-35, 46-47 et les dépouillements complémentaires de Durdilly30 et Durdilly48 pour lesquels nous avons d'abord saisi les gl. dans les articles DURDILLY 1964, 1966) dont le sujet de thèse est un dictionnaire du lexique francoprovençal héréditaire.

Nous employons l'abréviation bibliographique du FEW, en ajoutant le numéro du document. Autres sigles : docLyon001 (DocLing), DocLyonnais (DÉRom), DocLyonD (DAO).

CR : BALDINGER 1975: 558-559.

B.23 Durdilly1 (R 1200/1225 Durdilly1)

Redevances en argent ou en nature dues à Ponce de Rochefort dans les paroisses de Thurins, Saint-Martin-en-Haut, Duerne, Rochefort et dans une paroisse dont le nom a disparu par suite d'une déchirure, mais qui doit être Messimy (extraits)

Localisation : paroisses de Thurins, Saint-Martin-en-Haut, Duerne, Rochefort et probablement Messimy, Rhône (DURDILLY 1975: 5 ; DURDILLY cf. carte 1975: xx)

Date : 1200/1225 (PHILIPON 1893: 39)¹⁵

Ms. : Archives départementales du Rhône, non coté. Registre de huit folios en parchemin (PHILIPON 1893: 39 s.) Le document n'a pas été retrouvé par DURDILLY (cf. DURDILLY 1975: XLVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 5-11¹⁶

Autres éd. : PHILIPON 1893: 40-44

Études : HAFNER 1955 (R L III), HORIOT 1972 (R 3), PHILIPON 1893 (IV.), SALMON 1974 (R. 1250/1300)

Remarques : Entré dans le FEW avec le sigle afor. en raison du titre de l'article de PHILIPON (1893): «Les parlers du Forez cis-ligérien aux XIII^e et XIV^e siècle»¹⁷

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : Les terriers ont été publiés en totalité car ils «sont toujours rédigés en pur dialecte et ils sont rares, la plupart des terriers de cette époque étant en latin» (DURDILLY 1975: XVI)

Cité par : §

15. HAFNER (1955) et SALMON (1974) datent ce terrier vers 1250-1300.

16. Transcription basée sur PHILIPON (1893: 40-44), ponctuation remaniée.

17. «Les trois premiers de ces textes sont écrits dans le dialecte qui se parlait à l'est du Forez, sur la rive droite de la Loire. Quant au Censier de Rochefort, il appartient au sud-ouest du Lyonnais. La comparaison de ces différents documents linguistiques, les uns avec les autres, nous montrera comment, sans le moindre souci des divisions politiques, les idiomes foréziens et lyonnais s'enchevêtraient les uns dans les autres» (PHILIPON 1893: 4).

Articles DAfp (6) : *fais, fen, festa* 1, *font* (1^{re} att.), *forn* (1^{re} att.), *froment*¹⁸

B.24 Durdilly2 (R ca. 1260 Durdilly2)

Redevances dues [au chapitre de Saint-Jean de Lyon] dans les paroisses de Saint-Germain-au-Mont-d'Or et de Poleymieux

Localisation : paroisses de Saint-Germain-au-Mont-d'Or et de Poleymieux, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : vers 1260 (PHILIPON 1885b: 419)

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 2777 (cf. DURDILLY 1975: XLVI)¹⁹

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 11-16²⁰

Autres éd. : PHILIPON 1885b: 420-425 (observations grammaticales p. 425-429, gl. p. 429-430)

Études : HAFNER 1955 (R L II), HORIOT 1972 (R 2), SALMON 1974 (R. 1260)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : cf. Durdilly1

Cité par : §

Articles DAfp (6) : *fil* 2, *filli*, *font*, *fort* 1, *frare*, *froment*²¹

B.25 Durdilly3 (R XIII^e s. Durdilly3)

Redevances dues à la maison de Montchausson dans les paroisses de Sainte-Consorce, Marcy, Jullié, Grézieu, Brindas et Dardilly

Localisation : paroisses de Sainte-Consorce, Marcy, Jullié, Grézieu, Brindas et Dardilly, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : s. d. (XIII^e s. (DURDILLY 1975) ou XIV^e s. ?)

Ms. : Archives départementales du Rhône, 48 H 2755 (cf. DURDILLY 1975: XLVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 17-24

Autres éd. : PHILIPON 1884: 584-588 (extraits, VII. ; gl. p. 588-590)

Études : HAFNER 1955 (R L XV), SALMON 1974 (R. XIV^e)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : cf. Durdilly1

Cité par : §

Articles DAfp (6) : *fil* 2, *filli*, *flachez* (1^{re} att.), *fort* 1, *frare*, *froment*²²

B.26 Durdilly4 (R 1303 Durdilly4)

Terrier du Breuil

Localisation : Le Breuil, canton du Bois-d'Oingt, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

18. Ainsi qu'un microtoponyme s. v. *filleta* (en n.).

19. Reproduction de ce tarif aux archives municipales de Lyon, CC 4269, n° 3 (cf. DURDILLY 1975: XLIII).

20. «Nous avons fait de ce texte une nouvelle lecture qui n'a apporté que quelques modifications à celle d'É. Philipon» (DURDILLY 1975: 11).

21. Ainsi que dans un nom propre s. v. *fauro*.

22. Ainsi que dans des noms propres s. v. *fauressa*, *fol* (en n.).

Date : 1303

Ms. : Vougy (Loire), château de la Curée, archives de M. Leconte (cf. DURDILLY 1975: IL)²³

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 24-36

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : cf. Durdilly1

Cité par : §

Articles DAfp (9) : *fauro, feblo, festa 1, fil 2, filli, forn, fort 1, frare, froment*²⁴

B.27 Durdilly5 (R 1305 ? Durdilly5)

Terrier de Montverdun

Localisation : concerne les communes de Pouilly-le-Monial, Jarnioux et Liergues, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : 1305 ? (DURDILLY 1975: 36)²⁵

Ms. : Montbrison (Loire). Archives de la Diana, fonds du Puy de la Bastie, 220 (cf. DURDILLY 1975: XLVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 36-71²⁶

Autres éd. : GUIGUE 1885

Études : HAFNER 1955 (R V I), HORIOT 1972 (R 8)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : cf. Durdilly1

Cité par : §

Articles DAfp (9) : *fenna, fil 2, filastra, filli, font, fort 1, frare, frari, froment*

B.28 Durdilly6 (R déb. XIV^e s. Durdilly6)

Cens en argent ou en nature dus au chapistre de Saint-Just dans l'obédience de Rochefort, à savoir les paroisses de Duerne, Saint-Martin-en-Haut, Thurins, Soucieu-en-Jarrest, Messimy, Rochefort et Rontalon

Localisation : paroisses de Duerne, Saint-Martin-en-Haut, Thurins, Soucieu-en-Jarrest, Messimy, Rochefort et Rontalon, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : déb. XIV^e s. (PHILIPON 1884: 582)

Ms. : Archives départementales du Rhône, fonds de Saint-Just, partie non classée²⁷ (cf. DURDILLY 1975: XLVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 71-75

Autres éd. : PHILIPON 1884: 581-584 (extraits VI.; gl. p. 588-590)

Études : HAFNER 1955 (R L VII), HORIOT 1972 (R 7), SALMON 1974 (R. ca. 1300/1325)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : cf. Durdilly1

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *filli, flachez, flachi, font, forn, fort 1, froment*

23. «Ce terrier a été lu par M. Perroy et revu par M. de Neufbourg et M^{lle} M. Gonon. Il n'a pas été possible de se reporter de nouveau à l'original» (DURDILLY 1975: 24).

24. Ainsi qu'en note s. v. *fol*.

25. «Text vom 12. April 1305, Kopie aus der 1. Hälfte des 14. Jhs.» (HAFNER 1955: XVII).

26. «[L]u par M. de Neufbourg et M^{lle} M. Gonon. Il a été relu et étudié comme mémoire de maîtrise par M^{lle} A. Marguiron (Institut de Linguistique romane de Lyon, 1970)».

27. Transcription basée sur PHILIPON (1884: 582-588).

B.29 Durdilly7 (R ca. 1425 Durdilly7)

Redevances dues au château d'Albigny par Poncet de Saint Barthélémy

Localisation : Albigny, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : vers 1425²⁸

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 386, fol. 82 v° (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 75-76

Remarques : «Bien qu'il soit un peu tardif, nous lui avons fait une place dans le présent volume, parce qu'il est un témoignage de la vitalité du dialecte [...] au début du XV^e siècle» (DURDILLY 1975: XVI)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : cf. Durdilly1

Cité par : §

Articles DAfp (4) : *fontana*, *fort* 1, *frare*, *froment*

B.30 Durdilly8 (R 1225 Durdilly8)

Copie du tarif des péages de Givors et de la chance, établi en 1225 (I Liste des percepteurs du péage de 1225 à 1375 ; IIa Tarif du péage par eau ; IIb Tarif du péage par terre)

Localisation : Givors, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : 1225, copie vers 1375²⁹

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 2387 (cf. DURDILLY 1975: XLV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 77-85³⁰

Autres éd. : GUIGUE 1885³¹

Études : HAFNER 1955 (R L I), HORIOT 1972 (R 1), PHILIPON 1884 (B.), SALMON 1974 (R. 1375)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : partie (I, IIa, IIb), puis §

Articles DAfp (10) : *fava* (1^{re} att.), *feia*, *fer* 1, [*figua*] 1 (1^{re} att.³²), *forma*, *fort* 1, *fromago*, *froment*, *fust*, *fusta*³³

B.31 Durdilly9 (R fin XIV^e s. Durdilly9)

Tarif du péage de Riottiers

Localisation : Riottier, Ain (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : fin du XIV^e s.

28. Le document n'est pas daté, mais la quittance en latin qui le suit est datée de 1425 (DURDILLY 1975: 75, n. 2).

29. «[I]l est certain que ce texte reflète, non pas l'état de la langue en 1225, mais bien la langue utilisée aux environs de 1375 par un copiste désireux d'être compris de ces contemporains» (HORIOT 1972: 5).

30. Relecture du document par M. Henri Hours, archiviste de la ville de Lyon (DURDILLY 1975: 77, n. 1).

31. Publié une première fois dans la *Revue lyonnaise* t. III (1882), p. 98, mais nous n'y avons pas eu accès.

32. Également première att. du type [*fia*].

33. Ainsi que s. v. *feri* en note.

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 1499 (cf. DURDILLY 1975: XLV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 86-91

Études : SALMON 1974 (R. fin XIV^e s.)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Langue : «ce texte [...] fait apparaître des traits dialectaux caractéristiques de cette région»
(DURDILLY 1975: XVI)

Cité par : §

Articles DAfp (6) : *fais, fer 1, ferrateri, for, fruyti, fusta*

B.32 Durdilly10 (R 1326-1327 Durdilly10)

Journal de la recette du péage de Rochetaillée

Localisation : Rochetaillée, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : 1326, 22 juillet-1327, 20 juillet

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 2597 (cf. DURDILLY 1975: XLVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 91-131

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fen, fer 1, ferrateri* (1^{re} att.), *festa 1* [*fetar*] (1^{re} att.), *fil 2, fila*

B.33 Durdilly11 (R 1388-1391 Durdilly11)

Journal de la recette du péage de Rochetaillée

Localisation : Rochetaillée, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : 1388, 24 juin-1391, 23 juin

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 2392 (cf. DURDILLY 1975: XLVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 131-160

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (14) : *fais, fauro, fen, fenna, fer 1, feri, fil 2, fonz, frant, frare, frein, freit, froment, fusta*

B.34 Durdilly12 (R 1386-1392 Durdilly12)

Journal de la recette du péage de Givors et de la Chance

Localisation : Givors, Rhône (cf. carte DURDILLY 1975: XX)

Date : 1386, 24 juin-1392, 27 juin

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 2392 (cf. DURDILLY 1975: XLV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 160-183

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (16) : *fait, fals, faure* (seule att.), *fer 1, feri, fil 2, finar, follet, fort 3, francheisi, frant, frare, fromago, froment, fust, fusta*

B.35 Durdilly13 (R déb. XIV^e s. Durdilly13)

Tarif du péage de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône

Date : déb. du XIV^e s.

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce n° 1 (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 187-191

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (10) : *fals, feri, festa* 1, *fil* 1, *for, fort* 1, *fort* 3, [*frener*], *froment, fust*

B.36 Durdilly14 (R déb. XIV^e s. Durdilly14)

Tarif du péage de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône.

Date : déb. du XIV^e s.

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce n° 1, folio 2, ligne 27 (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 191-193

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (9) : *fais, feri, fontana, fort* 1, *franc, fromago, fruyti, fust, futali*

B.37 Durdilly15 (R 1277 Durdilly15)

Tarif du péage de Lyon, transcription d'un texte de mai 1277

Localisation : Lyon, Rhône

Date : mai 1277 (copie 1315, 17 octobre)

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce n° 5 (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 193-197

Autres éd. : GUIGUE 1978 [1876]: 406-409

Études : HAFNER 1955 (R L IV), HORIOT 1972 (R 4), PHILIPON 1884 (C.), SALMON 1974 (R. 1277/1315)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (13) : [*fars*] (seule att.), *feia, fer* 1, *feri, festa* 1, [*figua*] 1, *for, fort* 1, *fort* 3 (1^{re} att.), *francheisi, [frener]* (1^{re} att.), *froment, fust*

B.38 Durdilly16 (R 1358 Durdilly16)

Imposition sur les denrées entrant dans la ville de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1358, 4 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 189 (folio 4 v°, ligne 3) (cf. DURDILLY 1975: XXVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 197-203

Autres éd. : PHILIPON 1884: 575-579 (IV.; avec gl. p. 588-590), AEBISCHER 1950: 40-47 (10; gl. p. 144-148)

Études : HAFNER 1955 (R L XIX), SALMON 1974 (R. 1358, I)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Contexte historique : «Vers la fin de l'année 1358 les Tard-Venus d'Alle de Buet occupaient le Forez et pouvaient d'un instant à l'autre se jeter sur Lyon. [...] Jean de Grolée, bailli de Macon, avait pu se convaincre que la ville n'était pas à l'abri d'un coup de main ; ayant trouvé les remparts dans un déplorable état de délabrement, il avait convoqué en assemblée générale les officiers du roi, le Consulat et les Maîtres des métiers et leur avait persuadé de voter pour deux ans une taxe d'octroi dont le produit serait employé à remettre en état l'enceinte fortifiée.» (PHILIPON 1884: 574).

Langue : Les actes conservées sous la cote CC 189 «sont rédigés en latin, sauf la convention passée avec Bernard de Varey, une commission de receveur rédigée en français (f° 54 r°), et le tarif qui, écrit en toute autre langue que l'idiome local, eût risqué de n'être compris ni de ceux qui s'y trouvaient soumis ni des préposés chargés de l'appliquer» (PHILIPON 1884: 575).

Cité par : §

Articles DAfp (8) : *fais, fauro, feia, franc, fruyti (fruyta), fur, furnilli, fusta*

B.39 Durdilly17 (R après 1350 Durdilly17)

Impositions levées à l'entrée et à l'intérieur de la ville de Lyon, pour l'entretien des fortifications

Localisation : Lyon, Rhône

Date : XIV^e siècle, probablement après 1350

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 4269, pièce n° 2 (cf. DURDILLY 1975: XLIII).

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 204-208

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (16) : *farina, fauro, feia, femella, fen, fer 1, ferramenta, [figua] 1, fil 1, filar 2, franc, fres, fromago, froment, furnilli, fusta*

B.40 Durdilly18 (R fin XIV^e s. Durdilly18)

Tarif du péage de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône

Date : fin du XIV^e siècle

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce 4, fol. 1 r° à 5 v° (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 209-213

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (13) : *fals, fer 1, feri, festa 1, [figua] 1, fil 1, for, fort 1, fort 3, [frener], froment, fruyti, fust*

B.41 Durdilly19 (R fin XIV^e s. Durdilly19)

Leyde de l'archevêque et du chapitre de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône

Date : fin du XIV^e siècle

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce 4, folio 7 v° (3 lignes avant la fin) et 8 r°-v° (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 213-215

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (10) : *fais, feri, fil 2, fontana, fort 1, franc, fromago, fruyti (fruyta), fust, futali*

B.42 Durdilly20 (R fin XIV^e s. Durdilly20)

Droit pour les citoyens de Lyon de peser leurs marchandises à domicile

Localisation : Lyon, Rhône

Date : fin du XIV^e siècle (DURDILLY 1975: 215) ou 1340 environ (AEBISCHER 1950; PHILIPON 1884)

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce 4, fol. 5 v° à 6 v° (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 215-216

Autres éd. : PHILIPON 1884: 569-570 (II. ; avec gl. p. 588-590), AEBISCHER 1950: 39-40 (9 ; gl. p. 144-148)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (4) : *fen, fouceta, franc, francheisi*

B.43 Durdilly21 (R fin XIV^e s. Durdilly21)

Tarif du péage du pont de Rhône

Localisation : Lyon, Rhône

Date : fin du XIV^e siècle

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 749, pièce 4, folio 9 r° (cf. DURDILLY 1975: XLIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 216-218

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (2) : *fer 1, fila*

Durdilly22 (R 1394-1401 Durdilly22)

Livre de recettes de la ville de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1394-1401

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 218-234

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (12) : *fait, fauro, fendre, feri, fermiert, fevrer, fil 2, filastro, florin, frant, frare, froment*

B.44 Durdilly22a (R 1399-1401 Durdilly22a)

Recette des péages, leydes et autres revenus (§ 1-144)

Date : 1399, 6 avril-1401, 26 juin

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 904, fol. 35 v° à 42 r° (cf. DURDILLY 1975: XLV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 218-226

B.45 Durdilly22b (R 1394-1397 Durdilly22b)

Recettes du péage et des leydes du comtal (§ 145-185)

Date : 1394, 15 août-1397, 15 août

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 904, fol. 47 v° 50 r° (cf. DURDILLY 1975: XLV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 226-229

B.46 Durdilly22c (R 1398-1401 Durdilly22b)

Recettes de la graineterie (§ 186-288)

Date : 1398, 24 juin-1401, 23 juin

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 904, fol. 56 r° à 60 r° et 61 r°-v° (cf. DURDILLY 1975: XLV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 229-234

B.47 Durdilly23 (R 1342 Durdilly23)

Rôle d'arrérages de taille de Lyon pour la partie de la ville située vers Saint-Nizier et la partie de la ville située vers Saint-Jean

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1342 (n. st.)

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 288, pièce 1 (cf. DURDILLY 1975: XXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 235-258

Études : SALMON 1974 (R. 1341, II et III)

Remarques : «description intéressante des divers quartiers de la ville» (DURDILLY 1975: XVII)

Genre : document d'archive (pièces administratives)

Cité par : I ou II et §

Articles DAfp (18) : *fauressa* (1^{re} att.), *fauro, fen, ferir, ferrater* (1^{re} att.), *ferrateri, ferrateris* (seule att.), *fil 2, filastro, filli, fontana, forner 1, forneri, fort 3, frare, freperi* (1^{re} att.), *frepier* (1^{re} att.), *fusician*³⁴

34. Ainsi qu'en note s. v. *florin*.

B.48 Durdilly24 (R 1351-1352 Durdilly24)

Règlement fiscal fixant la manière de lever l'imposition de deux deniers par livre

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1351-1352

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 3660 (cf. DURDILLY 1975: XLI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 258-272

Autres éd. : PHILIPON 1883b: 185-194 (I.), 228-236 (II., III., IV., V., VI., VII.) (avec gl. p. 280-285)

Études : HAFNER 1955 (R L XVI), PHILIPON 1883b: 236-247, 274 (phonétique, flexions), PHILIPON 1901 (H.), SALMON 1974 (R. 1351, I, II, III, IV ou VII)

Genre : document d'archive (pièces administratives)

Contexte historique : «Le consulat, inquiet des risques d'une invasion anglaise, avait décidé de réparer les fortifications de la ville de Lyon et [...] avait obtenu du roi Jean le Bon, le 11 avril 1351, des lettres patentes l'autorisant à percevoir une taxe de deux deniers par livre sur toutes les marchandises vendues dans la ville. Le document suivant [...] fixe les modalités de paiement de cette imposition. Il y a lieu de croire que ce texte est non pas l'ordonnance elle-même, mais simplement le projet d'ordonnance ; en effet sa présentation n'est pas soignée, les ratures, les phrases ajoutées au dessus de la ligne conduisent à penser qu'il s'agit d'un brouillon» (DURDILLY 1975: 258, n. 1)

Cité par : §

Articles DAfp (34) : *faillir, fauro, femella, fen, fenna, ferir, ferrateiz* (seule source), *ferrater, ferrateri, fevrer, fila, filar 2, fin 2, fontana, for, forner 1, fort 3, fossa 3* (1^{re} att.), *franchiment, frare, frauda, fraudelusamen* (seule att.), *freindre, [frener], freperi, frepier, fres, fromago, froment, fruit, [fruiter]* (seule att.), *fruyti* (et *fruyta*), *fustier, futery* (seule source) et en note s. v. *florin, frant*

B.49 Durdilly25 (R 1355 Durdilly25)

Procès-verbal de l'élection des conseillers de la ville

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1355, 18 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, BB 367 (cf. DURDILLY 1975: XXIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 273-277

Autres éd. : GUIGUE 1978 [1876]: 462-465³⁵

Études : HAFNER 1955 (R L XVIII), HORIOT 1972 (R 22)³⁶, PHILIPON 1884 (F 2.), SALMON 1974 (R. 1351)

Genre : document d'archive (pièces administratives)

Contexte historique : «Le premier document officiel est le syndicat de 1352, mais, dès le temps des luttes avec l'archevêque, on avait élu à Lyon des syndics ou procureurs. Les assemblées, qui n'avaient pas encore d'existence légale, étaient convoquées au son de la grosse cloche ; elles avaient lieu à Saint-Nizier [...] et comprenaient environ les deux tiers

35. Ce volume contient également les procès-verbaux du 19 décembre 1352 (p. 455-460) et du 22 décembre 1358 (p. 466-470) qui «sont actuellement en si mauvais état qu'ils ne permettent plus une lecture satisfaisante» (DURDILLY 1975: XVI).

36. Elle s'est basée sur l'éd. ms. de N. Poncet (mémoire de maîtrise déposé à l'Institut de Linguistique romane de Lyon, 1969).

des citoyens. C'est après 1320 qu'apparut le corps intermédiaire des maîtres des métier. Ils élisent pour un an les consuls dont le nombre est alors fixé à douze. Les consuls, à la fin de leur charge désignent les maîtres des métiers» (DURDILLY 1975: 273, n. 1)

Cité par : §

Articles DAfp (10) : *fait, fei, ferrater, festa 1, fin 1, for, forma, fort 1, fainti, francheisi*

B.50 Durdilly26 (R 1359 Durdilly26)

Convention passée entre les commissaires généraux et Bernard de Varey, visiteur de l'œuvre des fortifications

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1359 (n. st.), 31 janvier ³⁷

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 189, folio 31 v°, ligne 6 (cf. DURDILLY 1975: XXVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 277-280

Autres éd. : PHILIPON 1884: 579-581 (V. ; avec gl. p. 588-590)

Études : HAFNER 1955 (R L XX), HORIOT 1972 (R 24), SALMON 1974 (R. 1358. II)

Genre : document d'archive (pièces administratives)

Contexte historique : «À ce moment les Tards-Venus qui occupaient le Forez étaient une menace sérieuse pour la ville de Lyon qui dut organiser méthodiquement sa défense. [...] L'organisation de cette défense coûte fort cher, d'où le vote d'un impôt de deux deniers par livre sur toutes les marchandises entrant dans la ville. Les obligations de l'architecte chargé de la surveillance des travaux et du receveur de l'imposition sont exposées dans les deux textes ci-après [Durdilly26 et Durdilly27].» (DURDILLY 1975: 277, n. 1). Cf. Durdilly16

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fait, fenestra, ferramenta, fin 1, for, frauda, fusta*

B.51 Durdilly27 (R 1359 Durdilly27)

Convention passée entre les commissaires et Aymonet de Nevro, receveur de l'imposition

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1359 (n. st.), 2 février

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 189, folio 34 v°, ligne 3 (cf. DURDILLY 1975: XXVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 280-282

Études : SALMON 1974 (R. 1358, IV)

Genre : document d'archive (pièces administratives)

Cité par : §

Articles DAfp : cité une fois en note (s. v. *florin*)

B.52 Durdilly28 (R 1387 Durdilly28)

Estimation des biens de ceux qui ne payent pas la taille à Lyon (Extraits des comptes de Jaquemet de Gez)

Localisation : Lyon, Rhône

37. «Les pièces 26 et 27 ont été écrites vers la fin de l'année 1358» (DURDILLY 1975: 277, n. 1).

Date : 1387

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 379, pièce 1, folio 4 r° (cf. DURDILLY 1975: XXXII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 282-298

Genre : document d'archive (pièces administratives)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fauro, fil 2, filli, follet, for, frare, furbissour* (1^{re} att.)

B.53 Durdilly29 (R 1343 Durdilly29)

Compte présenté par les frères Chavence, chargés de recouvrer la taille ordonnée en 1341 dans l'enceinte de la ville

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1343 (n. st.), 1^{er} mars³⁸

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 294, pièce 1 (cf. DURDILLY 1975: XXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 299-302³⁹

Autres éd. : PHILIPON 1884: 570-574 (III. ; avec gl. p. 588-590)

Études : HAFNER 1955 (R L XI), HORIOT 1972 (R 15), SALMON 1974 (R. 1358. II)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : I ou II, puis §

Articles DAfp (1) : *fraro*⁴⁰

B.54 Durdilly30 (R 1345 Durdilly30)

Compte présenté par Jeannin Panczus : emploi de la taille des recettes de 1341

Auteur : Jeannin Panczus (ou Pansu), receveur de la taille

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1345, 12 mai ou 1341 (DURDILLY 1966)

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 294, pièce 2 (cf. DURDILLY 1975: XXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 302-315

Autres éd. : DURDILLY 1966: 136-146 (extrait qui correspond aux § 1-32 (sur 50 §) ; avec gl. p. 142-146)

Études : HORIOT 1972 (R 13), SALMON 1974 (R. 1341/1345)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Contexte historique : «Dans les premières années du XIV^e siècle, la cité de Lyon était devenue ville royale [...], mais en 1341, sous le règne de Philippe VI, tout n'était pas encore parfaitement réglé entre la commune et le roi, entre la commune et l'archevêque, entre l'archevêque et le roi.» (DURDILLY 1966: 135)

Langue : «on parlait toujours patois à Lyon en 1341 et les caractéristiques de notre franco-provençal sont encore très nettes dans ce texte» (DURDILLY 1966: 135)

Cité par : §

Articles DAfp (8) : *fait, feblo, filastro, financi* (1^{re} att.), *florin, foilli, francheisi, frare*

38. Ou 1341 (HAFNER 1955; PHILIPON 1884).

39. La liste des contribuables qui n'ont pas pu payer la taille manque. Cf. PHILIPON 1884: 574, § 42-43.

40. Ainsi qu'un nom propre s. v. *fauro*.

B.55 Durdilly31 (R 1378 Durdilly31 et R 1378 Durdilly31*)

Compte des fortifications de la ville de Lyon de 1346 à 1378

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1378

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 191 (cf. DURDILLY 1975: XXVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 315-334⁴¹

Autres éd. : GUIGUE 1886: 393-419

Études : HAFNER 1955 (R L XII), HORIOT 1972 (R 16), SALMON 1974 (R. 1346/1378, I et II.)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : «On remarquera que ce préambule [§ 1] est beaucoup plus francisé que le compte, bien qu'il soit écrit de la même main» (DURDILLY 1975: 316, n. 1)

Cité par : § (Durdilly31*: p.)

Articles DAfp (13) : *faczon, fenestra, fer 1, ferroura, fontana, fonz, for, forma, fraiz* (1^{re} att.), *frant, fundament, fusta, futali*

B.56 Durdilly32 (R 1350 Durdilly32)

Dépenses faites pour la destruction du château de Peyraud

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1350, décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 3659, pièce 2 (cf. DURDILLY 1975: XLI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 334-340

Autres éd. : PHILIPON 1905: 251-259 (avec gl. p. 263-265 et observations grammaticales p. 260-262), VACHEZ 1877b

Études : HAFNER 1955 (R L XIII), HORIOT 1972 (R 17), PHILIPON 1884 (D 1.), SALMON 1974 (R. 1350, I), STIMM 1952 (Li Contios...Peiraut)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : «un des documents les plus purs et les plus intéressants du dialecte lyonnais au XIV^e siècle» (PHILIPON 1905: 250)

Cité par : §

Articles DAfp (9) : *fais, fait, fer 1, filochi* (1^{re} att.), *fondre, for, fromago, froment, fusta*⁴²

B.57 Durdilly33 (R 1350 Durdilly33)

Dépenses faites pour la destruction du château de Nervieux

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1350, décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 3659, pièce 1 (cf. DURDILLY 1975: XL)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 340-343

Autres éd. : VACHEZ 1877a

41. C'est la première partie du texte publié par GUIGUE (1886: 393-419). Nous citons les extraits de la suite d'après GUIGUE (1886: 409-419) avec le sigle Durdilly31* en indiquant le numéro de p.

42. Ainsi qu'en note s. v. *flurin*.

Études : HAFNER 1955 (R L XIV), HORIOT 1972 (R 18), PHILIPON 1884 (D 2.), SALMON 1974 (R. 1350, II)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (6) : *fauro, festa 1, forci, freit, fromago, fusta*

B.58 Durdilly34 (R 1364-1365 Durdilly34)

Comptes d'Henri Chevrier, receveur des deniers communs (§ 1-835) et de Jean de Forez, receveur général de la ville (§ 836-958)

Auteur : Henri Chevrier, receveur des deniers communs, Jean de Forez, receveur général de la ville

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1364 (§ 1-835)-1365 (§ 836-958)

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 373 (cf. DURDILLY 1975: XXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 343-473

Études : SALMON 1974 (R. 1364/1365)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : «repris tout entier [...] parce qu'il n'est pas exagérément long, qu'il est rédigé en bon dialecte et qu'il présente un vocabulaire suffisamment varié» (DURDILLY 1975: XVII)

Cité par : §

Articles DAfp (39) : *faculta* (seule source), *faczon, faillir, fais, fait, fargi, [faro]* (1^{re} att.), *fauro, fenestra, fenir, fenna, fer 1, ferar, feri, ferma* (1^{re} att.), *fermar, fermiert* (1^{re} att.), *ferramenta, ferrol* (1^{re} att.), *ferroura, fil 1, fila, filieri* (1^{re} att.), *financi, finar* (1^{re} att.), *florin, follet, for, forma, fort 3, frant* (1^{re} att.), *frare, [freyti]* (1^{re} att.), *froment, fruyti, fua, fuerthorc* (1^{re} att.), *fur, fusta*

B.59 Durdilly35 (R 1376-1377 Durdilly35)

Fragments des comptes d'Étienne de Saint-Germain, receveur de la ville de Noël 1376 à Noël 1377

Auteur : Étienne de Saint-Germain, receveur de la ville

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1377

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 374, pièce 4 (cf. DURDILLY 1975: XXX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 474-478

Études : SALMON 1974 (R. 1376)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fait, fauro, ferroura, fevrier, foage* (1^{re} att.), *frant, fusta*⁴³

43. Ainsi qu'en note s. v. *florin*.

B.60 Durdilly36 (R 1384 Durdilly36)

Comptes de Jean de Durche à l'occasion de son voyage à Paris (9 avril-30 septembre 1384)

Auteur : Jean de Durche

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1384

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 378, pièce 3 (cf. DURDILLY 1975: XXXII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 479-482

Autres éd. : PHILIPON 1883a: 195-207 (avec commentaire phonétique p. 207-212)

Études : HAFNER 1955 (R L XXV), PHILIPON 1884 (G.), SALMON 1974 (R. 1383/1384)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : Écarté par HORIOT (1972: 7) en raison de la morphologie trop francisée

Cité par : §

Articles DAfp (5) : *fait*, [*faler*] (1^{re} att.), *ferramenta*, *fort* 2, *frant*

B.61 Durdilly37 (R 1389 Durdilly37)

Extraits des comptes de Jaquemet de Gez, en particulier dépenses faites à l'occasion de l'entrée à Lyon du Roi Charles VI (14 octobre 1389)

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1389

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 379, fol. 50 r° (cf. DURDILLY 1975: XXXIII)⁴⁴

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 483-503

Autres éd. : LEHOUX / GUENÉE 1968: 144-151 (extraits)⁴⁵

Études : SALMON 1974 (R. 1388/1390)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Contexte historique : «Le roi Charles VI se rendant à Avignon pour assister au couronnement de son cousin Louis II, duc d'Anjou et roi de Naples, par le pape Clément VII, s'arrêta à Lyon en octobre 1389. Il y passa quatre jours et fut reçu avec enthousiasme.» (DURDILLY 1975: 483, n. 1)

Cité par : §

Articles DAfp (13) : *faczon*, *fait*, *fenir*, *fenna*, *fermiert*, *fil* 1, *finar*, *fondre*, *fontana*, *forrar* 1, *frangi* (1^{re} att.), *fromago*, *fusta*

Durdilly38 (a-m) (R 1389-1390 Durdilly38)

Pièces justificatives de dépenses faites à l'occasion de l'entrée royale

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1389-1390

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 503-516

44. «La pièce n° 28 du registre CC 383 est une autre copie de ce texte; elle est en moins bon état, moins bien écrite et s'arrête au § 153»; en revanche, elle commence par un paragraphe reproduit en note. «Nous avons préféré publier le texte du manuscrit CC 379, dont l'état dialectal est aussi bon et l'état matériel meilleur.» Liste des variantes intéressantes (DURDILLY 1975: 483, n. 1).

45. Cf. compte-rendu BALDINGER (1977: 155).

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAFP (15) : *faczon, fait, fauro, fer 1, ferar, ferma, fil 1, fila, fin 2, flor, fort 3, frangi, frant, fua, fusta*

B.62 Durdilly38a (R 1389 Durdilly38a)

Dépenses faites à Avignon

Date : 1389, 16 juin-15 juillet

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 382, n° 38 (cf. DURDILLY 1975: XXXVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 503-504

Études : SALMON 1974 (R. 1389)

B.63 Durdilly38b (R 1390 Durdilly38b)

Paiements divers effectués probablement par Jaquemet de Gez

Date : 1390

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 382, n° 42 v° (cf. DURDILLY 1975: XXXVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 504-505

Études : SALMON 1974 (R. 1389)

B.64 Durdilly38c (R 1389 Durdilly38c)

Achats faits chez Humbert Gontier, épicier

Auteur : Humbert Gontier, épicier de Lyon

Date : 1389, 20 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 17 (cf. DURDILLY 1975: XXXVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 505-506

Études : SALMON 1974 (R. 1389, IX)

B.65 Durdilly38d (R 1389-1390 Durdilly38d)

Marchandises achetées chez Tevenet Buyatier

Date : 1389, 13 décembre-1390 (n. st.), 18 février

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 40 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 507-508

Études : SALMON 1974 (R. 1389, X)

B.66 Durdilly38e (R 1389 Durdilly38e)

Dépenses diverses faites pour la ville par Michalet de Gez

Auteur : Michalet de Gez

Date : 1389, 20 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 41 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 508-509

Études : SALMON 1974 (R. 1389, XI)

B.67 Durdilly38f (R ca. 1389-1390 Durdilly38f)

Charroi de sable

Date : s.d.

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 44 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 509

Études : SALMON 1974 (R. 1389, IV)

B.68 Durdilly38g (R 1389 Durdilly38g)

Dépenses de menuiserie

Date : 1389, 14-22 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 46 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 509-510

B.69 Durdilly38h (R 1389 Durdilly38h)

Achat de clous

Date : 1389, 13 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 47 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 510-511

Études : SALMON 1974 (R. 1389, VII)

B.70 Durdilly38i (R 1389 Durdilly38i)

Achat de fil

Date : 1389, 14 décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 53 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 511-512

Études : SALMON 1974 (R. 1389, XII)

B.71 Durdilly38j (R 1389 Durdilly38j)

Transport d'objets divers : cordes, échelles, etc.

Auteur : M. Chavenci

Date : 1389

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 55 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 512

Études : SALMON 1974 (R. 1389, XIII)

B.72 Durdilly38k (R 1389-1390 Durdilly38k)

Dépenses faites pour le pavage de Vaise, au nord-ouest de la ville

Date : s. d.

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 70, fol. 7 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 512-513

Études : SALMON 1974 (R. 1389, VII)

Langue : «Ce texte est passablement francisé, mais renferme des termes dialectaux» (DURDILLY 1975: XXXVIII)

B.73 Durdilly38l (R 1389-1390 Durdilly38l)

Dépenses diverses : bannières, costumes, brioches et vin pour les enfants, décoration des rues (çà et là figurent quelques dépenses qui n'ont pas de rapport direct avec l'entrée royale

Date : s.d.

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 383, n° 70, fol. 7, à partir de la ligne 26 (cf. DURDILLY 1975: XXXVIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 513-515

Études : SALMON 1974 (R. 1389, VIII)

Langue : «Ce texte est passablement francisé, mais renferme des termes dialectaux» (DURDILLY 1975: XXXVIII)

B.74 Durdilly38m (R 1389-1390 Durdilly38m)

Missions accomplies par Johan Moys

Date : s.d.

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, n° 70, fol. 20 v°, ligne 22 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 516

Études : SALMON 1974 (R. 1389, XIV)

Durdilly39 (a-k) (R 1386-1393 Durdilly39)

Entretien des portes et des fortifications de la ville

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1386-1393

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 516-528

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : § (sauf pour Durdilly39b qui est très court)

Articles DAfp (19) : *fait, fargi, fauro, fen, fenestra, fer 1, ferar, ferrol, ferroleri* (1^{re} att.), *ferroura, festa 1, finar, foilli, forci, forgier, frant, [fraytit], [freyti], fua, fusta*

B.75 Durdilly39a (R 1386 Durdilly39a)

Dépenses faites pour construire un tour neuf devant la porte Saint Georges

Date : 1386, novembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 381, n° 13 (cf. DURDILLY 1975: XXXIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 516-518

Autre éd. : DURDILLY 1972: 380-382

Études : SALMON 1974 (R. 1386, I)

B.76 Durdilly39b (R 1386 Durdilly39b)

Somme due à Perennet de Verdon, fabricant de tuiles

Date : 1386, décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 381, n° 19 (cf. DURDILLY 1975: XXXIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 518

Études : SALMON 1974 (R. 1386, II)

B.77 Durdilly39c (R 1386 Durdilly39c)

Sommes dues à Jean Vincent et à Faguet, fabricants de tuiles

Date : 1386, décembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 381, n° 24 (cf. DURDILLY 1975: XXXIV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 519

Études : SALMON 1974 (R. 1386, III)

B.78 Durdilly39d (R 1389 Durdilly39d)

Sommes dues aux maçons, menuisiers et fabricants de tuiles

Date : 1389 (n.st.), 15 mars

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 381, n° 43 (cf. DURDILLY 1975: XXXV)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 519-520

Études : SALMON 1974 (R. 1388)

B.79 Durdilly39e (R 1390 Durdilly39e)

Dépenses diverses

Date : 1390, 11 avril

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 10 r° (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 520-521

Études : SALMON 1974 (R. 1389, III)

B.80 Durdilly39f (R 1390 Durdilly39f)

Dépenses faites pour recouvrir les tours

Date : 1390, mai-juin

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 14 v°, ligne 8 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 521-522

Études : SALMON 1974 (R. 1390, I)

B.81 Durdilly39g (R 1391 Durdilly39g)

Réparation des tours

Date : 1391, 3 juin

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 63 v°, ligne 6 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 523

Études : SALMON 1974 (R. 1391, I)

B.82 Durdilly39h (R 1391 Durdilly39h)

Dépenses faites pour la porte de la «baieta» de Fourvière

Date : 1391

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 65 v°, ligne 4 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 524

Études : SALMON 1974 (R. 1391, II)

B.83 Durdilly39i (R 1391 Durdilly39i)

Construction de l'escalier de la «baieta»

Date : 1391

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 70 r°, ligne 8 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 524-525

Études : SALMON 1974 (R. 1391, III)

B.84 Durdilly39j (R 1391 Durdilly39j)

Dépenses faites pour terminer la «baieta» de Fourvière

Date : 1391, 16 septembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 82 v°, ligne 15 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 525-528

Études : SALMON 1974 (R. 1391, IV)

B.85 Durdilly39k (R 1393 Durdilly39k)

Réparation des portes de la ville

Date : 1393

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 229 v°, ligne 21 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 528

Études : SALMON 1974 (R. 1393, II)

Durdilly40 (R 1382-1398 Durdilly40)

Entretien des ponts

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1382-1398

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 529-546

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (24) : *fagot, fargi, fauro, femella, fen, fer 1, ferar, ferroura, festa 1, fevrer, fil 2, filar 2, filastro, filochi, fin 1, forgier, forner 1, frant, frare, freno (1^{re} att.), fromago, fruyti, fua, fusta*

B.86 Durdilly40a (R 1382 Durdilly40a)

Travaux effectués au pont du Rhône, la seconde semaine d'avril

Date : 1382

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 378, n° 5 (cf. DURDILLY 1975: XXXII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 529-530

Études : SALMON 1974 (R. 1382)

B.87 Durdilly40b (R 1393 Durdilly40b)

Dépenses faites pour la réparation du pont de Saône

Date : 1393

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 225, ligne 22 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 530-532

Études : SALMON 1974 (R. 1393, I)

B.88 Durdilly40c (R 1396-1397 Durdilly40c)

Dépenses diverses pour réparer les ponts du Rhône : dépenses de menuiserie pour remettre en état le pont de bois ; dépenses pour bétonner et consolider le pont de pierre

Date : 1396, 6 novembre-1397 (n. st.), 27 janvier

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 483 v°, ligne 6 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 532-538

Études : SALMON 1974 (R. 1396, I)

B.89 Durdilly40d (R 1397 Durdilly40d)

Dépenses diverses pour l'entretien du vieux pont

Date : 1397 (n. st.), février

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 490 v°, ligne 20 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 538-539

Études : SALMON 1974 (R. 1396, II)

B.90 Durdilly40e (R 1397 Durdilly40e)

Dépenses faites, au début de mai, pour la réparation des deux ponts de bois

Date : 1397, mai

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 495 r°, ligne 4 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 540-542

Études : SALMON 1974 (R. 1397, I)

B.91 Durdilly40f (R 1397 Durdilly40f)

Dépenses faites pour l'entretien de la chapelle du Saint-Esprit du pont du Rhône. Autres dépenses pour l'entretien du pont

Date : 1397, novembre

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 499 r°, ligne 20 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 543-545

Études : SALMON 1974 (R. 1397, II)

B.92 Durdilly40g (R 1398 Durdilly40g)

Dépenses faites pour le service de la chapelle du Saint-Esprit

Date : 1398 (n.st.), février-avril

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 503 r°, ligne 20 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 545-546

Études : SALMON 1974 (R. 1397, III)

B.93 Durdilly40h (R 1398 Durdilly40h)

Dépenses de menuiserie pour réparer le pont de bois

Date : 1398, août

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 498 r°, ligne 13 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 546

Études : SALMON 1974 (R. 1398)

Durdilly41 (R 1389-1392 Durdilly41)

Entretien des rues

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1389-1392

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 547-550

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (4) : *fauro*, *fer* 1, *frant*, *fusta*

B.94 Durdilly41a (R 1389 Durdilly41a)

Dépenses faites pour placer des barrières de protection au pont de l'Orme-Saint-Paul et en plusieurs rues de la ville

Date : 1389, 14 novembre

Ms. : Archives municipales, CC 383, n° 6 (cf. DURDILLY 1975: XXXVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 547-548

Études : SALMON 1974 (R. 1389, II)

B.95 Durdilly41b (R 1392 Durdilly41b)

Réfection de la chaussée

Date : 1392 (n.st.), 6 avril

Ms. : Archives municipales, CC 384, fol. 183 v° (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 548-550

Études : SALMON 1974 (R. 1391, V)

Durdilly42 (R 1386-1389 Durdilly42)

Sommes dues à Guillaume Babel pour différents services rendus à la ville : convocation des maîtres des métiers, des conseillers et «autres bonnes gens»

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1386-1389

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 551-552

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp : 0 art.

B.96 Durdilly42a (R 1386 Durdilly42a)

Date: 1386, décembre

Ms.: Archives municipales, CC 3664, n° 12 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 551

Études: SALMON 1974 (R. 1386, IV)

B.97 Durdilly42b (R 1389 Durdilly42b)

Date: 1389, 13-27 juillet

Ms.: Archives municipales, CC 382, n° 36 (cf. DURDILLY 1975: XXXVI)

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 551-552

Études: SALMON 1974 (R. 1388/1389)

Durdilly43 (R 1387-1393 Durdilly43)

Dépenses pour diverses marchandises achetées par la ville

Localisation: Lyon, Rhône

Date: 1387-1393

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 552-557

Genre: document d'archive (comptabilité)

Cité par: §

Articles DAfp (5): *fait, fil 2, fin 2, forma, frant*

B.98 Durdilly43a (R 1387-1388 Durdilly43a)

Somme due à Humbert Gontier, épicier, pour plusieurs fournitures: cahiers, torches, cire, chandelle, confiture, etc.

Date: 1387-1388

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 552-554

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 382, n° 2 (cf. DURDILLY 1975: XXXV)

Études: SALMON 1974 (R. 1387/1388)

B.99 Durdilly43b (R 1390 Durdilly43b)

Dépenses faites pour l'achat et le transport à Lyon de tonneaux de vin pris à Mâcon

Date: 1390

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 554-555

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 58 v°, ligne 4 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Études: SALMON 1974 (R. 1390, II)

B.100 Durdilly43c (R 1393 Durdilly43c)

Somme due à Humbert Gontier, épicier, pour plusieurs marchandises prises chez lui pour le compte de la ville

Date: 1393, 22 décembre

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 555-557

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 236 r°, ligne 9 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Études: SALMON 1974 ((R. 1393 [sic])

Durdilly44 (R 1393-1394 Durdilly44)

Dépenses faites par la ville pour l'installation de quatre lanternes, à l'occasion du grand pardon célébré à Lyon, en la fête de la Saint Jean-Baptiste

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1393-1394

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 557-559

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (9) : *fauro, femella, fer 1, ferar, ferroura, foilli, frant, fua, fusta*

B.101 Durdilly44a (R 1393 Durdilly44a)

Date : 1393

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 557-558

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 247 v°, ligne 15 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Études : SALMON 1974 (R. 1393, III)

B.102 Durdilly44b (R 1394 Durdilly44b)

Date : 1394, 6 juillet

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 558-559

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 384, fol. 268 v°, ligne 12 (cf. DURDILLY 1975: XXXIX)

Études : SALMON 1974 (R. 1394)

Durdilly45 (R 1385-1389 Durdilly45)

Quittances et mandats de paiement divers

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1385-1389

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 560-563

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : - (textes très courts)

Articles DAfp (3) : *fait, fil 1, frant*

B.103 Durdilly45a (R 1385 Durdilly45a)

Date : 1385, 24 décembre

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 560

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 7 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Études : SALMON 1974 (R. 1386)

B.104 Durdilly45b (R 1386 Durdilly45b)

Date : 1386, 14 août

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 560

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 8 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

B.105 Durdilly45c (R 1388 Durdilly45c)

Date: 1388 (n.st.), 1^{er} février

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 560

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 381, n° 37 (cf. DURDILLY 1975: XXXIV)

Études: SALMON 1974 (R. 1387)

B.106 Durdilly45d (R 1387 Durdilly45d)

Date: 1387, 29 octobre

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 561

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 17 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Études: SALMON 1974 (R. 1387)

B.107 Durdilly45e (R 1388 Durdilly45e)

Date: 1388, 18 avril

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 561

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 20 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Études: SALMON 1974 (R. 1388)

B.108 Durdilly45f (R 1389 Durdilly45f)

Date: 1389, 10 juillet

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 561-562

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 382, n° 47 (cf. DURDILLY 1975: XXXVI)

Études: SALMON 1974 (R. 1389)

B.109 Durdilly45g (R 1389 Durdilly45g)

Date: 1389

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 562

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 26 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Études: SALMON 1974 (R. 1389)

B.110 Durdilly45h (R 1389 Durdilly45h)

Date: 1389

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 562

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 34 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Études: SALMON 1974 (R. 1389)

B.111 Durdilly45i (R 1389 Durdilly45i)

Date: 1389, 6 octobre

Éd. de réf.: DURDILLY 1975: 562-563

Ms.: Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 37 (cf. DURDILLY 1975: XLII)

Études: SALMON 1974 (R. 1389)

B.112 Durdilly45j (R 1389 Durdilly45j)

Date : 1389, juillet

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 563

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 382, n° 55 (cf. DURDILLY 1975: XXXVI)

Études : SALMON 1974 (R. 1389)

B.113 Durdilly46 (R 1316-1344 Durdilly46)

Livre de raison d'un bourgeois de Lyon

Auteur : Jaquemin du Puy ? (v. § 24, GUIGUE 1882a: 211)

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1316-1344

Ms. : Archives départementales du Rhône, fonds non classé (cf. DURDILLY 1975: XLVI)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 565-570

Autres éd. : GUIGUE 1882a: 212-221

Études : HAFNER 1955 (R L VIII), HORIOT 1972 (R 9)⁴⁶, PHILIPON 1884 (E.), SALMON 1974 (R. 1316/1344), STIMM 1952 (LdR.)

Genre : document d'archive (documents concernant des particuliers, livre de raison)

Langue : «intéressant comme langue, car ce n'était déjà plus le langage de nos vieilles chartes et de nos chroniques. [...] Le père de famille à qui nous devons ce fragment de Livre de Raison, a écrit la langue parlée, la langue qu'il entendait chaque jour ; il écrit les sons qu'il le frappent sans s'astreindre à des règles» (GUIGUE 1882a: 212 s.)

Cité par : §

Articles DAfp (12) : *faczon*, *fauro*, *fer* 1, *ferar* (1^{re} att.), *feri*, *festa* 1, *fil* 2, *filli*, *florin*, *fora* (1^{re} att.), *frare*, *frissouri* (1^{re} att. ; seule att. du type *friouri*)

B.114 Durdilly47 (R 1320-1324 Durdilly47 et R 1320-1323 Durdilly47*)

Fragments du livre de comptes d'un marchand lyonnais

Auteur : Johanym Berguen (DURDILLY 1964: 376)

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1320-1324

Ms. : Bibliothèque municipale de Vienne, M 226 (cf. DURDILLY 1975: XLVIII) et archives départementales du Rhône, sans cote. Cette partie document n'a pas été retrouvé par DURDILLY (cf. DURDILLY 1975: XLVII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 571-588 et MEYER / GUIGUE 1906: 431-439 (autres fragments, cité Durdilly47* ; avec gl. p. 439-444)

Autres éd. : DURDILLY 1964 (avec gl. 396-402)

Études : HAFNER 1955 (R L IX), HORIOT 1972 (R 11), STIMM 1952 (Gr. L.*)

Genre : document d'archive (documents concernant des particuliers, livre de compte)

46. Daté 1314-1344.

Langue : «Ce document est en pur langage lyonnais [...] on n’y remarque aucun fait qui n’ait été relevé dans les mémoires de M. Philipon sur ce sujet [PHILIPON 1884, 1901]. [...] la déclinaison à deux cas est assez bien observée. Mais ce qui concerne le lexique est plus intéressant. Il y a beaucoup de termes spéciaux, désignant certaines sortes de draps» (MEYER / GUIGUE 1906: 430)

Cité par : §

Articles DAfp (15) : *falcon, fauro, fenna, festa* 1, *fil* 2, *filli, fin* 1, *flor, follet* (1^{re} att.), *forneri* (1^{re} att.), *forrar* 1 (1^{re} att.), *forroura* (1^{re} att.*), *frare, fromago, fustier* (1^{re} att.)⁴⁷

B.115 Durdilly48 (R 1361 Durdilly48)

Testament de Jean de la Mure

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1361, octobre

Ms. : Archives départementales du Rhône, 4 G 56, folio 30 r° (cf. DURDILLY 1975: XLIII)

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 589-598

Autres éd. : GUIGUE 1906: 349-361, GONON 1968: 302-309, § 1183 (GononVieQuot, avec gl. p. 501-577, cf. GononVieQuot)

Études : HORIOT 1972 (R 26), HORIOT 2002, SALMON 1974 (R. 1361)

Genre : document d’archive (documents concernant des particuliers, testament)

Langue : testament «rédigé, pour la plus grande partie, en francoprovençal. La partie en dialecte commence folio 30 r° et se termine folio 32 r° ligne 18. Le début et la fin sont en latin» (DURDILLY 1975: XLIII)

Cité par : §

Articles DAfp (16) : *faczon, fauta, fei, fen, fenna, ferar, festa* 1, *fiancer, fil* 2, *florin, follet, fort* 1, *fort* 3, *frare, froment, fruyti*

B.116 Durdilly49 (R fin XIV^e s. Durdilly49)

Fragment de testament

Localisation : Lyon, Rhône

Date : fin du XIV^e s.

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 3664, n° 42

Éd. de réf. : DURDILLY 1975: 599

Genre : document d’archive (documents concernant des particuliers, testament)

Cité par : Cet texte est tellement court (14 l.) que nous n’indiquons pas pas de référence plus précise

Articles DAfp (2) : *frant, frare*

B.117 EscoffBall (L 1603 EscoffBall)

Le Ballet en langage foresien

Auteur : probablement Marcellin Allard (ESCOFFIER / LONGEON 1974: 17)

Localisation : Saint-Étienne, Loire

47. Ainsi qu’en note s. v. *florin*.

Date : 1605

Éd. de réf. : ESCOFFIER / LONGEON 1974 (avec trad. et gl. p. 93-107)⁴⁸

Études : ESCOFFIER 1990 [1975], TUAILLON 2001a: 149-152

Genre : littérature profane en vers

Langue : patois littéraire

Cité par : v.

Articles DAfp (18) : [*faler*], *fan*, *fassour*, *fauro*, *feia*, *fenna*, *fil* 1, *filleta*, *filli*, *fin* 2, *foiroù*, *forçi*, *forn*, *fossa* 3, *franc*, *frare*, *freit*, *furet*

EscoffVTextes

Sigles : EscoffierLyonnais (DÉRom), EscoffVTextes, Lyon 9. (FEW)

B.118 EscoffVTextes A (R 1566 EscoffVTextes A)

Chevauchée de l'âne

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1566

Éd. de réf. : ESCOFFIER 1966 (avec gl. p. 157-160)

Autres éd. : ESCOFFIER / VURPAS 1981: 40-42 (avec trad. et gl. p. 389-487)⁴⁹, TUAILLON 2001a: 70 (extrait)

Études : ESCOFFIER 1963: 198, TUAILLON 2001a: 70

Genre : littérature profane (en vers)

Langue : patois littéraire

Cité par : v.

Articles DAfp (19) : *fachi*, *fachu*, *faci*, *fado* (seule att.), *fait*, [*faler*], *fei*, *fer* 1, *ferir*, *fest* 1, *fin* 1, *flata* (1^{re} att.), *fol*, *for*, *forçi*, *forcola* (seule att.), *fort* 2, *frappa*, *fricassia* 1 (1^{re} att.)

B.119 EscoffVTextes F (R 1594 EscoffVTextes F)

Coq à l'ane en patois lyonnais de la fin du XVI^e s.

Auteur : Bredin le Cocu (pseudo de Benoît du Troncy) (ESCOFFIER / VURPAS 1981: 46)

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1594

Éd. de réf. : ESCOFFIER / VURPAS 1981: 49-51 (avec trad. et gl. p. 389-487)

Études : ESCOFFIER 1963: 199

Genre : littérature profane (en vers)

Langue : «intérêt linguistique mince : langue artificielle où se mêlent français, latin et patois» (ESCOFFIER 1963: 199); «Le patois est correct.» (ESCOFFIER / VURPAS 1981: 47)

Cité par : v.

Articles DAfp : *fest* 1

48. Reproduction du texte original avec indications concernant la lecture en bas de page (ESCOFFIER / LONGEON 1974: 19).

49. Réédition abrégée de ESCOFFIER 1966.

B.120 EscoffVTextes L (R 1525-1530 EscoffVTextes L)

Noël fort plaisant en languaige lyonnais rural : Laissi choma le pioche...

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1525-1530 ESCOFFIER / VURPAS 1981: 19-21

Éd. de réf. : ESCOFFIER / VURPAS 1981: 24-26 (avec trad. et gl. p. 389-487)

Autres éd. : ESCOFFIER 1965 (avec gl. p. 128-131)

Études : ESCOFFIER 1963: 197, TUAILLON 2001a

Genre : littérature en vers (Noël)

Langue : «patois lyonnais bien caractérisé» (ESCOFFIER 1963: 197)

Cité par : v.

Articles DAfp (4) : [faler], fals, frangi, frochi

B.121 EscoffVTextes M (R av. 1535 EscoffVTextes M)

Noël: *Maigna, maigna, bin devon Noël chanta*

Date : avant 1535 ? ESCOFFIER / VURPAS 1981: 19-21

Éd. de réf. : ESCOFFIER / VURPAS 1981: 32-34 (avec trad. et gl. p. 389-487)

Autres éd. : ESCOFFIER 1965: 124-127 (avec gl. p. 128-131)

Études : ESCOFFIER 1963: 197, TUAILLON 2001a

Genre : littérature en vers (Noël)

Langue : «la langue est très archaïque» (ESCOFFIER 1963: 198)

Cité par : v.

Articles DAfp (7) : fei, fin 1, flanc, fondre, forn, franc, fromago

B.122 EscoffVTextes Bern. (R 1658 EscoffVTextes Bern.)

Articles DAfp (5) : ^(*)fer 2 (seule att.), fillun 2, ^(*)foita (seule att.), folatà, frequet

B.123 EscoffVTextes Burl. (R 1683 EscoffVTextes Burl.)

Articles DAfp (1) : fachi

B.124 FEW (WARTBURG 1922-)

Première att. de *fonda* (A 1385 adomb.)

B.125 GardetteEtudes1961 (R ca. 1326 ? GardetteEtudes1961)

Le carcabeau en francoprovençal du péage de Belleville

Localisation : Belleville, Rhône

Date : vers 1326 ?

Éd. de réf. : PERRAT / GARDETTE 1961: 17-26 (gl. p. 43-46)

Études : GARDETTE 1962b

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : fauro, feia, fer 1, fonz, for, fromago, froment

B.126 FURNIAL / GONON 1967 (L 1382-1383 FURNIAL / GONON 1967)

Compte de la réparation du donjon et de la construction de la Chambre des Comptes de Montbrison

Localisation : Montbrison, Loire

Date : 1382-1383

Éd. de réf. : FURNIAL / GONON 1967 (gl. p. 29-37)

Études : GARDETTE 1971 (= GARDETTE 1983: 135-147)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (8) : *faczon*, *fauero*, *fenestra*, *fer* 1, *ferroura*, *fevrer*, *fil* 2, [*freyti*]

B.127 Gdf (GODEFROY 1880-1902)

Seule source de *fossel* (cf. 5.1.4.1)

B.128 GirRouss

Girart de Roussillon

Éd. de réf. : HACKETT 1953-1955 (gl. p. 602-926)

Langue : cf. 2.2.4.2, 5.3.3.2

Genre : littérature profane (en vers)

Études : PFISTER (1970a), PFISTER (1970b), STIMM (1974)

Articles DAfp : 6 articles critiques (**faide*, **faigne*, **fanc*, **feltre*, **f리콘*, **frunit*) et une fois cité en note s. v. *fais*

B.129 *Gl.*

Glossaire des patois de la Suisse romande (GAUCHAT *et al.* 1924-)

C'est notre principale source pour la Suisse romande. Les données du *Gl.* sont complétées par des sources secondaires plus récentes que la publication du fascicule où se trouve le lemme traité tels que VITALI (2007).

Les matériaux anciens qui ne sont pas en latin ou en ancien patois sont considérées comme étant de l'ancien français régional. Nous écartons les éléments dont l'appartenance au français est incontestable, mais ce n'est pas toujours possible.

Datation des fascicules : les fasc. du volume 7 sur lequel nous nous basons datent des années 1989 à 2014 ; pour les dates précises cf. PYTHON *et al.* 2018: 149 s.

Sigles : *Gl.*, (mat.)*Gl.* ou mat.*Gl.* (cf. 3.3.3)

Principales sources anciennes du *Gl.* :

Éditions : MEYER 1914 ; MATILE ; *Rec. dipl.* (WERRO *et al.* 1839-1877) ; *Sources droit*⁵⁰

Ms. : MI (MILLIoud s. d.), AC (archives cantonales), Ac (archives communales)

Ancien patois : Vd Vevey vers 1520 (AEBISCHER 1920 ; AEBISCHER 1923 ; AEBISCHER 1931 ; AEBISCHER 1933) : *Farces de Vevey*. — Citées dans 39 articles DAfp : *faci*, *faczon*, *faillir*, *fais*, *fait*, [*faler*], *fals*, *fauta*, *fei*, *fenna*, *ferir*, *festa* 1, *feura*, *fiar*, *fichir*, *fil* 2,

50. Consultables en ligne : <https://www.ssrq-sds-fds.ch/online/>.

fin 1, *fin* 2, *financi*, *florin*, *fol*, *fondar*, *fondre*, *fontana*, *for*, *forci*, *fort* 1, *fort* 2, *fort* 3, *fortuna*, *fossorar*, *frachier*, *franc*, *frare*, *freit*, *frequet*, *fres*, *freta* 2, *frire*, ainsi que dans 8 articles de renvoi au *Gl.* (*feczron*, *feti*, *fevallaz*, *fillie*, *finamynte*, *fornerit*, *frechet*, *frianda*).

G après 1535 *Complanta* (RITTER 1907): *Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré*⁵¹. — Cité dans 4 articles DAfp: *faczon*, [*faler*], *femella*, *forci*, ainsi que dans un article de renvoi au *Gl.* (*foléra*).

G 1547. *Bull. Gl.* XII, 63 (JEANJAQUET 1913): placard patois de Jacques Gruet. — Seulement cité dans un article de renvoi au *Gl.*: *fottu*.

Premières att. tirées du Gl. (25): *fabrica* (F 1422), *farnoux* (G 1554), *faucilli* (F 1423; seule att. non lat.), *fauda* (F 1482), *favergy* (F 1402; seules att. non lat.), *fenar* (F 1411/12), *ferrenche* (Vd 1586), *filar* 1 (F 1372), *filleta* (F 1373), [*floche*] (F 1431), *flota* (F 1468), *forna* (F 1370), *fornel* (F 1402), *fossou* (F 1403), *fossorar* (Vd 1371), *foudar* (F 1455), *frachier* (Vd 1408), *frappa* (F 1480), *frepa* 2 (Vd 1408), *frequet* (Vd vers 1520), *freta* 2 (Vd vers 1520), [*frissura*] (XV^e ou XVI^e s.), *frota* (F 1471), *froumelie* (G 1533), *furbir* (F 1411), *furour* (F 1475)⁵²

GononDoc

Situation documentaire: «Pour le Forez, [...] le petit nombre de documents dialectaux existants autorisait à donner au moins un échantillon de chacun d'entre eux. On a publié in extenso tous les textes à proprement parler francoprovençaux, ainsi que les confirmations de la charte occitane de Saint-Bonnet; en revanche, on a coupé, parfois très largement, dans les textes français et latins où affleurerait le dialecte.» (MONFRIN 1974a: VIII)

Langue des documents: Les documents 4-7 et 14 sont en francoprovençal, les documents 8, 12, 17-32, 37, 39, 42-45, 47, 48, 62 en français plus ou moins teinté de francoprovençal, les documents 9-11, 13, 15, 16, 33-36, 38, 40, 41, 46, 49 en latin, ceux de 50 à 61 en latin avec des passages en langue vulgaire et les documents 1 à 3 en occitan (GONON 1974: VIII, n. 3). «Aucun des actes en franco-provençal du XIII^e s. ne relève d'une tradition de «scripta» en langue vulgaire: ce sont des cas particuliers, et l'explication la meilleure de leur existence est sans doute qu'ils ont été rédigés par des scribes formés dans la région lyonnaise, où le franco-provençal était largement employé comme langue écrite.» (GONON 1974: XIX)

Dépouillements: Nous avons dépouillé intégralement tous les documents francoprovençaux (4-7, 14) ainsi que les documents 8 et 12 qui sont fortement teintés et comportent des lexèmes intéressants. Les autres documents en français teinté de francoprovençal ainsi que les passages en langue vulgaire des documents en latin ont été sommairement dépouillés pour compléter la documentation.

CR: BALDINGER 1975: 557-558

Nous employons l'abréviation bibliographique du FEW, en ajoutant le numéro du document. Autres sigles: docForez004 (DocLing), GononDocuments (DÉRom).

B.130 GononDoc4 (L 1288 GononDoc4)

Testament solennel de Jean «de Borbono», de Rozier-en-Donzy

51. Dans le *Gl.* cette source est daté tantôt après 1535 tantôt (vers) 1536. Nous avons opté pour après 1535 qui est plus courant dans notre corpus.

52. On compte 4 premières attestations datant du 14^e s., 16 du 15^e s. et 5 du 16^e s.

Localisation : Rozier-en-Donzy, Loire⁵³

Date : 1^{er} octobre 1288 ; copie du 22 avril 1289

Ms. : Archives départementales du Rhône, pièce adirée (GONON 1974: 15). Le manuscrit est introuvable aux Archives départementales du Rhône, toutes les éd. sont basées sur celle de PHILIPON (1893)

Éd. de réf. : GONON 1974: 15-17

Autres éditions : PHILIPON 1893: 21-22 (I.), GUICHARD *et al.* 1948: n° 1143, GARDETTE 1968a, AEBISCHER 1950: 11-13

Études : GARDETTE 1968a, HAFNER 1955 (L M II), HORIOT 1972 (L 2), PHILIPON 1893 (I.), SALMON 1974 (L. 1289)

Genre : document d'archive (testament)

Contexte historique : «Le testament de J. de Borbono est un testament solennel, dicté par le testateur, et mis en forme par le notaire en présence des témoins. Il constitue une exception, car, en Forez, les testaments solennels émanent, à celui-ci près, de gens d'Église, de noblesse, de boutique, et sont tous rédigés en latin. J. de Borbono était un paysan riche de Rozier-en-Donzy : riche, il a choisi la forme de testament habituelle en ce cas, à cette époque, le testament solennel. Paysan, il a usé de la langue de tous les jours, la seule qu'il connaissait. Méfiant, il a dû exiger du clerc qu'il écrivit ainsi ce qu'il allait relire, avant que l'acte fût scellé. Rozier est un bourg des Monts du Lyonnais, région où l'influence de Lyon, de nos jours encore, est prépondérante. À Lyon, la tradition de rédaction en langue vulgaire était vivante» (GONON 1974: xv)

Cité par : §

Articles DAfp (5) : *feſta* 1, *feu*, *fil* 2, *frare*, *frari* (1^{re} att.)

B.131 GononDoc5 (L ca. 1290 GononDoc5)

Fragment du terrier de la seigneurie du Verney, à Saint-Galmier (extraits)

Localisation : Saint-Galmier, Loire

Date : circa 1290

Ms. : Bibliothèque municipale de Roanne, Fonds Saint-André, SA 5, liasse 2, pièce 2

Éd. de réf. : GONON 1974: 17-22

Autres éditions : GUICHARD *et al.* 1942: n° 908, AEBISCHER 1950: 13-17

Études : HAFNER 1955 (L M III), HORIOT 1972 (L 3)

Remarques : «Le terrier du Vernay (5), celui de la Commanderie de Chazelles (6) sont les rôles d'impôts, en deniers et en nature, levés par un seigneur laïque et un seigneur ecclésiastique ; dans les deux cas il s'agit d'un seigneur particulier : un bourgeois de Saint-Galmier et le Commandeur de Chazelles.» (GONON 1974: xvi)

Genre : document d'archive (terrier)

Articles DAfp (2) : *font*, *froment*⁵⁴

53. «J. de Borbono était un paysan riche de Rozier-en-Donzy [...]. Rozier est un bourg des Monts du Lyonnais, région où l'influence de Lyon, de nos jours encore, est prépondérante. À Lyon, la tradition de rédaction en langue vulgaire était vivante [...].» (GONON 1974: xv).

54. Ainsi que des noms propres s. v. *fauressa*, *fauro*.

B.132 GononDoc6 (L 1290 GononDoc6)

Terrier de la commanderie de Chazelles

Localisation : Chazelles-sur-Lyon, Loire

Date : 1290

Ms. : Archives départementales du Rhône, 48 H 1488

Éd. de réf. : GONON 1974: 22-95

Autres éditions : GUICHARD *et al.* 1942: n° 909, PHILIPON 1893: 23-30 (II. ; fragments)

Études : GARDETTE 1968b: 180 ss., HAFNER 1955 (L M IV), HORIOT 1972 (L 4), PHILIPON 1893 (II.), SALMON 1974 (L. 1290)

Remarques : cf. GononDoc5

Genre : document d'archive (terrier)

Articles DAfp (15) : *fargi* (1^{re} att.), *fauro*, *fermar*, *feu*, *fil* 2, *filli*, *flachez*, *flachi* (1^{re} att.), *fo* (1^{re} att.), *font*, *forn*, *franc*, *frare*, *frari*, *froment*⁵⁵

B.133 GononDoc7 (L ca. 1260 GononDoc7)

Liste dressée vers 1316, mais d'après un rôle et un registre eux-mêmes dressés vers 1260, des vassaux du comte de Forez et de leurs fiefs

Localisation : Loire

Date : circa 1260, copie de 1316

Ms. : Archives nationales P 1402³, n. 1341

Éd. de réf. : GONON 1974: 95-112

Autres éd. : GUICHARD *et al.* 1942: n° 903

Études : HAFNER 1955 (L M I), HORIOT 1972 (L 1)

Genre : document d'archive (liste de vassaux)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fenna*, *feu*, *feyalta* (1^{re} att.), *fil* 2, *fin* 1, *fossa* 2 (1^{re} att.), *franc*⁵⁶

B.134 GononDoc12 (L 1388 GononDoc12)

Inventaire des biens de l'Hôtel-Dieu de Montbrison (extraits)

Localisation : Montbrison, Loire

Date : 1388, 17 septembre

Ms. : Archives nationales, P 1402³, n° 1431

Éd. de réf. : GONON 1974: 120-121

Autres éd. : Ed. Perroy, avec les n° 9, 10 et 11

Genre : document d'archive (inventaire)

Cité par : §

Articles DAfp : *fossou* (*fessoir*)

55. Ainsi que des noms propres s. v *fangez*, *fauressa*, *favergy* (en n.), *fol* (en n.).

56. Ainsi qu'un nom propre s. v. *fauro*.

B.135 GononDoc14 (L 1322-1323 GononDoc14)

Fragment du journal des dépenses faites pour le voyage de Montbrison à Paris et le séjour à Paris de Renaud et Jean, fils du comte de Forez, sous la conduite d'Henri de Rochefort

Localisation : Loire

Date : 1322, 17 octobre-1323 (n.st.), 12 mars

Ms. : Archives départementales de la Loire B 1907

Éd. de réf. : GONON 1974: 138-227

Autres éd. : GUICHARD *et al.* 1942: n° 903, PHILIPON 1893: 31-39 (extraits)

Études : GONON 1973-1974, HAFNER 1955 (L M I), HORIOT 1972 (L 5), PHILIPON 1893 (III.), SALMON 1974 (L. 1322/1323)

Genre : document d'archive (livre de raison)

Cité par : §

Articles DAfp (21) : *faczon*, *fais*, *faitura*, *farcir*, *fargi*, *farina*, *fava*, *fen*, *festa* 1, *flaon* (1^{re} att.), *[flessey]* (seule att. en dehors du contexte lat.), *frare*, *fres*, *[fresa]* (1^{re} att.), *frire*, *fromago*, *froment*, *fromentei* (seule source), *fruit*, *fusician*, *fusta*

B.136 GononDoc19 (L 1394-1397 GononDoc19)

Comptes de recettes et dépenses de l'hôtel du comte de Forez, rendu par Étienne d'Entraigues, trésorier de Forez (extraits)

Auteur : Étienne d'Entraigues, trésorier de Forez

Localisation : Loire

Date : 1394-1397 (GONON 1974: 227)

Ms. : Archives départementales de la Loire, B 1928 (GONON 1974: 227)

Éd. de réf. : GONON 1974: 227-232

Genre : document d'archive (comptabilité)

Type de dépouillement : dépouillement partiel

Langue : mfr. (traits frpr.)

Cité par : §

Articles DAfp (1) : *[fluyna]* (1^{re} att. non latinisée)

B.137 GononDoc22 (L 1400-1431 GononDoc22)

Comptes du maître des étangs du comte de Forez (extraits)

Localisation : Loire (GONON 1974: 239)

Date : 1400-1431 (n. st.) (GONON 1974: 239)

Ms. : Archives départementales de la Loire, B 1950 (GONON 1974: 239)

Éd. de réf. : GONON 1974: 239-247

Genre : document d'archive (comptabilité)

Type de dépouillement : dépouillement partiel

Langue : mfr. (traits frpr.). «La langue est très francisée, surtout à partir de 1425, du fol. 89 au fol. 201» (GONON 1974: 239)

Cité par : §

Articles DAfp (2) : *fayssi*, *[freyti]*

B.138 GononDoc28 (L 1388-1390 GononDoc28)

Comptes de la construction des murailles de Feurs

Localisation : Feurs, Loire

Date : 1388 (n. st.), janvier-1390 (n.st.), janvier

Éd. de réf. : GONON 1974: 256-321

Études : SALMON 1974 (L. 1388/1390)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : mfr. (traits frpr.)

Cité par : §

Articles DAfp : *fargi, fayssi, ferar, foage, fundament*

B.139 GononDoc32 (L 1364 GononDoc32)

Lettres du régent du comté au prévôt de Néronde

Localisation : Loire

Date : 14 avril - 7 décembre 1364 (GONON 1974: 239)

Ms. : Archives départementales de la Loire, B 1977

Éd. de réf. : GONON 1974: 334-337

Genre : document d'archive (lettres)

Type de dépouillement : dépouillement partiel

Cité par : feuillet

Articles DAfp (1) : *fauta*

B.140 GononDoc37 (L 1410-1424 GononDoc37)

Comptes de la prévôté de Virigneux, rendus par Pierre Trolhet jusqu'en 1416, puis par Benoît Neyreu (extraits)

Auteur : Pierre Trolhet, Benoît Neyreu

Localisation : Virigneux, Loire

Date : 1410-1424 (GONON 1974: 342)

Ms. : Archives départementales de la Loire, B 2000

Éd. de réf. : GONON 1974: 342-346

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : mfr. (traits frpr.)

Type de dépouillement : dépouillement partiel

Cité par : §

Articles DAfp (3) : *feia, fo, [freyti]*

B.141 GononDoc47 (L 1411 GononDoc47)

Comptes de la prévôté de Saint-Victor-sur-Loire, rendus par Michel Faure, notaire, prévôt (extraits)

Auteur : Michel Faure, notaire, prévôt

Localisation : Loire

Date : 2 mai 1410 - 1421 (GONON 1974: 363)
Ms. : Archives départementales de la Loire, B 1993
Éd. de réf. : GONON 1974: 363-365
Genre : document d'archive (comptabilité)
Langue : mfr. (traits frpr.)
Type de dépouillement : dépouillement partiel
Cité par : §
Articles DAfp (1) : *fo*

B.142 GononEssaiGl

Essai d'un glossaire forézien... (1955-1956) basé sur le registre conservé aux Archives de la Loire sous la cote B 1850 et publié dans les *Chartes du Forez* (GONON 1955/56)
Études : SALMON 1974 (L. Gl. t. (date))

B.143 GononGlossFor (L XV^e s.* GononGlossFor)

Glossaire forézien du XV^e s. d'après les testaments
Localisation : Loire
Description : gl. basé sur des testaments inédits (registres B 1879, B 1883-B 1901) (GONON 1964-1965: 408)⁵⁷
Études : SALMON 1974 (L. Gl. t. (date))
Langue : «Les termes locaux, latin de cuisine des notaires, s'essayant à traduire le nom d'humbles objets paysans, en termes dialectaux, se refusant à tout accommodement avec la langue savante, sont nombreux et fort intéressants. Ils permettent d'étudier l'évolution de la langue ; certains sont bien conservés dans les patois actuels ; d'autres, non moins intéressants, sont restés là comme des témoins, oubliés de nos jours» (GONON 1964-1965: 408)
Articles DAfp : *fabrica, faczon, fargi, feia, fenna, fermar, fil 2*, etc.

B.144 GononLangFor (L XIV^e s.* GononLangFor)

La langue forézienne dans les registres audienciers du XIV^e siècle
Localisation : Loire (cf. carte GONON 1960: 31)
Description : Éd. d'extraits de registres audienciers conservés aux Archives de la Loire (GONON 1960: 33-57), avec gl. p. 57-68
Langue : «phrases qui contiennent des mots patois, souvent latinisés» (GONON 1960: 33)
Articles DAfp : *fellon*⁵⁸, *fenna, fer 1, fil 2, filli, fo, fol, forchi, for*

B.145 GononLangVulg

La langue vulgaire écrite des testaments foréziens (GONON 1973)
Description : Éd. d'extraits («péricopes») de testaments publiés dans les *Chartes du Forez* ou inédites), avec gl. p. 245-292

57. GononLangVulg est basé au moins en partie sur les mêmes testaments.

58. Faut-il interpréter *fala* comme 'félon' ou 'cœur de brebis' (GONON 1960: 61).

Études : HORIOT 1972 (L 6),

Langue : Att. afrpr. et afr. en contexte lat. et att. latinisées, parfois passages en vernaculaire (p. ex. s. v. *fort* 2 sens 1e)

B.146 GononVendanges (L 1383 GononVendanges)

Localisation : Loire

Date : 1383

Ms. : Archives départementales de la Loire, B 1974

Éd. de réf. : GONON 1970: 443-446 (avec gl. p. 447-452)

Études : SALMON 1974 (L. 1383)

Remarques : «le compte relatif aux vendanges s'intègre dans la suite des comptes de l'hôtel comtal» (GononDoc18) (GONON 1974: 227, n. 1)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Cité par : §

Articles DAfp (7) : *fauro*, *fenna*, *ferar*, *fil* 2, *follar* (1^{re} att.), *fonz*, [*foyansier*] (seule att.)⁵⁹

B.147 GononVieFam

Étude avec beaucoup de citations (registres B 1852-1882) (GONON 1961), glossaire (p. 256-275)

B.148 GononVieQuot (R XIV^e-XVI^e s.* GononVieQuot)

La vie quotidienne en Lyonnais d'après les testaments XIV^e-XVI^e siècles

Description : Éd. de 2355 passages tirés de testaments de l'Officialité de Lyon (GONON 1968: 125-495) avec gl. p. 502-577

Localisation : testaments enregistrés par l'Officialité de Lyon ; concernent le Lyonnais-Beaujolais, mais aussi la Bresse, le Bugey, la Comté, la Dombes et le Forez-Jarez-Roannais (GONON 1968: 9)

Date : 1301-1545 (GONON 1968: 9)

Remarque : § 1183 correspond à Durdilly48

Langue : «passages en langue vulgaire» (GONON 1968: 25). Il y a certes des passages en langue vulgaire (p. ex. s. v. *frari*), mais surtout mots vulgaires en contexte latin (p. ex. s. v. *faucilli*) et souvent latinisés (p. ex. s. v. *fermel*)

B.149 Guemen (A 1615 Guemen)

Lo guemen d'on povro labory de Breissy su la pau que l'a de la garra

Auteur : Bernardin Uchard

Localisation : Pont-de-Veyle, Bresse, Ain (TUAILLON 2000: 2)

Date : 1615

Éd. de réf. : PHILIPON 1890: 358-376 (avec gl. p. 378-386)

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 168-154 (extraits)

Études : TUAILLON 2001a: 166 s.

59. Ainsi qu'en note s. v. *frant*.

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

Articles DAfp (16) : *fauta, feia, fenar, ferir, figua* 3, *fil* 2, *foudar*, ^(*)*franda* (1^{re} att.), *freindre*, ^(*)*[freniqua]* (seule att.), *freta* 2, *frinna, frogié, froment, fua, fuir* ⁶⁰

B.150 GuerraZay (G 1568 GuerraZay)

La Guerra de Zay (ms. Berne), *La Gazeta de la guerra de Zay* (ms. Zurich), *La Guerra de Gex* (ms. Grenoble)

Localisation : Genève ou Gex ⁶¹

Ms. : version inédite (3 exemplaires : Berne, Zurich et Grenoble (copie de la première moitié du XVII^e siècle)) (402 v.) (BURGER 1970: 474)

Datation après 1568

Éd. de réf. : BURGER 1970: v. 1-10, 395-402 (fin) ms. Zurich.

Langue : «les deux exemplaires de Zurich et de Berne ne laissent plus subsister aucun doute sur le fait que *La Guerra de Zay* est écrite en patois genevois au sens large ou, pour parler comme l’auteur de l’*Escalade*, «en langage savoyard». En voici quelques traits caractéristiques : [o fermé libre tonique > eu ; interdental sourde notée *s*, *z*, *zz* ; interdental sonore notée *z* rarement *tz* (exemplaire de Berne) ; *ce*, *ci*, *ti* > *f* ; etc.]» (BURGER 1970: 474). «très probablement écrit en patois genevois» (Burger 1976, «Publication du Glossaire», Rapport Gl. 1976, 5)

Lexique : BURGER 1970: 475

Bibliographie : BURGER 1981, TUAILLON 2001a: 71 s.

B.151 GUIGUE 1978 [1876]: 459

Syndicat ou procès-verbal d’élection des conseillers de la ville de Lyon pour l’année 1353

Date : 19 décembre 1352 (GUIGUE 1978 [1876]: 455)

Ms. : Archives de la ville de Lyon, B.B. 367

Éd. de réf. : GUIGUE 1978 [1876]: 455-460

Études : PHILIPON 1901: 252 (F I), SALMON 1974 (R 1352, II)

Cité par : p.

Articles DAfp (1) : *frainti*

60. Ainsi qu’un article critique : *far*.

61. «Faut-il conclure de ces faits que *La Guerra de Zay* a été composée à Genève et non à Gex ? Ce serait trop s’avancer. Le patois moderne de la région de Gex est mal connu. Pourtant le texte et le petit lexique, de quatre pages chacun, en patois de Gex, imprimé par LE DUC (1978 [1881]: 5), ainsi qu’une liste inédite d’environ 350 mots recueillis au début de ce siècle par Gauchat à Cessy (à deux kilomètres au sud-est de Gex), permettent d’affirmer que les patois des environs de Genève et de Gex ne constituent qu’un même type de langue dont les variantes sont minimales. RITTER a écrit justement : «En parlant du patois de Genève, je ne sépare pas de cette ville la contrée dont elle est le centre naturel et immédiat, et qui s’étend entre le Jura, le Salève et les Voirons» (1875: 5). Chercher à déterminer si *La Guerra de Zay* a été composée à Genève plutôt qu’à Gex, en ne se basant que sur la langue du texte, serait donc des plus hasardeux. Mais j’espère en avoir dit assez pour que l’édition de *La Guerra de Zay* à laquelle je travaille n’apparaisse pas comme inutile» (BURGER 1970: 476).

B.152 Hafner

Référence : HAFNER 1955

Remarques : Contient des matériaux tirés de sources auxquelles nous n'avons pas eu accès :
A T IX *Comptes de Humbert VI de Thoire et de Villars*, Archives de la Côte-d'Or, B 8240, Trévoux, Villars, Loyes, etc. 1361-1372. mat. Duraffour (cf. LescuyerRegistreLoyes)

Articles DAfp : 1^{re} att. de *fenayrie*, seule att. de *forneyron* (cf. 5.1.4.3)

B.153 InscriptionLyon14e (R 1352/1355 InscriptionLyon14e)

Auteur : Michelet Pançu (CLÉDAT 1920: 81)

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1352/1355

Original : Inscription conservée au Musée épigraphique du palais Saint-Pierre à Lyon, portique XVII (CLÉDAT 1920: 81)

Éd. de réf. : CLÉDAT 1920: 82

Autres éditions : cf. CLÉDAT 1920: 81

Langue : «Comarond voit dans la langue de cette inscription “un latin dégénéré qui se rapproche beaucoup du patois des montagnes qui nous séparent du département de la Loire”» (CLÉDAT 1920: 82)

Cité par : l.

Articles DAfp : *fais*, *filli*

B.154 JournalBelleville (R 1424 JournalBelleville)

Auteur : Barthélémi de Villeneuve (HORIOT / DU POUGET 1990: 94)

Localisation : Belleville, Rhône

Date : 1424 (HORIOT / DU POUGET 1990: 93 s.)

Ms. : cf. HORIOT / DU POUGET 1990: 124-133

Éd. de réf. : HORIOT / DU POUGET 1990: 97-142 (avec gl. p. 134-142)

Études : HORIOT / DU POUGET 1990: 124-133

Contexte historique : HORIOT / DU POUGET 1990: 93-97

Langue : «texte français avec de nombreux mots en francoprovençal, dont ce document constitue l'une des anciennes manifestations écrites» (HORIOT / DU POUGET 1990: 93)

Cité par : §

Articles DAfp (9) : *fagot*, *fauro*, *fen*, *ferramenta*, *fevielle* (seule att.), *fevrer*, *fil 2*, *filastro*, *foilli*

B.155 JoyeuseFarce (S 1595 JoyeuseFarce)

Joyeuse farce a trois perssonnages d'un Curia qui trompa par finesse la femme d'un Laboureur. Le tout mis en rithme Savoyarde, sauf le langage dudit Curia [...]

Localisation : patois savoyard ; impr. à Lyon, Rhône

Date : 1595

Éd. de réf. : TUAILLON 2001a: 99-107 (v. 1-20, 24-39, 46-70, 300-376, avec trad.), complété avec l'exemplaire de 1595 consultable sur Gallica ⁶²

62. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8619699t>.

Études : TUAILLON 1960: 491, TUAILLON 2001a: 98-107

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

Articles DAfp (21) : *faillir*, [*faler*], *fan*, *farfoüilly* (seule att.), *fauta*, *fava*, *ferrenche*, *fichir*, *fil* 2, *fin* 1, *fin* 2, *fol*, *folatrou* (seule att.), *forgeajou* (seule att.), *fortuna*, *fournir*, *fromago*, *frota*, *fruit*, *fua*, *fuir* ⁶³

B.156 LaurBriançonT C (I 1576/1577 LaurBriançonT C)

La Vieutenanci du Courtizan

Auteur : Laurent de Briançon (TUAILLON 1996a: 9-11, TUAILLON 2001a: 72 s.)

Localisation : Grenoble, Isère

Date : 1576/1577 (TUAILLON 1996a: 13-18) (publié en 1662)

Éd. anc. : cf. TUAILLON 1996a: 12 s.

Éd. de réf. : TUAILLON 1996a: 152-165 (avec trad.) ⁶⁴

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 84-87 (extraits)

Études : TUAILLON 1996a: 147-151, TUAILLON 2001a: 72-87

Genre : littérature profane (en vers)

Langue : TUAILLON 1996a: 19-22

Sigles : TuaillonPoèmes (DÉRom), souvent Gren. 1. = adauph. 4. = Ravanat (FEW ⁶⁵)

Cité par : v.

Articles DAfp (23) : *fachi*, *fait*, [*faler*], *fan*, [*fermiolar*] (LaurBriançon seule source), *fichir*, *fin* 1, *fin* 2, *foiroù* (1^{re} att.), *fol*, *follet*, *for*, *forrar* 1, *franc*, *freichat* (seule source), *frein*, *freit*, *fricassia* 2, *froncie* (LaurBriançon seule source), *front*, *fua*, *fuir*, *furbí* (LaurBriançon seule source)

B.157 LaurBriançonT F (I ca. 1550 LaurBriançonT F)

Lo Banquet de le Faye

Auteur : Laurent de Briançon (TUAILLON 1996a: 9-11, TUAILLON 2001a: 72 s.)

Localisation : Grenoble, Isère

Date : (publié en 1646)

Éd. anc. : cf. TUAILLON 1996a: 12

Éd. de réf. : TUAILLON 1996a: 110-145 (avec trad.) ⁶⁶

Autres éditions : AEBISCHER 1950: 65-69 (extrait), TUAILLON 2001a: 81-83 (extraits)

Études : TUAILLON 1996a: 101-106, TUAILLON 1996b, TUAILLON 2001a: 73-87

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

63. Ainsi que des noms propres s. v. *farnoux*, *froment*.

64. Compte rendu de ENCKELL (1998). Reproduction en fac-similé de l'édition ancienne.

65. «Beaucoup d'attestations remontent au 16^e s. ; celles-ci sont signalées comme adauph.» (WARTBURG *et al.* 2010). Ces attestations du 16^e s. sont tirées des œuvres de Laurent de Briançon.

66. Compte rendu de ENCKELL (1998). Reproduction en fac-similé de l'édition ancienne.

Articles DAfp (63) : *faci, faczon, faillir, faïmen* (seule att.), *fait*, [faler], *fals, fan, fardá* (1^{re} att.), *fávola* (seule att.), [faya] (seule source), *fayé* (seule att.), [fayeta] (seule att.), *feblo, feitureiri* (seule att.), *fenestra, fenna, ferir, fermer, ferra* 1 (1^{re} att.), *ferrol, figua* 2 (seule att.), *figua* 3 (1^{re} att.), *filli, fin* 1, *fin* 2, *flairier, florir, flot* (1^{re} att.), *fo, foilli, foíri* (seule att.), *fol, folet* (1^{re} att.), *follet, fontana, fonz, for, forci, formi, forn, fornel, fort* 1, *fossou* (fessou), [foudreyé] (seule att.), *frandeyé* (1^{re} att. ; LaurBriançon seule source), *frequet, fres, fricassia* 2 (1^{re} att.), *fringotà* (1^{re} att. ; LaurBriançon seule source), *froncie* (1^{re} att. ; LaurBriançon seule source), *front, frota* (1^{re} att. du type [fretar]), *fruit, fua, fuir, fulli, fumá* (1^{re} att.), [funal] (seule att.), *furbí* (1^{re} att. ; LaurBriançon seule source), *furet* (1^{re} att.), *furgá* (1^{re} att. ; LaurBriançon seule source), *furour*

B.158 LaurBriançonT G (I 1563/1564 LaurBriançonT G)

Lo Batifel de la Gisen

Auteur : Laurent de Briançon (TUAILLON 1996a: 9-11, 2001a: 72 s.)

Localisation : Grenoble, Isère

Date : 1563 ou 1564 (impr. 1662⁶⁷)

Éd. anc. : cf. TUAILLON 1996a: 12

Éd. de réf. : TUAILLON 1996a: 30-99 (avec trad.)⁶⁸

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 73-81 (extraits)

Études : TUAILLON 2001a: 72-87

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

Articles DAfp (84) : *fachi* (1^{re} att.), *fachu* (1^{re} att.), *faci, faczon, fait*, [faler], *falerà* (seule att.), *famina* (seule att.), *fangi*, [farar] (seule source afrpr.), *fardá, fardun* (seule att.), *fargina* (seule att. afrpr.), *farnoux, farsa* (seule att.), *fauta, fei, fen, fendaci* (seule att.), *fenir, fenna, fenun* (seule att.), *ferir*, [fermiolar] (1^{re} att. ; LaurBriançon seule source), *ferra* 1, *festa* 1, *fianci, figua* 3, *fil* 2, *filli, fillun* 1 (seule att.), *fillun* 2 (1^{re} att.), *fin* 1, *fin* 2, *fla, flairier, flanc, flàpio* (seule source), [flapir] (seule source), *fleiron* (seule att.), *flocan* (seule att.), *flor, fol, folatà* (1^{re} att.), *folinèla* (seule att.), *follament, follet, fontana, fonz, for, fora, forchi, forci, fornais, forsvier, fort* 1, *fort* 2, *fortune, foudra, fouleyé* (seule att.), *fourchu* (seule att.), *fournir, franchiment, frandeyé* (LaurBriançon seule source), *frare, freit, freiza* (1^{re} att.), *fres, fressi* (seule att.), [fric] (seule att.), *fringotà* (LaurBriançon seule source), *frìre, frogié, fromago, front, fua, fuir, fulati* (seule att.), *fulli, fumá, furbir, furgá* (LaurBriançon seule source), *furour, fusica* (seule att.)⁶⁹

B.159 LescuyerRegistreLoyes (A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes)

Gippons et chapirons ; estiveaulz et solars ; seya, futayne, cendal et autres «garnimenz» de la vie domestique d'après le registre de Loyes et de Villars

Localisation : Loyes, Villars, arrondissement de Trévoux, Ain

Date : 1361-1372

Ms. : B 8240, Archives départementales de la Côte-d'Or

67. Dans un opuscule plus ancien sans date, les passages grossiers ont été noircis (TUAILLON 1996a: 12).

68. Compte rendu de ENCKELL (1998). Reproduction en fac-similé de l'édition ancienne.

69. Ainsi que dans un surnom s. v. *foïroù*.

Éd. de réf. : LESCUYER-MONDÉSERT 1983: 220-225 (extraits; avec gl. p. 225-229)

Études : HAFNER 1955 (A T IX)

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : «dialecte fortement influencé déjà par le français et aussi par le provençal», «influence du lyonnais», «hésitation quasi permanente du ou des scribes entre les formes dialectales et françaises» (LESCUYER-MONDÉSERT 1983: 220)

Cité par : §

Traitement de la source : gl. saisi

Articles DAfp (9) : *falcon*, *fenna*, *ferar* (lat.), *fil* 1, *fil* 2, *filli*, *forrar* 1, *forroure*, *futayne* (1^{re} att.)

B.160 LivVaill. (R 1388 LivVaill., Hafner)

Le Livre du vaillant des habitants de Lyon en 1388

Localisation : Lyon, Rhône

Date : 1388

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 1 (cf. DURDILLY 1975: XXIV)

Éd. de réf. : PHILIPON / PERRAT 1927: 419-423 ⁷⁰

Études : HAFNER 1955 (LivVaill.), STIMM 1952 (LdV.)

Genre : document d'archive

Langue : écarté par HORIOT (1972: 7) en raison de la morphologie trop francisée

Cité par : p.

Traitement de la source : intégration des données tirées de Hafner

Articles DAfp : *feblo*, *florin*, *furbissour*

B.161 MargOingt (R 1286/1310 MargOingt)

Speculum (p. 89-103; § 1-40), *Vie de Béatrix d'Ornacieux* (p. 104-137; § 41-125) et *Lettres* (p. 139-151; § 126-153), [*Récits*] (p. 152-155; § 154-160) ⁷¹

Auteur : Marguerite d'Oingt (DURAFFOUR *et al.* 1965: 9-13)

Localisation : Marguerite est issue d'une famille influente du Lyonnais qui tire son nom d'un village du Beaujolais et vécut dans la chartreuse de Poleteins située à Mionnay en Dombes (DURAFFOUR *et al.* 1965: 11-13) ⁷²

Date : 1286 ⁷³ – † 11 février 1310 ou 1311 (DURAFFOUR *et al.* 1965: 12), copie du milieu du XIV^e siècle. (DURAFFOUR *et al.* 1965: 15)

Ms. : cf. DURAFFOUR *et al.* 1965: 15-23

Éd. de réf. : DURAFFOUR *et al.* 1965 (avec trad. et gl. p. 168-213)

Autres éditions : PHILIPON / GUIGUE 1877, GERFAUD / MARTIN 2012

Études : GARDETTE 1964, GARDETTE 1965, PHILIPON 1884 (A.), SALMON 1974 (R. 1294), STIMM 1952 (MO.), TUAILLON 2001a: 40-44, DURAFFOUR *et al.* cf 1965: 65 s.

70. Nous n'avons pas eu accès à l'ensemble du volume.

71. Les *Récits* sont d'un autre auteur Marguerite (cf. DURAFFOUR *et al.* 1965: 9).

72. Nous avons choisi le sigle géographique R parce que la langue de cette auteure est habituellement qualifiée d'ancien lyonnais.

73. Année où elle commence à écrire ses méditations.

Remarques : Marguerite est également l’auteure de *Méditations* en latin (DURAFFOUR *et al.* 1965: 71-88)

Genre : littérature

Langue : cf. DURAFFOUR *et al.* 1965: 40-64

Cité par : §

Traitement de la source : gl. saisi

Articles DAfp (46) : *faci, fait, fangez* (1^{re} att.), *feblo, fei, fendre, fenestra, fenir, ferir, fermament, fermer, fermel, [fervent]* (seule source), *fervor, festa 1, fichir, figura, fil 2, filli, fin 1, fla* (1^{re} att.), *flanc, fluvio, foiller, foilli, fontana, fonz, for, forci, formar, forment, forn, forsennar, fort 1, fort 2, fouceta* (1^{re} att.), *franc, frare, freindre, freit, fremir, fres, fua, fulli, fumeri* (1^{re} att. non francisée), *fusician*⁷⁴

B.162 Mariotte-Löber

index-glossaire MARIOTTE-LÖBER 1973: 255-263

B.163 MartinNoëls (S 1555 MartinNoëls)

Noëls et chansons de Savoie

Auteur : Nicolas Martin (TUAILLON 2008: 8-10)

Localisation : Saint-Jean-de-Maurienne, Savoie ; impr. à Lyon (TUAILLON 2008: 7)

Date : 1555

Éd. de réf. : TUAILLON 2008: 113-175 (NP), 176-248 (CP) (avec trad., gl. fr. p. 267-270 et gl. patois p. 271-281)

Études : GARDET 1942, TUAILLON 1960: 486-488, TUAILLON 2001a: 57-66, TUAILLON 1998a, TUAILLON 1998c, TUAILLON 2001b

Genre : littérature en vers (chansons et noëls)

Contexte historique : cf. TUAILLON 2008: 10-14

Langue : textes en français (TUAILLON 2008: 27-36) et en patois (TUAILLON 2008: 36-56)

Cité par : NP/CP, n°, strophe (R: refrain)

Traitement de la source : gl. patois saisi

Articles DAfp (21) : *fagot, fallot* (seule source), *fallotin* (seule att.), *fauda, fauta, [favorablo], feia, felonieriz* (seule att.), *fianci, fichir, filar 1, filieri, fla, [flatrar]* (seule att.), *flot, for, foudar, franc, friandisiz* (seule att.), *fricassia 2, frogié* (1^{re} att.), *fua, fumeri, furgieriz* (seule att.)

B.164 mat.*Gl.*, (mat.) *Gl.*

cf. B.129

MeyerDoc : *Documents linguistiques du département de l’Ain*

Langue des documents : «Parmi les très nombreux documents d’origine féodale que j’ai dû dépouiller en vue de la préparation du dictionnaire topographique du département de l’Ain, c’est à peine si j’ai pu mettre la main sur une demie douzaine de chartes écrites dans la langue du pays ; partout c’est le latin qui est en usage» (PHILIPON 1909:

74. Ainsi que des att. francisées s. v. *fan* (en n.), *febleta* (francisé).

7). «Néanmoins, dans la seigneurie de Dombes, comme d'ailleurs dans les seigneuries de Villars et de Montluel, il semble bien qu'on commença d'assez bonne heure à se servir de la langue vulgaire dans les documents officiels» (PHILIPON 1909: 11). «[L]es documents dialectaux anciens font complètement défaut pour l'arrondissement de Belley et ils sont extrêmement rares pour les arrondissements de Gex et de Nantua. J'essaierai de combler cette lacune, dans la mesure du possible, à l'aide des mots en langue vulgaire qui se sont glissés, en assez grand nombre, dans certains terriers bugistes ou gessiens rédigés en latin» (PHILIPON 1909: 11).

Sigles : MeyerDoc (FEW), DocMidiM (DOM, DÉRom), Doc. lingu. (STIMM 1952), DocAin (DocLing)

Critique de la source : Le gl. (p. 161-165) qui accompagne cette édition est insuffisant car il ne relève qu'une petite partie du lexique intéressant et Philipon ne distingue pas dans son glossaire les formes lemmatisées (p. ex. [*fossoiria*]) et celles réellement attestées dans les textes

Traitement de la source : saisie du gl., dépouillement pour *f*-

B.165 MeyerDocB1 (A 1265 MeyerDocB1)

Lettres du juge de la cour de Bâgé

Localisation : Bâgé-le-Châtel, Bresse, Ain

Date : 9 septembre 1265

Ms. : Archives du Rhône, fonds de malte, carton de Laumusse; original aujourd'hui perdu (PHILIPON 1909: 15)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 15-16⁷⁵

Autres éditions : *Revue de la Société littéraire, historique et archéologique du département de l'Ain* (1874)⁷⁶

Études : HAFNER 1955 (A Bg I), SALMON 1974 (A. 1265)⁷⁷

Remarques : Nous n'avons pas tenu compte des graphies francoprovençales rétablies par PHILIPON (1909)⁷⁸

Genre : document d'archive (lettre)

Cité par : l.

Articles DAfp : *festa* 1, *for*

B.166 MeyerDocB2 (A 1271 MeyerDocB2)

Quittance délivrée par Perronet, chacipol de Lent

Localisation : Lent, Bresse, Ain

Date : 9 octobre 1271

Ms. : Archives nationales, P 1366, cote 1513 (PHILIPON 1909: 17)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 17

Autres éditions : VALENTIN-SMITH / GUIGUE 1854-1885

Études : HAFNER 1955 (A Bg II), SALMON 1974 (A. 1271, II)⁷⁹

75. Basé sur l'éd. de 1874.

76. «[C]opie plus que médiocre» (PHILIPON 1909: 15).

77. Écarté par HORIOT (1972: 9).

78. P. ex. *frares* (PHILIPON 1909) vs. *freres* (1874).

79. Écarté par HORIOT (1972: 9).

Genre : document d'archive (charte)

Langue : «Le rédacteur [...] s'est efforcé d'écrire en français, mais il a employé, par ignorance ou par mégarde, plusieurs formes bressanes intéressantes» (PHILIPON 1909: 16)

Articles DAfp : 0 art.

B.167 MeyerDocB3 (A 1276 MeyerDocB3)

Charte de Jean Billous, vicaire de Lent

Localisation : Lent, Bresse, Ain

Date : 27 novembre 1276

Ms. : Archives nationales, P 1391, cote 572 (PHILIPON 1909: 18)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 18

Autres éditions : VALENTIN-SMITH / GUIGUE 1854-1885

Études : HAFNER 1955 (A Bg III), HORIOT 1972 (A 1), SALMON 1974 (A. 1276)

Genre : document d'archive (charte)

Langue : «en un bressan très pur» (PHILIPON 1909: 16)

Cité par : l.

Articles DAfp (2) : *festa* 1, [*franchir*] (seule att.)

B.168 MeyerDocB4 (A 1285 MeyerDocB4)

Sentence arbitrale rendue par Girard de la Palu sur les différends survenus entre le Dauphin de Viennois et Isabelle, dame de Beaujeu

Localisation : Saint-André-sur-Suran, Bresse, Ain

Date : 20 mai 1285

Ms. : Archives nationales, P 1366, cote 1489 (PHILIPON 1909: 20)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 20-23

Autres éditions : VALENTIN-SMITH / GUIGUE 1854-1885: t. I, p. 204

Études : HAFNER 1955 (A Bg IV), HORIOT 1972 (A 2), SALMON 1974 (A. 1285)

Genre : document d'archive

Contexte historique : PHILIPON cf. 1909: 18 s.

Langue : «en bressan, mais il s'y est glissé un certain nombre de formes françaises aisément reconnaissables» (PHILIPON 1909: 19)

Cité par : p.

Articles DAfp : *feia*, [*franchiment*]

B.169 MeyerDocB5 (A 1294-1323 MeyerDocB5 et MeyerDocB5*)

Terrier de la sirerie de Bâgé (extraits)

Localisation : Bagé-le-Châtel, arr. Bourg, Ain

Date : 1294-1323

Ms. : Archives de la Côte-d'Or, chambre des Comptes de Bourgogne, B 570 (PHILIPON 1909: 26)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 26-41 et PHILIPON 1887: 50-55 (autres extraits ; MeyerDocB5*)

Études : HAFNER 1955 (A Bg V), HORIOT 1972 (A 3), PHILIPON 1887 (V), SALMON 1974 (A. 1294/1323)

Genre : document d'archive (terrier)

Contexte historique : PHILIPON cf. 1909: 18 s.

Langue : «en bressan, mais il s'y est glissé un certain nombre de formes françaises aisément reconnaissables» (PHILIPON 1909: 19)

Cité par : §

Articles DAfp (8) : *fen, fenna, fil 2, filastro, filli, frare, froment, fua*

B.170 MeyerDocB6 (A 1341 MeyerDocB6 et MeyerDocB6*)

Terrier du Temple de Mallisole (extraits)

Localisation : Maillisole, commune de Druillat, arr. Trévoux, Ain

Date : 1341

Ms. : Archives du Rhône, fonds de Malte : commanderie des Feuillet, registre in-fol., papier, 41 feuillets (cf. PHILIPON 1909: 42 s.)

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 45-64 (extraits ; gl. p. 161-165), complété avec PHILIPON 1887: 38-49 (autres extraits ; MeyerDocB6*)

Études : HAFNER 1955 (A Bg VI), HORIOT 1972 (A 4), PHILIPON 1887 (IV), SALMON 1974 (A. 1341)

Genre : document d'archive (terrier)

Contexte historique : PHILIPON cf. 1909: 42

Langue : «A la différence de la langue du terrier de Bâgé qui est fortement mélangée de français, la langue du terrier de Maillisole est extrêmement pure. Elle nous fournit un spécimen très sûr du dialecte parlé en Bresse au XIV^e siècle.» (cf. PHILIPON 1909: 43)

Cité par : §

Articles DAfp (14) : *fais, fen, fenna, festa 1, fil 2, filli, fin 1, font, fontana, forchi, fort 3, frare, froment, fua*

B.171 MeyerDocB7 (A 1343/1358 MeyerDocB7)

Requête présentée à Blanche de Bourgogne, comtesse de Savoie et dame de la terre de Bâgé par Renaud de Fay, commandeur de Laumusse et d'Épaise

Localisation : Crottet, arr. Bourg, Ain

Date : 1343/1358

Ms. : Archives du Rhône, fonds de Malte : cartons de Laumusse, titres non inventoriés

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 64-66 (gl. p. 161-165)

Études : HAFNER 1955 (A Bg VII), HORIOT 1972 (A 5), SALMON 1974 (A. 1343/1358)

Genre : document d'archive (terrier)

Contexte historique : PHILIPON cf. 1909: 64

Langue : «Visiblement l'auteur s'est efforcé d'écrire en français, mais cette langue, qu'il connaissait mal, fait souvent place au bressan.» (PHILIPON 1909: 64)

Cité par : §

Articles DAfp (3) : *favor* (1^{re} att.), *forci, frare*

B.172 MeyerDocB8 (A 1465/1466 MeyerDocB8)

Compte de Tevenet Carronier et Jean Sourd, syndics de la ville de Bourg (extraits)

Localisation : Bourg, Ain

Date : 1465-1466

Ms. : Archives de la ville de Bourg, CC 25 bis⁸⁰.

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 67-75 (gl. p. 161-165)

Études : HAFNER 1955 (A Bg VIII), SALMON 1974 (A. 1465/1466)⁸¹

Genre : document d'archive (comptabilité)

Langue : «C'est évidemment la minute du compte latin que ces syndics durent présenter à leur sortie de charge ; elle est écrite en français mais les formes bressanes y abondent, comme on le verra par les extraits que je me propose d'en publier ici.» (PHILIPON 1909: 14). «La langue de ces comptes est loin d'être du pur bressan : les formes françaises n'y sont pas rares, mais les formes dialectales apparaissent partout nombreuses et souvent intéressantes.» (PHILIPON 1909: 66)

Cité par : §

Articles DAfp (12) : *fenir, fenna, fer 1, ferar, ferier* (1^{re} att. non francisée), *fermar, ferror, fin 1, fin 2, follet, fort 3, fromago*⁸²

B.173 MeyerDocT1 (A ca. 1275 MeyerDocT1)

Si est le servis del don Guillermo Vert de Meonay

Auteur : deux notaires différents (PHILIPON 1909: 76)

Localisation : Mionnay, arr. Trévoux, Ain

Date : 1275 environ (PHILIPON 1909: 76)

Ms. : Archives du Rhône, partie non classée, fonds de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon, liasse 64

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 77-79 (gl. p. 161-165)

Autres éditions : PHILIPON 1887: 29-31⁸³

Études : HAFNER 1955 (A T I), HORIOT 1972 (A 6), PHILIPON 1887 (I), SALMON 1974 (A. 1275)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : «C'est le seul document bressan qui note encore par *-ays* le continuateur de la finale latine *-ATAS*» (PHILIPON 1909: 76)

Cité par : §

Articles DAfp (3) : *filli, frare, froment*

B.174 MeyerDocT2 (A 1275-1300 MeyerDocT2)

Charta de Meunay

Localisation : Mionnay, arr. Trévoux, Ain

Date : 1275/1300 (PHILIPON 1909) ou milieu du XIII^e siècle (PHILIPON 1887: 31)

80. N'a pas été retrouvé en 1901 par PHILIPON (1909: 67, n. 1).

81. Écarté par HORIOT (1972: 9).

82. Ainsi qu'en n. s. v. *florin*.

83. Autres extraits, date à corriger.

Ms. : Archives du Rhône, fonds de l'abbaye de Saint-Pierre, liasse 64

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 79-82 (gl. p. 161-165)

Autres éditions : PHILIPON 1887: 31-33 (extraits)

Études : HAFNER 1955 (A T II), HORIOT 1972 (A 7), PHILIPON 1887 (II), SALMON 1974 (A. 1275/1300)

Genre : document d'archive (terrier)

Langue : «C'est le seul document bressan qui note encore par *-ays* le continuateur de la finale latine *-ATAS*» (PHILIPON 1909: 76)

Cité par : §

Articles DAfp (5) : *ferir, festa 1, fontana, frare, froment*

B.175 MeyerDocT3 (A 1317 MeyerDocT3)

Ce est li servis de Meunay qui est a madama l'abessa de Sant Pero le Moynes de Liann

Localisation : Mionnay, arr. Trévoux, Ain

Date : août 1317

Ms. : Archives du Rhône, fonds de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon, liasse 64

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 82-83 (gl. p. 161-165)

Autres éditions : PHILIPON 1887: 31-33 (extraits)

Études : HAFNER 1955 (A T III), HORIOT 1972 (A 8), PHILIPON 1887 (II, p. 34-35), SALMON 1974 (A. 1317)

Genre : document d'archive (terrier)

Cité par : §

Articles DAfp (3) : *filli, frare, froment*

B.176 MeyerDocT4 (A 1317-1318 MeyerDocT4)

Reconnaissance de fief passé en faveur de Humbert V, sire de Thoire et de Villars, par Beraud de Versailleux

Localisation : Trévoux, Ain (PHILIPON 1909: 84)

Date : 30 mars 1317-1318

Ms. : Archives de la Côte-d'Or ; B 753

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 84-86 (gl. p. 161-165)

Études : HAFNER 1955 (A T VI), HORIOT 1972 (A 9), SALMON 1974 (A. 1317/1318)

Genre : document d'archive (reconnaissance de fief)

Langue : «l'un des deux seuls documents en langue bressane qui se trouvent aujourd'hui aux archives de la Côte-d'Or» (PHILIPON 1909: 84)

Cité par : l.

Articles DAfp (4) : *fait, feu, fort 1, fort 2*

B.177 MeyerDocT5 (A 1300/1325 MeyerDocT5)

Fragment de terrier de l'obéance de Miribel

Localisation : Miribel, arr. Trévoux, Ain

Date : 1300/1325

Ms. : Archives du Rhône, fonds de Saint-Paul de Lyon : obéance de Miribel
Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 86-88 (gl. p. 161-165)
Études : HAFNER 1955 (A T V), HORIOT 1972 (A 10), SALMON 1974 (A. 1300/1325, I)
Genre : document d'archive (terrier)
Cité par : §
Articles DAfp (3) : *fil 2, frare, froment*

B.178 MeyerDocT6 (A 1300/1325 MeyerDocT6)

Fragment de terrier de la seigneurie de Montluel

Localisation : Montluel, arr. Trévoux, Ain.
Date : 1300/1325⁸⁴.
Ms. : Archives du Rhône, partie non classée.
Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 89-92 (gl. p. 161-165).
Études : HAFNER 1955 (A T VI), HORIOT 1972 (A 11), SALMON 1974 (A. 1300/1325, II).
Genre : document d'archive (terrier).
Cité par : §
Articles DAfp (6) : *fil 2, filli, fontana, [fossoiria] (1^{re} att.), frare, froment*

B.179 MeyerDocT7 (A 1337 MeyerDocT7)

Lettres de Humbert VI (?⁸⁵), sire de Thoyre et de Villars, à son châtelain Jaquet de Bussiz

Localisation : probablement Trévoux, Ain (PHILIPON 1909: 92)
Date : 20 avril 1337
Ms. : Archives du Rhône, fonds de Malte, Villard, membre des Feuillées
Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 93 (gl. p. 161-165)
Études : HAFNER 1955 (A T VII), HORIOT 1972 (A 12), SALMON 1974 (A. 1337)
Genre : document d'archive (lettres)
Articles DAfp : 0 art.

B.180 MeyerDocT8 (A ca. 1320 MeyerDocT8)

Fragments d'un terrier de Beynost, Miribel et Saint Maurice

Localisation : Beynost, arr. Trévoux, Ain
Date : environ 1320
Ms. : Archives du Rhône, partie non classée, fonds de Saint-Pierre
Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 94-99 (gl. p. 161-165)
Autres éditions : PHILIPON 1887: 36-38 (extraits)
Études : HAFNER 1955 (A T VIII), PHILIPON 1887 (III), SALMON 1974 (A. ca. 1300)⁸⁶

84. «La seigneurie de Montluel appartenait, à l'origine, à des seigneurs du même nom qui la possédèrent jusqu'en 1326, que Jean de Montluel la céda à Humbert, dauphin de Viennois et sire de la Tour du Pin. Notre terrier ne peut donc pas être postérieur à l'année 1326, et à en juger par l'écriture, il paraît être de quelques années antérieur à cette dernière date» (PHILIPON 1909: 88).

85. Ou Humbert V (PHILIPON 1909: 92).

86. Écarté par HORIOT (1972: 10) en raison de son état de conservation déplorable.

Remarques : PHILIPON cf. 1909: 11

Genre : document d'archive (terrier)

Cité par : §

Articles DAfp (6) : *festa* 1, *fil* 2, *filli*, *fin* 1, *frare*, *froment*

B.181 MeyerDocT9 (A 1365 MeyerDocT9)

Compte de Guillermet Luynart, prévôt de Juis (extraits)

Localisation : Juis, arr. Trévoux, Ain

Date : 1365

Ms. : Archives du château de Pupetières, commune de Virieux, Isère (DEVAUX 1889: 293)

Éd. de réf. : DEVAUX 1889: 296-309

Autres éditions : PHILIPON 1909: 100-105 (extraits § 1-17, 43-69 reproduits d'après DEVAUX (1889); gl. p. 161-165)

Études : HAFNER 1955 (A T X), HORIOT 1972 (A 13), SALMON 1974 (A. ca. 1365)

Genre : document d'archive (comptabilité)

FEW : abress. 5

Cité par : §

Articles DAfp (6) : *falcon*, *festa* 1, *fil* 2, *florin*, *frare*, *froment*⁸⁷

B.182 MeyerDocN1 (A 1271 MeyerDocN1)

Vidimus délivré par les moines de Nantua d'un accord relatif au fief de Beauvoir en Montagne, accord passé en 1265, par devant l'abbé de Saint-Oyend de Joux, Jean comte de Bourgogne et Simon de Joinville, sire de Gex

Localisation : Nantua, Ain

Date : décembre 1271

Ms. : Archives de la Côte-d'Or, B 573

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 133-135 (gl. p. 161-165)

Études : SALMON 1974 (A. 1271, I)⁸⁸

Genre : document d'archive (vidimus)

Langue : abug. fortement francisé

Cité par : l.

Articles DAfp (5) : *festa* 1, *feu*, *fil* 2, *filli*, *frare*

B.183 MeyerDocN2 (A 1365 MeyerDocN2)

Limitation des terres de Thoire et de Nantua

Localisation : Nantua, Ain

Date : 18 mai 1356

Ms. : Ce document se trouvait au XVII^e siècle aux archives de la Chambre des Comptes de Savoie (PHILIPON 1909: 10, 135)

87. Ainsi qu'un nom propre s. v. *fauro*.

88. Écarté par HORIOT (1972: 10).

Éd. de réf. : PHILIPON 1909: 136-139

Autres éditions : GUICHENON 1650: p. 251 des preuves⁸⁹

Études : Écarté par HORIOT (1972: 10)

Genre : document d'archive (limitation de terres)

Langue : «Le texte de Guichenon paraît avoir été maladroitement francisé, mais comme, à ma connaissance, c'est, avec une brève formule de *vidimus*, l'unique vestige de l'ancien dialecte de l'arrondissement de Nantua, j'ai cru devoir le reproduire ici, en restituant autant que faire se peut, le texte original, soit à l'aide du texte même de Guichenon, soit à l'aide des formes en langue vulgaire que l'on rencontre dans les chartes latines ou dans les terriers de la sirie de Thoire» (PHILIPON 1909: 10). «Visiblement, l'historien de Bresse et de Bugey s'est efforcé de franciser le texte qu'il reproduisait ; mais il l'a fait sans aucune méthode, si bien que telle forme bugiste supprimée en un endroit, reparaît quelques lignes plus loin» (PHILIPON 1909: 135)

Cité par : p.

Articles DAfp : *fontana* (graphies frpr. chez Guichenon, ne pose pas de problème)

B.184 MeyerDocG (A 1284 MeyerDocG)

Quittance donnée par Guillaume, seigneur de Gex, au compte de Savoie

Localisation : Gex, Ain

Date : 15 mai 1284

Ms. : Arch. Turin : Traités entre les princes de la maison de Savoie, fol. 150 (PHILIPON 1909: 152)

Éd. de réf. : GOSSEN 1970: 327 (d'après MALLET (1862))

Autres éditions : MALLET 1862: 178, PHILIPON 1909: 152

Études : Écarté par HORIOT (1972: 10)

Genre : document d'archive (quittance)

Langue : «scripta nettement francoprovençale» (GOSSEN 1970: 326). «L'unique texte dialectal [de la sirie de Gex] que je connaisse» (PHILIPON 1909: 12)

Articles DAfp : 0 art.

B.185 MirND818 (R XIII^e s. MirND818MB)

Miracles de Notre-Dame/Mariale

Localisation : cf. ProsalegMussafia

Ms. : Ms. BNF fr. 818⁹⁰

Études : MEYER 1893, TUAILLON 2001a: 34, STIMM 1952 (Leg. u. Mir., Theoph.)

Genre : littérature religieuse

Cité par : numéro du miracle et vers

89. «Le texte de Guichenon n'est pas seulement incorrect, il est de plus incomplet de la fin qui contenait, avec la date de la rectification de frontières, les noms des seigneurs qui avaient été chargés par les deux parties d'y procéder. [...] » (PHILIPON 1909: 135).

90. 7208 de l'ancien fonds, dans la Bibliothèque du roi depuis le milieu ou la seconde moitié du XVI^e s. (MEYER 1893: 57).

Articles DAfp (20) : cité d’après MAFFEI BOILLAT (2015) s.v. *faillia* (seule att.), *faillir*, *fais*, *fangez*, *fei*, *fellon*, *felloni*, *fenir*, *ferir*, *fichir*, *fil 2*, *finar*, *fournir* (1^{re} att.), *freindre*, *freit*, *fuir*⁹¹ ; cette source est également citée d’après Muss. (MUSSAFIA 1898) s.v. *felloni*, *ferir*, *for* (seule att. du type *fores*), MUSSAFIA (1885) s.v. *fornais* et Kj. (KJELLMAN 1922) s.v. *felloni*, *fur*

B.186 MugnierExcalmation (S 1563 MugnierExcalmation)

Excalmation [sic], *orayson*, *graces et loanges a Dieu por la convallecece de tres haut et tres puissant prince E.P. en l’an 1563, par on bergier savoysien*

Localisation : Savoie

Date : 1563 (MUGNIER 1892: 327)

Éd. de réf. : MUGNIER 1892: 325-354 (avec trad. et suivi de notes)⁹²

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 66-69 (extrait)

Genre : littérature (en vers)

Traitement de la source : dépouillé pour la lettre f

Cité par : v.

Articles DAfp (7) : *fait*, *fei*, [fidello] (seule att.), *fil 2*, *forci*, *frare*, *furour*

B.187 MystèreSaintMartin (S 1565 MystèreSaintMartin)

Histoyre de la vie du glorieux Sainct Martin, evesque de Tours en Tourayne, patron de la communauté de St-Martin-de-la-Porte en Maurienne

Auteur : anonyme (PERROT 2016: 52-57)

Localisation : Saint-Martin-la-Porte, vallée de la Maurienne, Savoie

Date : 1565 (PERROT 2016: 12)

Ms. : Consultable aux archives du diocèse de Maurienne, à Saint-Jean-de-Maurienne (cf. PERROT 2016: 11-13)

Éd. de réf. : PERROT 2016: 64-325 (avec trad. et gl. p. 341-356). — Passages en patois : v. 29-68 (Badin, p. 66 ss.), 250-259 (Fol, p. 78), 603-622 (Fol, p. 102), 1830-1849 (Badin, p. 186), 1874-1889 (Badin, p. 188 ss.), 2417-2428 (Fol, p. 226), 3230 (Fol, p. 282)⁹³

Autres éditions : TRUCHET 1881

Études : TUAILLON 2001a: 69 s.

Remarques : dans cette pièce, deux personnages, Badin et le Fol, s’expriment surtout en frpr.

Genre : littérature (en vers)

Langue : particularités graphiques : -z final, absence de -r final à l’inf des verbes., versification, similitude avec MartinNoëls, influence italienne (PERROT 2016: 40-41)

Traitement de la source : Nous avons d’abord dépouillé les passages en patois dans l’éd. de TRUCHET (1881). Quand nous avons eu connaissance de l’éd. de PERROT (2016) nous avons vérifié et modifié les att. sur cette base

Cité par : v.

Articles DAfp (15) : *fan*, *fauta*, *fei*, *fenna*, *festà 1*, *filli*, *flor*, *flota*, *flusta* (1^{re} att.), *fol*, *fonz*, *fort 3*, *fortuna*, *frota*

91. Ainsi que des att. francisées s.v. *fauda*, *feura*.

92. “Quelques mots de patois” (MUGNIER 1892: 353 s.) sans lien avec le texte.

93. Principes d’édition : p. 57 s.

B.188 PhiliponLyon1 (R ca. 1300 PhiliponLyon1)

Leide de l'archevêché

Localisation : Lyon, Rhône

Date : fin du XIII^e ou début du XIV^e siècle⁹⁴

Ms. : Archives départementales du Rhône, 10 G 747, pièce n° 1 (cf. DURDILLY 1975: XLIII)

Éd. de réf. : PHILIPON 1884: 567-569 (I. ; avec gl. p. 588-590)

Études : HORIOT 1972 (R 6), HAFNER 1955 (R L VI)

Remarque : correspond presque à Durdilly14 et 19 (fin du 14^e s.) : manquent qq lignes, graphies divergentes, fins différentes

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Traitement de la source : intégration des données tirées du gl. et dépouillement pour *f*-

Cité par : §

Articles DAfp (10) : *fais*, *feri*, *fontana*, *fort* 1, *franc*, *fromago*, *fruyti* (1^{re} att.), *fur*, *fust*, *futali* (1^{re} att.)

B.189 Piemonteyza (A 1619 Piemonteyza, A/S 1619 Piemonteyza)

La Piemonteyza ou *La Piedmontoize* (TUAILLON 2000: 3)

Auteur : Bernardin Uchard (TUAILLON 2001a: 152-154)

Localisation : Pont-de-Veyle, Bresse, Ain (TUAILLON 2000: 2) ; dans quelques passages, l'auteur imite le « langage savoyard » (TUAILLON 2000: 169)

Date : 1619

Éd. de réf. : TUAILLON 2000: 40-163 (avec traduction et gl. p. 165-199)

Autres éditions : PHILIPON 1910-1911: 168-172 (extrait)

Études : PHILIPON 1909: 128 ss., TUAILLON 2000: 1-28

Genre : littérature profane (en vers)

Cité par : v.

Articles DAfp (27) : *faillir*, *fan*, ^(*)*fara* (seule att.), *fassour*, *fauta*, *fer* 1, *ferar*, *ferir*, *ferra* 1 (A/S), *fiais*, *fil* 2, *filastro*, *flanc*, *flata*, ^(*)*foinno* (seule att.), ^(*)*forojo* (seule source), *forrar* 1, *foudra*, ^(*)*franda*, *[fresa]*, ^(*)*fretá* 1 (seule att.), *frogié*, *frota* (*[fretar]*), *fua*, *fumeri*, ^(*)*furgon* (seule att.), ^(*)*furná* (A/S ; seule att.)

B.190 Prosaleg (R 1220/1230 ProsalegMussafia et R 1220/1230 ProsalegStimm)

Légendes en prose

Articles DAfp (75) : *faci* (1^{re} att.), *faillir*, *fais*, *fait*, *fallaci* (seule source), *fals*, *fama* (seule source), *fan* (1^{re} att.), *fangi* (1^{re} att.), *feblessa* (seule source), *febleta* (1^{re} att.), *feblo* (1^{re} att.), *fei*, *feia*, *fel* (seule source), *fellon*, *fellonessament* (seule source), *felloni* (1^{re} att.), *fenir*, *fenna*, *fer* 1 (1^{re} att.), *ferir*, *ferm*, *fermament*, *fermar*, *festa* 1, *fiais* (1^{re} att.), *fiaisment* (1^{re} att.), *fianci*, *fiar*, *fichir* (1^{re} att.), *fil* 2, *filli*, *fin* 1, *[flagellar]*

94. Ce tarif de péage, « à en juger par les formes de langage et par l'écriture, est l'un des plus anciens qui nous soit parvenu : il paraît remonter à la fin du XIII^e ou au commencement du XIV^e siècle » (PHILIPON 1884: 568)

(1^{re} att.), *flaiel* (1^{re} att.), *flairier* (1^{re} att.), *flamma* (seule source), *flor* (1^{re} att.), *florir* (1^{re} att.), *fluvio*, *foilli* (1^{re} att.), *fol*, *follament* (1^{re} att.), *fondre* (1^{re} att.), *fontana* (1^{re} att.), *fonz* (1^{re} att.), *for*, *forci*, *forgier* (1^{re} att.), *forma*, *formar* (1^{re} att.), *forment*, *fornais* (1^{re} att.), *forsen* (seule source), *forsenna*, *forsennar* (1^{re} att.), *forsenneri* (seule source), *fort* 1, *fort* 2, *fossa* 1 (1^{re} att.), *franc*, *frare*, *freindre*, *freit* (1^{re} att.), *froment*, *fruit*, *fua* (1^{re} att.), *fuir*, *fulli*, *fumez* (1^{re} att.), *fundament*, *fust* (1^{re} att.), *fusta* (1^{re} att.)

B.191 ProsalegMussafia (R 1220/1230 ProsalegMussafia)

Légendes en prose

Localisation : MEYER 1893, «En ce qui concerne la localisation du manuscrit dans la région lyonnaise, elle repose essentiellement sur l'analyse de la langue, mais également sur le contenu de certains des textes qui ont trouvé place dans le volume» (MAFFEI BOILLAT 2015: 4)

Date : 1220/1230, ms. de la seconde moitié du XIII^e s. (MAFFEI BOILLAT 2015: 3)

Ms. : Ms. BNF fr. 818 (7208 de l'ancien fonds, dans la Bibliothèque du roi depuis le milieu ou la seconde moitié du XVI^e s. (MEYER 1893: 57))⁹⁵

Éd. de réf. : MUSSAFIA / GARTNER 1895

Autres éditions : MUSSAFIA 1893: 41-61 (extrait L avec gl. p. 62-66), AEBISCHER 1950: 21-32 (extrait H)

Études : MEYER 1868, MUSSAFIA 1885, MUSSAFIA 1898, PARIS 1845: 320-330, STIMM 1952 (Leg. u. Mir.), TUAILLON 2001a: 33-37

Genre : littérature religieuse

Langue : MUSSAFIA 1893: 10-40

Langue : «J'emploie l'expression "région lyonnaise" en un sens très étendu. Je n'en exclus pas la Bresse. Il est impossible, en effet, d'arriver à une localisation exacte, parce que la langue de ces textes est loin d'être pure. L'examen des rimes conduit à y voir un mélange de lyonnais et de français, où ce dernier domine.» MEYER 1893: 61 «Les caractéristiques linguistiques des *Miracles de Notre-Dame* et des *Légendes en prose* recoupant celles d'autres documents anciens (littéraires et non littéraires) dont la provenance lyonnaise est assurée, notamment les *Œuvres de Marguerite d'Oingt* et le *Livre de raison d'un bourgeois de Lyon*, P. Meyer conclut à une même origine pour ces recueils, tout en soulignant le caractère approximatif de la localisation avancée : «J'emploie l'expression <région lyonnaise> en un sens très étendu. Je n'en exclus pas la Bresse»» (MAFFEI BOILLAT 2015: 4) «Par la suite, P. Meyer continuera de se référer à notre manuscrit comme à un témoin linguistique lyonnais, sans que l'on sache s'il envisage toujours cette localisation dans l'extension relativement large qu'il lui a initialement donnée. C'est en tout cas le Lyonnais (au sens plus restreint) qui a été retenu comme patrie des *Miracles* et des *Légendes* par les érudits qui, à la suite de P. Meyer, se sont intéressés au ms. fr. 818, tels H. Anderson, A. Mussafia, H. Hafner, H. Stimm et P. Gardette.» (MAFFEI BOILLAT 2015: 4)

Sigles : Chr. leg. (STIMM 1952), LP (HORIOT 1972), MussGartLeg (DEAF, DÉRom), PL (HAFNER 1955), ProsalegMussafia (FEW)

Cité par : Lettre indiquant la légende⁹⁶ et §

95. Les légendes B, E, H, I, J, M et N figurent également dans un autre ms., le ms. Bibl. nat. fr. 423. Les variantes sont signalées par les éditeurs dans l'apparat critique (HORIOT 1972: 4).

96. A: *Del a passion saint Pere et saint Pol apostres* (p. 1-20), B: *De la passion saint Andrieu* (p. 20-29), C: *De la passion saint Jaque l'apostre* (p. 29-32), D: *De l'assumption saint Johan evangeliste*

Articles DAfp (34) : *failli* 1 (seule att.), *faitura* (1^{re} att.), *fassour* (1^{re} att.), *fauta* (1^{re} att.), *femez* (1^{re} att.), *fendre* (1^{re} att.), *fenestra*, *ferier* (francisé), *fermel* (1^{re} att.), *feura*, *figura*, *fila* (1^{re} att.), *fin* 2 (1^{re} att.), *flachir* (seule source), *flanc* (1^{re} att.), [*flechir*] (seule att.), *foiller* (1^{re} att.), *follor* (seule source), [*folongier*] (seule att.), *font*, *forchi* (1^{re} att.), [*forclore*] (1^{re} att.), *formi* (1^{re} att.), *forn*, *fornicacion* (seule att.), *foudra* (1^{re} att.), *fracion* (seule att.), *francheisi* (1^{re} att.), *frein* (1^{re} att.), [*fremissement*] (seule att.), *frenetico* (seule att.), *front* (1^{re} att.), [*fructifiar*] (seule att.), *fugiti* (seule att. *fuitiva*), [*fuiablo*] (seule source), *fumeri* (1^{re} att. francisée)⁹⁷

B.192 ProsalegStimm (R 1220/1230 ProsalegStimm)

Légendes en prose

Date : 1220/1230

Ms. : Ms. BNF fr. 818 (7208 de l'ancien fonds, dans la Bibliothèque du roi depuis le milieu ou la seconde moitié du XVI^e s. (MEYER 1893: 57))⁹⁸

Éd. de réf. : STIMM 1955

Genre : littérature religieuse

Langue : copiste différent qui a mieux conservé le texte afpr.

Sigles : LP (HORIOT 1972), PL (HAFNER 1955), ProsalegStimm (DÉRom, FEW), Stimm-Prosaleg (DEAF)

Cité par : Lettre indiquant la légende⁹⁹ et §

Articles DAfp (24) : [*failli*] 2 (1^{re} att.), *faitor* (seule att.), *falsament* (1^{re} att.), *familiar* (seule att.), *familiarment* (seule att.), [*fantumo*] (seule att.), *femella* (1^{re} att.), *fervor* (1^{re} att.), *fevrer* (1^{re} att.), [*figurar*], *fil* 1 (1^{re} att.), *fimbri* (seule att.), *flux* (seule att.), *fondar* (1^{re} att.), *forsvier* (1^{re} att.), *fortune* (1^{re} att.), *fraitura* (seule att.), *franchiment* (1^{re} att.), *fremir* (1^{re} att.), *fres* (1^{re} att.), *freyer* (1^{re} att.), *frire* (1^{re} att.), [*froissiar*] (seule att.), *fromago* (1^{re} att.)

B.193 Puitspelu

NIZIER DU PUITSPELU 1890

(p. 32-47), E: *De la passion saint Jaque l'apostole* (p. 47-56), F: *De la passion saint Thomas* (p. 57-79), G: *De la passion saint Symon et saint Jude apostres de Jesu Crist* (p. 79-95), H: *De la passion saint Bartholomieu apostre* (p. 95-107), I: *De la passion mon seignor saint Matheu* (p. 108-125), J: *De la passion saint Phylippe l'apostre* (p. 126-128), K: *De la passion saint Marcial et sa moillier* (p. 129-169), L: *De la passion mon seignor saint Christofle* (p. 169-185), M: *De la passion saint Sebastian* (p. 185-232).

97. Ainsi qu'en note s. v. *famina*.

98. La légende N figure également dans un autre ms., le ms. Bibl. nat. fr. 423. Les variantes sont signalées par l'éditeur dans l'apparat critique (HORIOT 1972: 4).

99. N: *De la passion saint George, chevalier Jhesu Christ et martyr* (p. 9-19), O: *De la passion saint Marc, evangeliste et martir* (p. 19-23), P: *De la passion saint Blaive, martyr Jhesu Crist nostre douz seignor et creator* (p. 23-29), Q: *De la passion saint Adrian martir et de ses compaignons et de Natale sa moillier* (p. 29-44), R: *Des miracles a la beneuree Marie Magdalene* (p. 44-59), S: *De la passion sainte Eulalie virgine* (p. 59-67), T: *De la passion sainte Eugene virge* (p. 67-87), U: *De la passion sainte Cristine virge et martire* (p. 87-99), V: *De la passion sainte Euphemie virge* (p. 99-107), W: *De la passion sainte Agathe virge* (p. 108-113), X: *De la passion sainte Luce virge* (p. 114-118), Y: *De l'essaucament de la sainti verai cruiz de nostron seignor Jhesu Crist* (p. 118-122), Z: *De la predication mon seigneur saint Mamer et de sa passion et coment ses cors fu aportez en Bergoigne et posez en la cite de Langres* (p. 122-140).

B.194 RamelloLudi (S XV^e s. RamelloLudi)

Ludi Sancti Nicholai

Localisation : cf. RAMELLO 2011: 12

Ms. : cf. RAMELLO 2011: 9-12

Éd. de réf. : RAMELLO 2011: 35-88¹⁰⁰ (avec gl. p. 241-268)

Genre : littérature ancienne (théâtre)

Langue : cf. RAMELLO 2011: 191-

Cité par : n° du jeu (I-VIII), v.

Articles DAfp (26) : *faci, faillir, [faler], fals, falsament, fan, farchont* (seule att.), *fauta, fei, fenna, ferir, fermament, festa 1, fianci, fichir, figura, fil 2, for, forchi, fornicacion, fossa 3, fouceta, fouchunt* (1^{re} att.), *front, fua, fulli*

B.195 RoyerConsultation (I 1302 RoyerConsultation)

Consultation donnée par un conseil composé de six personnes à Guigues Alleman, seigneur de Valbonnais...

Auteur : anonyme

Localisation : Grenoble, Isère

Date : 27 mai 1302 (original perdu, copié au XVIII^e s. par A. LANCELOT)

Ms. : Bibl. Nat. nouv. acq. fr. 9650, fol. 100

Éd. de réf. : ROYER 1923: 152-164¹⁰¹

Études : HAFNER 1955 (I G II), SALMON 1974 (I. 1302)¹⁰²

Genre : document d'archive (consultation juridique)¹⁰³

Langue : «[...] nous nous bornerons à constater [l]a syntaxe laborieuse et redondante [de ce texte], où l'influence des formules latines se trahit presque à chaque ligne, et qui semble dénoter chez le rédacteur un certain embarras à écrire la langue vulgaire.» (ROYER 1923: 155)

Cité par : lignes (problème de numérotation des lignes : ajout de ' pour celles qui se répètent (15'-19'))

Articles DAfp (4) : *fait, feu, for, forma*

B.196 SALMON 1974

Seule att. afrpr. de [*feramen*] (R 1430)

B.197 SommeCode (I déb. XIII^e s. SommeCode)

La Somme du Code

Auteur/Traducteur : peut-être un chanoine de l'évêché de Grenoble (ROYER / THOMAS 1929: XVI)

Localisation : Grenoble, Isère (ROYER / THOMAS 1929: XI-XVII)

100. Principes d'éd. : p. 33.

101. GARDETTE (1962c: 390) : à rééditer avec un glossaire ; original perdu).

102. Écarté par HORIOT (1972: 9) parce que conservé uniquement par une copie tardive.

103. «[Ce document] représente non pas un acte authentique, mais une simple consultation juridique sur un acte authentique existant déjà et obligeant les parties contractantes» (ROYER 1923: 153).

Date : début du XIII^e s. (ROYER / THOMAS 1929: XV); copie de la 1^{re} moitié du XIII^e s. (ROYER / THOMAS 1929: V, XVI)

Ms. : 03689 (R. 08875), Bibliothèque municipale de Grenoble (MAFFEI 2017)

Éd. de réf. : ROYER / THOMAS 1929 (avec gl. p. 100-137¹⁰⁴)

Autres éditions : TUAILLON 2001a: 38-39 (extraits)

Études : HAFNER 1955 (SC), HORIOT 1972 (SC), SALMON 1974 (I. XIII^e), STIMM 1952 (SdC.), TUAILLON 2001a: 37-39

Remarques : traduction de la *Summa Codicis Justiniani* en ancien dauphinois à partir de la version latine de Richard de Pise (ROYER / THOMAS 1929: I-II, VIII-XI)

Genre : traité juridique

Langue : étude linguistique (ROYER / THOMAS 1929: XVIII-XXXII)

Sigles : adauph. 3. (réf. géo. FEW [sigle : S]), SommeCode (DÉRom)

Cité par : p. et l.

Traitement de la source : saisie du gl.

Articles DAfp (49) : *faillir* (1^{re} att.), *fais* (1^{re} att.), *fait* (1^{re} att.), *falcidi* (seule source), *faliment* (seule att.), *fals* (1^{re} att.), *fei* (1^{re} att.), *feia* (1^{re} att.), [*femen*] (seule att.), *fen* (1^{re} att.), *fenestra* (1^{re} att.), *fenir* (1^{re} att.), *fenna* (1^{re} att.), *ferir*, *ferm* (1^{re} att.), *fermament* (1^{re} att.), *fermanci* (1^{re} att.), *fermar* (1^{re} att.), *ferramenta* (1^{re} att.), *fest* 1 (1^{re} att.), *feu* (1^{re} att.), *feura* (1^{re} att.), *fiancer* (1^{re} att.), *fianci* (1^{re} att.), *fiar* (1^{re} att.), *fil* 2, *filastro* (1^{re} att.), *filastro* (1^{re} att.), *filli* (1^{re} att.), *fin* 1 (1^{re} att.), *fluvio* (1^{re} att.), *fol*, *for* (1^{re} att.), *forci* (1^{re} att.), *forma*, *formet* (1^{re} att.), *forsenna* (1^{re} att.), *fort* 2 (1^{re} att.), *franc*, *franchia* (1^{re} att.), *frare* (1^{re} att.), *freindre* (1^{re} att.), *froment* (1^{re} att.), *fruit* (1^{re} att.), *fugiti* (1^{re} att.), *fuida* (1^{re} att.), *fuir* (1^{re} att.), *fulli* (1^{re} att.), *fundament* (1^{re} att.)

B.198 TarifDroitsLyon (R ca. 1295 TarifDroitsLyon)

Tarif des droits qui devaient être perçus sur les marchandises entrant dans la ville de Lyon

Localisation : Lyon, Rhône

Date : s.d. (ca. 1295) (GUIGUE 1978 [1876]: 419)

Ms. : Archives municipales de Lyon, CC 4269 n° 1 (cf. DURDILLY 1975: XLII-XLIII)

Éd. de réf. : GUIGUE 1978 [1876]: 419-423

Études : HAFNER 1955 (R L V)¹⁰⁵, HORIOT 1972 (R 5), SALMON 1974 (R. ca. 1295)

Genre : document d'archive (tarifs de péages, leydes, livres de recette)

Cité par : p.

Articles DAfp (24) : *faczon* (1^{re} att.), *fais*, *farina* (1^{re} att.), *fauro*, *feia*, *femella*, *fen*, *fer* 1, *ferar* (latinisé), *feri*, [*figua*] 1, *fil* 1, *fil* 2 (1^{re} att.), *florin* (1^{re} att.), *for*, *franc*, *franchiment*, *frauda* (1^{re} att.), *fres*, *fromago*, *froment*, *fur* (1^{re} att.), *furnilli* (1^{re} att.), *fusta*

104. Ce glossaire est fiable et complet. Au cours de notre travail nous avons relevé de petites erreurs (p. ex. s. v. *fais* n. 1). Par une vérification dans les DocLing nous avons constaté que toutes les graphies trouvables dans ce corpus sont répertoriées dans le glossaire sauf *fenir* qui est présenté comme un infinitif restitué alors qu'il est attesté.

105. «entspricht inhaltlich fast völlig R L XIX (= Durdilly16), dessen Paragraphierung beim Zitieren des Textes verwendet wird» (HAFNER 1955: XVI).

B.199 Tivan (A 1675 Tivan)

L'enrôlement de Tivan. Comédie bressane en 1 acte et en vers

Auteur : Jacques Brossard de Montaney

Localisation : Ain

Date : 1675

Éd. de réf. : LE DUC 1870

Sigles : abress. 4 (réf. géo. FEW [sigle: T])

Cité par : p.

Articles DAfp (1) : ^(*)*foulatelle* (seule att.)¹⁰⁶

VurpasMoq

Auteur : peut-être Louis Garon, imprimeur né à Genève en 1574 (VURPAS 1986: 29-32)

Localisation : dialecte savoyard, impr. à Lyon¹⁰⁷

Éd. de réf. : VURPAS 1986 (avec gl. p. 183-214)¹⁰⁸, mais dont PICOT cite le début et la fin (1888: 242 s.)¹⁰⁹

Genre : littérature comique et polémique (en vers) (cf. VURPAS 1986: 16)

Contexte historique : Ralliement de la ville de Lyon à la royauté en 1594 (VURPAS 1986: 9, 15-32)

Langue : cf. commentaire linguistique (VURPAS 1986: 33-50)¹¹⁰

B.200 VurpasMoq Toan. (S 1594 VurpasMoq Toan.)

Joyousa Farsa de Toannou dou Treu

Localisation : dialecte savoyard, impr. à Lyon¹¹¹

106. Ainsi qu'une att. francisée s. v. *filastro*.

107. «Le seul traitement phonétique des consonnes qui permette de localiser la langue de nos textes en Haute-Savoie et dans la région de Genève est celui de CE, CI, TI aboutissant à *f*. [...] Mais si ces exemples permettent de localiser la langue de nos textes dans la Haute-Savoie, [...] ils sont peu nombreux et coexistent avec des mots où ce traitement n'a pas eu lieu [...] et que d'autre part, beaucoup d'autres mots ne connaissent pas cette évolution» (VURPAS 1986: 36).

108. CR: ARENS 1987. Il manque dans cette éd. un texte du même genre daté de 1600 et intitulé *Plaisant Discours d'un corrier savoyzien* qui n'a pas été retrouvé (VURPAS 1986: 17, 99; TUAILLON 2001a: 111).

109. Principes d'édition: p. 57 s.

110. «[I]l y a dans la langue de ces textes un véritable foisonnement de formes qui montre une perpétuelle hésitation entre parler lyonnais et parler savoyard» (VURPAS 1986: 32). «Tout se passe donc comme si l'auteur employait dans ce premier texte un patois proche de celui de Genève, puis dans les textes écrits les années suivantes un parler plus proche du patois lyonnais» (VURPAS 1986: 31 s.). «Sur le plan de la phonétique comme sur celui de la morphologie [ces pièces sont] écrites dans un bon patois où les fautes sont rares, et qui est conforme à ce que nous pouvons en savoir par les atlas et les monographies» (VURPAS 1986: 33). «[L]a langue de ces textes n'est pas seulement le parler du "croquant" savoyard, c'est aussi celui de l'homme lettré de la fin du XVI^e siècle» (VURPAS 1986: 46). «Je ne garantirais pas, toutefois, l'origine savoyarde des pièces parues à Lyon. On sait que, naguère encore, les Savoyards affluaient dans cette ville, où ils jouaient à peu près le rôle des Auvergnats à Paris. Il se pourrait donc qu'on ait affaire à des pastiches savoyards écrits par des Lyonnais. C'est certainement le cas pour le *Discours de deux Savoyards.. lesquels changèrent de femme l'un l'autre*» (PHILIPON 1911: 8).

111. ASCOLI localise ce texte dans l'Ain, probablement parce qu'il a été imprimé avec *Le cruel assiegement de la ville de gais* (ASCOLI 1878 [1874]: 84 s.).

Date : 1594

Éd. originale : *Joyousa Farsa de Toannou dou Treu*¹¹² et *Le cruel assiegement de la ville de gais*. [...] *Avec la Joyeusa farce de Toannou d'ou Treu*¹¹³ (cf. VURPAS 1986: 57)

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 59-63 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : BRUNET 1839: 5-11, PICOT 1888: 234-237 (extraits), TUAILLON 2001a: 97 s. (extrait)

Langue : ce texte présente des formes que les grammaires savoyardes et les cartes de l'*ALJA* (MARTIN / TUAILLON 1971-1981) situent en Haute-Savoie et dans la région genevoise et qu'on ne retrouve plus dans les pièces suivantes : art. déf. f. pl. *lé*, adj. poss. f. *mé* ; 3^e p. du p. s. en *-a* et 6^e p. du même temps en *-aron* ; 1^{re} p. du cond. en *-i* ; inf. du v. *voir vi* et *vy* (VURPAS 1986: 31, 40 s.)

Cité par : v.

Articles DAfp (11) : [*faler*], *fan*, *fassour*, *fei*, *fer* 1, *feura*, *fichir*, *fil* 2, *flusta*, *fortuna*, *fulli*

B.201 VurpasMoq Prol. (S 1596 VurpasMoq Prol.)

Prologue faict par un messenger savoyard [...]

Localisation : dialecte savoyard, impr. à Lyon

Date : 1596

Éd. originale : fait partie d'un recueil factice : *Le cruel assiegement de la ville de gais*. [...] *Avec la Joyeusa farce de Toannou d'ou Treu*¹¹⁴

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 81-90 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : BRUNET 1839: 16-17, CONSTANTIN 1889, PICOT 1888: 237-240 (extraits), TUAILLON 2001a: 107-110 (extrait)

Études : TUAILLON 2001a: 107-110

Langue : «La langue de ce texte es un patois savoyard, mais les formes qui le distinguent du patois lyonnais sont moins nombreuses que dans la *Joyousa Farsa*» (VURPAS 1986: 77)

Cité par : v.

Articles DAfp (15) : *fait*, [*faler*], *fan*, *femella*, *fenir*, *ferar*, *feri*, *fichir*, *fol*, *folatà*, *forci*, *fort* 2, *fortuna*, *frogié*, *fuir*

B.202 VurpasMoq Méd. (S 1600 VurpasMoq Méd.)

Le Plaisant Discours d'un médecin savoyart [...]

Localisation : dialecte savoyard, s. l. (probablement imprimé à Lyon VURPAS 1986: 97, PICOT 1888: 240)

Date : 1600

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 101-103 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : PICOT 1888: 240 s. (extraits)

Études : TUAILLON 2001a: 111

Contexte historique : VURPAS 1986: 97-99

Cité par : v.

Articles DAfp (5) : *fei*, *feura*, *fichir*, *forci*, *fulli*

112. Consultable sur Gallica <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8610767d>.

113. Consultable sur Gallica <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8619698d>.

114. Consultable sur Gallica <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8619698d>.

B.203 VurpasMoq Entr. (S 1603 VurpasMoq Entr.)

Discours sur l'Entreprise de Genève tiré au vray par un corquan savoyart

Date : 1603

Éd. originale : toujours publié avec VurpasMoq Som. (VURPAS 1986: 111)

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 127-133 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Études : TUAILLON 2001a: 124

Contexte historique : VURPAS 1986: 121-124

Langue : «La langue de ce discours qui [...] a dû être destiné à l'imprimerie [...] plutôt qu'à la scène, est bon patois savoyard» (VURPAS 1986: 124). «Cependant, d'autres traits rapprochent la langue de ce discours des parlers lyonnais. [...] le parler de notre auteur est un parler savoyard, avec de nombreux traits lyonnais» (VURPAS 1986: 125)

Cité par : v.

Articles DAfp (12) : *faczon*, *fait*, [*faler*], (*)*fascheri* (1^{re} att. avec VurpasMoq P.P.), *fei*, *fenna*, *festa* 1, *fichir*, *frare*, *freiza*, *fua*, *fuir*

B.204 VurpasMoq Moq. (S 1603 VurpasMoq Moq.)

La Moquerie savoyarde

Date : 1603

Éd. originale : cf. VurpasMoq P.P.

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 157-163 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : AEBISCHER 1950: 81-87, CONSTANTIN 1884, ORSIER 1909: 118-122, TUAILLON 2001b: 126-131 (extraits)

Remarques : contient une fable ("Le meunier, son fils et l'âne, apologue en patois savoyard") (VURPAS 1986: 151)

Cité par : v.

Articles DAfp (11) : *fachi*, *faczon*, [*faler*], *fenna*, *fiar*, *fichir*, *fil* 2, *filleta*, *flanc*, *forci*, *frequet*

B.205 VurpasMoq P.P. (S 1603 VurpasMoq P.P.)

La Plaisante Pronostication faite par un astrologue de Chambéry avec la moquerie savoyarde

Localisation : «Comme dans les autres pièces, l'indication de Chambéry comme lieu d'impression veut sans doute prouver que l'auteur est un Savoyard qui parle le patois de son pays. Mais il paraît bien improbable qu'un imprimeur chambérien se soit risqué à publier un écrit contenant des vers comme les vers 95 à 98» (VURPAS 1986: 139). «On peut donc supposer que cette pièce a été, elle aussi, imprimée à Lyon» (VURPAS 1986: 140)

Date : 1603

Éd. originale : cf. VURPAS 1986: 142¹¹⁵

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 143-147 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : AEBISCHER 1950: 88-92, CONSTANTIN 1883: 105 s., PICOT 1888: 243-245 (extraits)

Études : TUAILLON 2001a: 124-126

115. Toujours édité avec VurpasMoq Moq. (VURPAS 1986: 139).

Contexte historique : cf. VURPAS 1986: 140 s.

Langue : «La langue de ce texte est, comme celle du *Discours sur l'Entreprise de Genève*, un mélange de parler savoyard et lyonnais» (VURPAS 1986: 141)

Cité par : v.

Articles DAfp (8) : [*faler*], ^(*)*fascheri* (1^{re} att., même année que VurpasMoq Entr.), *femella*, *ferm*, *fichir*, *filli*, *fin* 1, *flanc*

B.206 VurpasMoq Som. (S 1603 VurpasMoq Som.)

Sommation de la Trompette de Savoye aux Genevois

Date : 1603

Éd. originale : cf. VURPAS 1986: 111 ¹¹⁶

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 113-117 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : PICOT 1888: 245-247 (extraits), TUAILLON 2001b: 122-124 (extrait)

Contexte historique : VURPAS 1986: 107-110

Langue : «La langue de ce texte est du bon patois. Cependant le vocabulaire contient de nombreux mots de la langue abstraite ou juridique [...] à coté de créations plaisantes» (VURPAS 1986: 110)

Cité par : v.

Articles DAfp (11) : *fachi*, *faczon*, [*faler*], *farcir*, *fenna*, *fichir*, *fin* 1, *fournir*, *frappa*, *fua*, *fumá*

B.207 VurpasMoq Des. (S 1604 VurpasMoq Des.)

Le Plaisant Prologue de la decente d'un Savoyard aux Enfers, faict à la Masquerade de six Matelots Gentils-hommes Alemans

Localisation : dialecte savoyard, impr. à Lyon

Date : 1604

Éd. de réf. : VURPAS 1986: 171-177 (avec trad. et gl. p. 183-214)

Autres éditions : PICOT 1888: 247-249 (extraits) ¹¹⁷, TUAILLON 2001a: 131-135 (extrait)

Langue : «La langue est un patois savoyard proche du patois lyonnais» (VURPAS 1986: 169)

Cité par : v.

Articles DAfp (12) : *fait*, [*faler*], *ferir*, *fichir*, *flata*, *folatà*, *fontana*, *forci*, *front*, *fua*, *fuir*, *fumeri*

116. Ce texte est une sorte de préface à VurpasMoq Entr. et ces textes ont toujours été édités ensemble.

117. Basé sur une autre éd. sans date ni lieu d'impression. La date de 1629 est déduit d'allusions à des faits historiques mais ne s'impose pas (VURPAS 1986: 168).

Annexe C

Ordre chronologique des sources

XII^e s.

D XI^e s. AlexAlbZ

XIII^e s.

I déb. XIII^e s. SommeCode (c. 1200/1250)
R 1200/1225 Durdilly1
R 1220/1230 ProsalegMussafia (c. 1250/1300)
R 1220/1230 ProsalegStimm (c. 1250/1300)
R 1225 Durdilly8 (c. 1375)
R ca. 1260 Durdilly2
L ca. 1260 GononDoc7 (c. 1316)
A 1265 MeyerDocB1
A 1271 MeyerDocN1
I 1275 Dev1
A ca. 1275 MeyerDocT1
A 1275-1300 MeyerDocT2
I 1276 Dev3
A 1276 MeyerDocB3
I prob. 1276 Dev4 (c. 1403)
R 1277 Durdilly15 (c. 1315)
A 1285 MeyerDocB4
R 1286/1310 MargOingt (c. milieu XIV^e s.)
L 1288 GononDoc4 (c. 1289)
L 1290 GononDoc6
L ca. 1290 GononDoc5
R ca. 1295 TarifDroitsLyon
R XIII^e s. MirND818MB
R XIII^e s. Durdilly3
A 1294-1323 MeyerDocB5

XIV^e s.

R ca. 1300 PhiliponLyon1

R déb. XIV^e s. Durdilly13
R déb. XIV^e s. Durdilly14
A 1300/1325 MeyerDocT5
A 1300/1325 MeyerDocT6
I 1302 RoyerConsultation (c. XVIII^e s.)
R 1303 Durdilly4
R 1305 ? Durdilly5 (c. 1305/1350)
R déb. XIV^e s. Durdilly6
R 1316-1344 Durdilly46
A 1317 MeyerDocT3
A 1317-1318 MeyerDocT4
A ca. 1320 MeyerDocT8
R 1320-1324 Durdilly47
L 1322-1323 GononDoc14
R ca. 1326 ? GardetteEtudes
R 1326-1327 Durdilly10
I 1338-1339 Dev2A
I 1339-1340 Dev2B
A 1341 MeyerDocB6
R 1342 Durdilly23
R 1343 Durdilly29
A 1343/1358 MeyerDocB7
R 1345 Durdilly30
R 1350 Durdilly32
R 1350 Durdilly33
1300/1350 AEBISCHER 1967
R après 1350 Durdilly17
R 1351-1352 Durdilly24
R 1355 Durdilly25
R 1358 Durdilly16
R 1359 Durdilly26
R 1359 Durdilly27
R 1361 Durdilly48
A 1361-1371 LescuyerRegistreLoyes
R 1364-1365 Durdilly34
A 1365 MeyerDocN2

A 1365 MeyerDocT9
 A 1375/1500* ChâtillonD
 R 1376-1377 Durdilly35
 R 1378 Durdilly31
 R 1382-1398* Durdilly40
 L 1383 GononVendanges
 R 1384 Durdilly36
 R 1385-1389* Durdilly45
 R 1386-1389* Durdilly42
 R 1386-1392 Durdilly12
 R 1386-1393* Durdilly39
 R 1387 Durdilly28
 R 1387-1393* Durdilly43
 L 1388 GononDoc12
 R 1388-1391 Durdilly11
 R 1389 Durdilly37
 I 1389 Dev5
 R 1389-1390* Durdilly38
 R 1389-1392* Durdilly41
 R 1393-1394* Durdilly44
 R 1394-1401* Durdilly22
 L XIV^e s.* GononVieFam
 R fin XIV^e s. Durdilly9
 R fin XIV^e s. Durdilly18
 R fin XIV^e s. Durdilly19
 R fin XIV^e s. Durdilly20
 R fin XIV^e s. Durdilly21
 R fin XIV^e s. Durdilly49
 R XIV^e-XVI^e s.* GononVieQuot

XV^e s.

S XV^e s. RamelloLudi
 L 1410-1421 GononDoc47
 L 1410-1424 GononDoc37
 R ca. 1425 Durdilly7
 A 1465/1466 MeyerDocB8
 L XV^e s.* GononGlossFor

R 1424 JournalBelleville

XVI^e s.

R 1525-1530 EscoffVTextes L
 R av. 1535 EscoffVTextes M
 I ca. 1550 LaurBriançonT F (impr. 1646)
 S 1555 MartinNoëls
 S 1563 MugnierExcalmation
 I 1563/1564 LaurBriançonT G (impr. 1662)
 S 1565 MystèreSaintMartin
 R 1566 EscoffVTextes A
 S 1568 GuerraZay
 I 1576/1577 LaurBriançonT C (impr. 1662)
 S 1589 AssGais
 S 1590 ChansonSpirituelle
 R 1594 EscoffVTextes F
 S 1594 VurpasMoq Toan.
 S 1595 JoyeuseFarce
 S 1596 VurpasMoq Prol.

XVII^e s.

S 1600 VurpasMoq Méd.
 S 1601 Canzonetta
 S 1603 VurpasMoq Entr.
 S 1603 VurpasMoq Moq.
 S 1603 VurpasMoq P.P.
 S 1603 VurpasMoq Som.
 L 1603 EscoffBall
 S 1604 VurpasMoq Des.
 S 1604 DiscoursSav
 A 1615 Guemen
 A 1619 Piemonteyza
 R 1658 EscoffVTextes Bern.
 A 1675 Tivan
 R 1683 EscoffVTextes Burl.

Abréviations générales

Voir aussi la liste des symboles et les conventions typographiques utilisées dans les articles (3.3.1.2).

§	paragraphe	I	Isère
A	dép. de l'Ain	ib.	ibidem
abl.	ablatif	id.	idem
acc.	accusatif	imp.	imparfait
afr.	ancien français	impér.	impératif
afrpr.	ancien francoprovençal	impr.	imprimé
aocc.	ancien occitan	inf.	infinitif
art.	article	intr.	intransitif
att.	attestation, attesté	J	dép. du Jura
bibl.	bibliographie	l.	ligne
c.	carte ; copie	L	dép. de la Loire
coll.	collectif	lat.	latin
conj.	conjonctive	litt.	littérature, littéraire
CR	compte rendu	loc.	locution
dp.	depuis	m.	masculin
éd.	édition, éditeur, édité	maj.	majuscule
déf.	définition	mat.	matériaux
dép.	département	mfr.	moyen français
dér.	dérivé	min.	minuscule
empl.	emploi	mod.	moderne
étym.	étymon, étymologie	ms.	manuscrit
ex.	exemple	N	canton de Neuchâtel
F	canton de Fribourg	n.	note
f.	féminin	nb	nombre
fig.	figuré	nom.	nominal
fr.	français	ns	nous
G	canton de Genève	orig.	original
gl.	glossaire	p.	page ; participe ; passé
graph.	graphique	pers.	personne

pl.	pluriel
poss.	possessif
prés.	présent
p. s.	passé simple
pt., pts.	point, points
qch.	quelque chose
qn	quelqu'un
qq.	quelque
R	dép. du Rhône
réf.	référence
rg.	régime
S	dép. de (Haute-)Savoie
s.	substantif; suivant (ss. : suivants)
sg.	singulier
sj.	sujet
SR	Suisse romande
subst.	substantivé
tr.	transitif
trad.	traduction
V	canton du Valais
v.	verbe, verbal
var.	variante
Vd	canton de Vaud
VdA	Vallée d'Aoste
vol.	volume